VOCABULAIRE

WALLON-FRANÇAIS

(DIALECTE GIVETOIS)





Extrait de la " Revue d'Ardenne & d'Argonne "

VOCABULAIRE

WALLON-FRANÇAIS

(DIALECTE GIVETOIS)

PAR

J. WASLET

PROFESSEUR DE LYCÉE HONORAIRE

OUVRAGE HONORÉ D'UNE SUBVENTION
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



SEDAN
IMPRIMERIE E. LAROCHE

1923

INTRODUCTION

Le *Givetois,* parler du canton de Givet (Ardennes), étant une branche du *Wallon,* a sa part d'importance dans l'étude de la langue nationale, issue comme lui du *roman ;* il mérite donc d'être connu et conservé dans sa forme actuelle, c'est-à-dire avant d'avoir franchi d'autres étapes dans la transformation lente et incessante qu'il subit. Sans doute, notre wallon a un tempérament robuste et vivra longtemps encore ; mais si l'introduction progressive des mots français ou étrangers qu'il s'assimile augmente son vocabulaire, elle en restreint proportionnellement le vieux fonds indigène, et il est à craindre que le noyau le plus intéressant de cet idiome ne soit ou délaissé pour cause de vétusté et de non-emploi, ou encore entièrement délayé et rendu méconnaissable au milieu des éléments nouveaux que lui imposeront de plus en plus le développement de l'instruction, de la civilisation et les inventions de toutes sortes. Déjà, de nos jours, certains mots comme *cwameji* (1), *tcheyère* (2), *mayeûr* (3), etc., tombent en désuétude et font place à d'autres plus modernes ou d'apparence plus élégante : *còrdonié*, *chame, mére,* etc. Où trouvera-t-on plus tard, si ce n'est dans les livres, les noms de *broye* (4), *spindje* (5), *auspe* (6), *djaulwinne* (7), et les verbes *spindji*, *serci* (8), mots employés couramment naguère, mais inusités depuis que l'on ne cultive plus le chanvre dans notre pays et que nos ménagères ne filent plus au *moulin* (rouet)? Autant de pertes qui ne

(1) Cordonnier ; on peut écrire aussi *cwam'ji.*

(2) Chaise.

(3) Maire.

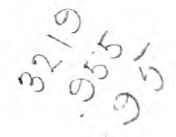
(4) Instrument pour broyer le chanvre roui et séché.

(5) Instrument pour teiller le chanvre et débarrasser la filasse des débris d'écorce qui y adhèrent.

(6) Dévidoir pour transformer en écheveau le fil de la bobine d'un rouet.

(7) Dévidoir au moyen duquel l'écheveau était mis en peloton.

(8) Peigner la filasse sur un séran ou peigne à dents fort longues.



se répareront jamais et que d'autres suivront fatalement. C'est donc un devoir de sauver de l'oubli, au nom de la science et de la postérité, ce qui reste du langage de nos pères : nous avons tenté de le faire pour le wallon du *Canton de Givet*.

Dans la bouche de nos ancêtres, le *roman* a subi des détériorations et des transformations qui ont donné au givetois une originalité qu'accentuent encore les variantes constatées d'une localité à l'autre. Il est, par conséquent, nécessaire d'adopter une orthographe appropriée aux exigences de ce langage ; à cette condition seulement, on pourra en reproduire exactement la prononciation, l'allure et les idées. Nous écrirons donc le wallon pour lui-même, tout en tenant compte de son analogie avec le français, mais sans nous préoccuper outre mesure de ce brillant congénère, dont les anomalies orthographiques sont, du reste, suffisamment connues.

Avant d'énumérer les caractères particuliers du givetois, il est indispensable, pour l'intelligence de ce qui va suivre, de faire connaître d'abord le son attribué aux lettres et groupes de lettres employés dans cet ouvrage : c'est là l'objet du tableau suivant :

ÉLÉMENTS WALLONS	ÉQUIVALENTS FRANÇAIS	EXEMPLES WALLONS
a, i, o, u brefs	**a** (patte) ; **i** (litre) ; **o** (colle) ; **u** (sucre).	*satchi* (tirer) ; *frochi* (froisser) ; *flotche* (flocon) ; *pupe* (pipe).
â, î, û longs	**â** (plâtre) ; **î** (épître) ; **û** (flûte).	*râde* (vite) ; *îye* (île) ; *rûwe* (rue).
ai se prononce comme dans	lait.	*waiti* (regarder) ; *mwais* (mauvais, en colère) ; *braire* (pleurer).
e est toujours muet.		
é fermé long	**é** (fée).	*passéye* (vente) ; *miél* (miel) ; *in tél* (un tel).
ê long	**ai** (fait) ; **ê** (tête).	*wêre* (guère) ; *dji vôrê* (je voudrai) ; *dji pautrê* (je partirai).
è ouvert	**è** (progrès) ; **ais** (je parlais).	*djaurnè* (germer) ; *dj' ôrès* (j'entendrais) ; *i faurèt* (il faudrait).
è long	plus ouvert que dans *offert*).	*guère* (guerre) ; *Pière* (Pierre) ; *bèrce* (berceau).
œ bref	**œu** (œuf) ; **e** (article *le*)	*djœ* (jeu) ; *biœ* (bœuf) ; *yœ* (œuf).
ô long	presque l'**ou** de voûte.	*sôte* (sorte) ; *môye* (meule) ; *vôye* (chemin).
ain est conservé dans quelques cas.	**ain** (étain).	*pwain* (pain) ; *mwain* (main) ; *lwain* (levain).

ÉLÉMENTS WALLONS	ÉQUIVALENTS FRANÇAIS	EXEMPLES WALLONS
Les voyelles composées **an, in, on, un** sont nasales devant une consonne ou à la fin d'un mot.	**an** (enfant) ; **on, in** (intention).	*djanbe* (jambe) ; *minton* (menton) ; *alun.*
Les nasales longues **ân, în, ôn** sont dans le même cas que les précédentes.	**an** (panse) ; **in** (singe) ; **on** (bronze).	*sânnè* (saigner) = sàn-nè. *linwe* (langue) = lin-we. *mônnî* (meunier) = môn-nì.
Devant une voyelle, l'**n** se sépare des lettres **a, e, i, o, u, â, ê, î, ô, û** et se fait sentir sur la lettre suivante.	**a** (canot) ; **e** (renier) ; **i** (inédit) ; **o** (bonasse) ; **u** (lune).	*anoyi* (ennuyer) = a-no-yi. *ènète* (nuque) = è-nète. *inocint* (innocent) = i-nocint. *tonia* (tonneau) = to-nia.
Il n'est pas fait usage des nasales **am, em, im, om.**		
au	**au** (saut).	*trau* (trou) ; *rnaud* (renard) ; *crau* (gras).
eu toujours long	**eu** (heureux ; deux).	*peu* (peur) ; *djeu* (jeu) ; *il a yeu* (il a eu).
ou bref	**ou** (trou).	*pouye* (poule) ; *plouve* (pluie) ; *bouye* (ampoule).
oû long	**oû** (croûte).	*couloûte* (couleuvre) ; *brèyoû* (pleurnicheur) ; *caloû* (câlin).
dj se prononce d'une seule émission de voix en conservant à chaque consonne sa valeur particulière.	»	*djins* (gens) ; *djaûbe* (gerbe) ; *djonde* (toucher).
Il en est de même de **tch = t + ch.**	»	*tché* (chien) ; *tchèna* (panier) ; *tchaûrli* (charron).
La semi-voyelle **w** équivaut à	**ou'.**	*bwagne* (borgne) ; *wêre* (guère) ; *waiti* (regarder) ; *mwînnè* (mener).
wa	**oi** (boire).	*mwart* (mort) ; *wadje* (orge) ; *twart* (tort).
win	**oin** (point).	*cwin* (coin) ; *pwinte* (pointe).
La semi-voyelle **y** se prononce *toujours* séparément de la voyelle précédente.	**y** (yeux) ; **ll** mouillés (bille).	*payi* (payer) = pa-yi ; *baûyi* (bâiller, crier fort) = baû-yi ; *rôye* (sillon) = rô-ye.

Les consonnes autres que celles dont il vient d'être question se prononcent comme en français sous les réserves formulées plus loin (V. règle nº 2).

Voici maintenant les conventions orthographiques.

1º D'une manière générale les consonnes doubles sont supprimées : *pomì* (pommier), *donè* (donner), *bèle* (belle), *anonci* (annoncer). Il est fait exception pour *ss* et *rr*, dont l'emploi est parfois indispensable : *assire* (asseoir), *i courrèt* (il courrait, conditionnel présent), *maisse* (maître), se prononceraient avec un seul *s* ou un seul *r* : *azîr, courèt* (imparfait), *maize*. Les nasales *an, ain, in, on,* peuvent aussi être suivies d'un *n* ou d'un *m*, mais ces consonnes n'ont aucune influence sur le groupe qu'elles suivent, comme on l'a vu au tableau précédent.

2º Les consonnes finales douces *b*, *d*, *v*, *dj*, *g*, sont conservées devant une syllabe muette, bien qu'elles se prononcent comme les fortes correspondantes *p, t, f, tch*, *c* ou *k*, parce qu'elles reparaissent devant une syllabe masculine. Ainsi on écrit :

baûbe, barbe, qui se prononce *baûpe*, à cause du dérivé *baûrbu ;*
pìnde, pendre, — *pìnte,* — *pindu ;*
noûve, neuve, — *noûfe,* — *nouvia ;*
ramàdje, ramage, — *ramàtche,* — *ramadji.*

On retrouvera les mêmes consonnes douces dans les terminaisons où elles précèdent une syllabe muette qui a amené la chute de l'*l* ou de l'*r* qui les accompagnait :

sàbe (sabre) dérivé *sabrè*, *sàbe* (sable) qui a formé *sablè*, bien que ces mots se prononcent *sàpe* l'un et l'autre. On écrit de même *cwade* (corde) à cause de *cwardia* (cordon), *coutwade* (tordre plusieurs fois), dont le dérivé est *coutwardu ; gwadje* (gorge) qui a formé *sgwardji*, etc.

3º La diphtongue française *tion* est remplacée par *cion* ou par *sion* : *acsion* (action), *flicsion* (fluxion), *invencion* (invention).

4º L'*h* muette est facultative, mais il est préférable de la supprimer, on écrira *abit*, *ome*. L'*h* aspirée est peu usitée en givetois ; on ne la trouve que dans quelques noms pluriels : *les hayes* (les haies), *des haurs* (des harts), *des haufes* (des gaufres).

5º Les consonnes *ph, rh, th*, sont remplacées par *f, r, t :* ex. *Téofile* (Théophile), *téyàte* (théâtre), *reûme* (rhume).

6º Ainsi qu'on l'a vu plus haut, la diphtongue française *oi* est



supprimée ; la forme *wa* en tient avantageusement la place en facilitant la lecture.

7° Devant les voyelles *e, é, è, ê* et *i*, le *q* suivi de l'*u* peut être remplacé par un *k* dans les mots patois n'ayant pas de similaires en français, ou encore pour abréger l'orthographe d'un certain nombre d'autres ; ex. : *brokè* (se précipiter dans), *bokè* (morceau), *blanki* (blanchir).

8° Ainsi qu'on l'a vu dans le tableau phonétique ci-dessus, l'*y* remplace toujours *ill* (deux *ll* mouillés) et *ne se lie jamais aux voyelles a, e, o, u, qui le précèdent immédiatement : ayi* (oui) se prononce *a-yi ; grèyi* (gril) se lit *grè-yi ; boya (*boyau) *bo-ya ;* etc.

9° L'apostrophe (') indique l'élision d'un *e* ou d'un *i* ; placé à la droite d'une consonne, il la rend sonore : *enlev'mint* (enlèvement), *c'esst' in fou* (c'est un fou), *il esst' à scole* (il est à l'école) ; dans ces deux derniers cas, la consonne *t'* se fait sentir sur l'*i* de *in* et sur la préposition *à*.

10° La consonne *s* est seule employée pour marquer le pluriel : *des claus* (des clous), *des chous* (des choux). Les noms en *al* ne changent pas *al* en *aux :* des *caporàls,* des *généràls*, des *animàls,* etc. ; en revanche on dit : *in marchaà* (un maréchal-ferrant).

11° Au pluriel, la terminaison féminine se prononce parfois et s'écrit *ès : des bellès grandès djònès fiyes* (de belles grandes jeunes filles).

*
* *

Le givetois se divise lui-même en deux sous-dialectes, ceux d'AYI et d'OYI, d'après la manière d'exprimer l'adverbe d'affirmation *oui*. A chacune de ces divisions correspondent des différences notables dans la composition de certains mots, surtout dans le radical et la terminaison des verbes.

Les localités où l'on dit *ayi* sont d'abord le chef-lieu de canton, Givet, dont les habitants, en général, parlent français, mais peuvent, à l'occasion, s'exprimer en patois. Viennent ensuite les communes de Fromelennes, Landrichamps, Charnois, Rancennes et Chooz. Le wallon de ces localités diffère peu et présente certaines analogies avec le namurois. Ham, Vireux-Wallerand, Vireux-Molhain, Hierges, Aubrives et Foisches emploient le langage d'*oyi* ; bien que l'adverbe *ayi* soit usité dans les trois dernières localités, c'est le sous-dialecte d'*oyi* qui est surtout en usage.

Examinons maintenant les caractères généraux du givetois considéré dans son ensemble ; les exemples sont empruntés au langage de Ham ; nous mentionnerons ensuite les variantes que l'on constate d'un sous-patois à l'autre.

Nos wallons appliquent largement le principe du moindre effort dans la prononciation et simplifient le corps des mots avec une remarquable facilité ; ils escamotent l'*e* muet presque partout ; par contre, les syllabes finales sont souvent fort longues ; ils prononcent *rar'mint* (rarement), *bèl'mint* (doucement), *scay'teu* (couvreur en ardoises), etc., sans laisser entendre l'*e* muet ; mais ils disent *capàbe*, *malàde, life* (livre ou lièvre), *passéye* (vente), *brèssiye* (brassée), *grâwe* (grue), en prolongeant la dernière syllabe. Ce qu'ils détestent surtout, c'est l'hiatus ; et, pour l'éviter, ils intercalent entre deux voyelles consécutives *w, y* ou *z ;* ex. : *buwyée* (lessive), *tchérûwe* (charrue), *Léyon* (Léon), *anéye* (année), *on z'a v'nu* (on est venu), *on va z'y alè* (on va y aller). La voyelle *i* s'ajoute aussi après l'*s* des mots débutant par *sb*, *sc*, *sp*, *st*, que précède une consonne finale sonore ou une syllabe muette. Ainsi on dit : *leû scole, li maisse di scole* (leur école, le maître d'école), *in sbara*, *in bia sbara* (un épouvantail, un bel épouvantail) ; mais on emploie *sicole, sibara,* après une syllabe féminine en disant : *voss'sibara, nosse sicole.* Un grand nombre de mots wallons commencent ainsi par *sb*, *sc*, *sp*, *st,* contrairement au français qui, fréquemment, fait précéder ces groupes d'un *e* euphonique. La même voyelle *i* s'élide dans le préfixe *ri*, équivalant à la particule française *re*, indiquant le redoublement d'une action ; *ri* devient alors *r'* après une syllabe masculine ; ex. : *dji va l'riquè ; dji va r'què m'pa* (je vais le rechercher ; je vais rechercher mon père). Les mots wallons qui s'emploient ainsi avec la forme diminuée sont très nombreux. Enfin les noms français bête, fête, perche, tête, ver, etc., se disent en givetois *bièsse, fièsse, piètche* (perche, poisson), *pièsse* (perche, grande gaule), *tièsse, vièr,* etc., avec intercalation d'un *i* après la consonne initiale.

Dans un certain nombre de mots, la syllabe française *ar* se rend en wallon par *aur*, tandis que, dans d'autres, *or* devient *war*. Font partie du premier groupe : *laurd* (lard), *taurd* (tard), *taurdji* (tarder), *paurt* (part), *paurti* (partir ou partager), *saurt* (sart) ; le second comprend notamment *bward* (bord), *mwart* (mort), *fwart* (fort), *twardu* (tordu), *dwarmi* (dormir), *fwardji* (forger), etc. Ainsi qu'on le voit, la présence de l'*r* fait donner à la syllabe *ar* la valeur approximative de *or* et au groupe *or* celle de *war* ; mais ce n'est pas là une

règle générale et l'on prononce *sôrti* (sortir), *môrtifyi* (mortifier), *ratôrtiyi* (envelopper complètement), etc., en donnant à l'*ô* long le son prolongé de l'*o* très fermé. Un trait caractéristique, mais non exclusivement wallon, consiste dans le chuintement de certaines consonnes étymologiques telles que *s, ss, sc, x,* qui se prononcent comme *ch* dans le français « chapeau ». Ex. : *achone* (ensemble), *cèréche* (cerise), *ocha* (os), *mèchnè* (glaner), *dichinde* (descendre), *conèche* (connaître), *achi* (essieu), *tèchi* (tisser, tricoter).

Les consonnes originelles *c, g, j,* apparaissent fréquemment, la première sous la forme de *tch*, les deux autres avec la valeur de *dj* ; en voici des exemples : *tché* (chien), *tchè* (chat), *tchaleur* (chaleur), *tchau* (viande), *sètch* (sec), etc., pour le chuintement du *c ;* et *djins* (gens), *djanbe* (jambe), *djône* (jeune), etc., pour celui des consonnes *g* et *j*. Il est assez difficile à des étrangers de prononcer *tch* et *dj*. Il faut surtout éviter d'articuler *ti-e* et *di-e* ; chaque groupe devant être prononcé d'une seule émission de voix.

Tels sont, en résumé, les caractères principaux du wallon givetois : la lecture du *Vocabulaire* qui va suivre en donnera une idée plus complète. En voici d'autres : ils concernent les préfixes et les suffixes, qui vont être comparés à leurs correspondants français.

1° Le préfixe *a*, non seulement a la même valeur qu'en français : *abwardèr* (aborder), etc., mais, en vertu de la règle orthographique exposée au n° 1 (v. plus haut), il équivaut à *ac, al, ar*, etc., puis à *em, en* et enfin à *è* ; ex : *acoustèmè* (accoutumer), *aluwè* (dépenser), — *abrèssi* (embrasser), *atèrè* (enterrer), *agadji* (engager), *atonè* (entonner un liquide), *adaumè* (entamer), — *alvè* (élever, éduquer), *alaurdji* (élargir), etc.

Il peut prendre la forme *as : asdjanblè* (enjamber), *aspètchi* (empêcher), *aspoyi* (appuyer).

2° *Bé, bin* signifient *bien : bévnûwe* (bienvenue), *binauche* (content).

3° *Be, ber, bi* équivalent à *bis* et marquent la réduplication, la répétition : *bèrwète* (brouette), *bevûwe* (bévue), *bèsace* (besace), *bizète* (bissextile).

4° *Ca, cou* sont augmentatifs : *camoussi (moussi,* se faufiler de tous côtés), *coutayi* (tailler en morceaux), *coutournè* (faire des tours, des détours), *coumoulu* (brisé de fatigue), *s'coutapé* (se débattre), *couatchi* (hacher menu).

5° *Dis* correspond au français *dé, des, dis,* et marque la séparation,



le manque : *disbridè* (débrider), *disbouchi* (déboucher), *disloyi* (délier), *disbiyi* (déshabiller), *disdjonde* (séparer deux parties jointes), etc.

6° *Intr, ater, ter* ont la même signification que la préposition française *entre : intrèdeû* (entre-deux), *aterprinde* (entreprendre), *atertèni* (entretenir), *terlardè* (entrelardé), *terlaci* (entrelacer).

7° *Man, mau, mé* sont péjoratifs et ont le sens de *mal : mânnèt* (sale), *maugrè* (malgré), *s'mèfyi* (se méfier).

8° *Méye* = *mi : mèye-nut* (minuit), *méyes-eûres* (heure indue).

9° *Ri* (r') marque la réduplication : *ristinde* (repasser du linge), *ristinnè* (étamer), *r'pachi* (repaître), *r'voyi* (renvoyer).

10° *S* (si) indique la suppression, la sortie : *scwarnè* ou *sicwarnè* (écorner), *sgoutè* ou *sigoutè* (égoutter), *scwârchi* ou *sicwarchi* (écorcher), *scapè* ou *sicapè* (échapper), etc.

11° *Ter* (tri) correspond au français *tré, trans*, et signifie à travers, au-delà : *tervudi* (transvaser), *terbutchi* (trébucher), *triviès* (travers).

Les autres préfixes ont la même signification qu'en français. Enumérons ensuite les suffixes les plus importants.

1° *A* : c'est un des plus curieux ; il marque l'action ou ce qui la produit ; *ratna*, ce qui sert à retenir ;
ouda, sens de l'odorat ;
sbara, qui sert à *sbarè*, épouvantail ;
chouffla, ce qui produit le sifflement.

2° *Asse* est péjoratif ; *crautiasse*, qui donne une impression de graisse très désagréable ; *farinasse*, qui ressemble à la farine ; *fenasse*, herbe qui donne un mauvais foin.

3° *Adje* marque l'action ; *paurtâdge*, action de partager ;
rauyâdge, action d'arracher des légumes ;
saûrtâdge, essartage.

4° *Ant* indique la qualité : *plaijant* (plaisant), *anoyant* (ennuyeux), *coryant* (souple).

5° *Aye* est souvent péjoratif : *chinaye* (gens de mauvaise vie), *piraye* (pierrailles), etc.

6° *È*, féminin *èye*, est le suffixe des participes passés de la conjugaison en è ou de certains adjectifs : *ène cwèche casséye* (une branche cassée), *elle esst'arivéye* (elle est arrivée), *il est passè. elle est passéye* (il est passé, elle est passée), etc.



7° Le suffixe *esse,* comme en français, termine des noms féminins de professions : *maitresse, mônneresse* (meunière), *boutchresse* (bouchère), *cins'resse* (fermière), ou encore des noms métaphysiques : *sètchresse* (sécheresse), *tchèresse* (cherté), etc.

8° *Eu, eur* équivalent au français *eur* : *voleur* (voleur), *minteur* (menteur), *coureu* (coureur), *pwarteu* (porteur) ; le féminin est *eûse* : *voleûse, minteûse, coureûse, pwarteûse.*

9° *Eye* marque la durée, le contenu : *matinéye* (matinée), *djoûrnéye* (journée), *kiyetéye* (cuillerée), *hottéye* (hottée), *djinoréye* (contenu du giron).

10° *I* long termine les noms de métiers : *boutchi* (boucher), *boulèdji* (boulanger), *bierdji* (berger), *gadli* (gardeur de chèvres), *goyèrli* (bourrelier), et ceux de certains arbres fruitiers : *gâyi* (noyer), *bioki* (prunier), *neûji* (noisetier), etc.

11° *Ia* correspond à la finale française *eau* : *tchapia* (chapeau), *tonia* (tonneau), *drapia* (drapeau), *flambia* (flambeau).

12° *Inne* marque le résultat d'une action, l'état actuel : *crèchinne* (croissance), *dôrlinne* (femme qui se plaint toujours, indolente), *rivlinne* (bande d'étoffe, de terrain, considérée par rapport à ce qui les touche).

13° *Mint* = le suffixe français *ment* et donne une certaine solennité à l'expression : *fòrmél'mint* (formellement) ; *derèctèmint* (directement), etc.

14° *Oû* est péjoratif ; *brèyoû* (pleurnicheur ennuyeux), *flatoû* (trop flatteur), *chitoû* (de santé délicate). Il correspond aussi au français : *euil, eul* : *doû* (deuil), *tiyoû* (tilleul).

15° *Tè* équivaut au français *té* dans *biatè* (beauté), *mânnestè* (saleté), *gaiyetè* (gaîté).

16° *Wès, wè* a la valeur des suffixes *ois, oir,* dans *Namurwès* (namurois), *Aûrdinwès* (habitant de l'Ardenne), *sournwès* (sournois), *murwè* miroir), etc.

Les autres suffixes givetois ne diffèrent guère des suffixes correspondants de la langue officielle.

Après avoir énuméré les caractères les plus saillants et les éléments de composition et de dérivation du wallon givetois, examinons les variantes qu'il présente parfois d'une localité à l'autre, suivant



qu'il s'agit de l'un ou l'autre des sous-dialectes. En voici quelques exemples :

OYI		AYI	OYI		AYI
aujèle	(oseille)	*surâle.*	*fèya*	(feuillet)	*fouya.*
avè	(avec)	*avu.*	*guèrni*	(grenier)	*gurni.*
bè	(bien)	*bin.*	*guèrzèle*	(groseille)	*gurzèle.*
chonè	(sembler)	*sânné.*	*guèrzèli*	(groseillier)	*gurzèli.*
cwèche	(branche)	*couche.*	*nè*	(ne... pas)	*nin.*
cwède	(cueillir)	*coude.*	*pernèle*	(prunelle)	*purnèle.*
del	(de la)	*doul.*	*miél*	(miel)	*laume.*
dèré	(dernier)	*dèrin.*	*ré*	(rien)	*rin.*
dijèné	(déjeuner)	*dijuné.*	*richonè*	(ressembler)	*rissânnè.*
droci	(ici)	*vaici.*	*târtine*	(tartine)	*fadéye* (vx).
drolà	(là-bas)	*vailà.*	*tché*	(chien)	*tchin.*
fèye	(feuille)	*fouye.*	suffixe *âdje*	(long)	*adje* (bref).

On trouvera plus loin ce qui concerne les verbes.

Le patois de Vireux offre, à son tour, quelques différences de prononciation avec celui du reste du canton ; citons en particulier :

sœ (soif) qui se dit ailleurs *sè ;*		*dœt* (doigt),	au lieu de	*dèt ;*
frœd (froid), au lieu de *frèd ;*		*dœr* (dur),	—	*dèr ;*
tœt (toit),	— *tèt ;*	*djœ* (jeu),	—	*djeû ;*
yœ (œuf),	— *ou ;*	*biœ* (bœuf),	—	*boû ;*

De plus, la nasale *an* se prononce souvent à Vireux comme à Hargnies, c'est-à-dire *on : ène tchonbe* (une chambre), *ène djonbe* (une jambe). Enfin l'infinitif et le participe passé de certains verbes, au lieu d'être *è*, se prononcent *é* comme en namurois ; ex. : *cassé* (casser), *cassé* (cassé), *tchônté* (chanter), *tchôntè* (chanté), *sboyelé* (renverser), *sboyelé* (renversé) ; de même, les terminaisons verbales en *è, ès, èt*, des localités voisines deviennent *œ, œs, œt*, à Vireux ; ex : *dji pœs* (je puis), au lieu de *dji pès* ou *dji pus ; i vorœt* (il voudrait), pour *i vorèt ; i n' plœt maû* (il n'avait garde), à la place de *i n' plèt maû*.

Les verbes givetois se terminent à l'infinitif en *e, é* (comme on vient de le voir), en *è*, surtout en *i* ; ex : *djonde* (joindre), *prinde* (prendre), *sautlè* (sauter), *trânnè* (trembler), *coutchi* (coucher), *vindji* (venger).

Les verbes en *e* ont presque toujours, dans la syllabe finale, une consonne douce qui se durcit devant cet *e* muet, mais qui reparaît

devant une syllabe masculine. Ainsi *vinde* (vendre) se prononce *vinte* et on dit : *nos vindons* (nous vendons), *il a vindu* (il a vendu), etc. Un grand nombre de ces verbes en *e* ont un radical variable ; on les a rangés dans la conjugaison wallonne *forte ;* quant aux verbes en *é, è* et *i*, dont le radical est en général plus stable, on en a formé la conjugaison *faible*.

Les verbes givetois n'ont pas de passé défini, de passé antérieur, ni de seconde forme du conditionnel passé.

Le premier de ces temps se confond avec le passé indéfini ; ex. : *dj'ai chanté* signifie à la fois j'ai chanté et je chantai.

Le passé antérieur est remplacé par le même temps surcomposé ; ex. : *quand dj'ai yeu tchanté* (quand j'ai eu chanté) équivaut à quand j'eus chanté. Il existe un plus-que-parfait surcomposé ou lointain ; ex. : *si dj'avès yeu couru pus ràde* (si j'avais eu couru plus rapidement). Quant au mode conditionnel, il possède également un passé surcomposé : *dj'aurès yeu vèyu çà voltiye* (j'aurais eu vu cela volontiers).

Le singulier du subjonctif présent et celui de l'imparfait du même mode sont identiques, excepté pour les verbes *awè* (avoir) et *yèsse* (être). Le premier fait, au présent : *qui dj'oye, qui t'oyes, qu'il oye ;* à l'imparfait : *qui dj'eûche, qui t'eûches, qu'il eûche* (1). Le second se conjugue aux mêmes temps : *qui dji soye, qui ti soyes, qu'i soye* et *qui dji fuche, qui ti fuches, qu'i fuche*. Au pluriel, on emploie de préférence le présent avec ses terminaisons *onches, ouches, onchent* (oyi) ou *anches, oches, onchent* (ayi), et on délaisse l'imparfait qui finit en *èches, èches, èchent* (oyi) et en *inches, iches, inchent* (ayi).

Le subjonctif est souvent remplacé par d'autres formes ; ainsi cette phrase : il aurait voulu que nous mourussions de faim, se dit : *il aurèt vlu nos vèye mori d' fwaim*, c'est-à-dire *nous voir mourir de faim*. Parfois, c'est l'infinitif du verbe même qui remplace le subjonctif : il aurait fallu que nous fussions bien sots, se tourne ainsi : *i nos aurèt falu yèsse bin biesses (être bien sots)*. Faisons remarquer aussi que le sous-dialecte d'ayi emploie le pronom personnel *dji* (je) pour le pluriel *nos*, nous ; par exemple on dit : *i faut qui dj' enn' alanches au bwès*, pour il faut que nous allions chercher du bois. Toutes ces formes du subjonctif sont délaissées peu à peu.

Le radical de certains verbes varie d'un sous-dialecte à l'autre ; par exemple, on dit : *nos pèrdons, nos perdès* (nous prenons, nous

(1) Les formes *qui dj'oye, qui dji soye*, sont surtout usitées dans les localités où l'on fait usage du sous-dialecte d'*ayi* ; ailleurs, on dit plutôt *qui dj'eûche, qui dji fuche*, etc.



prenions) ; *dji vès, ti vès, i vèt, vènous* (je viens, tu viens, il vient, venez) ; *dji vès, ti vès, i vèt* (je veux, tu veux, il veut) en langage d'oyi, et *nos purdans, nos purdins ; dji vins, ti vins, i vint, v'nos ;* et *dji vus, ti vus, i vut* en patois d'ayi.

Quant aux terminaisons, elles diffèrent aux mêmes personnes et aux mêmes temps, mais elles sont identiques pour tous les verbes de chaque subdivision. Voici le tableau de ces désinences verbales :

(*Verbe* **tchantè,** *chanter*).

	Sous-dialecte d'oyi.	**Sous-dialecte d'ayi.**
Indic. prés..	**S.** Dji tchante, ti tchantes, i tchante.	**S.** (*Comme ci-contre*).
	P. Nos tchantons, vos tchantous, i tchantont.	**P.** Nos tchantans, vos tchantos, i tchantont.
Imparfait ...	**S.** Dji tchantès, ti tchantès, i tchantèt.	**S.** (*Comme ci-contre*).
	P. Nos tchantés, vos tchantés, i tchantét.	**P.** Nos tchantins, vos tchantis, it tchantint.
Futur simple	**S.** Dji tchantrê, ti tchantrès, i tchantrèt.	**S.** Dji tchantrê, ti tchantras, i tchantra.
	P. Nos tchantrons, vos tchantrous, i tchantront	**P.** Nos tchantrans, vos tchantros, i tchantront.
Conditionnel présent.	*Mêmes terminaisons que l'imparfait de l'indicatif.*	
Impératif....	**S.** Tchante.	**S.** Tchante.
	P. Tchantons, tchantous.	**P.** Tchantans, tchantos.
Subj. prés...	**S.** Qui dji tchante, q' ti tchantes, qu'i tchante.	**S.** Qui dji tchante, etc. (*Voir ci-contre*).
	P. Qui nos tchantonches, qui vos tchantouches, Qu'i tchantonchent.	**P.** Qui nos tchantanches, qui vos tchantoches, qu'i tchantonchent.
Imparfait ...	**S.** (*Comme le présent*).	**S.** (*Comme le présent*).
	P. Qui nos tchantéches, qui vos tchantéches, qu'i tchantéchent.	**P.** Qui nos tchantinches, qui vos tchantiches, qu'i tchantinchent.

En résumé, les verbes givetois ont pour terminaisons :

1° Aux trois personnes du singulier, présent de l'indicatif : *e, es, e* ou *t* (verbes faibles en *é, è, i*) ou *s, s, t* ou *d* (verbes forts en *e*).

2° Au singulier de l'indicatif et du conditionnel présent........................ *ès, ès, èt* ou *œs, œs, œt.*

3° Au singulier du futur simple.......... *ê, ès, èt* / *ê, œs, œt* (oyi) / *ê, as, a* (ayi).

4° Au singulier de l'imparfait du subjonctif.................................... *e, es, e.*

5° Le participe passé a les mêmes terminaisons dans les deux sous-dialectes : *è, i, u, eu, ou, ai* (Vireux excepté pour les verbes en *é*).

Les finales diffèrent :

1° Aux deux premières personnes du présent de l'indicatif et du futur simple : *ons, ous* (oyi) ; *ans, os* (ayi) ;

2° Aux trois personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel présent : *és, és, ét* (oyi) ; *ins, is, int* (ayi) ;

3° Aux deux premières personnes du pluriel du subjonctif : *ouches, ouches* (oyi) ; *anches, oches* (ayi) ;

4° Enfin au pluriel de l'imparfait du subjonctif : *èches, èches, èchent* (oyi) ; *inches, iches, inchent* (ayi).

Le givetois a pour voisins : au nord, le namurois, un des plus importants dialectes belges et, au sud, le fumacien ou patois du canton de Fumay, à l'extrême limite de la Wallonie dans la vallée de la Meuse.

Le namurois et le givetois traduisent par *ia* la syllabe française *eau ;* ex. : *tchapia* (chapeau), *drapia* (drapeau), *martia* (marteau), *tonia* (tonneau), *batia* (bateau). Un certain nombre de mots sont communs à ces deux dialectes ; ex. : *agasse* (pie), *agrape* (agrafe), *inwiye* (anguille), *aronde* (hirondelle), *caute* (carte), *hièbe* (herbe), *mouchon* (oiseau), *tchaurli* (charron), etc. ; d'autres au namurois et au sous-dialecte d'ayi seulement ; ex. : *tchin* (chien), *bin* (bien), *rin* (rien), *surâle* (oseille), *nin* (ne... pas) ; quelques-uns diffèrent peu : on dit *gurzèle, gurzia* (groseille, grésil) à Chooz et *gruzale, gruzia* dans le dialecte de Namur. La syllabe *ou* du givetois fait place à *o* dans le namurois : *coupète* (sommet) se dit *copète ; coufesse* (confesse), *cofesse : djoute* (chou gras), *djote ; routche* (rouge), *rotche ; boutchi* (boucher), *botchi,* etc. Les verbes namurois sont aussi terminés en *é* comme à Vireux ; beaucoup de verbes en *i* sont identiques ; par exemple *aroké* (être arrêté par un obstacle) se dit en givetois *arokè ; stauré* (répandre), *staurè ; plonké* (plonger), *plonkè ;* mais *briji* (briser), *payi* (payer), *rwèdi* (raidir), *waiti* (regarder), s'écrivent et se prononcent de la même façon dans les deux dialectes.

Le namurois et le sous-dialecte d'ayi ont des terminaisons communes : *ans, os,* aux deux premières personnes du pluriel du présent de l'indicatif et *is* à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de ce mode ainsi que du conditionnel présent ; *anches* et *oches* aux deux premières personnes du pluriel du subjonctif présent ; on trouve également dans les deux langages : *qui dji fuche* (que je fusse), *qui vos fuchîches* (que vous fussiez).

En revanche, le namurois se distingue par des finales caractéristiques. Prenons par exemple dans le verbe *yèsse* (être). Nous trouvons :

Au présent de l'indicatif. — *Dji sos* (je suis) au lieu de *dji sûs.*

A l'imparfait. — *Dj'esteuve, t'esteuves, il esteuve, nos estaines, ils estainent*, pour *dj'astès, t'astès, il astèt, nos astés* ou *astins*, etc. (j'étais, tu étais, etc.).

Plus-que parfait.—*Dj'aveuve sti*, etc. (j'avais été) au lieu de *dj'avès sti*, etc.

Conditionnel présent. — *Dji sreuve, ti sreuves* (je serais), etc., et non *dji srès, ti srès*, comme en givetois.

Impératif. — *Fuchans* (soyons), *fuchis* (soyez), *qu'i fuchenuchent* (qu'ils soient), au lieu de *fuchous* ou *fuchons*, *fuchos* et *qu'i fuchonchent.*

Subjonctif présent. — *Qui dji seuïe* (ou *seuche*), *qui ti seuïes*, *qui seuyenuchent* (que je sois, etc.), tandis qu'en givetois on dit : *qui dji soye, qui ti soyes, qu'i soyonchent*, etc.

Subjonctif imparfait. — Troisième personne du pluriel : *qu'i fuchenuchent ;* en givetois : *qu'i fuchèchent* ou *fuchinchent* (qu'ils fussent).

Dans la conjugaison interrogative, le pronom sujet *tu* se soude à la fin du verbe sous la forme *se* : *qui faisse ?* (que fais-tu ?), *yû irèsse* (ou irais-tu *ou* où iras-tu ?), *qui disse ?* (que dis-tu ?), *qu'asse dit ?* (qu'as-tu dit ?), *astèsse voye ?* (étais-tu parti ?). Cette remarque est commune aux dialectes dont il vient d'être question, ainsi qu'au fumacien. Indiquons, pour finir, quelques-unes des divergences qui existent entre le givetois et le patois du canton de Fumay. A Hargnies, par exemple, la nasale *an* se prononce *on* et inversement ; on dit : *ène tchonbe* (une chambre), *ène panpe* (une pompe), etc. Les mots qui, à Givet, se terminent en *ia*, ont pour finale *é* en fumacien ; ex. : *in tonè* (un tonneau), *in martè* (un marteau), *bè* (beau), *nouvè* (nouveau), etc. ; maison se dit *mwèjà*, en givetois *maujon ;*

bois	—	*bos,*	—	*bwès ;*
malade	—	*malaûde,*	—	*malâde ;*
poche	—	*tachot,*	—	*potche ;*
jeune fille	—	*bwèchèle,*	—	*djône fiye ;*
tête	—	*tiasse,*	—	*tièsse ;*
bœuf	—	*biœ,*	—	*boû ;*
maître	—	*mwaisse,*	—	*maisse ;*
mieux	—	*miè,*	—	*mia ;*
bien	—	*bin',*	—	*bé* ou *bin ;*
rien	—	*riè,*	—	*ré* ou *rin ;*
ne... pas	—	*gnè,*	—	*né* ou *nin ;*
papillon	—	*perwè,*	—	*plomion ;*
punaise	—	*leuvrin,*	—	*punaise.* Etc.

Le verbe *fé* ou *fè* (faire) se conjugue différemment dans les deux langages ; à Givet, on dit : *dji fais, dj'ai fait*, etc. ; à Hargnies, par exemple, on emploie *djè fwais, dj'ai fwait,* etc. Au lieu des formes givetoises *i fièt, i vnèt* (il faisait, il venait), etc., on trouve dans le fumacien *i fja, i vna*, etc. L'adjectif *sa* s'applique parfois aux deux genres : *sa pî* (son pied), *sa dos* (son dos). A Haybes, au lieu de *bin'* (bien), on emploie *bè,* et on dit : *djè vœs bè* (je veux bien).

On voit, par ces quelques exemples, que le langage du canton de Fumay, quoique parlé sur une des frontières extrêmes de la Wallonie, a aussi son originalité et mérite d'être étudié au même titre que ses congénères moins excentriques. Ajoutons, pour finir ce qui concerne le givetois, que les 6,300 mots exclusivement wallons et les 1,200 exemples du *Vocabulaire* suivant achèveront de compléter et de préciser les caractères distinctifs de ce dialecte.

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE *VOCABULAIRE*

Adj.	Adjectif.
Adject.	Adjectivement.
Adv.	Adverbe.
Arithm.	Arithmétique.
Art.	Article.
Auxil.	Auxiliaire.
C.-à-d.	C'est-à-dire.
Comm.	Commun.
Conj.	Conjonction.
Conju.	Conjugaison.
Contr.	Contracté.
Dém.	Démonstratif.
Dét.	Déterminatif.
Ex.	Exemple.
Fém.	Féminin.
Fig.	Figurément.
Fr.	Français.
Fut.	Futur.
Gram.	Grammaire.
Imp.	Imparfait.
Impér.	Impératif.
Impers.	Impersonnel.
Ind.	Indicatif.
Indéf.	Indéfini.
Inf.	Infinitif.
Inter.	Interjection.
Intr.	Intransitif.
Inus.	Inusité.
Inv.	Invariable.
Irrég.	Irrégulier.
Loc. adv.	Locution adverbiale.
Loc. conj.	Locution conjonctive.
Loc. prép.	Locution prépositive.
M.	Mort.
Masc. ou M.	Masculin.
N.	Nom.
N. f.	Nom féminin.
N. f. pl.	Nom féminin pluriel.
N. m.	Nom masculin.
N. m. pl.	Nom masculin pluriel.
N. pr. f.	Nom propre féminin.
N. pr. m.	Nom propre masculin.
Ord.	Ordinal.
Part. pass.	Participe passé.
Part. prés.	Participe présent.
Pass. déf.	Passé défini.
Pass. ind.	Passé indéfini.
Pers.	Personnel.
Peu us.	Peu usité.
Poss.	Possessif.
Prép.	Préposition.
Pron.	Pronom.
Subj.	Subjonctif.
Subst.	Substantivement.
Subst. verb.	Substantif verbal.
Superl.	Superlatif.
T.	Terme.
Us.	Usité.
V.	Voir.
V.	Verbe.
V. act.	Verbe actif.
V. int.	Verbe intransitif.
V. tr.	Verbe transitif.
V. réci.	Verbe réciproque.
Vx.	Vieux.

Vocabulaire Wallon-Français

(Dialecte Givetois)

A

a, *n. m.* Voyelle, première lettre de l'alphabet.

a, *préfixe.* Correspond aux préfixes français : a, ac, al, an, ap, at ; — em, en et é. — Comme *suffixe,* il désigne l'action ou ce qui la produit. (V. l'*Introduction.*)

à, *préposition,* marque principalement des rapports de tendance, de direction vers, de temps, de lieu, de manière : *alè à l'ève à Moûse,* aller chercher de l'eau à la Meuse ; *arivè à midi,* arriver à midi ; *yèsse à l'ègliche,* être à l'église ; *voyadji à s'n-auche,* voyager à son aise.

a, *n. m.* Plante bulbeuse ressemblant à l'oignon et d'une odeur très forte ; ail ordinaire. Pluriel : des *as.* On trouve le pluriel français dans les jurons : *nom des ayes ! nom des aux !* — *a d' couloûte* (ail de couleuvre), ail sauvage.

aairi, *v. tr.* Exposer quelqu'un à un courant d'air formé naturellement par le vent ou provoqué en ouvrant des portes ou des fenêtres opposées. — *V. passif : yèsse aairi,* être aéré, exposé à un courant d'air parfois dangereux.

à-bachète, *loc. adv.* En se baissant. Aller ou venir *à-bachète,* c'est marcher en se dissimulant, le dos baissé, derrière une haie, un mur assez bas, etc., pour épier ou surprendre, ou pour s'enfuir sans être vu.

abachi, *v. tr.* Faire descendre, rendre plus bas. Par exemple, on *abache* une branche d'arbre pour en cueillir les fruits. — *V. pron. : s'abachi,* se baisser.

abadjou, *n. m.* Abat-jour.

abandon, *n. m.* Abandon, usité surtout dans l'expression *à l'abandon,* signifiant sans soin, sans ordre, sans surveillance : *lèyi ses éfans à l'abandon,* abandonner ses enfants à eux-mêmes.

abatâdje, *n. m.* Travail qui consiste à jeter à bas des arbres en les coupant au ras du sol, ou un mur, un talus, en les sapant au pied. Action de tuer des animaux de grande taille.



abate, *v. tr.* Renverser, jeter à bas, démolir, tuer. — Fig. : affaiblir, décourager. — Faire rapidement un travail. — *V. pron. : s'abate,* tomber brusquement par terre, en parlant des êtres animés et de grande taille : *noss' tchivau s'a abatu,* notre cheval est tombé.

abatemint, *n. m.* Découragement ; manque d'énergie ; prostration.

abateu, *n. m.* Celui qui abat.

abatrèsse, *n. f.* Hache à manche fort long dont se servent les bûcherons pour abattre les arbres.

abatu, *n. m.* Sorte de hangar rustique adossé au mur d'une maison pour remiser du bois, des outils, etc., et les mettre à l'abri du mauvais temps.

abazourdi, *v. tr.* Abasourdir. Assourdir par des cris, par un bruit violent, ou hébéter par la surprise, l'étonnement ou l'émotion.

abasourdichmint, *n. m.* Action d'*abazourdi ;* résultat de cette action.

abèle, *adv.* Se dit aussi *labèle* et signifie : à plus forte raison, bien pis, bien moins. *Ci n'est né vous qu'a fait çà ? abèle mi, qui n'astès né là*, ce n'est pas vous qui avez fait cela ? à plus forte raison, ce n'est pas moi, qui n'étais pas là.

aèbrè, *n. m.* Celui qui agit inconsidérément et brutalement, étourdi, hurluberlu.

abèré, *adj. qual.* Brusque et inconsidéré.

abèrlificotè, *v. tr.* Mettre irrégulièrement un vêtement, une toilette, les liens d'un colis, les courroies ou les pièces d'un harnachement. — *Part. passé fém. : abèrlificotéye.*

abèrsac, *n. m.* Sorte de gibecière en cuir, sans filet, dans laquelle un ouvrier met son repas, ses outils pour se rendre au travail.

abèrtakèlerîye, *n. f.* Entassement d'objets divers, mannes, hottes, paniers, caisses, etc., disposés sans ordre et gênant le passage dans un corridor, dans une partie de la maison ou ailleurs. Agencement défectueux.

abèrtaklè, *v. tr.* Faire une ou plusieurs *abèrtakèlerîyes :* agencer, accoutrer d'une façon bizarre.

abèrziyi, *v. tr.* Débrailler ; mal conditionner.

abèrziyerîye, *n. f.* Vêtements mis maladroitement ; ensemble de cordes, de liens enchevêtrés et peu serrés sur l'objet qu'ils entourent.

abit, *n. m.* Sorte de redingote noire qu'on n'endosse que dans les grandes occasions.

abituwè, *v. tr.* Accoutumer, habituer.

abîye, *adj. qual.* Qui exécute un travail vite et bien.

abîye ! *adv.* Vite ! Hâtez-vous !

abîyemint, *adv.* Avec empressement.

abîyemint, *n. m.* Vêtement complet d'homme ; au pl. : hardes.



abiyi, *v. tr.* Mettre un vêtement à quelqu'un. *V. pron. : s'abiyi,* se vêtir. Au figuré, *abiyi* signifie : accabler de reproches.

ablâve, *n. f.* Embarras survenu inopinément dans une famille par de nouvelles charges ; assistance forcée donnée à des parents malades ou ruinés.

ablavė, *v. tr.* Causer une *ablâve*, embarrasser, gêner.

abloukené, *v. tr.* Serrer au moyen d'une boucle.

abominâbe, *adj. qual.* Qui excite l'horreur ; très mauvais.

abominâcion, *n. f.* Chose horrible.

aboulė, *v. tr.* Donner, restituer de gré ou de force. — *V. intr.* Se dit d'une grande quantité de pierres, de terre ou d'eau qui arrive subitement.

aboutenė, *v. tr.* Boutonner ; *aboutène ti djilèt*, boutonne ton gilet.

abouti, *v. intr.* Toucher par un bout : *ène tère qu'aboutit al voye*, un terrain qui touche à un chemin. — Fig. Conduire : *à qwè qu' çà aboutit, çà ?* à quoi cela conduit-il ?

aboutichants, *n. m. pl.* Faits secondaires se rapportant à une affaire ; *i faut conèche les tnants et les aboutichants*, il est nécessaire de connaitre tous les détails de l'affaire en question.

abrauyelė (1), *v. tr.* Mettre de travers à quelqu'un une ou plusieurs parties d'un vêtement. — *V. pron. : s'abrauyelè*, s'accoutrer d'une façon ridicule.

abrauyėlerîye, *n. f.* Accoutrement bizarre. Assemblage mal agencé de cordes, de liens destinés à maintenir, à soutenir.

abrèssi, *v. tr.* Prendre, tenir, serrer dans les bras du foin, de la paille que l'on veut emporter ou un arbre sur lequel on veut monter.

à-broke, *loc. adv.* En perce : *mète in tonia d'bire à broke*, mettre en perce un tonneau de bière.

abrokė, *v. intr.* Chercher un refuge, se précipiter brusquement dans la maison, l'appartement où se trouvait celui qui parle : *in gros tché a pourchu nosse vigène et èle a abrokè dans nosse maujon*, un gros chien a poursuivi notre voisine et elle s'est brusquement refugiée chez nous.

abruvė, *v. tr.* Donner à boire aux bestiaux : *abruvè les bièsses*, abreuver les gros animaux domestiques. On peut dire aussi *rabruvè*.

abruvė, *n. m.* Abreuvoir ; lieu éloigné du village où le troupeau communal va s'abreuver dans la Meuse. (Ham.)

absolumint, *adv.* Absolument ; d'une manière indispensable ; sans aucune restriction.

abudė, *v. tr.* Caler, étayer. — *V. pron.* : *s'abudè*, s'appuyer contre un objet solide pour produire un certain effort ou pour résister à une forte poussée.

(1) Prononcer *abrau-yelé*. Un tableau des verbes dont la conjugaison présente des particularités fera suite au présent *Vocabulaire*.



abûr, *n. m.* Labeur, ensemble des travaux domestiques et agricoles d'une famille de laboureurs. Inusité aujourd'hui. — Ce mot se trouve dans la chanson de nourrice que voici :

1

Zoup zou zoup, Calau Robin,
Nosst' *abûr* ni va nin bin,
Noss' tchivau n'a pont d'awinne, (avoine)
I' nn' aurèt à l'ôte samwinne, (semaine)
Al samwinne aux deux djèdis, (jeudis)
Quand l' grand'mère aurèt pi... i.

2

Zoup zou zoup su li spuria, (armoire ; n'est plus en usage)
Les djanbes di bwès n'ont pont d'ocha, (os)
Les tchés tchèssont, les poules ponont, (pondent)
Les djònès fiyes si mariyont
Avè les djòn' valèts comme... (le nom du petit garçon).

ou :

Les djòn' valèts s' mariont
Avè les djònès fiyes comme... (le nom de la petite fille).

aburtèle, *n. f.* Bretelle de pantalon, de hotte.

à bware, *loc. adv.* A boire.

abwardè, *v. tr.* Accoster quelqu'un. — *V. intr.* Parvenir au rivage ; accoster.

acazakè, *v. tr.* Mettre à quelqu'un une veste, un paletot court.

achape, *adv. : yèsse achape*, avoir les pieds nus dans des chaussures, souliers, savates; *bagni achape*, entrer dans l'eau, les pieds nus dans des chaussures, après avoir relevé ses pantalons au-dessus du genou.

achèvè, *v. tr.* Terminer, rendre complet.

achi, *n. m.* Essieu de chariot, de voiture, etc.

achi, *part. passé.* Assis. Fém. : *achite* (peu usité).

achir, *v. tr.* Asseoir. *V. pron. : s'achir,* s'asseoir (peu usité).

achifernè, *v. tr.* Enchifrener.

achléye, *n. f.* Quantité d'objets, d'herbe, de paille, de branchages, que l'on peut emporter sous l'aisselle, sous le bras ; *ène achléye di trèfe.*

achone, *adv.* Ensemble ; l'un avec l'autre ; en même temps ; à la fois ; *nos pautrons achone*, nous partirons ensemble ; *arivè achone*, arriver en même temps.

achoutè, *v. intr.* Venir écouter ; *achoute*, viens près de moi écouter ce que j'ai à te dire.

achtè, *v. tr.* acheter.

achteu, *n. m.* Acheteur. Féminin : *achteûse.*

acî, *n, m.* Acier.

aclapè, *v. tr.* Appliquer et faire adhérer, au moyen d'une substance collante, une plaque, une planchette à autre chose ou encore un emplâtre sur un furoncle.



aclapèye, *n. f.* Embarras qui surviennent à quelqu'un ; charges, ennuis inattendus.

acolè, *v. tr.* Faire adhérer fortement au moyen de colle.— *V. passif* : *yèsse acolè,* tenir l'un à l'autre, en parlant de deux objets, de deux fruits, etc.

acoumôdant, *adj.* Complaisant, d'un commerce agréable.

acoumôdè, *v. tr.* Faire cuire et assaisonner un mets. Satisfaire. — *V. pron. : s'acoumôdè,* s'entendre, se supporter : *dins c'mwinnâdje là, l'ome et l' fème ni savont s'acoumodè,* dans ce ménage-là, le mari et la femme ne savent s'entendre.

acoumôdemint, *n. m.* Accommodement.

acouplè, *v. tr.* Accoupler. — *V. pron. : s'acouplè,* s'unir pour la génération, en parlant des animaux.

acouplémint, *n. m.* Action d'accoupler. Ménage mal assorti.

acoumèlâdje, *n. m.* Enchevêtrement, brouillamini.

acoumèlè, *v. tr.* Emmêler, enchevêtrer, embroussailler. Se dit des cheveux, du fil, de la ficelle, etc.

acouri, *v. intr.* Accourir.

à-court, *loc. adv. : yèsse à-court,* manquer de.

acoustèmè, *v. tr.* Accoutumer.

acoûtcheûse, *n. f.* Femme qui fait les accouchements. On dit aussi : *sâdje-fame.*

acoûtchi. *v. intr.* Accoucher.

acoûtchmint, *n. m.* Accouchement.

à-couvisse, *loc. adv.* En incubation, en parlant des œufs des oiseaux sauvages : *in ni avè quatr' ous à-couvisse,* un nid renfermant quatre œufs que la mère couve.

acrachi, *v. tr.* Enduire de graisse : *acrachi des solès,* graisser des souliers. Faire devenir gras : *acrachi in couchèt,* graisser un cochon. Mettre de l'engrais dans une terre ; *acrachi in courti,* rendre un jardin fertile.

acram'yi, *v. tr.* Enchevêtrer, emmêler des fils de fer, des chaînes, etc. *V. passif : yèsse acram'yi,* être empêtré, embarrassé dans des fils de fer, dans des ronces, etc. — *V. pron. : s'acram'yi,* s'embarrasser, s'empêtrer.

acramiyerîye, *n. f.* Action d'*acram'yi ;* état des choses *acram'yiyes.*

acrauwè, *v. tr.* Tirer à soi des objets peu éloignés, des fruits, des légumes, etc., avec les mains et les avant-bras, avec un râteau, etc., jouant le rôle d'une *crauwe* ou crosse.

acrère, *v. tr.* Accroire : *fé acrère,* faire croire ce qui n'est pas.

acrolè, *v. intr.* Enfoncer, en marchant, dans de la boue épaisse, dans un terrain fort détrempé : *acrolè dins in bourbi,* enfoncer dans la fange.

acrotchi, *v. tr.* Accrocher, suspendre un vêtement, un objet quelconque à un crochet, à un clou. Arrêter en déchirant, en parlant d'une étoffe.— *V. passif : yèsse acrotchi,* être retardé, arrêté par quelqu'un dans un but de distraction.



acrotcheu, *n. m* Celui qui accroche des objets ensemble, des wagons, etc.

acsègni, *v. tr.* Atteindre le but avec un projectile, une pierre ou tout autre corps lancé à une petite distance.

acsidint, *n. m.* Accident : infirmité, mutilation cachée.

acsidentė, *adj. qual.* Qui est atteint d'une infirmité ; mutilé.

acsûr, *n. f.* Atteinte, dommage, dégradation à un objet ; ne s'emploie qu'avec la négation : *dji vos prusse mi noû parapwi, eûchous z'è sogne, ca gna né ène acsûr à z-y dire*, je vous prête mon parapluie neuf, ayez-en soin, car il n'y a pas la moindre dégradation.

acteûr, *n. m.* Acteur, comédien.

à-ç' teûre, *loc. adv.* A présent, en ce moment, maintenant ; peut aussi s'écrire *asteûre*.

à-cu, *loc. adv.* A l'arrière d'un véhicule ; mettre un tombereau *à-cu*, le faire basculer.

acul, *n. m.* Retard dans un travail ; embarras imprévu qui le cause : *awè d' l'acul dins s' bèsogne*, être en retard dans les travaux du ménage ou des champs.

acwar, *n. m.* Accord ; bonne intelligence, conformité de sentiments. — *d'acwar*, *loc. adv.* D'accord, j'en conviens, j'y consens ; *mète d'acwar*, mettre d'accord.

acwardė, *v. tr.* Accorder.

acwarnė, *v. tr.* Frapper avec les cornes. — *V. récip. : s'acwarnè*, se dit des bœufs, des vaches, etc., qui enchevêtrent leurs cornes pour lutter : *nos deux vatches s'ont acwarnè et gn'ènn-a yène qu'est scwarnéye*, nos deux vaches ont enchevêtré leurs cornes et l'une est décornée.

adaglė, *v. tr.* Enduire de goudron une barque, un pont, etc.

adaulė, *v. tr.* Câliner ; flatter à l'excès.

adaumė, *v. tr.* Entamer : *on fait ène crwès su l' pwain avè l' coutia divant d' l'adaumè*, on fait, avec le couteau, une croix sur le pain avant de l'entamer.

adayi (1), *v. intr.* Accourir rapidement vers celui qui parle.

adê ! *loc. adv.* Adieu !

adèrė, *v. tr.* Endurer : *n' sawè adèrè s' mau*, ne pouvoir endurer une douleur. Supporter quelqu'un.

adèrė, *v. intr.* Adhérer, accepter, accéder.

adèri, *v. tr.* Rendre dur, résistant ; endurcir.

adiė, *n. m.* Adieu. *Fé ses adiès*, faire ses adieux.

adièrsi, *v. tr.* Envoyer adroitement un projectile à un but visé. Fig. : *yèsse adièrsi*, tomber bien ou mal à propos ; *çà s'rèt bé adièrsi s'il astèt là*, ce serait de la chance ou de la malchance s'il était là.

(1) Prononcer *ada-yi*.



adire, *v. intr.* Persuader, entraîner, séduire ; accorder ce qu'on a longtemps refusé. En parlant d'une jeune fille, on dit : *èle s'a lèyi adire*, elle s'est laissé séduire ; *dji m'ai laissè adire* signifie : j'ai accédé à un désir d'autrui.

adjalė, *v. tr.* Subir l'action prolongée d'un grand froid, geler : *li frèd a adjalè nos canadas al câve,* le froid a gelé nos pommes de terre à la cave. — *V. intr. : nos canadas ont adjalè*, nos pommes de terre ont gelé. — *V. passif : yèsse adjalè,* être gelé, avoir fort froid ; *dji sûsst' adjalè,* j'ai très froid.

adjalure, *n. f.* Engelure.

à-djins, *loc. adv.* S'emploie dans l'expression : *i n'tét qu'à-djins.* c'est comme on veut, on peut agir à sa guise.

adjis, *n. m.* Disposition des lieux, les aîtres.

à-djoke, *loc. adv.* Sur le perchoir : *yèsse à-djoke* se dit des poules qui sont perchées ; *dmèrè à-djoke,* être juché, en parlant d'un objet arrêté dans sa chute par un obstacle assez élevé, une branche d'arbre, par exemple.

adjokė, *v. tr.* Jucher, percher ; placer un objet hors de portée.

à-djonpîs, *loc. adv.* A pieds joints ; *sautlè à-djonpîs,* sauter les pieds joints.

adjustė, *v. tr*, Viser ; envoyer un projectile au but. Arranger un vêtement de manière qu'il s'adapte exactement à un autre.

adjustėmint, *n. m.* Ensemble d'un vêtement, d'un habillement.

adjusteu, *n. m.* Ajusteur.

Adlayide, *n. pr. f.* Adélaïde.

adlé, *loc. adv.* A côté, auprès de. On dit aussi *dlé.*

à-dmė, *loc. adv.* A moitié, à demi ; d'une façon incomplète, passable : *et vosse meskène, comint travaye-t-èle ? — Come ci, come çà, dji n'è sus continte qu'à-dmè.* Et votre servante, comment travaille-t-elle ? — Comme ci, comme ça, je ne suis qu'à moitié contente d'elle.

admėte, *v. tr.* Admettre, recevoir, agréer ; accepter comme vrai.

Adofe, *n. p. m.* Adolphe.

adoglė, *v. tr.* Enduire de substances dégoûtantes, malpropres, un objet que l'on prend habituellement à la main ou auquel on doit se salir, un manche d'outil, un loquet de porte, par exemple. — *V. passif : yèsse adoglè,* avoir ses vêtements maculés des mêmes substances.

adolmitė, *v. tr.* Amadouer.

adomadji, *v. tr.* Causer un préjudice, endommager.

adon, *adv.* A cette époque-là ; dans ce temps-là.

adouci, *v. tr.* Rendre une boisson, un assaisonnement plus doux ou le poli d'une surface plus lisse ; soulager. — *V. pron. : li timps s'adoucit,* la température se réchauffe.

adoucichemint, *n. m.* Adoucissement.

adouviė, *v. tr.* Commencer à ouvrir, entre-bâiller, entr'ouvrir une noix, une moule, un panier, un animal tué.



adrèsse, *n. f.* Dextérité, adresse. Suscription d'une lettre.

adrèssi, *v. tr.* Envoyer directement. — *V. pron. : s'adrèssi*, demander un renseignement à quelqu'un.

adrèt, *adj. qual.* Habile du corps ou de l'esprit ; fin, astucieux.

adrètemint, *adv.* Adroitement, habilement.

adroci, *loc. adv.* Ici, auprès de celui qui parle : *il est vnu adroci*, il est venu ici.

adrœt, *adj. qual.* Adroit (Vireux).

adrolà, *loc. adv.* Là-bas, plus loin, au loin : *alous z'è adrolà*, allez-vous en là-bas.

adrwèt, *adj. qual.* Adroit ; fém. : *adrwète* (vx).

adrwètemint, *adv.* Adroitement (vx).

advenant (à l'), *loc. adv.* Proportionnellement, en comparaison de : *quand on n' travaye wère, on dèt mougni à l'advènant*, quand on travaille peu, on doit manger peu.

advina, *n. m.* Devinette, énigme, ce qu'on donne à deviner : *djouè aux advinas*, poser et résoudre des devinettes.

advinè, *v. tr.* Deviner.

advineu, *n. m.* Celui qui devine.

advèni, *v. intr.* Advenir, arriver, se produire dans la suite : *advègne qu'advègne*, advienne que pourra.

adwarmi, *v. tr.* Endormir, faire dormir : *adwarmi èn' éfant*. Ennuyer par des paroles oiseuses : *ti nos adwames*, tu nous ennuies. — *V. pron. : s'adwarmi*, s'endormir. — *Part. passé : adwarmu, adwarmûwe.*

aènè, *v. tr.* Herser une terre, la débarrasser des mauvaises herbes avant de l'ensemencer.

aeûrè, *v. tr.* Faire exécuter un travail à une heure fixe de la journée. S'emploie surtout au passif : *yèsse aeûrè*, avoir un emploi du temps bien déterminé.

afâbe, *adj. qual.* Affable.

à-fait, *loc. adv.* Au fur et à mesure ; on dit encore *fait-à-fait ; loyi les djaubes à-fait*, lier le blé au fur et à mesure qu'on le coupe.

afèm'yi, *v. tr.* Enfumer, emplir de fumée. — *V. passif: yèsse afèm'yi*, être enfumé, incommodé par la fumée.

afère, *n. f.* Affaire ; malheur. Pluriel : situation, intérêts d'une personne.

afères, *n. f. pl.* Menstrues.

à-fèrlokes, *loc. adv.* En haillons.

à-fèrneu, *loc. adv.* A nœud ferme : *loyi à-fèrneu* deux cordes ou deux lacets, c'est croiser deux fois l'une sur l'autre et au même endroit l'extrémité de chaque corde, de chaque lacet, et tirer ensuite sur ces extrémités pour serrer le nœud : *mes solès sont loyis à-fèrneu*, les lacets de mes souliers sont liés à nœud ferme, serré.



afèronė, *v. tr.* Couvrir de rouille, rouiller.

afèronė, *part. passé.* Rouillé : *mes owiyes sonst' afèronéyes*, mes aiguilles sont rouillées.

afèrtèlė, *adj. qual.* Affairė ; *yèsse afèrtèlè*, se montrer ému par une préoccupation, un incident inattendu.

afèwė, *v. tr.* Exciter, mettre en colère. — *V. passif : yèsse afèwè*, être en colère et montrer un teint enflammé et des yeux brillants de contrariété. Se dit surtout des femmes.

afichi, *v. tr.* Publier, au moyen d'une affiche, une information officielle, une vente, etc. ; *i sonst' afichis*, ils sont inscrits sur la publication officielle d'un mariage projeté.

afilant, *adj. qual.* Pointu, aiguisé.

afilė, *v. tr.* Rendre le tranchant et la pointe à une lame, à un outil, à un couteau (V. *rûgi*).

afilė, *v. tr.* Enfiler : *afilè ène owiye*, enfiler une aiguille.

aflidji, *v. tr.* Tourmenter ; affliger ; causer de la douleur.— *V. passif : yèsse aflidji*, être atteint d'une infirmité. Fém. : *aflidjiye*.

aflidji, *n. m.* Infirme, estropié.

afoncė, *v. tr.* Enfoncer : *afoncè in clau*, enfoncer un clou. — *V. intr.* Pénétrer dans : *afoncè dins les sankes*, enfoncer dans la vase.

aforė, *v. tr.* Mettre un tonneau en perce ; percer un trou dans le fond d'un tonneau pour y mettre un robinet.

afournė, *v. tr.* Enfourner, mettre le pain dans le four. On dit également : *mète ou for*, mettre au four.

afourtchi, *v. tr.* Enfourcher, frapper quelqu'un avec une fourche ; enlever du foin, des épines, des gerbes au moyen du même outil ; *li diâbe t'afourtchrèt*, tu iras en enfer.

afrèchi, *v. tr.* Mouiller, humecter ; tremper dans l'eau, exposer à la pluie, mettre dans la rosée : *afrèchi ses cotes en passant dins l'rouzéye*, mouiller ses jupons en passant dans la rosée.

afreu, *adj. qual.* Dont la vue cause de l'effroi ; laid et repoussant.

afreu, *n. m.* Individu très laid.

afreuzemint, *adv.* Affreusement.

afrontė, *adj. qual.* Effronté.

afrontė, *n. m.* Effronté : *t'esst' èn' afrontè*, tu es un effronté. Fém. : *afrontéye*.

afroyi, *v. tr.* Frayer un sentier, un chemin, un passage, des chaussures neuves, etc. : *afroyi ène glace*, frayer une glissoire.

afut (à l'), *loc. adv.* Aux aguets : *il est toudi à l'afut pou...*

afutė, *v. intr.* Aller à l'affût ; guetter le gibier : *il a sti afutè*, il a guetté le gibier.

afuteu, *n. m.* Celui qui va à l'affût.

afutiaus, *n. m. pl.* Petits outils que l'on emporte avec soi.

à-fwace, *loc. adv.* A force de : *à fwace di satchi, nosse vatche a cassè s' loyé*, à force de tirer, notre vache a cassé son lien.



afwarci, *v. tr.* Donner, prendre des forces par un régime alimentaire approprié ou par des exercices physiques.

agadji, *v. tr.* Prendre à gages. — *V. pron. : s'agadji*, s'engager dans l'armée.

agadji, *n. m.* Engagé volontaire : *èn' agadji.*

agadjmint, *n. m.* Engagement, promesse.

agasse, *n. f.* Pie, oiseau commun à plumage blanc et noir ; *pwain d'agasse*, pain que l'on rapporte des champs, la journée finie.

agasse, *n. f.* Durillon, cor au pied.

agauche, *n. f.* Espèce de schiste facile à fendre et à enlever.

agayolė, *v. tr.* Jucher, percher fort haut ; attacher un objet hors de la portée : *on z'a agayolė m' tchèna su èn' årbe*, on a juché mon panier sur un arbre.

agayolrîye, *n. f.* Entassement bizarre d'objets posés pêle-mêle.

agayolure (V. *agayolerîye).*

aglume, *n. m.* Enclume.

aglumia, *n. m.* Enclumeau de faucheur formé d'un piquet en fer, à tête aplatie, sur lequel les moissonneurs *battent* une faux avec un marteau pour lui rendre du tranchant.

agna, *n. m.* Anneau de métal, cuivre, fer, etc.

agna, *n. m.* Agneau.

à-gn'gnio, *loc. adv.* A genoux : *s' mète à gn'gnio, tchèye à gn'gnio*, se mettre, tomber à genoux.

agni, *v. tr.* Mordre, saisir et blesser avec les dents ; se dit de l'homme et des animaux : *li tché m'a agni*, le chien m'a mordu. — *V. intr.* Mordre dans : *agni dins l' pwain*, mordre dans le pain.

agnon, *n. m.* Petite bouchée ; ce qu'on enlève d'un morceau de pain, de viande, d'un fruit en mordant : *èn' agnon d' pwain.* — Fig. Parcelle de terrain : *i n'ont qu'èn' agnon d' tère*, ils n'ont qu'un petit morceau de terre.

agnure, *n. f.* Morsure ; trace laissée par les dents en mordant.

à-gogo, *loc. adv.* Abondamment, à satiété : *il ont d' tout à-gogo*, ils ont de tout en abondance.

agoni, *v. tr.* Accabler d'injures, d'épithètes grossières.

agonîye, *n. f.* Se dit aussi *angonîye ;* agonie, dernière lutte entre la vie et la mort.

agoulė, *v. tr.* Avaler goulûment, gloutonnement, sans mâcher les aliments. Se dit des gens grossiers et des animaux.

agoustant, *adj. qual.* Qui excite le goût, l'appétit. On dit aussi *ragoustant.*

agoyèrlė, *v. tr.* Mettre sans goût une cravate, un col, un foulard. S'emploie surtout au passif : *come vos astous agoyèrlė !* comme vous êtes fagoté !

agrandi, *v. tr.* Agrandir. Faire paraître plus grand quand il s'agit d'un vêtement qui avantage la taille : *ci còrsadje-là vos agrandit*, ce corsage-là vous fait paraître plus grande.



agrandich'mint, *n. m.* Agrandissement.

agrapę, *n. f.* Agrafe. Pour amuser les jeunes enfants, les nourrices leur touchent du doigt le bout du nez en disant : « *vlà ène agrape, ti né qui s' cape ; vlà èn' ouyèt, ti né est scape* » ; voilà une agrafe, ton nez s'échappe ; voilà un œillet, ton nez est échappé.

agrapè, *v. tr.* Agrafer.

agrèmint, *n. m.* Agrément, plaisir, amusement.

agripè, *v tr.* Saisir habilement, happer, prendre avec violence.

agripète, *n. f.* Petite colique.

agritchi, *v. tr.* Accrocher : *on z'esst' agritchi pa ène ronche,* on est accroché par une ronce. Voler, filouter : on *agritche* une chose qu'un autre tient et on s'en empare.

agritcheu, *n. m.* Voleur adroit. Fém. : *agritcheûse.*

aguigne, *n. f.* Agacerie, taquinerie faite dans l'intention de fâcher : *i m' fait toudi des aguignes,* il me taquine toujours.

aguigni, *v. tr.* Taquiner, tracasser.

aguintchi, *v. tr.* Accoutrer, habiller maladroitement, arranger sans goût. Se dit surtout des femmes. — *Part. passé : aguintchi.* Fém. : *aguintchiye.*

aguintchure, *n. f.* Action d'*aguintchi ;* ensemble des vêtements mal ajustés.

ah ! *int.* Marque la joie, l'étonnement, la surprise, la douleur.

aida, *n. m. et f.* Celui ou celle qui aide.

aigue, *n. f.* Aigle, le plus fort des oiseaux de proie.

aimè, *v. tr.* Aimer ; avoir de l'amour, de la sympathie pour quelqu'un, un goût, un penchant pour quelque chose.

aînme, *n. f.* Tonneau de bière de la contenance d'un hectolitre.

Aînméye, *n. pr. f.* Aimée.

aînne, *n. f.* Partie du corps entre la cuisse et le bas-ventre : aine.

ainsi, *adv.* De cette manière, ainsi. S'emploie souvent à la place de *don* (donc) : *vos vlà ainsi,* vous voilà donc.

ainwîye, *n. f.* Anguille.

air, *n. f.* Manière, façon, allure : *awè mwaij' air,* avoir mauvais air.

airâdge, *n. m.* Action d'aérer ; l'air lui-même.

aire, *n. f.* Sol d'une grange.

aireu, *n f.* Lueur, clarté peu vive permettant d'apercevoir, non de distinguer nettement une personne, un objet ; *l'aireu dou djoû,* l'aube du jour.

airîye, *n. f.* Double rangée de gerbes disposées sur l'aire d'une grange pour être battues au fléau ; les mêmes, déliées.

aityî, *adj. qual.* Robuste, fort pour son âge, en parlant d'un enfant. Fém. : *aityîye.*

aiwe (V. *èwe).*



akèwè, *v. tr.* Attacher la bride d'un cheval à la queue de celui qui le précède. — *V. pron. : s'akèwè*, se dit de deux animaux qui s'accouplent pour la génération.

aksèl, *n. f.* Paille hachée pour la nourriture des chevaux.

al, *art. cont.* A là : *al coupète dou tiène*, en haut de la montagne.

alâdje, *n. m.* Usité dans l'expression : *tchimin d'alâdje*, route réservée aux bateliers pour le halage des bateaux.

alaidi, *v. tr.* Enlaidir.

alape, *n. f.* Soufflet lestement appliqué sur la figure de quelqu'un : *rèpète-lu, dji t' flanke ène alape*, répète-le, je te soufflette.

alaurdji, *v. tr.* Elargir ce qui est trop étroit ; donner plus de largeur.

alcotè, *v. int.* Faire remuer un objet mal assujetti, un volet, une fenêtre, par exemple. Se dit surtout de l'action du vent.

alcotéye, *n. f.* Petit chargement de blé, de gerbes, de fagots, de foin, qu'on n'a pas pris la peine de bien consolider et qui balance au moindre cahot du véhicule.

alcoti, *n. m.* Mauvais ouvrier.

alè, *v. int.* Se mouvoir ; se transporter d'un lieu à l'autre ; se porter, en parlant de la santé ; s'ajuster ; *alè su*, se diriger vers ; être sur le point d'atteindre un nombre d'années déterminé, etc. Le participe passé de ce verbe est remplacé par *èvôye* ou *vôye : il esst' èvôye ou courti*, il est allé au jardin. — *V. pron. : s'ènn-allè*, s'en aller. Etre sur le point de mourir : *voss' pa s'è va*, votre père ne vivra plus longtemps.

aléye, *n. f.* Passage plus ou moins large, bordé de murs ou d'arbres ; action d'aller, de faire des courses fréquentes.

alène, *n. f.* Haleine ; *ôr d'alène*, hors d'haleine ; *riprinde alène*, s'arrêter, se reposer. Se dit aussi *alinne*.

alène, *n. f.* Sorte de poinçon.

al-filéye, *loc. adv.* A la suite l'un de l'autre ; à la file.

aligni, *v. tr.* Mettre en ligne, aligner.

align'mint, *n. m.* Alignement.

alôse, *n. f.* Poisson de mer qui remonte la Meuse au printemps.

alotè, *v. int.* Balancer, en parlant d'une dent malade, d'un piquet fiché en terre, d'un objet attaché par une de ses extrémités.

aloyi, *v. tr.* Attacher au moyen d'un lien, d'une corde ; garrotter quelqu'un.

alumè, *v. tr.* Mettre le feu à un combustible ; enflammer la mèche d'une bougie, d'une lampe ; *alumè l' pupe*, se mettre à fumer.

alumè, *v. imp.* Faire des éclairs, en parlant d'un nuage orageux.

alumwar, *n. m.* Etincelle électrique qui jaillit entre deux nuages en temps d'orage et précède ordinairement le tonnerre ; *alumwar di tchaleur*, éclairs d'orages lointains illuminant le ciel à l'horizon.

aluwè, *v. tr.* Dépenser de l'argent en achats utiles ou non.



alvè, *v. tr.* Nourrir, élever des enfants ; se dit aussi des jeunes animaux domestiques.

alvè, *v. int.* Envoler : *fé alvè des piètris*, faire envoler des perdrix.

amacralè, *v. tr.* Ensorceler, séduire.

Aman, *n. pr. m.* Armand.

amande, *n. f.* Fruit de l'amandier ; se dit aussi du fruit du framboisier sauvage.

amantchi, *v. tr.* Emmancher un outil. Tromper adroitement quelqu'un : *ti t'as fait amantchi*, tu as été trompé.

amantchûre, *n. f.* Manière d'emmancher ; ouverture pratiquée dans un vêtement pour adapter les manches.

amateûr, *n. m.* Amateur. Fém. : *amateûse.*

amaurlâdje, *n. m.* Givre : *gn'a d' l'amaurlâdje, i va rligni ;* il y a du givre, le dégel va suivre.

amaurlè, *v. imp.* Faire du givre. (V. *rèlè.*)

ambe, *n. f.* Ambre.

âme, *n. f.* Principe de la vie ; *rinde l'âme*, mourir ; courage : *ti n'as pont d'âme dins l' vinte*, tu n'as pas de cœur au ventre ; signifie aussi une personne : *gn'a nè ène âme*, il n'y a pas une personne ; ne dire une chose *à âme qui vive*, ne la dire à personne.

amèdè, *v. tr.* Châtrer ; ôter les organes de la génération.

amèdeu, *n. m.* Celui qui fait le métier de châtrer les animaux.

Amèliye, *n. pr. f.* Amélie.

amelète, *n. f.* Omelette.

amér, *n. m.* Vésicule du fiel.

amér, *adj. qual.* Qui a une saveur rude et désagréable.

amerèle, *n. f.* Camomille sauvage.

ameublèmint, *n. m.* Ensemble des meubles d'un appartement.

ameublè, *v. tr.* Garnir une habitation des meubles nécessaires.

ameubli, *v. tr.* Rendre une terre meuble, friable, plus facile à travailler.

amindâbe, *adj. qual.* Qui peut être mis à l'amende, qui a commis une contravention.

amilè, *v. tr.* Disparaître sans pousser, en parlant du blé semé et qui *toune à ré* (tourne à rien), comme disent les campagnards.

aminde, *n. f.* Amende : *mète à l'aminde*, déclarer procès-verbal.

aminè, *v. int.* Diminuer de volume par suite d'une longue ébullition : *nosse soupe èsst' aminéye*, notre soupe a beaucoup diminué parce qu'elle a bouilli trop longtemps.

à-mitan, *loc. adv.* A moitié.

amitieu, *adj. qual.* Qui fait preuve de bienveillance, de sympathie, d'amitié.

amon, *prép.* Chez : *il èsst' amon s' vijin*, il est chez son voisin.



amonicion, *n. f.* Munition. Usité dans l'expression : *pwain d'amonicion,* pain de soldat.

amonstèlè, *v. tr.* Réunir en gros tas ; amonceler.

amonstèlerîye, *n. f.* Amas d'objets divers.

à mougni, *loc. adv.* A manger : *donc-mu à mougni,* donne-moi à manger.

amour (pou l'), *loc. adv.* S'emploie dans l'expression : *pou l'amour dè Dieu,* signifiant : je vous en prie, je vous en supplie.

amoureu, *n. m.*, ou *galant.* Jeune homme qui courtise une jeune fille.

amuzè, *v. tr.* Divertir, distraire. — *V. pronon.* : *s'amuzè,* passer son temps inutilement ; courir les cabarets.

amuzemint, *n. m.* Amusement ; travail très facile à faire.

amuzète, *n. f.* Personne qui s'amuse à des riens ; celui qu'un rien détourne de son travail.

amwace, *n. f.* Appât attaché à l'hameçon d'une ligne pour capturer les poissons ; amorce (Vx).

amwarci, *v. int.* Jeter dans l'eau différents appâts pour attirer le poisson ; amorcer (Vx).

amwînnè, *v. tr.* Conduire en menant ; occasionner ; charrier.

amwînnadji, *v. tr.* Mettre quelqu'un dans ses meubles.

andèl, *n. m.* Désordre, confusion, embarras.

andêvè, *v. int.* Ne s'emploie qu'avec le verbe faire : *fé andêvè ène sakiye,* taquiner, importuner, ennuyer quelqu'un.

andin, *n. m.* Rangée d'herbe, d'avoine, etc., qu'un faucheur abat à chacun de ses passages.

andouye, *n. f.* Boyau de porc rempli des intestins du même animal. — Fig. Personne sans énergie.

andouyète, *n. f.* Petite andouille.

Andriyin, *n. pr. m.* Adrien.

Andriyène, *n. pr. f.* Adrienne.

anêdi, *v. tr. : anêdi in nid,* c'est toucher les œufs ou les jeunes oiseaux qui viennent de naître, de façon que les parents abandonnent complètement le nid.

ange, *n. f.* Être spirituel ; *ange au ciél,* enfant mort ; *yèsse aux anges,* être transporté de joie, de bonheur.

angouche, *n. f.* Etat de gêne ; inquiétude profonde ; douleur morale ; angoisse.

angoni (V. *agoni).*

angonîye (V. *agonîye).*

anke, *n. f.* Ancre ; grand crochet à deux bras, muni en son milieu d'une forte tige surmontée d'un anneau et servant à fixer les bateaux et à arrêter les ballons.

ankrè, *v. tr.* Attacher au moyen d'une ancre. Au passif : *yèsse ankrè,* être invétéré.



à-nowe, *loc. adv.* A la nage : *passè Moûse à-nowe*, traverser la Meuse en nageant.

anowêre, *loc. adv.* Il n'y a pas longtemps ; dans le courant de la journée ; indique une époque plus rapprochée que naguère : *djè l'ai viu anowêre,* je l'ai vu tantôt.

anoyant (1), *adj. verbal.* Ennuyeux : *qui v'z-astous anoyant !* que vous êtes ennuyeux !

anoyeu, *adj. qual.* Qui a du regret. Fém. : *anoyeûse.*

anoyi, *v. tr.* Causer de l'ennui ; contrarier. — *V. pron. : s'anoyi,* s'ennuyer : *dji m'anoye,* je m'ennuie.

anondė (s'), *v. pron.* Prendre son élan pour sauter, pour franchir un obstacle. — *V. tr.* Lancer quelque chose avec effort.

anondéye, *n. f.* Elan ; espace franchi d'un bond ; mouvement en arrière du bras qui lance un objet ; *sautlė in rì d'ène anondéye,* franchir un ruisseau d'un seul bond.

anségnî, *n. m.* Tas de fumier. Proverbe : *gros ansègnî, grand guèrnî,* gros fumier, grand grenier.

ansène, *n. f.* Fumier : *mète l'ansène al rôye,* placer le fumier dans le sillon tracé par la charrue.

antise, *n. f.* Fréquentation ; se dit souvent en mauvaise part.

antche, *n. f.* Hanche.

antche, *n. f.* Embouchure de clarinette, etc.

Antwènète, *n. pr. f.* Antoinette.

Antwînne, *n. pr. m.* Antoine.

à-okes, *loc. adv.* En morceaux ; *tchèye à-okes,* se dit d'un objet, d'un meuble par exemple, qui se disloque par suite de vétusté.

aotė, *v. tr.* Arrêter, en parlant d'un obstacle qui empêche la marche d'un véhicule : un voiturier dit : *ène sokète m'a aotė,* une souche a arrêté mon chariot.

aourlė, *v. tr.* Crier, hurler des injures, des reproches.

aousse, *n. f.* Temps de la moisson ; la moisson elle-même : *fé l'aousse,* faucher et récolter le blé.

aousse (cok d'), *n. m.* Grosse sauterelle verte qui vit dans les blés.

aparucion, *n. f.* Spectre, vision, fantôme.

apassė, *v. tr.* Transporter vers celui qui parle, en franchissant un obstacle, un objet ou une personne : *apassous-m' voss' tchèna au-dsus d' l'aye,* passez-moi votre panier au-dessus de la haie. Transporter quelqu'un au moyen d'une barque.

apauji, *v. tr.* Apaiser ; calmer un enfant qui pleure. Tomber, en parlant d'un vent violent.

apaujemint, *n. m.* Apaisement.

à-pau-près, *loc. adv.* Environ, à peu près : *il èsst' à-pau-près midi,* il est environ midi.

(1) Prononcer *ano-yant, ano-yeu, ano-yi.*



à-pau-près, *n. m.* Estimation approximative. Façon défectueuse d'un travail : *c'est d' l'à-pau-près c' bèsogne-là,* ce travail est mal fait.

apè, *v. tr.* Saisir vivement au passage ; dessécher par une grande chaleur.

apèrdisse, *n. m.* Apprenti.

à-père, *loc. adv.* En bras de chemise ; on dit aussi : *yèsse à-père tchimiche,* mais c'est quand on a ôté son gilet.

apèsanti, *v. tr.* Alourdir, apesantir.

apétichant, *adj. qual.* Qui excite l'appétit, que l'on mange avec plaisir : *qui vlà dèl tchau apétichante !* Que cette viande est appétissante !

api, *n. m.* Rucher.

apici, *v. tr.* Saisir en pinçant ; subtiliser.

apinse (s'), *prép.* D'après, selon, comme dit souvent ; s'emploie quand on cite les paroles de quelqu'un en se les appropriant : *i dvét vî, i va après tère, s'apinse à li,* il devient vieux, il va vers la terre, suivant son dire.

aplakè, *v. tr.* Plaquer, coller contre.

aplakéye, *n. f.* Embarras, ennuis inattendus.

aplauce, *n. f.* Emplâtre ; individu bizarre ; *mète ène aplauce su in clau,* mettre un emplâtre sur un furoncle.

aplaudi, *v. tr.* Applaudir.

aplaudichemint, *n. m.* Applaudissement.

aplonè, *v. tr.* Envoyer un corps de manière qu'il retombe d'aplomb, verticalement sur un point déterminé.

aployi, *v. tr.* Employer, dépenser.

à-pont, *loc. adv.* A point, au moment propice : *çà nos a vnu à-pont,* cela nous est venu à propos.

apôte, *n. m.* Apôtre ; personne originale : *in vilin apôte,* un singulier personnage.

apoticaire, *n. m.* Pharmacien ; individu qui exagère ; par ironie, on dit : *apoticaire aux bonès ièbes,* pour désigner un farceur.

apougni, *v. tr.* Empoigner, saisir avec la main ; arrêter au nom de la loi. — *V. récipr. : s'apougni,* s'empoigner, se battre.

apouyi (yèsse), *v. passif.* Être couvert de récoltes sur pied, en parlant d'un terrain.

après, *prép.* Après. *Waitous après* ou *après li,* cherchez-le.

après, *adv.* Ensuite.

après-cô, *loc. adv.* Quand tout est fini : *arivè après-cô,* arriver trop tard.

après-dmwain, *loc. adv.* Après-demain.

aprètè, *v. tr.* Préparer. — *V. pron. : s'aprètè,* faire ses préparatifs, se préparer, faire sa toilette avant de partir.

aprinde, *v. tr.* Apprendre, saisir, comprendre.



aprintè, *v. tr.* Emprunter : *aprintè des sous*, emprunter de l'argent.

aprintè (yèsse), *v. passif.* Être embarrassé pour cemmencer ou exécuter un ouvrage ou s'acquitter d'une mission.

aprinteu, *n. m.* Qui emprunte souvent. Fém. : *aprinteûse.*

apris, *part. passé.* Elevé : *bè apris, mal apris*, bien élevé, impoli.

aprivwèzè, *v. tr.* Apprivoiser ; rendre moins timide.

aprotchant, *prép.* A peu près ; tout près de : *il èsst' aprotchant méye-nut*, il est tout près de minuit.

aprotchi, *v. tr.* Approcher.

apwartè, *v. tr.* Porter vers quelqu'un ou à celui qui parle.

apwès, *n. f.*, ou *aurpwès.* Poix.

apwèzonè, *v. tr.* Donner du poison pour faire mourir.

aquèwè (V. *akèwè).*

ar ! *int.* Cri des conducteurs d'attelage pour faire tourner les chevaux à gauche.

arabe, *n. m.* Avare, qui ne pense qu'à amasser.

aracheu, *n. m.* Qui récolte des légumes : *aracheu d' dints*, dentiste. Prov. : *minteur come èn' aracheu d' dints.*

arachi, *v. tr.* Arracher ; déraciner ; se dit des légumes, des arbres, etc. : *arachi des canadas*, arracher des pommes de terre.

aradji, *v. int.* S'emploie avec le verbe *fé : fé aradji*, faire enrager.

aradji, *adj. qual.* Enragé, atteint de la rage. — *Nom com.* Homme violent, emporté.

aragne, *n. f.* Araignée. Femme désagréable ; *panse d'aragne !* vilain gamin !

à-rasse, *loc. adv.* Au niveau, au ras ; *à-rasse di tère*, au ras du sol.

arauvlè, *v. tr.* Attirer à soi, avec les mains et les bras, des légumes, des fruits, à la hâte et le plus possible.

arayi, *v. tr.* Enchaîner une roue pour l'empêcher de tourner.

aray'wès, *n. m.* Ce qui sert à *arayi*, ordinairement une grosse chaîne munie ou non d'un patin dans lequel s'emboîte la roue.

ârbe, *n. m.* Arbre. L'*ârbe Abraham*, traînée de nuages affectant vaguement la forme d'une fougère et allant d'un point de l'horizon au point diamétralement opposé.

ârdi ! *interj.* Hardiment ! Courage ! *ârdi, valèt !* Courage, jeune homme !

ârdi, *adj. qual.* Hardi. Fém. : *ârdiye.*

ârdjint, *n. f.* Métal précieux blanc ; argent ; monnaie, en général : *coustè d' l'ârdjint*, coûter cher.

ârdjintè, *v. tr.* Argenter, recouvrir un métal d'une légère couche d'argent.

ârdjintrîye, *n. f.* Argenterie ; bijoux, objets, vaisselle en argent.

ardwèsse, *n. f.* Ardoise pour écrire (V. *scaye).*



arègnîye, *n. f.* Toile d'araignée.

areumè, *v. tr.* Donner le rhume. — *V. pron. : s'areumè*, s'enrhumer.

arindji, *v. tr.* Arranger. Ironiquement débrailler, salir, invectiver. — *V. récip. : arindji (s')*, se mettre d'accord.

arindj'mint, *n. m.* Arrangement ; accommodement.

arînnè, *v. tr.* Apostropher quelqu'un avec aigreur et colère.

argotè, *v. int.* Déplacer et replacer avec ou sans bruit un ou plusieurs objets.

argoti, *n. m.* Mauvais ouvrier.

argouzin, *n. m.* Gardien de prison ; policier.

arikmétique, *n. f.* Arithmétique.

arivè, *v. int.* Arriver.

ark'-en-ciél, *n. f.* Arc-en-ciel.

à-rlache, *loc. adv.* A foison : *gn'a des gâyes, des pomes à-rlache*, il y a des noix, des pommes en abondance.

arlèkin, *n. m.* Homme sans principes, sans parole.

arnachi, *v. tr.* Harnacher.

arnachmint, *n. m.* Harnachement.

arnauche, *n. m.* Celui qui est turbulent, qui touche à tout, qui furette de tous côtés ; se dit surtout des enfants : *quél arnauche qui c't'éfant-là !* quel enfant turbulent ! — *Adj. qual.* Même signification : *qui vos astous arnauche !* que vous êtes turbulent !

arokè, *v. int.* Arrêter, en parlant d'un obstacle : *mi tchaur a arokè à in gros cayau*, mon chariot a été arrêté par une grosse pierre. — *V. passif : yèsse arokè*, être arrêté en route par un ami et rester au cabaret.

aronde, *n. f.* Hirondelle.

arondi, *v. tr.* Rendre rond, arrondir. — *Part. passé : arrondi.* Fém. : *arondiye.*

arouzè, *v. tr.* Mouiller, arroser avec un liquide.

arouzwè, *n. m.* Arrosoir.

aroyi, *v. tr.* Tracer le premier sillon d'un champ pour le labourer.

ârsinic, *n. m.* Arsenic.

ârsouye, *n. f.* Personne insolente, vantarde et prétentieuse.

ârtisse, *n. m.* Celui qui est très habile dans son métier. Vétérinaire. Appellation familière et un peu ironique.

à-rvèye, *loc. adv.* Au revoir ; *dire à-rvèye*, faire ses adieux. Emphatiquement : *à-rvôye.*

as, *préfixe.* Equivaut aux préfixes fr. : a, ac, é, en, etc.

asblèwi, *v. tr.* Frapper les yeux par une lumière vive et subite : *dj'ai sti tout asblèwi*, j'ai été tout ébloui.

ascouviè, *v. tr.* Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la garantir complètement, des graines, des légumes, par exemple.



ascrauwe, *n. f.* Accroc, événement qui retarde.

asdjanblè, *v. tr.* Franchir une distance à grands pas ; enjamber un obstacle peu élevé ; *asdjanblè l' campagne,* arpenter la campagne ; *asdjanblè ène aye,* enjamber une haie.

assôrti, *v. tr.* Assortir.

asdjanbléye, *n. f.* Grande enjambée.

asgauchi, *v. tr.* Franchir un fossé, un ruisseau en enjambant.

asgauchîye, *n. f.* Distance que l'on parcourt d'une seule enjambée en *asgauchant.*

asgligni, *v. tr.* Mettre quelqu'un à genoux. — *V. pron. : s'asgligni,* s'agenouiller.

asgroupi (s'), *v. pron.* S'accroupir. *Part. passé : asgroupu, asgroupûwe.*

asmète, *v. int.* Être sur le point de donner son veau, en parlant d'une vache.

à-s'nè, *loc. adv.* A même le vase ou l'assiette où l'on veut boire ou manger : *bwàre à-s'nè d'ène tèye di lacia,* boire à même une terrine pleine de lait.

aspèrdji, *v. tr.* Asperger.

aspèrge, *n. f.* Asperge.

aspèrgèsse, *n. m.* Aspersoir.

aspêtchi, *v. tr.* Empêcher. — *V. pron. : s'aspêtchi,* se retenir, résister à un désir, à un penchant : *dji n'ai seu m'aspêtchi d' li rèsponde,* je n'ai su m'empêcher de lui répondre.

aspêtchmint, *n. m.* Empêchement.

aspic, *n. f.* Vipère. Fig. Personne très méchante ; *linwe d'aspic,* mauvaise langue.

asplati, *v. tr.* Aplatir. — *V. passif : yèsse asplati,* devenir plat, être écrasé. — *V. pron. : s'asplati,* s'aplatir.

asplatichmint, *n. m.* Aplatissement.

aspoyi, *v. tr.* Soutenir au moyen d'un appui. — *V. pron. : s'aspoyi,* s'appuyer.

assaizonè, *v. tr.* Assaisonner. Fig. Faire des reproches bizarres à quelqu'un.

assaizonemint, *n. m.* Assaisonnement.

assatchi, *v. tr.* Tirer à soi une personne ou une chose.

assazin, *n. m.* Assassin.

asse, *n. f.* As, carte marquée d'une seule figure de trèfle, cœur, pique ou carreau.

assèrè, *v. tr.* Enfermer dans un local hermétiquement clos.

assè, *adv.* Assez.

assièteléye, *n. f.* Assiettée.

assînnè, *v. tr.* Asséner.

assîr, *v. tr.* Mettre sur un siège. — *V. pron. : s'assîr,* s'asseoir. — Part. passé : *assi, assite.*

assonrè, *v. tr.* Salir quelqu'un ou quelque chose : gâcher un ouvrage. Fig. Faire des reproches, des réprimandes à quelqu'un. — *V. pron. : s'assonrè*, maculer, déchirer ses vêtements ; s'enivrer (V. *rassonrè).*

assôrcèlè, *v. tr.* Jeter un sort. Séduire, charmer.

assôrtimint, *n. m.* Assortiment.

assoti, *v. int.* S'emploie avec le verbe *fè* et signifie alors taquiner, plaisanter quelqu'un.

assoupyi (s'), *v. pron.* S'assoupir ; commencer à s'endormir.

assurè, *v. tr.* Affirmer, certifier ; garantir, rendre certain.

assurance, *n. f.* Garantie contre l'incendie, la grêle, etc. Hardiesse.

astaurdji, *v. tr.* Mettre en retard, attarder ; retarder. — *V. pron. : s'astaurdji*, s'attarder (V. *rastaurdji*).

astchaufè, *v. tr.* Surexciter quelqu'un ; échauffer. — *V. pron. : s'astchaufè*, s'échauffer par un exercice violent ; en parlant des choses, commencer à fermenter.

astchauf'mint, *n. m.* Echauffement.

astèle, *n. f.* Copeau ; morceau de bois détaché par la hache ou la serpe.

astcheu, *part. passé.* Echu ; arrivé par hasard : *c'est bin' astcheu*, cela arrive à propos ou à contretemps (V. *astchèye*).

astchéyance (d'), *loc. adv.* Par hasard ; de chance ; par suite d'une rencontre fortuite : *c'est d'astchéyance qu' vos nos trouvous audjourdu*, c'est par hasard que vous nous trouvez aujourd'hui.

astchèye, *v. int.* Echoir ; arriver à propos, par occasion, à un moment donné ; *nos irons vos vèye si çà astchêt*, nous irons peut-être vous voir, c.-à-d. par occasion.

astèrbutchi (s'), *v. pron.* Trébucher, faire un faux pas.

asticotè, *v. tr.* Tracasser en badinant ; se disputer : *i s'ont asticotès in momint et pus i s'ont battus*, ils se sont disputés pendant un instant et se sont ensuite battus.

à-sto, *loc. adv.* Debout ; arrêté par un obstacle ; *dmèrè à-sto*, rester debout et silencieux, en parlant d'une personne ; être dans l'impossibilité d'avancer, s'il s'agit d'un véhicule.

astokè, *v. tr.* Etayer, étançonner : *gn'a tant d' pomes qui dji susst' oblidji d'astokè les cuèches des pomis* : il y a tant de pommes que je suis obligé d'étayer les branches des pommiers.

astomakè, *v. tr.* Causer un grand étonnement, de la stupéfaction ; abattre.

astrukè, *v. tr.* Laisser passer dans la trachée-artère une petite quantité de liquide qui provoque une toux violente : *il a ri en bwèvant et çà l'a astrukè*, il a ri en buvant et il a avalé de travers. — *V. pron. : s'astrukè*. Cette forme est surtout employée.

atakè, *v. tr.* Attaquer ; faire citer devant un tribunal ; adresser la parole. — *V. passif : yèsse atakè*, être attaqué ; atteint ; gravement malade ; abattu ; *il a sti fwart atakè, on z-a cru qu'i morrêt*, il a été gravement malade, on a cru qu'il mourrait.

atatche, *n. f.* Epingle.

atatchi, *v. tr.* Attacher ; joindre deux choses au moyen d'une épingle, d'un clou, etc. ; retenir un animal au moyen d'un collier, d'une chaîne. — *V. pron. : s'atatchi*, avoir de l'affection, de l'amour pour quelqu'un.

atauchi, *v. tr.* Adresser la parole le premier à quelqu'un, souvent pour l'invectiver.

atauvlè, *v. tr.* Attabler. — *V. pron.* : *s'atauvlè*, s'attabler.

atchau, *n. m.* Hachoir pour les viandes.

atche, *n. f.* Hache.

atchèssi, *v. tr.* Pousser, chasser des animaux vers la personne qui parle : *atchèssous les vatches par ci*, chassez les vaches de mon côté.

atchînnè, *v. tr.* Enchaîner.

atchisse, *n. m.* Viande hachée.

atchotè, *v. tr.* Découper en petits copeaux un morceau de bois, un bâton, etc.

atchure, *n. f.* Entaille faite avec un instrument tranchant.

atchvalè, *v. tr.* Mettre à califourchon, comme un homme à cheval.

à-tchvau, *loc. adv.* A cheval ; à califourchon ; *voyadji à-tchvau*, voyager à cheval , *s' mète à-tchvau su in mer*, se mettre sur un mur, jambe de ci, jambe de là.

atèni, *v. tr.* Amincir une planche, un objet quelconque.

atèrè, *v. tr.* Enterrer.

atèremint, *n. m.* Enterrement.

atèrprinde, *v. tr.* Entreprendre.

atèrtèni, *v. tr.* Tenir en bon état. — *V. pron. : s'atèrtèni*, se procurer ce qui est nécessaire à l'existence. — *Part. passé : atèrtènu, atèrtènûwe*.

atichnè, *v. tr.* Attiser : *atichné l' feu*, rapprocher les tisons pour activer ou ranimer la combustion.

à-tièsse-difule, *loc. adv.* A tête nue ; échevelé : *yèsse à-tièsse-difule*, être tête nue, les cheveux en désordre.

atifè, *v. tr.* Habiller sans goût. — *V. pron. : s'atifè*, en parlant d'une femme, signifie s'accoutrer maladroitement.

atinde, *v. tr.* Entendre, comprendre ; *i faut atinde*, on doit considérer que... — *Part. passé : atindu*, compris.

atinde, *v. tr.* Attendre.

atindu, *adj. qual.* Qui comprend facilement ce qu'on lui dit, en parlant d'un jeune enfant précoce.

atînri, *v. tr.* Attendrir (une chose).

atiraye, *n. m.* Quantité de choses nécessaires à un métier, à certains usages.

atirè, *v. tr.* Tirer à soi ; attirer quelqu'un dans un but intéressé.



atlâdje, *n. m.* Attelage.

atléye, *n. f.* Chevaux attelés travaillant ensemble. Durée du travail d'un attelage.

atonè, *v. tr.* Entonner, emplir un tonneau de liquide.

atonè, *v. tr.* Gonfler par l'effet d'un gaz dans l'appareil digestif des animaux ; météoriser. — *Part. passé : atonè, atonéye ; nosse vatche esst' atonéye,* notre vache est météorisée.

atonwè, *n. m.* Entonnoir.

atôrtiyi, *v. tr.* Envelopper la tête, un membre malade au moyen d'une étoffe, d'une bande de toile. — *V. pron. : s'atôrtiyi,* s'enrouler, en parlant des plantes; s'emmitoufler, s'envelopper.

atoute, *n. f.* Atout, carte de la couleur et de l'espèce dont il retourne au jeu ; *djowè atoute,* jouer de l'atout.

atrape, *n. f.* Ruse, petite tromperie ; plaisanterie. Celui ou celle qui trompe.

atrapè, *v. tr.* Attraper ; tromper.

atrapè, *v. tr. :* Blesser ; *yèsse atrapè,* être blessé en travaillant. — *V. pron. : s'atrapè,* se blesser.

atriyote, *n. f.* Partie du harnachement qui se met à la tête du cheval et constituée par une corde.

au, *art.* Au ; pluriel : *aux.* Indique le lieu : *aux tchanps,* aux champs, au pâturage, ou encore ce que l'on va chercher : *alè au bwès, au pwain,* etc., aller chercher du bois, du pain, etc.

aubrico, *n. m.* Abricot.

aubricotî, *n. m.* Abricotier.

aubuçon, *n. m.* Champignon.

auche, *n. f.* Porte grossière et à claire-voie pour jardin, verger, enclos, etc.

auche, *n. f.* Aise : *à m'n-auche,* à mon aise, à ma guise ; on dit encore : *à t'n-auche,* à ton aise ; *à s'n-auche,* à son aise ; *à nosse n-auche, à vosse n-auche, à leu n-auche,* à notre aise, à votre aise, à leur aise ; *yèsse à s'n-auche,* avoir de quoi vivre.

auches, *n. f.* Aises. Avantages accordés par un seigneur à ses vassaux. — *Les Auches,* bois de Hierges dans la forêt des Ardennes.

auche (bin'), *adj.* Bien aise, content, joyeux.

aud'dins, *loc. adv.* Au dedans.

audjourdu, *adv.* Aujourd'hui.

audzeu, *adv.* Au-dessus. En plus de ce qui est dû.

audzou, *adv.* Au-dessous.

aufe, *n. f.* Gaufre. Au pluriel : des *haufes* (*h* aspirée).

Augusse, *n. pr. m.* Auguste.

aujèle, *n. f.* Oseille.

auji, *adj.* Facile ; *auji à dire,* plus facile à dire qu'à faire.



aujîyemint, *adv.* Facilement, aisément.

aulakeu, *n. m.* Fanfaron, vantard.

au-laudje, *loc. adv.* Au large ; ouverte, en parlant d'une porte ; *tapè au-laudje*, labourer un champ en commençant par les côtés.

au-lon, *loc. adv.* Le long (d'une rivière) ; pendant (un jour, une année, etc.) ; *au-lon, au-laudge*, çà et là, loin d'un endroit désigné.

auluwète, *n. f.* Alouette.

auluwète, *n. f.* Luette.

aumaye, *n. f.* Génisse.

aupyi, *v. int.* En parlant des animaux, faire des mouvements avec la tête et le cou pour activer la déglutition.

aur, *n. f.* Hart, lien d'un fagot. Pl. : des *haurs* (*h* aspirée).

aurbalète, *n. f.* Arbalète.

aurcwè (à l'), *loc. adv.* A l'abri du vent.

aurdè, *v. tr.* Garder (des animaux aux champs) ; conserver ; surveiller.

aurdeu, *n. m.* Gardeur de vaches, de porcelets.

Aurdinwès, *n. pr.* Habitant de l'Ardenne. Fém. : *Aurdinwèse.*

au-ré, *loc. adv.* Au ras ; jusqu'à la hauteur ou la somme désignée : *djè l'ai payi au-ré d'in sou*, je l'ai payé entièrement.

aurgna, *n. m.* Aulne, arbre forestier.

aurlikote (à l'), *loc. adv.* A la légère, sans solidité, en parlant des objets placés sur une hotte, sur une voiture, etc., et qui sont sur le point de tomber au moindre cahot.

aurmanak, *n. m.* Almanach.

aurniyant, *adj. qual.* Remuant, s'emploie surtout en parlant des enfants.

aurniyi, *v. tr.* Remuer constamment lorsque l'on est assis ou debout.

aurpwè, *n. f.* Poix, matière noire résineuse avec laquelle les cordonniers lissent leur ligneul (vx).

au-rvièr, *loc. adv.* A la renverse ; à l'envers ; *tchèye au-rvièr*, tomber en arrière ; *mète ses tchausses au-rvièr*, mettre ses bas à l'envers.

aurzîye, *n. f.* Argile.

aursin, *n. m.* Cendres provenant des gazons brûlés dans l'essartage.

ausse, *n. f.* Grande peur, angoisse ; *awè ausse*, éprouver une grande peur.

ausse, *n. f.* Envie de satisfaire un besoin naturel.

auspe, *n. f.* Sorte de dévidoir transformant le fil d'une bobine en écheveau.

auspèlè, *v. tr.* Dévider du fil au moyen d'une *auspe*.

auspouyi, *v. tr.* Tirailler, houspiller, maltraiter quelqu'un. - *V. récipr.: s'auspouyi*, se battre.



autél, *n. m.* Hôtel.

autél. *n. m.* Autel d'église, de chapelle.

autoû, *prép.* Autour, dans le voisinage de ; environ, en parlant de l'heure, de l'âge.

auwe, *n. f.* Oie ; personne peu intelligente. — *Pate d'auwe,* renonculacée.

auwe ! *int.* servant à arrêter un attelage.

auzin, *n. m.* Hameçon pour prendre le poisson.

avalè, *v. tr.* Avaler : *avalè d' trivië*, avaler de travers.

avaloir, *n. m.* Celui qui mange vite et beaucoup à la fois.

avanci, *v. tr.* Pousser, faire aller vers quelqu'un. — *V. intr.* Marcher en avant ; se hâter ; mener rondement un travail.

avancemint, *n. m.* Avancement ; nomination à un grade ou à un emploi supérieur.

avaniye, *n. f.* Affront public.

avantâdje, *n. m.* Ce qui est utile, profitable.

avantadji, *v. tr.* Avantager.

avant-deux, *n. m.* Partie d'une danse.

avau, *adv.* Dans, sur, de côté et d'autre ; *avau l'êwe*, au fil de l'eau ; *pa d't'avau*, partout ; *pa d't'avaur li*, sur tout le corps ; *pa d't'avaur-là*, de tout ce côté-là ; *pa d't'avaur-ci*, dans toute cette région-ci.

avau-ci, *loc. adv.* Par ici ; on dit également *avaur-ci.*

avau-là, *loc. av.* Par là ; on dit aussi *avaur-là.*

avè, *prép.* Avec, en même temps, en compagnie de, au moyen de. (V. *avu* et *avou.*)

avenant, *adj. qual.* Bien fait, de belle prestance, agréable.

avenant (à l'), *loc. adv.* En proportion..., dans la même mesure. — On dit également : *à l'advènant.*

avèrti, *v. tr.* Informer, prévenir, donner avis.

avèrtichemint, *n. m.* Avertissement.

aveûle, *n. et adj.* Aveugle. — Fig. Celui à qui la sottise, la passion ôtent le jugement.

avînde, *v. tr.* Atteindre, avec un certain effort, un objet éloigné en hauteur ou en longueur.

avint, *n. m.* Les quatre dimanches précédant Noël.

avîyi, *v. tr.* Devenir vieux ; vieillir vite. *Part. passé : aviyi, aviyiye.*

avizant, *adj. verbal.* Adroit, intelligent, avisé dans les affaires.

avizânce, *n. f.* Idée ; plaisanterie ; farce ; *quéle avizance !* quelle farce ! *i n'a pont d' bone avizance*, il n'a pas de bonne idée.

avizè (s'), *v. pron.* Avoir une idée bizarre ; être assez hardi pour...



avo, *n. m.* Grand crochet de fer ou de bois auquel on accroche les harnais, etc. — Branche d'arbre élaguée dont un rameau coupé forme crochet. — *Bolome aux avos*, homme aux crochets, personnage imaginaire qui se trouve dans les rivières, les puits, et attire les enfants imprudents pour les noyer.

avou, *prép.* Avec (Foisches).

avu, *prép.* Avec (langage d'ayi).

avri, *n. m.* Avril, 4ᵉ mois de l'année ; *couri l' pèchon d'avri*, courir le poisson d'avril.

awarè, *v. tr.* Etonner fortement, troublé par un événement auquel personne ne s'attend ; *yèsse awarè*, c'est être comme égaré par l'étonnement.

awe, *n. f.* Houe à main.

awè, *v. tr.* Travailler la terre à la houe.

awè, *v. tr.* Avoir, posséder ; éprouver (un besoin, la faim par exemple, ou un sentiment comme la peur) ; obtenir. — *Impers. : ènn' awè*, y en avoir ; *gn'ènn'a bramint*, il y en a beaucoup.

awinne, *n. f.* Avoine.

ayaye ! *interj.* Marque la douleur, la moquerie.

aye ! *interj.* Marque la surprise, la douleur et l'ironie.

aye ! *interj.* Hâtons-nous ! Travaillons plus vite !

aye. Mis pour aller ; *dji n' sés pus aye*, je ne peux plus aller, je n'en puis plus.

aye, *n. f.* Haie, vive ou sèche. Pluriel : des *hayes* (*h* aspirée).

ayi, *adv.* Oui.

ayi, *v. tr.* Descendre du bois au bas d'une montagne au moyen d'un traîneau.

ayi, *v. tr.* Haïr ; *djè l'ayis*, je le hais ; *djè les z'ayis*, je les hais.

ayisse, *n. m.* Remous formé par l'eau d'un fleuve, d'une rivière autour d'une île ou dans un endroit profond.

ayon, *n. m.* Sorte de grand paillasson derrière lequel s'abritent les cantonniers, les carriers, etc.

à yu ? *loc. adv.* Où ? En quel endroit ?

ayuklè, *v. tr.* Garantir quelqu'un de la pluie, du vent, en lui mettant une couverture, un vêtement sur la tête et les épaules. — *V. pron. : s'ayuklè ;* se dit des femmes qui se garantissent du mauvais temps en relevant leur jupon sur la tête.

a-yute, *adv.* A l'abri du mauvais temps ; on se met *à-yute* dans une cabane, une hutte, dans un endroit couvert.

azar, *n. m.* Hasard ; chance ; bonne occasion.

azardè, *v. tr.* Hasarder, risquer, exposer. — *V. pron. : s'azardè*, tenter, s'exposer ; — *d'azar*, de chance.



B [1]

b, *n. m.* Consonne ; deuxième lettre de l'alphabet. — En parlant d'un illettré, on dit : *i n' sét ni A ni B.*

Bâbe, *n. pr. f.* Barbe ; *fé l' Ste-Bâbe,* célébrer la fête de la patronne des carriers, des ardoisiers, des artilleurs, etc. ; on dit aussi *l' Ste-Bârbe.*

Babète, *n. p. f.* Elisabeth.

babiyi, *v. int.* Babiller ; bavarder beaucoup.

babiyeu, *n. m.* Babillard ; fém. *babiyeûse.*

bablo, *n. m.* Tourbillon de poussière, de neige, de feuilles sèches, etc.

babouye, *n. f.* Personne qui parle trop vite et d'une manière inintelligible.

babouyi, *v. int.* Parler vite en prononçant mal.

bachète (à-). (V. *à-bachète.)*

bachi, *v. tr.* Baisser ; *bachi l' tièsse,* baisser la tête. — *V. pron. : s' bachi,* se baisser ; *bache-tu,* baisse-toi. — *V. int. :* diminuer de niveau, de prix : *les èwes bachont,* les eaux baissent ; descendre : *li solia bache,* le soleil descend à l'horizon.

bacu, *n. m.* Homme dont les jambes sont trop courtes en comparaison du corps.

badinè, *v. int.* Plaisanter ; dire des choses peu sérieuses.

bafe, *n. f.* Giffle, soufflet.

bafouye, *n. f.* Personne qui dit des choses que l'on ne comprend pas.

bafouyi, *v. tr.* Parler d'une manière incompréhensible.

bagâdje, *n. m.* Vaisselle ; *lavè l' bagâdje,* laver et essuyer la vaisselle. — *bagadje* (langage d'ayi).

bagâdje, *n. m.* Malles, caisses, colis qu'on emporte en voyage ; *ployi bagâdje,* s'en aller au plus vite, vider les lieux.

bagnètes, *n. f. pl.* Petites bottes de joncs réunies par des liens et au milieu desquelles se place celui qui apprend à nager.

bagneu, *n. m.* Baigneur.

bagni, *v. tr.* Baigner. — *V. int. : bagni,* se baigner : *i vont bagni,* ils vont se baigner.

bagnole, *n. f.* Mauvaise voiture, carriole peu solide. Maison mal tenue.

bagou, *n. m.* Bavardage par lequel on cherche à étourdir l'auditeur.

baguè, *v. int.* Déménager. Fig. S'enfuir au plus vite.

baguète, *n. f.* Baguette ; *ène baguète di côri,* une baguette de coudrier. Bâton court : *baguète di tambour.* Fig. : *mwinnè al baguète,* se faire obéir avec hauteur et sévérité.

(1) Se rappeler que les consonnes *b - d - dj - g* (dur) - *g* (je) et *j - v - s* (entre deux voyelles) et *z*, faisant partie d'une syllabe finale muette, se prononcent *p - t - tch, k - ch - f* et *ss.*

bain d'pîs, *n. m.* Bain de pieds.

bake, *n. f.* Bague : *alè què les bakes*, aller acheter l'anneau de mariage de la future.

balanci, *v. tr.* Faire aller tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Fig. Renvoyer définitivement. — *V. int.* Ne pas être solide. Hésiter.

balancinė, *v. int.* Aller en escarpolette, en balançoire.

balbûre, *n. m.* Littéralement : bat le beurre ; fruit du nénuphar, qui a la forme d'une minuscule *batroûle* ou baratte verticale.

bale, *n. f.* Boule de plomb pour charger les fusils, les revolvers, etc. Sacs de marchandises : café, houblon, etc. Fig. Chose à la convenance ; ex. : *çà frèt bé m' bale*, cela ferait bien mon affaire.

balė, *v. tr.* Entasser, aplatir de la terre.

balė, *v. int.* Laisser pendre : *les brès balants*, les bras pendants, inoccupés. Diminuer de prix. Se dit encore du choc douloureux causé par le pouls ou l'afflux du sang dans un furoncle, un abcès, une contusion.

balînne, *n. f.* Baleine ; fragment de fanon de cet animal.

balivâdje, *n. m.* Indication, par les agents forestiers, du nombre de baliveaux laissés dans une coupe.

balivau, *n. m.* Arbre réservé dans un bois pour devenir de la futaie. — *Campagne des Baliveaux*, pièce de vers de 32 pages (imprim. Huard, 1832, Charleville), relatant une petite émeute des habitants de Revin et de Fumay, à propos d'un balivage excessif. Il y eut alors des incidents fort amusants (1).

balivė, *v. tr.* Action de marquer les baliveaux.

balote, *n. f.* Petite balle pour jouer. La balle dure se nomme *casse* (V. ce mot).

baloûge, *n. f.* Hanneton. Ceux de ces insectes qui sont tachés de blanc sont nommés *mônnis* ou meuniers ; *baloûge dèl St-Djan*, tout petit hanneton.

baloûgeu, *n. m.* Celui qui est peu actif, qui flâne en travaillant.

baloûgi, *v. int.* Travailler lentement, perdre son temps.

baluchon, *n. m.* Gros paquet de hardes qu'on emporte avec soi.

bâlusse, *n f.* Balustre ; grille qui sépare le chœur d'une église de la nef ; c'est là que les fidèles vont communier.

balzin, *n. m.* Tremblement produit par l'âge, l'inconduite, la maladie.

balzinė, *v. int.* Trembler ; hésiter.

balzineu, *n. m.* Celui qui est indécis, hésitant.

balwė, *n. m.* Outil de jardinage au moyen duquel on entasse la terre ensemencée.

ban, *n. m.* Publication de mariage faite à l'église ; *criyi les bans*, faire cette publication.

(1) V. *Histoire de Rocroi*, par Lépine.



banboche, *n. f.* Espèce de pantoufle.

banboche, *n. f.* Homme qui se met souvent en ribote.

bancâl, *adj. qual.* Qui a une ou les deux jambes torses.

banerole, *n. f.* Plaque mobile d'une girouette.

banète, *n. f.* Sorte de tablier court à l'usage des hommes.

banke, *n. f.* Jeu de hasard composé de trois dés et d'un tapis portant les six premiers nombres ou les couleurs des cartes à jouer auxquelles on ajoute la figure d'une ancre, d'un soleil, etc.

banse, *n. f.* Manne en osier.

bansléye, *n. f.* Contenu d'une manne : *ène bansléye di pomes*, une manne de pommes.

banslî, *n. m.* Ouvrier qui fait des mannes, des hottes, des paniers en osier.

baragwin, *n. m.* Langage inintelligible ; paroles mal articulées ou ne signifiant rien.

baragwinè, *v. tr.* Dire très mal ; tenir un langage dépourvu de bon sens. — *V. int.* Parler d'une manière incompréhensible.

barake, *n. f.* Construction légère en toile, en planches, pour les marchands forains, les saltimbanques dans les fêtes, les foires ; cabane dans les champs, les jardins. Maison petite et en mauvais état.

barakî, *n. m.* Celui qui habite une baraque.

barbakène, *n. f.* Ouverture pratiquée dans un toit et garantie par une petite toiture semi-conique.

barbauche, *n. f.* Parcelle consumée qui s'élève dans l'air quand on brûle de la paille, des feuilles sèches, etc. Fig. Bavure dans la peinture. Petits nuages qui troublent la sérénité de l'air après une période de beau temps : *gn'a des barbauches à l'air, li tims va candji*, de petits nuages se forment dans l'atmosphère, le temps va changer.

barbiyon, *n. m.* Barbeau, poisson.

barbotè, *v. int.* S'agiter, patauger dans l'eau, dans la boue. Fig. Grommeler, gronder sans raison ; radoter.

barboteu, *n. m.* Celui qui *barbote*.

barbouyeu, *n. m.* Celui qui barbouille ; celui qui peint maladroitement. Bredouilleur.

barbouyi, *v. tr.* Salir, souiller. Fig. Peindre à grands coups de pinceau. — *V. pron. : s' barbouyi*, se salir la figure.

barbouyi, *v. tr.* Prononcer mal.

bardache, *n. f.* Grande gaule pour abattre les fruits, les noix principalement.

bardachi, *v. tr.* Faire tomber des fruits à coups de *bardache* ; gauler.

bare à mine, *n. f.* Barre de cuivre pour bourrer les mines dans les carrières.

barète, *n. f.* Bonnet de femme ; *barète sins binde,* bonnet sans bordure, sans dentelle.

bârke, *n. f.* Bateau qui faisait autrefois le transport des messageries de Givet à Charleville et *vice versa.*

barlafe, *n. f.* Longue égratignure, balafre, estafilade.

barlokė, *v. tr.* Balancer au bout d'une corde. — *V. pron. : s' barlokè,* se pendre : *dj'aimerès mia m' barlokè !* j'aimerais mieux me pendre !

baroke, *adj. qual.* Bizarre, étrange, en parlant du caractère, des idées.

barokia, *n. m.* Gourdin gros et court, au moyen duquel on abat des fruits hors de portée, des noix par exemple.

baskine, *n. f.* Jupe de femme garnie d'ornements.

basse, *n. f.* Flaque d'eaux ménagères, de purin, etc. : *tchèye dins les basses,* tomber dans une flaque d'eau sale.

basse, *adj. qual.* Basse : *Moûse est basse,* les eaux de la Meuse sont basses ; *basse-messe,* messe non chantée ; *basse-voye,* chemin en contre-bas ; *basse vûwe,* vue courte.

bassière, *n. f.* Langue de terre, petite prairie située sur le bord de l'eau et dont le niveau est moins élevé que le terrain environnant.

bassinė, *v. tr.* Frapper avec une clef sur une pelle à feu ou sur un autre objet sonore, pour annoncer publiquement une vente.

bassinė, *v. tr.* Chauffer un lit avec une bassinoire. Tamponner une plaie, une blessure avec un linge imbibé de liquide pour rafraîchir.

bassin'wâre, *n. f.* Bassinoire. Fig. Celui ou celle qui fatigue les gens par un caquetage incessant.

bastaud, *n. m.* Bâtard. Fém. : *bastaûde.*

Bastin, *n. pr. m.* Bastien.

baston, *n. m.* Bâton, canne.

bastonė, *v. tr.* Donner la bastonnade.

bastringue, *n. f.* Réunion bruyante ; divertissement scandaleux ; querelle, dispute dans une famille.

bata, *n. m.* Battant d'une cloche.

bataclan, *n. m.* Attirail gênant.

hatant, *n. m.* Chacun des côtés d'une porte qui s'ouvre en deux parties.

batant, *adj. qual.* Battant : *tambour batant,* au son du tambour. Fig. : *mwinnè ène sakiye tambour batant,* se faire obéir avec hauteur et autorité.

batâdje, *n. m.* Action de battre le blé, l'avoine, etc.

bataye, *n. f.* Combat entre deux armées. Pugilat. Jeu de cartes à deux.

batayeu, *n. m.* et *adj.* Qui aime à se battre, à quereller.

batayi, *v. int.* Batailler.

bate, *v. tr.* Frapper, donner des coups. — *V. pron.* : *s' bate*, se frapper, se quereller. Autrefois, les jeunes gens aimaient à se battre, surtout les jours de fête, après de copieuses libations, et il n'était pas rare d'entendre les plus acharnés dire, après une *dicaûsse* ou fête patronale : « *On n'a pont yeu d'plaiji, on n' s'a nin batu* » (langage d'ayi) ; on n'a pas eu de plaisir, on ne s'est pas battu.

bate, *n. f.* Bande de terrain défrichée à la houe, formant garde-feu sur la lisière d'une coupe exploitée. Lorsque l'on « met les feux », c'est-à-dire quand on essarte *à feu courant*, la *bate* garantit de l'incendie le reste du bois.

bate, *n. f.* Sorte de chaussée grossière, en pierre et en terre, qui traverse une mare ou une lagune étroite, sur le bord d'un cours d'eau.

bate, *n. f.* La partie la plus courte et la plus grosse d'un fléau à battre ; l'expression complète est *bate di flaya*.

batême, *n. m.* Baptême. Fig. : *batême dèl tièsse*, la partie supérieure et antérieure du crâne.

batemint, *n. m.* Battement, palpitation du cœur.

bateu, *n. m.* Batteur en grange.

batî, *n. m.* Place publique assez vaste pour servir de champ de fête et où les jeunes gens d'une localité vont jouer à la balle.

batiji, *v. tr.* Baptiser un enfant. Fig. Mettre de l'eau dans du vin, dans du lait : *voss' lacia est batiji*, vous avez mis de l'eau dans votre lait.

bâtimint, *n. m.* Bâtiment.

Batisse, *n. pr. m.* Baptiste, nom d'homme.

batistère, *n. m.* Certificat de baptême délivré par un curé.

batlâdje, *n. m.* Transport par petits bateaux, péniches, etc.

batlî, *n. m.* Celui qui dirige un bateau et aussi celui qui le hale avec des chevaux.

batroûle, *n. f.* Sorte de vaisseau en bois, de forme conique, vertical, assez haut, dans lequel on bat le beurre avec une sorte de pilon, formé d'un long manche muni à l'une de ses extrémités d'une rondelle de bois percée de trous qui frappe la crème ; nom donné à cette sorte de pilon.

baûbaû, *n. m.* Sorte d'éruption qui donne naissance à une espèce de croûte sur la peau. Douleur, mal quelconque, dans le langage des enfants.

baûbe, *n. f.* Barbe ; *fé s' baûbe*, se raser ; *lèyi s' baûbe*, porter toute sa barbe ; *baûbe di gate*, barbiche au menton ; *baûbe di capucin*, rejets étiolés de chicorée mis en salade.

baudje, *n. f.* Lieu où se tient le sanglier.

baudje, *n. f.* Taudis, maison mal tenue où tout est en désordre.

bauji, *v. tr.* Donner un baiser. (Vx, dans ce sens.) On dit plus communément *rabrèssi* : — *bauji à picètes*, embrasser sur la bouche en pinçant une joue de chaque main.



baujète, *n. f.* Baiser d'enfant.

baujure, *n. f.* Trace laissée sur la croûte d'un pain par le contact d'un autre pendant la cuisson.

baukè, *v. int.* Regarder à la dérobée, à demi caché, par une porte entrebâillée, à l'angle d'un mur ou le long d'une fenêtre : *baukè pa l' fignèsse.*

baukeu, *n. m.* Celui qui regarde en se dissimulant. Fém. : *baukeûse.*

baukia, *n. m.* Lien circulaire formé d'une tige souple ou d'une corde et servant à maintenir rapprochés, à leur partie supérieure, le montant d'une porte de jardin et le poteau qui la tient fermée.

baukia, *n. m.* Anneau qui retient la chaîne d'attache d'une vache au poteau de l'étable.

baurbu, *adj. qual.* Qui a une grande barbe. — *N. m.* Celui qui est fort barbu.

baure, *n. f.* Barre de bois quadrangulaire qui s'engage, derrière une porte de grange ou d'écurie, dans une cavité de même forme creusée dans le mur. Si l'on pousse la barre entièrement, la porte peut être ouverte ; si au contraire on la tire, la porte reste fermée et on ne peut l'ouvrir que de l'intérieur.

bautche, *n. f.* Grand bateau plat servant à passer un cours d'eau et retenu par une poulie qui roule le long d'un câble allant d'une rive à l'autre.

bauyar, *n. m.* et *adj.* Qui crie fort en parlant.

bauyeu, *n. m.* Celui qui baille fréquemment. Fém. : *bauyeûse.*

bauyi, *v. int.* Crier fort.

bauyi, *v. int.* Ouvrir fortement la bouche par un mouvement convulsif des mâchoires. S'entr'ouvrir.

bavrète, *n. f.* Linge que l'on attache sous le menton des jeunes enfants.

bawète, *n. f.* Ouverture en forme de fenêtre, sans vitres, par où l'on introduit dans un grenier les gerbes de blé, de seigle, ou le foin sec. Fig. : *clôre si bawète,* se taire.

baw'yi, *v. int.* Aboyer, en parlant d'un chien.

baw'yeu, *n. m.* Aboyeur ; celui qui imite l'aboiement du chien.

Bayamons, *n. m. pl.* Surnom donné autrefois aux gens de Vireux.

bayau, *n. m.* Traîneau.

bayaurdè, *v. tr.* Transporter du bois, des fagots, sur un traîneau, dans la montagne, en suivant une *chavéye*, une *tchêrote* ou chemin creux.

bayaurdeu, *n. m.* Celui qui *bayaûrde.* Individu grossier, de mauvaise tenue ; rustaud.

bazâne, *n. f.* Peau de mouton préparée pour différents usages. Fig. et familier : abdomen ; *djè li aurès voltîye crèvè l' bazâne,* je lui aurais volontiers crevé la peau.



bazâr, *n. m.* Bazar ; toutes sortes d'objets, d'outils. Tapage.

bè, *préfixe* signifiant : deux, comme dans *bèrwète,* brouette ; *bèzace,* besace.

bé, *adv.* Bien : *ça va bé,* cela va bien. — Très, fort : *bé petit, bé djòne, bé vi,* fort petit, fort jeune, fort vieux. — *Eh bé !* eh bien ! *fwart bé,* fort bien. — Environ : *il est bé midi ; vos avous bé cinquante ans,* vous avez environ cinquante ans.

bé, *n. m.* Ce qui est bien : *i faut toudi fé l' bé,* il faut toujours faire le bien. — *dji n' fais pont d' bé,* je suis anxieux, très inquiet. — Propriétés, richesses : *il ont dou bé,* ils possèdent du bien, des immeubles.

bé astcheu, *loc. adv. : ç'astèt bé astcheu*, cela tombait bien.

Bèbèle, *n. pr. f.* Isabelle.

Bébèrt, *n. pr. m.* Albert.

bèdène, *n. f.* Gros ventre.

bèdéye, *n. f.* Jeune brebis. — *Couye di bèdéye,* chose sans importance, sans valeur.

bèdlè, *v. int.* Bougonner, radoter.

bèdleu, *n. m.* Celui qui bougonne continuellement. Fém. : *bèdleûse.*

bèdo, *n. m.* Agneau.

bèdo, *n. m.* Bedeau.

bèdo, *n. m.* Bière de dernière qualité. Mauvaise boisson.

bèdréye, *n. f.* Ventre démesurément grossi par la bonne chère. Paillasse ou matelas sur lequel on a uriné beaucoup.

bèf, *n. m.* Mot usité dans *bèf à la môde,* viande de bœuf en ragoût.

béfait, *n. m.* Bienfait.

bé fait, *loc. adv.* Tant mieux ; bien fait ;

bègasse, *n. f.* Bécasse.

bègna, *n. m.* Petit tombereau.

bègnon, *n. m.* Tombereau ; son contenu : *in bègnon d'ansène* (fumier).

bègn'tè, *v. tr.* Transporter au moyen d'un tombereau.

bègn'teu, *n. m.* Celui qui effectue des transports de pierres, de sable, de fumier au moyen d'un tombereau attelé.

bèguène, *n. f.* Religieuse. *Oréye di bèguène,* pomme pelée, épluchée et séchée au four.

bègueûle, *n. f.* Personne prude, qui affecte la modestie.

bèguyi, *v. int.* Bégayer.

bèguyeu, *n. m.* Bègue.

bèle, *n. f.* Mauvaise action ; grande sottise : *t'ènn' as fait ène bèle,* tu as commis une action blâmable ; on peut dire aussi : *è fé des bèles,* en faire de belles. — *Adj. : chapè bèle,* échapper belle. — *Adv. : awè bèle à fé,* insister, résister inutilement ; *on z'a bèle à dire,* on a beau dire.

bèle-fîye, *n. f.* Bru.



bèle-lurète, *loc. adv.* S'emploie dans l'expression : *gn'a bèle-lurète,* il y a longtemps.

bèle-mére, *n. f.* Belle-mère.

bèle-seûr, *n. f.* Belle-sœur.

bèljamine, *n. f.* Balsamine.

bèl'mint, *adv.* Doucement, avec précaution.

bène, *n. f.* Grand panier en claie qui occupe toute la longueur d'un chariot et dans lequel on transporte le charbon hors des forêts, ou encore certaines denrées.

bènèdicité, *n. m.* Prière faite avant le repas.

bèneureux, *adj.* Très heureux.

bèni, *v. tr.* Consacrer au culte. Appeler les bénédictions du Ciel : *qui l'bon Diè vos bénisse !* dit-on à un mendiant à qui l'on ne veut pas faire l'aumône ; *Dieu vos bènisse !* se dit par politesse à quelqu'un qui éternue ; *à vot' swait !* s'emploie dans le même cas.

bènit, *part. passé m.* Fém. : *bènite ; eau bènite, pwain bènit.* Au fig., *pwain bènit* signifie punition méritée : *il a sti batu, c'est pwain bènit,* il a été battu, c'est bien fait.

bènitî, *n. m.* Bénitier d'église ; sorte de crucifix en métal ou en porcelaine au bas duquel se trouve un petit godet destiné à recevoir de l'eau bénite et que l'on suspend généralement au chevet d'un lit.

bèrau, *n. m.* Bélier, mâle de la brebis.

bèraudè, *v. int.* Rôder la nuit pour s'amuser.

bèrbi, *n. f.* Brebis.

bèrbijote, *n. m.* Jeune agneau.

bèrce, *n. f.* Berceau d'enfant.

bèrceu, *n. m.* Celui qui berce.

bèrci, *v. tr.* Bercer.

bèrdachi, *v. int.* S'occuper à différents petits travaux pour passer le temps sans se fatiguer ou parce qu'on n'a pas d'occupation plus sérieuse.

bèrdacheu, *n. m.* Celui qui n'est pas assidu à la besogne.

bèrdèlè, *v. int.* Bougonner, réprimander souvent sans motif et par habitude : *vosse grand'mére ni fait qu' bèrdèlè,* votre grand'mère bougonne continuellement.

bèrdèleu, *n. m.* Grondeur, celui qui fait des reproches, qui réprimande à propos de rien.

bèrdiche-bèrdache, *loc. adv.* A tort et à travers ; accompagne presque toujours le verbe *tapè* (frapper).

bèrdouchi, *v. int.* Produire une suite de bruits en heurtant ou en frappant des objets peu sonores.

bèrdouf ! *interj.* Onomatopée indiquant le bruit sourd que fait quelqu'un en tombant par terre.

bèrdouyeu, *n. m.* Celui qui bredouille ou qui grommelle.



bèrdouyi, *v. int.* Rouler plusieurs fois sur soi-même en bas d'un talus, d'un endroit en pente. — *V. tr.* Bredouiller, parler confusément.

bèrgamote, *n. f.* Poire fondante.

bèrlafe, *n. f.* Grande fente, déchirure fort longue.

bèrlandè, *v. int.* Vagabonder, aller deçà, delà, sur les chemins, dans les champs pour se promener ou s'amuser ; perdre son temps au lieu de travailler.

bèrlandeu, *n. m.* Ouvrier paresseux ; celui qui aime à vagabonder.

bèrlike-bèrloke, *loc. adv.* Sans ordre, sans organisation.

bèrlingo, *n. m.* Sorte de bonbon au caramel.

bèrloke, *n. f.* Personne inconséquente ; *c'esst' ène bèrloke,* c'est une femme qui agit sans esprit de suite. Ce mot est usité dans l'expression *bate li bèrloke,* divaguer.

bèrôdî, *n. m.* Grenier où l'on remise habituellement les céréales que l'on doit battre.

bèroulè, *v. int.* Rouler en bas d'une pente.

bèrtèle, *n. f.* Bretelle (fusil).

Bèrtine, *n. pr. f.* Albertine.

bèrwète, *n. f.* Brouette. *Fé bèrwète*, au jeu de quilles, c'est ne pas en abattre en lançant la boule.

bèrwètè, *v. tr.* Transporter au moyen d'une brouette. — *V. int.* Trébucher et tomber en s'étalant par terre.

bèrwèteu, *n. m.* Celui qui mène habituellement la brouette.

bèrzinke, *adj. qual.* Ivre, en état d'ébriété.

bèrzokè, *v. int.* Aller cahin-caha ; hésiter, tâtonner.

bèrzokeu, *n. m.* Qui ne sait se décider, qui ne sait s'y prendre pour faire ce qu'on lui dit.

bêta, *n. m.* Individu bête.

bétaur, *adv.* Tardivement, en retard ; bien tard.

bètch, *n. m.* Extrémité cornée des mâchoires d'un oiseau. *Clôre si bètch,* se taire ; *blan bètch,* jeune garçon imberbe.

bètchant, *adj. verbal.* Pointu, terminé en forme de bec.

bètchbwès, *n. m.* Pivert, oiseau de l'ordre des grimpeurs.

bètchète, *n. f.* Petite bouchée.

bètchi, *v. tr.* Saisir, pincer avec le bec, donner des coups de bec. — *V. int.* Se dit aussi des poissons qui mordent à l'appât : *çà bètche*, dit-on, quand ils viennent fréquemment à l'amorce. Goûter, en cachette, à un mets, à une friandise.

bètchîye, *n. f.* Becquée ; petite quantité d'aliments.

bètchotè, *v. tr.* Manger par petites bouchées et sans appétit ; goûter à diverses reprises à une chose qui plaît.

bètchu, *n. m.* Celui qui a la figure maigre et allongée en avant ; individu maladif et grincheux.

bétô, *adv.* Bientôt.



beûlè, *v. int.* Mugir, en parlant des taureaux, des vaches.

bévnu, *n. m.* Bienvenu, celui qui arrive à propos ou que l'on accueille avec plaisir. — *Adj. qual.* Même signification ; fém. *bévnûwe.*

bévnûwe, *n. f.* Arrivée dans un atelier, au régiment, que le nouveau venu fête en régalant ses compagnons ; cela s'appelle *payi s' bévnûwe.*

bèye, *n. m.* Niais, badaud ; ce mot est généralement précédé de l'adj. *grand : grand bèye !*

bèyi, *v. int.* Regarder bouche béante.

bèzace, *n. f.* Sac en toile bleue fermant au moyen d'une coulisse, dans lequel les ouvriers emportent leur manger.

bèzaci, *v. tr.* Porter trop souvent et trop longtemps un jeune enfant, par ex. : *çà m'anoye di toudi bèzaci c't' èfant-là ;* cela m'ennuie d'avoir si souvent cet enfant à porter.

bî, *n. m.* Canal, étang qui fournit l'eau d'un ruisseau à un moulin et que l'on ouvre ou que l'on ferme à volonté au moyen d'une vanne.

bia, *n. m.* Beau ; ironiquement : ce qui est mal ; *t'ènn-as fait dou bia,* tu as mal agi, tu as mal travaillé.

bia, *adj. qual.* De forme agréable ; qu'on voit ou entend avec plaisir : *c'est bia,* c'est beau ; *là l' bia tims,* voilà le beau temps.

biacô, *adv.* Beaucoup ; s'emploie avec une négation : *gn'ènn-a né biacô,* il n'y en a pas beaucoup ; quand la phrase est affirmative, on fait usage de *bramint : i'nn-a bramint,* il en a beaucoup.

biafis, *n. m.* Gendre.

biapére, *n. m.* Beau-père.

biatè, *n. f.* Agréments, charmes, grâces, beauté.

bidè, *n. m.* Cheval de selle. Le numéro 1 dans une loterie, au tirage au sort.

bidè (à), *loc. adv.* A califourchon.

bidon, *n. m.* Ustensile en fer-blanc propre à contenir le lait, l'huile, le vin. Fig. Epithète malsonnante adressée à une personne courte et ventrue.

bièdjrîye, *n. f.* Bergerie.

bièrdjî, *n. m.* Berger.

bièsse, *n. f.* Animal autre que l'homme : *grossès bièsses,* grands animaux sauvages ; *sogni les bièsses,* donner à boire et à manger aux animaux domestiques. Personne sans intelligence : *t'èsst' ène bièsse,* tu es un sot ; *fé l' bièsse,* faire l'imbécile.

bièsse à l'orèye, *n. f.* Perce-oreille.

bièssmint, *adv.* Bêtement, sottement.

bièstrîye, *n. f.* Bêtise, sottise, absurdité ; *fé des bièstrîyes,* faire des contorsions, des gestes ridicules.

bigarau, *n. m.* Grosse cerise noire.

bigarautî, *n. m.* Cerisier qui produit des bigarreaux.



bigaû, *n. m.* Purin, flaque d'eau puante et bourbeuse.

bîje, *n. f.* Bise, vent froid venant du Nord.

bîji, *v. int.* Venter des régions du Nord.

bike, *n. f.* Cheval maigre, rosse.

bikè, *v. int.* Se dit d'un objet dont une extrémité dépasse ou se relève en pointe : *in bokè d' bwès qui bikèt ór d'in fagot m'a atrapè à l'ouye ;* j'ai été blessé à l'œil par un morceau de bois fiché dans un fagot.

bîle, *n. f.* Liquide amer sécrété par le foie. *N' pont s' fé d' bîle,* être insouciant.

bîlè, *v. int.* Fendre, se déjeter, en parlant du bois exposé à la chaleur.

bîleu, *adj. qual.* D'humeur acariâtre.

bîlûre, *n. f.* Crevasse produite dans le bois par la chaleur ; action de *bîlè.*

bin, *n. m.* Bien (lang. d'ayi). S'emploie comme *bé : fé dou bin,* faire du bien : etc. (V. *bé.)*

bin, *adv.* Bien, très, fort, environ : *çà va bin ; il est bin djône ; il est bin midi ; dji n' vès nin bin* (je ne vois pas bien) ; *eh bin ! fwart bin !* (lang. d'ayi). (V. *bé.)*

binastcheu, *adv.* De malchance. Cela tombe bien.

binauche, *adj. qual.* Content, joyeux, bien aise.

binauchtè, *n. f.* Satisfaction, contentement.

bindâdje, *n. m.* Bandage (blessure). Cercle de fer qui entoure les roues des voitures.

binde, *n. f.* Troupe, compagnie.

binde, *n. f.* Bordure, dentelle d'une coiffure de femme. (V. *barète.*)

binde, *n. f.* Foin ramassé en bandes pour être mis *à ougnètes* (tas) ; on dit : *mète à bindes.*

bindelè, *v. tr.* Bander, entourer d'une bande d'étoffe.

binfait, *n. m.* Bienfait (lang. d'ayi).

bintô, *adv.* Bientôt (lang. d'ayi) : *i r'vêra bintôt,* il reviendra bientôt.

biœ, *n. m.* Bœuf : *nos alons atlé nos biœs,* nous allons atteler nos bœufs. (Vireux).

bîoke, *n. f.* Prune ronde ordinaire. Au fig. on dit : *ci n'est né pou des bîokes,* ce n'est pas pour rien.

biokî, *n. m.* Prunier.

bîre, *n. f.* Bière, boisson fermentée qui se fait avec de l'orge germée, de l'eau et du houblon.

bisbiye, *n. f.* Désaccord, querelle sans gravité.

biscayin, *n. m.* Grosse balle de fer ; grosse bille à jouer.

biskant, *adj. qual.* Contrariant, vexant.

biskè, *v. int.* Éprouver du dépit.

bistokè, *v. tr.* Souhaiter la fête à quelqu'un après avoir rudement frappé à sa porte en disant : « *Dji vos bistoke, dji vos rastoke, tènos-vos bin, vos n' tchèros nin.* » (lang. d'ayi). (Vx).

bîye, *n. f.* Tronc d'arbre. Figure désagréable.

bîyo, *n. m.* Petit vase en bois de forme cylindrique, accroché à la ceinture du faucheur et renfermant de l'eau acidulée dans laquelle il trempe sa pierre à aiguiser.

bizè, *v. int.* Courir rapidement en allant droit devant soi. Se dit des vaches qui, tourmentées par les mouches, se livrent à une course folle, la queue en l'air et toutes ensemble.

bizète, *adj. qual.* Bissextile. On dit plaisamment d'une chose qui ne se fera pas qu'elle aura lieu à l'*anéye bizète,* époque qui n'arrivera jamais, calendes grecques.

blague, *n. f.* Petit sac pour mettre du tabac. Plaisanterie, mensonge, vantardise.

blaguè, *v. tr. et int.* Blaguer, plaisanter.

blagueu, *n. m.* Qui aime à conter des blagues. Individu peu digne de confiance.

blan, *n. m.* La couleur blanche ; matière blanche ; *l' blan des ouyes,* choroïde ; *n'né yèsse blan,* être sous le coup d'une mauvaise affaire. Attaché aux idées royalistes.

blan, *adj. qual.* Qui est de couleur blanche. Fém. : *blanke ; dou blan pwain, dou blan vin,* du pain blanc, du vin blanc ; *ène blanke tchimîche,* une chemise propre.

blanbètch (V. *bètch).*

blanbwès, *n. m.* Bois tendre, bois blanc.

blandè, *n. m.* Panaris (blanc doigt).

blando, *n. m.* Homme qui change facilement d'opinion. Hypocrite.

blanvin (V. *blan).*

blanki, *v. tr.* Donner, rendre la couleur blanche à un objet ; badigeonner un mur, un plafond à l'eau de chaux.

blankichâdje, *n. m.* Action de blanchir ; résultat de cette action.

blankicheu, *n. m.* Celui qui badigeonne.

blankicheuse, *n. m.* Femme qui blanchit habituellement le linge.

blè, *n. m.* Épeautre.

blèt, *adj. qual.* Se dit d'un fruit très mûr, dont la chair est ramollie.

bleu, *n. m.* La couleur bleue ; boules ou plaques de cette couleur qu'on emploie dans le blanchissage du linge. Ecchymose. Jeune soldat.

blèwe, *adj. qual.* Féminin de l'adj. *bleu.* (Vx).

blèwi, *v. tr. et int.* Bleuir.

blo, *n. m.* Morceau de tronc d'arbre, bloc.

blokia, *n. m.* Petit bloc.

blouke, *n. f.* Boucle ; anneau muni d'un ou de plusieurs ardillons.



blouye ! *interj.* Zut !

bobène, *n. f.* Bobine.

bodè, *n. m.* Panier grossier, à fond arrondi et muni d'une anse.

bôdè, *n. m.* Baudet.

bokâl, *n. m.* Vase en verre à large goulot.

bokè, *n. m.* Morceau détaché d'un plus gros; *in bokè d'tchaû,* un morceau de viande; *in bokè d'bwès,* un fragment de bois. Bouchée.

boksé, *v. int.* Lutter à coups de poing; boxer; dérivé *bokseû,* boxeur.

bokson, *n. m.* Maison de tolérance ou malfamée.

bôle, *n. f.* Bouleau; *ramon d'bôle,* balai de bouleau.

bolome, *n. m.* Mari, époux (Vx). Effigie d'une pièce de monnaie; dessin représentant grossièrement un homme, une figure humaine.

bon, *n. m.* Boni, argent de reste; *awè dou bon,* avoir de l'argent à recevoir après le règlement d'un compte.

bon, *adj. qual.* Bon, humain; qui a de la valeur; *in sou qui n'est né bon,* un sou qui n'a pas cours.

bon (pou d'), *loc. adv.* Sérieusement.

bonaventure, *n. f.* Petit papier imprimé sur lequel on prétend annoncer l'avenir à celui qui l'achète (V. *Planète*).

bondi, *n. m.* Repli, ourlet fait à un vêtement trop long et qu'on peut découdre à l'occasion.

bon Diè, *n. pr. m.* Dieu; image, statue représentant la divinité; *pwartè l'bon Diè à in malâde,* aller administrer les derniers sacrements à un malade; *mougneû d' bon Diè,* faux dévôt. — *Bon Diè !* interj.

bondif, *n. f.* Barque en partie pontée dont le fond est percé de trous et servant de réservoir à poissons.

bondjoû, *n. m.* Bonjour. *Dire bondjoû à ène sakiye,* saluer quelqu'un; faire une courte visite à une personne de connaissance.

bone, *n. f.* Borne.

bônè, *v. tr.* Placer des bornes; borner des champs. *V. intr.* Déterminer l'ordre dans lequel on joue dans certains jeux.

bonèt, *n. m.* Coiffure en coton, en laine pour homme; en tulle, en dentelle pour femme et pour les jeunes enfants.

boneûr, *n. m.* Bonheur; *par boneûr,* heureusement, de chance; *au ptit boneûr,* à tout hasard.

bonî, *n. m.* Ancienne mesure agraire valant environ 4/5 d'hectare.

bonome, *n. m.* Homme d'un caractère facile, bienveillant.

bordèl, *n. m.* Maison malfamée.

bosse, *n. f.* Protubérance; enflure; saillie contre nature au dos ou à la poitrine. Fig. *Roulè s'bosse,* trimballer, aller de pays en pays.

bossu, *n. m.* Qui a une bosse; Fém.: *bossûwe. Rire come in bossu,* rire aux éclats.



bossyi, *v. tr.* Bossuer.

bote, *n. f.* Choses de même espèce liées ensemble; *ène bote di carotes,* une botte de carottes; brassée de foin, de paille, etc., serrée au moyen d'un lien. *Tapè l' bote aux tchfaus,* donner du foin, de la paille aux chevaux.

botia, *n. m.* Petite botte, diminutif du précédent; en hiver on met *in botia di strin* (une petite botte de paille) au bas et à l'extérieur d'une porte pour se garantir du froid.

botlė, *v. tr.* Lier des céréales, du foin en bottes.

botleu, *n. m.* Celui qui façonne des bottes de foin, de paille, etc.

boû, *n. m.* Bœuf.

boucan, *n. m.* Grand tapage dans une maison.

boucanè, *v. tr.* Faire de vifs reproches à quelqu'un; *on m'a boucanè à cause di vous*, on m'a réprimandé à cause de vous.

boucâr, *n. m.* Bouc, mâle de la chèvre. *Boucars,* surnom donné aux gens de Foisches.

bouc et gate, *n. m.* Hermaphrodite.

boucha, *n. m.* Ce qui sert à boucher, à obstruer.

boucharde, *n. f.* Marteau à 8, 16, 32 dents dont se servent les tailleurs de pierres.

bouchardė, *v. tr.* Battre une pierre de taille avec une boucharde.

boûce, *n. f.* Sac pour mettre l'argent; économies; *awè ène bone boûce,* avoir amassé beaucoup d'argent.

bouchi, *v. tr.* Fermer une ouverture, un trou; *bouchi l' rayère del câve*, boucher le soupirail d'une cave. *V. pron.:* se fermer, s'encrasser; *mi pupe si bouche,* ma pipe s'encrasse.

bouchi, *v. int.* Frapper à grands coups sur quelqu'un, à une porte, en produisant un bruit sourd; *bouchi à l'uche*, frapper rudement à la porte. — *Çà m' bouche dins l' tièsse,* je ressens des chocs violents dans la tête.

bouchîye, *n. f.* Ce que peut contenir la bouche; un petit morceau. *Ène bouchîye di pwain, di tchau,* une bouchée de pain, de viande.

bouchon, *n. m.* Morceau de liège pour boucher une bouteille, un flacon. — Flotteur en liège qui soutient la ligne du pêcheur et lui permet d'en surveiller les mouvements.

boûçon, *n. m.* Traverse d'une échelle, du bas d'une chaise.

boudène, *n. f.* Mollet.

boudji, *v. tr.* Bouger ; *ni boudjous nè çà*, ne bougez pas cela. *V. pron.: s' boudji*, changer de place, se hâter, *boudjons-nous*, allons nous-en, hâtons-nous. — *V. int.:* remuer, *çà boudje,* cela remue.

boufė, *v. tr.* Manger avidement.

bouf ! *interj.* Indique le bruit produit par la chute d'un corps dans l'eau.

bouflètes, *n. f. pl.* Maladie des glandes salivaires placées près de l'oreille et l'enflure des joues qu'elle produit.



bougre! *interj.* Exclamation équivalant au français : bigre !

boûgue, *n. m.* Se dit en bien comme en mal ; *in bon boûgue*, un bon diable; *in mwais boûgue*, un garnement; *in pôv' boûgue*, un pauvre hère. — Fém. *bougrèsse*, rusée.

boujîye, *n. f.* Bougie.

boulâdje, *n. m.* Action de lancer la boule au jeu de quilles lorsque le but est éloigné.

boulâdje, *n. m.* Action de faire bouillir.

boulant, *adj. qual.* Bouillant, fort chaud. On dit communément : *Li lacia esst' ossi bon boulant qu'boulu,* le lait est aussi bon bouillant que bouilli. Fém. *boulante.*

boulète, *n. f.* Petite boule; sorte de fromage de forme conique. Maladresse, bévue, sottise.

boulèdji, *v. tr.* Faire le travail du boulanger : pétrir la pâte, etc.

boulèdjî, *n. m.* Boulanger.

boulèdjrèsse, *n. f.* Boulangère.

boulèdjrîye, *n. f.* Boulangerie.

bouli, *n. m.* Bœuf cuit dans la soupe.

boulîye, *n. f.* Farine ou pommes de terre bouillies dans du lait.

boulouf, *n. m.* Homme gros, court et grand mangeur.

boulvèrsè, *v. tr.* Agiter violemment, mettre le désordre.

boulvèrsèmint, *n. m.* Action de bouleverser; état de ce qui est sens dessus dessous.

bour, *v. int.* Bouillir. Part pass. : *boulu,* fém. : *boulûwe.*

bourâde, *n. f.* Coup brusque.

bourâdje, *n. m.* Action d'entasser un explosif dans une mine ou de charger une arme à feu.

boûrbî, *n. m.* Endroit rempli de boue, de fange.

boûrdè, *v. int.* Mentir (Vx) ; *t'as bourdè,* tu as menti.

bourdjwès, *n. m.* Homme dans l'aisance. Autrefois, lorsqu'un garçonnet ennuyait des jeunes filles, celles-ci se réunissaient contre lui, le maîtrisaient et... mettaient sa chemise au vent; cela s'appelait *fé bourdjwès.*

bourdjwès, *adj. qual.* Civil, opposé à militaire; *abit bourdjwès.*

bourdjwèse, *n. f.* Bourgeoise, épouse, patronne.

bourdon, *n. m.* Tige tendre de quelques plantes montées comme la laitue, l'oseille.

bourdon (en faux-), *loc. adv.* Se dit d'une musique dont les parties se chantent note contre note.

bourè, *v. tr.* Enfoncer une bourre sur une charge d'explosif ; *bourè ène mine*, bourrer une mine; *bourè in pwèle*, c'est l'emplir de combustible; *bourè ène sakiye di cadeaux*, faire de nombreux cadeaux à quelqu'un; *bourè èn' èfant d' friyandiches*, faire manger beaucoup de friandises à un enfant. — *V. pron. : s'bourè*, s'emplir de victuailles.

bouria, *n. m.* Homme qui brutalise les gens et les bêtes.

bourico, *n. m.* Ane encore jeune, petit garçon ignorant.

bourike, *n. f.* Anesse; personne sans instruction : *yèsse sô come ène bourike*, être tout à fait ivre; *orèyes di bourike*, bonnet d'âne; *fé tourné à bourike*, faire perdre la tête en taquinant, en contrariant. *Bourikes*, surnom donné aux gens de Ham.

boûrlé, *v. int.* Pousser des hurlements de colère, de douleur.

bourlė, *n. m.* Sorte de coiffure pour garantir la tête des enfants contre les chocs. — Repli de la peau chez les personnes grasses.

boûrlî, *n. m.* Bourrelier.

boûrsia, *n. m.* Bosse, enflure provenant d'un choc à la tête.

bousouflė, *v. tr.* Rendre enflé. *V. pass. : Yèsse bousouflè*, être enflé.

boutche, *n. f.* Bouche.

boutchî, *n. m.* Boucher.

boutchia, *n. m.* Petite croûte qui se forme sur les lèvres après une indisposition, une fièvre légère.

boutchrèsse, *n. f.* Bouchère.

boutchrîye, *n. f.* Boucherie. Fig.: Carnage, massacre.

boutė, *v. tr.* Rapprocher les tisons pour activer le feu dans une cheminée; attiser : *boute li feu*, dit-on.

boutė, *v. int.* Se dit de la taupe quand elle repousse sur le sol la terre de ses galeries; *li foyon boute.* — Au jeu de *kinė*, *boute* signifie envoie.

boûtî, *n. m.* Celui qui conduit un attelage ou un troupeau de bœufs.

boutike, *n. f.* Lieu où l'on étale et vend des marchandises; atelier. Terme employé pour parler de certaines parties du corps que l'on a laissé voir volontairement ou non, contrairement à la bienséance; *on z'a vèyu toute si boutike.* — Affaire mal dirigée; maison où règne le désordre.

boutnė, *v. int.* Pousser des boutons, en parlant des arbres, ou d'autres plantes.

boutnė, *v. tr.* Fermer, attacher un vêtement en passant le bouton dans la boutonnière. On dit aussi *aboutonè*.

boutroûle, *n. f.* Nombril.

bouyon, *n. m.* Aliment liquide obtenu en cuisant dans l'eau de la viande, des légumes ou des herbes. *Bouyon d'onze eûres*, breuvage empoisonné.

bouyon blan, *n. m.* Plante médicinale, molène officinale.

bouye, *n. f.* Ampoule provenant soit du frottement de la peau, soit d'une brûlure.

bouzin, *n. m.* Maison de tolérance. — Maison malfamée.

boya, *n. m.* Boyau; *vômi tripes et boyas*, vomir abondamment.

boyéye, *n. f.* Assemblage d'arbres, de plantes, de fleurs provenant d'une même souche; *boyéye di tchènes, di côris, di gn'gnèsses ;* cépée de chênes, de coudriers, de genêts.



bozès, *n. m. pl.* Plaques qui se forment sur la peau de la tête des jeunes enfants.

braconè, *v. int.* Prendre, tirer du gibier sans permis de chasse ou en temps et avec engins prohibés.

bragar, *n. m.* Délégué de la jeunesse durant les fêtes locales, à Givet; il prend part à la première danse.

braguète, *n. f.* Jeune fille avec laquelle un bragar ouvre le bal le jour de la fête.

braibant. Nom donné à une certaine espèce de poire.

braire, *v. int.* Pleurer, verser des larmes; *l'èfant brait*, l'enfant pleure.

brake, *n. m.* et *adj.* Écervelé, étourdi.

brakè, *v. tr.* Diriger le canon d'une arme dans une direction déterminée.

brakè, *n. m.* Sorte de faux à lame et à manche courts que l'on manœuvre d'une seule main.

bramint, *adv.* Beaucoup, en grand nombre, en grande quantité : *bramint des frûts, bramint des djins, bramint des caurs;* beaucoup de fruits, beaucoup de gens, beaucoup d'argent.

brandon, *n. m.* Tison encore enflammé, poignée de paille, de brindilles sèches que l'on allume pour éclairer ou enflammer.

brand'vin, *n. m.* Eau-de-vie de vin (Vx).

branles, *n. f. pl.* Ancienne danse dans laquelle les couples, se suivant à la file indienne, accomplissaient en dansant un ou plusieurs tours au son d'une musique appropriée.

brassière, *n. f.* Sorte de petit gilet sans manches que l'on met aux jeunes enfants.

braume, *n. f.* Brême; poisson d'eau douce (brème).

braûyes, *n. f. pl.* Culotte; mauvais pantalon (Vx).

braûye di tchè, *n. f.* Primevère à fleurs jaunes.

brayète, *n. f.* Fente pratiquée sur le devant d'un pantalon.

brèchi, *v. int.* Enfoncer involontairement les pieds dans l'eau, dans le purin, de manière que le liquide mouille l'intérieur de la chaussure.

brêlè, *v. tr.* Maintenir au moyen d'une grosse corde, allant du milieu de l'avant à l'arrière et passant par dessus, la charge d'une voiture de blé, de foin, de fagots, etc. Lier imparfaitement plusieurs gerbes, plusieurs fagots que l'on veut emporter. Fig. Mettre une ceinture sur un ventre obèse.

brès, *n. m.* Partie du corps de l'homme allant de l'épaule à l'extrémité de la main. — *Awè l'brès lon,* avoir de l'influence; *awè les brès balants,* être dans l'inaction; *mes brès tchèyont*, je suis extrêmement surpris; je suis atterré.

brèssè, *v. int.* Brasser, fabriquer de la bière.

brèssène, *n. f.* Brasserie.

brèsseu, *n. m.* Brasseur.

brèssin, *n. m.* Contenu d'une cuve à bière.

bressîye, *n. f.* Brassée; quantité de choses, d'objets que l'on peut emporter dans les bras; *ène brèssiye di foûre,* une brassée de foin.

breûje, *n. f.* Braise.

breûjète, *n. f.* Petite braise.

breûjnė, *v. tr.* Mettre des cendres chaudes et des braises dans des sabots pour les chauffer en hiver.

breûjniss, *n. m.* Amas de braises incandescentes.

brèyoû, *n. m.* Pleurnicheur.

bribe, *n. f.* Reste de mets.

bribouzė, *v. tr.* Barbouiller la figure; *yèsse bribouzè d' confitûre,* être barbouillé de confiture.

briche, *n. f.* Bâton court avec lequel on frappe le *kinê* ou morceau de bois cylindrique taillé en pointe à ses deux bouts; le *kinê* saute en l'air et d'un coup de *briche* on l'envoie au loin.

brichôdâdje, *n. m.* Travail mal fait; action de travailler sans goût.

brichôdė, *v. tr.* Gaspiller le pain, ce qu'on doit manger; gâcher un travail.

brichôdeu. *n. m.* Celui qui gaspille; mauvais ouvrier.

brichôdrîye, *n. f.* Etat de ce qui est gaspillé ou gâché.

bricole, *n. f.* Lacs à nœud coulant en fer ou en cuivre pour prendre le gibier. — Petit travail; chose peu importante.

bricolė, *v. int.* Poser des *bricoles,* braconner.

bricolė, *v. int.* S'occuper à de petits ouvrages.

bricoleu, *n. m.* Braconnier; celui qui fait toutes sortes de métiers.

bride, *n. f.* Partie du harnais d'un cheval comprenant la monture, le mors et les rênes. — Bande d'étoffe servant à retenir un bonnet de femme. Petite bande de cuir que l'on cloue en travers de l'ouverture d'un sabot pour retenir le pied.

bridé, *v. tr.* Mettre la bride à un cheval, une bride à un sabot. Fig. Forcer quelqu'un à obéir, à s'améliorer.

brigandâdge, *n. m.* Brigandage.

brigandė, *v. int.* S'applique surtout aux jeunes garçons qui vont courir dans les champs, les bois ou marauder dans les jardins.

brîji, *v. tr.* Briser.

brîjeu, *n. m.* Celui qui casse ou brise fréquemment.

brîjetout, *n. m.* Maladroit ou malavisé qui brise tout ce qui tombe sous sa main.

brike, *n. f.* Sorte de pierre artificielle obtenue en cuisant au four de petits blocs d'argile. — Morceau de savon, de pain d'épices en forme de brique.

briketeu, *n. m.* Celui qui moule et fait cuire des briques en argile.



briktrîye, *n. f.* Lieu où l'on fait des briques.

brik et d'brok (d'), *loc. adv.* Sans ordre, sans direction, à l'aventure.

brin, *n. m.* Couleur brune. — *Adj. qual.* Brun.

brodlė, *v. int.* Faire des pétarades.

brokali, *n. m.* Tige et fleurs de chou monté.

broke, *n. f.* Cheville de bois entourée d'un chiffon, au moyen de laquelle on bouche le trou d'une cuve à lessive.

broke, *n. f.* Robinet en bois.

broke (à), *loc. adv.* En perce : *mète in tonia d'bire à broke.*

brokė, *v. int.* Se précipiter brusquement dans une habitation, ou à travers un passage dans une haie, etc., pour se sauver d'un danger, d'une poursuite.

brokète, *n. f.* Petit morceau de bois ou rameau séché. Membre viril.

bronchi, *v. int.* Faire un mouvement.

brôsdiyeu, *n. m.* Celui qui raccommode grossièrement un accroc à un vêtement; qui s'acquitte sans goût d'un travail manuel.

brôsdiyi, *v. tr.* Étendre sans goût, maladroitement de la peinture sur un objet; enduire d'un liquide épais et salissant.

brotche, *n. f.* Croc du chien, défense d'un sanglier; longue canine chez une personne.

brotchė, *n. m.* Brochet, poisson carnassier.

brotchète (al), *loc. adv.* Faire cuire *al brotchète* de la viande, du jambon, etc., c'est les présenter au feu au moyen d'un morceau de bois qui les traverse.

brotchi, *v. int.* Jaillir, en parlant d'un corps semi-liquide comprimé; la chair et le jus d'une pomme *brotchent* lorsqu'on la fait cuire sur le gril. Déborder, quand il s'agit de chairs blessées qui dépassent par une déchirure de la peau.

broûs, *n. m. pl.* Immondices, boue : *tchèye dins les broûs,* tomber dans la boue.

brouche, *n. f.* Brosse; gros pinceau pour badigeonner ; balai de crin.

brouchetė, *v. tr.* Brosser à petits coups.

broucheû, *n. m.* Celui qui brosse.

brouchi, *v. tr.* Brosser des habits, des chaussures pour les nettoyer.

broufyi, *v. tr.* Manger des fruits, des pommes, des poires, par ex., en faisant entendre un bruit de mâchoires.

broufyeu, *n. m.* Celui qui *broufiye.*

brousse, *n. f.* Jeune pousse de ronce, etc., dont se nourrissent les chèvres.

brouston, *n. m.* Ce qui reste d'une branche d'arbre, d'une tige dont on a recépé la plus grande partie. Fig. : Moignon.

brouyamini, *n. m.* Affaire embrouillée ; désordre.

broûye, *n. f.* Désaccord, mésintelligence.

broûyère, *n. f.* Bruyère.

broûyère, *n. m.* Brouillard.

broûyi, *v. imp.* Bruiner.

broûyi, *v. tr.* Mêler au hasard. Fig. Mettre le désordre; semer la discorde. *Passif: yèsse brouyis.* 1° Être en mésintelligence; 2° Etre troublé, n'avoir pas toute sa raison *V. pron.: s'broûyi*, se mettre en désaccord. Fig.: Se gâter, en parlant du temps. *V. int.* Produire un bruit sourd et continu. Se dit d'une nouvelle qui circule, mais qui n'est pas encore ébruitée.

broûyon, *n. m.* Bourdon, insecte analogue à l'abeille.

broye, *n. f.* Instrument pour briser les tiges de chanvre et de lin et pour en détacher la filasse.

broyeu, *n. m.* Celui qui broie.

broyi, *v tr.* Broyer; réduire en miettes; écraser les tiges de chanvre et de lin.

brôzyon, *n. m.* Tache noire, malpropreté sur un objet que l'on veut nettoyer ou peindre. — Femme crasseuse.

brû, *n. m.* Bruit: *n'pont fé d'brû*, être silencieux; *awè dou brû*, y avoir grand bruit; *mwinnè grand brû*, faire grand tapage. Racontar, bavardage; *li brû court...* le bruit court, on dit...

brûle-gueuye, *n. m.* Pipe à tuyau très court.

brûlė, *v. tr.* Brûler, incendier, carboniser, détruire par le feu. *V. int.* Causer une grande chaleur; *mi front brûle*, mon front est très chaud. Au jeu de cache-cache, lorsqu'un joueur approche de l'objet caché, les autres disent : *i brûle.*

brûlin, *n. m.* Coton à demi carbonisé qui remplace l'amadou dans les briquets.

brûlo, *n. m.* Eau-de-vie brûlée avec du sucre, soit dans une soucoupe, soit dans une tasse à café; on dit également *gloria.*

brune, *adj. qual.* De couleur brune, entre le roux et le noir.

brune, *n. f.* La nuit tombante; *dji paûtrė al brune*, je partirai à la nuit.

bruni, *v. tr.* Donner la couleur brune.

bruwė, *n. m.* Aliment plus liquide que solide, mais mal conditionné. Eau dans laquelle a bouilli ce qu'on veut traiter à part. Boisson trouble : bière, vin, café, eau. Jus provenant de choses bouillies.

bruwine, *n. f.* Pluie fine.

bruwinė, *v. imp. I bruwine*, il tombe une pluie fine et serrée.

bubron, *n. m.* Biberon pour enfant.

buche, *n. f.* Grain de poussière; *awè ène buche dins l'ouye*, avoir un grain de poussière dans l'œil.

buchète, *n. f.* Petit morceau de paille ou de brindille de bois; *tirè la buchète*, tirer à la courte-paille.

buchon, *n. m.* Buisson.

bufė, *n. m.* Meuble formė de deux armoires superposées.

buftek, *n. m.* Bifteck.



bukè, *v. tr.* Cogner de la tête; *i vos a bukè.— V. pron.: s'bukè,* heurter de la tête contre un corps dur. — *V. int.* : Frapper à une porte.

bukwè, *n. m.* Objet gros et court pour frapper, cogner ou enfoncer.

bukwè, *n. m.* Pistolet d'enfant en bois de sureau et avec lequel on envoie des balles en chanvre.

bûre, *n. m.* Beurre; *bûre dì gate,* beurre de chèvre.

bûrè, *n. m.* Petit-lait; liquide qui reste dans la baratte après la formation du beurre.

bûrète, *n. f.* Fruit de la mauve ou *froumejon*, ainsi nommé à cause de sa forme.

bûrî, *n. m.* Marchand de beurre, de fromage et d'œufs.

buwè, *v. tr.* Faire bouillir le linge dans la lessive, lessiver le linge.

buwèye, *n. f.* Lessivage du linge; *fé l'buwèye,* faire la lessive.

bûze, *n. f.* Tuyau d'un appareil de chauffage ; échancrure d'un vase par où l'on verse un liquide, tube par lequel l'eau sort d'une pompe : *bware al bûze ; plate bûze,* partie supérieure d'un poêle : d'une cuisinière sur laquelle on fait cuire les aliments. Chapeau haut de forme.

bûzète, *n. f.* Petit tuyau, extrémité métallique d'un porte-plume.

bûzia, *n. m.* Plume d'oiseau quand elle commence à pousser.

bwagne, *n. m.* Borgne; qui n'est pas clairvoyant. — *Adj. qual.* : Borgne.

bwagne clau, *n. m.* Petit furoncle qui ne perce pas. (Clou borgne).

bward, *n. m.* Rive d'un cours d'eau; bordure d'une étoffe, etc.

bwardè, *v. tr.* Faire une bordure à un vêtement.

bwardure, *n. f.* Bordure, lisière.

bware, *v. tr.* Boire, absorber un liquide ; *bware li goute,* prendre un verre d'eau-de-vie.

bwèje, *n. f.* Bûche, rondin.

bwèjelè, *v. tr.* Frapper à coups de bûche; bâtonner.

bwèlè, *v. int.* Bêler; en parlant des gens, crier à gorge déployée.

bwès, *n. m.* Bois, forêt; bois à brûler; *alè ou bwès,* aller dans le bois; *alè au bwès,* aller chercher une charge de bois; *bwès d'mèrvèye*, solanée ligneuse aquatique; *bwès d'pouye,* érable.

bwèsè, *v. tr.* Planter de jeunes plants d'arbre dans un terrain.

bwèsse, *n. f.* Boîte; *bwèsse al fourure,* boîte ronde en bois dans laquelle les ouvriers mettent du beurre, du fromage, etc., pour leur repas. *Bwèsse dou gn'gno,* articulation du genou.

bwèsson, *n. f.* Boisson. *Aimè l'bwèsson,* aimer à boire.

bwèstia, *n. m.* Mesure de deux litres.

bwèstyi, *v. int.* Boîter, être atteint de claudication.

bwèveu, *n. m.* Buveur, ivrogne.

bwibwi, *n. m.* Auberge peu recommandable au point de vue moral.



C

c, *n. m.* Consonne; troisième lettre de l'alphabet. Se prononce comme le *k* devant une consonne, à la fin d'un mot ou lorsqu'il précède les voyelles *a*, *o*, *u*; il a la valeur de l'*s* quand il est suivi des lettres *e* ou *i*.

ca, *préfixe* augmentatif et fréquentatif (V. *cabouchi, cabour*).

ca, *conj.* Car.

çà, *pron. dém.* Cela; *cà va-t-i?* cela-va-t-il? *pou çà, c'est vrai,* quant à cela, c'est vrai.

câbâne, *n. f.* Petite maison mal bâtie; réduit pour les animaux.

cabartî, *n. m.* Cabaretier; fém. *cabartiére.*

câbe, *n. m.* Câble.

cabèrdouchi, *v. int.* Produire une suite de bruits violents et irréguliers; *i tone, choute come çà cabèrdouche;* il tonne, écoute comme cela gronde.

cabèrdouchrîye, *n. f.* Action de *cabèrdouchi.*

cabèroulè, *v. int.* Rouler sur soi-même du haut en bas d'une pente; dégringoler; *gn'a des grossès pîres qu'ont cabèroulè al valéye dou tiène*, de grosses pierres ont roulé du haut de la montagne jusqu'en bas.

cabochar, *n. m.* et *adj.* Têtu.

caboche, *n. f.* Tête dure; personne entêtée; enfant désobéissant. Signifie aussi intelligence; *c'ènn èst yène di caboche cit'-là:* il en a de l'intelligence, celui-là.

cabolè, *adj. qual.* Bigarré, tacheté; se dit surtout de la robe des animaux; *nosse vatche est caboléye;* le poil de notre vache est de plusieurs couleurs.

cabolès, *n. m. pl.* Gendarmes; *waite à ti, vlà les cabolès,* prends garde à toi, voilà les gendarmes (Vx).

cabonète, *n. f.* Mauvaise coiffure sans dentelle pour les femmes, sans visière pour les enfants.

cabosse, *n. f.* (V. *caboche).*

cabossi, *v, tr.* Déformer un ustensile, un objet en métal en le faisant saillir sous un choc.; *cabossi ène gamèle à côs d'pî*, déformer une gamelle à coups de pied. — *Part. pass.*: *cabossu*, Fém.: *cabossue.*

cabotia, *n. m.* Sorte de petit panier en paille, hémisphérique et sans anse où l'on met les pâtons avant de les enfourner; *l'pvain achève di rvèni dins les cabotias;* le pain achève de lever dans les *cabotias.*

cabouchi, *v. int.* Produire des bruits sourds et répétés en frappant à grands coups à une porte, à des volets fermés, etc. Se dit aussi des grondements du tonnerre (V. *bouchi).*

cabouchrîye, *n. f.* Action de *cabouchi.* Détonations d'artillerie, bruit du tonnerre.

caboulèye, *n. f.* Herbes et légumes, bouillis et cuits pour les animaux ; mets semi-liquide, préparé sans assaisonnement et sans soin.

caboulwè, *n. m.* Grande marmite en fonte où l'on fait cuire la *caboulèye*; chaudron servant à chauffer la lessive.

caboûr, *v. int.* Bouillir à gros bouillons; *nosse soupe bout et cabout,* notre soupe bout très fort. (V. *bour.*)

cabouyi, *v. tr.* Bossuer; endommager un ustensile en métal, un chapeau en y faisant des creux; *cabouyi in cokmar, in tchapia;* bossuer un coquemar, un chapeau.

cabu, *adj. qual.* Pommé en parlant d'un chou. — *N. m.* Homme replet et court.

cabwagne, *n. m.* Vilain borgne (terme de mépris).

caca, *n. m.* Ordures, matière fécale, dans le langage enfantin.

cacame, *adj. qual.* Penaud, décontenancé à la suite d'événements ou d'incidents qui causent de la confusion, du ridicule.

cacaye, *n. f.* Jouet d'enfant; ironiquement, objet pesant que l'on prétend facile à soulever ou à porter.

cacayrîye, *n. f.* Ustensiles, meubles de peu de valeur ou de mauvaise qualité.

cadâve, *n. m.* Homme grand et robuste; *qué cadâve!* quelle corpulence!

cadè, *n. m.* Ane, bourrique; *Yue, cadè!* Hue, bourrique.

cadè, *n. m.* Appelation familière adressée à un jeune homme; *vos v'là, cadè;* vous voilà, mon garçon.

cadjolè, *adj. qual.* Moucheté, tacheté de noir et de blanc, en parlant de la robe des animaux. Fém.: *cadjolèye.*

cafè, *n. m.* Graine du caféier; infusion faite avec du café torréfié et réduit en poudre; on y ajoute souvent de la chicorée en trop grande quantité. Un léger café au lait est la boisson habituelle des gens de nos villages; on ne peut guère faire une visite sans être invité *à buare ène jate di café.*

cafougneu, *n. m.* Celui qui fouille, qui farfouille.

cafougni, *v. int.* Chercher, fouiller dans les coins et les recoins; farfouiller dans les vêtements de quelqu'un.

caftè, *v. int.* Boire très souvent du café.

cafteu, *n. m.* Buveur de café. Fém.: *cafteûse.*

caftière, *n. f.* Ustensile pour conserver le café.

cagnu, *n. m.* Entêté. — *Adj. qual.* Têtu. Fém.: *cagnuwe.*

caisse, *n. f.* Boîte, coffre en bois; *caisse d'ôrlodje,* boîte à horloge.

caissi, *n. m.* Caissier.

caissi, *n. m.* Musicien qui bat la petite caisse.

cajolè, *v. tr.* Flatter, caresser par intérêt.



cajoleu, *n. m.* Celui qui a l'habitude de flatter d'une manière excessive. S'emploie comme adjectif qualificatif avec la même signification ; Fém.: *cajoleûse.*

cake, *n. m.* Tonneau contenant un hectolitre ; *in cake di bîre,* un hectolitre de bière.

cakė, *n. m.* Babil fatigant ; *rabate li cakė à ène sakîye,* forcer quelqu'un à se taire en lui prouvant qu'il a tort.

caktė, *v. int.* Faire des bavardages inutiles.

cakteu, *n. m.* Bavard, diseur de riens ; Fém.: *cakteûse.*

cakyant, *adj. qual.* Chatouilleux, celui qui rit quand on le touche en certains endroits du corps ; Fém. : *cakyante.*

cakyi, *v. tr.* Chatouiller ; *dji n'vės né qu'on m'cakîye, dji sûs trop cakyante;* je ne veux pas qu'on me chatouille, je suis trop chatouilleuse.

cakyeu, *n. m.* Celui qui a l'habitude de chatouiller ; Fém.: *cakyeûse.*

calė, *adj. qual.* Instruit, habile dans une profession ou dans un métier.

calė, *v. tr.* Assujettir au moyen d'une cale. Fig. *V. pron.: s'calė ène sakwė dzou les dints,* manger un bon morceau.

calibe, *n. m.* Calibre. Fig. : acabit ; *i sont dou minme calibe,* ils sont du même genre, du même caractère.

calistiène, *n. f.* Sorte de schiste ; on dit aussi *agauche.*

calonė, *v. tr.* Canonner. Lancer sur quelqu'un ou quelque chose des projectiles tels que : pierres, boules de neiges, etc.

calonié, *n. m.* Artilleur.

calote, *n. f.* Surnom ironique donné au parti catholique.

calote, *n. f.* Coup donné avec la main ouverte sur la tête de quelqu'un ; soufflet léger.

calotė, *v. tr.* Donner des *calotes*, des taloches.

calotin, *n. m.* Bigot, faux dévot.

calôû, *n. m.* Caressant et flatteur.

calpète, *n. f.* Petite chambre ; maisonnette peu agréable.

Camile, *n. pr. m.* Camille.

camoussi, *v. int.* Pénétrer dans des endroits resserrés pour se dissimuler, pour chercher quelqu'un ou quelque chose ou s'enfuir en cachette ; *nos avons camoussi dins les buchons pou choûtė c'qu'on djėt, pus nos n'z' avons sauvės;* nous nous sommes glissés dans les buissons pour écouter ce qu'on disait, puis nous nous sommes enfuis.

camuzole, *n. f.* Camisole.

canada, *n. m.* Pomme de terre ; *canadas al pėlake*, pommes de terre cuites dans leur pelure ; *rauyâdje aux canadas,* époque à laquelle on récolte les pommes de terre.

canâl, *n. m.* Canal ; pluriel : *des canâls.*

canari, *n. m.* Serin.



canaye, *n. f.* Personne profondément méprisable; *c'èsst ène canaye;* c'est une canaille; *c'est des canayes,* c'est de la vile populace.

canay'rîye, *n. f.* Friponnerie; action très malhonnête, procédé de canaille.

candjeu, *n. m.* Celui qui change volontiers, fréquemment; Fém.: *candjeûse.*

candji, *v. tr.* Changer, échanger; *candji ène pîce di cink francs,* changer une pièce de cinq francs; *candji in bwagne conte èn' aveûle,* changer un borgne contre un aveugle. — *V. pron.: s'candji,* mettre une toilette nouvelle. — *V. int.* subir une variation; *li tims va candji,* le temps va changer. Déménager, quitter un pays pour un autre; mettre un vêtement à la place d'un autre; *candji d'tchimîche,* changer de chemise.

candjmint, *n. m.* Changement.

cane, *n. f.* Terme affectueux adressé à de toutes jeunes filles; *bondjou m'cane,* bonjour, ma fille. (Vx.) Parties génitales de la femme.

canepin. *n. m.* Calepin.

canète, *n. f.* Mesure de faïence, en grès, en verre avec une poignée et contenant environ un litre; *alè bware ène canète,* aller boire un litre de bière.

canfe, *n. m.* Camphre.

câni, *n. m.* Sorte de jeu de cache-cache.

canifèchtol ! *Inter.* Exprime le refus, le mépris, l'indifférence.

canle, *n. f.* Personne d'une honnêteté douteuse.

canltè, *v. int.* Fréquenter habituellement des maisons étrangères; perdre son temps en commérages; *èle ni fait qu'canltè amon les vijins,* elle est toujours chez ses voisins et perd son temps en bavardages.

can'na, *n. m.* Cadenas.

canpagne, *n. f.* Terrain mis en culture dans une localité.

canpagne, *n. f.* La belle saison; *al fin dèl campagne*, au commencement de l'automne.

canton, *n. m.* Canton. Le canton *d'Djivèt* ou *Djuvèt* (Givet), *Grand-Djivèt*, *Petit-Djvèt*, *Tchaurlumort* (Charlemont), *Les Quatre Tchiminéyes* (Les Quatre Cheminées) comprend, outre le chef-lieu: *Aubruve* (Aubrives); *Fromelène* (Fromelennes) avec *Floyimont* (Flohimont) et l'*Fwardjote* (La Forgeote); *Fwèche* (Foisches); *Ham; Hîdje* (Hierges); *Landritchanp* (Landrichamps); *Rancène* (Rancennes); *Tchaurnès* (Charnois); *Tchô* (Chooz) avec *li ptit Tchô* (le petit Chooz); les *Vurè ou Vurœ* (Vireux), le grand et le petit, avec *Molè* (Molhain).

canulant, *adj. qual.* Ennuyant, agaçant.

caossi, *v. tr.* Cahoter, secouer; *come on z'est caossi su ç'tchèrète-là,* comme on est cahoté sur cette charrette.

caoss'mint, *n. m.* Cahot, heurt.

caote, *n. f.* Cornet en papier en usage dans les épiceries principalement; *ène caote di sucs*, un cornet de bonbons.



caotèye, *n. f.* Contenu d'une *caote.*

caoûte, *n. f.* Citrouille, espèce de courge.

capâbe, *adj. qual.* Instruit, adroit.

capon, *n. m.* Poltron; celui qui recule devant le moindre danger.

caponè, *v. int.* Céder; battre en retraite; s'avouer vaincu sans avoir lutté.

capo (fé) *Loc. adv.* Faire toutes les levées au jeu de piquet.

capote, *n. f.* Redingote, vêtement de luxe par opposition au *sauro*, ou sarrau de toile bleue; *c'èsst' in Mossieu, i pwate capote*, c'est un monsieur, il porte une redingote.

capotî, *n. m.* Ironiquement : celui qui porte une *capote.*

capôtyi, *v. tr.* Tourner et retourner quelque chose entre le pouce et l'index ou avec la main; lui ôter sa fraicheur, sa belle apparence; *capôtyi in bokè d'tchau en l'rapwartant;* tourner et retourner dans ses mains un morceau de viande que l'on rapporte.

capout, *adj. qual.* Ecrasé, tué, mort, fichu.

captînne, *n. m.* Capitaine, officier qui commande une compagnie. Chef d'une jeunesse dans les fêtes locales.

caracole, *n. f.* Escargot. Jeu d'enfants.

caracolè, *v. int.* Chevaucher en formant des tours et des détours.

caramèl, *n. f.* Petit morceau de sucre fondu, de forme carrée, entouré d'une devise et d'un morceau de papier replié servant d'enveloppe; *on z'achète des caramèls à s'maitrèsse,* on achète des *caramèls* à sa bonne amie.

carcassau, *n. m.* Caillou roulé, arrondi, de la grosseur du poing.

carcasse, *n. f.* Mauvaise tête; caractère entêté.

cârau, *n. m.* Vitre de fenêtre; pavé carré; dessin en forme de carré; une des couleurs du jeu de cartes.

cârau, *n. m.* Maladie des enfants connue aussi sous le nom de *gros vinte.*

carcan, *n. m.* Mauvais cheval, animal têtu; personne rebelle.

carcul, *n. m.* Calcul effectué sur des nombres. Moyen d'arriver à un but; *c'èsst' in mwais carcul,* c'est un mauvais raisonnement.

carculè, *v. tr.* Calculer, supputer. Réfléchir aux suites d'une action.

cardinâl, *n. m.* Cardinal, prince de l'Eglise; pluriel : *des cardinâls.*

cardinâl, *n. m.* Chardonneret aux couleurs fort brillantes.

cârè, *n. m.* Carré, figure géométrique.

cârè, *adj. qual.* De forme carrée. *Tièsses cârèyes,* surnom donné aux Allemands.

carème, *n. m.* Carême. Le samedi saint, fin du carême, les enfants de chœur distribuent l'eau bénite dans les maisons du village; après avoir reçu en échange de l'argent ou des œufs, ils font grincer tous ensemble leurs crécelles *pou tchèssi carème,* pour chasser le carême.



carèsse, *n. f.* Caresse. *Mougni ène sakîye di carèsses*, témoigner une grande affection à quelqu'un.

carèssant, *adj. qual.* Qui fait beaucoup d'amitiés à ceux qu'il reçoit; *des djins carèssants,* des gens affables et traitant bien leurs hôtes.

carèssi, *v. tr.* Caresser.

carèsseu, *n. m.* Celui qui se montre assidu et flatteur.

carioteu, *n. m.* Ouvrier d'une carrière de pierre de taille.

carmagnole, *n. f.* Chanson et danse du temps de la Révolution. — *Fé dansè l'carmagnole*, faire sauter quelqu'un en le frappant, l'expédier vivement et par la force; renverser et faire tournoyer des objets.

carnassiére, *n. f.* Carnier; sac d'écolier; gibecière.

carote, *n. f.* Feuilles de tabac roulées en forme de fuseau.

carote, *n. f.* Tromperie, ruse de peu d'importance pour tirer de l'argent d'une personne ou éviter une fatigue, un ennui; *tirè ène carote,* exploiter quelqu'un; se soustraire à une tâche.

cartèl, *n. m.* Ancienne mesure de capacité valant environ un double décalitre et employée pour les légumes verts ou secs; *in cartèl di canadas*, à peu près un double décalitre de pommes de terre.

carwaiti, *v. tr.* Regarder curieusement à plusieurs reprises du coin de l'œil; *come i nos ont carwaitis;* comme ils nous ont examinés à la dérobée.

cas, *n. m* Événement, accident, circonstance; *dins c'cas-là*, dans ce cas; *ci n'est né l'cas*, ce n'est pas ce qui arrive : *tni dou cas d'ène sakwè*, tenir beaucoup à une chose.

casse, *n. f.* Balle à jouer formée d'une boulette d'argile durcie entourée de filasse et cousue dans une enveloppe de cuir blanc; *djowè al casse*, jouer à la balle dure; ce jeu est fort en vogue dans notre région. *Djeu d'casse*, endroit où a lieu le jeu de balle.

câssè, *v. tr.* Briser. Destituer. — V. *pron. s'câssè,* se rompre. Fig.: s'affaiblir, devenir vieux.

cassète, *n. f.* Jaune d'œuf cuit ou cru.

cassète, *n. f.* Petit pupitre d'écolier.

câsseu, *n. m.* Celui qui casse, qui brise; *câsseu d'pîres,* casseur de pierres.

casseu, *n. m.* Joueur qui *casse.*

cassi, *v. tr.* Renvoyer la balle en la frappant avec la main ou la *lousse* (V. ce mot).

cassine, *n. f.* Baraque, misérable chaumière.

câss'mint, *n. m.* S'emploie dans l'expression *câss'mint d'tièsse,* travail fatigant pour la tête, tracas, surmenage.

castonade, *n. f.* Cassonade.

castine, *n. f.* Pierre calcaire.

cataplasse, *n. m.* Cataplasme. Ironiquement : grande quantité d'aliments absorbés; *awè in fameu cataplasse su li stomak,* avoir fait un repas plantureux.



catche, *n. f.* Jeu d'enfants dans lequel un joueur doit découvrir un petit objet caché par les autres.

catchète, *n. f.* Cachette, lieu où l'on cache une chose. *A catchète,* en secret.

catchète, *n. f.* Jeu d'enfants; l'un des joueurs doit trouver au moins un de ceux qui sont allés se cacher; ce jeu se nomme aussi *câni.*

catchi, *v. tr.* Cacher. — *V. pron.* : *s'catchi,* se dérober aux regards.

catchi, *part. pass.* Caché ; s'applique à quelqu'un qui n'ose se montrer pour un motif quelconque ; *il èst' ou payi, mais i dmère catchi* ; il est dans le pays, mais il ne se montre pas.

catchotè, *v. tr.* Agir en secret, en cachette.

catchoteu, *n. m.* Celui qui cachotte.

catchotrîye, *n. f.* Petits secrets, affectation de mystère.

catrèsime, *n. m.* Catéchisme (Vx).

Catrine, *n. pr. f.* Catherine. *Sainte Catrine,* patronne des jeunes filles. Une demoiselle a *cwèfè sainte Catrine* lorsqu'elle a dépassé l'âge de vingt-cinq ans.

caukyi, *v. int.* Se dit de la poule qui crie quand elle a pondu ou quand elle a peur ; *nos pouyes caukyont, nos z'alons avè des ous :* nos poules crétellent, nous allons avoir des œufs; *voss' tché fait caukyi nos pouyes*, votre chien fait crételer nos poules.

caumulè, *n. m.* Culbute que l'on fait en posant la tête par terre pour retomber sur le dos les jambes allongées.

caunôye, *n. f.* Femme ou fille niaise, sans volonté ni décision.

caurs, *n. pl.* Beaucoup d'argent ; *avè des caurs,* être riche.

caurtî, *n. m.* Le quart d'une tarte, d'un pâté ; quartier de viande.

caurtî, *n. m.* Morceau de cuir rigide qui maintient intérieurement le derrière de l'empeigne d'une chaussure.

caute, *n. f.* Carte à jouer ; *in djeu d'cautes,* un jeu de cartes. *Tapè les cautes,* consulter les cartes pour connaître l'avenir ou pour désigner ceux qui doivent jouer ensemble dans une partie de cartes.

caute, *n. f.* Mesure de capacité pour les grains, d'une contenance de douze litres et demi ; *ène caute di blè,* le huitième d'un hectolitre d'épeautre.

cautron, *n. m.* Le quart d'une livre ou cent vingt-cinq grammes ; *in cautron d'suc,* le huitième d'un kilo de sucre.

cautron, *n. m.* Le quart d'un cent d'œufs, vingt-six avec les quatre au cent ; *in cautron d'ous,* un quarteron d'œufs.

cauzè, *v. int.* S'entretenir familièrement avec quelqu'un. Courtiser une jeune fille ; *gn'a longtims qu'i li cauze,* il y a longtemps qu'il la courtise.

cauzeu, *n. m.* Parleur, qui aime à causer.

cauzu, *adv.* A peu près, presque ; *i fait cauzu nut,* il fait presque nuit.



cauzumint, *adv.* Quasiment.

cavale, *n. f.* On ne désigne pas autrement la jument.

câve, *n. f.* Cave; *awè ène bone câve,* être largement approvisionné de bons vins et de liqueurs.

cavisse, *n. m.* Celui qui est chargé d'aller chercher les boissons dans la cave d'un débitant.

cawawa, *n. m.* Brouet épais.

cawèye, *n. f.* Quantité d'aliments semi-liquides que peut contenir une louche; *ène cawèye di ratatouye*, une louchée de ragoût grossier ; ce qu'on prend de mortier avec une truelle; *ène cawège di mwarti*, une truellée de mortier. A l'idée de contenu s'ajoute celle de bonne mesure, de bonne ration.

cayau, *n. m.* Caillou.

cayèt, *n. m.* Cahier, feuilles de papier réunies. Affaire : *v'là l'cayèt,* voilà ce dont il s'agit.

cayèts, *n. m. pl.* Menstrues.

cayi, *n. m.* Partie supérieure du crâne.

cayute, *n. f.* Mauvaise hutte; anfractuosité dans un rocher; réduit où l'on trouve asile.

cazake, *n. f.* Sorte de veste.

cazakin, *n. m.* Tunique de femme serrée à la ceinture au moyen d'un double cordon placé dans une coulisse.

cazakin. *n. m.* Estomac, ventre, corps d'une personne; *ènn awè dins l'cazakin,* avoir beaucoup bu et mangé; *tchèye su l' cazakin,* tomber à bras raccourcis sur quelqu'un.

cazavec, *n. m.* Camisole de femme appelée aussi *cazavesca.*

cèke, *n. m.* Cercle (en bois, en fer).

cèklè, *v. tr.* Cercler, mettre un cercle. — V. *pass.; li lune est cèkléye, c'est signe di plouve,* un halo entoure la lune, c'est signe de pluie.

cendriyé, *n. m.* Sac rempli de cendres de bois que l'on place sur un cuvier renfermant du linge à lessiver.

cendronète, *n. f.* Sorte de coiffure de femme, en indienne, serrée à la tête au moyen de cordons passant dans une coulisse derrière la nuque et se nouant sur le front.

cène (li), *pron. dém.* Celle; pluriel : *les cènes.*

cènes, *n. f. pl.* Cendres. *Li mècrèdi des cènes,* le mercredi des cendres.

cense, *n. f.* Valeur monétaire de deux centimes (Vx).

centînne, *n. f.* Centaine.

centyînme, *adj. num.* Centième. — *N. m.* Un centième.

cèréje, *n. f.* Cerise.

cèréjî, *n. m.* Cerisier.

cèrfèye, *n. m.* Cerfeuil.

cèt'-ci, *pron. dém.* Ceux-ci; *cèt'-là,* ceux-là; *cèt'-cil, cèt'-lal,* celles-ci, celles-là.



chabrake, *n. f.* Personne indolente, qui a trop de laisser-aller. S'applique aux deux sexes.

chagrinė, *v. tr.* Causer du chagrin — *V. pron.: s' chagrinė,* éprouver du chagrin. Fig.: *Li tims s' chagrine*, l'atmosphère devient nuageuse; il va pleuvoir.

chaibiant (en), *loc. adv.* De biais, en biaisant, obliquement, *pou tapė en chaibiant on n'a qu'à stinde li brès;* pour lancer un objet obliquement, on n'a qu'à le lancer le bras étendu en avant.

chake, *adj. ind.* Chaque ; *chake djou,* chaque jour.

chake, *pron. ind.* Chacun, chacune ; *il ont yeu dix sous chake,* ils ont eu dix sous chacun; *nos pupes coustont deux sous chake,* nos pipes coûtent deux sous chacune.

chakèn', *pron. ind.* Chacun ; fém.: *chakène;* s'emploient devant *inke*, un, et devant *ène*, une ; *i'nn ont yeu chakèn' inke, chakèn' ène.* ils en ont eu chacun un, chacun une ; on écrirait au féminin : *chakène inke, chakène ène,* chacune un, chacune une.

chakin, *pron. ind.* Chacun ; *chakin fait ç' qu'i pèt*, chacun fait ce qu'il peut.

chakinė, *v. tr.* Chicaner, tracasser : *i m'chakine toudi,* il me tracasse toujours. — *V. int.* Tromper au jeu.

chakineu, *n. m.* Celui qui chicane.

chalbotė, *v. int.* Marcher avec des chaussures beaucoup trop longues et trop larges.

Châles, *n. pr. m.* Charles.

chalė, *v. int.* Boiter.

chalė, *n. m.* et *adj. qual.* Boiteux. Fém.: *chaléye.*

chalète, *n. f.* Sorte de râtelier fermant une charrette.

chalis, *n. m.* Ridelle de chariot.

chaltė, *v. int.* Boiter légèrement ; *vollà qui vét en chaltant,* le voilà qui vient en boitant un peu.

chalteu, *n. m.* Celui qui est atteint d'une légère claudication.

chamau, *n. m.* Chameau. Fig. : Laideron ; personne d'un mauvais caractère.

chamayi (s'), *v. pron.* Se chamailler ; *n'alous né co vos chamayi, vos z'ôtes,* n'allez pas encore vous quereller, vous autres.

chame, *n. f.* Chaise ordinaire, avec siège et dossier ; sorte de petit banc à un seul pied ; *pèrdous ène chame et assyous-vous;* prenez une chaise et asseyez-vous. Ce mot est masculin à Foisches.

chametė, *v. int.* Marcher d'un pas rapide ; déguerpir ; se hâter ; *i nos faurėt chametė pour z' awė fini à midi*, nous devrons nous hâter pour avoir terminé notre travail à midi.

chambriyére, *n. f.* Petit cadre en bois sculpté placé entre la literie et le devant d'un lit pour éviter une chute à la personne couchée. N'est plus guère en usage aujourd'hui.

Chanchèt, *n. pr. m.* François.

chandi, *v. tr.* Chauffer ; *fé chandi l'soupe, li cafè,* faire chauffer la soupe, le café.

chandîye, *n. f.* Flambée, chauffe. Fig. : *Awè ène rude chandiye*, éprouver une grande frayeur.

chandronèt, *n. m.* Chardonneret, passereau chanteur.

chape (à) (V. *achape*).

chape, *n. f.* Chacune des deux bandes de cuir repliées en long et fixées l'une à l'extrémité du manche, l'autre à celle de la *bate* d'un fléau et servant à réunir les deux parties au moyen d'une courroie ou d'une peau d'anguille.

chapè, *v. tr.* Sauver, *il a tcheu à Moûse, mais on l'a chapè*, il est tombé dans la Meuse, mais on l'a sauvé. Guérir d'une maladie, *c'est ç' rimède-là què l'a chapè*, c'est ce remède qui l'a guéri. Éviter ; *nos l'avons chapè bèle ;* nous avons échappé à un grand péril. Laisser échapper ; *chapè les mayes d'in tricot,* laisser tomber les points en tricotant. — *V. passif. yèsse chapè,* être sauvé. — *V. intr.* Cesser d'être retenu ; *l'assiète m'a chapè des mwains.* Sortir de la mémoire ; *çà m'a chapè dèl tièsse;* j'ai totalement oublié cela.

charabia, *n. m.* Langage inintelligible ; celui qui le parle.

charnure, *n. f.* Parties charnues ; tempérament ; *awè ène mwaije charnure,* se guérir difficilement des plus petites blessures.

charogne, *n. f.* Charogne. Terme de mépris usité dans le langage familier.

chârpîye, *n. f.* Charpie.

chasse, *n. f.* Dans le jeu de *casse,* endroit où la balle, livrée par un des joueurs ou renvoyée par la partie adverse, s'est définitivement arrêtée.

chauchot, *n. m.* et *adj.* Écervelé, agité ; qui agit inconsidérément et trop vite ; *vos n'arivrous né à mète toutes vos afères dins vosse male, vous astous bé trop chauchot,* vous ne parviendrez pas à faire tenir tous vos effets dans votre malle, vous les placez trop rapidement et sans réfléchir.

chauchotè, *v. tr.* Poursuivre et faire crier des poules ; *voss' tchè chauchote nos pouyes ;* votre chien pourchasse nos poules. Lutiner et taquiner les jeunes filles. — *V. int.* Être dans le trouble et l'émoi, en parlant des volailles.

chauchoteu, *n. m.* Celui qui aime à courtiser et à lutiner les demoiselles.

chaudrè, *v. tr.* Ébrécher, en parlant d'un outil ; *chaudrè in saurpia,* ébrécher une serpe ; édenter (une personne, ou un animal).

chaudrè, *adj. qual.* Qui a perdu une ou plusieurs dents ; *yèsse chaudrè,* être brèche-dents. Fém. : *chaudrèye.*

chaûle, *n. f.* Échelle ordinaire ; *montè al chaûle,* monter à l'échelle.

chaur, *n. m.* Entaille faite à un instrument tranchant, ébréchure à un objet en poterie ; trou laissé par le couteau quand on a enlevé un gros morceau à un pain.



chaurpouyi, *v. tr.* Houspiller ; tirer brutalement quelqu'un par les vêtements. Gaspiller des légumes, de l'herbe, en les arrachant à moitié et en gâchant le reste. — *V. pron.: s'chaurpouyi,* s'empoigner et se battre à deux.

chavéye, *n. f.* Chemin creux dans une descente rapide sur le flanc d'une montagne.

chêcreu, *n. m.* Individu chétif, maigre et hâve.

chème, *n. f.* Écume qui se forme sur un liquide agité, fermenté ou chauffé.

chèmè, *v. tr.* Écumer ; *chèmè l'soupe,* enlever l'écume sur le potage. — *V. int.* Produire de l'écume ; *quand Moûse chème, c'est signe di plouve* ; quand il y a de l'écume sur la Meuse, c'est signe de pluie. Avoir l'écume à la bouche : *chèmè d'colère,* écumer de colère.

chèmète, *n. f.* Couche de crème qui se forme sur le lait bouilli.

chér, *adj. qual.* Aimé, chéri ; *m'chére djin,* personne que j'aime ; cette expression s'adresse aussi à la femme à qui l'on parle ; *chérome,* appellation affectueuse qui se donne à un petit garçon.

chèrbè, *v. tr.* Enlever à la houe le gazon d'un terrain inculte, champ ou bois, pour le brûler et en répandre les cendres sur le sol.

chèrbeu, *n. m.* Ouvrier qui écobue.

chèrbotè, *v. tr.* Écobuer un sol où croissent des genêts, des bruyères (V. *chèrbè.)*

chète, *n. f.* Petit éclat de bois.

chètèlrîye, *n. f.* Action de *chètlè.*

chètlè, *v. tr.* Rompre, fendre sans outil un morceau de bois, un objet en bois, une planche mince ; *mi sabot est chètlè,* mon sabot est fendu ; *li vint à chètlè noss' pomi en deux,* le vent a fendu notre pommier en deux. — *V. int.* Fendre sous l'action de la sécheresse, etc.

chètron, *n. m.* Écharde ; fragment de bois mince et pointu incomplètement séparé d'un plus gros et dont une partie peut s'enfoncer et rester dans les chairs.

cheûr, *v. tr.* Faire tomber les fruits en secouant l'arbre qui les porte ; *cheûr des biokes,* secouer des prunes. Pousser et tirer à soi celui ou celle que l'on veut corriger ; *djè l'ai cheu pou les pwînnes,* je l'ai secoué d'importance. — V. *passif: yèsse cheu,* être secoué, être maigri.

cheûr, *v. tr.* Débarrasser le grain d'épeautre de la paille qui l'entoure ; ce travail se fait au moulin au moyen d'une *sitchèswàre.*

cheûve, *n. f.* Traînée lumineuse d'une comète. (V. *chouvîge.)*

chèvreu, *n. m.* Chevreuil ; *couri come in chèvreu,* courir très vite.

chevrotè, *v. int.* Être en rut, en parlant d'une chèvre.

chèvrotè, *v. int.* Parler par saccades, comme lorsqu'on opère des pressions successives et rapides sur le larynx ; *les vîyès djins chèvrotont en tchantant,* les vieilles gens chevrotent en chantant.

chèvroteu, *n. m.* Celui dont la voix tremble en parlant.

chêyi, *v. int.* Marcher très vite et à grands pas; *l'avous viu chêyi après awè fait s'çô;* l'avez-vous vu fuir après avoir fait son coup.

chî, *n. m.* Soc de charrue.

chî, *n. m.* Suif.

chic, *adj. qual.* Très beau à voir ; *ç'astèt chic, savous;* c'était joli, savez-vous.

chichlotè, *v. tr.* Chuchoter, parler bas à quelqu'un.

chichloteu, *n. m.* Celui qui chuchote.

chîcrote, *adj. qual.* S'emploie dans l'expression *Marie Chîcrote,* appliquée à une femme peu active, lente comme une tortue.

chife, *n. m.* Chiffre.

chiflotè, *v. tr.* Siffloter.

chifloteu, *n. m.* Celui qui sifflote.

chîje, *adj. num. et n.* Six.

chîje, *n. f.* Veillée; *alè al chîje,* aller passer la soirée chez quelqu'un.

chîjlè, *v. int.* Veiller en société pour s'amuser, pour causer, pour jouer aux cartes, etc.

chîjleu, *n. m.* Celui qui aime à aller à la veillée, ou à *chîjlè* chez lui.

chîjlèye, *n. f.* Réunion de personnes faisant la veillée.

chikaye, *n. f.* Mangeaille, *nos 'nn avons dèl chikaye;* nous avons une grande quantité de nourriture.

chike, *n. f.* Tabac que l'on mâche.

chike (awè s'), Être ivre.

chikè, *v. tr.* Mâcher du tabac.

chikè, *v. tr.* Manger et boire avidement des victuailles; *il ont râde yeu chikè tout ça;* ils ont rapidement absorbé tout cela. — *V. int.* Manger et boire tout son saoûl : *on z'a bé chikè.*

chikè, *n. m.* Gros morceau de pain ou de viande.

chîlè, *v. int.* Glisser en parlant d'une masse de terre, de pierre, qui se détache d'un endroit élevé.

chîlè, *v. int.* Bruire dans les oreilles.

chîlèye, *n. f.* Grande suite de personnes, d'animaux.

chimagrawe, *n. f.* Simagrée, grimace.

chimo, *n. m.* Jeune brebis.

chim'rète, *n. f.* Écumoire.

chinaye, *n. f.* Gens de bas étage ; racaille.

chine, *n. f.* Échine, dos ; *t'aurès su t'chine si ti n'choûtes né,* tu seras corrigé si tu n'obéis pas.

chinè, *v. tr.* Contrefaire quelqu'un ; se moquer ; *chinè ène sakîye,* se moquer de quelqu'un.

chinon, *n. m.* Éclisse longue, étroite et mince enlevée en long sur la tige d'un jeune coudrier et servant à confectionner des *bodès*, paniers grossiers, ou à lier les balais de bouleau, de genêt, etc.

chîpė, *v. tr.* Enlever en cachette ; dérober.

chirė, *v. tr.* Déchirer une étoffe de coton, de laine par un mouvement brusque des deux mains afin de la diviser ; *chirè des moukwès d' potche, in bokè d'doublure,* détacher de la pièce des mouchoirs de poche, un morceau de doublure. — V. *int.*: Fendre, crever ; *m'pantalon a chirè*, mon pantalon a craqué ; *li papi dou pakèt a chirè,* le papier du paquet a crevé.

chirnake, *n. f.* Déchirure assez longue dans une étoffe ; grande fente qui se forme quand un arbre se sépare en deux sous l'action du vent.

chirnakè, *v. int.* Se fendre, se rompre, se déchirer avec bruit ; *dj'ai oyu l' poupli chirnakè,* j'ai entendu le peuplier se fendre avec bruit.

chita, *n. m.* Le sept et le huit d'un jeu de cartes ; *n'awè que des chitas,* être dépourvu d'as et de figures.

chite, *n. f.* Diarrhée. Fig. : *Awè l'chite,* avoir grand'peur.

chite, *n. f.* Excrément de certains animaux ; *chite di pouye, chite di mouche,* excrément de poule, de mouche. Fig. : *chite d'agasse,* fromage blanc non pressé.

chitė, *v. int.* Aller à la selle quand on a un cours de ventre. Jaillir en parlant de la matière semi-liquide d'un fruit qu'on fait cuire, d'une pomme, par exemple, ou du liquide épais chauffé dans un vase ou pressé dans une enveloppe.

chiteu, *n. m.* Celui qui a la diarrhée. — Malingre, de santé délicate.

Chitoûs, *n. m. pl.* Sobriquet donné aux gens de Givet.

chitrîye, *n. f.* Diarrhée prolongée. Fig. : Chose sans valeur.

chitrouyi, *v. int.* Foirer souvent.

chizyînme, *n. et adj. num.* Sixième.

chlague, *n. f.* Bastonnade ; *donè la chlague,* fustiger.

chnap, *n. m.* Eau-de-vie (Vx).

chnė, *n. m.* Chenet.

chnouf, *n. m.* Tabac à priser ; *ène pènéye di chnouf*, une prise de tabac.

chôdé, *v. tr.* Brûler superficiellement la peau avec un liquide bouillant ou de la vapeur.

chôdė, *v. tr.* Toucher ou frotter la peau de quelqu'un avec des orties en lui causant une sensation de cuisson ; *i m'a chôdè,* il m'a frappé avec des orties et je ressens de vives démangeaisons. — *V. pron. : s' chôdè*, se frotter involontairement à des orties.

chôdure, *n. f.* Éruption que cause à la peau le contact d'une ortie.

chonance (fé), locution signifiant faire semblant, faire le geste, feindre, *fè chonance di braire*, faire semblant de pleurer.

chonė, *v. int.* Sembler, *çà m'chone bon*, cela me semble bon ; paraître ; *ça vos chone drole*; cela vous paraît étrange. — *V. imp. : i m'chone qu'i tone,* il me semble qu'il tonne ; penser ; *qu'est-ce qu'i v'z'è chone?* Que pensez-vous de cela?

chopė, *v. tr.* Chiper ; prendre sur le fait.

chopine, *n. f.* Ancienne mesure d'un demi-litre; son contenu; *ène chopine d'ôle,* une chopine d'huile.

chopinè, *v. int.* Faire de longues stations au cabaret.

chopineu, *n. m.* Pilier de cabaret.

chôpe (awè), locution qui veut dire : éprouver des démangeaisons; *dj' ai chôpe à m' dos,* cela me démange dans le dos.

chôpyi, *v. tr.* Gratter; *chopîye-mu*, gratte-moi; chatouiller; *çà m' chopîye al tièsse;* cela me chatouille à la tête.

chor, *n. m.* Écore, sorte de grosse perche ferrée qui se place à l'avant d'un bateau et sert à lui donner la direction voulue.

chorè, *v. int.* Manœuvrer un *chor.* Comme celui-ci est fort lourd, aussitôt que le marinier l'a fait basculer sur le bord du bateau, l'extrémité ferrée, dirigée un peu en avant, s'enfonce dans le lit du fleuve, tandis que l'autre est solidement attachée par un cordage à un poteau fixé sur le bateau, dont la proue est ainsi poussée du côté opposé au *chor;* il se produit alors un bruit sourd qui s'entend d'assez loin.

choreu, *n. m.* Celui qui chore.

chortè, *v. int.* Cueillir à la main de l'herbage, des plantes quelconques en brisant les tiges ou en les coupant avec une faucille à une trop grande distance du sol.

chou! *inter.* Écoute! *chou! on les ôt,* écoute, on les entend.

chou, *n. m.* Giron; sein.

choufe, *n. f.* Explosion, à l'air libre, d'une petite quantité de poudre ordinaire.

choufla, *n. m.* Organes qui servent à siffler, à souffler; manière d'accomplir ces mêmes actes; *t'ènn a yinke di choufla,* tu siffles ou tu souffles d'une manière bizarre.

chouflè, *v. int.* Souffler; se dit de l'air agité; *li vent choufèle,* le vent souffle, ou encore du vent léger que l'on fait en poussant l'air avec la bouche; *chouflè su ses dèts quan on z'a frèd ou quan on s'a chôdè*, souffler sur ses doigts quand on a froid ou quand on s'est échaudé. — *V. tr.* Envoyer un courant d'air sur le feu pour l'activer; *chouflè l'feu;* souffler sur le feu; éteindre; *chouflè l'tchandèle,* éteindre la lumière en soufflant dessus. Dire tout bas à quelqu'un ce qu'il doit répondre.

chouflè, *n. m.* Sifflet.

chouflè, *n. m.* Soufflet, instrument pour produire du vent, dans une forge, dans un orgue, par exemple.

chouflète, *n. f.* Long tube de fer au moyen duquel on souffle avec la bouche pour rallumer un feu presque éteint.

chouflik, *n. m.* Appellation ironique donnée à un savetier.

choûgneu, *n. m.* et *adj.* Pleurnicheur.

choûgni, *v. int.* Geindre, pleurer souvent.

choumak, *n. m.* Mauvais ouvrier.

chourchîye, *n. f.* Contenu d'un tablier quand la femme qui le porte en relève les deux coins avec ses mains; *ène chourchiye di pomes.*



choûtè, *v. tr.* Prêter l'oreille pour entendre; *choûtè l'muzike,* écouter la musique; ajouter foi; *nè l'choûte né,* ne le crois pas. — *V. pron.* : *s'choûtè*, se préoccuper trop de sa santé; *i s'choûte trop;* il s'écoute trop. — *V. int. Ti n'choûtes pus,* tu n'écoutes plus.

choûtè, *v. tr.* Obéir; *choûtous vos parints,* obéissez à vos parents. — *V. int. On n'pèt pus l'fé choûtè;* on ne peut plus le faire obéir.

choûtous! *inter.* Écoutez! *Choûtos* (lang. d'ayi).

chouvè, *v. tr.* Balayer; ramasser les ordures avec un balai et les pousser devant soi; *chouvè l'maujon,* balayer la maison. Si quelqu'un veut que l'on balaye quelque chose de son côté, il dit: « *Achouvous çà par-ci.* »

chouvion, *n. m.* Long balai de genêt ou de bouleau pour balayer un four avant d'y mettre cuire le pain.

chouvîye, *n. f.* Balayures.

chouvîye, *n. f.* Traînée lumineuse d'une comète.

chôze, *n. f.* Mot par lequel on désigne une personne dont on a oublié le nom. *N. m.* ou *fém.* Instrument, machine, etc.; *c'èsst' in chôze, ène chôze come çà,* c'est un objet, une chose comme ceci.

chûre, *v. tr.* Suivre; poursuivre; longer; *chûre si pa,* suivre son père; *chûre in tchaur,* suivre un chariot; *chûre in live,* poursuivre un lièvre; *chûre Moûse,* longer la Meuse. — *V. pron.* : *s'chûre,* se succéder; *les djous s'chuyont et n'si rchonont né;* les jours se suivent et ne se ressemblent pas. — *V. int. I n'sét chûre,* il ne peut suivre. *En chuyant,* en suivant, en continuant dans une direction donnée.

churè (V. *chirè*).

chûte (d'), *loc. adv.* A la suite l'un de l'autre, de suite; *oui djous d'chûte,* huit jours de suite.

chûte (tout d'), *loc. adv.* Tout de suite, sur le champ; *i faut rvèni tout d'chûte;* il faut revenir immédiatement.

chuyant, *adj. qual.* Suivant: *l' djou chuyant,* le jour suivant; qui se suivent: *chi djous chuyants,* six jours de suite.

chwarchi, *v. tr.* Écorcher entièrement un animal mort; *nos avons in lapin à chwarchi,* nous avons un lapin à écorcher.

ci (c') *adj. dém.* Ce, cette; *ci ou c'payi-ci, ci ou c'maujon-là;* ce pays-ci, cette maison-là. Devant une voyelle on emploie *cit'* ou *ç't; cit' ome-là* ou *c't'ome-là,* cet homme-là; *cit' owiye-ci* ou *c't' owiye-ci*, cette aiguille-ci.

ci, *pron. dém.* Ce, cela; *ci n'est né vrai,* ce n'est pas vrai.

ci, *adv.* Ici. *Il est ci*, il est ici. *Couri ci et là,* courir ici et là; *par ci, par là,* par ici, par là.

ci et là, locution signifiant: Et ceci, et cela et d'autres choses encore; *il m'a racontè qu'i vos z'avèt vèyu, c'qui vos li awés dit, et ci et là*; il m'a raconté qu'il vous avait vu, ce que vous lui avez dit et ceci et cela. — *N. m. Fé des ci et des là,* faire des difficultés, des manières pour accepter une chose ou pour être d'accord avec quelqu'un.



cia (**li** ou **l'**), *pron. dém.* Celui. *Li cia* s'emploie après une syllabe muette ou une consonne finale qui se fait entendre. *Qu' i prinde li cia qu'il a viu*, qu'il prenne celui qu'il a vu. Dans les autres cas, on se sert de *l'cia*. Pour amuser les petits enfants, les nourrices leur touchent successivement les doigts à partir du pouce en disant : *Là l'cia qu'a stî au bwès; là l'cia qu'a viu l'leû; là l'cia qu'a yeu peû; là l'cia qu'a racouru; là l'cia qu'a fait cwin! cwin! sul pêrî.* Voilà celui qui est allé dans le bois;... qui a vu le loup;... qui a eu peur;... qui a accouru;... qui a fait coin! coin! sur le tas de pierres. Pluriel : *les cias,* ceux.

cibe, *n. f.* Cible.

cibole, *n. f.* Ciboule.

Cicile, *n. f.* Cécile.

cide, *n. m.* Cidre.

ciél, *n. m.* Ciel.

cièr, *n. m.* Cerf.

cimint. Ciment.

cimintè, *v. tr.* Cimenter ; part. passé, *cimintè.*

cimînteu, *n. m.* Cimenteur.

cimintiére, *n. m.* Cimetière ; *cimintière* (Vireux).

cinglè, *v. tr.* Battre, frapper quelqu'un avec une sangle, un fouet.

cingue, *n. f.* Ceinture formée d'une lanière de cuir.

cink, *adj. num.* Cinq.

cinkyînme, *adj. num.* Cinquième.

cînse, *n. f.* Ferme, cense.

cînsî, *n. m.* Fermier.

cînsrèsse, *n. f.* Fermière.

cint, *n. m.* Un cent ; *in cint d'gâyes*, un cent de noix.

cirâdje, *n. m.* Cirage.

cirè, *v. tr.* Cirer ; *cirons nos solès,* cirons nos souliers.

ciruzyin, *n. m.* Médecin militaire ; *ciruzyin manjôr,* médecin-major.

cit'-ci, *pron. dém.* Celui-ci ; on peut dire *ç'ti-ci*, *ç'tè-ci.*

cit'là, *pron. dém.* Celui-là ; on emploie également *çti-là*, *ç'tè-là.* Au féminin singulier, ces pronoms font : *citèl-lal* ou *çtèl-lal.*

cizayes, *n. f. pl.* Gros ciseaux pour couper des plaques de métal.

cîzètes, *n. f. pl.* Ciseaux de tailleur, de couturière.

cizia, *n. m.* Grands ciseaux pour tailler les haies, les arbustes, etc.

clabotè, *v. int.* Faire claquer des sabots en marchant sur le pavé.

clake, *n. f.* Coup donné avec la main ouverte ; *il a yeu des clakes*, il a reçu des claques.

clapè, *v. tr.* Fermer ; *il a clapè s'... boutche,* il s'est tu forcément.

clapète, *n. f.* Clapet, sorte de soupape avec ou sans charnière.



clapète, *n. f.* Femme bavarde.

clapotè, *v. int.* Se dit du bruit de l'eau d'un fleuve quand elle forme ressac.

clapotemint, *n. m.* Clapotement.

clau, *n. m.* Clou en fer, en cuivre; d'une personne qui a un tempérament robuste, on dit qu'elle est *dère come in clau,* c'est-à-dire dure comme un clou.

clau, *n. m.* Furoncle, petite tumeur produite par une inflammation du tissu sous-cutané. *Bwagne clau,* petit furoncle très douloureux qui perce peu ou qui ne perce point.

clawè, *v. tr.* Clouer, attacher, fixer au moyen de clous. Mordre en parlant d'un chien. Fig.: Forcer à rester couché ou immobile par suite de maladie.—*Clawè l'bètch à ène sakîye,* réduire quelqu'un au silence en anéantissant ses dires.

clawtè, *v. int.* Frapper successivement de nombreux coups de marteau pour enfoncer des clous.

clawteu, *n. m.* Celui qui cloue longtemps et fatigue ceux qui l'entendent.

clawtî, *n. m.* Cloutier, ouvrier qui fabrique des clous à la main.

clè, *n. f.* Clef, instrument métallique pour ouvrir ou fermer une serrure.

clér, *adj. qual.* Clair; éclairé; brillant; qui n'est pas troublé; peu serré (tissu), peu foncé; non fécondé (œuf); que l'on comprend bien. *I fait clér,* il est jour. Adverbialement: *vèye clér*, voir clair. Fig.: *nos vèyons clér,* nous voyons ce qui se passe sans que l'on s'en doute. — N. m.: *in clér di lune,* un clair de lune.

clérmint, *adv.* Clairement.

clértè, *n. f.* Clarté, lumière.

clic-clac, *onomatopée.* Bruit d'un fouet, des gifles que l'on donne ou que l'on reçoit.

clicotè, *v. int.* Faire entendre des cliquetis.

clicotias, *n. m. pl.* Petits outils, ustensiles ou objets dont on a besoin pour un travail, pour un court voyage; *ramassè ses clicotias et z'èralè,* réunir ses outils et s'en retourner.

clife, *n. f.* Jet de matière liquide.

clifè, *v. tr.* Mouiller ou salir quelqu'un en lui envoyant un jet de liquide sur lui ou sur ses vêtements.

clike, *n. f.* Gens misérables.

clikes et ses clakes (ses), *n. f. pl.* Objets personnels que l'on réunit lors d'un départ; *prinde ses clikes et ses clakes,* s'en aller subitement de l'endroit où l'on se trouve à l'étranger.

clignète, *n. f.* Jeu d'enfants.

cligni, *v. tr.* Cligner, *cligni l'ouye,* faire un clin d'œil en signe d'assentiment, d'amitié, etc. *N' sawè cligni l'ouye,* ne pouvoir dormir.

clignotè, *v. int.* Cligner fréquemment les yeux quand on se trouve gêné ou embarrassé.

clignoteu, *n. m.* Celui qui a l'habitude de clignoter.

clin-d'ouye, *n. m.* Clin d'œil.

clinsi, *v. tr.* Incliner, pencher, baisser. — *V. pron.: s'clinsi,* se pencher de côté pour mieux voir, pour se dissimuler ou parler à voix basse à quelqu'un.

clitcha, *n. m.* Petit clichet pour fermer une porte, un volet.

clitcha, *n. m.* Petit levier faisant bascule sur lequel on appuie pour ouvrir une porte; poignée et loquet d'une porte.

clitchi, *v. tr.* Fermer au loquet une porte entre-bâillée; *clitchous nosst' uche,* fermez notre porte. — *V. intr.* Agiter le loquet pour savoir si une porte est fermée ou s'il y a quelqu'un dans une maison.

clitchtė, *v. int. Clitchi* plusieurs fois de suite sans ouvrir ou sans pouvoir ouvrir une porte.

clôre, *v. tr.* Fermer (une porte, la bouche); *clôs l'uche,* ferme la porte.

clotche, *n. f.* Cloche, instrument d'airain suspendu dont on tire des sons au moyen d'un battant.

clotche, *n. f.* Fleur nommée *ancolie.*

clotchète, *n. f.* Ampoule qui se forme à la paume de la main après un travail manuel ou au pied à la suite d'une longue marche.

clotchètes, *n. f. pl.* Sortes de pustules qui sont suivies de croûtes; *awè les clotchètes*, être affecté de cette éruption, qu'on appelle *in mau d'saint.*

clotchî, *n. m.* Clocher, endroit d'une église où sont les cloches.

Clotile, *n. pr. f.* Clotilde.

cloussè, *v. int.* Glousser. Imiter le gloussement de la poule.

clôye, *n. f.* Claie en tiges flexibles grossièrement entrelacées.

cloyète, *n. f.* Petite claie en osier sur laquelle on fait sécher des fruits dans le four ou au soleil.

clôzin, *n. m.* Sorte de torchis avec lequel on fait une séparation entre deux espaces de bâtiment, écurie, remise, etc.

co, *adv.* Encore; *dj'è vès co,* j'en veux encore.

cô, *n. m.* Partie du corps qui réunit la tête au tronc.

cô, *n. m.* Choc, atteinte, blessure ; *in cô d'baston*, un coup de bâton ; *in cô d'sâbe*, un coup de sabre. Effet d'une arme à feu que l'on décharge; *in cô d'fisik,* un coup de fusil; ou encore de la chaleur solaire ; *cô d'solia,* coup de soleil.

cô, *n. m.* Une fois; *mwints côs*, plusieurs fois. — Loc. adv. : *in cô*, à un certain moment; *èn' ôte cô,* une autre fois.

cocâde, *n. f.* Pivoine.

cocassié, *n. m.* Marchand d'œufs, de volailles, de beurre et de fromage.

coco, *n. m.* Nom donné à l'âne, au cheval pour les faire avancer; *yue, coco !* Terme de dédain à l'adresse d'un homme; *in bia, in pôve coco.*

cocote, *n. f.* Nom que les enfants donnent à la poule.

cocote, *n. f.* Femme de mœurs légères.

cocote, *n. f.* Sorte de casserole en fonte.

cocoye (djan), *n. m.* Jeune garçon qui préfère la société et les jeux des petites filles à ceux de ses camarades masculins.

cô dou pî, *n. m.* Partie supérieure et saillante du pied.

cô d' pî, *n. m.* Coup donné avec le pied.

cok, *n. m.* Mâle de la poule. Fig. : Plaque légère, en forme de coq, surmontant une girouette. Don Juan de village.

cok, *n. m.* Petite fête offerte par un fermier à ses ouvriers, quand il a rentré sa dernière voiture de blé.

cok d'aousse, *n. m.* Grosse sauterelle verte.

cokète, *n. f.* Sorte de pomme de terre.

cokia, *n. m.* Cochet, jeune coq.

coklèvin, *n. f.* Coque du Levant, fruit d'un arbuste des Moluques, l'anamirte, dont les braconniers se servent pour enivrer et capturer le poisson.

cokmar, *n. m.* Sorte de bouilloire en cuivre, à anse, dans laquelle on fait le café ; *à nosse maujon. l'cokmar est toudi su l'feu*, chez nous, on fait très souvent le café.

Colas, *n. pr. m.* Nicolas.

colas, *n. m.* Benêt, niais.

colâdje, *n. m.* Action de coller (papier, bois, etc).

colè, *v. tr.* Coller, faire adhérer au moyen de colle.

colèt, *n. m.* Col (de chemise, de blouse).

coléye, *n. f.* Grosse charge que l'on porte sur les épaules. Fig. : Grande quantité d'aliments, de boisson absorbée par quelqu'un.

colidôr, *n. m.* Corridor.

colora, *n. m.* Choléra (Vx), on dit de préférence *colèra.*

colorète, *n. f.* Petit col de femme, d'enfant.

coltrîye, *n. f.* Fabrique de colle-forte.

colvé, *n. m.* Nigaud.

comifaut, *adj. qual.* Poli, aimable ; honnête ; *c'est des djins bé comifaut ;* ce sont d'honnêtes gens.

cominci, *v. tr.* Commencer (lang. d'ayi) ; *dj'alans cominci nosse bèsogne*, nous allons commencer nos travaux de ménage.

comint, *adv.* Comment ? De quelle manière ? Que dites-vous ? *comint ç' qu'on vos lome ?* Comment vous nomme-t-on ? *comint ç' qu'i faut fé ?* comment faut-il faire ? *comint ? dji n'ai né atindu ?* Que dites-vous ? Je n'ai pas entendu.

comôde, *n. f.* Sorte d'armoire à tiroirs.

comôde, *adj. qual.* D'un usage facile, agréable.

comôditès, *n. f. pl.* Cabinets d'aisance.



conbin ? *adv.* Combien ? (lang. d'ayi) ; *conbin astos ?* Combien êtes-vous ? *conbin ç' qui çà cousse ?* Combien cela coûte-il ?

conçu, *part. passé* du V. *concèwar. I n'a né conçu d'i alè,* il n'a pas dans l'idée d'y aller, il ne veut pas en entendre parler.

condji, *n. m.* Congé (écoliers et militaires). *Nos n'alons né à scole, on z a condji,* nous n'allons pas en classe, on a congé ; *i n'est pus sôdar, il a fait s'condji,* il n'est plus soldat, il a fait son congé.

conechance, *n. f.* Connaissance ; savoir ; sensibilité ; personne avec laquelle on est lié, que l'on connaît bien, bonne amie. — *Piède conechance,* s'évanouir.

conèche, *v. tr.* Connaître ; *dji vos conès,* je sais qui vous êtes ; je vous apprécie ; savoir : *dji conès çà,* je sais cela.

confonde, *v. tr.* Renverser, détruire.

confonde, *v. tr.* Prendre une chose pour une autre.

confondu, *n. m.* Homme chez qui tout est exagéré, le bien comme le mal ; *il a ène tièsse di confondu,* il est très opiniâtre ; *il a in corâdje di confondu,* il a un courage extraordinaire ; *awè ène gueuye di confondu,* être très bavard ; *c'èsst' ène cervèle di confondu,* c'est un homme d'une intelligence peu commune.

confyi, *v. tr.* Confier ; remettre à la garde, à la fidélité de quelqu'un. — *V. pron. : s'confyi :* donner sa confiance.

coniche, *n. f.* Mazette, individu sans énergie.

conplumint, *n. m.* Parole de félicitation, d'amitié, de politesse ; *fé des complumints à ène sakiye,* faire souhaiter le bonjour à quelqu'un et se rappeler à son bon souvenir. Petit discours adressé à quelqu'un à l'occasion de sa fête, du jour de l'an, etc.

conplumintè, *v. tr.* Complimenter.

conprinde, *v. tr.* Comprendre, saisir par l'intelligence.

conrè, *v. int.* Achever de mûrir, en parlant des céréales coupées et disposées en tas ou bien en gerbes ; *laissi conrè d' l'awinne,* laisser arriver de l'avoine à maturité. Fig. : *V. tr.* Corriger sévèrement quelqu'un ; *djè l'ai conrè,* je lui ai donné une bonne râclée.

consinti, *v. int.* Consentir, adhérer à la volonté d'un autre.

consint'mint, *n. m.* Consentement.

consyeu, *n. m.* Celui qui aime à conseiller.

consyi, *v. tr.* Conseiller, donner des conseils.

consyince, *n. f.* Conscience. *Travayi en consyince,* travailler avec un soin minutieux.

consyincieuzemint, *adv.* Consciencieusement.

conte, *n. m.* Compte. *È dire su l' conte d'ène sakiye,* mépriser quelqu'un. *On li a fait s'conte,* on l'a payé et renvoyé. *Au d' bout dou conte,* tout bien pesé, finalement.

conte, *n. m.* Conte. *C'est des contes,* ce sont des faits inexacts. *Fé des contes,* cancaner.



conté, *v. tr.* Compter. *Çà n'conte nè,* cela n'a pas d'importance.

contè, *v. tr.* Conter. *Contè des blagues*, dire des mensonges.

contint, *adj. qual.* Content, satisfait : Fém.: *continne.*

contintè, *v. tr.* Contenter. *V. pron. : s'contintè,* satisfaire un désir, se contenter.

contint'mint, *n. m.* Contentement, satisfaction.

continuwè, *v. tr.* Continuer.

continuwélmint, *adv.* Continuellement.

contrèfé, *v. tr.* Reproduire par imitation la parole, les gestes, l'écriture, etc., de quelqu'un; dénaturer quelque chose à dessein. — *Part. passé*: *Contrèfait,* défiguré par la maladie, l'émotion.

contrèfieu, *n. m.* Celui qui imite, qui contrefait.

contrèfwart, *n. m.* Morceau de cuir qui consolide la chaussure au-dessus du talon.

contrèvent, *n. m.* Volet extérieur.

conuchance, *n. f.* Connaissance (lang. d'ayi. — V. *Concchance*).

conuche, *v. tr.* Connaître (lang. d'ayi). *On nè l'conut nin,* on ne le connaît pas.

convnâbe, *adj. qual.* Convenable.

convnâblèmint, *adv.* Convenablement.

convni, *v. int.* Demeurer d'accord; faire un accord; être acceptable. — *V. pron.: s'convni,* avoir une conformité de goûts, de sentiments.

côpe, *n. f.* Action de couper; étendue de forêt que l'on abat; séparation d'un jeu de cartes en deux parties.

côpè, *v. tr.* Couper, diviser, séparer, tailler avec un instrument tranchant. — *V. int.* Partager un jeu de cartes en deux; se rendre maître au jeu en mettant un atout suffisant. — V. *pron.*: *s'côpè,* se faire une coupure. Fig.: Se trahir par des réponses, des arguments contradictoires.

copérs, *n. m.* Surnom donné aux gens de Dinant.

côpeu, *n. m.* Coupeur. *Côpeu d' boûces,* adroit filou; *gangni des sous come in côpeu d' boûces,* gagner beaucoup d'argent.

côpûre, *n. f.* Coupure faite dans une partie du corps.

copyi, *v. tr.* Copier, faire une copie; imiter.

copyeu, *n. m.* Copiste, celui qui copie.

corâdje, *n. m.* Courage, fermeté dans le malheur. Dureté à l'égard de quelqu'un; *t' ènn as dou corâdje di bate sit' éfant là come çà,* tu en as de la dureté de battre ainsi cet enfant-là.

coradjeu, *adj. qual.* Courageux.

côrdonié, *n. m.* Cordonnier.

côre, *n. f.* Jeune tige de coudrier; hart.

coréye, *n. f.* Liseron des champs.

côrî, *n. m.* Coudrier.



coriant, *adj. qual.* Flexible, en parlant d'un bâton, d'une branche. Résistant, vigoureux et souple quand il s'agit d'un jeune homme; Fém. : *coriante.*

coridji, *v. tr.* Corriger.

córin, *n. m.* Farce au fromage; *dèl taûte au córin*, de la tarte au fromage.

corion, *n. m.* Lacet ou étroite lanière de cuir.

côrnichon, *n. m.* Cornichon. Fig. : Niais.

coron, *n. m.* Long morceau de boudin, de saucisse (Vx).

côrsâdje, *n. m.* Corsage.

côrsèt, *n. m.* Corset.

côrtèpwinte, *n. f.* Couverture de lit.

corwèye, *n. f.* Corvée; démarche sans résultat. Au pluriel : prestations en nature sur les chemins vicinaux : *fé ses corwéyes*, s'acquitter de ces travaux.

costè, *n. m.* Côté. *Pont d'costè*, point de côté. *D' l'ôte costè*, de l'autre côté, sur la rive opposée d'un fleuve ou d'une rivière.

cotche, *n. f.* Truie.

cotche, *n. f.* Entaille, déchirure.

cote, *n. f.* Jupon de femme; *in trousse-cote*, un paillard.

cotriya, *n. m.* Grand filet de pêche en eau douce.

cotriyon, *n. m.* Large pantalon de toile (homme).

cou, *préfixe* augmentatif et réduplicatif (V. *couatchi*, *coupoussè*).

couagni, *v. tr.* Mordiller.

couatchi, *v. tr.* Hacher menu; taillader; déchiqueter.

coubé, *adv.* Combien; *dimandous coubé qu'çà cousse*, demandez combien cela coûte.

couboutè, *v. tr.* Pousser plusieurs fois de suite; maltraiter, en parlant des personnes et des animaux; *couboutè l' bagâdje*, bousculer la vaisselle; *couboutè in tché*, maltraiter un chien. — *Couboutè ses vis parints*, gronder, rabrouer ses vieux parents, leur faire sentir qu'ils gênent.

couchè, *n. m.* Cochon. Individu indécent, malpropre. *C'èsst' in mânnèt couchè*, c'est un sale personnage.

couchlè, *v. int.* Mettre bas, en parlant de la truie.

couchléye, *n. f.* Porcelets d'une même portée.

couchlî, *n. m.* Gardeur de porcs. Individu indécent, malpropre; ouvrier qui gâche son travail.

coude, *v. tr.* Cueillir (lang. d'ayi); *dj' ènn alans coude des cèréjes*, nous allons cueillir des cerises.

coudeu, *n. m.* Celui qui cueille (lang. d'ayi).

coûdu, *n. m.* Rectum.

coudûre, *v. tr.* Conduire, mener (lang. d'ayi); *lèyos-m' vos coudûre*, laissez-moi vous conduire.



coufèsse, *n. f.* Confession; *alè à coufèsse,* aller à confesse.

coufèssè, *v. tr.* Confesser.

coufèsseu, *n. m.* Confesseur.

coulè, *v. tr.* Filtrer; *coulè dou lacia,* filtrer du lait : *coulè l'lèchire,* jeter de l'eau chaude, puis de la lessive sur un sac rempli de cendres et disposé au-dessus d'un tonneau renfermant le linge à blanchir.

coulèvro, *n. m.* Orvet.

coulière, *n. f.* Conduit en zinc placé en long, sous un toit, pour l'écoulement des eaux pluviales. Chemin situé au fond d'un vallon étroit sur le flanc d'une montagne.

coulon-monceau, *n. m.* Pigeon ramier.

couloûte, *n. f.* Couleuvre; vipère. On entend parfois dire en parlant des vaches qui vont pâturer dans les bois : *Nosse vatche donc dou sang, c'èsst' ène couloûte què l'a tètè;* notre vache donne du sang, c'est qu'une vipère l'a tétée.

coulwè, *n. m.* Filtre pour le lait.

coumére, *n. f.* Femme mariée, parfois les jeunes filles; *alè què les couméres,* aller chercher les demoiselles pour les conduire au bal.

couminci, *v. tr.* Commencer.

coumoulu, *adj. qual.* Moulu, brisé de fatigue.

coumoûre, *v. tr.* Réduire en poudre, en poussière ; pulvériser.

coupe, *n. f.* Couple.

coupècia, *n. m.* Petite chandelle en cire qui se place dans les cierges métalliques des églises. Sorte de bougie en cire jaune que portaient autrefois, à un enterrement, les parents et les amis du défunt.

coupète, *n. f.* Sommet d'une montagne; cime d'un arbre, faîte d'un toit.

coupète, *n. f.* Sorte de pomme.

coupètè, *v. tr.* Fendiller; *li feu a coupètè noss' plat,* la chaleur a fendillé notre plat. — *V. int.* Produire une suite de petites détonations; *li brès vèrt coupète en brûlant,* le bois vert pétille en brûlant.

coupiche, *n. f.* Fourmi.

coupiches, *n. f. pl.* Fourmis, surnom donné aux gens de Hierges.

coupichî, *n. m.* Fourmilière.

coupitè, *v. int.* Donner des coups de pied successifs et rapprochés; *nosse vatche ni fait qu'coupitè,* notre vache ne fait que donner des coups de pied.

coupoussè, *v. tr.* Pousser à plusieurs reprises; bousculer sans brutalité.

couprôse, *n. f.* Sulfate métallique pour teindre les étoffes.

couranmînt, *adv.* Couramment.

courayerîye, *n. f.* Action de courir, d'aller deçà, delà, de rôder.

courayeu, *n. m.* Coureur, celui qui va et vient, souvent pour s'amuser, pour se divertir.

courayi, *v. int.* Aller, courir de côté et d'autre ; vagabonder ; rechercher les plaisirs.

couri, *v. int.* Courir ; *couri è vôye,* s'enfuir ; *couri la strâde,* vagabonder.

court, *adj. qual.* Court. Fém. : *coûte* ; *s' trouvè tout court, toute coûte,* demeurer interdit, interdite. *Yèsse à court,* manquer.

courti, *n. m.* Jardin ; verger ; enclos.

cousatchi, *v. tr.* Tirer, à plusieurs reprises, quelqu'un par le bras, par les habits.

coûsse, *n. f.* Course, action de course ; on dit aussi *course.*

coustandje, *n. f.* Coût ; dépense ; *ci n'est né pou l' coustandje, c'est pou l' disrindjmint ;* ce n'est pas à cause de la dépense, mais du dérangement.

cousté, *v. int.* Coûter ; être acquis moyennant un prix. — *V. tr.* Occasionner des peines, des fatigues.

coustème, *n. f.* Coutume, habitude.

coustère, *n. f.* Couture ; art de coudre ; *alè al coustère,* apprendre le métier de couturière.

coustère, *n. f.* Cicatrice laissée par une plaie.

coustri, *n. f.* Couturière.

coutapè, *v. int.* Frapper çà et là à différentes reprises : *qui est-ce qui coutape come ça à vosse maujon ?* qui frappe ainsi chez vous ? — *V. pron. : s' coutapè,* se débattre, s'agiter.

coûtapè, *v. int.* Gondoler, en parlant d'une planche, d'un madrier. *Li sètchrèsse a fait coutapè vos plantches,* la sécheresse a fait gondoler vos planches.

coûtche, *n. f.* Quantité de matière étendue sur une autre, couleur, terre, etc.

coûtche, *n. f.* Sorte de pain d'épices, formé de farine d'épeautre et de miel et fort en vogue dans la vallée de la Meuse.

coûtches, *n. f. pl.* Enfantement ; *fé ses coûtches, yèsse en coûtches,* accoucher et rester au lit après l'accouchement.

coutchèssi, *v. tr.* Chasser à plusieurs reprises, poursuivre avec obstination.

coûtchète, *n. f.* Gîte du lièvre et de certains petits animaux sauvages. Lieu abrité, endroit commode où l'on peut se reposer et dormir dans les champs.

coûtchant, *adj. verbal.* Couchant ; *au solia coûtchant,* au coucher du soleil.

coûtcheu, *n. m.* Celui qui loge un étranger, logeur ; individu qui couche ou qui est couché quelque part.

coûtchi, *v. tr.* Mettre au lit ; étendre à terre ; *coûtchi èn' èfant,* coucher un enfant ; *coûtchi ène chaûle,* mettre une échelle par terre. — *V. pron. : s' coûtchi,* se coucher. Disparaître en parlant des astres. — *V. intr.* Passer la nuit.

coutia, *n. m.* Couteau.

coutirė, *v. tr.* Attirer obstinément quelqu'un ou quelque chose à soi ou avec soi ; *ni m'coutirous né come ça pa m' divantré,* ne me tirez pas ainsi par mon tablier.

coutournė, *v. int.* Faire des tours et des détours dans un certain endroit ; *vos n'fious qu'coutournè, mètous-vous al bèsogne,* vous ne faites qu'aller et venir, mettez-vous au travail ; *gn'a lontims qui coutoune autou d'vosse fiye,* il y a longtemps qu'il cherche à courtiser votre fille.

coutourneu, *n. m.* Celui qui va, vient, et ne se décide pas à se mettre à l'ouvrage.

coutrawė, *v. tr.* Percer des trous nombreux et petits. — *Part. passé: coutrawé, coutrawéye.*

coutrèsse, *n. f.* Qualité de ce qui est court ; s'emploie dans l'expression : *coutrèsse d'alène,* signifiant asthme.

coutroulė, *v. int.* Errer deçà, delà, rouler sa bosse.

coutwade, *v. tr.* Courber à plusieurs endroits un objet qui était droit, une tige de fer par exemple. *V. pron.: s'coutwade,* faire des contorsions.

coutwardu, *part. passé.* Tortu, tordu. Fém. : *coutwardu, coutwarduwe.*

couvė, *n. m.* Sorte de chaufferette en poterie avec une anse.

couvèrte, *n. f.* Couverture (de lit).

couviake, *n. f.* Couvercle de boîte, de pipe, fermant au moyen d'un rebord.

couviė, *v. tr.* Couvrir. — *V. pron.: s'couviè*, mettre sur soi des vêtements. Devenir nuageux (temps).

couviė, *v. tr.* Saillir, en parlant d'un étalon.

couviète, *n. f.* Couvercle (marmite, panier) ; *tchèna à couviètes*, panier muni de deux couvercles.

couvieu, *n. m.* Ouvrier qui répare les toitures de chaume.

couvin, *n. m.* Larves d'abeille, de fourmi ; œufs de grenouille.

couvisse (à-), (V. *à-couvisse*).

couvrèsse, Poule couveuse ; poule qui conduit des poussins.

couye, *n. f.* Testicule.

couye, *n. f.* Ligne ajoutée à celui qui, au jeu de couyon, perd lorsqu'il a désigné l'atout : cette raie supplémentaire est terminée par une tête ovale qui ressemble à une note de musique. *Awè l'couye,* être attrapé, trompé.

couye, *n. f.* Blague ; mensonge : *contè des couyes*, conter des mensonges.

couye di nanète, *n. f.* Sorte de bonbon.

couyon, *n. m.* et *adj.* Poltron.

couyon, *n. m.* Jeu à quatre cartes fort en vogue dans le pays givetois.



couyonade, *n. f.* Plaisanterie, aventure plaisante, réelle ou inventée; *contè des couyonades*, raconter des anecdotes plaisantes ; sottise; *pont d' couyonade, in?* pas de sottise, n'est-ce pas?

couyonè, *v. tr.* Plaisanter, tourner en ridicule, railler.

couyoneu, *n. m.* Celui qui aime à se moquer, à railler autrui.

couzène, *n. f.* Cousine.

couzisse, *n. m.* Cousin (Vx).

coyène, *n. f.* Couenne.

coyène, *n. f.* Individu sans énergie.

coyène, *n. f.* Ablette, petit poisson de rivière.

crabote, *n. f.* Anfractuosité dans un rocher; creux dans un vieil arbre.

crache, *n. f.* Graisse des animaux ; *crache di boû*, suif.

crache, *n. f.* Engrais ; *mète dèl crache à ène terre*, fumer, engraisser un sol.

crake, *n. f.* Mensonge.

crakè, *v. int.* Mentir.

crakè, *v. tr.* Briser, fendre, déchirer; *crakè s'pantalon*, déchirer son pantalon. Frotter une allumette pour l'enflammer ; *crakè ène alumète.* — *V. intr.* Produire un bruit sec en se pliant : *çà crake dins mes gn'gnos*, cela craque dans mes genoux ; *li bwèsrîye crake*, la boiserie fait entendre des craquements.

crakeu, *n. m.* Menteur.

cramè, *v. tr.* Enlever la crème du lait ; on dit aussi *scramè*.

cramè, *part. passé.* Écrémé ; *dou cramè lacia*, du lait écrémé.

craméye, *n. f.* Quantité de crème qu'on retire d'un vase de lait.

cramia, *n. m.* Crémaillère ; *pinde li cramia*, fêter un emménagement.

cramiète, *n. f.* Sorte de poignée en fer dont les extrémités recourbées dans le même sens sont terminées par deux crochets et servent à dépendre une marmite de la crémaillère.

crâne, *n. m.* Brave ; très habile dans un métier, dans un art ; *c'èsst' in crâne*, dit-on d'un brave soldat, d'un excellent ouvrier. La même expression a souvent un sens tout opposé et marque la dérision, le mépris.

crâne, *adj. qual.* Fameux, extraordinaire ; *i nos a fait sayi s'vin, c'est dou crâne :* il nous a fait goûter son vin, c'est du fameux.

crânemint, *adv.* Bravement ; très bien ; crânement.

cranpe, *n. f.* Grosse tige de fer aplatie à un bout et servant, sous forme de levier, à soulever des corps pesants, blocs de pierre, etc., ou à faire des trous dans un sol très dur.

cranpes, *n. f. pl. Awè les cranpes*, se dit de la maladie qui empêche un porc de marcher.

cranpon, *n. m.* Crampon. Fig. : Personne dont on ne peut se débarrasser.

crape, *n. f.* Croûte qui se forme sur la peau à la suite d'une écorchure ou d'une éruption.

crapô, *n. m.* Crapaud. Fig. : Homme, garçon trop petit pour son âge, avorton.

cratchi, *v. tr.* Restituer ; donner de force une somme d'argent, un objet quelconque ; *i m'avait promis dix francs ; djè l'zi ai fait cratchi ;* il m'avait promis dix francs, je les lui ai fait donner de force.

cratchi, *adj. qual.* Absolument le même, tout à fait ressemblant. Quand un enfant vient au monde, les bonnes femmes s'empressent de dire *qui c'est s'pa tout cratchi,* que c'est son père tout craché.

craune, *n. f.* Robinet pour tirer le liquide d'un tonneau (Vx).

craû, *adj. qual.* Gras, bien rempli, bien portant ; *voss' fi est rvènu, come il est craû !* votre fils est revenu, qu'il est bien portant ! Fém. : *crausse.* — *Yèsse craû à laur,* être très gras.

craûboya, *n. m.* Gros intestin.

craûmouton, *n. m.* Salsifis sauvage.

craûtiasse, *adj. qual.* Qui a une saveur grasse désagréable.

craûwe, *n. f.* Crosse (Vx). Ancien jeu qui rappelle le crocket et dans lequel le maillet était remplacé par une crosse.

craûwè, *v. tr.* Tirer avec les mains et les bras des légumes, des fruits en tas.

craûye, *n. f.* Fente, ouverture longitudinale dans une planche, une cloison en bois ; entre-bâillement d'une porte ; *waiti pa l'craûye dè l'uche,* regarder par l'entre-bâillement d'une porte.

crawè, *n. m.* Avorton cagneux.

crawyeu, *adj. qual.* Tortu ; *voss' baston est tout crawyeu,* votre bâton est tout tortu.

crawyeu, *n. m.* Celui qui a les jambes difformes.

crawyeuse-agasse, *n. f.* Pie-grièche.

crawyi, *v. tr.* Déformer en courbant ; *crawyi ène baguète di fièr, ène pwinte,* courber une baguette de fer, une pointe.

craya, *n. m.* Fragment de houille incomplètement brûlé ; escarbille ; *in satch* (un sac) *di crayas. Laissi brûlè à crayas,* laisser carboniser ce que l'on fait cuire, de la viande, par exemple. Fig. : Laideron, malpropre.

crèche, *v. int.* Croître, grandir ; *noss' couchè coumince à crèche,* notre cochon commence à grandir.

crèchinne, *n. f.* Croissance ; *five di crèchinne,* fièvre de croissance.

crère, *v. tr.* Croire, tenir pour vrai ; *djè l'crès bé,* je crois bien cela ; *i crèt tout c' qu'on vèt ;* il croit tout ce qu'on veut lui faire croire. S'imaginer ; *vos n'saurés crère come dj'ai dou mau,* vous ne pouvez vous imaginer comme je souffre. D'une personne très crédule on dit *qu'on li frèt crère qui les pouyes ponont su les saus* et *qu' les ous tchèyont à Moûse,* qu'on lui ferait croire que les poules pondent sur les saules et que les œufs tombent dans la Meuse.



crére, *v. int.* Croître. On emploie le radical *cré* au singulier du présent de l'indicatif: *dji crés*, *ti crés*, *il crét:* je crois, tu crois, etc.; au futur simple: *dji créré*, etc., je croîtrai; au conditionnel présent, *dji crérès,* je croîtrais, etc.; ailleurs on fait usage de *crèch;* ainsi on peut dire: *Moûse crét* et *les èwes di Moûse crèchont.*

crèsse, *n. f.* Crête (oiseau, montagne).

crèspu, *n. m.* Celui qui a les cheveux crépus, embroussaillés; ce mot est généralement un terme de mépris.

crèvaude, *n. f.* Crevasse, gerçure de la peau.

crèvaudè, *adj. qual.* Crevassé, gercé.

crèvè, *v. tr.* Rompre, percer; *crèvè ène winne,* rompre une veine; *crèvè èn' ouye*, percer un œil, éborgner. — *V. pron.: si crèvè,* se rompre. — *V. intr.*: Mourir en parlant des animaux; *noss' tché va crèvè,* notre chien va mourir.

crève di fwain, *n. m.* Meurt-de-faim; homme très misérable.

crèyâbe, *adj. qual.* Croyable.

cric-crac! *inter.* Onomatopée indiquant le bruit que font certains corps en se brisant.

crin, *n. m.* Cran, entaille, soit à la peau: *i s'a fait in crin al tièsse en tchèyant,* il s'est fait un cran à la tête en tombant, soit à un objet dur pour arrêter ou accrocher ou pour faire une remarque.

crinkini, *n. m.* Homme de peu de mérite, de peu de considération.

crin-marin, *n. m.* Crin blanc que l'on met au bout d'une ligne et que termine l'hameçon.

crînon, *n. m.* Grillon.

crintche, *n. f.* Cerise aigre.

crisse, *n. m.* Christ; personne très maigre.

crochi, *v. tr.* Croquer; *crochi des neûjètes, des gâyes*, etc., croquer des noisettes, des noix, etc.; manger avec bruit des choses dures; *crochi des sucs*, croquer des dragées.

crochon, *n. m.* Ce qu'on enlève du pain en l'entamant; ce qu'il en reste quand on l'a presque entièrement mangé.

crojète, *n. f.* Premier livre de lecture débutant par l'alphabet que précède une petite croix ou croisette; *aprendos vosse crojete*, apprenez votre alphabet (Vx).

croke, *n. f.* Coup léger donné avec un petit bâton, une règle, sur les doigts, sur la tête.

crole, *n. f.* Frisette (cheveux).

crolè, *v. intr.* Friser naturellement, en parlant des cheveux.

crolè, *adj. qual.* Frisé; Fém.: *croléye*.

cronpîre, *n. f.* Pomme de terre (Vx).

crontchu, *n. m.* Homme petit et mal bâti.

crossète, *n. f.* Bâton recourbé, béquille; *alè à crossètes*, marcher avec des béquilles. — *Djeu d'crossètes* (V. *crauwe*).



crossi, *v. tr.* Crosser ; traiter avec mépris, blesser en disant des propos vexants.

crotchète, *n. f.* Mouillette, petite tranche de pain que l'on trempe dans un œuf cuit à la coque.

crotchi, *v. tr.* Tremper un morceau de pain dans une sauce, dans un mets liquide.

crotè, *v. tr.* Maculer de boue. — *V. pron. : s'crotè*, se salir en marchant ; *i s'a crotè en routant dins les broûs*, il s'est crotté en marchant dans la boue.

crotè, *v. int.* Fienter.

crote, *n. f.* Crotte. Fig. : *C'est dèl crote di tché*, c'est de la crotte de chien, cela ne vaut rien. — *Crote di tché !* locution marquant le mépris.

crotèle, *n. f.* Petite crotte.

crotlè, *v. int.* Faire beaucoup de crottes ; fienter en parlant de certains animaux.

crotléye, *n. f.* Crottes que fait un animal en une fois ; suite de crottes.

croulè, *v. int.* S'affaisser avec bruit ; *noss' mèr croule*, notre mur s'écroule.

croupacène, *n. f.* Garde-cendres.

crousse, *n. f.* Croûte (du pain) ; *dj'aime li crousse*, j'aime la croûte du pain.

croustiyant, *adj. qual.* Qui croque sous la dent, comme la croûte du pain nouveau.

crôye, *n. f.* Craie ; *markè al crôye*, inscrire, marquer à la craie.

croyi, *v. int.* Écrire sur un mur, un meuble, avec de la craie.

cru, *adj. qual.* Qui n'est pas cuit.— *Tout nu tout cru*, entièrement nu.

cru, *adj. qual.* Humide ; *les pavès sont crus, c'est signe di plouve*, les pavés sont humides, c'est signe de pluie. Fém. : *crûwe*.

cruçfi, *n. m.* Crucifix ; personne très maigre ; *c'èsst' in vrai cruçfi : i n'a pus qu' les ochas ;* c'est un vrai spectre, il n'a plus que les os.

cruwau, *n. m.* Mauvaise herbe qui croît dans les jardins, les blés, etc., et qui peut servir d'herbage aux bestiaux ; *alè aux cruwaus*, aller cueillir des herbes sauvages pour la nourriture des animaux domestiques.

cruweu, *n. f.* Moiteur, humidité.

crwè, *n. f.* Croix ; *fé l'signe dèl crwè*, faire le signe de la croix.

crwèjlè, *v. tr.* Croiser, mettre en croix ; *crwèjlè les brès*, croiser les bras.

crwèjlure, *n. f.* Croisement, endroit où deux choses se croisent.

crwèzè, *v. tr.* Croiser. — V. *pron. : s'crwèzè*, se croiser, se rencontrer (personnes), se couper (chemins).

crwèzèye, *n. f.* Fenêtre (lang. d'ayi).

çu, *pron. dém.* Ce ; *çu qu' c'est pourtant !* Ce que c'est pourtant !

cu, *n. m.* Terme bas, très usité en wallon et que l'on emploie sans intention malhonnête pour désigner le séant, dont les wallons parlent aussi librement que de leur visage, parce que, disent-ils, *li pia est l'minme par tout l'cwar*, la peau est la même par tout le corps; *tchèye su s'cu*, tomber sur son séant; *moustrè s'cu*, laisser voir son derrière. En parlant des choses on dit : *li cu d'in tchaur*, le derrière d'un chariot; *li cu d'l'èglije*, le fond de l'église, la partie qui est sous le porche; *li cu d'ène nacèle*, l'arrière d'une barque; *li cu dou djeu*, le talon d'un jeu de cartes; *li cu dou for*, la partie extérieure de la maçonnerie d'un four faisant généralement saillie et où se trouvent deux réduits, un sous le four et un au-dessus; *in cu d'boutèye*, le fond d'une bouteille; *in cu d'owiye*, la partie la plus grosse d'une aiguille avec son chas; *li cu d'ène ote*, le fond d'une hotte, etc. — *Çà n'a ni cu ni tièsse*, cela n'a aucun sens; *mète in bégnon à-cu*, faire basculer un tombereau; *tout nos tounc li cu*, rien ne nous réussit. D'un farceur, d'un mystificateur, on dit *qu'i n'vaut né plein s'cu d'èwe*.

cu au wô, *loc. adv.* A la renverse, les genoux ramenés sur la poitrine. *Foute tout l'cu au wô*, bouleverser, renverser ce qui a été arrangé et mis en ordre.

cuchè, *n. m.* (V. *couchè*).

cudzeu-cudzou, *loc. adv.* Sens dessus dessous.

cud'pouyète (à), Patiner sur la glace *à cu d'pouyète*, c'est glisser en s'accroupissant et en se relevant alternativement.

cujâdje, *n. m.* Cuisson, action de cuire.

cujène, *n. f.* Cuisine.

cujnè, *v. int.* Cuisiner.

culéye, *n. f.* Maçonnerie qui soutient les dernières arches d'un pont.

culéye, *n. f.* Partie longue et étroite d'un terroir enclavée dans un terrain inculte, dans un bois ou limitée par des talus.

culière, *n. f.* Partie du harnais d'un cheval dans laquelle passe la queue du cheval attelé.

culo, *n. m.* Le coin du feu : *mettous-vous dins l'culo dou feu*, mettez-vous au coin du feu.

culo, *n. m.* Le dernier-né d'une famille.

culo, *n. m.* Tabac qui reste dans le fond d'une pipe après qu'on a fumé.

culote, *n. f.* Pantalon.

culote, *n. f.* *Awè s'culote*, être ivre.

culotè, *v. tr.* Mettre ou faire un pantalon à quelqu'un.

culotè, *v. tr.* Noircir une pipe en terre, en écume, en fumant dedans.

culotè (s'), *V. pron.* : Boire outre mesure, s'enivrer.

culotî, *n. m.* Petit garçon qui porte sa première culotte.

cûr, *n. m.* Cuir.

cure, *n. f.* Ironiquement : sottise; *t'as fait là ène bèle cure*, tu as commis une sottise, une maladresse.

cûre, *v. tr.* Cuire. — Part. passé *cût, cûte; ène pome cûte,* une pomme cuite.

curiye, *n. f.* Personne paresseuse, nonchalante.

cûtin *n. f.* Sorte de poire hâtive.

cûtîye, *n. f.* Fournée de pain, de tartes.

cu z à cu, *loc. adv.* A la file, l'un derrière l'autre, quand il s'agit d'animaux, de véhicules qui se suivent de très près : *s' chure cu z à cu,* se suivre de tout près.

cwade, *n. f.* Corde, fils de chanvre, de lin, etc., tordus ensemble. D'un mauvais sujet, on dit : *i n'vaut né l'cwade pou l' pinde,* il ne vaut pas la corde pour le pendre.

cwades (les), *n. f. pl.* Crampe ; *avè les cwades dins ène djanbe,* avoir une crampe dans la jambe.

cwagnole, *n. f.* Cornouille.

cwagnolî, *n. m.* Cornouillier.

cwam'jî, *n. m.* Cordonnier (Vx).

cwane, *n. f.* Corne (animal) ; pointe (chapeau) ; tournant, extrémité (rue).

cwane di gate, *n. f.* Pomme de terre longue et un peu recourbée ; littéralement : corne de chèvre.

cwar, *n. m.* Corps de l'homme et des animaux ; cadavre de personne ; *on va quê l'cwar,* on va faire la levée du corps d'un mort. Devinette : *Qu'est-ce qu' est mwart et pa d'là mwart et qu'a co l'viye dins l'cwar ?* Réponse : une chaussure en cuir, un soulier, par exemple, que l'on a au pied.

cwarbau, *n. m.* Corbeau ; anciennement *corbia : l'pachi corbia,* le clos du corbeau (Ham).

cwardia, *n. m.* Cordon, cordeau ; guide d'un attelage. Ombilic d'un nouveau-né.

cwarnè, *v. int.* Sonner de la corne, de la trompe ; *li yèrdi cwane,* le pâtre corne. Bruire dans l'oreille ; *on cause di mi, çà m'cwane dins l'orèye,* on parle de moi, cela me corne dans l'oreille.

cwarnè, *v. int.* Subir un commencement de putréfaction, sentir mauvais, en parlant de la viande ; *nosse tchau coumince à cwarnè,* notre viande commence à puer.

cwarneu, *n. m.* Celui qui sonne de la corne.

cwarsâdje, *n. m.* Corsage.

cwasse, *n. f.* Côte (homme et animaux). — *Awè les cwasses en lon,* avoir les côtes en long, ne pas se baisser volontiers pour travailler ou pour ramasser quelque chose.

cwastrèsse, *n. f.* Espèce de pomme à grosses côtes.

cwaye, *n. f.* Caille, genre de gallinacés ; nos campagnards disent que cet oiseau donne un bon conseil aux débiteurs en leur chantant : *paye tes dètes ! paye tes dètes !* paie tes dettes ! paie tes dettes !

cwède, *v. tr.* Cueillir, détacher de la branche, des fruits, des fleurs, des pois, etc. ; couper, en parlant de l'herbe.



cwèdeu. Celui qui cueille. Lorsqu'au printemps un retour de gelée fait périr les fleurs des arbres fruitiers, les gens disent tristement : « *L'grand cwèdeu a passè* », le grand cueilleur a passé.

cwèja, *n. m.* Petite branche détachée d'un arbre, d'un arbrisseau avec les fruits qui y ont poussé; *in cwèja d'guèzèlî, d' cèréjî, d'franbaujî,* une petite branche de groseillier, de cerisier, de myrtille ou airelle.

cwèja, *n. m.* Tas de foin ; *on met à cwèjas* lorsque le foin est fané et sur le point d'être rentré.

cwèje, *n. m.* Branche d'arbre ; *li cwèje a cassè et il a tcheu al valéye dou biokî,* la branche a cassé et il est tombé en bas du prunier.

cwèje, *adj. qual.* Douloureux au toucher, en parlant d'une contusion, d'une foulure, d'une plaie nouvellement cicatrisée.

cwèjlè, *v. tr.* Mettre le foin *à cwèjas.*

cwèfè, *v. tr.* Coiffer, mettre une coiffure, chapeau, casquette, bonnet. Fig.: Gifler. — *Part. passé. Cwèfè.* Fém.: *cwèféye.*

cwèfeu, *n. m.* Coiffeur.

cwèt, *adj. qual.* Coi; Fém.: *cwète: qu'i s'tègne cwèt,* qu'il se tienne tranquille.

cwète, *n. f.* Couchette.

cwîve, *n. m.* Cuivre.

cwisse, *n. f.* Cuisse.

D

d, *n. m.* Consonne, quatrième lettre de l'alphabet.

d', *prép.* Provient de l'élision de *di* et *dè* signifiant de ; *ène paurt di bwès,* une part affouagère (une part de bois); *in tchvau d'bwès,* un cheval de bois; *i d'mande dè l'ève,* il demande de l'eau ; *dji vès d'l'ève,* je veux de l'eau.

da, *prép.* A, de ; marque la possession ; *li maujon da Djan,* la maison de Jean ; *li stauve da Pière,* l'écurie de Pierre ; *c'est da mi,* cela m'appartient.

dà. Particule qui s'ajoute aux adverbes *oyi, ayi* ou *nèni* pour les renforcer; *oyi-dà* ou *ayi-dà, dj'irê ;* oui, certes, j'irai; *non-dà, dji n' frê né çà*; non-dà je ne ferai pas cela ; *nèni-dà* est vieux.

d'abôr, *loc. adv.* D'abord, en premier lieu : *dj'irê d'abôr vos vèye,* j'irai d'abord vous voir; puisqu'il en est ainsi; *vos alous al dicausse, nos irons d'abôr,* vous allez à la fête, nous irons aussi; presque; *il a d'abôr trente ans,* il aura bientôt trente ans.

d'acwâr, *loc. adv.* D'accord; j'y consens; *tchèye, yèsse d'acwâr,* tomber, être d'accord.

dâda (al), *loc. adv.* En promenade, dans le langage enfantin.

dadaye (à), *loc. adv.* Très vite.

daglè, *v. tr.* Enduire de goudron; *i faut qui dj' fèye daglè m'batia*, il faut que je fasse goudronner mon bateau.

daguè, *n. m.* Goudron.

dal, *art. contr.* Équivaut à *du l'*, en français : de la; *li tchèna dal couzène*, le panier de la cousine. Sert aussi à former un complément circonstanciel de lieu ; *dal coupète dou tiène, on vèyèt l'feu*, on apercevait l'incendie du haut de la montagne.

damâdje, *n. m.* Dommage. Fig.: *C'est damâdje qu'i n' vènont pus*; c'est fâcheux qu'ils ne viennent plus.

damas, *n. m.* Sorte de prune. Espèce de fleur de jardin.

dame, *n. f.* Maîtresse de la maison par rapport aux serviteurs; *nosse dame*, notre maîtresse. Fig.: *grande dame*. doigt majeur dans le langage enfantin.

Dame (Notrè-), *n. p. f.* La Vierge Marie.

dame, *n. f.* Carte portant la figure d'une femme célèbre. Quille du milieu du jeu.

damon, *prép.* De chez, appartenant à; *Pière damon Djâke*, Pierre, le fils ou le parent de Jacques; *li maujon damon Lèyon*, la maison à Léon.

dandji, *n. m.* Danger, péril; *gn'a dou dandji*, il y a du danger. Fig.: Besoin; *dji n'ai né dandji d'vous*, je n'ai pas besoin de vous. *Gn'a pont d'dandji qu' dj'y vaye*, je me garde bien d'y aller. — Pluriel : *fé ses dandjis*, satisfaire des besoins naturels.

dandjreu, *adj. qual.* Dangereux, périlleux ; on dit aussi *dandjèreu*. — *Loc. adv.: dandjreu assè*, probablement.

dandj'reuzemint, *adv.* Dangereusement.

dânè, *v. tr.* Damner. — Fig.: *fé dânè*, tourmenter à l'excès ; *i n'z a fait dânè toute la djournéye*, il nous a tourmentés toute la journée.

dânè, *n. m.* Celui qui est en enfer; *soufri come in dânè*, souffrir comme un damné.

danse, *n. f.* Danse. Fig.: Bonne correction; *il a yeu ène bone danse*, il a reçu une râclée.

dansè, *v. int.* Danser. Trépigner de colère ou de douleur.

danseu, *n. m.* Danseur. — *Danseu d'cwade*, danseur de corde.

darè (s'), *v. pron.* Se précipiter, s'élancer; *i s'a darè sur mi*, il s'est élancé sur moi.

dârte, *n. f.* Dartre.

daudéye, *n. f.* Personne indolente et niaise ; *c'èsst' ène grande daudéye*.

daurniyi, *v. int.* Avoir le vertige ; *dj'ai véyu tout qui daurniyèt*, tout tournait autour de moi.

daurniyon, *n. m.* Vertige; *il a yeu in daurniyon*, il a eu le vertige.

dawè, *v. tr.* Donner une première culture avec le hoyau; *dawè des canadas*,



dayi, *v. int.* S'enfuir à toutes jambes; *falèt l'vèye dayi*, il fallait le voir se sauver au plus vite.

d'bié, *loc. adv.* De biais, en diagonale.

dbout, *n. m.* Bout, extrémité ; morceau (fil, corde, etc.) ; la fin d'une chose ; pièce ajoutée. — *Vni à dbout*, terminer heureusement; dompter. *Yèsse à dbout*, être à bout. *Poussè à dbout*, pousser à bout. *Tni l'bon dbout*, être en voie de réussir.

d'brik et d'brok (V. *brik et d'brok*).

d'chavè (V. *dischavè*).

d'chirè (V. *dichurè*).

dé, *n. m.* Dais ; *pwartè l' dé al pòrcèssion*, porter le dais à la procession.

dé. Abréviation de *di lè*, *d' lé*, signifiant près de ; *alous dé li*, allez près de lui.

dè, *prép.* De s'emploie devant les pronoms personnels *l'*, *les*, précédant un verbe; *dji sus sûr dè l'vèye*, je suis certain de le voir ; *i saye dè les ratrapè*, il essaie de les rattraper.

dê. Particule équivalant à *dà ; oyi-dê, non-dê* (V. *dà*).

dèbitè, *v. tr.* Débiter. Fig.: Parler, raconter avec volubilité.

déclarâcion, *n. f.* Déclaration. Aveu d'amour fait à une jeune fille.

Dèdè, *n. p. m.* Joseph.

dêdê (al), *loc. adv.* En promenade, dans le langage enfantin.

dèdjà, *adv.* Déjà, sitôt; par abréviation: *d' djà : vos vlà dédjà* ou *d'djà*, vous voilà déjà. — Dans les expressions *i 'nn a d' djà pont*, *i n'i a né d'djà sti*, *d'djà* renforce la négation; c'est comme si l'on disait : il n'en a point du tout ; il n'y est certainement pas allé.

dèfyi, *v. tr.* Défier, mettre au défi. — V. *pron.* : *s' dèfyi*, ne pas avoir confiance.

dègotè, *v. tr.* Supplanter; subtiliser.

dègotè, *adj. qual.* Adroit, malin, rusé.

dègoûrdi. *n. m.* et *adj. qual.* Adroit, qui n'est pas emprunté.

dèl, *art. contr.* De la ; *li dbout dèl tauve*, le bout de la table; *mougni dèl tchau*, manger de la viande.

dèligence, *n. f.* Diligence, ancienne voiture publique.

Dèline, *n. p. f.* Adeline.

dèmanè (V. *dèt*).

dépende, *v. int.* Être subordonné à, être soumis à. — V. *imp.* Tenir.

dèpèri, *v. int.* S'affaiblir, se détériorer.

dé qui, *loc. conj.* Dès que.

dèr, *adj. qual.* Dur; *dou pwain dèr*, du pain dur. — *Adv.* Durement, fortement; *travayi*, *tapè dèr*, travailler, frapper dur.

dèrant, *prép.* Durant ; *ouit djous dèrant*, durant huit jours.

dèrè, *v. int.* Durer, continuer à exister, à rester ; *ça puwèt si fwart qu'on n'i a seu dèrè*, cela sentait si mauvais qu'on n'a pu rester.



dêré, *adj.* et *n. m.* Dernier. Fém.: *dêrène.*

dêrènemint, *adv.* Dernièrement.

dêrin, *adj. et n. m.* Dernier (lang. d'ayi).

dèri, *v. int.* Durcir.

dèt, *n. m.* Doigt de la main. On amuse les jeunes enfants en leur touchant les doigts et en disant : *pôcèt* (pouce); *lôcèt* (index) ; *grande dame* (médius) ; *dèmanè* (annulaire) ; *petit dèt* (petit doigt).

dètia, *n. m.* Doigtier pour protéger un doigt malade.

deuzyinme, *adj. num.* et *n. m.* Deuxième.

dèvwar, *n. m.* Devoir, obligation morale. Travail donné à un élève.

di, *prép.* De ; *in scaugne di gâye,* une coque de noix ; *i vnont di rpaurti,* ils viennent de repartir. *Di* marque aussi la possession ; *li sauro di m'pa*, la blouse de mon père ; *li cote di m'man*, la jupe de ma mère.

di, *préfixe.* Équivaut au français *de* dans *dijènè,* déjeuner ; *dimandè,* demander ; *didins,* dedans. Devant une syllabe muette ou une consonne qui se prononce, l'*i* persiste ; ainsi on dit : *vlà l'dijènè,* voilà le déjeuner ; *vosse dimande,* votre demande ; mais on emploierait *d'* dans les cas suivants : *pwartè à d'jène*, porter à déjeuner ; *i va d'mandè s' candjmint,* il va demander son changement, c'est-à-dire devant une syllabe sonore.

diâbe, *n. m.* Satan. On dit aussi *diâle ; il est pus malin qui l'diâbe,* il est plus malin que le diable. Fig. : Enfant tapageur. *In bon diâbe,* un bon garçon ; *in pôve diâbe,* un homme digne de pitié. — *C'est bé l'diâbe,* ce serait fort contrariant. — *L'Trau d' diâle,* lieu situé sous Pélémont (Chooz).

diâche! *inter.* Diable ! Marque la surprise, l'étonnement ; *diâche ê !*

diâle, *n. m.* Tarare, moulin à vanner.

diâlè, *v. tr.* Vanner du grain avec un *diâle.*

dicausse, *n. f.* Fête patronale commémorant la dédicace d'une église.

dichurè, *v. tr.* Déchirer ; on dit également *d'churè*, par élision.

dichirure, *n. f.* Déchirure.

didîjes, *n. pl.* Sous, pièces de monnaie dans le langage enfantin (Vx).

didins, *prép.* Dedans. — *N. m.* Le dedans, l'intérieur ; on dit aussi *d'dins* ; *c'est l'didins*, c'est le dedans. — *Adv.: vollà d'dins,* le voilà dedans.

diè, *n. p. m.* Dieu ; *l' bon Diè,* le bon Dieu ; *mougneu d' bon Diè,* faux dévot.

difûle, *adj. qual.* Ebouriffé (V. *à tièsse...*).

dîje, *adj. num.* Dix.

dijène, *n. m.* Déjeuner ; on dit aussi *d'jène.*

dijènè, *v, int.* Déjeuner ; *d'jènè,* par élision.

dijèneu, *n. m.* Celui qui déjeune ; *d'jèneu.*

dijînne, *n. f.* Dizaine.



dijneuf, *adj. num.* Dix-neuf.

dijunè, *v. int.* Déjeuner (lang. d'ayi).

dijuneu, *n. m.* Celui qui déjeune (lang. d'ayi).

dilé, *prép.* Auprès de, près de; *d'lé.*

dimandè, *v. tr.* Demander. — *V. int.* Mendier; *qu'i vaye dimandè*, qu'il aille mendier; *d'mandè.*

dimè, *adj.* Demi. Fém.: *diméye*; *d' mè, d'méye.* — *Loc. adv. A d'mè*, à demi.

dimègne, *n. m.* Dimanche; *c'est dimègne li dicausse*, c'est dimanche la fête.

dimèrè, *v. int.* Habiter; demeurer, rester; *d'mèrè.*

dimitant, *n. m.* Milieu; moitié; *d'mitant, n'mitant.*

dimwain, *adv.* Demain; *d'mwain.* — *Loc. adv. A d'mwain,* à demain.

dinréye, *n. f.* Denrée, récolte. Fig.: Mauvaise gens, racaille.

dins, *prép.* Dans.

dint, *n. m.* Dent de l'homme et des animaux; *fé ses dints,* pousser ses dents, en parlant d'un enfant; *grigni les dints,* grincer les dents. Fig.: *dint d'ène soylète*, dent d'une scie. *Awè ène dint conte ène sakîye*, en vouloir à quelqu'un. *Rire dou gros des dints,* rire à contre-cœur. Fém.: *Awè les dints longues,* avoir les dents sensibles après avoir mangé certains fruits sucrés.

dint d'leu, *n. m.* Ergot de seigle.

dint d'tché, *n. m.* Chiendent.

dintèle, *n. f.* Dentelle.

dintère, *n. f.* Denture.

Dio, *n. p. m.* Dieu; *nom di Dio!* juron signifiant nom de Dieu!

dire, *v. tr.* Dire, exprimer, réciter. — *S' lèyi à dire*, en parlant d'une jeune fille, c'est se laisser séduire; dans les autres cas, cette expression signifie accepter, adhérer à des conditions.

dirèctèmint, *adv.* Directement.

diridji, *v. tr.* Diriger, conduire.

dirvin-dirva, *loc. adv.* De çà, de là ; de côté et d'autre ; aller et venir.

dis, *préfixe.* Indique la privation de l'état ou de l'action exprimée par le radical; *distwardu,* détordu; *disclawè*, décloué; il marque aussi l'éloignement; *disbârkè*, débarqué, et il est parfois augmentatif: *discôpè*, découper; *discoutayi,* dépecer en petits morceaux.

disantchi (s'), *v. pron.* Se démettre la hanche. Se dandiner en marchant.

disantchi, *n. m.* Celui qui est déhanché; *routè come in disantchi*, marcher en se balançant fort.

disbalè, *v. tr.* Déballer des marchandises. Fig.: *V. int.* Accoucher.

disbatiji, *v. tr.* Débaptiser.



disbautcheu, *n. m.* Celui qui débauche des ouvriers et les fait quitter un chantier ou un atelier.

dîsbautchi, *v. tr.* Entraîner, mener au vice ; faire quitter un travail, un patron. — *V. pron.* : *s'disbautchi,* se débaucher. Fig.: Se désespérer. — *V. passif* : *yèsse disbautchi,* être désolé.

disbautchi, *n. m.* Débauché.

disbèli (s'), *v. pron.* Se lamenter, se décourager.

disbîji, *v. tr.* Se dit de l'action du froid, de la bise sur la peau, qui est gercée et endolorie. — *V. passif* : *yèsse disbîji,* être crevassé par le froid : *mes lèpes* (lèvres) *sont toutes disbijiyes.*

disbicayi, *adj. qual.* Dérangé, fatigué par un excès quelconque.

disbituwè, *v. tr.* Déshabituer.

disbiyi, *v. tr.* Déshabiller. — *V. pron. : s' disbiyi,* ôter ses habits.

disbloknè, *v. tr.* Débloquer, débarrasser de la partie la plus difficile d'un ouvrage. — *V. passif : yèsse disbloknè; nos vlà in pau disbloknès,* nous voilà un peu débarrassés dans notre travail.

disbobinè, *v. tr.* Oter le fil de la bobine. Fig.: Débiter des racontars avec volubilité.

disbouchète, *n. f.* Petite tige de fer ou d'os servant à déboucher une pipe.

disbouchi, *v. tr.* Déboucher, ôter ce qui bouche ; *disbouchi ène boutèye,* déboucher une bouteille ; *disbouchi s' pupe,* ôter le tabac qui reste dans le fond de la pipe.

disbourâdje, *n. m.* Action de débourrer.

disbourè, *v. tr.* Oter le contenu d'une pipe de tabac, la charge d'une arme à feu, d'une mine.

disboursè, *v. tr.* Débourser.

disboutnè, *v. tr.* Déboutonner, ôter les boutons de leurs boutonnières. Fig.: *V. pron.: s' disboutnè,* dire tout ce que l'on a envie de faire connaître.

disbrauylè, *v. tr.* Débrailler quelqu'un.

disbrauylè, *adj. qual.* Qui a ses vêtements en désordre.

disbridè, *v. tr.* Oter la bride d'un cheval, d'un sabot; *disbridè in tchvau,* débrider un cheval ; — *V. passif : yèsse disbridè; mi sabot est disbridè,* la bride de mon sabot est détachée.

disbrouyi, *v. tr.* Débrouiller.

disbwardè, *v. tr.* Oter la bordure d'une étoffe, d'un vêtement.

disbwardè, *v. int.* Déborder, en parlant d'un cours d'eau, d'un récipient trop plein ; *Moûse disbwarde,* la Meuse déborde.

disbwèzè, *v. tr.* Déboiser, arracher le bois d'un terrain.

disbwèslè, *v. tr.* Faire sortir un os de l'articulation.

discachtè, *v. tr.* Ouvrir ce qui est cacheté.

discaflotè, *v. tr.* Enlever le brou d'une noix, l'enveloppe d'un marron ; *discaflotè des gâyes,* ôter *l'sicaflote* ou le brou des noix.

discalotè, *v. tr.* Décalotter, ôter le dessus. Circoncire.

discanpè, *v. int.* Décamper, fuir.

discaurtèlè, *v. tr.* Mettre en quartiers, en pièces.

dischandi, *v. int.* Refroidir, en parlant d'un mets; *vosse soupe va dischandi*, votre soupe va refroidir.

dischavè, *v. tr.* Enlever l'épiderme ou la peau par un frottement rude; *mi gn'gno est tout dischavè d'awè tcheu*; mon genou est tout écorché par suite de ma chute; *d'chavè*.

dischinde, *v. tr.* Amener de haut en bas; *dischinde dou vin al cave*, descendre du vin à la cave. Tuer d'un coup d'une arme à feu; *gn'avait trwès chèvreus, nos 'nn avons dischindu deux*, il y avait trois chevreuils, nous en avons tué deux. — *V. intr.: d'chinde*, descendre par élision de *is*.

dischinde, *n. f.* Descente, lieu où l'on descend; pente; on dit aussi *dichinde*.

dischindéye, *n. f.* Suite de gens qui descendent; objets qui flottent sur l'eau et en suivent le cours; *d'chindéye*, par élision.

dischurè, *v. t.* Déchirer, mettre en pièces; *il a dischurè s' sauro*, il a déchiré son sarrau.

disclapè, *v. tr.* Détacher ce qui est adhérent.

disclawè, *v. tr.* Déclouer; *disclawè ène plantche*, déclouer une planche.

disclitchi, *v. tr.* Déclancher, mettre un ressort en mouvement.

disclôre, *v. tr.* Enlever la clôture, la haie d'un jardin.

discolâdje, *n. m.* Décollage.

discolè, *v. tr.* Décoller.

discoltè, *v. tr.* Décolleter; mettre le cou à jour; élargir l'encolure d'un vêtement.

discomandè, *v. tr.* Décommander, annuler une commande, une fête.

disconsidèrè, *v. tr.* Faire perdre la considération.

discontè, *v. tr.* Retrancher d'un compte.

disconsyi, *v. tr.* Déconseiller.

discôpè, *v. tr.* Découper, couper en morceaux; *discôpè dèl tchau*, découper de la viande.

discôpeu, *n. m.* Celui qui découpe.

discoumèlè, *v. tr.* Démêler, faire cesser l'emmêlement. — *V. pron.: s' discoumèlè*, démêler ses cheveux, les peigner. Fig.: Se débrouiller.

discoumèlâdje, *n. m.* Démêlage laborieux.

discouradji, *v. tr.* Décourager.

discoutayi, *v. tr.* Tailler, découper en menus morceaux; dépecer.

discoûtchi, *v. int.* Coucher hors de chez soi; ne pas coucher à l'endroit habituel.

discouviè, *v. tr.* Découvrir, ôter ce qui couvre; trouver ce qui était caché; voir nettement de loin. — *V. pron.: s' discouviè*, ôter sa coiffure ou la couverture du lit où l'on est couché.

discouviè, *adj. qual.* Qui n'est plus couvert, trouvé. Fém.: *discouviéye.*

discouvieu, *n. m.* Celui qui découvre.

discrachi, *v. tr.* Dégraisser; maigrir.

discrassè, *v. tr.* Décrasser.

discrèche, *v. int.* Décroître; diminuer; baisser; *les djoûs discrèchont*, les jours décroissent; *Moûse discrét,* l'eau diminue, la Meuse baisse.

discrére, *v. int.* Même signification que *discrèche* (V. *crère et crèche*).

discrètlè, *v. tr.* Découdre deux pièces d'étoffe cousues ensemble, ou la bordure d'un habit, en arrachant la couture, point par point.

discrotchi, *v. tr.* Décrocher; obtenir avec peine.

discrotè, *v. tr.* Décrotter, enlever la boue d'un habit. Fig.: Supplanter.

discwèfè, *v. tr.* Décoiffer, ôter la coiffure. Mettre la coiffure en désordre.

disdire, *v. tr.* Désavouer quelqu'un. — *V. pron.*: *s' disdire;* ne pas tenir la parole donnée.

disdjalè, *v. tr.* Dégeler; faire fondre ce qui est gelé. — *V. int.* Ne plus être gelé.

disdjèri, *v. tr.* Digérer. Fig.: Supporter, endurer.

disdjonde, *v. tr.* Disjoindre; part. passé: *disdjondu.* Fém.: *disdjondûwe.*

disdoublè, *v. tr.* Dédoubler.

disdû, *n. m.* Grand tapage que fait une réunion de personnes. Divertissement bruyant.

dî-sèt, *adj. num.* Dix-sept.

dîsètyînme, *adj. num.* Dix-septième.

disfachi, *v. tr.* Oter les langes d'un tout jeune enfant.

disfagotè, *v. tr.* Rétablir la correction dans la tenue de quelqu'un.

disfaufilè, *v. tr.* Enlever la couture provisoire d'un vêtement.

disfaufilure, *n. f.* Action de *disfaufilè.*

disfé, *v. tr.* Défaire, découdre, ôter; *disfé s' sauro,* ôter son sarrau.— *V. pron.*: *s' disfé*, se débarrasser de liens, d'une personne; vendre.

disfèrlokè, *v. tr.* Mettre en loques, effilocher.

disferlokè, *adj. qual.* Déguenillé, dépenaillé.

disfèyi, *v. tr.* Enlever les feuilles d'un arbre. — *V. pron.*: *s' disfèyi*, perdre ses feuilles.

disficelè, *v. tr.* Oter la ficelle.

disfigurè, *v. tr.* Altérer la figure; rendre difforme.

disfilè, *v. tr.* Enlever l'un après l'autre les fils d'un tissu. Fig.: *disfilè s' tchaplet*, se débarrasser, se soulager en disant ce que l'on pense.

disfinde, *v. tr.* Défendre, protéger contre une attaque, interdire. — *V. pron.*: *s' disfinde*, résister à une attaque. — Part. passé : *disfindu*, *disfindûwe.*

disfince, *n. f.* Défense, prohibition. Action de se défendre.

disfligotė, *v. tr.* Effiler, effilocher.

disfoncė, *v. tr.* Oter le fond, le détériorer en le perçant, en le trouant; *disfoncè in tonia,* défoncer un tonneau; *disfoncè in tchôdron,* trouer, enlever le fond d'un seau.

disfournė. *v. int.* Retirer le pain, la tarte du four.

disfulė, *v. tr.* Mettre les cheveux en désordre. — *V. passif: yèsse disfulè,* avoir la chevelure ébouriffée. Fém.: *disfuléye.*

disgarni, *v. tr.* Oter ce qui garnit. — *V. pron.: s'disgarni,* cesser d'être garni, se dépouiller; *vlà s'tièsse qui s' disgarnit,* il devient chauve.

disgauchi, *v. tr.* Raboter, scier et dresser une planche gondolée.

disgonflé, *v. tr.* Dégonfler.—*V. pron.: s'disgonflè; nosse vatche atonéye si disgonfèle,* notre vache, qui était météorisée, commence à se dégonfler.

disgoustant, *adj. qual.* Qui inspire le dégoût.

disgoustė, *v. tr.* Inspirer le dégoût; *çà disgousse,* cela dégoûte. — *V. passif: yèsse disgoustè,* être dégoûté, n'avoir plus d'appétit; *dji sus disgoustè des biokes, dj'ènn ai trop mougni,* je suis dégoûté des prunes, j'en ai trop mangé.

disgrabouyi, *v. tr.* Débarbouiller; nettoyer. Fig.: Sortir d'une situation embarrassée, avoir fait une grande partie d'un ouvrage de longue haleine.

disgrapė, *v. tr.* Dégrafer; *disgrapous-m',* dégrafez-moi.

disgritchi, *v. tr.* Décrocher avec peine ce qui est accroché assez haut; remporter difficilement un prix, une récompense; descendre quelqu'un d'une situation périlleuse, d'un rocher, d'un arbre, etc.

disgrimonė, *v. tr.* Abîmer en grattant, en égratignant, en arrachant avec les ongles ou un objet acéré; *èle li a disgrimonè l'figure,* elle lui a égratigné le visage avec ses ongles; *dj' ai tcheu su in buchon di spènes et dji sus tout disgrimonè*; je suis tombé dans un buisson d'épines et j'ai le visage tout égratigné.

disgrochi, *v. int.* Dégrossir, en parlant d'une enflure, par exemple.

disguèrlachi, *adj. qual.* Qui a les habits déchirés et en désordre, qui est vêtu comme un sacripant.

disgwardji, *v. tr.* Dégorger, déboucher. — *V. pron.: s' disgwardji,* se vider.

diskėrdji, *v. tr.* Oter la charge; *diskèrdji dou foure,* décharger une voiture de foin; faire partir une arme; *diskèrdji in fisik,* décharger un fusil. — *V. pron.: s' diskèrdji,* se débarrasser d'un fardeau. Fig.: Se soulager.

diskèrdjeu, *n. m.* Celui qui décharge.

diskeude, *v. tr.* Découdre, défaire ce qui était cousu.

diskėwė, *v. tr.* Séparer deux chiens attachés pour l'accouplement.

diskinde (V. *dischinde*).

dislabrè, *v. tr.* Délabrer.

dislacè, *v. tr.* Oter les lacets; *dislacè des solès*, délacer des souliers.

dislachi, *v. tr.* Mettre en liberté un animal attaché, le lâcher. — *V. pron.: s' dislachi,* se débarrasser de son licou, en parlant d'un animal domestique; *nosse vatche s'a dislachi,* notre vache s'est lâchée.

dislodji, *v. tr.* Déloger.

disloktè, *adj. qual.* En haillons, qui a des habits en lambeaux.

disloyi, *v. tr.* Délier; *disloyi in fagot,* ôter le lien d'un fagot; défaire le lien qui attache deux objets ensemble. *Disloyi s' boûce,* payer.

dislonchinè, *v. tr.* Tirer le fil d'une pelote ou *loncha*, dépelotonner.

dislougi (yèsse), *v. passif.* Ne savoir où donner de la tête, par suite de malheurs, d'occupations fatigantes; on dit également *d'lougi.*

dismantchi, *v. tr.* Démancher; *m' martia est dismantchi*, mon marteau est démanché. — *V. pron.: s' dismantchi,* se démancher, se disloquer.

dismantibulè, *v. tr.* Briser, détruire, séparer les parties d'une machine et la mettre hors d'état de fonctionner; *mi bèrrète est toute dismantibuléye*, ma brouette est hors d'usage.

dismârkè, *v. tr.* Enlever la marque d'un objet, du linge, c'est-à-dire les signes, les lettres qui les font reconnaître.

dismaskè, *v. tr.* Démasquer, ôter à quelqu'un sa marque.

dismastikè, *v. tr.* Démastiquer (une vitre).

dismèlè, *v. tr.* Démêler.

dismète, *v. tr.* Déplacer (un os, un membre); *li cwèche, en tchèyant, li a dismis l' sipale.* — *V. pron.*: *s' dismète; i s'a dismis l'pougnèt*, il s'est démis le poignet.

dismeublè, *v. tr.* Dégarnir un appartement des meubles qu'il renferme.

disminti, *v. tr.* Démentir.

disminti, *n. m.* Démenti; *dji vôrès bé vèye qu'i m'done in disminti,* je voudrais bien le voir me donner un démenti.

dismis, *part. passé* du verbe *dismète :* démis. Fém.: *dismîche; avè l'sipale dismîche*, avoir l'épaule démise.

dismoli, *v. tr.* Démolir, abattre pièce par pièce. Fig.: Fatiguer outre mesure, exténuer.

dismontâdje, *n. m.* Action de démonter, de désassembler les pièces d'un objet; *dismontè ène ôrlodje*, démonter une horloge.

dismontè, *v. tr.* Renverser un cavalier; démonter; mettre en colère. — *V. pron.: s' dismontè; ça s' dismonte,* cela peut être démonté.

dismonteu, *n. m.* Démonteur, celui qui démonte une construction, une machine.

dismoussi, *v. tr.* Enlever la peau d'un animal, d'un lièvre, d'un lapin; *dismoussi in rnaud*, dépouiller un renard. Fig.: Déshabiller de force une personne.



dismunuwè, *v. tr.* Rendre moindre; *dismunuwè ses dispinses,* diminuer ses dépenses. — *V. int.*: Baisser de prix : *li pwain dismunuwe,* le prix du pain diminue.

dismuzlè, *v. tr.* Démuseler, ôter la muselière.

dismwinnè (s'), *v. pron.* Se démener, s'agiter, *s' dismwinnè come in diabe dins in bèniti,* se démener comme un diable dans un bénitier; faire des reproches; *dj'ai rintrè trop taurd, mi pa s'a dismwinnè,* je suis rentré en retard et mon père m'a grondé.

disnonci, *v. tr.* Dénoncer.

dispairi, *v. tr.* Dépareiller.

disparè, *v. tr.* Déparer, rendre moins beau.

dispavâdje, *n. m.* Action de dépaver.

dispêtchi (s'), *v. pron.:* Se hàter; *dispêtche-tu,* hâte-toi.

dispeuplè, *v. tr.* Dépeupler.

dispichant, *adj. qual.* Tout trempé de pluie, de rosée, dégouttant.

dispikè, *v. tr.* Défaire les piqûres d'une étoffe.

dispinde, *v. tr.* Détacher ce qui est pendu.

dispindeu, *n. m.* Celui qui dépend un objet. *Dispindeu d'andouyes*, propre à rien.

dispinse, *n. f.* Dépense.

dispinsè, *v. tr.* Dépenser (de l'argent). *Il a d'djà dispinsè tous ses sous,* il a déjà dépensé tout son argent.

dispinseu, *n. m.* Dépensier, celui qui aime à dépenser.

dispit, *n. m.* Dépit, grande contrariété; *vos 'nn i avous fait dou dispit,* vous l'avez fort contrarié.

dispitè (s'), *v. pron.* Se quereller ; *i s' ont dispitès*, *pus i s' ont batus*, ils se sont disputés, puis battus.

dispiteu, *n. m.* Querelleur.

displaijant, *adj. qual.* Désagréable, déplaisant.

displaiji, *n. m.* Déplaisir.

displaire, *v. int.* Déplaire ; *dji n' vorès né li displaire,* je ne voudrais pas lui déplaire.

displakè, *v. tr.* Enlever ce qui est collé.

displantè, *v. tr.* Déplanter (végétal) ; retirer du sol (piquet, poteau).

displissi, *v. tr.* Faire disparaître un pli ou des plis.

disployi, *v. tr.* Déplier ; *disployi ène sêrviète,* déplier une serviette.

displomè, *v. tr.* Enlever les plumes à un oiseau. — *V. pron.: s'displomè,* perdre ses plumes ; en parlant de la peau, se peler à la suite d'un accident, d'une maladie.

dispoli, *v. tr.* Dépolir.

dispôsè, *adj. qual.* Disposé; *il est mau dispôsè audjourdu*, il est mal tourné aujourd'hui.

dispouslè, *v. tr.* Épousseter.



dispouye, *n. f.* Poumon, cœur, foie et estomac d'un animal.

dispouyi, *v. tr.* Retirer à un animal ce qui n'est pas chair ou os. Fig. : Enlever à quelqu'un ce qu'il possède.

dispûlè, *v. tr.* Tuer les poux à une personne, à un animal.

dispûs, *adv.* Depuis; *dispûs deux d'joûs*, depuis deux jours ; à partir de ; *dispus yink jusqu'à dije*, depuis un jusqu'à dix. — *Loc. conj. : dispûs qui*, depuis que.

disrayi, *v. tr.* Dérailler.

disrindji, *v. tr.* Déranger. Donner la diarrhée. — *V. pron.: s'disrindji*, avoir une mauvaise conduite; *si fème si disrindje*, sa femme se conduit mal.

disroulè, *v. int.* Rouler de haut en bas.

disroulè, *v. tr.* Développer ce qui est roulé.

disrouyi, *v. tr.* Dérouiller. Fig. Rendre l'activité à un membre, au corps engourdi par l'immobilité.

dissalè, *v. tr.* Dessaler.

dissèrè, *v. tr.* Ouvrir ; *dissèrè l'uche*, ouvrir la porte avec une clef. Desserrer; *né dissèrè les dints*, ne pas manger, ne pas parler.

dissètchi, *v. tr.* Dessécher.

dissôlè, *v. tr.* Faire sortir de l'ivresse. — *V. pron.* : *s'dissôlè*, se désenivrer.

dissôrcèlè, *v. tr.* Faire cesser l'ensorcellement.

dissu ou **d'su**, *adv.* Dessus.

dissu, ou **d'su**, *n. m.* Le dessus. *Ritirè li d'su* ou *l'dissu dou lit*, ôter le dessus d'un lit. *Awè l'dissu*, être victorieux.

distatchi, *v. tr.* Enlever les taches.

distatchi, *v. tr.* Défaire ce qui est attaché. — *V. pron.: s' distatchi*, avoir de la désaffection pour quelqu'un ; quitter le groupe auquel on appartient. Apparaître clairement.

distchèye, *v. int.* Déchoir; *noss' feu distchêt*, notre feu s'éteint.

distchînnè, *v. tr.* Enlever les chaînes.

distchînnè, *n. et adj.* Déchaîné, enragé.

distchaussi, *v. tr.* Oter les chaussures. — *V. pron.: s'distchaussi*, se déchausser, enlever ses chaussures. Fig.: Mettre à nu le pied, la base; se dégarnir.

distèlè, *v. tr.* Détacher d'une voiture l'animal qui y est attelé.

distèrminè, *v. tr.* Détruire, renverser, exterminer.

distèrminè, *n. m.* Celui qui est résolu à tout, qu'on ne peut empêcher d'agir à sa volonté.

distèrè, *n. m.* Déterrer, ôter de la terre.

distèrè, *n. m.* *Awè l'mine d'in distèrè*, avoir la mine d'une déterré ; être maigre, pâle, décharné.

distinde, *v. tr.* Éteindre ; *distinde li feu, l' tchandèle*, éteindre le feu, la chandelle.



distinde, *v. int.* Perdre sa couleur, en parlant d'une étoffe.

distinde, *v. tr.* Détendre ce qui est tendu, un piège, p. ex.

distinkyi, *v. tr.* Relâcher un fil ou une corde qui est tendue.

dist'-on, *v. tr.* Dit-on.

distôrtiyi, *v. tr.* Retirer ce qui enveloppe, ce qui entoure et garantit; *distôrtiyi in dèt blessi,* enlever le pansement d'un doigt blessé.

distournè, *v. tr.* Faire prendre une autre direction; faire changer d'idée. — *V. pron.: s'distournè*, s'écarter de son chemin; éviter de passer auprès d'une personne ou d'une chose qui déplaît et faire un détour.

distoûyi, *v. tr.* Démêler des fils fort embrouillés.

distrèssi, *v. tr.* Défaire ce qui est tressé; *distrèssi ène cwade, des tchvias,* défaire une corde, une tresse de cheveux.

distribucion, *n. f.* Fig.: Râclée, volée de coups.

distrinde, *v. tr.* Relâcher ce qui est serré.

distrinpè, *v. tr.* Délayer, ramollir dans un liquide; enlever la trempe à l'acier.

distroussi, *v. tr.* Rabattre les jupons qu'une femme a repliés sur ses hanches. — *V. pron.: s' distroussi.*

distrûjeu, *n. m.* Celui qui détruit par plaisir.

distrûre, *v. tr.* Détruire, jeter bas, ruiner. — *V. pron.: s'distrûre,* se donner beaucoup de mal en travaillant; se suicider. — Part. passé : *distrût, distrûte.*

distwade, *v. tr.* Détordre, défaire ce qui est tordu. — Part. passé : *distwardu, distwardûwe.*

disvissè, *v. tr.* Dévisser.

diswayemè (s'), *v. pron.* Muer, changer de plumage; *les pouyes ni ponont pus quan elles si diswayemont,* les poules ne pondent plus lorsqu'elles muent.

Diu, *n. p. m.* Dieu, dans certains jurons.

divant, *prép.* Avant, devant, avant de. — *Loc. prép.: au d'vant d'*, au-devant de, à la rencontre de. — *Adv.* Devant; auparavant; autrefois; on dit aussi *d'vant.*

divant, *n. m.* Le devant, *su l'divant*, sur le devant; *d'vant* par élision.

divantré, *n. m.* Tablier de femme ou d'enfant; *d'vantré* par élision.

divantrin. Même signification; *d'vantrin* (lang. d'ayi).

divanture, *n. f.* Devanture; façade.

divèrti, *v. tr.* Distraire; amuser; *il est malâde, faut qu'on l'divèrtiche,* il est malade, il faut le distraire. — *V. pron.: s'divèrti.* s'amuser; *les djônes djins aiment à s'divèrti*, les jeunes gens aiment à se divertir; *d'vèrti.*

divèrtichmint, *n. m.* Divertissement, plaisir; *d'vèrtichmint.*

di yu? *loc. adv.* D'où? De quel endroit? *Di yu astous?* D'où êtes-vous? *D'yu? D'yu vèsse?* D'où viens-tu?



dizèritè, *v. tr.* Déshériter; *dzèritè.*

dizeu, *adv.* Au-dessus; *i d'mère dizeu,* il habite au-dessus.

dizeu, *n. m.* Le haut; *il a luwè l'dizeu d'voss tère,* il a loué le haut de votre terrain; *d'zeu.* — *Loc. adv.*: *pa d'zeu*, par le haut; *il a passè pa d'zeu,* il est passé plus haut.

dizivè, *v. tr.* Défricher; *d'zivè.*

dizou, *adv.* Dessous; *i courèt d'vant l'rûwe dou tchaur, il s'a laissi tchèye dizou,* il courait devant la roue du chariot et il s'est laissé tomber dessous; *d'zou.*

dizou, *n. m.* Le dessous. Fig.: *awè l'dizou,* être vaincu. — *Loc. adv.* *pa d'zou*, par dessous, par le bas, plus bas; *d'zou.*

dj', *pron. pers.* J', je. Elision de *dji.* Est employé pour: nous (Charnois); *dj' astans vôyes,* nous sommes partis (lang. d'ayi).

dja! *inter.* Mot dont se servent les voituriers pour faire tourner leurs chevaux à gauche.

djaglo, *n. m.* Roseau; glaïeul; on dit plus rarement *gladjo.*

Djâke, *n. p. m.* Jacques.

djalè, *v. tr.* Geler; *li frèd a djalè mes canadas,* le froid a gelé mes pommes de terre. — *V. intr.*: être gelé; *mes fleurs djalont l'iviêr,* mes fleurs gèlent l'hiver. — *V. imp.*: *i djale,* il gèle.

djaléye, *n. f.* Gelée; froid qui transforme l'eau en glace.

djalotè, *v. int.* Faire de petites gelées.

djalou, *n.* et *adj.* Jaloux.

djalouzrîye, *n. f.* Jalousie.

Djan, *n. p. m.* Jean.

djanausse, *adj. qual.* Jaunâtre.

djanbe, *n. f.* Jambe.

djanbyi, *v. int.* Agiter les jambes pour se débarrasser de quelqu'un ou d'une entrave.

djanbon, *n. m.* Jambon.

djancoumére, *n. m.* Celui qui a un caractère efféminé.

djane, *n.* et *adj.* Jaune.

djani, *v. tr.* Donner la couleur jaune. — *V. int.* Mûrir, en parlant des poires, des céréales, etc.

djanisse, *n. f.* Jaunisse.

djârdinè, *v. int.* Jardiner.

djârdinî, *n. m.* Jardinier.

djârgon, *n. m.* Langage inintelligible.

djârgonè, *v. int.* Jargonner.

djârtîre, *n. f.* Jarretière.

Djauke, *n. p. m.* Jacques (Vx).

djaube, *n. f.* Gerbe; *des djaubes di swèle,* des gerbes de seigle.

djaulwinne, *n. f.* Sorte de dévidoir formé d'un cadre vertical, à quatre pans à claire-voie, mobile sur un pivot qui le traversait en son milieu. Le *moulin* (rouet) enroulait le fil de chanvre ou de lin sur une bobine; l'*auspe* le transformait en *èchèt* ou écheveau; ce dernier mis sur une *djaûlwînne* devenait une pelote ou *loncha* que l'on donnait au tisserand. On ne se sert plus de ces instruments.

djaurnè, *v. int.* Pousser des germes, germer.

djaurnon, *n. m.* Jeune plante qui commence à sortir de la graine.

djavia, *n. m.* Javelle.

djavlè, *v. int.* Mettre le blé en javelles.

djè, *pron. pers.* Je (Vireux). S'emploie ailleurs devant la consonne *l*; *djè li ai dit,* je lui ai dit; *djè l'li ai dit,* je le lui ai dit; la prononciation est la même dans les deux cas : *djèliaidit.*

djècive, *n. f.* Gencive.

djèdi, *n. m.* Jeudi.

Djèf, *n. pr. f.* Josèphe (par ironie).

djèmi, *v. int.* Gémir.

djèmichmint, *n. m.* Gémissement.

Djène, *n. p. f.* Jeanne; *Maridjène,* Marie-Jeanne (Vx).

djèrè, *n. m.* Jarret; *awè in bon djèrè*, avoir de bonnes jambes.

djèrè, *v. tr.* Jurer; proférer des jurons.

djermèle, *n. f.* Deux fruits soudés ensemble; jumeaux.

djèrmwin, *adj. qual.* Germain ; *couzin-djèrmwin*, cousin germain; Fém.: *couzène-djèrmwînne.*

djèron, *n. m.* Giron; *vosst' éfant est su m' djèron*, votre enfant est sur mes genoux.

djèt, *n. m.* Jeune pousse. Jaillissement brusque d'un liquide, d'un fluide.

djèt, *n. m.* Réunion de cinq noix; on dit : *in djèt, deux djèts,* etc., pour cinq noix, dix noix, etc.

djètè, *v. int.* Suinter, produire du pus; *s' t' ouye djète*, son œil laisse suinter du pus.

djèton, *n. m.* Petite pousse, rejeton.

djeu, *n. m.* Jeu, en général. Fig.: *Vèye clér dins l'djeu d'èn' ôte,* voir clairement ce qu'un autre a l'intention de faire. *Dji n'djowe né à ç'djeu-là,* je n'admets pas cette façon d'agir.

djéve, *n. f.* Jabot (oiseau).

djèzî, *n. m.* Gésier.

djibotè, *v. int.* Gambader ; *i djibotont come des poulains,* ils gambadent comme des poulains.

dji, *pron. pers.* Je ; *dj'* devant une voyelle. (V. ce mot).

djignèsse, *n. m.* Genêt; *ène djignèsse,* un genêt; après une voyelle simple ou composée on emploie *gn' gnèsse*; *in ramon di gn'gnèsses*, un balai de genêts.



djigno, *n. m.* Genou ; *tchèye sur l' djigno,* tomber sur le genou ; après une syllabe sonore on dit : *gn' gno* ; *li bwèsse dou gn'gno,* l'articulation du genou.

djigot, *n.m.* Gigot.

djigotè, *v. int.* Gigoter.

Djilbèrt, *n. p. m.* Gilbert.

Djîle, *n. p. m.* Gilles. — *N. m.* Sot, niais. *Fé l'djîle*, s'esquiver sans tenir une promesse.

djilet, *n. m.* Gilet.

djin, *n. f.* Une jeune fille, une femme. *Pòve djin!* Pauvre femme !

djins, *n. f. pl.* Gens. *Des bonès djins, des pôvrès djins,* de bonnes gens, de pauvres gens.

djini, *n. f.* Génisse.

djinoréye, *n. f.* Ce que peut contenir le giron, ou plutôt un tablier étendu devant la personne qui le porte.

djinti, *adj. qual.* Gentil, bienveillant ; très laborieux.

djintiyèsse, *n. f.* Amabilité, gentillesse ; ardeur au travail.

djintîymint, *adv.* Gentiment.

djipè, *v. int.* Rire aux éclats ; pousser des cris aigus.

djipsène, *n. f.* Petite fille espiègle, sauteuse, comparée à une Égyptienne ou Bohémienne ; on dit parfois *djupsène.*

djîrwète, *n. f.* Girouette. Fig. : Personne versatile.

djîsse, *n. f.* Gîte, lieu où l'on couche. *Alè al djîsse,* aller loger chez des étrangers, chez des parents habitant une localité éloignée.

djîvéye, *n. f.* Train de bois monté sur des tonneaux vides et servant au transport, par eau, des perches, des étançons, etc. ; on disait également *pouris-talons* (Vx).

Djôdje, *n. p. m.* Georges ; *saint Djôdje,* saint Georges.

djœ, *n. m.* Jeu (Vireux).

djodjo, *n. m.* Dadais, benêt.

djoke (à), *loc. adv* (V. *à-djoke*).

djokè, *v. int.* Tenir tranquille. *Fé djokè*, faire cesser une taquinerie. — *V. pron. : s' djokè,* rester tranquille ; *djoke-tu,* cesse. (V. *à-djokè*).

djokwè, *n. m.* Perchoir.

djon, *n. m.* Jonc.

djon, *adj. qual.* Joint. *A djonpîs,* à pieds joints.

djondant, *adj. qual.* Joignant, touchant, voisin, riverain.

djonde, *v. t.* Toucher, joindre, blesser, être contigu. *Djonde ses mains,* joindre les mains.

djondu, *part passé.* Touché, atteint.

djône, *adj. qual.* Jeune ; *in djône ome,* un jeune homme ; *des djônès fiyes,* des jeunes filles. — *N. m.* Jeune animal de petite espèce.

djônelè, *v. int.* Faire des petits, mettre bas.

djôneléye, *n. f.* Nichée; famille nombreuse.

djônèsse, *n. f.* Jeunesse; jeunes garçons et jeunes filles d'une localité.

djônia, *n. m.* Essaim d'abeilles.

djônne, *adj. qual.* Jeune (lang. d'ayi); dérivés *djônnelè*, *djônneléye*, *djônnesse*, *djônnia*.

djontère, *n. f.* Jointure; articulation.

Djôsèf, *n. p. m.* Joseph. Fém.: *Djôsèfe* dans *Mardjôsèfe*, Marie-Josèphe (Vx).

djoû, *n. m.* Jour. *I fait djoû*, il fait jour. *Nût et djoû*, nuit et jour.

djoûrnèye, *n. f.* Journée, temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil; salaire d'une journée. *Alè al djoûrnéye*, faire le travail d'un journalier.

djoute, *n. f.* Choux au gras; *li djoute* est le mets favori dans le pays givetois; *pont d' dicaûsse sins djoute*, ce n'est pas la fête si on ne sert pas de *djoute* à table.

djowè, *v. tr.* Jouer (une partie, un air de musique etc.), représenter sur un théâtre. Fig.: *Djowè l'comèdiye*, faire l'hypocrite.

djowète, *n. m.* Mauvais joueur.

djoweu, *n. m.* Joueur, celui qui prend part à un jeu.

djôye, *n. f.* Joie.

djoyeu. *adj. qual.* Joyeux.

djuda, *n. m.* Petite ouverture ménagée dans une porte pour laisser voir les personnes qui entrent.

djuda, *n. m.* Celui qui crache à la figure d'un autre. Traître.

d'junè (V. *dijunè*).

d'juneu (V. *dijuneu*).

djus, *n. m.* Jus.

djus, *adv.* En bas; *tapè djus*, jeter bas, renverser, abattre (Vx).

djusse, *n. f.* Grand broc en grès à une seule poignée et à goulot étroit : *ène djusse di bîre*.

Djwif, *n. m.* Juif. Fig.: Avare.

dobe (à la), *loc. adv.* A la daube; *dou bèf à la dobe*.

dôbè, *v. int.* Tomber à coups de poing, à coups de bâton sur quelqu'un.

docsâl, *n. m.* Sorte de tribune au-dessus de l'entrée d'une église.

dœt, *n. m.* Doigt (Vireux).

Dolfine, *n. p. f.* Adolphine.

don, *conj.* donc; marque l'encouragement : *route don*, marche donc; la surprise; *vos vlà don*, vous voilà donc; l'interrogation : *vos z'y avous sti don?* vous y êtes donc allés ?

dondînne, *adj. qual.* Qui n'a pas tout son bon sens; *èle èsst' ène miyète dondînne*, elle est un peu simple d'esprit.

dondinnes, *n. f.* Caprices, fantaisies; *fé toutes les dondînnes à ène sakîye,* c'est se plier à tous ses caprices.

dondon, *n. f.* Femme fraîche et replète.

Doné, *n. p. m.* Dieudonné. Fém.: *Donéye.*

donè, *v. tr.* Donner; faire cadeau; accorder; infliger; offrir un prix; produire abondamment.

dorion, *n. m.* Cal, durillon à la main.

dôrlînne, *n. f.* Femme indolente: *travayous don, grande dorlinne.*

dôse, *n. f.* Échauboulure; petite bouffissure qui paraît sur la peau et cause des démangeaisons.

dôse, *n. f.* Dose; quantité déterminée.

dôse, *n. f.* Gousse d'ail.

dosséye. *n. f.* Charge que l'on peut porter sur le dos. Quantité de grain qu'on remet au meunier pour la faire moudre.

dossière, *n. f.* Large courroie qui repose sur le dos d'un cheval attelé et qui supporte les timons d'une voiture; bretelle servant à porter une civière ou à pousser et traîner une brouette.

d'ostant, *loc. adv.* D'autant.

dou, *art. contr.* Du; *dou pwain,* du pain; *vni dou bwès,* venir du bois, de la forêt.

dou, *n. m.* Liqueur sucrée, cassis, etc. — *Adj. qual.* Doux.

doû, *n. m.* Deuil. Signes extérieurs du chagrin causé par la mort d'un parent; *yèsse di doû,* être de deuil; durée du deuil.

doube, *n. m.* Ancienne pièce de monnaie valant le quart d'un sou; *chi doubes,* un sou et demi ou sept centimes et demi.

doube, *n. m.* Le double, deux fois une chose; *mète deux doubes di stofe,* plier une étoffe deux fois sur elle-même. *Fè doube,* c'est faire toutes les levées au jeu de *couyon.*

doublè, *v. tr.* Doubler, rendre double. — *V. int.* Devenir double.

doublè, *n. m.* Pièce d'argenterie en métal ordinaire recouverte d'une couche d'or ou d'argent; *des pindants en doublè,* des boucles d'oreilles en doublé.

doubléye, *n. f.* Coups de poing, coups de bâton; *foute ène doublèye,* rouer de coups.

doublure, *n. f.* Étoffe qui en double une autre.

doucemint, *adv.* Doucement, lentement, avec précaution, sans bruit.

doucète, *n. f.* Mâche; *fè ène salade di doucète,* faire une salade de mâche.

douçète, *n. f.* Caresse à la figure, dans le langage des enfants.

doucètemint, *adv.* Tout à la douce; sans hâte; médiocrement.

douceu, *n. f.* Douceur, patience, égard; friandise.

doûdoûce, *n. f.* (V. *doucète).*

doul, *art. f.* De la (lang. d'ayi); *mougni doul taute,* manger de la tarte.



douleur, *n. f.* Souffrance physique et morale; rhumatisme.

doutance, *n. f.* Doute.

doutè, *v. int.* Être dans l'incertitude, avoir des doutes. — *V. pron.: s'doutè*, penser qu'une chose pourrait bien être; *i s'doute d'ène sakwè,* il se doute de quelque chose.

douviâdje, *n. m.* Action d'ouvrir, ouverture.

douviè, *v. tr.* Ouvrir; *on z a douviè nosst' uche,* en a ouvert notre porte.

douviè, *adj. qual.* Ouvert. Fém.: *douviéye.*

douzînne, *n. f.* Douzaine.

douzyînme, *adj. num.* Douzième.

dôye, *n. f.* Orteil; *grosse dôye,* gros doigt du pied.

dqwè. S'emploie dans l'expression : *awè dqwè,* avoir de quoi ; être riche. Quand on dit : *gn'a dqwè rire*, cela signifie qu'on a bien des motifs pour rire.

dra, *n. m.* Étoffe de laine; tissu de chanvre ou de coton. *Dra des mwarts*, drap mortuaire; *dra d' mwains,* essuie-mains; *dra d' lit,* drap de lit.

dranè, *v. tr.* Plier sous un fardeau; *vlà ène kèdje qui m' drane*, j'ai une charge qui m'éreinte.

drapia, *n. m.* Drapeau.

drauche, *n. f.* Drèche, orge germée qui a servi à fabriquer de la bière.

drauwe, *n. f.* Ivraie.

drèsse, *n. f.* Armoire; huche; *mètous l'pwain al drèsse*, mettez le pain dans l'armoire.

drèssi, *v. tr.* Dresser, mettre debout; aplanir une pièce de bois. Instruire, former. *Drèssi l'soupe,* servir la soupe. *V. pron.: s'drèssi*, se mettre debout.

drèsswè, *n. m.* Étagère où l'on place la vaisselle.

drèt, *n. m.* Droit; faculté de faire ou de ne pas faire une chose.

drèt, *adj. qual.* Qui est droit. — *Loc. adv.: tout drèt*, tout droit; *dj'y vas tout drèt*, j'y vais directement.

drètî, *n. m.* Celui qui se sert habituellement de la main droite.

drœt, *n.* et *adj.* Droit (Vireux). (V. *Drèt.*)

drî, *adv. et prop.* Derrière. — *Loc. adv.: pa drî,* par derrière.

drî, *n. m.* Le derrière d'une chose; on dit aussi *l'dirî. Les drîs,* terme de jeu de balle désignant l'extrémité du jeu en arrière du tamis.

driglè, *v. intr.* Tomber dru, comme les noix, les noisettes mûres, etc.

drigléye, *n. f.* Grande quantité de fruits qui tombent; suite nombreuse de personnes; grand nombre d'enfants dans une famille.

drin, *n. m.* Tuyau de drainage.

dringuèl, *n. f.* Pourboire.



drinnè, *v. tr.* Drainer.

Driyène, *n. p. f.* Adrienne.

Driyin, *n. p. m.* Adrien.

drizion (fé). Expression signifiant gaspiller, gâcher. Malmener une personne âgé ou faible de corps et d'esprit : *fé drizion à ses vîs parints*, malmener ses vieux parents.

droci, *adv.* Ici ; *il est droci,* il est ici.

droguè, *v. int.* Attendre longtemps; *on m'a fait droguè ène eure*, on m'a fait attendre pendant une heure.

droguè, *v. tr.* Falsifier.

drogueu, *n. m.* Lambin, lent au travail.

drolà, *adv.* Là, là-bas; *dji m'è vas drolà,* je m'en vais là-bas.

droldimint, *adv.* Drôlement.

drole, *adj. qual.* Drôle, plaisant. *Yèsse drôle*, être un peu fou ; *s'sinti drôle*, se trouver indisposé ; *d'mèrè tout drôle,* rester confus, hébété.

drowin, *n. m.* Mauvais grains qui passent quand on crible le blé ; criblure.

dru, *adj. qual.* Élevé, adulte, en parlant des jeunes oiseaux ; *ossi dru qu'pére et mére,* tout à fait adulte.

drwèt, *n.* et *adj.* Droit (lang. d'ayi).

Dudule, *n. p. m.* Théodule.

duwèl, *n. m.* Duel.

dvèni, *v. int.* Devenir ; on dit également : *divni.*

dvi, *v. tr.* Devoir ; *dvi d' l'ardjint*, devoir de l'argent ; *on dèt l'respèt à ses parints*, on doit le respect à ses parents. Suivi d'un infinitif ce verbe indique l'avenir ; *on dèt mori,* on doit mourir. — *Part. passé : du, dvu.*

dvizè, *v. int.* Deviser, s'entretenir familièrement ; parler d'une chose.

dwane, *n. f.* Douane ; on dit aussi *duwane* (Vx).

dwagné, *n. m.* Douanier ; on peut dire *duwagné.*

dwarmeu, *n. m.* Dormeur.

dwarmi, *v. int.* Dormir. Fig. : *mi djanbe dwâme,* ma jambe dort, est engourdie.

dwarmoû, *n. m.* Celui qui dort trop, qui aime beaucoup à dormir.

dwèyin, *n. m.* Doyen, curé résidant au chef-lieu de canton.

dzèrtè, *v. tr.* Abandonner, quitter un pays, une maison. — *V. int.* : Déserter, quitter son régiment sans permission, passer à l'ennemi, à l'étranger.

dzèrteur, *n. m.* Soldat qui a déserté.



E

e, *n. m.* Voyelle, cinquième lettre de l'alphabet. Ainsi qu'on l'a vu dans l'*Introduction*, nous distinguons six sortes d'*e :* l'*e* muet, l'*é* fermé; l'*ê* long demi-ouvert, l'*è* ouvert, l'**è** très ouvert et l'*œ* particulier au patois de Vireux.

è, *pron. pers.* En, de cela, de lui, d'elle, d'eux, d'elles; *dj'è vès*, j'en veux; *nos z è causons*, nous parlons de lui, d'elle, etc. Devant une voyelle *è* devient *ènn* ou *'nn*; *ènn ont-i?* en ont-ils? *nos 'nn avons*, nous en avons.

è, *adv.* En; *il è vont*, il s'en vont; *va z è* ou *va tè z è*, va-t'en; cet adverbe subit les mêmes modifications que le pronom *è*; *vos z ènn irous achone*, vous vous en irez ensemble; *i 'nn irèt sins vous*, il s'en ira sans vous.

è (il), *v. tr.* (Il) a, 3e personne du sing. du verbe *avè*, avoir; *t'ès*, tu as (Vireux).

è ! *interj.* Marque la surprise, l'admiration.

ê ! *inter.* Sert à appeler.

ébènisse, *n. m.* Ebéniste.

èchè, *n. m.* Écheveau ; *èn èchè d'sòye*, un écheveau de soie.

è co, *loc. ad.* Et encore ; *i n'ont yeu fini qu'à chi z eures è co avè bé dou mau ;* ils n'ont eu fini qu'à six heures et encore avec bien de la peine.

ècousse, *n. f.* Laps de temps; *t'as dmèrè là ène bone ècousse ;* tu es resté là un bon moment.

èfant, *n. m.* et *f.* Enfant; *èn'* ou *ène èfant*, un ou une enfant; *volà s't èfant*, voilà son enfant. Grande personne naïve et un peu sotte.

èfôr, *n. m.* Douleur d'un muscle provoquée par une action trop violente.

èglîje, *n. f.* Église, bâtiment affecté au culte catholique.

einyi ! *inter.* Oh oui ! Eh oui ! *Achoute ène miyète droci. — Einyi ! ê ti, pou m'bate*; Ecoute un peu ici. — Eh oui ! toi, pour me frapper.

èknêyes, *n. f. pl.* Pincettes pour attiser le feu de bois dans l'âtre (Vx).

èl, *pron. pers.* Le ou la, devant une consonne; *èl prinsse ?* le ou la prends-tu ? *èl vèsse ?* le ou la veux-tu ? *on n' èl wèt pus*, on ne le ou la voit plus.

èle, *pron. pers.* Elle; pluriel : *èles*, elles.

Élînne, *n. p. f.* Hélène.

Élmon, *n. p. m.* Edmond.

Élwè, *n. p. m.* Eloi. *Saint Elwè* est le patron des maréchaux-ferrants et des cultivateurs.

èmè, *v. int.* Toussoter, faire souvent : *èm' !*

émauruwides, *n. f. pl.* Hémorroïdes.

èn', *adj. num.* et *art. indéf.* Un, devant une voyelle : *èn' ome*, *deux omes*, un homme, deux hommes; *èn' ôte cô*, une autre fois; devant une consonne, on dit *in : in boû*, *quate boûs*, un bœuf, quatre bœufs; *in bia tims*, un beau temps.

èna, *n. m.* Vase, ustensile de petite contenance; *rmète tous les ènas à leu place*, ranger tous les petits ustensiles dont on s'est servi.

enbaras, *n. m.* Fig.: Manque d'argent : *yèsse dins l'enbaras. Fé d'ses enbaras*, se donner de l'importance, faire des manières. — *Gn'a pont d'enbaras*, on s'en garde bien. — *C' n'est né là l'enbaras*, formule au moyen de laquelle on se range à l'avis de celui qui parle.

enbarassè, *v. tr.* Embarrasser.

enbarassè, *adj. qual.* Embarrassé; Fém.: *enbarasséye*. — *V. passif. Yèsse enbarasséye*, être enceinte.

enbautchi, *v. tr.* Embaucher. — *V. passif. Yèsse enbautchi*, être embauché.

enbléye (d'), *loc. adv.* Du premier coup; *djè l'ai staurè d'enbléye*, je l'ai renversé du premier coup.

enbwètè, *v. tr.* Emboîter, enchâsser une pièce dans une autre. Fig.: *enbwètè l'pas*, marcher au pas et le plus près possible de quelqu'un.

endêvè, *v. int.* Éprouver du dépit; être tourmenté. *Fé endêvè ène sakîye*, tourmenter, taquiner longuement quelqu'un.

endrèt, *n. m.* Endroit, lieu déterminé; *i n' mèrent au minme endrèt*; ils habitent la même ville, le même village.

endrèt, *n. m.* Le beau côté d'une étoffe, l'endroit; *l'endrèt et li rvièr d'in tapis*, l'endroit et le revers d'un tapis. — *Loc. adv.: mètous vos tchausses à l'endrèt*, mettez vos bas à l'endroit.

endrœt (Vireux. — V. *endrèt*).

endrwèt (Lang. d'ayi. — Id.).

ène, *adj. num.: art. ind.* Une; *nos z avons yeu ène fiye*, il nous est né une fille; *ène bièsse a strânnè nos lapins*, une bête sauvage a étranglé nos lapins.

ènedon, *adv.* N'est-ce pas? *Vos vèrous ènedon?* Vous viendrez, n'est-ce pas?

ènes (les), *pron. ind.* Les unes; *èles s'è vont les ènes d'in costè, les ôtes di l'ôte*, elles s'en vont, les unes d'un côté, les autres de l'autre.

ènête, *n. f.* Nuque.

enkikinè, *v. tr.* Envoyer au diable.

enlèvmint, *n. m.* Enlèvement.

enlvè, *v. tr.* Soulever et emporter; prendre de force ou en cachette, ôter d'un lieu pour mettre dans un autre. Fig.: Blâmer avec colère et vivacité.

ènn alè (s'), *v. pron.* S'en aller, partir; *alons z è* ou *alons-n' z è*, allons-nous-en. — *V. int. ènn alè*, aller; *i faut z ènn alè pus lon*, il faut aller plus loin. Répéter souvent : « *Qué maleur!* » *s' ènn alèt-èle*; « quel malheur! » répétait-elle.



enpègne, *n. f.* Partie supérieure d'un soulier. *Awè ène gueuye d'enpègne*, bavarder et plaisanter sans cesse.

enpèreur, *n. m.* Empereur.

enpôrtèpièce, *n. m.* Emporte-pièce. Fig.: Personne mordante et railleuse.

Enriyète, *n. p. f.* Henriette.

ensègnî (V. *ansègnî*).

ensène (V. *ansène*).

entourloutè, *v. tr.* Séduire, circonvenir par de belles paroles, par des câlineries ; *l'pòve fiye s'a laissi entourloutè pa ç' guèrdin-là*, la pauvre fille s'est laissé séduire par ce gredin-là.

entrèprîje, *n. f.* Entreprise.

envèlope, *n. f.* Enveloppe.

èpe, *n. f.* Sorte de hache.

èpéye, *n. f.* Épée.

èpices (pwain d'), *n. m.* Pâtisserie au miel ; *in bokè, ène plantche di pwain d'épices*, un morceau, une planche de pain d'épices.

èpûs, *loc. adv.* Et puis; après cela.

èralè (z'), *v. int.* S'en retourner : *il a vlu z èralè tout d'chûte ;* il a voulu s'en retourner tout de suite.

èrcè, *adv.* Hier ; *nos z y avons sti èrcè*, nous y sommes allés hier (Vx).

èrdèlè, *v. tr.* Agiter, remuer avec bruit des objets sonores; *èrdèlè des tchôdrons, des casseroles*, remuer avec bruit des seaux, des casseroles métalliques.

èrdèléye, *n. f.* Grand nombre d'objets à transporter.

èrére, *n. f.* Charrue sans roue, sans soutien, que l'on dirige au moyen d'un seul mancheron vertical.

èri, *adv.* En arrière, plus loin en arrière ; *alous-z'è èri d'li ;* éloignez-vous en arrière de lui ; reculez.

èri ! *inter.* Cri du charretier pour faire reculer ses chevaux.

èriësse, *n. f.* Arête de poisson ; *gn'a bramint des èriësses dins ç' pèchon-là*, ce poisson a beaucoup d'arêtes; prolongement de l'enveloppe du grain d'orge, d'épeautre, d'escourgeon ; *ène èriësse di blè m' pike dins m' tchausse,* une barbe d'épeautre me pique dans mon bas.

èrin, *n. m.* Hareng.

èrlèm', *n. m.* Tapage ; *è vlà yink d'èrlèm' !* En voilà un de tapage !

Èrnèsse, *n. p. m.* Ernest.

èscavèche (à l'), *loc. adv.* Manière d'accommoder un poisson à la daube.

èsclamure, *n. f.* Cri de joie, de surprise, de douleur ; *èle a acouru en fiant des esclamures !* elle a accouru en poussant des exclamations !

èskèlète, *n. m.* Squelette, personne très maigre; on dit aussi *skèlète.*

èspéce, *n. f.* Espèce ; on emploie ce mot pour atténuer une injure; *èspéce di fou*, espèce de fou. Sorte ; *li leu èsst' ène èspéce di tché ;* le loup est une sorte de chien.

èspèrè, *v. tr.* Espérer.

èspiégue, *n. m.* et *adj.* Espiègle.

èsplikâcion, *n. f.* Explication.

esplikè, *v. tr.* Expliquer.

èspôzè, *v. tr.* Mettre en péril. — *V. passif : yèsse èspôzè*, être en danger. — *V. pron.: s'èspôzè*, courir des risques, des dangers.

èspôzicion, *n. f.* Exposition.

èsprès, *adv.* A dessein ; *l' fé èsprès*, le faire exprès.

èsse, *n. m.* Hêtre ; *èn' èsse kèrdji d'fayènes*, un hêtre chargé de faînes.

èstè, *n. m.* Été, seconde saison de l'année.

èstirpateur, *n. m.* Extirpateur, instrument aratoire.

èstra, *adj. qual.* De qualité supérieure ; *dou vin èstra*, du vin excellent. — *N. m. Fé d' l'èstra*, servir à table plus de mets qu'à l'ordinaire.

établiss'mint, *n. m.* Lieu où a lieu une exploitation commerciale ou autre.

ètrikwèches, *n. f. pl.* Tenailles ; on dit également *trikwèches* ; *l'marchau tét l'fièr roudje avè des ètrikwèches*, le maréchal-ferrant tient le fer rouge avec des tenailles.

êtyi (V. *aityi*).

eu, *pron. pers.* Leur, à eux, à elles; *dj'ènn eu vès*, je leur en veux; *i 'nn eu zi-a moustré*, il leur en a montré.

eubyon, *n. m.* Houblon; *ènn flotche d'eubyon*, une fleur de houblon; on dit aussi *yeubyon*.

eubyonère, *n. f.* Houblonnière.

eulière, *n. f.* Partie du harnais qui sert à empêcher les chevaux de voir de côté et garantit leurs yeux des coups de fouet.

euve, *n. f.* Œuvre, action. Ironiquement : *t'as fait là ène bèle euve*, tu as fait une sottise, une mauvaise action.

è-vôye, *loc. adv.* En route ; parti ; allé, absent; *il èsst' è-vôye*, il est parti ; *i sonst' è-vôye ou bwès*, ils sont allés dans le bois. *Couri è-vôye*, s'enfuir ; *tchèssi è-vôye*, chasser; on dit également *è-voye*.

êwe, *n. f.* Eau ; *alè quê d' l'êwe*, aller chercher de l'eau. *Tchèye à l'êwe*, tomber à l'eau. *A l'êwe !* à l'eau ! *S'richonè come deux goutes d'êwe*, se ressembler comme deux gouttes d'eau. *Piède ses êwes*, uriner involontairement.

êwline, *n. f.* Sorte de pituite.

èxaktèmint, *adv.* Exactement.

èxint, *adj. qual.* Exempt, dispensé.

èxinté, *v. tr.* Exempter.

éye, *n. f.* Aile (oiseau, insecte).

èyér, *adv.* Hier.

èyû ? *loc. adv.* Où ? En quel endroit ? *èyû vasse ?* Où vas-tu ?

F

f, *n. m.* Consonne; sixième lettre de l'alphabet. Au point de vue orthographique, *f* remplace partout le groupe français *ph; Tèyofile,* Théophile ; *Flupe*, Philippe.

fabrikè, *v. tr.* Fabriquer. Tripoter. Faire ; *qu'est-ce qu'i fabrikont don qu'i n' vènont nè?* Que font-ils donc qu'ils ne viennent pas?

fachau, *n. m.* Lange d'un tout jeune enfant.

fache, *n. f.* Parcelle de terre plus longue que large. Lieudit; à Hierges, on pendait *al fache au Gibet.*

fachène, *n. f.* Fascine; fagot de branchages destiné à amortir le frottement d'une barque qui aborde ; on se sert aussi de *fachènes* pour former un passage dans un endroit marécageux ou pour protéger la rive d'un cours d'eau; elles sont alors maintenues en place au moyen de grosses pierres.

fachète, *n. f.* Petite fache; terrain long et étroit ; *les Fachètes* de Ham offrent cette particularité.

fachète (al), *loc. adv.* Au maillot ; *awè èn' èfant al fachète*, avoir un enfant au maillot.

fadasse, *adj. qual.* De saveur doucereuse.

fadèye, *n. f.* Tartine (lang. d'ayi. Vx).

faflote, *n. f.* Ce qui se détache d'un mets liquide, comme les téguments de pois, de haricots; *n'sawè avalè les faflotes dèl soupe aux pwès*, ne pouvoir avaler les enveloppes de pois qui surnagent sur la soupe.

fafouyâdje, *n. m.* Bavardage sur des choses que l'on ne sait pas ou que l'on ne comprend pas.

fafouye, *n. f.* Femme qui bavarde inconsidérément.

fafouyeu, *n. m.* Celui qui tient des conversations insignifiantes.

fafouyi, *v. int.* Parler sans réfléchir à ce que l'on dit : *èle ni fait qu' fafouyi*, elle parle pour ne rien dire.

fagot, *n. m.* Personne vêtue sans goût.

fagotè, *v. int.* Faire des fagots. Fig.: Mal accoutrer.

fagotè, *adj. qual.* Vêtu d'une manière ridicule.

fagoteu, *n. m.* Ouvrier qui fait des fagots.

fait (au), *loc. adv.* Au courant. *Yèsse au fait*, être au courant d'une affaire, de ce qui se passe ; *mète au fait*, renseigner exactement sur des choses qui intéressent.

fait (si), *loc. adv.* (lang. d'ayi). *Vos n' l'avos nin vèyu? — Si fait:* vous ne l'avez pas vu ? — Si.

fait (in s'), *adj. qual.* Si gros, si grand, si beau, etc.; *tapè in s' fait bokè d'tchau,* jeter un si gros morceau de viande; Fém.: *ène si faite.*



fait à fait, *loc. adv.* Au fur et à mesure; *loyi l'blè fait à fait*, lier les gerbes d'épeautre au fur et à mesure que l'on fauche.

falbalas, *n. m. p.* Ornements de mauvais goût, franges, plissés en trop grand nombre, eu égard à la situation de la personne qui les porte; *avè tous ses falbalas, on sét ç'qui c'est d'lèye*: malgré tous ses ornements, on sait ce qu'elle vaut.

fali, *v. imp.* Falloir; être nécessaire; *i va fali nos despêtchi,* il va falloir nous hâter; *i leu faurèt dix bègnons d'ansène pou z acrachi c'tère-là comifaut;* dix tombereaux de fumier leur seraient nécessaires pour fumer convenablement cette parcelle de terre.

famène, *n. f.* Famine, disette de vivres.

fameu, *adj. qual.* Célèbre, renommé, excellent; *dou fameu vin,* d'excellent vin. Ironiquement, piètre, pauvre : *c'èsst' in fameu ouvri.*

fameuzmint, *adv.* Extrêmement; *ç'astèt fameuzmint bon;* c'était excellent.

fanferluche, *n. f.* Ornement brillant, mais sans valeur.

Fanîye, *n. p. f.* Stéphanie, Fanny.

farau, *n. m.* Bière belge.

fârce, *n. f.* Anecdote plaisante ou bouffonne : *contè des fârces*; niche, espièglerie : *fé des fârces.* — *Fé l'fârce à ène sakiye*, manquer de parole à quelqu'un, abuser de sa confiance. *Awè l'fârce*, être trompé, attrapé. *Fé d'ses fârces*, avoir des écarts de conduite.

fârceu, *n. m.* Celui qui aime à rire, à se moquer.

farène, *n. f.* Farine; *in satch di farène*, un sac de farine.

fargotia, *n. m.* Petit fagot.

farinasse, *adj. qual.* Qui donne au goût l'impression de la farine sèche.

farinî, *n. m.* Meunier, garçon meunier.

farmaceriye, *n. f.* Pharmacie.

fau, *n. m.* Hêtre. (N'est plus guère usité).

faubètch à-crèsse, *n. f.* Femme revêche, méchante.

fauçon, *n. m.* Petite botte de paille débarrassée des mauvaises herbes et dont on a ménagé le chaume en ne battant que les épis; *fé des mauches awè in fauçon di strin d'swèle*, faire des liens avec une botte de paille de seigle.

fau-cu, *n. m.* Bourrelet que les femmes portent sur le derrière de leur jupe pour l'épaissir.

faude, *n. f.* Meule de bûches destinées à la fabrication du charbon de bois dans les forêts.

faudjou, *n. m.* Faux jour.

faudreu, *n. m.* Charbonnier, ouvrier qui confectionne et surveille une *faude; ène yute di faudreu*, une hutte de charbonnier; *ène bèrwète di faudreu*, une brouette dont le devant est fort haut.

faufèrlouche, *n. m.* et *f.* Celui ou celle qui agit vite, mais à tort et à travers.



faufilâdje, *n. m.* Action de faufiler.

faufilè, *v. tr.* Coudre provisoirement les pièces d'un vêtement.

faufilè (s'), *v. pron.:* Se glisser, s'insinuer adroitement.

faufilure, *n. f.* Fil qui a servi à faufiler.

fauji, *n. m.* Morceau de charbon de bois; *ène bène di faujis,* une banne de charbon de bois.

faussè, *v. tr.* Plier, tordre, déformer; *faussè ène clè,* déformer une clef, la mettre hors d'usage.

fautchâdje, *n. m.* Fauchage, action de faucher; *au fautchâdje des wayins,* à l'époque où l'on fauche les regains, au commencement de l'automne.

fautchant (en), *loc. adv.* De biais; *tapè en fautchant,* lancer, jeter un objet de biais.

fautcheu, *n. m.* Faucheur, ouvrier qui fauche, moissonneur.

fautcheu, *n. m.* Araignée à longues pattes et qui ne file pas de toile.

fautcheuse, *n. f.* Machine agricole qui sert à faucher.

fautchi, *v. tr.* Faucher, couper des récoltes avec une faux; *fautchi dou trèfe, dèl blè, d'l'awinne, dou wayin,* faucher du trèfle, de l'épeautre, de l'avoine, du regain.

fautchîye, *n. f.* Ce qu'on abat d'un coup de faux.

faute, *n. f.* Chute d'une balle, envoyée par le *livreu*, en dehors du jeu occupé par la partie adverse; *ène faute* compte quinze.

fautè, *v. int.* Commettre une faute. Quand une jeune fille a eu un enfant, on dit *qu'èle a fautè.*

fautèye, *n. m.* Fauteuil.

fauve, *n. f.* Légende, conte, récit transmis par la tradition ou inventé. *Racontè des fauves* et *djowè au couyon* sont les distractions favorites de nos campagnards pendant les longues soirées d'hiver.

favète, *n. f.* Fauvette, oiseau de l'ordre des passereaux.

favète, *n. f.* Légumineuse qui entre dans la nourriture des bestiaux.

fayé, *adj. qual.* De peu de valeur, médiocre, usé (peu usité).

fayène, *n. f.* Faîne, fruit du hêtre; *ôle di fayènes*, huile de faînes.

fayène, *n. f.* Fouine.

fé, *v. tr.* Faire, produire, construire, inventer, parcourir, contrefaire; mettre au monde. *V. pron.: s' fé,* s'habituer, se faire. — *V. int.: Fé di s'né,* faire des embarras. Satisfaire un besoin naturel : *fé dins ses culotes.*

fè, *v. tr.* Faire (lang. d'ayi); s'emploie comme *fé.*

fèchau, *n. m.* Putois; *nwar come in fèchau,* noir comme un putois.

féci, *v. tr.* Enlever le fumier d'une étable : *féci les vatches ;* d'une écurie : *féci les tchvaus.*

fèl, *adj. qual.* Qui a le caractère entier, autoritaire et rude.



fèl, *adj. qual.* Sensible au toucher, en parlant d'une partie du corps malade, meurtrie ou blessée ; *mi pi stwartchi est co fèl,* mon entorse est encore douloureuse au toucher.

fèlmint, *adv.* Extrêmement, très durement; méchamment.

fêlè, *v. tr.* Fêler.

fêlè, *n. m.* Son d'un objet fêlé; *nosse cocote sone li fèlé.*

Félisse, *n. p. m.* Félix. Ce mot entre dans la phrase suivante formée de mots français, que l'on donne à deviner et à laquelle on prétend attribuer un faux air de latin : *Félisse portua, selnimi, vèrsimi, largata,* Félix tua un porc, il ne sala point la viande, les vers s'y mirent et le lard se gâta.

fèluya, *n. m.* Rameau avec ses feuilles.

fème, *n. f.* Épouse ; *èn' ome avè s' fème,* un mari avec sa femme.

fèmîyrîye, *n. f.* Fumée qui se renouvelle et devient insupportable.

fèm'yant, *adj. qual.* Fumant, qui produit de la fumée.

fèm'yi, *v. int.* Exhaler de la fumée ; *i fèmiye droci,* ça fume, la fumée se répand dans la chambre au lieu de monter dans la cheminée.

fèm'yère, *n. f.* Fumée.

fèm'yon, *n. m.* Fumeron.

fènâdje, *n. m.* Fanage ; *li fènâdje dou wayin est souvint malauji ;* le fanage du regain est souvent difficile.

fènasse, *n. f.* Herbe grande et fine qui pousse généralement dans les lieux incultes ou les mauvais terrains et qui donne un foin sans valeur.

fènè, *v. tr.* Faner, faire sécher l'herbe fauchée. — *V. pron.* : *s'fènè,* se faner, perdre de sa fraîcheur, de son éclat. — *V. intr.:* Flétrir, se dessécher.

fèneu, *n. m.* Celui qui fane le foin, faneur.

fénèyant, *v.* et *adj.* Fainéant.

fénèyantije, *n. f.* Paresse habituelle.

fèrâdje, *n. m.* Action de ferrer, de garantir avec du fer.

fèrayi, *v. int.* Lutter ardemment en grattant le sol avec les pieds, en piétinant, pour se débarrasser.

fèrdinne, *n. f.* Fredaine ; *quan il a yeu fait toutes ses fèrdinnes, i s'a mariè,* il s'est marié après avoir fait toutes ses fredaines.

fèrè, *n. m.* Perche munie d'un croc à l'une de ses extrémités et servant à diriger une barque, un bateau ; *l'fèrè dou passeu d'ève,* la gaffe du passeur d'eau.

fèrè, *v. tr.* Ferrer ; clouer un fer au sabot d'un cheval.

fèreu, *n. m.* Celui qui ferre.

fèrfoute, *adv.* Au loin, au diable ; *djè l'ai voyi fèrfoute,* je l'ai congédié vivement et brusquement ; *va z è fèrfoute,* va-t'en au diable.



fèrgouyète, *n. f.* Tisonnier.

fèrgouyi, *v. int.* Remuer le charbon d'un poêle avec un tisonnier ; tourner et retourner un bâton, une tige dans un trou ou un objet pointu dans les dents.

fèrgouyeu, *n. m.* Celui qui *fèrgouye*.

fèrloke, *n. f.* Haillon ; *il èsst à fèrlokes,* il est vêtu de haillons.

fèrlokeu, *n. m.* Celui qui est déguenillé.

fèrmint, *n. m.* Ferrement, objet, garniture en fer.

fèrtiyant, *adj. qual.* Remuant, souple et résistant tout à la fois.

fèrtiyi, *v. int.* Se débattre avec des mouvements vifs et rapides ; *si t'avès vèyu come i fèrtiyèt,* si tu avais vu comme il frétillait.

fèsse, *n. f.* Fesse. *Awè su les fèsses*, être fouetté.

fèsséye, *n. f.* Fessée, coups appliqués sur les fesses ; *si tu n'choutes nè, t'ènn aurès yène di fèsséye,* si tu n'obéis pas, tu auras une rude fessée.

fèstonè, *v. int.* Tituber, aller de çà, de là, parce qu'on a trop bu.

fétchère, *n. f.* Fougère ; *coutchi su ène payasse di fètchère*, coucher sur une paillasse de fougère.

feu, *n. m.* Feu ; *alumè et distinde li feu*, allumer et éteindre le feu ; *couvиè l'feu,* mettre de la cendre sur les charbons ardents ; *mète li feu*, allumer un incendie. Fig. : cautériser avec un fer rouge. *Mète les feus*, essarter à feu courant, en enflammant, à un jour fixé par l'autorité, les feuilles sèches, la mousse, les brindilles, etc., d'une coupe. *Gn'a l'feu,* un incendie a éclaté. — *Awè l'feu dins l'cwar,* être fort altéré, avoir une forte fièvre. *N'awè ni feu ni lieu,* être sans domicile. *Grand feu*, feu de joie que l'on fait le dimanche qui précède le mardi gras ; les jeunes gens dansent tout autour en criant : « *Au grand feu, les chijes ou feu* » ; au grand feu, plus de veillées.

féve, *n. f.* Haricot. — *Donè in pwès pou z'awè ène féve*, faire un petit cadeau pour en recevoir un plus important.

fèya, *n. m.* Feuillet de livre ; planche très mince.

fèya, *n. m.* Rameau avec ses feuilles.

fèyâdje, *n. m.* Feuillage.

fèye, *n. f.* Feuille ; *ène fèye di gâyi, di lorié* ; une feuille de noyer, de laurier. Fig. : *ène fèye di papi,* une feuille de papier.

fèye, *n. f.* Fille, amie ; *bondjou, fèye*, bonjour, amie (Vx).

fèyète, *n. f.* Tonneau de vin de 114 à 140 litres.

fèyu, *adj. qual.* Feuillu.

fi, *n. m.* Fils ; familièrement : ami ; *vlà s'fi,* voilà son fils ; *vènous, m'fi,* venez, mon ami.

fidârkè, *n.m.* Fil de fer ou de cuivre.

fidèl, *adj. qual.* Fidèle.

fièmè (V. *fèmè*).



fièr, *n. m.* Fer; *in fièr di tchvau,* un fer à cheval; *in fièr à ristinde*, un fer à repasser; *dou fièr-blan*, du fer-blanc. — *Djanbes di fièr*, jambes infatigables; on retrouve cette expression dans le passage suivant de la chanson de *Djan Pansau,* sorte de gueux légendaire qui personnifie les mendiants réclamant la *part à Dieu* dans les repas de noces, de fêtes et dans les festins.

Djan Pansau n'a nin co soupè;
S'i vos plèt dè li en donè;
Tayos wò, tayos bas, (taillez haut, taillez bas)
Tayos au mitant dou plat. (mitant, milieu).

Dj' ai des *djanbes di fièr,*
Dji cours come in cièr; (cièr, cerf)
Dj' ai des djanbes di fustu, (fustu, fètu)
Dji tchês toudi su m'c...... (dji tchês, je tombe).
(lang. d'ayi).

fiér, *adj. qual.* Fier. Excellent, fameux; *bware dou vin et dou fiér;* remarquable : *c'èsst in fiér ripas qu'i n'z a donè*, il nous a servi un excellent repas; *awè in fiér toupèt*, avoir beaucoup de hardiesse et d'effronterie.

fiérmint, *adv.* Fièrement; *il ont passè fiérmint,* ils sont passés fièrement.

fiértè, *n. f.* Fierté.

fièsse, *n. f.* Foire; *l' fièsse aux ognons*, foire qui a lieu à Givet, le 11 novembre.

fieu, *n. m.* Celui qui fait; *in fieu d'grimaces,* un faiseur de façons; *in fieu d'tours,* un saltimbanque; *in fieu d'enbaras*, un faiseur de manières.

fieu, *n. m.* Camarade, copain; *in bon fieu*, un bon garçon.

Fifine, *n. p. f.* Joséphine; on dit encore *Fine.*

fignèsse, *n. f.* Fenêtre; *sautlè pa l'fignèsse*, sauter par la fenêtre.

fignolâdje, *n. m.* Recherche minutieuse dans la manière de s'habiller.

fignolè, *v. tr.* Enjoliver (un travail). — *V. int.* Se vêtir avec recherche jusque dans les détails : *è vlà yinke qui fignole!*

fignoleu, *n. m.* Coquet.

figure, *n. f.* L'une des parties d'un quadrille.

fike, *n. f.* Figue.

fiksia, *n. m.* Fuchsia.

filâdje, *n. m.* Action de filer, de faire du fil.

filè, *v. tr.* Filer (du chanvre, du lin, etc). — Fig.: *V. int.* S'en aller très vite. *Nosse bire file,* notre bière se décompose et devient visqueuse. *Li lanpe file,* une fumée épaisse s'échappe de la mèche.

filè, *n. m.* Fil dont on se sert pour coudre : *èn'èchè d' filè*, un écheveau de fil.

filè, *n. m.* Petite membrane sous la langue; *awè l' filè bé côpè*, avoir la langue bien pendue.

filé, *v. tr.* Filer (Vireux).

fileu, *n. m.* Celui qui file; Fém.: *fileûse.*

Filomînne, *n. p. f.* Philomène.

fin, *n. f.* Fin, ce qui termine. — *Fé ène fin*, en finir. *Loc. adv.: al fin des fins*, finalement, à la fin.

fin, *adv.* Très, fort; *fin fou*, complètement fou; *fin sò*, tout à fait ivre; *fin bon*, très bon.

finâlmint, *adv.* Finalement.

finaumwès, *n. f.* Mois de la fenaison, saison des foins.

findache, *n. f.* Longue fente d'une jupe, d'une étoffe déchirée.

finde, *v. tr.* Fendre, diviser, séparer; *finde dou brès*, fendre du bois. Fig.: *Finde li tièsse*, causer de la douleur ou incommoder par un grand bruit. *Djalè à pìre finde*, geler à fendre la pierre, geler très fort. — Part. passé : *findu, findûwe.*

findrèt, *n. m.* Sorte de hachoir.

finète, *adj. qual.* Menue, délicate; des *finètès mwains*, des mains fines.

finfèrluche, *n. f.* Fanfreluche.

fini, *v. tr.* Finir, terminer.

fini, *adj. qual.* Complet, fieffé; *c'èsst' in gueu fini*, c'est un fieffé coquin.

finichmint, *n. m.* Cessation, achèvement, fin.

finte, *n. f.* Fente.

fiœr, *n. m.* Foin; *nos z avons rintré noss' fiœr*, nous avons rentré notre foin (Vireux).

fion, *n. m.* Moquerie; plaisanterie blessante; affront.

fîve, *n. f.* Fièvre. *Yèsse al fîve*, avoir une forte fièvre. Fig.: Être très inquiet, anxieux.

fiyate, *n. f.* Confiance; *gn'a pont d'fiyate à li*, on ne peut avoir aucune confiance en lui.

fiye, *n. f.* Fois; entre dans la composition de *quékfiye*, quelquefois.

fiyi (s'), *v. pron.* Se fier.

fiyoteu, *n. m.* Jeune homme volage.

fiyoû, *n. m.* Filleul. Fém.: *fiyoûle.*

fizia, *n. m.* Fuseau. — *Awè des djanbes di fizias*, avoir les jambes grêles.

fizik, *n. m.* Fusil, arme à feu.

flabaudè, *v. int.* Tomber à bras raccourcis sur quelqu'un; administrer une volée de coups de bâton; frapper des arbres avec une gaule.

flache, *adj. qual.* Mou, abattu.

flachi, *v. int.* Frapper à coups de bâton, de fouet; *i flache sur zèles à còs di scoriye*, il frappe sur eux à coups de fouet.

flachi, *v. tr.* Coucher par terre des plantes, des moissons, les verser; *li vint et l'plouve ont flachi noss' fromint*, le vent et la pluie ont versé notre blé.



flamauche, *n. f.* Flammèche.

flamè, *v. int.* Flamber; *voss' feu est ralumè, là qu'i flame;* votre feu est rallumé, le voilà qui flambe.

flaméye, *n. f.* Flambée; *ène bone flaméye nos z a rachandis;* une bonne flambée nous a réchauffés.

flamin, *n. p. m.* Flamand. — *N. m.* et *adj.*: flamand.

flam'yi, *v. int.* Produire de petites flambées par intervalles; *li feu est distindu, mais i flamiye co*; l'incendie est arrêté, mais le feu flambe encore de temps en temps.

flan, *n. m.* Flanc; *pl.:* côte. Advina : *qu'est-ce qu'a les cwasses su l'pia? — In tonia cèklè d'bwès;* Devinette : Qu'est-ce qui a les côtes sur la peau? — Un tonneau dont les cercles sont en bois.

flanbè, *v. tr.* Passer au feu; *flanbè in poulet.*

flanbè, *adj. qual.* Pris; attrapé, perdu.

flanbia, *n. m.* Flambeau; torche de résine.

flanchi, *v. int.* Reculer; lâcher pied.

flane, *n. f.* Fane; *des flanes di canadas*, des tiges de pommes de terre.

flani, *v. tr.* Flétrir, faner; *li solia a flani noss' boukèt*, le soleil a flétri notre bouquet. — *V. pron. : s'flani*, se faner, se flétrir.

flani, *adj. qual.* Fané, flétri; *dèl salâde flanîye*, de la salade fanée.

flankè, *v. tr.* Jeter, lancer brutalement. Fig.: *Flankè ène sakwè au né d'ène sakîye*, rappeler à quelqu'un des faits qui lui causent de la honte.

flate, *n. f.* Bouse de vache.

flatè, *v. int.* Fienter, en parlant de la vache.

flatè, *v. tr.* Flatter, louer à l'excès.

flatoû, *n. m.* et *adj.* Flatteur.

flauwe, *adj. qual.* Faible, sans vigueur; *il a sti malâde, il est co flauwe*; il a été malade, il est encore faible; *tchèye flauwe*, tomber en syncope.

flauwe, *n. f.* Histoire, conte, racontar. (Mot nouveau) (1).

flauwi, *v. int.* Tomber en faiblesse.

flaya, *n. m.* Fléau à battre.

flèmar, *n.* et *adj.* Paresseux.

flème, *n. f.* Grand dégoût du travail; *awè l'flème*, ne pas avoir envie de travailler. Paresseux à l'excès : *qué grande flème!* Quel paresseux!

flêrant, *adj. qual.* Puant, nuisible, en parlant des herbes; *des flêrants cruwaus*, de mauvaises herbes.

flêrant, *n. m.* Fier, vaniteux; *l' flêrant* ou *l' flêrante* désigne suffisamment la personne du village dont on veut parler (Vx).

(1) Sous cette dénomination sont compris les néologismes ou mots qui n'étaient pas en usage il y a un demi-siècle.



fleur, *n. f.* Rougeur de l'œil, inflammation de la sclérotique.

flèyau, *n. m.* Fléau, grande calamité. Individu dont la conduite est scandaleuse.

flich-flach, *inter.* Indique une marche rapide dans des endroits malpropres, boue, mares, etc.

fligote, *n. f.* Effilochure, menu reste de fil.

fliksia, *n. m.* Fuchsia.

flime, *n. f.* Sorte de glaire que l'on vomit.

flipe, *n. m.* Lorsque, dans une réunion de jeunes gens des deux sexes, un jeune homme trouve deux graines dans une noisette ou dans une amande, il en donne une à une jeune fille en disant : « Nous faisons un flipe. » Celui des deux qui, le lendemain, dit le premier à l'autre : « Bonjour Flipe ou : bonjour Flipine, » a gagné le pari et reçoit de l'autre un petit cadeau. Une jeune fille peut proposer un *flipe* à un garçon dans les mêmes conditions.

flitche, *n. f.* Corde, courroie qu'on lance à quelqu'un en la retenant par une de ses extrémités.

flitchi, *v. int.* Se dit d'un corps flexible qui, d'abord plié, reprend sa position première ; par exemple les branches d'arbre que l'on courbe en passant dans un bois *flitchent* parfois dans la figure de celui qui suit ; l'extrémité du fouet d'un cocher peut aussi *flitchi* au nez de celui qui passe.

flopéye, *n. f.* Grande suite de personnes.

floraus, *n. m. pl.* Fleurs, graines, feuilles qui tombent dans le grenier quand on rentre le foin.

florè, *v. tr.* Frôler; *s'baston m'a florè l'vizâdje*, son bâton m'a frôlé le visage.

florèt, *n. m.* Fleuret, sorte d'épée pour faire l'escrime.

florète, *n. f.* Moisissure qui se forme sur la bière, le vin, etc.

flori, *v. int.* Épanouir, fleurir; *les cèréjis sont floris*, les cerisiers sont fleuris. — *Paukes floriyes*, le jour des Rameaux.

flotâdje, *n. m.* Transport du bois par eau; *l'flotâdje dou bwès*, le flottage du bois.

flotche, *n. f.* Petite touffe de crins, de fils réunis et serrés à l'une de leurs extrémités.

flotche, *n. f.* Flocon de neige.

flotche, *n. f.* Fleur de houblon.

flotche, *n. f.* Ligne supplémentaire dont l'extrémité est grossie et arrondie et que l'on ajoute au joueur qui, ayant fait atout au *couyon*, ne fait pas au moins la moitié des points plus un.

flotchîye, *n. f.* Petite houppe d'un bonnet de coton; gland d'une toque, d'une chéchia, etc.

flotè, *v. int.* Flotter.

floteu, *n. m.* Flotteur qui indique l'endroit où l'on a mis des filets pour prendre le poisson.

Flupe, *n. p. m.* Philippe.



flûtè, *v. tr.* Boire beaucoup; *flûtè des chopes*, absorber un grand nombre de chopes.

fô, *n.* et *adj.* Fou (lang. d'ayi).

foncè, *v. int.* Se jeter violemment sur quelqu'un; *in singlè a foncè su m' tché*, un sanglier s'est précipité sur mon chien.

fond, *adj. qual.* Profond; *li pusse est fond*, le puits est profond. Fém.: *fonde; mi potche n'est né fonde assè*, ma poche n'est pas assez profonde.

fonde, *v. tr.* Fondre, amener à l'état liquide; *fonde dou bûre*, fondre du beurre; *fonde dou plomb*, fondre du plomb.

fondeu, *n. m.* Celui qui fond les métaux.

fondrîye, *n. f.* Fonderie; grand établissement où l'on s'occupe de la fusion des métaux et de la fabrication de certains objets avec du métal fondu.

Fonsine, *n. p. f.* Alphonsine.

fontînne, *n. f.* Fontaine, lieu où l'on recueille l'eau de source.

for, *n. m.* Four, ouvrage de maçonnerie voûté où l'on cuit le pain; *mète li pwain ou for*, enfourner le pain.

forè, *v. tr.* Percer, creuser.

foreriye, *n. f.* Action de *forè*.

fôrmè, *v. tr.* Former, produire. — *V. pron.*: *s'fôrmè*, arriver à l'âge adulte. — *V. impers.*: S'amasser peu à peu: *i s'a fôrmè èn' abcès*, il s'est formé un abcès.

foryi, *v. int.* Tourner et retourner un objet pointu, une tige de fer, un bâton dans une cavité pour l'agrandir ou en retirer quelque chose. *Foryi dins ses dints*, fouiller dans ses dents, avec une épingle par exemple.

fosse, *n. f.* Fosse; *djowè al fosse*, jouer aux billes à la fossette.

fou, *adj. qual.* Fou. *Yèsse fou d' djôye*, être fou de joie; *yèsse fou d'ène djône fiye*, aimer une jeune fille jusqu'à la folie: *yèsse fou à loyi*, être fou à lier.

foufe, *n. f.* Petit objet d'habillement; *ramassè ses foufes et paurti*, rassembler ses habits et partir; chiffon, colifichet.

foukâde, *n. f.* Caprice, fantaisie.

foulè, *v. tr.* Presser, écraser. — Part. passé: *foulè*; *awè l'pî foulè*, avoir une entorse. Fig. — *V. pron.*: *s'foulè*, se presser, se hâter; *i n'si foulont jamais*, ils ne se pressent jamais.

foûme, *n. f.* Forme, moule pour soulier; *on r'mèt su l'foûme in solè trop jusse*, on remet sur la forme un soulier trop juste.

foûme, *n. f.* Rondelle de bois pour faire un bouton d'étoffe.

foûr, *n. m.* Foin; *staurè l'foûr, li mète à bindes, à ougnètes, à cwèjas;* répandre le foin, le mettre à bandes, en petits tas, en gros tas.

fourbatu, *adj. qual.* Courbaturé.

fourbature, *n. f.* Foulure de la main.

fourbure, *n. f.* Membrane qui enveloppe le fœtus chez la vache.



fourè, *v. tr.* Introduire, faire entrer; *il a fourè m' coutia à s' potche*, il a mis mon couteau dans sa poche. — *V. pron.: s' fourè; nos n' savés pus yu nos fourè*, nous ne savions plus où nous cacher.

fouréye, *n. f.* Herbe fraîche servant à nourrir les vaches, les chèvres, les lapins, etc.; *èle est vôye al fouréye*, elle est allée cueillir de l'herbage.

fourgna, *n. m.* Petit tas de gazon séché que l'on brûle dans l'écobuage ou l'essartage d'un terrain et dont on répand les cendres pour servir d'engrais; *dji m'è vas aux fourgnas*, je vais faire des *fourgnas*.

fourgon, *n. m.* Grosse tige de fer fixée à un manche en bois et servant à attiser le feu d'un four.

fourguinâdje, *n. m.* Action de *fourguinè*.

fourguinè, *v. tr.* Remuer le feu d'un appareil de chauffage avec un tisonnier, activer le feu d'un four avec le fourgon.—Fig.: *V. int.* Tourner et retourner un objet pointu dans un trou; introduire ses doigts dans son nez.

fourguineu, *n. m.* Celui qui *fourguine*.

fouria, *n. m.* Fourreau.

fourmiyi, *v. int.* Ressentir un fourmillement dans un membre; *ça m' fourmiye dins ène djanbe*, cela me picote dans une jambe.

fourmiymint, *n. m.* Fourmillement, picotement sur la peau.

fournéye, *n. f.* Pains ou tartes cuits en une fois : *ène fournéye di tautes*. Fig.: Grand nombre.

fourni, *v. tr.* Procurer, fournir; *i faut qu' l'ome fourniche à s' fème tout ç' qu'i li fàut*, le mari doit fournir à sa femme tout ce qui lui est nécessaire.

fournicheu, *n. m.* Fournisseur.

fournimint, *n. m.* Objets d'équipement du soldat.

fournouri, *adj. qual.* Trop bien nourri.

fournware, *n. f.* Pelle en bois pour enfourner le pain et le retirer du four.

fourtchète, *n. f.* Fourchette, ustensile de cuisine.

fourtchi, *v. tr.* Enlever, piquer, creuser avec une fourche; *fourtchi dès canadas*, déterrer des pommes de terre avec une fourche.

fourtchîye, *n. f.* Quantité de fumier, d'herbe, etc., qu'on peut enlever en une fois avec une fourche; *ène fourtchîye di foûr*, une fourchée de foin.

fourtchu, *adj. qual.* Qui fait la fourche, divisé en deux.

fourure, *n. f.* Beurre, fromage, omelette, etc., que l'ouvrier emporte en se rendant à son travail.

foustrîye, *n. f.* Tricherie au jeu.

foutant, *adj. qual.* Désolant, ennuyeux.

foutche, *n. f.* Fourche.



foute, *v. tr.* Terme grossier employé fréquemment en wallon; jeter : *foute à Moûse*, jeter à la Meuse ; lancer : *foute in cayau*, lancer une pierre; administrer : *foute ène trempe*, battre quelqu'un; *foute ène sakwè au né*, jeter quelque chose à la face; *foute si caskète di triviès*, mettre sa casquette de travers. *Foute maleur*, éprouver du regret, une vive contrariété ; *çà m'a foutu maleur d'awè stropyi m' tché*, cela m'a fait de la peine d'avoir estropié mon chien. *Foute ène sakiye à l'uche*, expulser quelqu'un. — *V. pron. : s'foute*, se lancer brutalement; *s'foute conte en' âbe*, se jeter contre un arbre. *I s'a foutu d'mi*, il s'est moqué de moi. *Dji m'foutrès bé l'tièsse au mèr;* je suis on ne peut plus contrarié; *c'est come si on s'foutèt l'tièsse au mèr*, c'est donner inutilement des conseils.

foutrè, *v. tr.* Battre au fléau des fleurs de trèfle sèches pour en faire sortir la graine, ou des épis d'épeautre pour en séparer les grains.

foutrène-à-vint! *inter.* Sapristi !

foutu, *adj. qual.* Cassé, détruit, presque mort; *mi pupe est foutûwe*, ma pipe est cassée : *me tchapia est foutu*, mon chapeau est fichu ; *dji crès qu' noss' couchè est foutu*, je crois que notre cochon mourra bientôt. *Yèsse ène foutue bièsse, in foutu malin*, être une grande bête, un pauvre malin.

foutu, *adj. qual.* Bâti, accoutré; *waite come il est foutu*; *il est tout crawyeu*, regarde comme il est mal bâti ; il a les jambes torses; *v'z astous mau foutu avè ç' grand sauro là*, vous êtes mal accoutré avec votre blouse trop grande.

fouya (V. *fèya*). *Toune li fouya*, tourne la page, sens figuré (lang. d'ayi).

fouyâdje, *n. m.* Feuillage (lang. d'ayi).

fouye (V. *fèye*). *Arachi des fouyes de pètrâpe*, arracher des feuilles de betterave (lang. d'ayi).

fouyi, *v. tr.* Fouiller, chercher quelque chose dans ses poches, dans ses vêtements ou dans ceux d'autrui ; *les dwaniés nos z ont fouyis*, les douaniers nous ont fouillés. —Fig.: *V. pron. : s' fouyi;* ne pas obtenir ce qu'on désire ; *ti pès t'fouyi*, tu n'auras rien.

fouyeu, *n. m.* Celui qui aime à fouiller, *fouyeuse*, dame au service de la douane pour fouiller les femmes qui reviennent de l'étranger.

fouyu, *adj. qual.* Feuillu; *èn' aube bin fouyu*, un arbre très feuillu (lang. d'ayi).

foyâdje, *n. m.* Action de bêcher, de retourner la terre à la bêche.

foyeu, *n. m.* Celui qui bêche la terre.

foyi, *v. tr.* Bêcher; *dj'ai foyi noss' courti*, j'ai bêché notre jardin.

foyon, *n. m.* Taupe; *li foyon boute*, on voit la terre que la taupe repousse de ses galeries.

framouche, *n. f.* Taupinière; *rabate des framouches*, répandre dans une prairie la terre des taupinières.

franbaûje, *n. f.* Fruit de la myrtille.

franbaujî, *n. m.* Myrtille ou airelle.

franc, *adj. qual.* Sincère. Fieffé : *in franc voleur*.

franc-franc, *n. m.* Le roi et la dame d'atout; *avè franc-franc gârde*, c'est avoir dans son jeu ces deux cartes et une moindre de la même espèce.

Françwès, *n. p. m.* François; Fém.: *Françwèse; mi pa s'lomèt Françwès et m'man Françwèse;* mon père se nommait François et ma mère Françoise.

frane, *n. m.* Frêne, arbre forestier.

frapè, *v. tr.* Affecter vivement; *li muart di s'fème l'a frapè*, la mort de sa femme l'a fort péniblement impressionné.

Frazîye, *n. p. f.* Euphrasie.

frèche, *adj. qual.* Frais, mouillé; *voss' sauro est tout frèche*, votre blouse est fort mouillée.

frècheu, *n. f.* Humidité; état de ce qui est mouillé; *on sint l'frècheu su vos spales*, on sent de l'humidité sur vos épaules; *routè dins les frècheus*, marcher dans un endroit où on a répandu de l'eau; *dins l' frècheu*, dans la rosée.

frèchi, *v. tr.* Mouiller, rendre humide. — *V. int.* Devenir humide.

frèd, *n. m.* Froid. — *Adj. qual.* Même signification; *qu'i fait frèd!* qu'il fait froid! Fém.: *frède*.

frèdeu, *n. f.* Froidure, temps froid; qualité de ce qui est froid. *I fait ène rude frèdeu*, il fait une grande froidure.

frèdmint, *adv.* Froidement.

frèdi, *v. int.* Devenir froid; on dit plutôt *rafrèdi*.

fréje, *n. f.* Fraise, fruit du fraisier.

fréjî, *n. m.* Fraisier.

frène, *n. f.* Gros fil de chanvre qui entre dans la composition des cordes, des câbles.

frére, *n. m.* Frère, on dit également : *monfrére: in monfrére*, un frère: *s' monfrére*, son frère.

fricassè, *v. tr.* Fricasser.

fricassè, *adj. qual.* Rôti; incendié.

fricasséye, *n. f.* Fricassée, amas de choses réduites en bouillie; mets cuits ou rôtis dans la poêle.

frichtik, *n. m.* Repas fait en particulier et composé de mets délicats.

frichtikè, *v. int.* Faire bonne chère; *ces djins-là s'ont ruinès pace qu'il ont trop frichtikè*, ces gens-là se sont ruinés parce qu'ils ont trop bien vécu.

frîji, *v. tr.* Friser, mettre en boucles. — *V. int.* Se mettre en boucles.

frîji, *n.* et *adj.* Frisé. *Chou frîji*, chou dont les feuilles sont recroquevillées.

frindje, *n. f.* Frange.

frindji, *v. tr.* Arranger en forme de frange.

friske, *adj. qual.* Froid et humide, en parlant du temps; on dit aussi : *frisse.*

friss, frass (ni), *loc. adv.* Signifiant : aucun reste d'un mets, d'un repas ; *i n'ont laissi ni friss ni frass*, ils ont absolument tout mangé.

frochi, *v. tr.* Écraser, meurtrir ; se dit surtout des pommes et des poires.

frochi, *adj, qual.* Meurtri, à demi écrasé.

frœd, *n. m.* et *adj.* Froid (Vireux).

fromâdje, *n. m.* Fromage.

fromint, *n. m.* Froment.

fronci, *v. tr.* Plisser en contractant ; *fronci les sourcis,* froncer les sourcils. Faire des plis serrés et cousus à une étoffe.

front, *n. m.* Hardiesse, effronterie ; *avè dou front.*

frotâdje, *n. m.* Action de frotter.

frotè, *v. tr.* Frotter. — *V. pron.: s'frotè,* se frotter ; s'attaquer à.

frotemint, *n. m.* Frottement.

frougni, *v. tr.* Fouiller le sol avec le groin (cochon, sanglier) ; *les singlès ont frougni nos canadas*, les sangliers ont fouillé du groin nos plants de pommes de terre.

froûlè, *v. tr.* Coucher par terre de l'herbe, des céréales, en marchant dessus ou autrement.

froumejon, *n. m.* Sorte de guimauve.

froumi, *v. int.* Frémir, tressaillir.

froum'yi *(V. fourmiyi).*

froyâdje, *n. f.* Action de frayer un sentier, un chemin, un passage.

froyi, *v. tr.* Frayer, rendre praticable ; *c'est mi qu'a froyi l'pisinte*, c'est moi qui ai tracé le sentier et l'ai rendu praticable.

froyon, *n. m.* Échauffement de la peau des cuisses résultant d'une marche trop prolongée ; on dit : *dj'ai l'froyon.*

frut, *n. m.* Fruit, partie d'un végétal qui succède à la fleur et en permet la reproduction ; s'emploie surtout quand il s'agit d'arbres fruitiers.

frutiasse, *n. m.* Qui aime beaucoup les fruits. (Mot nouveau.)

fuche, *v. int.* Subjonctif présent du verbe *yèsse*, être. *Qu'i fuche!* Soit ! Tant pis.

fumayon, *n. m.* Mauvais fumeur, fumeur inexpérimenté.

fumè, *v. tr.* Fumer, brûler du tabac et en aspirer la fumée ; *fumè ène pupe*, fumer une pipe ; au figuré, cette expression signifie : être fort dépité sans oser le laisser paraître.

fumèle, *n. f.* Femelle.

fumelè, *v. tr.* Arracher le chanvre mâle d'une chènevière.

fumeu, *n. m.* Fumeur.

fumi, *v. tr.* Engraisser un terrain (Vireux).

fustu, *n. m.* Fétu, tige, chaume d'une céréale ; *in fustu di strin*, un fétu de paille.

fuzéye, *n. f.* Fusée. Jet de vomissement après de trop copieuses libations.

fwace, *n. f.* Force ; puissance d'action ; *mes fwaces s'è vont*, mes forces s'en vont. *Di fwace*, de force ; *à fwace di*, à force de.

fwadje, *n. f.* Forge.

fwain, *n. f.* Faim ; *mori d'fwain*, mourir de faim, être affamé.

fwarci, *v. tr.* Forcer, briser, rompre par force ; amener quelqu'un à faire une chose par la force ; violenter. — *V. pron.*: *s'fwarci*, se contraindre, *s'fwarci à mougni*, s'efforcer de manger.

fwardji, *v. tr.* Forger ; travailler un métal au feu et au marteau. Fig.: Inventer (une histoire, un conte).

fwarmint, *adv.* Fortement.

fwè, *n. f.* Foi ; *n'awè ni fwè, ni lwè*. n'avoir ni foi, ni loi ; *ma fwè, c'est vrai*, par ma foi, c'est vrai.

fwè, *n. m.* Foie.

fwè, *n. m.* Fagot ; *in fwè di gn'gnèsses*, un fagot de genêts.

fwèbe, *adj. qual.* Faible.

fwèblèsse, *n. f.* Faiblesse, manque de force ; *tchèye di fwèblèsse*, défaillir, n'en pouvoir plus.

fwèbli, *v. int.* Faiblir, devenir faible ; perdre de sa résistance.

G

g, *n. m.* Consonne, septième lettre de l'alphabet. Le *g* est dur devant les voyelles *a, o, u ; gavio*, gosier ; *goyes*, scrofules ; *guèrni*, grenier ; il en est de même devant les consonnes ; *glètè*, baver ; *grawè*, égratigner ; etc. Il se prononce comme le *j* quand il précède les voyelles *e, é, è* et *i* : *géyant*, géant ; *ginnè*, gêner ; etc.

gabri, *n. m.* Cabri, petit de la chèvre.

gabriole, *n. f.* Cabriole.

gabriolè, *v. int.* Cabrioler.

gadlè, *v. int.* Mettre bas, en parlant de la chèvre.

gadlî, *n. m.* Chevrier. Individu maladroit, sans aptitudes.

gâdje, *n. m.* Gage. Pluriel : *gâdjes*, salaire d'un domestique, d'une servante.

gadjeu, *n. m.* Celui qui parie, qui aime à parier.

gadji, *v. tr.* et *v. int.* Parier.

gâdji, *v. tr.* Payer, salarier un domestique, une servante.

gado, *n. m.* Chevreau ; *achtè ène gate et ses gados*, acheter une chèvre et ses chevreaux.

gado, *n. m.* Partie inférieure de la patte de certains animaux.

gaga, *n. m.* Niais, dadais.

gaiye, *adj. qual.* Gai. Légèrement pris de boisson.

gaiyemint, *adv.* Gaiement.



galaf, *n.* et *adj.* Goinfre, goulu.

galant, *n. m.* Celui qui courtise une jeune fille, prétendant, amoureux; *èle est trisse, èle n'a pont yeu d' galant al dicaûsse*; elle est triste parce qu'elle n'a pas eu de bon ami à la fête.

galapia, *n. m.* Individu sans vergogne.

gale, *n. f.* Maladie contagieuse de la peau. Fig.: *Mwaije gale*, mauvaise gale, personne méchante.

galêryin, *n. m.* Polisson, mauvais sujet.

galète, *n. f.* Sorte de pâtisserie faite avec de la farine, du lait, du beurre, des œufs et travaillée comme la tarte, mais cuite dans un gaufrier; *nos frons des galètes al nouvèle anéye*; nous ferons des *galètes* au jour de l'an.

galfèrti, *n. m.* Individu irréfléchi, peu sérieux; ouvrier qui gâche son travail.

galmachi, *v. tr.* Embrouiller les choses dans le but de tromper. (Mot nouveau.)

galmachrîye, *n. f.* Brouillamini; confusion de faits provoquée par l'intention de duper. (Mot nouveau.)

galotche, *n. f.* Galoche.

galotcheu, *n. m.* Celui qui fait du bruit en marchant avec des galoches.

galotchi, *v. int.* Marcher dans des sabots, des chaussures trop longues et trop larges, qui traînent et frappent sur le sol.

galotchriye, *n. f.* Action de *galotchi*; bruit qui en résulte.

gamèle, *n. f.* Gamelle. *Mougni al gamèle*, être soldat.

gangnâdje, *n. m.* Gain, salaire; *awè in bon gangnâdje*, avoir un salaire élevé; *mète ses gangnâdjes di costè*, mettre son gain de côté, économiser ce que l'on gagne.

gangnant, *n. m.* Gagnant.

gângni, *v. tr.* Gagner, recevoir le prix d'un travail, recueillir les bénéfices d'un commerce, etc.; *gângni d' l'ârdjint*, gagner de l'argent; *gângni l' prix*, gagner le prix, être vainqueur; parvenir, arriver à, *gângni l' vôye*, gagner le chemin; contracter, *gângni les rouvioûles*, attraper la rougeole. *Gângni s' pwain, s' viye*, gagner son pain, sa vie. — *V. pron.: s' gângni*, être contagieux; *les pokètes, çà s' gângne*, la variole est contagieuse. — *V. int.: Gângni aux djanbes*, s'enfuir à toutes jambes. *Li feu gângne*, l'incendie augmente; *li maladiye gângne li tièsse*, la maladie va atteindre la tête.

gangrînne, *n. f.* Gangrène.

gangrînnè, *v. tr.* Gangréner. — *V. pron.: s' gangrinnè*, se corrompre, pourrir de gangrène; *si djanbe si gangrinne*, sa jambe se grangrène.

garâdje, *n. m.* Garage.

gârçon, *n. m.* Ouvrier pâtissier, coiffeur, etc. Appellation adressée à un jeune homme : *vos vlà, gârçon.*



gârde, *n. m.* et *f.* Garde. Fig. *Avè li rivè gârde*, au jeu de cartes, signifie avoir en main le roi et une basse carte de la même espèce qui le garde, qui le protège.

gardè (yèsse), *v. passif.* Un joueur dit qu'il est *gardè* quand il a le roi ou la dame avec des cartes inférieures de la même espèce qui lui permettent *di fourni al caute* et de conserver soit le roi, soit la dame.

gardèrôbe, *n. f.* Grande armoire où l'on serre le linge.

garène, *n. f.* Clapier pour l'élevage des lapins domestiques.

gargouyemint, *n. m.* Borborygme.

gargouyi, *v. int.* Produire dans le ventre un bruit semblable à celui d'un liquide agité dans un tuyau.

garguète, *n. f.* Gorge ; *djè l'ai atrapè pa l'garguète et dj' l'ai staurè* ; je l'ai saisi à la gorge et l'ai renversé.

gargotè, *v. int.* Se dit d'un aliment liquide qui cuit à gros bouillons.

gargotî, *n. m.* Mauvais ouvrier.

garni, *v. tr.* Garnir, orner, doubler.

garnizêre, *n. m.* Mauvais garnement.

gârse, *n. f.* Se dit en bonne et en mauvaise part ; *c' gârse là, èle keut joliment vite et bé*, cette personne adroite et habile coud vite et bien : *c'est c' gârse là qu'a cassè m' soupiére :* c'est cette personne sotte et maladroite qui a cassé ma soupière. S'emploie parfois pour désigner une fille ou une femme gaie et enjouée.

gastrike, *n. f.* Gastrite.

gate, *n. f.* Chèvre. *Pia d' gate*, peau de chèvre tannée que l'on met sur les épaules et le dos pour se garantir de la pluie. *Pètèl di gate !* sorte de juron de désappointement, de colère.

gate, *n. f.* Sorte de chevalet pour scier du bois ou faire des fagots.

gâtè, *v. tr.* Abîmer, défraîchir, détériorer. Fig. : Corrompre. — *V. pron. s' gâtè,* se pourrir, se corrompre. Fig. : Se troubler, en parlant du temps ; *là l' tins qui s' gâte, nos z'aurons dèl plouve ;* voilà le temps qui se gâte, nous aurons de la pluie.

gâtè, *adj. qual.* Gâté. *Èfant gâtè,* enfant dont on satisfait trop les désirs.

gât'mwinnâdje, *n. m.* Celui ou celle qui provoque la brouille entre mari et femme.

gât'mèsti, *n. m.* Gâte-métier ; celui qui vend ou qui travaille trop bon marché.

gauchî, *adj. qual.* Gaucher ; on dit aussi *pawène.*

gauchî, *n. m.* Joueur de balle qui est à passe gauche.

gaudron, *n. m.* Goudron.

gaudronè, *v. tr.* Goudronner, enduire de goudron.

gaudrouyi, *v. int.* Produire une fumée épaisse et suffocante.

gaudrouyerîye, *n. f.* Formation continue de fumée dans un local dont la cheminée ne tire pas, ou dans un endroit d'où la fumée ne sort que difficilement.

gaume, *n. f.* Gomme.

gave, *n. f.* Gésier; poitrine, gorge; *apougni al gave*, saisir à la gorge.

gavè, *v. tr.* Faire manger à satiété. — *V. pron.: s' gavè*, s'empiffrer.

gavio, *n. m.* Larynx; *sèrè l' gavio*, étreindre la gorge.

gawe, *n. f.* Petit instrument sonore qu'on place entre les dents, guimbarde. *Taire si gawe*, ne plus parler.

gâye, *n. f.* Noix, fruit du noyer; *in scaugne di gâye*, une coque de noix. Un jeu d'enfants consiste à se placer deux à deux l'un en face de l'autre et à se tenir mutuellement par la main droite et par la main gauche, les bras en croix; on tire ensuite alternativement chaque bras en disant : *siye, saye, des pomes et des gâyes.*

gayèt, *n. m.* Taureau.

gayète, *n. f.* Petite bosse provenant d'un choc à la tête.

gayète, *n. f.* Morceau de charbon de grosseur moyenne.

gâyî, *n. m.* Noyer, arbre qui produit les noix. *Gayi* (lang. d'ayi).

gayole, *n. f.* Bavard.

gayole, *n. f.* Cage à oiseaux. Fig.: Prison.

gayolî, *n. m.* Homme d'un caractère léger et ne méritant pas beaucoup de confiance; se dit aussi d'un fanfaron et d'un ouvrier maladroit.

gayouf, *n. m.* Esbrouffeur.

gazète, *n. f.* Journal. Fig.: Colporteur de nouvelles.

gaztî, *n. m.* Journaliste, gazetier.

gèléye, *n. f.* Sorte de confiture : *dél gèléye di pwâre*, de la gelée de poire.

gèléye, *n. f.* Suc de viande refroidi et de consistance molle et gélatineuse.

Gèlique, *n. p. f.* Angélique.

gènèrâl, *n. m.* Général, officier qui commande une brigade, une division, etc.; pluriel : *des gènèrâls.*

Gènîye, *n. pr. f.* Eugénie.

gènîye, *n. m.* Esprit; *mwais gènîye*, le diable, un corrupteur. Talent, aptitude extraordinaire. Corps militaire chargé de construire, d'attaquer ou de défendre les places fortes.

gèsse, *n. m.* Geste; *fé des gèsses en cauzant*, faire des gestes en parlant.

gèyant, *n. m.* Géant. Fém.: *gèyante.*

gèyomète, *n. m.* Géomètre, arpenteur.

gife, *n. f.* Gifle.

gifè, *v. tr.* Gifler, souffleter.

gînnè, *v. tr.* Gêner.

gînnè, *n. m.* Celui qui est gêné; les gens manquant de savoir-vivre disent souvent : « *C'est l' ginnè qui s'è va* », c'est à celui qui est gêné de s'en aller.

gînneu, *n. m.* Gêneur.

giroufe, *n. m.* Girofle; *clau d' giroufe*, clou de girofle, bouton desséché du giroflier.



glace, *n. f.* Glissoire.

glairyant, *adj. qual.* Glaireux.

glairyi, *v. int.* Prendre la consistance gluante d'un glaire ; filer.

glawine, *n. f.* Personne bavarde et criarde.

glène, *n. f.* Poignée d'épis glanés.

glète, *n. f.* Bavure sur le menton, sur les vêtements.

glètè, *v. int.* Baver, laisser couler sur le menton, sur la poitrine, une partie du liquide que l'on boit ; *glètè su s' djilèt*, baver sur son gilet.

glèteu, *n. m.* Celui qui bave.

glimiant, *adj. qual.* Gluant, visqueux.

glissi, *v. tr.* Glisser, mettre, couler adroitement ; *i li a glissi in papî dins l' mwain*, il lui a glissé un papier dans la main — *V. pron.: s'glissi*, s'insinuer, pénétrer doucement.— *V. int.* Glisser, patiner.

gloria, *n. m.* Petit punch qu'on fait dans la soucoupe après avoir pris le café.

gloriète, *n. f.* Berceau de feuillage.

gn'a, Contraction de *il y a*.

gn' ènn a, id. *il y en a*.

gn'ènn è, id. *id.* (Vireux).

gnaf, *n. m.* Savetier.

gnangnan, *n. m.* Celui qui gémit continuellement ; enfant pleurnicheur.

gnèr, *n. m.* Muscle ; *avè dou gnièr*, être résistant à la marche, à la fatigue. *Gnèr di boû*, nerf de bœuf.

gnèrson, *n. m.* Hérisson.

gnèrsu, *n. m.* Enfant malingre.

gnèrveu, *adj. qual.* Bien musclé, qui a les muscles très forts.

gnèti, *v. tr.* Nettoyer, rendre propre ; *gnèti des carotes*, nettoyer des carottes avant de les faire cuire ; on dit aussi *gnètyi*.

gnèteu, *n. m.* Celui qui nettoie.

gn'gnèsse, *n. f.* Genêt (V. *djignèsse*).

gn' gno, *n. m.* Genou (V. *djigno*).

gnognote, *adj. qual.* Toute petite ; *en ramassant les pomes, vos lèrous les gnognotes*, en ramassant les pommes, vous laisserez les toutes petites.

gnouf, *n. m.* Museau ; groin du porc.

gobèrgi (s'), *V. pron.:* Faire bombance.

gobinète, *n. f.* Gobelet ; petit ustensile pour boire.

gobîye, *n. f.* Chiffon, loque ; *in martchand d'gobiyes*, un marchand de chiffons.

gobîyerèsse, *n. f.* Marchande de chiffons.

godayeu, *n. m.* Celui qui boit beaucoup, qui aime à s'amuser ; viveur.

godayi, *v. int.* Faire de côté et d'autre des débauches de table.

godèt (tchvau), *n. m.* Cheval de carton porté dans les cavalcades par un homme qui paraît en être le cavalier.

godu, *n. m.* Verrat ; homme intempérant et coureur.

golza, *n. m.* Colza.

gonèle, *n. f.* Bagout ; bavardage fatigant : *è vlà yène di gonèle!* en voilà une langue! Figure, visage ; *foute su l'gonèle,* frapper au visage ; battre. Fig.: *Foute al gonèle*, jeter au nez.

goria, *n. m.* Collier de cheval ; *pwartè in goria au goyèrli,* porter un collier au bourrelier. Pièce de bois qui s'emboîte sur les épaules et dont chaque extrémité est terminée par une corde ou une chaîne munie d'un crochet ; avec le *goria*, on peut porter deux seaux d'eau, deux paniers, etc.

goudjète, *n. f.* Petit sac dans lequel on met l'argent que l'on économise ; la somme elle-même.

goudjète, *n. f.* Jeune fille étourdie ; jeune drôlesse.

gougni, *v. tr.* Heurter avec un corps dur ; *i m'a gougni en douviant l'uche ;* il m'a heurté en ouvrant la porte ; donner un coup de coude à quelqu'un pour attirer son attention ou pour le faire taire. — *V. réci.: s'gougni,* se cogner mutuellement, à la tête, par exemple. — *V. pron.:* se heurter à un corps dur.

goulaf (V. *galaf*).

gouléye, *n. f.* Quantité d'aliments que peut contenir la gueule d'un animal et, en mauvaise part, la bouche d'une personne.

gourè, *v. tr.* Vendre trop cher ; tromper, attraper. (Peu usité.)

gourmète, *n. f.* Partie du bonnet d'une femme qui se noue sous le menton.

goût, *n. m.* Odeur ; *sinte in drole di goût,* sentir une odeur désagréable ; saveur. Fig.: *N'awè dou goût à ré,* n'avoir aucune disposition, aucune inclination ; ne pas posséder d'aptitude pour faire avec adresse ou élégance.

goute, *n. f.* Eau-de-vie ; *achtè dèl goute ; bware li goute,* acheter de l'eau-de-vie, en boire un petit verre. — *Loc. adv. Ène goute,* un peu, un moment ; *dmèrous ène goute,* restez un moment avec nous.

goutè, *v. int.* Dégoutter ; se dit d'un liquide qui tombe goutte à goutte, qui distille peu à peu ; le linge mouillé *goute* ; un robinet mal fermé *goute* également.

goutière, *n. f.* Gouttière.

goutîre, *n. f.* id. (lang. d'ayi).

gouvion, *n. m.* Goujon.

goye, *n. f.* Abcès scrofuleux ; au pluriel : scrofules ; cicatrices qu'elles produisent.

goyèrlî, *n. m.* Bourrelier.

goyète, *n. f.* Brebis, mouton ; *aurdè les goyètes*, garder les brebis (Vx).

goyu, *n. m.* Scrofuleux.

gozau, *n. m.* Chausson aux pommes, aux cerises. Fig.: Chaussure déformée.



gozète, *n. f.* Bosse produite à la tête par un choc; le choc lui-même. *qué gozète qu'on li a fait!* quelle bosse on lui a faite à la tête! *il a yeu ène bone gozète*, il a reçu un bon coup.

gozète, *n. f.* Dette d'une certaine importance.

gozî, *n. m.* Gosier.

grabouyâdje, *n. m.* Griffonnage; écriture illisible; *fè des grabouyâdjes au lieu di scrire;* faire des griffonnages, écrire illisiblement au lieu de former une bonne écriture.

grabouyète, *n. f.* Tisonnier.

grabouyeu, *n. m.* Celui qui *grabouye*.

grabouyi, *v. tr.* Griffonner; *grabouyi deux ou trwès lignes*, écrire très mal deux ou trois lignes.

grabouyi, *v. tr.* Introduire un tisonnier dans le foyer d'un poêle pour activer le feu; *grabouyi l' feu.* — *V. int.: grabouyi dins s' né awè ses dèts*, remuer le bout des doigts dans son nez; *grabouyi dins ses dints*, introduire et remuer un corps pointu dans ses dents.

grabouyi, *v. tr.* Chatouiller; *çà m'grabouye dins l'orèye*, je ressens un chatouillement dans mon oreille.

grâces, *n. f.* Prière dite après le repas; *on tchante les grâces après in bon rpas*, on chante les grâces après un bon repas. *Dire ses grâces*, dire ses prières le soir (Vx).

grand, *n.* et *adj. qual.* Grand. — *Adj. qual.* Fier, orgueilleux; *yèsse grand come li tims*, être grand comme le temps.

grandeu, *n. f.* Grandeur. Fierté, orgueil; *ces djins-là n'ont qui l' grandeu*; ces gens-là sont très fiers.

grandi, *v. int.* Devenir plus grand.

grandichant (en), *loc. adv.* En grandissant; faire à un enfant un habit *en grandichant*, c'est le faire assez grand pour qu'il puisse encore le mettre quand il aura grandi.

grand'moman, *n. f.* Grand'maman.

granmére, *n. f.* Grammaire.

grantchôze, *n. f.* Grand'chose; *n' né vali grantchôze*, ne pas valoir cher; *ç' n'est né grantchôze*, ce n'est pas grand' chose; se dit des personnes et des choses.

graûve, *n. f.* Criblures, restes de grain criblé.

gravè, *v. tr.* Marquer de petites cicatrices, en parlant de la petite vérole.

gravè, *adj. qual.* Qui a la figure marquée par la variole. Fém.: *gravéye*.

grawe, *n. f.* Griffe. Fig.: *Tchèye dins les grawes d'ène sakiye*, tomber entre les mains de quelqu'un, être à sa merci.

grawè, *v. tr.* Égratigner, griffer; *noss' tchè m'a grawè al figure*, notre chat m'a égratigné la figure.

graweu, *n. m.* Celui qui a l'habitude d'égratigner.

grawîye, *n. f.* Tisonnier.

grawyète, *n. f.* Petit tisonnier.

grawyeu, *n. m.* Celui qui remue avec un tisonnier les charbons d'un poêle, etc.



grawyi, *v. int.* Gratter dans un trou, dans une cavité.

grèfon, *n. m.* Bourgeon, rameau pour la greffe.

grèfeu, *n. m.* Celui qui greffe.

grègne, *n. f.* Grange ; *bate al grègne,* battre des céréales, du trèfle dans une grange.

grèlè, *v. imp.* Tomber de la grêle. — *V. pass.*: *yèsse grèlè*, être ravagé par la grêle.

grèlè, *n.* et *adj.* Marqué de la variole.

grète-cu, *n. m.* Fruit de l'églantier.

grètè, *v. tr.* Gratter, entamer superficiellement ; *grètè l' tère avè in rèstia,* gratter la terre avec un râteau ; râcler avec les ongles ; *çà m' chopîye dins l' dos*, *grète-mu* ; cela me démange dans le dos, gratte-moi. Un proverbe dit : *On z aspètchrèt puto ène pouye di grètè, qu' ène coumère di cauzè ;* on empêcherait plutôt une poule de gratter qu'une femme de bavarder. — *V. pron.: s' grètè*, se gratter ; *li cia qu' est rogneux*, *qu' i s' grète,* que celui qui se sent galeux se gratte.

grèteu, *n. m.* Celui qui gratte.

gréve, *n. f.* Grive ; *gréve d'Ardène*, grive du pays qui n'émigre pas ; on donne plaisamment ce nom à la pomme de terre. *Bouton d' gréve*, baie du sorbier ou *bronzière* pour tendre aux grives.

grèvi, *n. m.* Gravier, petit poisson d'eau douce. Fig. : Jeune garçon chétif.

grévî, *n. m.* Endroit où l'on extrait de la grève (Ham).

grèvia, *n. m.* Étendue de grève sur le bord de la Meuse (Ham).

grèvisse, *n. f.* Écrevisse.

grèvissi, *v. int.* Fouiller du bout des ongles ; gratter légèrement pour trouver quelque chose ; on *grèvisse* dans les pommes de terre nouvelles pour voir s'il y en a déjà de grosses. Éprouver un grattement lent et continu ; *dj' ai ène balouge dins l' dos*, *çà m' grèvisse*, j'ai un hanneton dans le dos et il me gratte.

grêye, *adj. qual.* Grêle, long et mince.—*N. m.: li grêye dèl djanbe*, le péroné.

grèyî, *n. m.* Gril qui se place au fond du foyer d'un poêle pour soutenir le feu ; ustensile à tiges métalliques et parallèles pour faire cuire de la viande ou rôtir du pain sur la braise.

grife, *n. f.* Égratignure ; *on wèt co ses grifes*, on voit encore les égratignures qu'il a faites.

grigne-dints, *n. m.* Celui qui grince méchamment les dents.

grigneu, *adj. qual.* De mauvaise humeur ; *noss' pètit fait des dints. il est tout grigneu ;* notre petit garçon fait des dents, il est de mauvaise humeur. Fig. : Gris, nuageux, en parlant du temps : *li tims est tout grigneu.*

grigni, *v. tr.* Grincer ; *grigni les dints*, grincer les dents.

grîje, *adj. qual.* Grise. — *N. f.: È vèye des grîjes*, éprouver des tourments, des tribulations.

grimancyin, *n. m.* Grimacier ; sorcier ; tireur de cartes ; individu rusé ; Fém. : *grimancyène.*



grin, *n. m.* Grain ; *in grin d' sé*, un fragment de sel. Fig.: *Mète si grin d' sé partout*, se mêler de tout ; *ouvrî à gros grins*, ouvrier qui sait imparfaitement son métier ; *ènn awè in grin*, être un peu fou.

gripè, *v. int.* Grimper, gravir en s'aidant des bras et des mains ; *gripè su èn' âbe*, grimper sur un arbre ; *gripè al coupète dou tiène*, gravir la montagne jusqu'en haut.

gripète, *n. f.* Crampon d'acier que l'on fixe au pied pour grimper sur les arbres, les poteaux télégraphiques.

gripète, *n. f.* Sentier étroit et rapide au flanc d'une montagne.

gripeu, *n. m.* Celui qui gravit, qui grimpe.

griplote, *n. f.* Petite élévation à gravir sur le flanc d'une montagne, en suivant un sentier.

gritchi, *v. int.* Grimper en s'accrochant aux aspérités avec les doigts, les extrémités des pieds ; *gritchi à in mèr*, grimper à un mur ; *gritchi à ène rotche*, grimper au haut d'un rocher.

grochèsse, *n. f.* État d'une femme enceinte.

grocheu, *n. f.* Grosseur ; tumeur ; enflure douteuse, suspecte.

grochi, *v. tr.* Grossir, augmenter, rendre plus gros. — *V. int.* Devenir gros. — *V. pron.*: *s'grochi*, se faire paraître plus gros.

grochi, *adj. qual.* Grossi, engraissé.

grochichant, *adj. qual.* Grossissant, qui fait paraître plus gros ; *in vèr grochichant*, un verre grossissant.

grognâdje, *n. m.* Action de bouder.

grognerîye, *n. f.* Bouderie.

grogneu, *n. m.* Boudeur. — *Adj. qual.*: de mauvaise humeur.

grogneu, *adj. qual.* Gris, couvert ; *li tims est tout grogneu.*

grogni, *v. int.* Bouder ; *grogni à s' vinte*, ne pas manger par mauvaise humeur et malgré la faim qu'on éprouve.

grognon, *n. m.* Groin, gueule, museau ; *awè ses talons come des grognons d' tché*, avoir en hiver les talons fort froids en se couchant.

gros, *adj. qual.* Gros, volumineux, replet. *L'ève est grosse*, le fleuve gonfle ; *ène grosse bèdène*, un ventre très volumineux ; *ène grosse vwèx*, une voix forte. *Rire des grossès dints*, rire des grosses dents, malgré soi ; faire contre mauvaise fortune bon visage. — *N. m.* Riche, opulent. — *Adv.* Beaucoup.

grosse, *adj. qual.* Enceinte (femme).

grossou, *n. m.* Décime, pièce de dix centimes.

groûlè, *v. int.* Grogner, en parlant du chien. Produire des borborygmes ; *çà m' groûle dins l'vinte.*

growins, *n. m. pl.* Ce que l'on rejette quand on vanne du blé, de l'épeautre et du seigle ; débris de paille, de grains, de barbes d'épis.

grûgesé, *n. m.* Petit vase en bois avec un pilon ovale pour écraser le sel.

grûgi, *v. tr.* Écraser du sel dans un *grûgesé* ou entre deux corps lisses et durs.

guèdè, *v. tr.* Rassasier complètement. — *V. passif : yèsse guèdè:* avoir bu et mangé tout son saoûl.

guèrdin, *n. m.* Gredin.

guèrlo, *n. m.* Grelot.

guèrnaûdî, *n. m.* S'emploie dans l'expression *vi guèrnaûdi,* vieux grenadier, vieux malin.

guèrnè, *v. int.* Produire de la graine, surtout du grain, en parlant des céréales ; *les swèles sont fwart guèrnès,* les seigles ont beaucoup de grain.

guèrnêzon, *n. f.* Formation du grain des céréales.

guèrnî, *n. m.* Grenier, partie d'un bâtiment située immédiatement sous les combles.

guèrnouye, *n. f.* Grenouille.

guèrzèle, *n. f.* Groseille.

guèrzèlè (tout), *loc. adv.* En grand nombre, en quantité ; *gn' a des pomes tout guèrzèlè*, il y a beaucoup de pommes.

guèrzèli, *n. m.* Groseillier.

guèrzia, *n. m.* Grésil ; *i tchèt des guèrzias,* il tombe du grésil.

guète, *n. f.* Guêtre. Fig.: *Ènn awè à s' guète*, avoir trop bu ; *awè des afères à ses guètes,* avoir beaucoup de tribulations.

gueûye, *n. f.* Bouche de certains animaux ; par mépris : figure, bouche d'une personne. *Awè dèl gueûye* ou *ène bone gueûye,* être fort bavard ; *fé di s' gueûye,* prendre un air d'importance.

gueûye di leu, *n. f.* Bonne langue ; bavard.

gueûye di liyon, *n. f.* Fleur, sorte de muflier.

gueûye di via, *n. f.* Lys jaune.

gueûléye, *n. f.* Goulée ; grosse bouchée.

gueûlè, *v. tr.* Crier fort ce que l'on dit. — *V. int.:* Crier, en parlant de certains animaux domestiques ; *nosse vatche gueûle, èle a fwain,* notre vache beugle, elle a faim.

Guiguite, *n. p. f.* Marguerite (Vx).

guigni, *v. tr.* Regarder du coin de l'œil, en cachette.

guinche, *n. f.* Femme ou fille de mœurs légères ; personne sans soin.

guinguète (en), *loc. adv. Yèsse en guinguète,* séjourner longtemps au cabaret.

guîye, *n. f.* Quille ; *djowè aux guiyes*, jouer aux quilles. Fig.: **Jambe**.

gurnî, *n. m.* Grenier. (lang. d'ayi).

gurzèle, *n. f.* Groseille. id.

gurzèli, *n. m.* Groseillier. id.

Gusse, *n. pr. m.* Auguste.

Gustin, *n. pr. m.* Augustin.

Gustine, *n. pr. f.* Augustine.

gwadje, *n. f.* Gorge, partie antérieure du cou ; *grosse gwadje*, goitre.

gwardjon, *n. m.* Gorgée.

gwine, *n. f.* Femme qui bavarde au lieu de faire sa besogne. (Mot nouveau.)

gwissèt, *n. m.* Gousset.



H

h, *n. m.* ou *f.* Consonne, huitième lettre de l'alphabet. A part les quelques exceptions qui suivent, et dans lesquelles elle est aspirée, cette consonne n'a aucune influence dans la prononciation du dialecte givetois ; c'est pourquoi les mots qui, pour des raisons d'étymologie ou d'analogie avec le français, auraient dû débuter par cette lettre, ont été rangés alphabétiquement d'après leur première voyelle.

Ham, *n. pr. m.* Ham, commune du canton de Givet ; l' *h* est muette après une syllabe sonore : *les djins d' Ham*, les gens de Ham ; elle est aspirée après une finale muette : *li rôye di Ham ;* le chemin de Ham ; ce sont vraisemblablement ces deux mots *di-Ham*, dont la prononciation ressemble au braiement de l'âne, qui ont fait surnommer les gens de ce village *les bourikes*.

hardes, *n. f. pl.* Hardes, vêtements, effets personnels ; *dji va r'què mes hardes*, je vais rechercher mes vêtements.

haufes, *n. f. pl.* Gaufres ; on dit : *ène aufe*, une gaufre ; *des-haufes*, des gaufres.

haûrs, *n. f. pl.* Harts, liens de fagots ; *ène aûr*, une hart ; *des-haûres*, des harts.

hayes, *n. f. pl.* Haies ; *ène aye*, une haie ; *des-hayes*, des haies, *dri les-hayes*, derrière les haies ; *Cinse-les-hayes*, cense-les-haies. *Le Mont-des-Hayes*, montagne boisée située au sud de Ham, dans la forêt des Ardennes, tire probablement son nom de l'allemand *Heiden*, bruyères.

Hîdje, *n. pr. m.* Hierges, commune du canton de Givet ; en ce qui concerne l'*h*, V. *Ham ;* on dit : *les brès d'Hidje*, les bois de Hierges ; *alè al dicausse di Hidje*, aller à la fête de Hierges.

hossi, *v. tr.* Balancer ; *dj'ai ène dint qui hosse*, j'ai une dent qui balance ; secouer ; *hossi in bioki*, secouer un prunier ; hausser, *hossi les spales*, hausser les épaules. A une personne inattentive qui fait répéter ce qu'on lui dit en demandant trop souvent : *Qwè ?* quoi ? on répond par un jeu de mots : *on n' les cwèt* (cueille) *né, on les-hosse.*

houyon, *n. m.* Homme marié. A Givet, lors de la fête de la Saint-Jean, les *bragards* ou garçons paient la musique le premier dimanche, les *braguètes* ou jeunes filles le second et parfois les hommes mariés ou *houyons* le troisième dimanche ; ils portent un insigne jaune.

houzètes, *n. f. pl.* Culottes, pantalons courts. Fig.: *Voyi in tché aux houzètes d'ène sakiye*, envoyer un chien aux trousses de quelqu'un ; *awè des afères à ses houzètes*, avoir beaucoup d'ennuis, d'embarras. On disait anciennement *houzias*, ainsi que le montre la plainte des petits pâtres mal vêtus : *Lus, lus solia, pou r'tchaufè les pòves pasturias qui n'ont ni tchausses, ni houzias* ; luis, luis, soleil pour réchauffer les pauvres pastoureaux qui n'ont ni bas, ni culottes (Vx).

I

i, *n. m.* Voyelle, neuvième lettre de l'alphabet ; on distingue l'*i* long et l'*i* bref.

i, *pron. neutre.* Il ; *i plout*, il pleut; cela ; *s' i vos plait*, s'il vous plait.

i, *pron. pers.* Il, ils ; s'emploie devant un mot commençant par une consonne ; *i m'a dit*, il m'a dit ; *i vont vèye*, ils vont voir ; ou après un verbe interrogatif : *waitèt'-i ?* regardait-il ? *Vont'-i vni ?* vont-ils venir ?

î, *pron. pers.* A lui, à elle, à cela ; *dj'i pinse*, j'y pense (à lui, à elle, à cela).

î, *adv.* Y, là, en cet endroit ; *dj'i vas*, j'y vais.

idéye, *n. f.* Idée, pensée ; *vos n' avous pont d' bone idéye*, vous n'avez pas de bonne idée. Fig.: Un peu, un petit peu ; *cosse cote èsst' ène petite idéye trop longue*, votre jupe est un peu trop longue ; *si cwarsàdje èsst' ène toute petite idéye trop jusse*, son corsage est un tout petit peu trop étroit.

iket, *n. m.* Saccade ; *avanci pa ikèts*, avancer par saccades ; partie importante d'un travail champêtre ; *vla d' d'ja in bon ikèt d' fait*, voilà déjà une bonne partie de notre travail qui est faite.

iktè, *v. int.* Agir par secousses, par soubresauts.

il, *pron. pers.* Il, ils ; s'emploie devant une voyelle ; *il a sti awarè*, il a été fort étonné ; *il ont tcheu*, ils sont tombés.

imâdje, *n. f.* Image.

imeur, *n. f.* Pus, liquide épais et jaunâtre qui se forme dans les abcès. Fig. Disposition d'esprit ; *yèsse di mwaije imeur*, être de mauvaise humeur.

in ! ? *inter.* Hein ? Hein !

in, *adj. num.* Un ; *tins, là in sou*, tiens, voici un sou.

in, *adj. ind.* Un ; *i fait in bia tims* ; il fait un beau temps ; *gn'avèt in cò*, il y avait une fois.

in, *prép.* En ; *di tims in tims*, de temps en temps.

incârnè, *adj. qual.* Incarné ; *c'èsst' in diâbe incarnè*, c'est un vrai diable.

increyâbe, *adj. qual.* Incroyable, dont on ne peut se faire une idée.

indigne, *adj. qual.* D'un caractère très difficile ; *i sonst' indignes.*

indîve, *n. f.* Endive, sorte de chicorée cultivée.

indifèrent, *adj. qual.* Sans souci. Employé avec la négation, cet adjectif signifie : qui est plus beau que laid : *èle n'est né indifèrente*, elle plait un peu.

infantrîye, *n. f.* Infanterie.

infèr, *n. m.* Enfer. Maison, famille où l'on se dispute.

infèrnâl, *adj. qual.* Digne de l'enfer ; *in brût infèrnâl*, un bruit infernal ; difficile, exigeant ; *il èsst' infèrnâl*, il est extrêmement difficile. S'emploie aussi comme nom.



inflè, *v. tr.* Enfler, gonfler. — *V. int.* Devenir enflé, grossir ; *m' figure infèle*, ma figure enfle.

influre, *n. f.* Enflure.

ingrédyin, *n. m.* Ingrédient.

inke, *pron. ind.* Un ; s'emploie après une consonne qui se prononce ; *i n' è faut qu'inke*, il n'en faut qu'un ; *on 'nn a assè d' inke*, on en a assez d'un.

inmankâbe, *adj. qual.* Immanquable.

inne, *n. f.* Haine.

inneû, *adj. qual.* Haineux.

inoçanmint, *adv.* Innocemment.

inocin, *adj. qual.* Innocent ; Fém.: *inocinne ;* jeune enfant ; idiot.

inocince, *n. f.* Innocence ;

inocintè, *v. tr.* Rendre, déclarer innocent.

inpacyince, *n. f.* Impatience.

inpacyint, *adj. qual.* Impatient ; Fém.: *impacyinte.*

inpacyintant, *adj. qual.* Qui provoque l'impatience.

inpacyintè, *v. tr.* Impatienter, rendre impatient. — *V. pron.: s'inpacyintè*, perdre patience.

inpli, *v. tr.* Emplir, *inplichous m' tchèna*, emplissez mon panier.

inplichâdje, *n. m.* Action d'emplir.

inpossibe, *adj. qual.* Impossible.

ins (les), *pron. ind.* Les uns ; *s' mèprizè les ins les ôtes*, se mépriser réciproquement.

instrumint, *n. m.* Instrument (de musique, de chirurgie).

însupôrtâbe, *adj. qual.* Insupportable.

inte, *prép.* Entre ; *mètons-l' inte nos deux*, mettons-le entre nous deux.

intèrodji, *v. tr.* Interroger.

intrè, *v. tr.* et *int.* Entrer ; *intrè s'tchivau ou staûve*, entrer son cheval à l'écurie ; *intère don*, entre donc.

intrèdeû, *n. f.* Mur, cloison entre deux pièces d'habitation.

intrèpide, *adj. qual.* Qui ne craint rien. On dit d'un enfant espiègle et désobéissant : *qu'il èsst' intrèpide !* Qu'il est difficile à supporter !

intréye, *n. f.* Entrée ; *dmandè l' entréye d' ène maûjon*, demander aux parents l'autorisation de courtiser une jeune fille.

inutilmint, *adv.* Inutilement.

invîye, *n. f.* Dessein, besoin ; *dj'ai invîye di fè in voyàdje*, j'ai l'intention de faire un voyage ; *il a invîye d' alè...*, il a besoin de satisfaire un besoin naturel.

invîyes, *n. f. pl.* Gerçures de la peau à la base des ongles.

inyi ! *inter.* Eh oui ! Marque un refus.



ive, *n. f.* Hièble, espèce de sureau qui croît dans les bonnes terres.

îves, *n. f. pl. Avè les ives*, c'est désirer ardemment ce que mange ou possède un autre.

ivièr, *n. m.* Hiver.

îye ! *inter.* Ah ! Marque la surprise, l'admiration ; *iye ! mi lacia qui s' sauve* ; ah ! mon lait se répand sur le feu ; *iye ! qu' èle est bele*, ah ! qu'elle est belle.

îye, *n. f.* Ile.

iyon, *n. m.* Ilot, petite île.

J

j, *n. m.* Consonne, dixième lettre de l'alphabet. Cette lettre entre dans la composition du *dj* qui remplace le *g* doux et le *j* d'un grand nombre de mots français.

jamais, *adv.* En un temps quelconque ; *si jamais djè l' ratrape!* Si jamais je le rejoins! En aucun temps; *n' jamais minti*, ne jamais mentir. Sous la forme exclamative, *jamais* indique une impression profonde d'admiration ou d'étonnement : *ç'astèt bia, jamais ! I criyèt, i tapèt su s' fème, jamais !*

Jamin, *n. pr. m.* Benjamin.

Jâne, *n. pr. f.* Jeanne.

jate, *n. f.* Bol, son contenu ; *bware ène jate di cafè*, boire un bol de café.

jèrèmiâde, *n. f.* Plainte réitérée et ennuyeuse.

Jésu, *n. p. m.* Jésus-Christ. *Jésu-Maria !* Exclamation de joie, de douleur, de surprise.

jolibwès, *n. m.* Lilas, fleur de lilas.

jolimint, *adv.* Joliment.

journâl, *n. m.* Gazette, journal.

juje, *n. m.* Juge. *Juje dè paix*, juge de paix.

juji, *v. tr.* Juger, rendre un jugement, donner son appréciation.

jujmint, *n. m.* Action de juger, sentence du juge. Faculté de l'entendement qui compare et qui juge. Bon sens.

juliè, *n. m.* Mois de juillet.

jun (à), *loc. adv.* A jeun ; on dit aussi à *à keûr jun.*

jusse, *adj. qual.* Juste, conforme à la justice, au droit, au bon sens. *Vwèx jusse*, voix qui rend bien le son ; *orèye jusse*, oreille qui perçoit bien les sons. *Tout jusse*, exactement ; *trop jusse*, se dit d'une chaussure, d'un vêtement trop étroit.

justèmint, *adv.* Précisément ; c'est exact ; vous avez raison.

jwin, *n. m.* **Juin,** mois de l'année.



K

k, *n. m.* Consonne, onzième lettre de l'alphabet ; on emploie le *k* à la place des groupes français *cu* et *qu* afin de simplifier l'orthographe de certains mots wallons.

kèdje, *n. f.* Charge, fardeau.

kèkefîye, *adv.* Parfois, par hasard.

kèke zins, *pron. ind.* Quelques-uns ; Fém. : *kèke zènes.*

kèr (à), *loc. adv.* Cure. S'emploie toujours avec la négation et le verbe *awè* avoir ; *n'awè à kèr* ou *n'awè t à kèr*, n'avoir cure ; *vnous m'vèye li djou qu' vos vôrous dji n'ai t à kèr ;* venez me voir le jour qui vous conviendra, cela m'est indifférent ; *dji mougne di tout : dou pwain, des lègumes, dèl tchau, dji n'ai à kèr ;* je mange de tout : du pain, des légumes, de la viande, peu m'importe.

kèrdjeu, *n. m.* Celui qui charge.

kèrdji, *v. tr.* Charger ; *kèrdji in fizik,* charger un fusil, mettre la charge dans un fusil ; mettre une charge sur ; *kèrdji in bègnon d'ansène,* charger un tombereau de fumier ; *kèrdjous-m',* aidez-moi à me charger.

kèrnè, *v. tr.* Fendre, avec un instrument tranchant, un abcès, un furoncle, etc., pour en hâter la guérison.

kèrson, *n. m.* Cresson.

kèrton, *n. m.* Petite tranche de lard, de jambon ; *fé fonde des kèrtons*, faire fondre des morceaux de lard ; *mougni in kèrton d' djanbon,* manger une tranche de jambon.

keude, *v. tr.* Coudre. *Keude ène tchimiche,* coudre une chemise. — *V. int. Aprinde à keude,* apprendre la couture.

keude, *n. m.* Coude, partie postérieure du bras, à l'endroit où il se plie. Fig. : Tuyau coudé en forme d'équerre.

keudu, *adj. qual.* Qui est cousu. Fém. : *keudûwe.*

keudu, *adj. qual.* Atteint d'une maladie mortelle ; *dji crès qu' voss' vijin est keudu ;* je crois que votre voisin est fichu.

keu, *n. f.* Pierre pour aiguiser la faux.

keûr, *n. m.* Chœur, partie d'une église où l'on chante ; *èn' éfant d'keûr*, un enfant de chœur.

keûr, *n. m.* Cœur, organe principal de la circulation du sang ; *ène maladîye di keûr*, une maladie de cœur ; estomac ; *èle a mau s' keûr,* elle a envie de vomir ; estomac ; *li keûr mi tire,* j'ai grand' faim ; courage, sensibilité, *n' pont awè d' keûr*, manquer de courage ou d'humanité. *Awè mau s' keûr*, éprouver du regret, de l'envie. Fig. : *In keûr di chou, di salâde,* la partie centrale d'un chou, d'une laitue, etc. Une des couleurs du jeu de cartes ; *i rvét d' keûr,* le cœur est atout.



kèwe, *n. f.* Queue (animal, fruit). *Fé ène sakwè pus vite qu'in tché n' aurèt lèvè s' kèwe*, faire une chose plus vite qu'un chien n'aurait levé la queue, c'est-à-dire subtilement, rapidement.

kêwe (al), *loc. adv. Fé al kève à ène sakiye*, c'est se moquer de quelqu'un tout en frottant l'index de la main droite sur celui de la main gauche.

kèwè, *n. m.* Vaisseau en bois, hémisphérique et muni d'une queue; *on s' siève d'in kèwè pou coulè l' lèchive;* on se sert d'un *kèwè* pour couler la lessive.

kèwète, *n. f.* Petit appendice en forme de queue; tresse terminale d'un chignon de petite fille.

kèwéye, *n. f.* File, suite de personnes; animaux attachés l'un derrière l'autre. Fig.: Bande de terre étroite terminant un terrain cultivé entouré de bois ou de champs incultes.

kèwyi, *v. int.* Se dit d'un animal qui agite la queue, soit pour chasser les insectes, comme le cheval, le bœuf, etc., soit pour marquer sa satisfaction, comme le chien.

kèwyon, *n. m.* Queue réduite à l'état de moignon; queue de cheval dont les crins sont coupés très court.

kignè, *n. m.* Coin en bois, en fer, pour fendre les grosses bûches, les petits troncs d'arbres. Fig.: Pièce de pain fort épaisse.

kignole, *n. f.* Quenouille; *divant d' filè au moulin, on mètèt dél tchanwe al kignole*, avant de filer au rouet, on mettait de la filasse à la quenouille.

kiki, *n. m.* Gosier; *sèrè l' kiki*, saisir à la gorge.

kinê, *n. m.* Jeu d'enfant (V. *briche*).

kinike, *n. f.* Bille en stuc ou en marbre.

kinzèrlik, *n. m.* Aventurier, batteur d'estrade.

kœr (à), *loc. adv.* (Vireux. V. *kèr*).

kipè, *n. m.* Piquet de fleurs artificielles sur un chapeau de femme; cheveux relevés en pointe.

kurson, *n. m.* Cresson (lang. d'ayi).

kurton, *n. m.* Creton id.

korâl, *n. m.* Enfant de chœur; pluriel : *des korâls* (n'est plus guère en usage).



L

l, *n. m.* Consonne, douzième lettre de l'alphabet. Les deux *ll* mouillés sont remplacés par *y; bauyi,* bâiller; *fiyoû*, filleul. Bien que l'orthographe de la devinette suivante s'écarte de la règle précédente, nous la citons néanmoins, mais à titre de document seulement : *Saint Lorin l'a pa dvant, saint Michél pa drì, les* filles *au mitan, les coumères nè l'ont pus parce qu' èles l'ont pièrdu; qu'est-ce qui c'est? — C'èsst' èn' l*; saint Laurent l'a par devant, saint Michel par derrière, les filles au milieu; les femmes ne l'ont plus parce qu'elles l'ont perdu; qu'est-ce que c'est? — C'est un *l*.

l', *art. le* ou *la.* S'emploie pour les deux genres devant une voyelle; *clôs l'uche*, ferme la porte; *volà l'owiye*, voilà l'aiguille; ou encore devant une consonne, après une syllabe sonore; *donemu l'pwain*, donne-moi le pain; *discôpous l'tchau.* découpez la viande; si la syllabe précédente était muette, on dirait *li*; *done li pwain*, donne le pain; *siève li tchau*, sers la viande.

l', *pron. pers. le* ou *la*. Se dit après une voyelle autre que l'*e* muet; *va l'ratinde*, va l'attendre; *nos l' vèyous*, nous le ou la voyons, ou encore après un impératif terminé par une syllabe sonore; *avoyous-l'*; envoyez-le ou la; *strânnons-l'*, étranglons-le ou la; si la syllabe précédente est muette on fait usage de *lu*, *avoye-lu*, envoie-le; *pwate-lu*, porte-le; toutefois si l'impératif était suivi d'un complément indirect, on emploierait encore *l'; avoye-mè l'*, envoie-le moi; *satchous-nos l'*, tirez-le-nous.

là, *adv.* Là, en cet endroit. Ce mot s'ajoute aux adjectifs et aux pronoms possessifs pour désigner plus clairement les personnes ou les choses dont on parle; *ces djins-là*, ces gens-là, *ç' ti-là*, celui-là; il entre encore dans la composition de *drolà* (lang. d'oyi), et de *vailà* (lang. d'ayi), signifiant l'un et l'autre : là-bas.

lâ! *inter.* Sert à renforcer une phase affirmative ou négative; *i faut fé ça, lâ!* il faut absolument faire cela; *dji n' saurès, lâ!* Je ne saurais, cela m'est impossible.

labèle (V. *abèle).*

lace, *n. m.* Lacs; nœud coulant pour prendre les oiseaux, surtout les grives.

lacète, *n. f.* Grand cordon pour lacer un vêtement.

lache, *n. f.* Chaîne servant à attacher un chien; *tni in tché al lache*, mener un chien en laisse; cordon de cuir fixé à la ceinture du pantalon et au manche du couteau que l'on a dans la poche : *li lache d'in coutia.*

lachi, *v. tr.* Lâcher; *lachi les vatches*, ôter les liens qui attachent les vaches; rendre libre; *lachous-m'*, lâchez-moi; donner passage à un liquide en ouvrant un robinet, une vanne; *lachi l'bire*, lâcher la bière. *Lachi l'ewe* signifie uriner.

laci, *v.tr.* Lacer; *lace tes solès*, lace tes souliers.

lacia, *n. m.* Lait; *prîs lacia*, lait caillé ; *li lacia est tournè*, le lait est dénaturé, caillé ; *ptit lacia*, lait écrémé.

laciére, *n. f.* Extrémité repliée d'un lacet avec laquelle on forme un nœud.

lacîre, *n. f.* (V. *laciére*) (lang. d'ayi).

lagne, *n. f.* Lange, pièce de laine servant à emmailloter un jeune enfant.

laideu, *n. f.* Laideur.

laidi, *v. tr.* Rendre laid. — *V. int.:* Devenir laid.

laidmint, *adv.* Laidement, affreusement ; *il est laidmint blèssi*, il est affreusement blessé.

laissi, *v. tr.* Laisser ; *il a laissi s'tchau*, il n'a pas mangé sa viande ; *laissous-m' tranquile*, laissez-moi tranquille ; délaisser, oublier, l guer, etc. (V. *lèyi).*

laitrijon, *n. m.* Laiteron, genre de composées à sève blanche.

laituwe, *n. f.* Laitue.

laké, *v. tr.* Se disait autrefois des garçons de Vireux-Wallerand qui, le jour du mardi-gras, barbouillaient les jeunes filles avec diverses substances, du blanc, du noir, parfois avec d'autres moins propres. Étaient seules admises au bal, le soir, les jeunes personnes qui avaient été ainsi *lakéyes* (Vx).

là kè faite, *locution* signifiant : c'en est fait, c'est fini ; *là kè faite, li bia tims est fini*; c'en est fait, le beau temps est passé. Littéralement : voilà qui est fait.

lame, *n. f.* Personne futée ayant une bonne langue.

lamia, *n. m.* Morceau de bois qui maintient à la distance nécessaire les deux traits auxquels un cheval est attelé.

lanbinè, *v. int.* Travailler, agir sans entrain ; perdre son temps.

lanbineu, *n. m.* Celui qui travaille, qui agit avec lenteur.

lanbozète, *n. f.* Vieux couteau usé, hors d'usage ou qui ne coupe plus.

lancemint, *n. m.* Douleur aiguë, subite et passagère ; *dj'ai mau mes dints ; çà m' fait des lancemints, jamais!* j'ai mal aux dents et je ressens des élancements très douloureux.

lanceu, *n. m.* Celui qui lance ; se dit principalement de celui qui lance, au moyen d'un cheval, des wagonnets de déblais, dans la construction d'un chemin de fer, jusqu'à l'endroit où chaque wagonnet doit être renversé et vidé pour former un remblai.

lanci, *v. tr.* Lancer. — *V. pron.* : *s' lanci*, s'élancer. — *V. int.* : Ressentir des douleurs vives et aiguës ; *ça m'lance dins l' sipale* (l'épaule).

langâdje, *n. m.* Langage, parler.

langui, *v. int.* Languir ; perdre ses forces peu à peu par suite de maladie ; s'user ; s'affaiblir.

languichant, *adj. qual.* Qui languit ; abattu ; qui souffre depuis longtemps.



lankin, *n. m.* Plante à fleurs bleues, dans le genre du mouron et qui pousse surtout dans les blés.

lanpè, *v. tr.* Avaler vite et beaucoup de liquide.

lanpéye, *n. f.* Quantité de liquide que peut contenir la bouche, grande gorgée.

lanprôye, *n. f.* Lamproie, petit poisson cylindrique à branchies circulaires.

lanprôye, *n. f.* Femme indolente, indifférente, lente au travail.

lantiène, *n. f.* Lanterne.

lapè, *v. tr.* Laper, boire comme le chien, en tirant le liquide avec la langue. *Dji vòrès qu'ti fuche tournè à triléye et qui l'diâbe ti lape!* Je voudrais que tu fusses changé en soupe à la bière et que le diable te lapât !

lapète, *n. f.* Café ou boisson renfermant trop d'eau.

lapéye, *n. f.* Ce qu'on enlève en une fois d'un liquide, d'une sauce en léchant.

latia, *n. m.* Tringle de bois mince et étroite employée dans le plafonnage.

laton, *n. m.* Écorce de blé moulue, son.

lauche, *n. f.* Pou de bois qui s'attache au chien, au chat et dont l'abdomen se développe en vésicule.

laudje, *adj. qual.* Large. *Au lon au laudje*, au loin et au large. *Tapè au laudje*, commencer à labourer un champ par les côtés les plus longs. *L'uche èsst' au laudje*, la porte est grande ouverte.

laûkè, *v. tr.* Desserrer un lien, le lâcher ; *laûkè l' tchignole d'in via*, élargir le licou d'un veau (V. *tchignole).*

laûme, *n. f.* Miel (Chooz).

laur, *n. m.* Lard, graisse du porc. Fig. : *fé dou laur,* faire du lard, s'engraisser dans l'inactivité.

laur, *n. m.* Pâte non levée qui se trouve à la base du pain et qui provient d'une farine faite avec du blé, du seigle germé ; on dit alors que le pain « *laisse li crousse* », laisse la croûte, parce qu'il y a un vide entre la croûte et le *laur*.

laurdjeu, *n. f.* Largeur.

lauvau, *adv.* Au loin, bien loin, dans une direction indiquée ; *waitous, vollà lauvau* ; regardez, le voilà là-bas bien loin ; *lauvau* désigne encore un lieu éloigné mais suffisamment connu pour qu'on n'en cite pas le nom : « *Vos z' avous sti lauvau ?* » demande-t-on à quelqu'un qui est allé visiter des membres de sa famille habitant une localité éloignée.

lavâdje, *n. m.* Linge qu'on lave ; *dji vas pinde mi lavâdje,* je vais pendre le linge que j'ai lavé ; action de laver ; *dj' achève mi lavâdje*, j'achève de laver mon linge, des vêtements.

lavasse, *n. f.* Mauvais café au lait, comparé à de l'eau trouble.

lavauche, *n. f.* Forte averse, pluie torrentielle de peu de durée ; lavasse.

lavè, *v. tr.* Laver; nettoyer avec de l'eau; blanchir le linge. — *V. pron.: s' lavè*, se laver la figure; *s' lavè les mwains, les pis*, etc., se laver les mains, les pieds.

lavemint, *n. m.* Clystère, lavement.

lavète, *n. m.* Petit torchon pour laver la vaisselle. Fig.: *Avè ène bone lavète*, avoir une bonne langue.

laveuse, *n. f.* Femme qui lave; blanchisseuse.

lavrîye, *n. f.* Lavage de linge fin et de quelques vêtements.

lawe, *n. f.* Allusion à un défaut ou à une faute commise par l'une des personnes auxquelles on parle, mais faite d'une façon détournée; on dit alors qu'on a *foutu ène lawe* à cette personne (mot nouveau).

là wê, *loc. conj.* Voilà que; *i djowét bé tranquilmint aux cautes après l'eure, à l'auberge, là wè les gendarmes qu'arivont*, ils jouaient tranquillement aux cartes, à l'auberge après l'heure, mais voilà que les gendarmes arrivent tout à coup.

laye, *n. f.* Limite d'une coupe dans une forêt; on l'indique en abattant, à une certaine hauteur, les jeunes arbres qui sont dans l'alignement.

layète, *n. f.* Layette.

Layide, *n. p. f.* Adélaïde.

lé, *n. m.* Largeur d'une étoffe mesurée entre les deux lisières; *i vos faurèt chi lés pou vosse robe;* il vous faudra six largeurs d'étoffe pour faire votre robe.

lèchive, *n. f.* Lessive; eau de potasse pour blanchir le linge. Fig.: Déconfiture.

lèchivons, *n. m. pl.* Eau de lessive dans laquelle on a fait bouillir le linge.

lèdjèr, *adj. qual.* Léger, qui ne pèse pas lourd.

lèdjèrmint, *adv.* Légèrement; un peu moins; sans appuyer sur.

lèdjète, *adj. qual.* Légère, de peu de poids. — *Loc. adv.: Al lèdjète*, à la légère.

lèdjir, *n. m.* Léger (lang. d'ayi).

lègnî, *n. m.* Bûches entassées entre deux piquets.

Lèksis, *n. p. m.* Alexis.

Lèkzande, *n. p. m.* Alexandre.

lendmwin, *n. m.* Lendemain.

lènète, *n. f.* (V. *ènète*).

lèpe, *n. f.* Lèvre, partie de la bouche qui couvre les dents.

les, *pron. pers.* Les; employé comme complément direct, *les* se prononce *l'z* entre deux voyelles sonores; *i l'z ont rdjondus*, ils les ont rejoints. *Done-les z i*, donne-les lui.

les cias (V. *cia*).

les mènes, *pron. poss.* Les miens, les miennes.



les nosses, *pron. poss.* Les nôtres, pour les deux genres.

lesquékes, *pron. inter.* ou *exclamatif.* Lesquels. *Lesquékes perdous?* Lesquels prenez-vous? *ô! lesquékes;* oh! qu'ils sont gros! Fém.: *lesquéles.*

lèsse, *adj. qual.* Leste, agile.

les tènes, *pron. poss.* Les tiens, les tiennes.

Lèstin, *n. p. m.* Célestin.

les vosses, *pron. poss.* Les vôtres, pour les deux genres.

lètchcu, *n. m.* Celui qui flatte bassement.

lètchète, *n. f.* Tranche fort mince de pain, de gâteau; *ène lètchète di pwain*, une petite tranche de pain.

lètcheu, *n. m.* Celui qui lèche; individu qui aime à se régaler aux dépens d'autrui.

lètchi, *v. tr.* Lécher.

létchoû, *n. m.* Friand, délicat.

lètchrîye, *n. f.* Friandise.

lète, *n. f.* Lettre, voyelle ou consonne; *sauè ses lètes*, savoir lire un peu. Conversation par écrit.

leu, *adj. poss.* Leur, pour les deux genres; *leu pa, leu man*, leur père, leur mère; au singulier et devant une voyelle, on ajoute un *z* après *leu; leu z' éfant est mwart*, leur enfant est mort. Pluriel: *leus* aux deux genres; *leus parints,* leurs parents; *leus couzènes*, leurs cousines.

leu, *pron. pers.* Leur, à eux, à elles; *done-leu à mougni*, donne-leur (à eux, à elles) à manger. Le complément direct *l'* se confond avec l' *l* de *leu* : *i faut leu moustrè;* il faut le leur montrer; *amwinnous-leu,* amenez-le leur.

leu, *n. m.* Loup, quadrupède sauvage de la race du chien; *mougni come in leu*, manger gloutonnement. *Vèsse di leu*, espèce de champignon. *Pèt d'leu*, cancan, racontar de peu d'importance. *Djowè au leu*, jouer au loup (enfants). *Leu-warou*, loup-garou (Vireux). *C'èsst' ène frèje al gueuye dou leu*, c'est un trop petit repas pour des gens affamés ou gourmands.

lèvè, *v. tr.* Lever. — *V. pron.: s' lèvè,* sortir du lit; commencer à paraître (jour. astre); *li solia s' lève*, le soleil se lève. — *V. int.:* Germer (plante); gonfler (pâte).

lèvéye, *n. f.* Grain que l'on vient de battre; *fé l' lèvéye*, vanner, cribler le grain battu.

lèvéye, *n. f.* Cartes que l'on ramasse après chaque coup gagné.

lèvro, *n. m.* Levraut.

lèvûre, *n. f.* Levûre de bière. *Fé l' lèvûre*, pétrir le levain.

lèye, *pron. pers.* Elle; *lèye, èle ni vét né*, elle, elle ne vient pas; *va z' è avè lèye*, va t'en avec elle.

lèye-mînme, *pron. pers.* Elle-même; *c'est lèye-minme qui m'l'à dit*, c'est elle-même qui me l'a dit.



lèyi, *v. tr.* Laisser. Est moins usité que *laissi* dont il a la signification ; on dit pourtant : *lèyous-m' fé*, laissez-moi faire ; *lèyous-l' tranquile*, laissez-le tranquille ; *on z a sti oblidji dè l' lèyi là*, on a été obligé de l'abandonner là.

Lèyon, *n. p. m.* Léon.

Lèyonîye, *n. p. f.* Léonie.

Lèyontine, *n. p. f.* Léontine.

Lèyopaûl, *n. p. m.* Léopold ; on dit encore *Yopaûl.*

lèzeu, lèzi, *pron. pers.* Leur, à eux, à elles ; *lèzeu, lèzi* s'emploient après une syllable muette ; *dji conte lèzeu* ou *lèzi dire di vni*, je compte leur dire de venir ; après une syllabe sonore, on fait usage de *l' zeu, l' zi* ; *alons l' zeu* ou *l' zi dire di vni;* allons leur dire de venir. Le pronom complément direct *les* se confond avec *lè* de *lèzeu, lèzi; done lèzeu*, donne-les leur ; *pwate lèzi,* porte-les leur.

li (V. *l').*

li, *pron. pers.* Lui, à lui, à elle ; *li, i n'choûte pèrsone*, lui, il n'écoute personne ; *c'est li ;* c'est lui ; *li a-t-on dit d' paurti?* lui a-t-on dit de partir ? *On li a tout raconté*, on lui a tout raconté. Après *ènn, 'nn* signifiant *en*, on fait usage de *i* ; *èle ènn i a pwartè,* elle lui en a porté ; *on 'nn i a cauzè,* on lui en a parlé.

libe, *adj. qual.* Libre.

li cène (V. *cène).*

li cia (V. *cia).*

licote, *n. f.* Hoquet, contraction brusque du diaphragme accompagnée d'un bruit particulier produit par le passage de l'air de la glotte.

Lîdje, *n. p.* Liége, ville de Belgique, sur la Meuse.

Lîdjeu, *n. p. m.* Liégeois, habitant de Liége.

lîjâdje, *n. m.* Lecture.

lîjeu, *n. m.* Lecteur, celui qui lit.

li leur, *pron. poss.* Le leur ou la leur ; *l' leur.*

limè, *v. tr.* Limer.

li mèn', *pron. poss.* Le mien ; Fém. : *li mène,* la mienne ; *l' mèn', l' mène.*

limeu, *n. m.* Celui qui lime.

li mînme, *pron. pers.* Lui-même.

Linau, *n. p. m.* Léonard. (Vx.)

lindi, *n. m.* Lundi ; *fé l' lindi*, rester au cabaret au lieu de travailler le lundi.

lindje, *n. m.* Linge.

lindjére, *n. f.* Lingère.

lindjrîye, *n. f.* Lingerie.

linèt, *n. m.* Linot.

linète, *n. f.* Linote.



lingâdje, *n. m.* Langage, manière de parler; *on n' conprint né voss' lingâdje,* on ne comprend pas votre langage.

linnâdje, *n. m.* Lainage, étoffe de laine.

lînne, *n. f.* Laine, poil épais doux et naturellement frisé du mouton.

li noss', *pron. poss.* Le nôtre; fém.: *li nosse*, la nôtre.

linsoû, *n. m.* Linceul.

linte. Œuf de pou.

linwe, *n. f.* Langue, corps charnu, allongé et mobile dans la bouche et servant à la parole et à la déglutition; *èle n'a né s' linwe à s' potche;* elle est habile à la repartie, à se défendre; littéralement: elle n'a pas sa langue à sa poche. Fig.: *Les mwaijès linwes*, les mauvaises langues; *in cò d'linwe*, une médisance, une raillerie piquante.

linwète, *n. f.* Languette de cuir, de drap, d'étoffe.

lipète, *n. f.* Petite languette, petit bout qui dépasse.

liquéke, *pron. interro.* Lequel; on dit également *l' quéke.*

liquél, *id.* Lequel ; *l' quél.*

Lisbèt, *n. p. f.* Elisabeth.

lisse, *n. f.* Liste.

lissi, *v. tr.* Lisser, rendre lisse; *lissi ses tchvias*, lisser ses cheveux.

listia, *n. m.* Outil de plafonneur pour lisser le plâtre et le mortier.

lite, *n. m.* Litre; son contenu.

li tén', *pron. poss.* Le tien; fém. *li tène;* on dit encore: *l' tèn', l' tène.*

lîve, *n. m.* Livre, assemblage de feuillets imprimés et reliés ou brochés.

lîve, *n. m.* Lièvre.

lîve, *n. f.* Livre, ancienne mesure d'environ un demi-kilo.

li voss', *pron. poss.* Le vôtre; fém.: *li vosse; l' voss', l' vosse.*

livrè, *v. int.* Envoyer une balle, du tamis dans la partie du jeu où se trouvent les cinq adversaires. Les deux plus beaux coups du jeu de balle consistaient, sur l'Esplanade de Givet, à *livrè su l' Manutencion* et *à cassi à Moûse.*

livreu, *n. m.* Joueur qui livre au jeu de balle.

livreu, *n. m.* Celui qui fait les livraisons de marchandises.

lîyes, *n. f. pl.* Levûre de bière, liquide employé dans la fabrication du pain (Vx).

liyon, *n. m.* Lion, le plus gros carnassier du genre chat. Fig.: Personne fort en colère.

lizèrne, *n. f.* Luzerne.

l'mînme, *adj. ind.* Le même ou la même; on dit aussi *li mînme* après une syllabe muette.

lodjeu, *n. m.* Logeur, celui qui héberge moyennant argent.



lodji, *v. tr.* Donner l'hospitalité ; *on vos lodjrèt droci,* on vous logera ici. — *V. int.:* Passer la nuit pour se reposer ; coucher hors de chez soi ; *yû irons-n' lodji?* où irons-nous passer la nuit ?

lodji, *adj. qual.* Mal partagé ; *nos vlà bé lodjis,* nous voilà fort mal lotis.

lodjis, *n. m.* Logis, lieu où l'on couche.

lodjmînt, *n. m.* Appartement que l'on habite.

loke, *n. f.* Morceau d'étoffe usée ou déchirée ; gros torchon pour laver le plancher ; *donè in cô d'loke,* nettoyer superficiellement avec un torchon.

loke, *n. f.* Morceau de pain long et épais.

loktè, *v. tr.* Essuyer, laver le pavé avec une *loke.*

lokteu, *n. m.* Celui qui *lokte.*

lokteu, *n. m.* Individu portant des vêtements en haillons.

lokince, *n. f.* Babil, faconde ; *asse atindu qué lokince?* As-tu entendu quel babil cette personne a ?

lolau, *n. m.* Celui qui est sensible à la douleur, douillet.

lolau, *n. m.* Sobriquet donné aux infirmiers militaires ; *il est bon pou yèsse dins les lolaus,* c'est un mauvais soldat à faire.

lomè, *v. tr.* Nommer ; *comint ç' qu'on vos lome?* Comment vous nomme-t-on ? *C'èsst' in lomè Batisse*, c'est un nommé Baptiste.

lon, *adj. qual.* Long. — *Loc. adv.: Au d'di lon,* le long de ; *t'aud' di lon*, tout le long de.

lon, *adv.* Loin ; *i dmère lon di d' ci*, il habite loin d'ici. Fig.: *Rvèni d' lon*, être guéri d'une maladie très grave.

loncha, *n. m.* Peloton de fil, de ficelle. Devinette : *Qu'est-ce qu'on tape tout rond au wô et qui rtchêt awè ène kèwe? — In loncha.* Qu'est-ce qu'on jette tout rond en l'air et qui retombe avec une queue ? — Un peloton de fil, de ficelle.

lonchinè, *v. tr.* Mettre en peloton.

londje, *n. f.* Longe, corde, courroie pour attacher un cheval ; *mwînnè in' tchvau pa l' londje,* mener un cheval avec une longe.

londji, *v. tr.* Longer, marcher le long de, s'étendre le long de.

londjin, *n. m.* Celui qui est lent au travail. — *Adj. qual.*: Même signification.

londjinè, *v. int.* Hésiter, tarder à se décider.

londjineu, *n. m.* Lambin ; celui qui travaille ou marche lentement.

longu, *adj. qual.* Oblong, plus long que large ; fém.: *longûwe.*

longuemint, *adv.* Longuement ; lentement : *i travaye trop longuemint.*

longueu, *n. f.* Longueur, distance.

lonprôye (V. *lanprôye*).

lontims, *adv.* Longtemps.

lopin, *n. m.* Sperme.



loriau, *n. m.* Loriot.

Lorint, *n. p. m.* Laurent.

losse, *n. m.* Farceur ; libertin ; polisson.

lostrîye, *n. f.* Marchandise de mauvaise qualité ; *i n' vindont qu' dèl lostrîye*, ils ne vendent que des marchandises qui ne valent rien.

lostrîye, *n. f.* Mauvais tour, face inconvenante.

lostrîye, *n. f.* Personne sans moralité.

lotche, *n. f.* Loche, petit poisson d'eau douce.

lotrîye, *n. f.* Loterie.

loucheu, *n. m.* Celui qui louche, qui est affecté de strabisme.

louchi, *v. int.* Loucher.

louchi, *v. tr.* Frapper (quelqu'un) ; *i n' falèt né louchi ç' t'èfant-là si fwart;* il ne fallait pas frapper cet enfant si rudement.

loude, *adj. qual.* Lourde, maladroite ; *qué loude djin !* Quelle personne maladroite !

loufè, *v. tr.* Avaler goulûment et avec bruit un aliment liquide, une boisson.

loupe, *n. f.* Moue, mine de mécontentement; *èle è fièt yène di loupe !* elle en faisait une de moue !

lousse, *n. f.* Louche, cuiller à long manche pour servir le potage.

lousse, *n. f.* Gant de peau muni d'une calotte de cuir dur et rigide pour jouer à la balle dure ou *casse.*

loussè, *n. m.* Pelle de terrassier.

loussîye, *n. f.* Contenu d'une *lousse* ; *ène loussîye di soupe*, ce qu'une louche peut contenir de potage.

loute, *n. f.* Loutre.

loûte, *n. f.* Petit oiseau du genre fauvette qui niche dans les bois ; c'est dans son nid que la femelle du coucou pond habituellement un œuf après en avoir détruit un ou deux de la *loûte* ; celle-ci élève le jeune coucou.

loya, *n. m.* Ce qui sert à lier.

loyâdje, *n. m.* Action de lier (gerbes, fagots).

loyé, *n. m.* Lien pour attacher les vaches, les bœufs ; *nosse vatche a cassè s' loyé,* notre vache a cassé son lien.

loyecô, *n. m.* Licou.

loyeu, *n. m.* Celui qui lie des gerbes de blé, d'avoine, etc.

loyi, *v. tr.* Lier, serrer une gerbe, une botte de foin ou de paille, un fagot, au moyen d'un lien ; *loyi des djaubes di swèle,* lier des gerbes de seigle. Attacher avec un lien ; *yèsse fou à loyi*, être fou à lier. Entourer une blessure d'une bande d'étoffe ; *vos v' z avous côpè, loyous voss' dèt*, vous vous êtes coupé, entourez votre doigt d'une bande d'étoffe. Se bander la tête ; *dj'ai l' migrinne, dji vas loyi m' tièsse,* j'ai la migraine, je vais me bander la tête. Nouer des lacets ; *loyi ses solès,* nouer les cordons de sa chaussure.

loyin (lang. d'ayi ; V. *loyé).*

loyure, *n. f.* Manière de lier ; corde, ficelle, ruban pour lier.

lu, *pron. pers.* (V. *l' pron.*).

lûjant, *adj. qual.* Luisant ; *in vièr lûjant*, un ver luisant ou lampyre.

lumè, *v. tr.* Eclairer, ôter l'obscurité au moyen d'une lumière : *lumous-m'*, éclairez-moi. — *V. int.:* Produire de la clarté; *nosse lampe ni lume pus,* notre lampe n'éclaire plus.

lumecinè, *v. int.* Manger sans appétit, en choisissant ce qui plaît.

lumecineu, *n. m.* Délicat, celui qui est difficile en ce qui concerne le manger.

lumeçon, *n. m.* Limace.

lumerète, *n. f.* Feu follet.

lumion, *n. m.* Lumignon.

lûre, *v. int.* Luire; *li solia lût,* le soleil luit; *li lune lûjèt,* la lune luisait.

luskar, *adj. qual.* Qui louche, qui est affecté de strabisme.—*N. m.* Celui dont les yeux n'ont pas la même direction ; fém. : *luskète.* (Vx.)

lusse, *n. m.* Surface luisante d'une étoffe.

lusse, *n. m.* Grand chandelier à plusieurs branches que l'on suspend au plafond d'une église, d'un théâtre.

luwâdje, *n. m.* Louage.

luwè, *v. tr.* Céder, prendre en location ; *i m'a luwè yène di ses maûjons*, il m'a loué une de ses maisons; *l'vijin a luwè noss' courti*, le voisin a loué notre jardin ; *luwè ène vwèture*, louer une voiture ; *luwè l' musike pou l' dicausse,* gager des musiciens pour la fête.

luweu, *n. m.* Loueur.

Luwis, *n. p. m.* Louis; fém. : *Luwise.*

lwagne, *n.* et *adj.* Sot, niais ; *i crèt qu' gn a des rvènas, c'èsst' in lwagne*, il croit aux revenants, c'est un sot ; dément, *liwagne.*

lwagnerîye, *n. f.* Sottise, stupidité ; *c'est des lwagneriyes di n' ozè voyadji l' vinrdi*, c'est une sottise de n'oser voyager le vendredi.

lwain, *n. m.* Levain, pâte aigrie qui sert de levure dans la fabrication du pain de ménage ; *liwain.*

lwè, *n. f.* Loi; *i faut chûre li liwè*, il faut se conformer à la loi.

lwèyâl, *adj. qual.* Loyal ; pluriel : *lwèyâls.*

lwèyalmint, *adv.* Loyalement.

lwèyautè, *n. f.* Loyauté.



M

m, *n. m.* Consonne, treizième lettre de l'alphabet; cette lettre est remplacée par *n* devant les consonnes *m*, *p*, *b*.

m', *adj. poss.* Mon, ma; *m'* est une élision de *mi* et s'emploie devant les noms des deux genres commençant : 1° par une voyelle ; *i douviont m'uche,* ils ouvrent ma porte ; *dj'ai tuwè m' auwe,* j'ai tué mon oie; 2° par une consonne si le mot qui précède l'adjectif possessif est terminé par une syllabe sonore; *yukous m' pa,* appelez mon père ; *i faut sogni m'man,* il faut soigner ma mère. Quand la syllabe finale du mot précédent est muette, on fait usage de *mi ; i yuke mi pa*, il appelle mon père ; *i faut qu'on sogne mi man*, il faut qu'on soigne ma mère.

m', *pron. pers.* Me, moi, à moi ; *i m'aime,* il m'aime; *vos m'rapwatrous dou tubac*, vous me rapporterez du tabac. On emploie également *m'* après un impératif terminé par une syllabe sonore ; *vins-m' ti maujon,* vends-moi ta maison ; *crèyous-m'*, croyez-moi ; mais si la syllabe finale du verbe était muette, on se servirait de *mu; moustère-mu l'voye,* montre-moi le chemin ; *chôpîye-mu dins l'dos*, gratte-moi dans le dos. Devant le pronom *l'*, et après une syllabe muette on dit *mè; èle mè l'a dit,* elle me l'a dit ; *vèsse mè l'avoyi ?*, veux-tu me l'envoyer ? ; il en est de même si la syllabe précédente est sonore et si le mot qui suit *l'* commence par une consonne; *on mè l'rapwatrèt*, on me le rapportera; quand le pronom *l'* est suivi d'une voyelle, on fait usage de *m' ; i m' l'ont dit*, ils me l'ont dit. Dans les autres cas, on se sert de *mi;* c'est *mi*, c'est moi; c'est pour *mi*, c'est pour moi.

maboul, *n. m.* Celui qui n'a pas l'esprit pondéré. — *Adj. qual. :* qui a le caractère fantasque, bizarre.

macha, *n. m.* Cartes arrangées, dans le but de gagner, par celui qui rassemble et bat le jeu avant de le distribuer aux joueurs.

mache, *n. f.* Action de battre et de donner les cartes.

macheu, *n. m.* Celui qui mêle et distribue les cartes.

machi, *v. tr.* Mêler les cartes avant de les donner ; *machi les cautes*, battre les cartes.

machi, *v. tr.* Agiter en tournant pour confectionner un mets; *machi l'djoute*, remuer les choux gras dans une marmite.

machin, *n. m.* Terme général désignant un objet dont on ne peut ou ne veut pas dire le nom. Expression de mépris appliquée à un individu peu intéressant.

machine, *n. f.* Assemblage bizarrement conditionné. Affaire obscure.

machurè, *v. tr.* Noircir, barbouiller de noir; *il m'a machurè avè dèl sûve*, il m'a noirci la figure avec de la suie; *machurè in mèr,* barbouiller un mur de noir, le salir.

machurè, *adj. qual.* Qui est souillé de poudre de charbon, de noir de fumée, etc.

machuria, *n. m.* Endroit barbouillé de noir; couleur mal appliquée.

macouzine, *n. f.* Fille publique (Vx).

macrau, *n. m.* Tenancier d'une maison de tolérance; coureur de femmes; familièrement : polisson, espiègle.

macrêle, *n. f.* Tenancière. Sorcière; personne maligne.

macsôdé, *v. tr.* Bossuer un ustensile en métal, *on z a macsôdé m' tchôdron*, on a bossué mon seau; frapper quelqu'un avec un instrument, un objet contondant.

macyi, *v. tr.* Mâcher (les aliments). — *V. int.* Faire le mouvement de mastication.

madame, *n. f.* Grande dame, maîtresse d'une grande maison; *vol' là dvênuwe ène madame*, la voilà devenue grande dame.

madêwe, *n. m.* Espèce d'oiseau de proie pêcheur qui plane au-dessus des endroits où la Meuse est peu profonde, ferme les ailes, se laisse tomber dans l'eau et reprend son vol, le plus souvent avec un poisson dans ses serres. Le *madêwe* est une espèce d'*ouja* ou buse.

madjustèr, *n. m.* Maître d'école (Vx).

Madlînne, *n. p. f.* Madeleine. *Braire come ène Madlînne*, pleurer à chaudes larmes.

maf, *n. m.* Côté d'une grange où l'on entasse les gerbes.

mafîye! *inter.* Marque l'admiration, l'étonnement.

ma fwè! *inter.* Par ma foi!

magnére, *n. f.* Manière, façon d'agir, de faire; attitude, geste. — Pl. *Awè des bèlès magnéres*, avoir de belles manières; *fé des magnéres*, faire des cérémonies.

mago, *n. m.* Cachette d'argent ou d'autres choses.

mago, *n. m.* Femme mal attifée, qui se tient mal.

maguinbîye, *n. f.* Personne lente, maladroite et peu avisée.

maigue, *adj. qual.* Maigre; *soupe maigue*, soupe sans viande; *djoû maigue,* jour d'abstinence; *fé maigue,* s'abstenir de manger de la viande. — *N. m.* Viande sans gras; *aimè l' maigue;* le poisson, la poule d'eau, etc., sont considérés comme *dou maigue.*

maigreu, *n. f.* Maigreur.

maigri, *v. int.* Maigrir.

mairîye, *n. f.* Mairie.

maîsse, *n. m.* Maître, patron; *awè in bon maîsse*, avoir un bon chef, un bon patron; au pluriel : *les maîsses,* les directeurs d'un établissement, d'une usine. *Maîsse di scole*, instituteur; *choûtè l' maisse,* obéir au maître d'école. *Maîsse mau choûtè,* celui qui prétend être le maître dans son ménage, bien qu'on ne lui obéisse pas.

maîstriyi, *v. tr.* Maîtriser, dompter par la force.

maîye, *n. m.* Cinquième mois de l'année : *l' mwès d' maîye.*



maîye, *n. m.* Un des jeunes arbres plantés autour d'un reposoir le jour de la Fête-Dieu. Branche de feuillage qu'un jeune homme mettait autrefois à la fenêtre de son amoureuse. Pour stigmatiser l'inconduite d'une jeune fille, on enlevait l'écorce du *maîye.*

makasse, *adj. qual.* Pesant sous un petit volume, fort dense.

make, *n. f.* Extrémité arrondie d'une épingle; on l'appelle *ène make d' atatche.*

make, *n. f.* Coup reçu; marque d'un choc sur le corps, à la tête surtout ; *il a yeù ène bonne make*, il a reçu un bon coup.

make, *n. f.* Pique, une des couleurs du jeu de cartes (Vx).

makè, *v. tr.* Cogner quelqu'un avec un corps dur, le frapper brutalement.

makè, *adj. qual.* Toqué.

makète, *n. f.* Extrémité arrondie et plus grosse que le reste de l'objet; marteau ovale pour casser les pierres ; familièrement : la tête, la personne elle-même ; *waite à t' makète*, prends garde à toi.

makzète, *n. f.* Coup reçu ; *t'as co atrapè ène makzète*, tu t'es encore fait donner un coup.

maladrèt, *adj. qual.* Maladroit ; fém.: *maladrète.*

maladrœt, id. id. id. *maladrœte* (Vireux).

maladrwèt, id. id. id. *maladrwète* (lang. d'ayi).

malaudieu, *adj. qual.* Maladif; de santé débile.

malauji, *adj. qual.* Malaisé, difficile ; fém.: *malaujîye.*

malauji, *n. m.* Celui que l'on contente difficilement ; *v' z asteus in malauji ;* vous n'êtes jamais content.

malaujîyemint, *adv.* Avec beaucoup de difficulté.

malèreu, *adj. qual.* Malheureux. — *N. m. C'èsst' in malèreu*, c'est un homme qui a commis une très mauvaise action, mais on le prend quand même en pitié.

malèreuzemint, *adv.* Malheureusement.

malète, *n. f.* Sac dans lequel on emporte son manger.

maleûr, *n. m.* Malheur. Audace, hardiesse, imprudence : *n'euche nè l' maleûr di t' ènn alè,* n'aie pas l'audace de t'en aller malgré ma défense ; *il a yeu l'maleûr di s' moustrè et il ont tcheu dsus ;* il a eu l'imprudence de se montrer et ils se sont précipités sur lui.

malignant, *adj. qual.* Malin, rusé; *les rnauds sont des malignantès bièsses*, les renards sont des animaux rusés (Vx).

malin, *adj. qual.* Qui n'offre pas de difficulté ; *c'est bé malin d' fé ça*, ce n'est pas difficile de faire cela.

maltchance, *n. f.* Malchance.

maltraitè, *v. tr.* Invectiver. Traiter durement en paroles grossières.

malvau (à), *loc. adv.* Inutilement, en folles dépenses; *n'aluwous né vos sous à malvau,* ne dépensez pas votre argent à des choses frivoles.

mama, *n. m.* Individu peu sociable; *in laid mama,* un homme irascible.



mam'zèle, *n. f.* Demoiselle de grande famille.

man, *n. f.* Maman, mère; *vlà vosse man*, voilà votre mère.

mane, *n. m.* Éphèmère, genre d'insecte dont la vie est très courte.

maneuve, *n. m.* Ouvrier qui fait les gros ouvrages.

maneuve, *n. f.* Action de faire fonctionner un appareil, une machine. Exercice militaire.

maneuvrè, *v. tr.* Manœuvrer; *maneuvrè l'pompe*, faire la manœuvre d'une pompe à incendie. Fig.: Bousculer et rudoyer quelqu'un.

manike, *n. f.* Sorte de mitaine en cuir qui protège une partie de la main des cordonniers quand ils cousent.

manikè, *n. m.* Homme de petite taille.

manjôr, *n. m.* Major; *serdjent-manjôr*, sergent-major.

mankè, *v. tr.* Manquer; *mankè s' cô*, manquer son coup. — *V. int.*: Faire défaut. Faillir; *il a mankè d' tchèye*, il a failli tomber.

mânnèstè, *n. f.* Malpropreté, saleté, souillure; pluriel : ordures: *achouvous toutes ces mânnèstès-là pâr-ci*, balayez toutes ces ordures de ce côté-ci. Paroles ordurières.

mânnèt, *adj. qual.* Sale, malpropre ; fém.: *mânnète; voss' sauro est mânnèt*, votre blouse est sale. — *N. m.* Celui qui est sale, malpropre ou qui dit des grossièretés; *v' z astous in mânnèt*, vous vous êtes sali ou vous êtes un personnage malpropre.

mânni, *v. tr.* Salir: *mânni s' pantalon*, salir son pantalon.

mânnichant, *adj. qual.* Facile à salir; *ç' qu'est pâle est mânnichant;* les objets de couleur claire sont facilement salis.

manotes, *n. f. pl.* Liens de fer pour emmener les prisonniers.

manôye, *n. f.* Valeur d'une pièce de monnaie en pièces moindres. *Fausse manôye*, fausse monnaie.

mantche, *n. m.* Manche, poignée d'un outil, d'un instrument qu'on tient à la main. Fig.: *Gn'a des mantches à mète*, il faut agir prudemment.

mantche, *n. f.* Manche, partie d'un vêtement qui entoure le bras; *des faussès mantches*, des fausses manches.

mantche d'alène, *n. m.* Espèce de mésange.

mantia, *n. m.* Manteau.

Manuwèl, *n. p. m.* Emmanuel.

manwyeu, *n. m.* Celui qui se plaint souvent et sans motif.

manwyi, *v. int.* Miauler, en parlant du chat; *noss' tchè a manwyi toute li nut*, notre chat a miaulé toute la nuit.

marabou, *n. m.* Sorte de cafetière.

maraude, *n. f.* Maraude, vol de fruits; *alè à maraude aux gâyes*, marauder des noix. *Alè al maraude* désigne une action plus grave, un vol de récolte, de bois, etc., ou encore une infidélité conjugale.

maraudeu, *n. m.* Maraudeur.

mârbe, *n. m.* Marbre.



marcaudè, *v. int.* Ètre en rut, en parlant des chats.

marchau, *n. m.* Maréchal-ferrant, forgeron.

marchau, *n. m.* Grosse fourmi qui vit en société dans les bois.

marchaudi, *n. m.* Fourmilière de *marchaus.*

marchaudi, *n. m.* Mauvais maréchal.

marcote, *n. f.* Belette.

Mardjôsèfe, *n. p. f.* Marie-Josèphe.

marèdè, *v. int.* Dìner, faire le repas de midi; *alons z è marèdè*, allons dìner.

marèdeu, *n. m.* Celui qui dìne.

margaja, *n. f.* Femme maladroite, étourdie.

margoulète, *n. f.* Gueule ; figure ; visage enflé.

margouyi, *v. tr.* Tourner et retourner avec les mains ce qui doit ou peut être mangé; *margouyi in bokè d'tchau* (un morceau de viande); exercer de légers sévices sur de jeunes ou de petits animaux; *margouyi in ptit tché* (un petit chien); rudoyer, malmener, maltraiter des personnes faibles ou âgées ; *margouyi ses vis parints* (ses vieux parents).

mariâdje, *n. m.* Mariage. Nom d'un jeu de cartes.

Maridjène, *n. p. f.* Marie-Jeanne (Vx).

mariè, *v. tr.* Marier, unir légalement un homme et une femme. — *V. pron.*: *s' mariè*, contracter mariage.

mariè, *n. m.* Celui qui vient de se marier; fém.: *maryéye.*

marieu, *n. m.* Jeune homme en état de se marier ; *les djônès fiyes dijont qu'pou s' mariè, i faut des marieus*, les jeunes filles disent que pour qu'elles se marient, il faut qu'elles aient des amateurs.

marinde, *n f.* Repas de midi ; *pwartè à marinde ou l'marinde*, porter le dìner à ceux qui travaillent dans les champs, dans les carrières ou les usines.

Marjosèfe, *n. p. f.* (V. *Mardjôsèfe).*

mârkâdje, *n. m.* Action d'écrire les nombres d'un compte, de broder des initiales sur le linge, d'indiquer les limites d'une coupe de bois.

markeu, *n. m.* Celui qui inscrit les nombres de points au jeu de cartes ou qui indique les *chasses* au jeu de balle.

mârlukète, *n. f.* Extrémité la plus grosse d'un objet terminé en forme de boule, de tête; *li mârlukète d'in baston.* Ironiquement : la tête de quelqu'un.

mârmitéye, *n. f.* Contenu d'une marmite pleine; *ène mârmitéye di soupe, di cafè*, une marmitée de soupe, de café.

mârmiton, *n. m.* Petite marmite ; *in mârmiton d' lacia*, lait contenu dans un petit vase en fer-blanc muni d'une anse.

maron, *n. m.* Coup violent.

maronè, *v. int.* Ètre dépité, rager en soi-même ; maugréer ; *fé maronè ène sakiye,* faire bisquer quelqu'un.



marontî, *n. m.* Marronnier.

mârse, *n. m.* Mars, mois de l'année. *Les mârses*, les semailles du printemps.

martchand, *n. m.* Marchand.

martchandâdje, *n. m.* Marchandage.

martchandè, *v. tr.* Marchander. Quand un enfant s'entête à désobéir, on dit *qu'i martchande ène rouléye*, c'est-à-dire qu'il est sur le point de recevoir une correction.

martchandeu, *n. m.* Celui qui débat le prix de ce qu'il achète afin de le payer moins cher.

martchandîje, *n. f.* Marchandise.

martchotè, *v. int.* Marchander longuement sur des objets de peu de valeur.

martchoteu, *n. m.* Celui qui *martchote;* fém.: *martchoteuse.*

martèleu, *n. m.* Celui qui martèle, qui frappe à petits coups répétés.

martî, *n. m.* Mortier.

martia, *n. m.* Marteau. Fig.: *Il a yeu in cò d' martia*, il est un peu toqué.

martokè, *v. int.* Marteler.

mascarâde, *n. m.* Homme masqué, déguisé.

massale, *n. f.* Mâchoire des gros animaux ; museau.

masse, *n. f.* Sorte de gros merlin.

masseûr, *n. f.* Sœur ; *yukous vosse masseûr,* appelez votre sœur.

mastia, *n. m.* Mât de bateau.

mastoc, *n. f.* Ancienne pièce de monnaie belge, en billon, de la valeur de dix centimes.

matante, *n. f.* Tante ; *dj'ai sti amon m' matante*, je suis allé chez ma tante.

matiére, *n. f.* Pus qui s'amasse dans un abcès, une plaie, un furoncle.

matin, *adv.* De bonne heure ; *paurti*, *rvèni matin*, partir, revenir de bonne heure.

mâtin, *n. m.* Individu ennuyeux, désagréable ; fâcheux ; *c'èsst' in rude mâtin,* c'est un personnage incommode.

mâtine, *n. f.* Personne gênante, qui cause des ennuis ; *la mâtine*, *èle a cassè m' sârlète,* la maladroite, elle a cassé ma salière ; *la mâtine*, *èle a fait chapè les mayes di m' tricot,* l'étourdie, elle a fait tomber les points de mon ouvrage de tricot.

matin-mataurd, *loc. adv.* Ni trop tôt, ni trop tard.

matnè, *v. tr.* Cailler, coaguler.

matnè, *adj. qual.* Caillé, en parlant du lait pur ou mélangé à du café.

maû, *n. m.* Mal, ce qui n'est pas bien ; *n'pinsè qu'à fé l' maû,* ne penser qu'à faire le mal.

maû, *n. m.* Douleur physique; *dj' ai dou maû*, je souffre; *in maû d' dints,* un mal de dents. Fig.: *Awè maû s' vinte*, envier, désirer vivement ce qu'un autre possède; éprouver du dépit d'être privé d'un avantage, d'un divertissement; *èle a yeu rudmint maû s' vinte di n' né alè al dicausse,* elle a été fort contrariée de ne pas aller à la fête.

maû, *n. m.* Plaie, ulcère; *in laid maû; in maû d' saint;* un mal, une plaie incurable ou que l'on guérit difficilement. Pluriel: *awè des maûs pa t' tavau l'cwar*, avoir des croûtes sur toutes les parties du corps.

maû, *adv.* Mal; *çà va maû*, çà va mal. *Dji n' pès maû*, littéralement: je ne peux mal, il n'y a pas de danger pour moi, ou: je m'en garde bien.

maûche, *n. f.* Lien de paille; *mète les maûches*, *mète su l'maûche*, étendre les liens entre les javelles; mettre celles-ci sur les liens avant de former les gerbes.

maucontint, *adj. qual.* Mécontent.

maufait, *adj. qual.* Mal exécuté.

maugrè, *prép.* Malgré; *maugrè mi*, malgré moi.

maujon, *n. f.* Maison, logement, domicile; *alons z è al maujon*, allons chez nous.

maujonéye, *n. f.* Groupe de personnes emplissant une maison; famille nombreuse.

maûle, *n. m.* Mâle, en parlant des animaux. *In laid maûle*, un homme désagréable, un vilain personnage.

maurdi, *n. m.* Mardi; on dit cependant: *l' mardi-gras.*

maurvènant, *adj. qual.* De figure déplaisante, qui revient mal; *n' né yèsse maurvènant*, avoir une figure qui plaît assez.

mauvièr, *n. m.* Merle.

mauvnant, *adj. qual.* Qui grandit lentement.

mauvnu, *adj. qual.* Mal venu, contrefait. — *N. m.* Avorton.

mawe, *n. f.* Moue, grimace qui marque le mécontentement, le désappointement; *t'è fais yène di mawe!* quelle moue tu fais!

Mayane, *n. p. f.* Marie-Anne (Vx).

maye, *n. f.* Mine, apparence; *awè ène mwaije maye*, avoir un extérieur peu rassurant.

maye, *n. f.* Bille de marbre ou de stuc; *djowè aux mayes*, jouer aux billes.

mayèt, *n. m.* Maillet. *Tchi-mayèt*, lambin.

mayetè, *v. tr.* Frapper, battre longuement à coups de maillet; *on mayetèt l' tchanwe dirant dè l' sèrci,* autrefois, on battait le chanvre à coups de maillet avant de le peigner.

mayeûr, *n. m.* Maire (Vx).

mayon, *n. f.* Bonne amie, prétendue.

mazintche, *n. f.* Mésange.



mè *(V. M').*

mècanike, *n. f.* Frein d'un chariot, d'un véhicule; *sèrè l' mècanike*, tourner la manivelle pour serrer le frein.

mèchant, *adj. qual.* Sans importance; de mauvaise qualité; *braire pou ène mèchante grife*, pleurer pour une simple égratignure; *in mèchant pantalon*, un mauvais pantalon.

mèchnâdje, *n. m.* Glanage, action de ramasser des épis dans un champ dont la récolte de blé est enlevée.

mèchnè, *v. tr.* Glaner; *mèchnè dèl blè,* glaner des épis d'épeautre. — *V. int. Alè mèchnè,* aller glaner.

mèchneu, *n. m.* Celui qui glane; fém.: *mèchneuse.*

mèchnon, *n. f.* Blé que l'on obtient en glanant ou en faisant la moisson pour autrui.

mècrèdi, *n. m.* Mercredi.

mécouye, *n. m.* Homme facile à tromper, à duper; poltron.

Médard (St), *n. p. m.* On le surnomme *grand pichar,* grand pisseur, parce que l'on prétend que s'il pleut le 8 juin, jour de sa fête, la pluie dure six semaines consécutives.

médicamint, *n. m.* Médicament.

mèfyi (s'), *v. pron.* Se méfier.

mèlè, *v. tr.* Mêler.

mèlè, *n. m.* Mêlé-cassis.

mèle-tout, *n. m.* Celui qui touche à tout et met tout en désordre ou qui s'occupe des affaires d'autrui.

Mèlîye, *n. p. f.* Amélie.

mèlônes, *n. pl.* Fourrage composé d'avoine et de vesces.

mémére, *n. f.* Femme très âgée.

mèn' (li), *pron. poss.* Le mien; fém.: *li mène;* pluriel des deux genres: *les mènes.*

mènaci, *v. tr.* Menacer.

mènagé, *n. m.* Sorte d'étagère qui se pose sur une huche et où l'on dresse des plats, des assiettes en étain ou en faïence comme ornement.

Mentine, *n. p. f.* Clémentine.

mèprizant, *adj. qual.* Qui dit du mal d'autrui; *des djins mèprizants,* des gens qui aiment à médire des autres.

mèprizè, *v. tr.* Dire du mal de quelqu'un. — *Part. passé : mèprizè, méprizéye.*

mér, *n. f.* Mer, océan.

mére, *n. f.* Mère; femelle d'un animal; *ène mère di lapin,* une lapine.

mére, *n. m.* Maire; *mayeûr* est rarement usité.

mérseu, *adj. qual.* Tout à fait seul; fém.: *mérseûle.*

mèrvèye (bwès d') (V. *bwès).*



mèsbridji, *v. tr.* Écraser, froisser, fouler, abîmer maladroitement; *des pwares, des pomes toutes mèsbridjîyes*, des poires, des pommes écrasées.

mèskène, *n. f.* Servante, bonne.

mèskène, *n. f.* Support en bois attaché à un anneau sous le plancher d'une charrette ou sous l'un des timons d'un tombereau et servant à maintenir en équilibre le véhicule au repos.

mèspe, *n. f.* Nèfle.

mèspèlî, *n. m.* Néflier.

messâdje, *n. m.* Message ; commission.

mèssadjî, *n. m.* Celui qui transporte, en voiture, des paquets, de petits colis de marchandises d'une localité à l'autre.

mèssadjrèsse, *n. f.* Messagère.

mèsse, *n. f.* Messe. *Basse-mèsse,* dont toutes les parties sont récitées. Dicton : *On dit bé ène basse-mèsse dins ène grande èglîje*, on peut bien mettre de la boisson, des aliments dans un vase beaucoup trop grand.

mèsti, *n. m.* Métier ; *aprinde li mèsti d'munuzié*, apprendre le métier de menuisier.

mètaye, *n. m.* Mélange de seigle et de froment.

mètche, *n. f.* Mèche, cordon préparé pour mettre le feu à une mine, à un explosif; fils de coton pour faire des chandelles, des bougies ; tissu pour lampe à huile ou à pétrole.

mètche, *n. f.* Petite touffe de cheveux ; *ène mètche di tchvias*, une mèche de cheveux. Fig.: *gn'a né mètche*, il n'y a pas moyen.

mètche, *n. f.* Instrument pour percer des trous.

mète, *v. tr.* Mettre, placer, disposer, ranger, introduire, placer sur le corps. — *V. pron.: s' mète*, se mettre ; se vêtir ; commencer à. — *Part. passé*: *mis, mîche.*

mèteu, *n. m.* Celui qui met.

mètu, *part. passé* du verbe *mète* (Vx).

mètons !, *adv.* Soit ! Admettons !

meûbe, *n. m.* Meuble. Fig. : Personne embarrassante et peu recommandable.

meûr, *adj. qual.* Mûr, qui est à maturité ; *les cèréjes sont meûres*, les cerises sont mûres.

meûr, *n. m.* Fruit de la ronce ; on dit communément *meûr di tché* pour désigner les mûrons.

meûrè, *n. m.* Giroflée.

meûrî, *n. m.* Ronce, arbrisseau épineux qui produit les mûrons.

meûri, *v. int.* Mûrir ; *i faut laissi meûri les fruts*, on doit laisser mûrir les fruits.

méyenut, *n. m.* Minuit. *Méyenut, méyezeures*, à toute heure de la nuit ; tard dans la nuit.

mèyeu, *adj. qual.* Meilleur.



Méyon, *n. p. m.* Siméon.

mèzouye, *n. m.* Celui qui a une mauvaise vue, qui est peu clairvoyant dans ses affaires.

mi, *adj. poss.* (V. *m'* adjectif).

mi, *pron. pers.* (V. *m'* pronom).

mia, *n. m.* Mieux ; *gn'a dou mia*, il y a du mieux. — *Adv. Çà va mia*, cela va mieux.

Micayèl, *n. p. m.* Michel (Vx).

michtenflûte (à la), *loc. adv.* Sans le moindre souci de faire convenablement.

michtrole, *n. f.* Mélasse ; *ène tàrtine di michtrole*, tranche de pain couverte de mélasse.

mic-mac, *n. m.* Mélange disparate ; confusion ; brouillamini.

mièrlin, *n. m.* Merlin, sorte de hache à long manche et fort lourde.

migrînne, *n. f.* Migraine.

mimine, *n. m.* Chat, dans le langage enfantin.

mi-mînme, *pron. pers.* Moi-même, personnellement ; *dj'i ai sti mi-mînme*, j'y suis allé en personne.

minâbe, *adj. qual.* Très pauvre ; misérablement vêtu.

mindji, *v. tr.* Manger, en parlant des gens ; moins usité et plus élégant que *mougni*.

mineu, *n. m.* Ouvrier qui extrait du minerai.

minéye, *n. f.* Maladie épidémique sans gravité.

Minike, *n. p. m.* Dominique.

minisse, *n. m.* Ministre.

minon, *n. m.* Chaton de saule, de noisetier, etc.

mînme, *adj. ind.* Même ; s'ajoute emphatiquement au nom ; *c'est s'pa mînme*, c'est son père même, ou encore au pronom personnel : *c'est mi mînme*, c'est moi-même. (V. *l'-mînme*).

mînme, *adj. qual.* (V. *l' mînme*).

mînme, *adv.* Aussi, même.

minouche, *n. m.* Nom donné au chat par un enfant qui l'appelle.

mînre, *adj. qual.* Maigre, en parlant d'un animal ; *nosse vatche est fwart mînre*, notre vache est très maigre.

minri, *v. int.* Maigrir.

minte, *n. f.* Mensonge ; *dire des mintes*, mentir.

minteur, *n. m.* et *adj.* Menteur ; fém.: *minteûse*.

minti, *v. int.* Mentir ; *il a minti*, il a menti.

minton, *n. m.* Menton. *Minton d'galotche*, menton allongé et recourbé en avant.

miraûke, *n. m.* Miracle.

mirinne, *n. f.* Pituite.



mirlôye, *n. f.* Femme indolente et insouciante.

mitan, *n. m.* Milieu; *au mitan dèl tchanbe,* au milieu de la chambre; moitié; *prins l' mitan,* prends-en la moitié; *ptit mitan*, *grand mitan*. troisième et quatrième joueur dans le jeu de balle, face à celui qui *livre*. — *Loc. adv.* : *A mitan*, à moitié, par moitié.

mitche, *n. f.* Miche, petit pain.

mîtcho, *n. m.* Petite miche.

miyète, *n. f.* Petite mie; *des miyètes di pwain,* de la mie de pain. — *Loc. adv.*: *Ène miyète.* un peu; *done-mu ène miyète di tchau,* donne-moi un peu de viande.

mizèrâbe, *adj. qual.* Qui est dans le malheur, dans la souffrance. — *N. m.* Malhonnête homme.

mizèrablèmint, *adv.* Misérablement.

mizére, *n. f.* Misère. Pluriel : *fé des mizéres à ène sakîye*, tourmenter quelqu'un.

mizèréré, *n. m.* Psaume. *Colikes mizèréré*, coliques mortelles.

môde, *n. f.* Mode, volonté ; *qu'i fèye à s'môde,* qu'il agisse à sa guise.

modèl, *n. m.* Personne difficile, exigeante : *qué laid modèl!*

modisse, *n. f.* Modiste.

mœr, *n. m.* Mur, muraille (Vireux).

mol, *adj. qual.* S'emploie toujours pour mou; *dou bûre mol*, du beurre mou.

molèt, *adj. qual.* A la coque ; *èn' ou cût molèt*, un œuf légèrement cuit.

Molétia, *n. p. m.* Habitant de Molhain, écart de Vireux.

moman, *n. f.* Maman.

momint, *n. m.* Moment, instant.

monceléye, *n. f.* Tas long et haut. — *Loc. adv.: A monceléye*, en abondance.

moncelè, *v. tr.* Entasser.

moncetèlè, *v. int.* Piétiner sur des objets, des personnes ; *stauré ène sakiye et moncetèlè dsus*, renverser quelqu'un et le piétiner.

moncia, *n. m.* Monceau. gros tas; *in moncia d'tère, di sâbe, di cana das*, un tas de terre, de sable, de pommes de terre. *Tchèye à moncia*, se dit d'une personne qui s'affaisse sur elle-même, qui s'évanouit.

mônnéye, *n. f.* Quantité de grain que l'on porte au moulin, vingt ou quarante litres environ.

mônnî, *n. m.* Meunier.

mônnrèsse, *n. f.* Meunière.

mononke, *n. m.* Oncle ; *in mononke,* un oncle.

monse, *n. m.* Monstre.

monse, *adj. qual.* Stérile, en parlant d'une vache ; *nosse vatche est monse*, *èle ni done pus pont d'lacia*; notre vache n'a pas fait de veau, elle ne donne plus de lait.



mônsieu, *n. m.* Noble, riche propriétaire ; ce mot s'emploie seul ; *les bwès da Mônsieu,* les bois de Monsieur.

monsléye (V. *monceléye).*

monstèlè (V. *moncetèlè*).

montâdje, *n. m.* Montage.

monte, *n. f.* Montre, petite horloge de poche.

montè, *v. tr.* Monter, gravir ; *montè l' tièn'*, gravir une montagne. — *V. int.: li solia monte,* le soleil monte à l'horizon ; *montè à tchvau,* se placer sur un cheval.

montè, *v. tr.* Ajuster les pièces d'une machine ; fournir les choses nécessaires à un ménage, à une maison.

monteu, *n. m.* Monteur, celui qui construit une machine.

montéye, *n. f.* Marche d'un escalier ; *tchèye al valéye des montéyes*, tomber du haut en bas d'un escalier.

monumint, *n. m.* Monument.

mokè (s'), *v. pron.* Se moquer.

mokeu, *n. m.* Moqueur.

mora, *n. m.* Ce qui cause la mort ; *avè l'mora*, être sur le point de mourir.

moraye, *n. f.* Mortalité.

morgagneu, *adj. qual.* Hargneux. (Mot nouveau.)

mori, *v. int.* Mourir ; *dji mors*, je meurs; souffrir de la faim, de la soif, du froid, etc. *nos morés d'frèd*, nous mourions de froid. Avoir grande envie ; *i mort d' i alè*, il désire avidement y aller.

môrtél, *adj. qual.* Mortel ; *nos z astons môrtéls tertous*, nous sommes tous mortels.

môrtélmint, *adv.* Mortellement.

môrtico, *n. m.* Singe. *Môrtico pèlè cu,* singe à fesses caleuses ; homme petit et fort laid.

morûwe, *n. f.* Morue, poisson de mer. *De l'wile di fwè d' morûwe*, de l'huile de foie de morue.

mosplètch, *n. m.* Homme grand et sec. (Mot nouveau.)

môte, *adj. qual.* Morte ; *nos pôve fiye est môte*, notre pauvre fille est morte (Vireux).

motyi, *v. int.* Parler, répliquer, dire un mot ; *i n'a ôzu motyi*, il n'a osé dire un seul mot.

mouche, *n. f.* Vésicatoire léger, ainsi appelé parce que, primitivement, on y remarquait la figure d'une mouche.

mouche à miél, *n. f.* Abeille.

mouches, *n. f. pl.* Arrière du jeu de balle en regardant du tamis, c'est-à-dire après le *ptit mitan.*

mouchè, *n. m.* Émouchet, oiseau de proie.



mouchète, *n. f.* Moucheron; *awè ène mouchète dins l'ouye*, avoir un moucheron dans l'œil.

mouchi, *v. tr.* Moucher, faire sortir les mucosités qui sont dans le nez ; enlever le lumignon d'une chandelle.

mouchî, *n. m.* Joueur de balle qui se tient *aux mouches*.

mouchî, *n. m.* Rucher.

mouchon, *n. m.* Oiseau ; on distingue les *gros mouchons* et les *ptits mouchons*.

mouchon, *n. m.* Moitié de l'amande d'une noix.

moudéye, *n. f.* Quantité de lait qu'une vache donne chaque fois qu'on la trait. Urine émise en une fois ou en une nuit.

moudri, *v. tr.* Meurtrir, écraser; *awè l' pi moudri*, avoir le pied écrasé.

moudri, *adj. qual.* Écrasé ; moulu de fatigue ; *dji sâs moudri*, je suis éreinté.

moufe, *n. f.* Sorte de gros gant, en laine, en peau ou en cuir, où il n'y a de séparation que pour le pouce.

mouflètes (V. *bouflètes*).

mouftè, *v. int.* Rompre le silence, répliquer ; *i n'a ôzu mouftè*, il n'a osé répondre, parler.

mougnâdje, *n. m.* Manière de manger; le manger, les vivres.

mougneté, *v. tr.* Manger sans appétit, en choisissant.

mougneteu, *n. m.* Celui qui mange sans appétit, lentement et en choisissant.

mougneu, *n. m.* Mangeur; *mougneu d' bon Diè*, faux dévot.

mougni, *v. tr.* Manger, en parlant des gens et des animaux ; *mougni come in leu*, avoir grand appétit. — *V. réciproque* : *s' mougni*, se manger. Fig. : *Les leus n'si mougnont né*, les loups ne se mangent pas entre eux. Se désagréger, se ronger; *dou drap qui s' mougne*, du drap qui se troue, qui est rongé par les mites.

mougni, *n. m.* Manger ; *volà voss' mougni,* voilà votre manger.

moukwè, *n. m.* Mouchoir; *moukwè d' potche,* mouchoir de poche; foulard triangulaire pour femme ; *in moukwè d' cô*, un mouchoir de cou.

moulâdje, *n. m.* Moulage, action de mouler un objet.

moule, *n. f.* Imbécile, personne sans énergie.

mouleu, *n. m.* Celui qui moud.

moulin, *n. m.* Rouet pour filer le chanvre, le lin, etc.

moulin, *n. m.* Moulin à eau, à vent. Fig.: *Tout fait farène à bon moulin*, tout ce que l'on mange profite quand on digère bien.

mouliné, *v. int.* Tourner une manivelle pour activer un dévidoir qui transforme une bobine de fil en écheveau (Vx).

moulon, *n. m.* Larve, ver qui vit dans les fruits.

moulon, *n. m.* Personne boudeuse, de mauvaise humeur, entêtée.



moulûre, *n. f.* Corniche; *moulûre di tchminéye,* corniche de cheminée.

moûre, *v. tr.* Moudre, pulvériser, au moyen d'un moulin, du blé, du café, etc.

Moûse, *n. p. f.* La Meuse. *Êwe di Moûse*, eau de la Meuse; *tchèye, foute à Moûse,* tomber, jeter à la Meuse; *s' tapè à Moûse,* se jeter à la Meuse pour se noyer.

moussè, *n. m.* Mousse, genre de cryptogames.

moussi, *v. tr.* Mettre, endosser un vêtement; *moussi s' tchimîche*, mettre sa chemise. — *V. int.*: S'introduire dans, se faufiler en se dissimulant; *li rnaud a moussi inte les lègnîs*, le renard s'est faufilé entre les tas de bois.

moussi, *adj. qual.* Vêtu; *yèsse bé moussi,* être chaudement ou élégamment vêtu.

moustatche, *n. f.* Moustache.

moustatchu, *n.* et *adj.* Fort barbu.

moustaude, *n. f.* Moutarde.

moustaurdè, *v. tr.* Mettre de la moutarde (sur un mets).

moustaurdî, *n. m.* Moutardier.

moustrè, *v. tr.* Montrer, enseigner; indiquer; faire comprendre; apprendre à quelqu'un. — *V. pron.: S' moustrè,* se faire voir, apparaître. A l'impératif, 2e pers. du singulier: *mousse*; *mousse-mu çà*, montre-moi cela; on pourrait dire: *moustère-mu çà.*

moustreu, *n. m.* Celui qui montre; *moustreu d' marionètes,* saltimbanque, artiste forain.

moutchwè, *n. m.* Mouchoir (Vx).

moûtère, *n. f.* Mouture; quantité de farine et de son que prélève le meunier pour la mouture du grain qui lui a été remis.

moutonè, *adj. qual.* Couvert de petits nuages arrondis, en parlant du ciel; on dit également *pomelè.*

mouvemint, *n. m.* Mouvement. *In mouvemint d' tims,* un changement qui s'opère dans l'atmosphère.

mouvemintè, *adj. qual.* Agité, mouvementé.

mouyi, *v. tr.* Mouiller, humecter, imbiber d'eau ou d'un autre liquide; *mouyi l' lèchive,* mettre tremper le linge à lessiver. D'une quantité de boisson insuffisante, on dit *qu' gn' ènn a né pou mouyi ses lèpes*, qu'il n'y en a pas de quoi mouiller ses lèvres.

mouyou, *n. m.* Moyeu.

mouzeline, *n. f.* Mousseline.

mouzinè, *v. int.* Bruiner.

mouzon, *n. m.* Museau; nez et gueule d'un animal.

mouzon, *n. m.* Personne qui a une figure désagréable.



moya, *n.* et *adj.* Muet (lang. d'ayi).

môye, *n. f.* Meule (blé, avoine, etc.); tas de légumes recouvert de paille et de terre qu'on laisse passer l'hiver dans un champ, dans un jardin.

moyé, *n. m.* Ce qui sert à réussir; *in mwais moyé;* un mauvais moyen; possibilité; *gn'a né moyé,* il n'y a pas moyen.

moyé, *n. m.* Fortune; *awè l'moyé*, avoir de la fortune.

moyé, *adj. qual.* Moyen, qui tient le milieu; fém.: *moyène; èn' ome di moyène taye*, un homme de taille moyenne.

moyin (V. *moyé, n.* et *adj.*) (lang. d'ayi).

mu (V. *m'*).

mu, *n. m.* Ancienne mesure pour les grains, d'une contenance de 240 litres; *in mu d'awinne*, un muid d'avoine.

Munike, (V. *Minike*).

munute, *n. f.* Minute, 60ᵉ partie de l'heure; *cink munutes,* cinq minutes. — *Loc. adv.*: *Al munute*, à l'instant.

munute, *n. f.* Filtre à café et son récipient.

murluton, *n. m.* Mirliton.

murluton, *n. m.* Fagot petit et court.

murwè, *n. m.* Miroir.

murwètè, *v. int.* Miroiter, réfléchir la lumière.

muwèt, *n.* et *adj.* Muet; fém.: *muwète.*

muzère, *n. f.* Mesure; ce qui contient la mesure; *ène muzère di canadas,* une mesure de pommes de terre.

muzèrè, *v. tr.* Mesurer.

muzète, *n. f.* Sac dans lequel un ouvrier emporte du pain, du beurre, etc.

muzia, *n.m.* Muselière.

muzlè, *v. tr.* Museler, mettre une muselière.

muzlè, *v. int.* Se dit d'une vache, d'un bœuf qui mugit faiblement.

muzlotè, *v. tr.* Fredonner.

muzucyin, *n. m.* Musicien; fém.: *muzucyène.*

mwai, *n. f.* Pétrin, maie; *on prustit dins l' mwai,* on pétrit le pain dans la maie.

mwain, *n. f.* Main; *tinde li mwain*, tendre la main; *prinde pa l'mwain*, prendre par la main; *s' donè l' mwain,* se donner la main. Fig.: *In tour di mwain,* un tour de main; *donè in cô d' mwain*, donner une aide passagère; *yèsse à s'mwain*, être à même de.

mwais, *adj. qual.* Mauvais; *dou mwais pwain*, du pain mauvais; méchant; *in mwais sudjet*, un individu méchant; funeste; *in mwais cô,* un coup dangereux, une action très nuisible; qui n'a plus de valeur; *in mwais sou;* fém.: *mwaije.*



mwais, *adj. qual.* En colère; *taijons-nous, noss' pa est mwais,* taisons-nous, notre père est fâché.

mwart, *adj. qual.* Mort, défunt; *noss' vigin est mwart,* notre voisin est mort; fém.: *mwate.*

mwart, *n. f.* La mort. — *N. m.* Un défunt, celui qui est mort.

mwarti, *n. m.* Mortier, mélange de chaux, de sable détrempé avec de l'eau; on se sert du mortier pour relier les pierres d'un mur.

mwate, *adj. qual.* (V. *mwart*).

mwate, *adj. qual.* Moite, légèrement humide.

mwate-saizon, *n. f.* Morte-saison.

mwateu, *n. f.* Moiteur.

mwènau, *n. m. Vilain mwènau*, personnage désagréable.

mwènîye, *n. f.* Famille qui vit dans la crasse et qui passe son temps à mépriser autrui.

mwès, *n. m.* Mois de l'année. Une personne qui ne veut pas dire son âge quand on le lui demande répond qu'elle a *douze mwès tous les ans*; les douze mois se nomment: *janvié, fèvriyé, mârs, avri, maiye; jwin, julète, aousse, sètenbe, octòbe, novenbe, décenbe.*

mwèteu (V. *mwateu*).

mwînnâdje, *n. m.* Ménage; *s' mète à s' mwinnâdje*, se mettre en ménage, en parlant des jeunes mariés.

mwînnè, *v. tr.* Mener, conduire; *mwinnè les tchvaus*, conduire, diriger les chevaux.

mwînne, *n. m.* Moine; *yèsse craû come in mwinne*, être gras et bien portant.

mwînneu, *n. m.* Celui qui mène, qui conduit. *In mwinneu d'ourse,* un meneur d'ours.

mwins' (li), *loc. adv.* Le moins; *li mwins' qu'on z aurèt dvu fé*, le moins qu'on aurait dû faire.

mwints, *adj. ind.* Maints; *gn' a mwints djoûs*, il y a bien des jours; *dj' i ai sti mwints còs*, j'y suis allé souvent.

mwintes, *pron. ind.* Maints, maintes; *il ont vnu à mwintes*, ils sont venus en assez grand nombre; *dj' ènn ai yeu mwintes*, j'en ai eu passablement.



N

n, *n. m.* Consonne, quatorzième lettre de l'alphabet. Comme il n'est pas fait usage de consonne double dans cet ouvrage, sauf quelques rares exceptions, l'*n* forme toujours une syllabe nasale avec la voyelle qui le précède, devant un autre *n* ou une consonne quelconque : *mônni,* meunier; *ponre*, pondre. (V. *Introduction*, p. 5.)

n', *pron. pers.* Nous; s'emploie dans les phrases interrogatives comme sujet : *ènn avons-n' ?* en avons-nous? Ce pronom est remplacé par *dj'* dans le sous-dialecte d'ayi : *ènn alans-dj' ?* nous en allons-nous?

n', *adv.* Mis pour *ni* signifiant *ne; n'* s'emploie après une syllabe sonore : *dj' ai peu qu'on n' vègne,* je crains qu'on ne vienne ; il sert aussi à former des locutions adverbiales avec *mau, né, nin, pont, pus, ré* et *rin ; dji n' pus mau*, litt.: je ne peux mal, je m'en garde bien ; *i n' vut rin*, il ne veut rien ; *nos n' vlans pus,* nous ne voulons plus (lang. d'ayi) ; etc. Les expressions *n'... né, n... nin* équivalent au français *ne... pas ; on n' sét né, on n' sét nin,* on ne sait pas. Après une syllabe muette ou au début d'une phrase devant une consonne, on fait usage de *ni ; èle ni vèt* ou *vut nin,* elle ne veut pas ; *ni m' bats né* ou *nin*, ne me bats pas. Devant la consonne *l*, on se sert de *nè* ; *nè l'tuwe né* ou *nin*, ne le tue pas; *nè l' pwate pus,* ne le porte plus.

nabot, *n. m.* Enfant trop petit pour son âge ; avorton ; fém.: *nabote.*

nac, *n. f.* Nacre.

nainte, *n. f.* et *adj. qual.* Naine; *c'èsst' ène nainte*, c'est une naine ; *èle est nainte,* elle est naine.

Namèr, *n. p. m.* Namur, ville de Belgique; *Namœr* (Vireux).

Namurwès, *n. p. m.* Namurois; fém. : *Namurwèse. — Adj. qual. : namurwès, namurwèse.*

Nan, *n. p. m.* Ferdinand.

Nane, *n. p. f.* Anne.

Nanète, *n. p. f.* Annette.

nânnan, *n. m.* Lit ; berceau ; sommeil, dans le langage enfantin.

nareu, *adj. qual.* Très difficile en ce qui concerne l'apprêt, la propreté des aliments ou les vases dans lesquels on les mange ; *il est rudmint nareu ; i n' bwèrèt né après s'pa ;* il est très très difficile ; il ne boirait pas dans le verre de son père. Fém.: *nareuse.*

nasse, *n. f.* Panier en fil de fer ou en bois de bourdaine pour pêcher le poisson.

natère, *n. f.* Vulve de la vache, extérieur de ses parties génitales.

Natole, *n. p. m.* Anatole.

naucheu, *n. m.* Fureteur, celui qui cherche et fouille de tous côtés.



nauchi, *v. int.* Fureter, fouiller ; *qu'est-ce qu'il a à nauchi par là?* pourquoi furète-t-il par là ?

naûke, *n. f.* Bateau sans pont, ni cabine centrale.

naûkléye, *n. f.* Chargement complet d'une *naûke*.

naûklî, *n. m.* Celui qui dirige une *nauke*.

navète, *n. f.* Petit instrument en forme de bateau dont le tisserand se sert pour faire passer les fils de la trame dans ceux de la chaîne. Fig.: *Fé l' navète*, aller et revenir plusieurs fois de suite.

navia, *n. m.* Navet, sorte de légume de la famille des crucifères. *Yèsse blan come in navia,* avoir le teint fort pâle, la mine maladive.

navia, *n. m.* Amande de noix, de noisette, d'un fruit à noyau ; *c'est mi qui casse les neûjètes et ti qui mougnes les navias,* c'est moi qui casse les noisettes et c'est toi qui manges les amandes.

naviron, *n. m.* Aviron.

nawe, *adj. qual.* Abattu, alangui par la grande chaleur, par la fatigue ; *qu' i fait cras, dji sûs nawe,* qu'il fait gras (lourd), je suis sans énergie.

né, *adv.* (V. *n'*).

né, *n. m.* Nez et, par extension, la personne elle-même : *tchèye su s'né*, tomber sur le nez ; *ci n'est né pou coss' né*, ce n'est pas pour vous ; *clôre l' uche au né,* refuser sa porte à quelqu'un. Fig.: *mète si né dins tout,* se mêler des affaires d'autrui ; *tirè les viers dou né,* arracher adroitement un secret; *avè l' né fin,* montrer de la prévoyance; *fé di s' né*, faire le fier; *foute au né*, jeter à la face, reprocher ; *rire au né et à l' barbe d'ène sakiye*, se moquer d'une personne en sa présence.

nè, *n. m.* Nez (lang. d'ayi).

nè, *adv.* (V. *n'*).

négau-néguète, *loc. adv.* Sans gain, ni perte ; avec équivalent, compensation ; *çà fait* ou *c'est négau-néguète,* c'est équivalent.

néglidjance, *n. f.* Négligence.

néglidjant, *n.* et *adj. qual.* Négligent.

néglidji, *v. tr.* Négliger.

néglidji, *n. m.* Costume du matin ; *dji n' ôzrès sòrti, dji sûsst' en néglidji*, je n'oserais sortir, je suis en négligé.

nèlu, *pron. ind.* Personne ; *qu' a nèlu al maujon,* il n'y a personne à la maison ; on dit également *nolu.*

némouscaûde, *n. f.* Muscade ; *on rape dèl némouscaûde dins l' pausse pou fé les tautes,* on râpe de la muscade dans la pâte qui sert à faire les tartes.

nène pau, *adv.* Nulle part ; *dji n' vas nène pau,* je ne vais nulle part.

nèni, *adv.* Non. (Vx).

nêt, *n. f.* Nuit (lang. d'ayi).

nète, *adj. qual.* Net, propre, sans souillure. Fig.: Précis ; *c'est clér et nète.*

nètyeu, *n. m.* Celui qui nettoie.

nètyi, *v. tr.* Nettoyer, éplucher des légumes ; rendre propre ; on dit plus souvent *gnèti.*

neûjète, *n. f.* Noisette ; *cwède* ou *cheûr des neûjètes*, cueillir ou faire tomber des noisettes.

neûjî *n. m.* Noisetier, coudrier ; *ène boyéye di neûjis*, une cépée de coudriers.

neuvînne, *n. f.* Neuvaine.

nèveu, *n. m.* Neveu.

nèveûse, *n. f.* Nièce.

nêvyi, *v. int.* S'agiter dans l'eau sans savoir nager ; suivre le fil de l'eau, en parlant de menus objets.

nèvyînme, *adj. num.* Neuvième.

nèyi, *v. tr.* Noyer, faire périr par asphyxie dans l'eau. — *V. pron. : s'nèyi*, se noyer ; *i s' a nèyi,* il s'est noyé.

nèyi, *n. m.* Noyé ; *rapèchi in nèyi,* repêcher un noyé.

ni, *adv.* (V. *n'*).

ni, *conj.* Ni ; *ni mi non pus,* ni moi non plus.

nichi (s'), *v. pron.* Se nicher, se jucher.

nichereu, *n.* et *adj. qual.* Miséreux, pauvre et dégradé.

nichetéye, *n. f.* Clique, gens méprisables.

nicdouye, *n. m.* Homme simple et naïf.

nic-nac, *n. m.* Sorte de pâtisserie pour dessert.

nicodème, *n. m.* Niais, dadais.

Nicolê (S^t^) *n. p. m.* St Nicolas, patron des bateliers et des enfants. — *N. m.* Jouets que l'on donne aux enfants le 6 décembre en leur faisant croire que c'est St Nicolas qui les leur a apportés. La veille on leur fait déposer près de l'âtre un panier renfermant un peu d'avoine ou de foin pour le baudet du saint ; ceux qui ont été sages reçoivent en échange toute espèce de jouets ; les autres ne trouvent qu'une poignée de verges dans leur panier. Coutume et légende tendent à disparaître.

nigo, *n. m.* Fruits, noix, noisettes, etc., déposés dans une cachette.

nimèrau, *n. m.* Numéro ; *tirè in bon nimèrau*, ne pas tomber au sort (Vx).

nimèrautâdje, *n. m.* Numérotage.

nimèrauteu, *n. m.* Celui qui numérote ; instrument pour numéroter.

nin, *adv.* (V. *né).*

Ninîye, *n. p. f.* Léonie.

nipè, *v. tr.* Vêtir, parer.

nipè, *adj. qual.* Vêtu ; *yèsse bé nipè*, être bien habillé.

nipes, *n. f. pl.* Hardes ; *alè rquê ses nipes*, aller rechercher ses vêtements.



nissi, *v. tr.* Abasourdir d'un coup sur la tête; *i l'a nissi d'in cô d' bwèje*, il l'a abasourdi d'un coup de bûche.

nitė, *v. int.* Nicher, établir son nid.

nitéye, *n. f.* Nichée, famille nombreuse.

nîve, *n. f.* Neige; *tapė des boulets d' nive*, lancer des boules de neige.

nivė, *v. int.* Neiger; *i nive*, il neige.

niyau, *n. m.* Œuf laissé à dessein dans un nid pour y attirer les poules qui veulent pondre.

niyi, *v. tr.* Nier.

niyon, *n. m.* Nielle des blés.

nmandė (V. *dimandė*).

nmèrė (V. *dimèrė*).

nmitan, *n. m.* Moitié; *done m' è li nmitan*, donne-m'en la moitié (V. *mitan*).

n' nė, *v. tr.* Abréviation du verbe *donė*, donner; s'emploie rarement.

'nn, *pron. pers.* Abréviation de *ènn, en*, après une voyelle et signifiant de lui, d'eux, d'elle, d'elles, de cela; *i 'nn a peu*, il en a peur; *i 'nn ont co*, ils en ont encore.

nobe, *n.* et *adj. qual.* Noble.

noces, *n. f. pl.* Noce, mariage et réjouissances qui l'accompagnent; *alė aux noces*, aller à la noce. Fig.: *N' nė yèsse aux noces*, être dans un grand embarras.

noceu, *n. m.* Celui qui se divertit trop, qui fait bombance.

nokète, *n. f.* Petit fragment, arrondi ou non; petit morceau de pain de chènevis qui sert d'appât pour la pêche à la ligne.

nolu (V. *nèlu*).

nonbêr, *n. m.* Sorte de prune ronde bleue.

nonbêrti, *n. m.* Prunier qui produit les *nonbêrs*.

non du pêre, *n. m.* Signe de la croix; *fé l' non du pêre*, se signer.

non fait, *adv.* Non, nullement (Vx).

nônnė, *adv.* Non; pour nier énergiquement on répète ce mot et on dit : *nônnė nônnė*.

nônnė-da, *adv.* Non certes.

Nonore, *n. p. f.* Léonore, Eléonore.

Noré, *n. p. m.* Honoré.

Norine, *n. p. f.* Honorine.

nos, *pron. pers.* Nous; *nos vlons*, nous voulons; *nos pèrdons*, nous prenons; *i vôrét nos atrapė*, ils voudraient nous tromper (V. *n'*).

nos z ôtes, *pron. pers.* Nous autres.

noss', *adj. poss.* Notre. Fém.: *nosse;* s'emploie devant une consonne; *noss' courti*, notre jardin; *nosse maûjon*, notre maison.

nosst', *adj. poss.* Notre; se dit devant une voyelle et pour les deux genres; *nosst' ouvri*, notre ouvrier; *à nosst' idéye*, à notre idée.



Notrèdame, *n. p. f.* Notre-Dame, la Vierge, mère du Christ.

notrèpére, *n. m.* Oraison dominicale ; *djouś l' notrèpére*, dites le *notre père*.

noû, *n.* et *adj. qual.* Neuf, nouveau ; *in noû tchapia,* un chapeau neuf; *c'est dou noû*, c'est du neuf.

nouri, *v. tr.* Nourrir.

nourichant, *adj. qual.* Nourrissant.

noûve, *adj. qual.* Neuve ; *mète ène noûve caskète,* mettre une casquette neuve.

nouvèl an, *n. m.* Étrennes ; *volà voss' nouvèl an,* voici vos étrennes.

nouvèlmint, *adv.* Nouvellement ; récemment.

nouvia, *adj. qual.* Nouveau ; *in nouvia curè*, un nouveau curé.

nouvia, *n. m.* Ce qui est nouveau ; *nos n' conechons ré d' nouvia,* nous ne connaissons rien de nouveau.

nouviatè, *n. f.* Nouveauté ; ce qui vient de paraître, d'avoir lieu ; *c'èsst' ène nouviatè ! ;* remplace parfois *c'est dou nouvia !*, c'est du nouveau !

nowe (à) (V. *à-nowe).*

nowè, *v. int.* Nager ; *toutes les bièsses savont nowè*, tous les animaux nagent naturellement.

nowè, *adj. qual.* Noué ; *les fruts sont nowès,* les fleurs deviennent des fruits, sont fécondées.

nowè, *adj. qual.* Rachitique, qui ne grandit ou ne se développe pas.

nowère (à) (V. *à-nowère*).

noweu, *n. m.* Celui qui nage.

Noyé, *n. p. m.* Noël, fête religieuse qui se célèbre le 25 décembre, *té djoû Noyé, té djoû nouvèl an:* le nouvel an tombe le même jour que Noël.

nozè, *adj. qual.* A qui les habits seyent quoique simples ; *qu'il est nozè c' l' èfant-là!* comme il est bien dans ses habits, cet enfant-là ; fém. : *nozéye.*

nut, *n. f.* Nuit. *Méye-nut*, minuit; *al nut, au nut*, au soir : *par nut*, pendant la nuit ; *yèsse di nut*, être de service la nuit ; *nut et djou*, nuit et jour.

nûtion, *n. m.* Celui qui est rechigné, boudeur ; s'applique aux personnes des deux sexes.

nûtîye, *n. f.* Nuitée, durée de la nuit.

nûton, *n. m.* Nain légendaire, à grande barbe, qui vivait dans des grottes creusées dans les montagnes et nommées *Traus des Nûtons.* Ils travaillaient pour les hommes, comme les *Elfes* des contes allemands et ne se montraient jamais ; on trouvait, à l'entrée de la grotte, le travail qu'ils avaient fait ; c'était là aussi que l'on déposait le salaire de ces petits ouvriers.

nûwe, *adj. qual.* Nue, dépourvue de vêtement. *A tièsse nûwe,* à tête nue.



nuwéye, *n. f.* Nuage ; averse de pluie ; *des grossès nuwéyes,* de gros nuages ; *dj' ai yeu l'nuwéye su l'dos* ; j'ai reçu l'averse sur le dos.

nwâr, *adj. qual.* Noir, obscur, très sombre ; *qu' i fait nwâr !* Quelle obscurité ! — Devinette : *Qu'est-ce qu'est nwâr par djoû et blan par nut ?* Qu'est-ce qui est noir le jour et blanc la nuit ? — *In curè* (un curé).

nwarau, *adj. qual.* Qui a les cheveux noirs et le teint brun ; animal dont le pelage est presque noir.

nwârcheu, *n. f.* Noirceur ; tache noire ; obscurité, ténèbres *; i fait ène nwârcheu à n'pus s' riconèche,* il fait une telle obscurité qu'on ne sait plus où l'on est.

nwari, *v. tr.* Noircir ; *nwarichous vos solès,* mettez du cirage sur vos souliers, sans le faire briller. — *V. int.:* Devenir noir ; *li ciél nwarit,* le ciel noircit.

nwariyon, *n. m.* Femme dont la figure et les habits sont malpropres.

O

o, *n. m.* Voyelle ; quinzième lettre de l'alphabet.

ô! *interj.* Marque la surprise, la joie, la douleur.

obète, *n. f.* Cabane, petit refuge où les douaniers font faction ; autrefois, ils se tenaient sous une sorte de berceau formé d'arbrisseaux dont les branches recourbées et entrelacées constituaient un abri précaire.

obèyi, *v. int.* Obéir ; *les èfants sadjes dèvont obèyi à leus parints*, les enfants sages doivent obéir à leurs parents.

obèyichant, *adj. qual.* Obéissant.

ôbîye, *n. f.* Poisson de mer qui remonte la Meuse ; beaucoup de ces poissons meurent dans leur voyage. Fig. : Personne flegmatique et paresseuse.

objèt, *n. m.* Objet ; s'emploie avec une signification spéciale dans l'expression *laid objèt,* qui désigne un personnage désagréable, peu sociable.

oblidji, *v. tr.* Obliger, imposer une obligation ; *oblidji ène sakiye à paurti,* exiger le départ de quelqu'un. Exciter, pousser, forcer ; *vos m'oblidjrous à vos coridji*, vous me forcerez à vous corriger.

obole, *n. f.* Ancienne monnaie valant un demi-denier ; *çà n'vaut pus ène obole,* cela n'a plus de valeur.

obtèni, *v. tr.* Obtenir.

ocazionè, *v. tr.* Causer ; *ocazionè èn' accidint,* causer un accident.

ocha, *n. m.* Os ; *s' cópè jusqu'à l'ocha*, se couper jusqu'à l'os.

octôbe, *n. m.* Octobre, dixième mois de l'année.

octrwè, *n. m.* Octroi, droit perçu sur certaines denrées à l'entrée des villes ou de certains villages ; local où l'on paie ce droit.

odaûle, *adj. qual.* Difficile à garder, pleurnicheur, trop remuant, en parlant d'un enfant ; *voss' pètit èst fwart odaûle*, votre enfant est très difficile ; qui se plaint, qui réclame continuellement ; *in malâde odaûle*, un malade exigeant ; *des viyès djins odaûles*, de vieilles gens difficiles à satisfaire.

odè, *adj. qual.* Fort fatigué ; fém. : *odéye* ; *dji susst' odéye*, je suis éreintée.

odji, *n. m.* Perche goujonnée. Fig. : Petit garçon malingre et hirsute.

œwe, *n. f.* Eau (Vireux). (V. *ève*). *Dlà l'œwe*, désigne l'un des deux Vireux par rapport à l'autre ; l'expression signifie au delà de la Meuse, qui sépare les deux localités.

ofe, *n. f.* Offre.

ofri, *v. tr.* Offrir. — Part. passé : *ofri.*

okes (à) (V. *à okes*).

ôle, *n. f.* Huile ; *dè l'ôle à lanpe*, de l'huile à brûler ; *dè l'ôle di gâye*, de l'huile de noix ; *dè l'ôle d'olive*, de l'huile d'olive.

ôlè, *n. f.* Huiler, enduire d'huile.

olè, *v. int.* Aller et venir ; hésiter en travaillant.

olène, *n. f.* Chenille (lang. d'ayi).

olète, *n. f.* Houlette ; l'*olète dou bièrdji*, la houlette du berger.

olivètes (les), *n. f. pl.* Danse ancienne. *Fé dansè les olivètes*, fustiger, un enfant, par ex., et le faire piétiner et sauter de douleur.

ome, *n. m.* Homme. *Ome di lwè*, fonctionnaire de la justice ; *ome di bwès*, homme de bois, celui qui, au jeu, dans un marché, tient la place d'un autre.

onbe, *n f.* Ombre ; *s'assir à l'onbe*, s'asseoir à l'ombre. Fig. : Trace, apparence, *gn' a-t-i ène onbe di bon sens' ?* y a-t-il apparence de bon sens ? *ça n' fait né l'onbe d'in doute*, c'est absolument certain.

onbrâdje, *n. m.* Ombrage. Fig. : Soupçon, défiance.

onbradjeu, *adj. qual.* Facile à vexer (homme) ; qui a peur sans motif (cheval).

onbradji, *v. tr.* Ombrager ; couvrir de son ombre. Fig. : Exciter l'envie, blesser l'orgueil.

once, *n. f.* Ancien poids valant un seizième de livre, environ 31 grammes (Vx).

ongue, *n. m.* Ongle.

ongue, *n. m.* Cheval hongre.

ônâdje, *n. m.* Mesure faite avec l'aune, le mètre. Étoffes. (Vx).

ône, *n. f.* Ancienne mesure de longueur valant environ 1^{m}20. Fig. : *Muzèrè les ôtes à s' t' ône*, attribuer aux autres les défauts et les vices que l'on a.



ônè, *v. tr.* Mesurer à l'aune, au mètre (Vx).

onzyînme, *adj. num.* Onzième.

opitâl, *n. m.* Hôpital ; pluriel : *des opitâls.*

ôprème, *adv.* Seulement ; *il arivont ôprème,* ils arrivent seulement à l'instant.

ôr, *n. m.* Or, métal précieux ; richesse ; *awè d' l' ôr.*

ôr, *adv.* Dehors. *Alous djouè ôr dèl maujon*, allez jouer dehors.

ôr, *prép.* Hors; *il est ôr di li,* il est hors de lui-même.

orâdje, *n. m.* Orage. Fig.: Individu violent, colère, bruyant.

oradjeu, *adj. qual.* Orageux ; *li tims èsst' oradjeu*, le temps est à l'orage.

orde, *n. m.* Ordre, soin ; *mète ses afères en orde,* ranger ses effets, prendre ses précautions, avant de mourir, pour la destination des biens qu'on laisse.

orde, *n. m.* Ordre, commandement.

ôrdère, *n. f.* Ordure; poussière; corpuscule; *chouvè les ordères*, balayer les ordures ; *awè ène ordère dins l'ouye*, avoir un grain de poussière dans l'œil. Fig.: Personne sans moralité.

ordignière, *n. f.* Ornière, trace laissée sur le sol par le passage réitéré des voitures.

ôrdinêremint, *adv.* Ordinairement.

ôrdœr (Vireux. — V. *ordère*).

ôrdonance, *n. f.* Prescription d'un remède par un médecin.

ôrdonè, *v. tr.* Ordonner.

orèye, *n. f.* Oreille ; ouïe; *awè l'orèye dère*, entendre difficilement. Fig.: Poignée d'une manne, d'une hotte. *Orèye di bèguène* (V. *bèguène). Bièsse à l'orèye* (V. *bièsse*).

ôrféve, *n. m.* Orfèvre, bijoutier.

ôrfèlin, *n. m. et adj.* Orphelin ; fém.: *ôrfèline.*

organisse, *n. m.* Organiste.

organizè, *v. tr.* Organiser.

ôrgna, *n. m.* Aune, arbre forestier.

orkèsse, *n. m.* Orchestre.

orlèyan, *n. m.* Étoffe légère de laine et de coton.

ôrlodji, *n. m.* Horloger.

ôrlodjrîye, *n. f.* Horlogerie.

ôr' rîye, *n. f.* Objets en or.

ortîye, *n. f.* Ortie.

ôrtiyi, *v. tr.* Frotter la peau de quelqu'un avec des orties.

ôrvau (pware d'), *n. f.* Poire d'Orval.

osse-cu, *n. m.* Hoche-queue. Fig.: Petit garçon mièvre et remuant.



ossi, *adv.* Aussi ; *il est vôye ossi,* il est parti aussi ; *i sonsst' ossi gran yink qui l' ôte,* ils sont aussi grands l'un que l'autre.

ossi (V. *hossi).*

ossitô, *adv.* Aussitôt.

ossi vite, *loc. adv.* Aussi vite ; *dji cours ossi vite qui vous*, je cours aussi vite que vous.

ostant, *adv.* Autant; *nos z aimons ostant*, cela nous est égal.

ostèye, *n. f.* Outil ; *ramassons nos z ostèyes et allons-n' z è;* ramassons nos outils et allons-nous-en.

otchè, *n. m.* Hochet, petit jouet, généralement en os, qu'on donne aux enfants pour qu'ils le pressent contre leurs gencives au moment de la dentition.

ôte, *adj. ind.* Autre ; pluriel : *ôtes*; *l'ôte djoû*, l'autre jour ; *mète des ôtès tchausses,* changer de bas.

ôte, *pron. ind.* Autre ; *c'èsst' èn' ôte*, c'est un autre ; *l'ôte est mèyeu,* l'autre est meilleur.

ôte pau, *loc. adv.* Autre part, ailleurs; *qu'il è vonyent djowè ôte pau*, qu'ils aillent jouer ailleurs.

otléye, *n. f.* Hottée, contenu d'une hotte ; *ène otléye di canadas,* une hottée de pommes de terre.

ôtrèmint, *adv.* Autrement.

ou, *art.* Au, dans un lieu déterminé ; *alè ou bwès,* aller dans les bois pour y travailler, y séjourner ; *alè au bwès* signifie aller chercher du bois; *i gn a d' l'ève ou pusse*, il y a de l'eau dans le puits; *i va ou courti*, il va au jardin.

ou, *n. m.* Œuf. *Fé cûre des ous*, faire cuire des œufs ; *des ous d' Paukes,* des œufs de Pâques. *Advinu : Qu'est-ce qu'on tape blan au wô et qui rtchêt djane ? — Èn' ou.* Qu'est-ce qu'on jette blanc en l'air et qui retombe jaune ? — Un œuf.

ouch !, *interj.* Marque une sensation très forte de chaleur ou de froid se triple parfois : *Ouch ouch ouch !*

ouda, *n. m.* Odorat, flair; *noss' vi tché n'a pu pont d' ouda*, notre vieux chien n'a plus d'odorat. (Vx).

oudè, *v. tr.* Sentir, flairer.

ouf !, *interj.* Marque la fin d'une situation pénible ; accompagne l'effort qui débarrasse d'un fardeau.

ougnète, *n. f.* Petit tas de foin, de regain.

ougni, *v. int.* Geindre, pleurnicher.

ougneu, *n. m.* Geignard.

ouit', *adj. num.* Huit ; *è vlà ouit'*, en voilà huit; on prononce *oui* devant une consonne : *oui djoûs,* huit jours.

oulan, *n. m.* Personne exigeante et difficile à satisfaire.

oulène, *n. f.* Chenille (V. *olène*).

oulènî, *n. m.* Nid de chenilles.



oulote, *n. f.* Chouette, oiseau nocturne qui se tient dans les clochers, les greniers.

oupè, *v. tr.* Jeter un objet au-dessus d'une personne de manière qu'elle ne puisse l'atteindre. Combler une mesure, un vase, etc, soulever quelqu'un pour lui permettre d'atteindre un endroit élevé.

oupè, *v. int.* Appeler en criant : *Oûp!*

oupe, *n. f.* Huppe ; sorte de touffe de brins de laine, de coton, etc.

oupète, *n f.* Petite huppe.

ouria, *n. m.* Talus, terrain en pente, peu étendu.

ourdâdje, *n. m.* Action de combler une mesure, de former le faîte d'un tas de blé dans un grenier.

ourdè, *v. tr.* Combler, remplir une mesure, un panier, etc., jusque par dessus les bords.

ourdè, *adj. qual.* Comblé.

ourdéye, *n. f.* Quantité de choses comblant une mesure ; une mesure comble.

ourlè, *v. tr.* Ourler.

ourlè, *v. int.* Hurler ; on dit aussi *bourlè.*

oûrse, *n. m.* Ours. Fig. : Individu grossier, acariâtre, qui fuit la société.

ousse (pa l'), *loc. adv. Atrapè ène sakiye pa l'ousse dou dos*, saisir quelqu'un entre les deux épaules, soit pour le pousser, soit pour le secouer rudement.

oussia, *n. m.* Houx.

oussière, *n. f.* Houssaie, lieu planté de houx.

oute, *adv.* Au-delà, outre ; *passè oute*, dépasser un endroit, ne pas s'y arrêter ; traverser une chose de part en part ; trouer en déchirant ; *mes dòyes passont oute di mes tchausses,* mes bas sont troués, mes orteils passent au travers.

ouvaye, *n. m.* Ouest ; *vint d'ouvaye,* vent d'Ouest.

ouvrâdje, *n. m.* Ouvrage. *È vlà yinke d'ouvrâdje !* En voilà du dégât, du désordre !

ouvradji, *adj. qual.* Qui demande beaucoup de travail, d'habileté et de soin.

ouvrau, *adj. qual.* Ouvrable, jour autre que le dimanche ; *èn' ouvrau djoû,* un jour ouvrable.

ouvrî, *n. m.* Ouvrier.

ouvriyére, *n. f.* Ouvrière.

ouye, *n. m.* Œil. *Bachi les ouyes*, baisser les yeux ; *tapè les ouyes*, jeter les yeux ; *fé des ouyes*, regarder avec colère ou curiosité. Fig. : *Braire tous les ouyes di s' tièsse,* pleurer abondamment. *Coustè les ouyes dèl tièsse*, coûter les yeux de la tête, coûter extrêmement cher.



ouye, *n. m.* Œil, cavité du pain, du fromage cuit; rond de graisse qui surnage sur le bouillon. Quand la soupe est maigre, on dit : *qu' i faurèt in fameu maîsse d'armes pou li crèvè èn' ouye,* qu'il faudrait un fameux maître d'armes pour lui crever un œil.

ouye!, *interj.* Cri causé par une douleur légère. Quand la souffrance est très grande, on le triple : *ouyouyouye*!

ouyè, *n. m.* Petit cercle en fer dans lequel on introduit l'extrémité libre d'une agrafe.

ouyon (V. *houyon*).

ouzâr, *n. m.* Hussard.

ouzètes (V. *houzètes*).

ouzu, *n.* et *adj.* Hirsute, mal peigné, de mauvaise tenue.

owîye, *n. f.* Aiguille à coudre. Quand on cherche un objet mince et menu dans beaucoup d'autres, on dit *qu' c'èsst' ostant waiti après ène owiye dins ène botc di foûre,* que c'est autant chercher une aiguille dans une botte de foin. Aiguille (montre, horloge, chemin de fer). Pistil; *qu' aurèt pont d' cèréjes, les owîyes des fleurs sonsst' adjaléyes;* il n'y aura pas de cerises, les pistils sont gelés.

owyi, *v. int.* Se dit de l'abeille, de la guêpe agitant leur aiguillon. — *V. tr.* Piquer avec l'aiguillon; *li wèspe m'a owyi,* la guêpe m'a piqué. — *V passif. Dj' ai sti owyi par ène mouche à miél*, j'ai été piqué par une abeille.

owyon, *n. m.* Aiguillon (abeille, guêpe, frelon).

oyi, *adv.* Oui (V. *ayi).*

oyi, *v. tr.* Ouïr, entendre; *i faut les oyi criyi!* il faut les entendre crier! *dji n' ôs né,* je n'entends pas. — *Part. passé : oyu; i n' vos a né oyu,* il ne vous a pas entendu. On donne parfois à deviner une phrase renfermant le verbe *oyi* et construite comme ceci : *Pire ôt-èle, brike ôt' èle? Si pire ôt, brike ôt;* la pierre entend-elle, la brique entend-elle? Si la pierre entend, la brique entend aussi.

oyi-dire, *n. m.* Ouï-dire.

ôzè, *v. tr.* Oser.

ôzière, *n. f.* Osier.

ôzîre, *n. f.* id. (lang. d'ayi).



P

p, *n. m.* Consonne, seizième lettre de l'alphabet.

pa, *n. m.* Père; *m' pa, s' pa, voss' pa, leu pa*, mon père, son père, votre père, leur père.

pa, *prép.* Par; *djè l'ai seu pa s'frère*, j'ai appris cela par son frère; *pa yû passè?* Par où passer? On dit aussi *par: par nut*, par nuit; *par djoû*, de jour ou à la journée; *i dwâme par djoû*, il dort le jour; *nos gangnons cink frans par djoû*, nous gagnons cinq francs par jour.

pacequi, *loc. conj.* Parce que.

pachi, *n. m.* Enclos, verger.

pachôdè, *v. int.* Marcher dans la boue, dans de l'eau sale, y piétiner.

pachôdisse, *n. m.* Amas d'immondices, de limon, dans lequel on marche.

pacotîye, *n. f.* Quantité considérable d'objets; *achetè ène pacotîye di tchaussures d'ocazion*, acheter une grande quantité de chaussures d'occasion. Marchandise de mauvaise qualité.

pa d'là, *loc. adv.* Au-delà, plus de; *il a trente ans et pa d'là*, il a trente ans et au-delà; on orthographie aussi cette expression : *pa dlà*.

pâdje, *n. f.* Page, moitié d'une feuille de papier.

pa d'rî, *loc. adv.* Par derrière, derrière, en arrière; *passè pa d'rî*, passer par derrière; *il est pa d'rî*, il est derrière; *satchi pa d'rî*, tirer en arrière; on peut écrire également *pa drî*.

pa d'vant, *loc. adv.* Par devant, en avant; *pa dvant*.

pa d'zeu, *loc. adv.* Par dessus; au-dessus; par le haut; *pa dzeu*.

pa d'zou, *loc. adv.* Par dessous; au-dessous; par le bas; *pa dzou*.

paf! *interj.* Indique le bruit que produit un corps que l'on frappe ou qui tombe.

paf, *adj. qual.* Abruti, ivre.

pagna, *n. m.* Pan de chemise.

pagnouf, *n. m.* Malotru.

pal, *prép.* Par le ou par la; *atrapè pal cô*, prendre, saisir par le cou; *sautlè pal fignèsse*, sauter par la fenêtre.

palantè (s'), *v. pron.* S'exhiber, se planter tout droit pour être vu.

pale, *n. f.* Pelle en bois pour remuer le grain.

palète, *n. f.* Pelle à feu. Fig.: Incisives longues et larges.

pâleu, *n. f.* Pâleur.

pâli, *v. int.* Pâlir; s'affaiblir, en parlant de la lumière et des couleurs.



pâlichant, *adj. qual.* Qui déteint facilement; *vos avous tchwèzi là ène couleur fwart pàlichante*, vous avez choisi une couleur qui déteindra facilement.

pâmè (s'), *v. pron.* Défaillir; *s' pàmè d' rire*, rire jusqu'à se trouver mal.

pani, *n. m.* Grand panier qui se place de chaque côté du bât d'un âne; sa dit habituellement *pani d' bourike; panier* se traduit par *tchèna* dans les autres acceptions.

pansar, *n. m.* Goulu.

pansau, *n. m.* Gourmand (Vx). Pour *Djan Pansau* (V. *fièr*).

pansu, *n. m.* Qui aime à manger et à boire beaucoup; fém.: *pansûwe*. — *Adj. qual.*: qui a un gros ventre.

panses, *n. f. pl.* Tripes nettoyées pour être mangées.

pansyi, *v. tr.* Manger goulûment; *il ont tout pansyi*, ils ont tout avalé.

pansréye, *n. f.* Quantité d'aliments solides et liquides que contient l'estomac quand on a fait un bon repas; *i s' ènn a flankè ène rude pansréye*, il s'en est gavé.

pantoufe, *n. f.* Pantoufle.

paour, *n. m.* Rustre.

pâpâr, *n. m.* Image, bonhomme dans le langage enfantin. — *C'èsst' in laid pâpâr*, c'est un individu désagréable. — *Voyi in pâpâr à ène sakiye*, envoyer du papier timbré à quelqu'un et engager une action judiciaire.

pâpe, *n. m.* Pape; *lì pàpe èsst' à Rome*, le pape est à Rome.

papî, *n. m.* Papier. Pluriel : documents officiels, authentiques, destinés à établir l'identité d'une personne. Fig.: *Yèsse dins les papis d'ène sakiye*, avoir la confiance, jouir de la faveur de quelqu'un. *Piède ses papis*, laisser voir, à son insu, une partie de sa chemise hors de son pantalon.

papin, *n. m.* Cataplasme.

papinète, *n. f.* Petite louche en bois pour remuer des aliments dans une marmite. Fig.: Langue : *avè ène bone papinète*, bavarder beaucoup.

par (V. *pa*).

parade, *n. f.* Scène comique de famille ou de ménage; aventure ridicule qui a lieu en public.

paradi, *n. m.* Jeu d'enfants, marelle.

parapèl, *n. m.* Parapet; petit rempart adossé au mur du cimetière de Ham et par lequel on arrive à la porte de l'église.

parapwi, *n. m.* Parapluie.

pârci, **pârlà**, *loc. adv.* Clairsemé; de temps en temps.

pârdi! *inter.* Parbleu!

pârdiène! *inter.* Parbleu!

parè, *v. tr.* Parer, embellir (marchandise). Détourner (un coup, un projectile).

parèlyèmint, *adv.* Pareillement, de même. *Dji vos swaite ène bone anéye et ène bone santé.* — *Et vous parèlyèmint*; je vous souhaite une bonne année et une bonne santé. — Et moi de même (Vx).

parêt, *v. impers.* Il paraît; *c'est come çà qu'i faut fé, parêt?*, c'est ainsi qu'il faut faire, à ce qu'il paraît, à votre idée?

parète, *v. int.* Paraître; sembler; *i parèt trisse*, il paraît triste; *çà m' parèt tchèr*, cela me paraît cher. — *V. impers.: I parèt qu'vos z alous v' z ènn alè,* il paraît que vous allez partir.

parèymint, *adv.* (V. *parèlyèmint).*

parfêtemint, *adv.* Parfaitement.

parint, *n. m.* Parent.

parintéye, *n. f.* Parenté; membres d'une famille.

parmint, *n. m.* Pierre qui parait hors d'un mur. *Parmint d' fagot*, un des rondins qui maintiennent les branchages dont un fagot est formé.

parole (ma)! *inter.* Abréviation de : ma parole d'honneur!

pârti, *n. m.* Parti, gens de même opinion contre d'autres ayant des idées opposées. Personne à marier : *c'èsst' in bon pârti*, c'est un mariage avantageux.

pârtîye, *n. f.* Fraction d'objet; l'adjectif *bone* s'ajoute souvent à ce mot; *ène bone pârtîye di nos pomes sont tcheutes*, beaucoup de nos pommes sont tombées.

pârtîye, *n. f.* Nombre de coups à jouer pour qu'il y ait un vainqueur; *ène pârtîye di couyon*, une partie de *couyon*. Divertissement; *fé ène bonne pârtîye*, s'amuser beaucoup.

pârtîyes, *n f. pl.* Organes sexuels chez l'homme : *yèsse blèssi aux pârtîyes.*

partro, *loc. adv.* En trop grande quantité; outre mesure ; *gn ènn a partro,* il y en a beaucoup trop.

parvèni, *v. int.* Parvenir, arriver après des efforts ou après un voyage; arriver à destination, à un but.

parvènu, *n. m.* Celui qui est arrivé à une position bien supérieure à sa condition première.

parwè, *n. f.* Paroi.

parwèsse, *n. f.* Paroisse.

parwèssyin, *n. m.* Habitant d'une paroisse. Livre de prières pour suivre les offices de l'Église.

pas, *n. m.* Enjambée ordinaire. *Fé in fau pas,* manquer de tomber. Fig.: *Yèsse dins in mwais pas*, être dans une situation critique.

paskéye, *n. f.* Scène comique, bouffonne, qui a lieu dans une famille, entre habitants d'une localité.

passâde, *n. f.* Court passage ; caprice.

passâdje, *n. m.* Action de passer; lieu où l'on passe; *çà srèt pou voss' premî passâdje,* ce sera pour votre prochain passage; *au passâdje d'ève,* lieu où l'on traverse un cours d'eau en barque.



pâsse, *n. f.* Action de passer son tour au jeu de cartes; on dit alors *fé l' passe.*

passè, *v. tr.* Passer, traverser; *passè l'èwe*, passer l'eau; transmettre; *passe-mu l' tchau*, passe-moi la viande; filtrer, *passè l' cafè*, filtrer le café; *passè l' lacia*, filtrer le lait; dépasser, *dji vas vos passè*, je vais vous dépasser; etc. — *V. pron.: s' passè*, se priver; avoir lieu; s'écouler. — *V. intr.:* Aller d'un endroit dans un autre, disparaître, etc. — *Passè l'arme à gauche*, mourir. *Passè les pikes;* dans certains jeux d'enfants, c'est se mettre debout contre un mur, les bras étendus et recevoir des coups de balle dans le dos; cette expression signifie encore : être sévèrement fustigé.

passenaûche, *n. f.* Panais sauvage.

passepôr, *n. m.* Passeport.

passepwèl, *n. m.* Passepoil.

passerôze, *n. f.* Muguet de bois.

passes (les), *n. f. pl.* Avant du jeu de balle, en face du tamis; il y a une *passe* droite et une *passe* gauche; c'est là que se tiennent les deux *passìs.*

passète, *n. f.* Passoire.

passetims, *n. m.* Passe-temps.

passeu, *n. m.* Passeur d'eau.

passéye, *n. f.* Vente publique, aux enchères, d'objets mobiliers ou immobiliers.

passî, *n. m.* (V. *passe).*

pastè, *n. m.* Tarte aux fruits; *dou pastè aux biokes*, de la tarte aux prunes.

pasturîau, *n. m.* Pâtre, gardeur de bestiaux (Vx); on disait aussi *pasturia*; ce mot est inusité depuis longtemps. (V. *houzia).*

passwè, *n. m.* Petite passoire.

passyince, *n. f.* Patience.

passyintè, *v. int.* Patienter.

patapouf, *inter.* Indique la chute d'un corps lourd. — *N. m.* Homme court, replet et lourdaud.

patati patata (et), *inter.* Désigne des bavardages insignifiants.

pate d'aûwe (V. *aûwe*).

pâtèr, *n. m.* Pater, oraison dominicale. Pluriel : *dire ses pâtèrs;* réciter des prières.

pâti, *v. int.* Souffrir, languir; subir un dommage.

patinâdje, *n. m.* Patinage.

patinè, *v. int.* Patiner.

patineu, *n. m.* Celui qui patine.

patrouyi, *v. tr.* Manipuler malproprement ce qui doit être mangé ou utilisé. — *V. int.:* Patauger.

pat'tautou, *adv.* Tout autour.



pat'tavau, *adv.* Par places, sur une étendue déterminée ; *il astèt sô et i tchèyèt pat' tavau les voyes,* il était ivre et il tombait sur le chemin ; *dj' ai des dôses pat' tavau l' cwâr,* mon corps est couvert d'échauboulures. Dans certains cas, on dit *pat' tavaur : pat' tavaur mi, pat' tavaur li.*

pat' tavaurci, *adv.* Dans l'endroit où l'on se trouve et dans les environs immédiats ; *gn a des aubuçons pat' tavaurci,* il y a des champignons où nous sommes et aux environs.

pat' tavaurlà, *adv.* Dans un lieu éloigné et dans la région qui l'avoisine ; *dj'ai voyadji pat' tavaurlà* ; j'ai voyagé dans ces pays-là.

patwès, *n. m.* Patois : *savont-i cauzè patwès ?* savent-ils parler patois ?

pau, *n. m.* Petite quantité ; *donè l'pau qu'on z a,* donner le peu que l'on a. — *Adv.:* Peu ; *i vaut mia pau qu'pont,* il vaut mieux avoir peu que point. — *Loc. adv.: in pau,* un peu ; *gn' enn' a in pau,* il y en a un peu ; *achoute in pau,* viens un instant près de moi.

pau, *n. f.* Abréviation de *paurt,* part ; dans *ôte pau,* autre part ; *alous z è djewè ôte pau,* allez jouer ailleurs.

paudjèr, *adj. qual.* Paisible, calme ; *les boûs sont paudjèrs,* les bœufs sont paisibles. (Vx).

paudjèrmint, *adv.* Tranquillement (Vx).

paûke, *n. f.* Rameau de buis qu'on bénit et distribue aux fidèles le jour de *paûkes floriyes.*

Paûkes, *n. f.* Pâques. Communion pascale ; *fé des bonès paûkes,* accomplir pieusement son devoir pascal.

paûkî, *n. m.* Buis, abrisseau ou arbuste.

paûkî, *n. m.* Porc que l'on engraisse pour être vendu vers Pâques.

paûmâdje, *n. m.* Formation des épis ; état des épis d'un champ de blé, de seigle, etc.

paûme, *n f.* Épi ; *ène paûme di blè,* un épi d'épeautre.

paûmè, *v. int.* Épier, produire des épis ; *les swèles paûmont,* les épis du seigle se forment.

paupulace, *n. f.* Bas peuple.

paurlè, *v. int.* Parler (d'une chose) (Vx).

paurlant, *adj.qual.* Affable ; *des djins paurlants,* des gens bienveillants dans leurs relations.

paurt, *n. f.* Part ; *chakin s'paurt,* chacun sa part ; portion d'une coupe, d'un bois communal attribuée à chaque ménage ; *ène paurt di bwès,* une part affouagère.

paurt, *n. f.* Partie au jeu ; *gangni deux paurts,* gagner deux parties.

paurtâdje, *n. m.* Partage.

paurtant, *n. m.* Celui qui part, partant.

paurtant, *n. m.* Celui qui partage, co-partageant.



paurteu, *n. m.* Celui qui fait les parts, les lots.

paurti, *v. tr.* Partager ; *paurti des gayes,* partager des noix.

paurti, *v. int.* Partir ; *paurti trop taurd*, partir trop tard.

paurti, *part. passé.* Partagé ; *nos z astons mau paurtis,* nous sommes mal partagés, nous avons une maigre part.

paurti, *part. passé.* Parti. Fig. : *Nos z astons mau paurtis*, nous avons mal débuté dans notre affaire.

pauskâdje, *n. m.* Œuf de Pâques ; *vos vêrous quê voss' pauskâdje*, vous viendrez chercher vos œufs de Pâques.

paûsse, *n. f.* Pâte, farine pétrie après avoir été détrempée. Fig.: Femme grosse et nonchalante.

paux, *prép.* Par les ; *rvèni paux viyès voyes*, revenir par les vieux chemins ; *prinde in lapin paux orèyes*, saisir un lapin par les oreilles.

pavâdje, *n. m.* Pavage, action de paver.

pavè, *n. m.* Bloc de pierre, de bois dont on garnit une rue, une route.

pavè, *v. tr.* Paver. — *Part. passé. Gn ènn a tout pavè*, le sol en est couvert, en parlant de fruits tombés, par exemple.

paveu, *n. m.* Paveur.

pavéye, *n. f.* Espèce de trottoir pavé longeant la façade d'une maison ; *chouvè l'pavéye,* balayer le devant de la maison.

pawène, *n. f.* Main gauche ; *on n' sicrit né di s' pawène*, on n'écrit pas de la main gauche.

pawène, *n.* et *adj. qual.* Gaucher. *Yèsse pawène des deux mwains,* être gaucher des deux mains, être fort maladroit.

payasse, *n. f.* Personne grosse et paresseuse.

payasson, *n. m.* Grand cadre de bois garni de paille servant à abriter les carriers, les casseurs de pierres, les cantonniers, etc.

paye, *n. f.* Payeur, client ; *bone paye*, *mwaije paye,* bon client, mauvais client.

payemint, *n. m.* Paiement ; *merci jusqu'au payemint;* je vous remercie jusqu'à ce que je vous rende service à mon tour.

payeu, *n. m.* Celui qui paie.

payi, *v. tr.* Payer, effectuer un paiement ; *payôus-l'* , payez-le ou la.

payis, *n. m.* Pays, région, village où l'on habite ; *nos z astons dou minme payis*, nous sommes du même pays.

payizant, *n. m.* Paysan ; fém. : *payizante.*

pé, *n. m.* Pis, mamelle de la vache, de la chèvre, etc.

pècheu, *n. m.* Celui qui est à la pêche, pêcheur de profession.

pècheûr, *n. m.* Celui qui commet des péchés.

pèchi, *v. int.* Pêcher, aller à la pêche.

pèchon, *n. m.* Poisson ; *prinde bramint des pèchons,* prendre beaucoup de poissons.



péçon, *n. m.* Pinson, oiseau de l'ordre des passereaux.

pègne! *inter.* Onomatopée reproduisant le bruit d'un coup sec.

pégne, *n. m.* Peigne, démêloir.

pégni, *v. tr.* Peigner, arranger les cheveux, débarrasser de la vermine; *i faut s'pégni tous les djoûs;* il faut se peigner tous les jours.

pégnîye, *n. f.* Action de battre, ou de se battre; *si foute ène pégnîye*, se frapper réciproquement avec brutalité.

pègnon, *n. m.* Pignon, partie supérieure triangulaire d'un mur.

pèkèt, *n. m.* Genièvre, eau-de-vie de seigle parfumée avec des baies de genévrier; *alons bware in pèkèt*, allons boire un petit verre de genièvre.

pèkéye, *n. f.* Beaucoup d'enfants, de gens de pauvre mine.

pèktè, *v. int.* Boire beaucoup de petits verres de genièvre.

pèkteu, *n. m.* Buveur de genièvre.

pèlake, *n. f.* Pelure de pomme de terre, de pomme, de poire, etc., écorce des jeunes pousses d'arbres ou des tiges ligneuses vertes; *canadas al pèlake*, pomme de terre en robe de chambre. Fig.: Personne sans aucune énergie : *qué grande pèlake!*

pèlaûce, *n. m.* Faiseur de manières.

pèlchochin, *n. m.* Jeune homme efféminé qui veut faire de l'effet, qui pose d'une manière exagérée.

pêle, *n. f.* Poêle à frire.

pêle, *n. f.* Pique, une des couleurs noires du jeu de cartes (Vx).

pèlè, *v. tr.* Enlever le poil, la peau d'un animal; la pelure d'un fruit, d'un légume, la coque d'un œuf, l'écorce d'un arbre. — *Passif. Yèsse pèlè*, être chauve. — *V. pron.: s'pèlè*, se peler. — *V. int.:* Perdre son poil, sa peau. Fig.: *Pèlè l'vinte à ène sakîye*, ennuyer longtemps quelqu'un.

pèlè, *adj. qual.* Pelé; chauve; fém.: *pèléye.*

pêlè, *v. tr.* Enlever à la pelle.

pèlèrinadje, *n. m.* Pèlerinage. Promettre d'aller en pèlerinage, *c'est promète li voye*; accomplir le voyage, *c'est fé l'voye.* Certains pèlerinages ont lieu à des dates déterminées et l'on s'y rend en foule; d'autres se font à toute époque de l'année par groupes de neuf personnes; parfois on se contente de conduire le malade à l'autel du saint. Voici les pèlerinages les plus en vogue dans la région givetoise. On va invoquer :

Ste *Adèle* pour obtenir la guérison des maladies d'yeux, à Gochenée (Belgique);

St *Agrapau* (St Erasme), pour la guérison des coliques des enfants, à Givet-Notre-Dame (France);

St *Antwinne* (St Antoine), pour retrouver les objets perdus, aux Hauts-Buttés (France);

St *Bôyi* (St Waller, dit Vôyi), pour la protection du bétail, à Onhaye (Belgique);



S[t] *Forèdin* (S[t] Forèdan), contre le mal de dents, à Waulsor (Belglque) ;

S[te] *Gènèviéve* (S[te] Geneviève), pour la guérison des *clotchètes*, ou ampoules suivies de croûtes à la peau, à Wiesmes (Belgique) ;

S[te] *Gertrude*, pour la formation des jeunes filles, à Merlemont (Belgique) ;

S[t] *Hilaire*, en vue d'obtenir la guérison des estropiés, des plaies de toute sorte, à S[t]-Hilaire (Belgique) ;

S[t] *Hubert*, contre la rage, à S[t]-Hubert (Belgique) ;

S[t] *Qwèlin* (S[t] Quirin), pour la guérison des plaies variqueuses ou tuberculeuses, à Charnois (France) ;

Notre-Dame di Walcou (Notre-Dame de Walcourt), pour obtenir toute espèce de grâces.

Notre-Dame de Lorette, pour la délivrance des femmes enceintes, à Foisches (France) ;

Et S[te] *Rolende*, pour la guérison des maladies d'yeux, à Gerpines (Belgique).

pèleu, *n. m.* Ouvrier qui décortique les chênes dans les bois. On disait autrefois, en voyant ces ouvriers revenir de la forêt : « *Les pèleus*, *les roleus* (V. ce mot), *les tapeus d'baloûges à l'ève.* »

pêléye, *n. m.* Contenu d'une poêle à frire ; *ène pêléye di pèchon*, une poêlée de poisson.

pêlon, *n. m.* Poêlon, ustensile en terre ou en métal avec une queue comme la poêle.

pêlonéye, *n. f.* Contenu d'un *pêlon* : *ène pêlonéye di lacia*, une poêlonnée de lait.

pèlozia, *n. m.* Rondin de chêne dont l'écorce a été enlevée.

pèlwè, *n. m.* Outil formé anciennement d'un tibia de cheval muni d'une lame d'acier coupée à angle droit pour la décortication du chêne.

pène, *n. f.* Visière ; bord d'un chapeau d'homme.

pènè, *v. tr.* Priser, renifler du tabac en poudre ou *chnouf*.

pèneté, *v. int.* Priser fréquemment.

pèneu, *n. m.* Priseur.

pèneu, *adj. qual.* Peiné, triste ; *rvèni tout pèneu*, revenir tout triste.

pèneuzemint, *adv.* Tristement.

pènéye, *n. f.* Prise (de tabac) ; *pèrdons ène bone pènéye*, prenons une bonne prise.

pènibe, *adj. qual.* Pénible.

pépére, *n. m.* Grand-père ; vieillard caduc ; *rdressous-vous, vos routous come in vi pépère* : redressez-vous, vous marchez comme un vieux grand-père.

pèpîye, *n. f.* Pépie, maladie qui affecte la langue des oiseaux et les empêche de manger.

pèr (à) (V. *à pèr*).

pèrcè, *v. tr.* Trouer, percer. — *V. int.*: Crever, en parlant d'un abcès, d'un furoncle, etc.

pèrcè, *adj. qual.* Percé, troué ; mouillé jusqu'aux os ; *il a plou, dj' ai sti pèrcè,* il a plu, j'ai été tout trempé.

pére, *n. m.* Mâle, chez les animaux ; *des mouchons drus come pére et mére,* des oiseaux arrivés à l'état adulte.

pergna, *v. tr.* Sorte de volet qui s'ouvre à l'intérieur et qui forme la partie supérieure d'une porte d'écurie.

pèri, *a. int.* Périr.

pêrî, *n. m.* Gros tas de pierres ramassées dans les champs cultivés.

pernèle, *n. f.* Prunelle, sorte de prune sauvage, fruit de l'épine noire.

pernèle, *n. f.* Cercle coloré que l'on voit à la partie antérieure de l'œil ; *têni à ène sakwè come al pèrnèle dè l'ouye,* tenir à une chose comme à la prunelle de l'œil, c'est y tenir beaucoup.

pèrnèlè, *n. m.* Boisson faite avec des prunelles.

pèrnèlî, *n. m.* Prunellier.

pertigne, **pèrtagne**, *inter.* Onomatopée reproduisant les bruits et leur répercussion par un écho voisin, auxquels donnent lieu les coups successifs d'un marteau sur un corps sonore ou encore ceux d'une serpe, d'une hache dans un tronc d'arbre de la forêt.

pêrzin, *n. m.* Persil.

pèsse, *n. f.* Mauvaise odeur ; *qué pèsse qu'on sent al coltriye.* Quelle odeur désagréable on sent à la fabrique de colle-forte !

pèsse, *n. f.* Personne détestable ; *ç' djin-là èsst' ène vraiye pèsse ;* cette femme-là est une véritable peste.

pèstèlè, *v. tr.* Fouler aux pieds ; *on z a pèstèlè nosst' awinne su l' bwârd dèl roye,* on a piétiné notre avoine sur le bord du chemin. — *V. int.:* Piétiner de colère, d'impatience, de douleur.

pèstèleu, *n. m.* Celui qui piétine.

pèstèlrîye, *n. f.* Action de piétiner, état de ce qui est piétiné.

pèsvèdje, *n. f.* Gaule pour pêcher à la ligne ; littéralement : *vèdje* (verge) pour la pêche.

pèt, *n. m.* Gaz qui sort du fondement avec bruit. Fig. *Pèt d'leu* (pet de loup), cancan, argument sans importance.

pèta, *n. m.* Ce qui produit une détonation ; petit éclat qui se détache avec bruit d'un tison enflammé.

pétâr, *n. m.* Tapage que fait un homme en colère.

pètârdè, *v. int.* Éclater en produisant une forte détonation.

pèt au cu, *n. m.* Blouse, veston trop court.

pètche, *n. f.* Fruit de l'aubépine ; *mougni des pètches, çà done des pâs,* manger des cenelles donne des poux, disent les ignorants.

pètche, *n. f.* Malchance, guigne ; s'emploie avec l'adjectif *mwaîje,* mauvaise.

pètchî, *n. m.* Épine blanche, abrisseau qui produit les *pètches* ou cenelles.

pètchi, *v. int.* Commettre un péché.



pètchi, *n. m.* Péché ; *laid come li pètchi*, laid comme le péché.

pète, *n. f.* Baiser, dans le langage enfantin ; *donė ène pète*, embrasser.

pètė, *v. int.* Faire des vents.

pètė, *v. int.* Éclater, fendre, crever avec bruit ; claquer, craquer.

pètė, *adj. qual.* Fendu, fêlé ; *li pot d' noss' pwèle est pètė*, le fourneau de notre poêle est fendu ; on dit encore : *nosse marmite est pètéye* (fêlée) ; *li canon dou fisik est pètė* (est fendu).

pètèl, *n. f.* Crotte de chèvre, de brebis, de lapin (V. *gate*).

pètèlrîye, *n. f.* Longue suite de *pètèles*.

pèteu, *n. m.* Celui qui est confus ; *i 'nn a risti come in pèteu*, il est reparti tout honteux.

pètéye, *n. f.* Soufflet retentissant.

pètia, *n. m.* (V. *pètriya*).

pètit, *n. m.* Tout jeune garçon : *noss' pètit est malâde:* fém.: *pètite*. Après une syllabe sonore, on emploie *p' tit*, *p' tite* ou *ptit*, *ptite*.

pètit, *adj. qual.* Petit ; *çà m'chone pètit*, cela me paraît petit ; *vos astous trop ptite*, vous êtes trop petite (V. le mot précédent).

pètitemint, *adv.* Petitement, faiblement.

pètlė, *v. int.* Faire des *pètèles*.

pèton, *n. m.* Genévrier. Bouchon d'auberge.

pèton (V. pèta).

pètrâpe, *n f.* Betterave.

pètriya, *n. m.* Poire sauvage.

pèture, *n. f.* Fêlure, fente.

peûpe, *n. m.* Peuple.

peûplė, *v. tr.* Peupler.

peûplė, *adj. qual.* Peuplé ; occupé par de nombreux animaux sauvages.

peûpléye, *n. f.* Populace, gens de bas étage.

péye, *n. f.* Bèche, outil de jardinier.

péyetéye, *n. f.* Ce qu'on peut enlever de terre d'un coup de bèche.

pèza, *n. m.* Tige de pois.

pèzâdje, *n. m.* Action de peser.

pèzeu, *n. m.* Celui qui pèse.

pèzéye, *n. f.* Pesée. Fig.: Grande quantité de boisson absorbée.

pèzia, *n. m.* Sorte de balance dite *romaine*.

pî, *n. m.* Pied, partie de l'extrémité de la jambe qui sert à l'homme et aux animaux à se soutenir et à marcher. *Awè l'pî stwartchi*, avoir une entorse ; *à djonpîs*, à pieds joints. Fig.: *Awè bon pî, bon ouye*, être bien portant. *Yèsse su pî*, être guéri. Partie d'un meuble qui sert à le soutenir ; *l' pî d' ène tauve*, le pied d'une table. Partie inférieure du tronc, de la tige ; *au pî d' èn' èsse;* au pied d'un hêtre. *N' pus mète les pîs ène sayû*, ne plus aller quelque part. — Ancienne mesure de longueur valant 0m33 environ.

pia, *n. f.* Peau ; cuir détaché du corps de l'animal.

piam' piam', *adv.* Tout doucement.

pîce, *n. f.* Pièce ; partie d'un tout considérée séparément ; portion ; fragment ; monnaie ; bouche à feu. Fig.: *Bone pîce*, espiègle.

pîcète, *n. f.* Petite pièce d'étoffe, de cuir, etc.

picètes, *n. f. pl.* Pincettes, longue pince pour arranger le feu.

picète, *n. f.* Pincement, action de serrer entre les doigts.

picètes (à), *loc. adv.* En pinçant légèrement ; *rabrèssi à picètes*, embrasser sur la bouche en pinçant chaque joue d'une main.

picho, *n. m.* Organe qui sert à pisser, à uriner, en parlant des animaux.

pichar, *adj. qual.* Qui urine beaucoup.

pichate, *n. f.* Urine.

picheu, *n. m.* Celui qui urine.

pichi, *v. tr.* Uriner. — *V. int.*: Se dit d'un liquide qui forme un jet en coulant ; *s' côpè si fwart qui l' sang pichèt*, se couper si fort que le sang coulait abondamment.

pichîye, *n. f.* Quantité d'urine émise en une seule fois et recueillie dans un vase ou bien visible sur le sol.

pichlote, *n. f.* Petite ouverture par où passe un filet d'eau.

pichlotè, *v. int.* Uriner peu et souvent.

pichloteu, *n. m.* Celui qui urine peu à la fois et fréquemment.

pichoû, *n. m.* Celui qui laisse échapper son urine dans ses vêtements.

pichoulit, *n. m.* Enfant, individu qui urine dans son lit.

pichrîye, *n. f.* Ruisselets d'urine coulant sur le sol et provenant d'une ou de plusieurs personnes. Linge, literie souillés par une grande quantité d'urine.

pici, *v. tr.* Pincer, serrer entre le pouce et l'index, entre les ongles de ses doigts ; *ele m'a pici l'brès*, elle m'a pincé le bras.

picîye, *n. f.* Pincée, petite quantité ; *ène picîye di pwève, di sé,* une pincée de poivre, de sel.

pî d'chau (à), *loc. adv.* A pieds nus.

piède, *v. tr.* Perdre. *Piède si pa*, être séparé de son père par la mort ; *piède li vûwe*, devenir aveugle. Fig.: *piède si voye*, s'égarer ; *piède li tièsse*, devenir fou, ne plus savoir ce que l'on fait.

piède, *n. f.* Perte ; *c'èsst' ène grosse piède*, c'est une grosse perte.

pièrcète, *n. f.* Bluet, centaurée à fleurs bleues qui pousse dans les blés.

pièrdant, *n. m.* Celui qui perd au jeu, perdant ; *c'est l'pièrdant qui paye*, qui perd paie.

pièrdu, *part. passé.* Perdu, égaré ; *i s' a pièrdu*, il s'est perdu, égaré ; en danger de mort certaine ; *voss' pa est pièrdu*, votre père va mourir.

pièrdu, *n. m.* Insensé ; *couri come in pièrdu*, courir comme un fou.



Pière, *n. p. m.* Pierre, prénom d'homme. *Pière* et *Paul*, beaucoup de personnes; *ni nos ramwinnous nè co Pière et Paul.* Tout le monde : *dire ène sakwè à Pière et à Paul.*

pièro, *n. m.* Moineau franc.

piėsse, *n. f.* Perche, gaule longue et grosse.

piètche, *n. f.* Perche, poisson d'eau douce.

piètri, *n. f.* Perdrix ; *l' piètri fait s'ni à tère*, la perdrix fait son nid à terre.

pif, *n. m.* Nez long et large.

pigna, *n. m.* Cartes que l'on prend et sur laquelle on place celles qui restent avant de distribuer les jeux aux partenaires.

pigni, *v. int.* Diviser à volonté un jeu de cartes en deux parties et placer la partie inférieure sur l'autre.

pika, *n. m.* Piquant, pointe aiguë.

pikè, *v. tr.* Piquer.

pikèt, *n. m.* Jeux de cartes. Petit pieu. *Yèsse di piket,* rester longtemps à la même place pour attendre quelqu'un.

pikète, *n. f.* Boisson sûre.

pikèté, *n. f.* *Awè l' pikèté,* avoir froid au bout des doigts.

pikète, *n. f.* Pointe du jour : *Al pikète dou djou.*

pilau, *n. m.* Bouvreuil.

pile, *n. f.* Pile, amas de choses mises l'une sur l'autre ; maçonnerie formant pilier. Râclée, volée de coups. Côté d'une pièce de monnaie.

pilè, *v. tr.* Piler, broyer avec un pilon.

pîlè, *v. int.* Se dit du chien qui pousse une sorte de gémissement très aigu pour manifester un désir, un besoin, un ennui.

pîlou, *n. m.* Tricheur au jeu.

pilyè, *n. m.* Thym cultivé ; *pilyè sauvâdje,* serpolet.

pincemauye, *n. m.* Ladre.

pindâdje, *n. m.* Linge que l'on pend pour sécher.

pindant, *n. m.* Boucle d'oreille ; *des pindants en ôr,* des boucles d'oreille en or.

pindant, *n. m.* Ce qui pend. Devinette : *quate pates su quate pates ; deux pates su quate pates, quate pindants et dix tirants.* C'est une femme assise sur une chaise et trayant une vache.

pinde, *v. tr.* et *int.* Pendre.

pinde, *v. tr.* Peindre.

pindu, *n.* et *part. passé.* Pendu.

pindréye, *n. f.* Une ou plusieurs choses qui pendent mollement.

pingniye, *n. f.* (V. *pégniye*).

pinsè, *v. tr.* et *int.* Penser.

pinséye, *n. f.* Pensée ; esprit ; souvenir ; opinion. *N' né catchi s' façon d' pinséye*, dire clairement ce que l'on pense.



pinte, *n. m.* Peintre.

pinte, *n. f.* Chope.

pintè, *v. int.* Boire des chopes.

pinteu, *n. m.* Grand buveur de chopes ; ivrogne.

Pintecousse, *n. f.* Pentecôte.

pintère, *n. f.* Penture.

pipiche, *n. f.* Urine (langage enfantin). *Fé pipiche*, uriner.

pîre, *n. f.* Pierre, minéral dur et solide. *Dèr come dèl pîre*, dur comme de la pierre. Quand quelqu'un est peu avisé, on dit *qu'i n' saurèt trouvè ène pîre mouyîye au fond d' l' êwe*, qu'il ne saurait trouver une pierre mouillée au fond de l'eau.

Pîre (S^t), *n. p. m.* St Pierre, apôtre, patron de Vaucelles (Belgique).

pîre, *adj. qual.* Pire, plus mauvais ; *li pîre ou l' pîre*, le pire, la pire. — *N. m.* Le pire.

pirète, *n. f.* Noyau de cerise, de prune, etc.

pis, *n. m.* Le pis. — *Adv.:* Pis, plus mal. *Dire d' ène sakiye pis qu' pinde*, dire pis que pendre de quelqu'un.

pisinte, *n. f.* Sentier.

pitè, *v. tr.* Donner des coups de pied, en parlant de la vache, du bœuf ; *nosse vatche m'a pitè*, notre vache m'a lancé un coup de patte.

piteu, *n. m.* Celui qui pite ; fém.: *piteuse*.

pitieu, *adj. poss.* Qui excite la pitié, triste : *avè l'air pitieu*.

pitit (lang. d'ayi) (V. *pètit*).

pititemint (lang. d'ayi) (V. *pètitemint*).

pîton, *n. m.* Facteur de la poste ; *là l' piton qui passe*, voilà le facteur qui passe.

pitriyi, *v. int.* Piétiner rageusement ; se défendre à coups de pied quand on est renversé ou maintenu de force.

pîwitche, *n. f.* Oiseau aquatique vivant sur les bords de la Meuse et qui doit son nom à son cri : *pî witch !*

piyâdje, *n. m.* Pillage.

piyaude (al) ! *loc. adv.* A maraude ! Au pillage !

piyoche, *n. f.* Pioche.

piyochi, *v. tr.* Piocher, donner des coups de pioche.

piyocheu, *n. m.* Celui qui pioche.

placemint, *n. m.* Placement, action d'engager un capital pour lui faire produire des intérêts.

placeu, *n. m.* Celui qui place, qui procure des emplois.

placì, *n. m.* Individu qui loue les places du marché et prélève un droit sur les vendeurs et les vendeuses.

placu, *n. m.* Flatteur, flagorneur.

plafonè, *v. tr.* Plafonner.

plafoneu, *n. m.* Plafonneur.

plaidè, *v. tr.* Plaider.

paideu, *n. m.* Plaideur.

plaijant, *adj. qual.* Plaisant, agréable à voir ; *c'est plaijant à rèye*, c'est agréable à voir ; *il est bé plaijant*, il plaît par ses belles manières.

plaiji, *n. m.* Plaisir ; *çà fait plaiji*, cela fait plaisir ; agrément, divertissement ; *awè dou plaiji*, avoir de l'agrément, du divertissement.

plain, *n. m.* Terrain plat au haut d'une montagne ; *li plain d'Tchanrlansau*, petit plateau boisé sur la rive droite de la Meuse entre Ham et Chooz.

plain-pî (d'), *loc. adv.* De plain-pied.

plaîst' i ? *loc. adv.* Plaît-il ?

plaîst' i noss' maisse, *n. m.* Colchique d'automne. La Saint-Martin approche, on va de nouveau engager les domestiques et ceux-ci deviennent polis envers leurs maîtres.

plaît (si vos) ? *loc. adv.* Invitation à celui qui parle de répéter ce qu'il a dit et qu'on n'a pas entendu ; formule de politesse ajoutée à une demande.

plaît à Diè (s'i), *loc. adv.* S'il plaît à Dieu, je l'espère : *dj' irè al dicausse s'i plaît à Diè*, je pense bien aller à la fête.

plakâdje, *n. m.* Placage, terme de menuiserie.

plakâr, *n. m.* Couche épaisse de matière salissante.

plakâr, *n. m.* Petite armoire pratiquée dans un mur.

plake, *n. f.* Dartre ou croûte à certains endroits du corps ; couche de matière malpropre : *ène plake di brou su in plantchi, su in pantalon*, une couche mince de boue sur un plancher, sur un pantalon.

plakè, *v. tr.* Déposer, laisser quelqu'un ou quelque chose sans plus s'en occuper. Fig. : Jeter à la face.

plane, *n. m.* Platane.

planè, *v. tr.* Unir un morceau de bois avec une plane, le rendre égal.

planète, *n. f.* Petit papier sur lequel est imprimé un prétendu avenir.

plantâdje, *n. m.* Action de planter ; *plantâdje aux canadas*, travail qui consiste à planter les pommes de terre ; époque à laquelle a lieu ce travail.

plantche, *n. f.* Planche, morceau de bois scié en long, assez large et peu épais. Grande plaque de pain d'épices. *Fé l' plantche*, nager sur le dos sans faire de mouvement apparent.

plantchète, *n. f.* *Awè l'plantchète*, ne pas recevoir l'absolution de ses péchés à confesse, le prêtre fermant alors brusquement le judas qui lui permet d'entendre le pénitent.



plantchi, *n. m.* Plancher, parquet ; *lavè l'plantchi,* laver le sol, le plancher d'une chambre, d'un appartement. *Plantchi des vatches,* le sol, par opposition à l'eau sur laquelle on navigue. *Plantchi des gates,* plancher des chèvres, endroit d'un chemin habituellement dur et devenu élastique par le dégel.

plantwè, *n. m.* Plantoir.

platène, *n. f.* Patène, sorte de petite assiette pour recouvrir le calice et qu'on embrasse à l'offrande.

platène, *n. f.* Tourtière en tôte ; *on z atint èrdèlè les platènes, on va fé les tautes;* nous entendons remuer les tourtières, on va faire la tarte. Fig.: *Avè ène bone platène*, avoir une bonne langue, bavarder beaucoup, se défendre en employant force arguments.

platène, *n. f.* Morceau de fer que l'on fait rougir et que l'on introduit dans un ustensile spécial qui sert à repasser le linge.

platia, *n. m.* Petit plateau en terre, en bois ou en métal sur lequel on sert un mets, des rafraîchissements.

platnéye, *n. f.* Contenu d'un plat ; *ène platnéye di tchau,* une platée de viande.

plein (tout), *loc. adv.* Beaucoup, en grand nombre, en quantité.

plénè, *v. int.* Solliciter en importunant, quémander; *il est toudi à plénè pou z avè des sous*, il quémande continuellement de l'argent.

pléte, *n. f..* Proue, avant d'une barque, d'un bateau ; l'opposé est *l'cu dèl nacèle*, poupe.

pleûte, *n. m.* Homme sans capacité.

pli, *n. m.* Levée, au jeu de cartes.

pli, *v. tr.* Pouvoir, avoir la faculté, être en état de... Je puis se dit *dji pès* (lang. d'oyi), *dji pus* (lang. d'ayi), *dji pous* (à Foisches) ; *dji pœs* (à Vireux) ; *on plèt*, on pouvait ; *on porèt*, on pourrait ; *qui dji pèye*, que je puisse ; *nos n' avons né pu*, nous n'avons pu.

plinde, *v. tr.* Plaindre. Donner à contre-cœur et en quantité insuffisante : *plinde li pwain à ses vis parints*, refuser le nécessaire à ses vieux parents. — *V. pron.*: *s' plinde* ; gémir ; dénoncer à la justice, à des chefs d'administration.

plinde, *n. f.* Plainte, gémissement. Action de déclarer à qui de droit les griefs qu'on a contre quelqu'un ; *fé ène plinde conte li curè*, déposer une plainte contre le curé.

plissâdje, *n. m.* Action de plisser, de faire des plis.

plissi, *v. tr.* Plisser.

plœme, *n. f.* Plume (Vireux).

plœve, *n. f.* Pluie (id.).

plomè, *v. tr.* Plumer ; enlever les plumes à un oiseau. Fig.: Dépouiller quelqu'un. — *V. pron.: s' plomè,* s'écailler, se peler, en parlant de la peau.

plomion, *n. m.* Papillon, insecte lépidoptère.

plonbè, *v. tr.* Plomber.



plonkè, *v. int.* Enfoncer tout à fait dans l'eau, la tête la première.

plonkeu, *n. m.* Plongeur, celui qui plonge.

plote, *n. f.* Pelote ; petit sac rembourré sur lequel on pique des aiguilles ou des épingles.

plotè, *v. tr.* Battre (quelqu'un).

ploûr, *v. imp.* Pleuvoir ; *dji crès qu'i va ploûr,* je crois qu'il va pleuvoir.

plonve, *n. f.* Pluie ; *nos z aurons dèl plouve*, il pleuvra.

ployant, *n. m.* Endroit où une chose plie ; *l' ployant dou gu'gno*, l'articulation du genou.

ployeu, *n. m.* Celui qui plie, qui ploie ou qui courbe.

ployi, *v. tr.* Plier; *ployi in papi,* plier un papier.

ployi, *v. tr.* Ployer, courber ; *ployi ène cór*, courber une jeune tige de coudrier. — *V. int.* Fléchir sous un fardeau : *dji ploye su mes djanbes, mi kèdje est trop pèzante*, je fléchis sur mes jambes, car ma charge est trop lourde.

ployure, *n. f.* Pliure, courbure.

pluzieûrs, *adj.* et *pron. ind.* Plusieurs.

pôce, *n. m.* Pouce.

pôcet, *n. m.* Pouce, dans le langage enfantin (V. *dèt*). *L' pètit Pôcèt*, le petit Poucet. *Tchaur pôcèt* (V. *tchaur*).

pôcion, *n. f.* Portion de terrain divisé en lots.

pœme, *n. f.* Pomme (Vireux).

pœmî, *n. m.* Pommier (id.).

pokè, *v. tr.* Détériorer un objet en le heurtant ; *pokè èn' ou*, briser la coque d'un œuf, y faire un creux ; *pokè in sucrier*, heurter un sucrier, le fêler, le fendre.

pokète, *n. f.* Pustule de la variole. *Avè les pokètes*, être atteint de la variole.

polak, *n. m.* Saligaud.

poli, *v. tr.* Rendre lisse, luisant, en frottant.

polichâdje, *n. m.* Polissage.

policheu, *n. m.* Celui qui polit.

Polite, *n. p. m.* Hippolyte.

pome, *n. f.* Pomme. *Pome di sauvâdje,* pomme d'un arbre non greffé.

pomelè, *adj. qual.* Se dit du ciel quand il est couvert de nuages floconneux ; *ciél pomelè*, *signe di plouve*, ciel moutonné, signe de pluie. En parlant de la robe des animaux : gris parsemé de taches grisâtres.

pomî, *n. m.* Pommier.

pondâdje, *n. m.* Ponte des poules.

ponète, *n. f.* Nid où pondent les poules. Fig.: Mauvaise coiffure.

ponre, *v. tr.* Pondre. — *Part. passé : ponu: li pouye caukiye, èle a ponu* ; la poule crétèle, elle a pondu.



pont. *n. m.* Point de couture ; *tapè in pont*, mettre un point.

pont, *n. m.* Valeur d'une carte ; *au couyon, l'as vaut quate ponts,* au jeu de couyon, l'as vaut quatre points.

pont, *n. m* Douleur piquante ; *dj'ai in pont d' costè,* j'ai une douleur dans le côté.

pont, *adv.* Pas, point ; *i nn a pont*, il n'en a point ; *dji n' è vès pont,* je n'en veux pas. *Pus pont*, plus du tout ; *on n'è wèt pus pont,* on n'en voit plus du tout.

ponteni, *n. m.* Ouvrier qui répare les barques, les bateaux.

popa, *n. m.* Papa, père dans le langage enfantin.

popote, *n. f.* Cuisine, ménage ; *fé s' popote,* préparer soi-même ses repas.

pôr, *n. m.* Port ; *Toulon èsst' in pòr di mér*, Toulon est un port de mer. *Arivè a bon pòr,* arriver sans accident.

pôr, *n. m.* Port, prix payé pour le transport d'une marchandise, d'un objet ; *vos payerous l' pòr*, vous paierez le transport, le port.

pôrcèssion, *n. f.* Procession, marche solennelle religieuse avec chants et prières ; nombreuse suite de gens.

pôrcion, *n. f.* Portion, quantité de chaque mets servie à table d'hôte.

poria, *n. m.* Poireau, plante potagère du genre *ail.*

poria, *n. m.* Verrue.

pôrsèlinne, *n. f.* Porcelaine.

posse, *n. f.* Poste, administration chargée du transport et de la distribution des lettres. — *N. m.* Lieu où un soldat a été placé par son chef. Fig.: Emploi, fonction quelconque.

possibe, *n.* et *adj. qual.* Possible. *Fé s' possibe*, faire ce qui peut être fait ; *ci n'est pus possibe*, cela n'est plus possible.

posson, *n. m.* Petit pot en grès, en faïence.

pot, *n. m.* Endroit du sol où l'on doit placer le pied pour jouer aux quilles, par exemple.

potâdje, *n. m.* Potage. Fig.: *Awè pou tout potâdje,* n'avoir rien de plus que ce qui est cité.

potche, *n. f.* Poche, espèce de sac cousu à un vêtement.

potchîye, *n. f.* Contenu de la poche ; *ène potchîye di gâyes*, une pochée de noix.

potèle, *n. f.* Sorte de creux, d'enfoncement dans un mur où l'on peut déposer différents petits objets.

potéye, *n f.* Potée, contenu d'un pot. Fig.: *Grosse potéye,* femme courte et replète.

potia, *n. m.* Petite cavité du sol dans laquelle s'amasse l'eau de pluie ou les eaux ménagères.

potikèt, *n. m.* Un tout petit pot.

potrîye, *n f.* Poterie.

pou, *prép.* Par le ; *passè pou courti,* passer par le jardin.



pou, *prép.* Pour ; on dit aussi *pour ; pou m' pa,* pour mon père ; *pour mi, pour vous*, pour moi, pour vous.

pouf! *inter.* Indique le bruit que fait un corps en tombant.

pouf, *n. m.* Tournure qui fait bouffer une jupe par derrière. Dette d'argent.

poufiasse, *n. f.* Femme ou fille de mauvaise vie.

poufrins, *n. m. pl.* Débris de paille, d'épis que l'on sépare du grain en le vannant.

pougnèt, *n. m.* Poignet ; partie d'une manche de vêtement qui serre le poignet ; manchette en toile empesée.

pougnetè, *v. tr.* Prendre par poignées successives.

pougni, *v. int.* Saisir à pleine main : *pougni dins l' suc*, prendre du sucre à poignées.

pougnîye, *n. f.* Poignée, quantité que la main peut emporter ; *ène pougnîye di sous*, une poignée de sous, d'argent. Partie d'un objet par où on le tient ; *l' pougnîye d'ène tchérûwe*, la poignée d'une charrue. Morceau d'étoffe de plusieurs doubles avec lequel les blanchisseuses tiennent le fer à repasser. Petit nombre ; *ène pougnîye di djins,* une poignée de monde. *Loc. adv.*: *A pougnîye*, à pleine main, en abondance ; *gangni des sous à pougnîye,* gagner de l'argent à foison.

poupène, *n. f.* Poupée. Fig.: Personne sans expression et fort parée.

pouqwè, *adv.* Pourquoi.

pour (V. *pou*).

pourcèlè, *v. tr.* Gâcher un travail.

pourcèlerîye, *n. f.* Cochonnerie. Travail saboté.

pourchûre, *v. tr.* Poursuivre ; *on l'a pourchû,* on l'a poursuivi. Continuer. Fatiguer par une assiduité constante *: i n' fait qu' pourchûre nosse fîye ;* il suit constamment notre fille. Appeler devant la justice ; *i srèt pourchû*, il sera traduit en justice.

pourchûte, *n. f.* Poursuite. *Al pourchûte*, à la poursuite.

pourcia, *n. m.* Pourceau (Vx). Fig.: Individu dégoûtant.

pourciatè (V. *pourcèlè*).

poûre, *n. f.* Poudre, substance inflammable avec laquelle on charge une arme à feu, une mine.

pouri, *v. int.* Pourrir.

pouri, *adj. qual.* Gâté, corrompu.

pourichinél, *n. m.* Polichinelle. Homme sans dignité, sans parole.

pouri-talon, *n. m.* Train de bois flottant, sorte de long radeau pour le transport du bois par le flottage. Ce mot est synonyme de *djivéye.* Les barrages de la Meuse ont fait disparaître les *pouris-talons.*

pourmwînnâde, *n. f.* Promenade, action de promener ou de se promener.

pourmwînnè, *v. tr.* Promener.

pourmwînneu, *n. m.* Promeneur, celui qui promène.



pourtchèsse, *n. f.* Quête faite à l'église ou ailleurs.

pourtchèssi, *v. tr.* Pourchasser; *on pourtchèsse nos pouyes*, on poursuit nos poules. Quêter, faire une collecte.

poussière, *n. f.* Poussière.

poussîre, id. (lang. d'ayi).

pouyâdje, *n. m.* Filament qui se détache d'un tissu par l'usage et qui adhère à un vêtement après le lavage.

pouye, *n. f.* Poule, femelle du coq.

pouye (bwès d') (V. *bwès*).

pouye d'êwe, *n. f.* Poule d'eau.

pouyes (bièsse aux), *n. f.* Milan, oiseau de proie.

pouye qui couve, *n. f.* Arbuste à fruits ronds et blancs que les poules aiment beaucoup, symphorine.

pouyète, *n. f.* Jeune poule.

pouyète, *n. f.* Moitié de l'amande d'une noix.

pouyeu, *n. m.* Celui qui a des poux, pauvre diable.

pouyon, *n. m.* Poussin; *ène couvrèsse et ses pouyons*, une poule couveuse et ses petits.

pouyu, *adj. qual.* Couvert de poils follets.

pôve, *n. m.* Pauvre, indigent; *fé l' charitè aux pôves*, faire l'aumône aux pauvres.

pôve, *adj. qual.* Pauvre; *des djins pôves,* des gens pauvres; *des povrès djins*, même signification.

pôvrèmint, *adv.* Pauvrement; comme un pauvre; d'une manière insuffisante.

pôvrètè, *n. f.* Pauvreté.

pôvrin, *n. m.* Sobriquet donné aux gens de Chooz (Vx).

pôzâdje, *n. m.* Travail pour mettre certains ouvrages en place.

pôzè, *v. int.* Établir; déposer; mettre en place.

pôzè, *adj. qual.* Réfléchi.

pôzeu, *n. m.* Celui qui pose, qui met les objets en place. Fig.: Personne qui se donne des airs affectés.

pôzicion, *n. f.* Lieu où une chose est placée. Situation de fortune. Emploi, rang.

prandjlèr, *loc. adv.* Les vaches du troupeau communal, vers le milieu du jour, vont à l'abreuvoir, puis se couchent et ruminent; on dit qu'elles font *prandjlèr*; on dit aussi *prondjlèr,* qui est plus vieux.

pratike, *n. f.* Client. Celui qui aime à chômer, à boire.

prè, *n. m.* Prairie.

préfèrâbe, *adj. qual.* Préférable.

préfèrè, *v. tr.* Aimer ou estimer une personne, une chose plus qu'une autre.

préfèrè, *n. m.* Celui qu'on aime le mieux; fém.: *préfèréye.*



prème, *adj. num.* Premier; *c'est mi l'prème*, c'est moi le premier (au jeu).

prèmî, *adj. num.* Premier; fém.: *prèmire; li prèmî cô*, le premier coup; *les prèmirès maûjons*, les premières maisons (d'un village, d'une ville, par exemple).

près (tout), *loc. adv.* Tout près, non loin de. *Tout près parints*, proches parents.

prèsselin, *n. m.* Aines de pommes.

prétcheu, *n. m.* Celui qui aime à sermonner ou à quémander.

prétchi, *v. tr.* Redire, raconter plusieurs fois. — *V. int.:* Faire des sermons à l'église.

prétchi-prétcha, *n. m.* Rabâchage.

prétinde, *v. tr.* Prétendre. — *V. int.*: Affirmer; exiger.

prétindu, *n. m.* Fiancé.

preûve, *n. f.* Preuve.

prévni, *v. tr.* Prévenir, avertir.

prézince, *n. f.* Présence.

prézint, *n. m.* Présent, cadeau. — *Adj. qual.:* Qui est dans le lieu dont il s'agit.

prézintâbe, *adj. qual.* Présentable.

prézintâcion, *n. f.* Présentation.

prézintè, *v. tr.* Présenter. — *V. pron.*: *S' prézintè*, paraître devant quelqu'un; s'offrir pour un emploi.

prîjon, *n f.* Prison; *il a sti al prijon*, il a été en prison.

principâlmint, *adv.* Principalement.

prinde, *v. tr.* Prendre, saisir avec la main ou autrement; mettre sur soi; avaler; emporter, contracter; dérober, etc. — *V. int.:* Se cailler, *dou pris lacia*, du lait caillé; geler, *Moûse est prîje*, la Meuse est gelée. — *Part: passé. pris*, attrapé; trompé.

pristè, *v. tr.* Prêter (Peu usité).

priyére, *n. f.* Prière.

priyi, *v. tr.* Prier. *S' fé priyi*, faire des façons avant d'accepter. — *V. int.:* Dire des prières; *priyi et donè, c'est d'trop:* prier les gens et leur donner à manger, c'est trop.

prœmî (V. *prèmi*) (Vireux).

prolondji, *v. tr.* Prolonger.

prolondjmint, *n. m.* Prolongement.

promète, *v. tr.* Promettre.

promèteu, *n. m.* Celui qui promet sans avoir l'intention de tenir ses promesses.

prône, *n. f.* Prune longue et brune dont le noyau se détache facilement.

pronè, *v. tr.* Quémander, solliciter longuement.

prônî, *n. m.* Prunier.

prônne, *n. f.* (V. *prône*) (Ayi).



prônnî, *n. m.* (V. *prônî*) (Ayi).

prope, *n. m.* Propre ; *vlà dou prope*, voilà quelque chose d'inconvenant, voilà une mauvaise action, un travail gâché, etc. *In prope à ré*, un propre à rien.

prope, *adj. qual.* Propre, sans souillure, ni tache. Qui a une tenue soignée. Ironiquement : mal mis, malpropre ; en ribote ; dans une mauvaise situation. Qui appartient à : *c'est s' prope frére*, c'est son propre frère.

proprèmint, *adv.* Proprement. Sans égards ; *on l' a mis proprèmint à l'uche,* on l'a renvoyé sans façon.

proprètè, *n. f.* Propreté.

propriètè, *n. f.* Propriété, biens immeubles.

protèdji, *v. tr.* Protéger.

proute, *n. m.* Vent qui sort du fondement avec bruit.

proutè, *v. int.* Faire des *proutes*.

provni, *v. int.* Provenir. *D'yû ç' qui çà provét?* D'où cela provient-il ?

prumi, *adj. num.* Premier (lang. d'ayi).

prussyin, *n. m.* Nom sous lequel on désigne plaisamment le *séant* chez l'homme.

prustè, *v. tr.* Prêter.

prustè, *n. m.* Prêt ; *c'èsst' in prustè pou in rindu,* je vous rendrai fidèlement ce que vous m'avez prêté.

prusteû, *n. m.* Prêteur, celui qui prête.

prusti, *v. int.* Pétrir, en parlant de la pâte destinée à faire le pain ; *dji vés seûlmint d'prusti*, je viens seulement de faire la pâte.

prustichâdje, *n. m.* Action de pétrir.

prusticheû, *n. m.* Celui qui pétrit.

ptit, *n.* et *adj.* Petit (V. *pètit*).

ptitemint, *adv.* Petitement ; *noss' malâde va ptitemint*, l'état de notre malade ne s'améliore pas vite.

pû, *n. m.* Pou.

pû d'couchet, *n. m.* Cloporte.

pucelâdje, *n. m.* Virginité.

pûji, *v. tr.* Puiser ; *pûji d' l' ewe*, puiser de l'eau ; prendre, *pûji à pleines mwains,* puiser à pleines mains.

pujwè, *n. m.* Vase pour puiser.

pûleû, *n. m.* Celui qui a des poux.

puni, *v. tr.* Punir.

pupe, *n. f.* Pipe, ustensile de fumeur.

pupe, *n. f.* Fleur de narcisse.

purin, *adj. qual.* Exempt de tout mélange, pur ; *del soupe al purinne crache*, de la soupe très grasse ; on dit aussi *pur*, fém. : *pure*.

purdje, *n. f.* Purgatif, purgation.

purdji, *v. tr.* Purger. — *V. int. :* Prendre médecine.



puriziye, *n. f.* Pleurésie ; *awè in pwint d'puriziye,* avoir une pleurésie.

purnale (lang. d'ayi) (V. *pèrnèle*) ; on dit également *purnèle.*

purnalî, id. (V. *pèrnèli*) ; id. *purnèli.*

purzère, *n. f.* Présure, liquide qui se trouve dans l'estomac des veaux et qui sert à cailler le lait.

pus, *adv.* Plus ; *dj' ènn ai pus qu' li*, j'en ai plus que lui. — *N. m. Gn'a dou pus ou dou mwins*, on a sans doute exagéré.

pus pont, *loc. adv.* Plus du tout ; *i n' è vlont pus pont*, ils n'en veulent plus du tout.

pusqui, *conj.* Puisque, pour cette raison ; *nos z irons pusqui vos l' vlous*, nous irons puisque vous le voulez.

pusse, *n. m.* Puits ; *d' l' ẽwe di pusse*, de l'eau de puits.

pustô, *loc. adv.* Plus tôt ; *arrivè pustô*, arriver plus tôt.

pûte ! *inter.* Fi !

putô, *adv.* Plutôt, préférablement ; *putô soufri qu' mori*, plutôt souffrir que mourir.

puwant, *adj. qual.* Qui sent mauvais.

puwant, *n. m.* Celui qui est insupportable à cause de sa vanité.

puwanteu, *n. f.* Très mauvaise odeur.

puwè, *v. int.* Puer, sentir très mauvais.

pwain, *n. m.* Pain ; *pwain d'swèle*, pain de seigle ; *pwain d'épices*, pain d'épices ; pour *pwain d'agasse* (V. ce dernier mot). *Pwains de coupiches*, chrysalides de fourmis.

pwarè, *n. m.* Compote de poire.

pwarî, *n. m.* Poirier.

pwarfi, *n. m.* Panaris.

pwartant, *adj. qual.* Portant ; *bé pwartant,* en bonne santé.

pwartchî, *n. m.* Gardeur de porcs ; individu grossier.

pwartè, *v. tr.* Porter ; *pwartè l' soupe aux ouvris,* porter le dîner aux ouvriers ; *pwartous-m'*, portez-moi ; tenir ; *pwartè s' tchapia al mwain.* tenir son chapeau à la main. — *V. int.:* Atteindre ; *in fizik qui pwate jusse*, un fusil qui porte juste. — *V. pron.: s' pwartè* ; être en bonne santé ; *ti t' pwates bé,* tu te portes bien.

pwarteu, *n. m.* Porteur ; celui qui porte un mort en terre.

pwate, *n. f.* Porte de ville, de grange, d'écluse. Quand les enfants du village vont en ville pour la première fois, on leur fait croire que pour *passè al pwate, i faut rabrèssi l' viye grandmére* et ils éprouvent une vive inquiétude en approchant des portes.

pwè, *n. m.* Pois, légume.

pwè, *n. m.* Poids.

pwèl, *n. m.* Poil. Fig. : *Awè l' pwèl à ène sakiye*, duper quelqu'un.

pwèle, *n. m.* Poêle, appareil de chauffage.

pwèlu, *adj. qual.* Poilu.

pwèrî, *n. m.* Poirier (Vx).



pwètrine, *n. f.* Poitrine; *ène flicsion d'pwètrine*, une fluxion de poitrine.

pwètrinêre, *n. m.* et *adj.* Poitrinaire.

pwève, *n. m.* Poivre.

pwèvrè, *v. tr.* Poivrer.

pwèzon, *n. m.* Poison. Fig.: Personne fort méchante.

pwînne, *n. f.* Peine ; *fé dèl pwinne*, faire de la peine. *Rinde pwinne*, se livrer à des travaux fatigants pour gagner sa vie.

pwînnereu, *n. m.* Qui n'a pas beaucoup d'activité au travail.

pwintyi, *v. int.* Poindre ; *li djoû coumince à pwintyi*, le jour commence à poindre.

pwintyi, *v. int.* Se présenter en forme de pointe.

pwinte, *n. f.* Pointe, espèce de clou. Fig.: *Awè ène pwinte conte ène sakîye,* en vouloir à quelqu'un.

pwintu, *n. m.* Qui agit avec ruse en mauvaise part.

Q

q, *n. m.* Consonne, dix-septième lettre de l'alphabet; *q* et *qu* sont souvent remplacés par *k*.

qu' (V. *qui, pron. adv. conj.*)

quarantin, *n. m.* Giroflée double.

quarantînne, *n. f.* Quarantaine.

quarantyînme, *adj. num.* Quarantième.

quate, *adj. num.* Quatre.

quat' tchimins (pa), *loc. adv.* Par quatre chemins; *n' né i a lè pu quat' tchimîns,* dire carrément ce que l'on pense.

quatrèvint, *adj. num.* Quatre-vingts.

quatrèvint-dîje, *adj. num.* Quatre-vingt-dix.

quautron (V. *Cautron*).

qué, *adj. interr.* Quel ; *qué tims fait i ?* Quel temps fait-il ? Devant une voyelle, on emploie *quél*; *quél aurmanak a-t-i tchwèzi?* Quel almanach a-t-il choisi ? Au féminin on fait usage de *qué* devant une consonne et de *quéle* devant une voyelle; *qué vôye avous pris ? quéle ostèye avous rouvyi* ? signifiant : quel chemin avez-vous pris ? quel outil avez-vous oublié ? Pluriel des deux genres : *qués* ; *qués z omes ! qués maujons !* Quels hommes! Quelles mai sons!

qué, *adj. exclamatif.* Quel; *qué maleur !* Quel malheur! On emploie également *qué* au féminin devant une consonne : *qué mawe !* quelle moue! Lorsque le mot suivant est une voyelle, on fait usage de *quél* pour le masculin et de *quéle* pour le féminin : *quél éfant !* quel enfant ; *quéle idéye !* quelle idée! Le pluriel des deux genres est *qués ; qués z ouvris !* quels ouvriers; *qués z òrdignères !* quelles ornières!



quê, *v. tr.* Chercher ; *alè quê dou tubac* ; aller chercher du tabac ; *va quê d' l'êwe*, va chercher de l'eau.

quékefîye (V. *kèkefîye*).

quékezinkes (V. *kékezins*).

quèwe (V. *kèwe*).

qui, *pron. rel.* Que ; *l' caskète qui d'j' ai pièrdu*, la casquette que j'ai perdue ; *les vatches qui vos z avous amwinnè*, les vaches que vous avez amenées. Après une syllabe sonore on fait usage de *qu'* ; *l' sauro qu' dj' ai achtè* ; *l' robin* (taureau) *qu' vos z avous rvindu*. Interrogativement : *Qui vlous?* Que voulez-vous ?

qui, *conj.* Que ; *i faut qui dj' m' è vaye*, il faut que je m'en aille ; on peut dire aussi : *i faut qu' dji m' è vaye; dji crès qui l' tonewar a tcheu*, je crois que la foudre est tombée.

qui, *adv.* Que, combien ; *qui dj' ai sè !* que j'ai soif ! *qui ç'astèt bia !* Que c'était beau !

quignole (V. *kignole*).

quinzînne, *n. f.* Quinzaine, réunion de quinze objets; durée de quinze jours. Somme que reçoit un ouvrier pour son travail de quinze jours ; *alè al quinzînne*, aller toucher sa paie.

quite, *adj. qual.* Qui ne doit plus rien ; *yèsse quite avè ène sakîye*, s'être acquitté entièrement envers quelqu'un. *Tèni quite*, abandonner le reste de ce qui est redû.

quité, *v. tr.* Quitter ; *quitè l' payis*, abandonner le pays. — *V. int.* : s'éloigner ; *dji quite di dci*, je m'en vais d'ici.

qui va qui vét, *loc.* Signifiant : à cela près ; *yink qui va qui vét*, à un près.

qwè, *pron. rel.* Quoi ; *vli sawè qwè*, vouloir connaître ce dont il s'agit : *qwè et qu'est-ce*, tous les détails d'une affaire.

qwèsse, *pron. rel.* Quoi ; *dji n'sûs né bièsse, dji sés bé qwèsse ;* je ne suis pas sot, je sais bien de quoi il retourne.

qwibus, *n. m. pl.* Beaucoup d'argent ; *awè des qwibus*, être riche, posséder des richesses.

R

r, *n. m.* et *f.* Consonne, dix-huitième lettre de l'alphabet.

r', *préfixe.* Abréviation, après une syllabe sonore, de la particule *ri*, qui équivaut au préfixe français *re* ; *r' keude*, recoudre ce qui est décousu ; *r' vèni*, revenir ; *r' gnèti*, nettoyer à fond. On peut écrire ces mots : *rkeude, rvèni, rgnèti*.

ra, *préfixe.* Correspond aux préfixes français *ra*, *re* et *re* + *en* : *racontâdje*, raconter ; *rafrèdi*, refroidir ; *ratèrè*, renterrer. *Ra* est parfois augmentatif : *racabour*, bouillir à gros bouillons ; *raflatè*, flatter avec excès.

rabachi, *v. tr.* Rabaisser, mettre plus bas. Fig.: Humilier.



rabachmint, *n. m.* Action de baisser le niveau d'un pavé, d'un mur.

rabat, *n. m.* Sorte de rideau d'étoffe de couleur attaché à la tablette d'une cheminée dont il fait le tour ; l'expression complète est *rabat d' tchiminéye.*

rabadjôye, *n. m.* Rabat-joie.

rabate, *v. tr.* Herser une terre labourée ; aplatir (une couture) ; faire descendre ; *li vint rabat l' fèmyère*, le vent rabat la fumée ; diminuer (une somme) ; effacer une ligne au jeu de cartes ; forcer le gibier à prendre une direction déterminée.

rabatemint, *n. m.* Rabattement.

rabateu, *n. m.* Rabatteur, celui qui rabat le gibier dans un bois.

rabèrziyi, *v. tr.* Remettre maladroitement des objets liés ensemble mais séparés accidentellement. Accoutrer d'une façon bizarre quelqu'un dont la toilette ou les vêtements ont été dérangés.

rabibochi, *v. tr.* Rabâcher, répéter souvent d'une manière fastidieuse.

rabistokè, *v. tr.* Raccommoder grossièrement un habit usé, une chaussure usagée ; *rabistokè in vi pantalon*, réparer tant bien que mal un vieux pantalon ; *rabistokè des vis solès*, recoudre, raccommoder des souliers usés.

rabiyi, *v. tr.* Habiller de nouveau ; acheter ou donner des vêtements à quelqu'un. Fig.: Dire à quelqu'un son fait. — *V. pron.: S' rabiyi,* remettre ses vêtements ou s'en acheter de nouveaux.

rabobinė, *v. tr.* Mettre du fil, de la laine sur une bobine.

rabobinė, *v. tr.* Raconter vite et confusément ; *dji n' sés pus tout ç' qu' i nos z a rabobinè*, je ne me rappelle plus tout ce qu'il nous a raconté à tort et à travers.

rabotâdje, *n. m.* Action d'aplanir au rabot une planche ou un morceau de bois grossièrement équarri.

rabotė, *v. tr.* Raboter. Fig.: Dépouiller subtilement quelqu'un, au jeu principalement ; *i li a rabotè ses quèkes sous,* il l'a rapidement dépouillé de son argent.

raboteu, *n. m.* Ouvrier qui rabote.

raboulotė, *v. tr.* Rouler en forme de boule ou sur lui-même un objet étendu ; *raboulotè des tchmijes,* rouler des chemises pour les ranger avant de les repasser.

rabourė, *v. tr.* Répondre, refuser brutalement.

raboutonė, *v. tr.* Boutonner de nouveau un vêtement.

rabrèssâde, *n. f.* Embrassade.

rabrèssi, *v. tr.* Embrasser, donner un ou plusieurs baisers ; *rabrèsse-lu*, embrasse-le ou embrasse-la.

rabricolė, *v. tr.* Réparer tant bien que mal ce qui a été défait ou démoli.

rabrokė, *v. tr.* Verser de l'eau dans un corps de pompe pour en faire fonctionner utilement le piston : *rabrokè ène pompe.*



rabrôzyeu, *n. m.* Celui qui raccommode maladroitement un vêtement déchiré en cousant à grands points les bords de la déchirure l'un sur l'autre.

rabrôzyi, *v. tr.* Recoudre grossièrement les accrocs, les déchirures d'un habit, d'un bas.

rabruni (s'), *v. pron.* S'assombrir, en parlant du temps; *l' tims s' rabrunit, i va plour;* le temps s'assombrit, il va pleuvoir.

rabruvė, *v. tr.* Donner à boire aux animaux domestiques; *rabruvė les bièsses.*

rabruvė (V. *rabrokė*).

rabulė, *n. m.* Son de première qualité.

racabour, *v. int.* Bouillir longtemps à gros bouillons.

racafougni (s') *v. pron.* Se blottir, se dissimuler dans un coin, dans un endroit isolé; se recroqueviller sous la couverture d'un lit.

racaskinė, *v. t.* Cueillir les pommes, les poires qui restent sur les arbres après la récolte.

racassi, *v. tr.* Arrêter un objet et le renvoyer avec la main, par exemple, à celui qui l'a lancé.

racène, *n. f.* Racine (plante). Fig.: Partie par laquelle une dent, un cheveu tient au corps.

rachandi, *v. tr.* Réchauffer. *Avė dou mau di s' rachandi,* se réchauffer difficilement.

rachonė, *v. tr.* Rassembler ce qui reste d'un mets, d'une sauce; manger ces restes; *rachone li casserole*, ramasse ce qui reste dans la casserole.

rachtė, *v. tr.* Racheter. Autrefois, payer pour se faire exonérer du service militaire. — *V. pron.: S'rachtė*, se retenir, s'accrocher à un objet pour ne pas tomber.

raclapâdje, *n. m.* Action de faire adhérer, de coller un objet mince à un autre.

raclapė, *v. tr.* Coller de nouveau deux objets.

racléri, *v. int.* Clarifier, en parlant d'un liquide trouble. — *V. pron.: s' racléri,* se clarifier; *l' ėwe di noss' pusse si raclérit*, l'eau de notre puits redevient claire.

racléri, *adj. qual.* Clarifié.

raclô, *n. m.* Renfermé; odeur de moisi que contracte un appartement où l'air est confiné; *çà sint l' raclo droci*, ici, on sent le renfermé.

raclore, *v. tr.* Enfermer; établir une clôture autour d'un terrain, une haie vive ou sèche, par exemple; réparer cette haie.

racolė, *v. tr.* Recoller; se dit aussi *r'colė.*

racorâdji, *v. tr.* Rendre courage à quelqu'un, le consoler.

racotchtė, *v. tr.* Recoudre à grands points une déchirure faite à un vêtement.

racotchteu, *n. m.* Celui qui fait grossièrement une reprise; fém.: *racotchteûse.*

racotchture, *n. f.* Raccommodage maladroit d'une déchirure, d'un accroc à un habit.

racoumôdâdje *n. m.* Action de *racoumôdè.*

racoumôdè, *v. tr.* Faire une seconde préparation à un mets.

racourci, *v. tr.* Raccourcir.

racouri, *v. int.* Revenir en courant. — *Part. passé : racouru, racourûwe*: *et mi dj'ai racouru,* dit-on après avoir conté une *fauve.*

racrachi, *v. tr.* Graisser de nouveau, soit des souliers, soit un essieu. — V. *int.:* Reprendre de l'embonpoint; *il a racrachi dispus quéke tims;* il a repris de l'embonpoint depuis quelque temps.

racrapotè (s'), *v. pron.* Se recroqueviller, se replier sur soi-même, en parlant de choses qui se dessèchent ou qui sèchent après avoir été mouillées, comme du cuir, un tissu épais.

racrèstyi (s'), *v. pron.* Se dit du coq qui redresse la tête et sa crête lorsqu'il est irrité. Fig.: Se rebiffer, en parlant des personnes.

racro, *n. m.* Accident, événement imprévu qui retarde.

racrotchi, *v. tr.* Accrocher de nouveau (un vêtement), retenir (une personne). — *V. pron.: s' racrotchi,* saisir un objet pour se tenir et éviter de tomber.

racruwi, *v. tr.* Rendre plus humide ce qui est sec; *l' brouyère a racruwi nosst' awinne*, le brouillard a rafraîchi notre avoine.

raculè, *v. tr.* Rapprocher de la personne qui parle; *djè l'ai raculè*, je l'ai rapproché de moi. — *V. pron.: s' raculè; raculous vous pàr ci*, rapprochez-vous. — *V. int.: Racule ène miyète*, recule un peu par ici. Un assistant autre que celui dont on se rapproche dirait *riculous,* reculez.

raculo, *n. m.* (V. *culo).*

racûre, *v. tr.* Recuire fortement.

racuzè, *v. tr.* Dénoncer, accuser (langage enfantin).

racuzète, *n. m.* Dénonciateur (id.)

racuzète potéye, *n. f.* Dénonciateur (id.)

racwardè, *v. tr.* Raccorder, faire un raccordement, joindre, maçonner des pierres pour relier deux murs, deux bordures de pierres.

racwardè, *v. tr.* Remettre d'accord des gens qui sont désunis.

râde, *adv.* Rapidement, vitement; *il a yeu râde fait;* il a terminé rapidement. — *Loc. adv.: Tout râde*, plus tard dans la journée.

râdemint, *adv.* Vite, vitement.

radèri, *v. tr.* Rendre dur; *li sètchrèsse a radèri l' tère*, la sécheresse a rendurci le sol. — *V. int.:* Redevenir dur : *li mastik radèrit tout seû*, le mastic durcit à l'air. — *V. pron.: s' radèri,* se rendurcir.

radice, *n. m.* Radis.

radjôni, *v. tr.* Rajeunir, rendre l'apparence de la jeunesse; *vosse nouve caskète vos radjônit*, votre casquette neuve vous fait paraître plus jeune. — *Part. passé.*: *radjôni, radjôniye.*



radjônni (lang. d'ayi). — V. le mot précédent.

radjustè, *v. tr.* Rajuster, remettre en bon état.

radjusteu, *n. m.* Celui qui rajuste.

radoube, *adj. qual.* Plusieurs fois double : *yèsse doube et radoube* aux cartes, c'est ne pas faire de levées plusieurs fois de suite.

radoublé, *v. tr.* Redoubler.

radotâdje, *n. m.* Radotage.

radotè, *v. int.* Radoter.

radoteu, *n. m.* Celui qui radote ; fém.: *radoteuse.*

radoûci, *v. tr.* Rendre plus doux, plus conciliant. — *V. pron.*: *s' radoûci*, se radoucir. Devenir moins froid, en parlant du temps.

radwarmi, *v. tr.* Faire dormir de nouveau : *radwarmi èn' èfant*, rendormir un enfant. — *V. pron.: s' radwarmi,* se rendormir ; *l' pètit s' radwame*, l'enfant se rendort.

raènè, *v. tr.* Herser de nouveau une terre.

rafachi, *v. tr.* Emmailloter un tout jeune enfant.

rafistolè, *v. tr.* Réparer, raccommoder tant bien que mal.

raflaté, *v. tr.* Apaiser, calmer par des manières câlines.

rafoncè, *v. tr.* Enfoncer de nouveau.

rafourè, *v. tr.* Donner de l'herbage, du foin aux bestiaux : *rafourè les bièsses*, donner aux animaux domestiques leur ration habituelle de foin, d'herbage. Donner de bons repas à quelqu'un. — — *V. pron.* : *S' rafourè,* faire le parasite.

rafrèchi, *v. tr.* Rafraichir. — *V. pron.*: *S' rafrèchi*, se désaltérer. En parlant du temps, devenir plus froid, plus humide ; *li tims s' rafrèchit, dandjreu assè qu' i va ploûr ;* le temps fraîchit, il va probablement pleuvoir.

rafrèchissant, *adj. qual.* Qui rafraîchit.

rafrèchissemint, *n. m.* Ce qui rafraîchit, ce qui désaltère.

rafrèdi, *v. tr.* Refroidir. — *V. pron.*: *S' rafrèdi*, se refroidir ; *vosse soupe si rafrèdit,* votre soupe se refroidit ; prendre froid ; *il s'a rafrèdi, il a l' reume,* il a pris froid, il est enrhumé.

rafrèdi, *n. m.* Celui qui a toujours froid.

rafrèdichemint, *n. m.* Refroidissement.

rafilè, *v. t.* Rendre plus aiguë la pointe d'un couteau, d'un outil ; *rafilè in coutia,* aiguiser un couteau.

rafilè, *v. tr.* Remettre le fil à une aiguille quand il est sorti du chas ; *dji dvés viye*, *dji n' sés pus rafilè m' owiye* ; je deviens vieille, je ne sais plus enfiler mon aiguille.

rafwarci, *v. tr.* Renforcer ; rendre plus solide, plus fort.

ragadji, *n. m.* Militaire rengagé.

ragadji (s'), *v. pron.* Se rengager.

ragadjmint, *n. m.* Rengagement.

ragadlè, *v. tr.* Répéter trop souvent la même chose.



ragadleu, *n. m.* Celui qui fatigue par ses observations, ses cancans; fém.: *ragadleuse.*

ragaiyi, *v. tr.* Égayer.

ragoustant, *adj. qual.* Qui plaît au goût; s'emploie très souvent avec une négation; *ci n'est né ragoustant*, on n'en mange pas volontiers. S'emploie ironiquement sans négation; *vlà ène saqwè d' ragoustant!* voilà quelque chose qui n'est pas du tout appétissant!

ragoustė, *v. tr.* Exciter quelqu'un à manger en flattant son goût.

ragrandi, *v. tr.* Rendre plus grand, ragrandir; *ragrandi ène cote* (un jupon). — *V. int.:* Devenir plus grand, plus long; *les djoûs ragrandichont,* la durée des jours augmente.

ragrandichmint, *n. m.* Action de ragrandir; ce qui ragrandit.

ragrapė, *v. tr.* Agrafer de nouveau (vêtement); rattacher au moyen d'agrafes (objets en poterie).

ragrapeu, *n. m.* Ouvrier qui raccommode les ustensiles brisés, en faïence ou en porcelaine, au moyen de crochets métalliques.

ragrigni (s'), *v. pron.* Se replier, se retirer sur soi-même après avoir été mouillé puis exposé à la chaleur (cuir, étoffe).

ragrigni, *adj. qual.* Recroquevillé (V. *racrapoté* et *ratchitchi*).

raguèrnotė, *v. tr.* Glaner ce qui reste; ramasser les fruits laissés sur les arbres après la cueillette; *raguèrnotė des gâyes*, des pommes, abattre les noix, les pommes qui restent après la récolte.

ragueulė, *v. int.* Se dit de la fumée qui, au lieu de monter dans la cheminée, se répand dans une chambre.

raguintchi, *v. tr.* Remettre de l'ordre dans la toilette d'une femme, dans des ornements, des tentures en étoffe.

ragûjeu, *n. m.* Celui qui affile un instrument tranchant, *ragûjeu d' cizètes*, rémouleur.

ragûji, *v. tr.* Aiguiser une lame.

rain, *n. m.* Petite bûche, rondin.

rain, *n. m.* Lisière (bois).

rakète, *n. f.* Crécelle. Les offices des trois derniers jours de la semaine sainte sont annoncés par les enfants de chœur munis de *rakètes* (V. *carême*).

rakeudâdje, *n. m.* Action de *rakeude.* — *Part. passé*: *Rakeudu, rakeudûwe.*

rakeude, *v. tr.* Recoudre, raccommoder un vêtement déchiré.

ralaurdji, *v. tr.* Élargir, rendre plus large.

ralė, *v. int.* Aller de nouveau, retourner; *nos z i rirons dmwain*, nous y retournerons demain; être en meilleure santé; *noss' malâde coumince à ralė*, notre malade commence à aller mieux; au jeu de couyon, recommencer un coup qui a donné des points égaux aux deux parties, c'est *ralė.*

ralė (z ė), *v. int.* S'en retourner, retourner chez soi; *dji m' è rva,* je m'en retourne; *va-r z ė,* retourne-t'en.



raléye, *n. f.* Partie de cartes jouée quand *i rva;* le gagnant efface deux lignes ou trois s'il fait double.

ralètcheu, *n. m.* Relécheur, celui qui relèche.

ralètchi, *v. tr.* Relécher, ramasser une sauce, la confiture d'une tartine avec la langue.

ralonchinè, *v. tr.* Remettre en pelote du fil, de la corde.

ralondje, *n. f.* Rallonge.

ralondji, *v. tr.* Allonger, rendre plus long. — *V. int.:* Devenir plus long.

raloyi, *v. tr.* Entourer d'une bande de toile, d'un pansement, un doigt blessé, un membre malade qu'on a découvert.

raloyure, *n. f.* Action ou manière de *raloyi.*

ralumè, *v. tr.* Allumer de nouveau le feu, une lumière; *ralumé l' feu,* rallumer le feu.

ramâdje, *n. m.* Gazouillement, chant des oiseaux, babil de jeunes enfants; bavardage. Fig.: Dessin de fleurs, arabesques.

ramadjeu, *n. m.* Celui qui aime à *ramadji.*

ramadji, *v. int.* Faire des potins, des cancans.

ramantchî, *v. tr.* Remettre un manche à un outil; remonter un objet dont les pièces sont séparées. Fig.: Répondre péremptoirement.

ramassè, *v. tr.* Ramasser. — *V. pron.: S' ramassè,* tomber sans s'y attendre.

ramè, *v. tr.* Enfoncer des rames au pied des pois. De quelqu'un qui s'acquitte maladroitement d'un travail, on dit *qu' i s i atint come à ramè des chous,* qu'il s'y entend comme à ramer des choux.

ramechi, *v. tr.* Fouetter, fustiger, battre. — *V. passif*: *yèsse ramechi,* être vigoureusement corrigé. — *V. int.*: Remuer avec bruit dans les branches d'un buisson ou dans les feuilles sèches d'un bois, *atinde ramechi dins in buchon*, entendre remuer avec bruit dans un buisson.

ramecheu, *n. m.* Celui qui fouille et furète sans cesse.

ramichonè, *v, tr.* Rassembler des cancans, des bribes de conversations et les débiter sans interruption.

ramichrîye, *n. f.* Recherche obstinée.

raminri, *v. int.* Maigrir.

ramoli, *v. t.* Ramollir.

ramolichmint, *n. m.* Ramollissement.

ramon, *n. m.* Balai; *in ramon d' bôle, di gn'gnèsses,* un balai de bouleau, de genêt; *in rèd ramon*, un balai raide est un balai déjà usé dont on se sert pour pousser la boue, le fumier des écuries.

ramonache, *n. f.* Radis noir.

ramonâdje, *n. m.* Action de ramoner.

ramoncelè, *v. tr.* Mettre en tas: *ramoncelè dou foûr*, rassembler du foin en tas; on dit aussi *ramoncetèlé.*



ramonè, *v. tr.* Nettoyer uue cheminée, en enlever la suie.

ramoneu, *n. m.* Ramoneur.

ramonslè (V. *ramoncelè*).

ramonstèlè (*id.*).

ramôyelè, *v. tr.* Mettre de la paille, des céréales en petites meules.

ramouyi, *v. tr.* Mouiller de nouveau; humecter une seconde fois. — *V. pass.: yèsse ramouyi*, être trempé par la pluie, recevoir une averse.

ramwînnè, *v. tr.* Ramener; *ramwinnè èn' èfant*, ramener un enfant; transporter en voiture; *ramwinnè ène sakiye*, *dou bwès, des canadas*, ramener quelqu'un, ramener du bois, des pommes de terre.

ran, *n. f.* Loge à porcs.

rancha, *n. m.* Tige de pois, de haricots.

raniktè, *v. tr.* Reprocher avec insistance certains faits passés, désagréables pour celui qui écoute.

ranponau, *n. m.* Filtre à café composé d'un certain métal percé de trous auquel on attache un sachet d'étoffe.

rapairi (s'), *v. pron.* Se reposer au frais, pendant les chaleurs, après une occupation fatigante.

rapairi, *v. tr.* Remettre par paires des objets dépareillés.

rapassè, *v. int.* Passer de nouveau dans un endroit, chez quelqu'un.

rapauji, *v. tr.* Calmer, apaiser; *on rapauje èn' ome qu' est mwais*, *èn' èfant qui brait*, on apaise un homme fort en colère, un enfant qui pleure depuis longtemps.

rapèchi, *v. tr.* Repêcher; retirer une personne noyée, quelqu'un qui se noie, ou encore un objet qui flotte; *rapèchi in nèyi*, retirer un noyé de l'eau.

rapia, *adj. qual.* Avare.

rapîcetè, *v. tr.* Remettre des pièces, des morceaux à un vêtement, à ses chaussures déchirées ou trouées.

rapicetè, *adj. qual.* Rapiécé; *mi pantalon est tout rapicetè*, mon pantalon est tout rapiécé.

rapici, *v. tr.* Retenir, reprendre avec l'extrémité des doigts, en pinçant.

rapineu, *n. m.* Maraudeur, voleur de récoltes, de fruits.

rapîtâdje, *n. m.* Action de *rapîtè*.

rapîtè, *v. tr.* Tricoter un pied à un vieux bas après avoir coupé celui qui est usé; *rapîtè des tchausses*, remettre des pieds à des bas.

raplè, *v. tr.* Rappeler; faire revenir; remettre en mémoire. — *V. pron.: s' raplè*, se ressouvenir.

raplomè, *v. tr.* Regarnir de plumes. — *V. pron.: s' raplomè*, se regarnir de plumes; *nos pouyes sont raploméyes*. Fig.: Ramener l'aisance chez des gens ruinés; *ç' mariâdje-là les a raplomès*, ce mariage les a tirés de la gène. — *V. passif: Yèsse raplomè*, être bien nippé.



raploûr, *v. int.* Pleuvoir abondamment et souvent; *il a plou et raplou*, il a plu beaucoup et longtemps.

rapougni, *v. tr.* Reprendre brusquement avec la main ce qu'on a posé, cédé ou prêté.

raprinde, *v. tr.* Rapprendre; *faut que dj' raprinde à lire*, il faut que je rapprenne à lire.

raprintè, *v. tr.* Emprunter de nouveau.

rapropriyi. Rendre propre, nettoyer. — *V. pron.: s' rapropriyi,* faire un brin de toilette.

raptîchi, *v. tr.* Rapetisser.

rapurè, *v. int.* Clarifier en parlant d'un liquide qui laisse déposer les substances solides qui le troublent.

rapwairi (s') (V. *rapairi*).

rapwartè, *v. tr.* Rapporter, apporter de nouveau; *dji rapwate voss' tchèna*, je rapporte votre panier; donner du profit; *nos tères ni rapwartont nè grand' tchôze*, notre bien ne nous rapporte pas grand chose. — *V. pron.: s' rapwartè,* avoir de la conformité; avoir confiance en quelqu'un se dit : *s'è rapwartè à lì.*

raquitè, *v. tr.* Se libérer d'une dette en la payant en argent ou en nature et peu à peu.

rarindji, *v. tr.* Réparer, arranger de nouveau.

rascaye, *n. f.* Racaille, vile populace.

ras, *préfixe* (V. *ra*).

rasconpyi (s') *v. pron.:* Se replier sur soi-même, en parlant des personnes; *i s' rasconpîye dins l' lit et i tét toute li place,* il se recroqueville dans le lit et tient toute la place.

rascouviè, *v. tr.* Recouvrir entièrement et avec soin; *rascouviè des canadas, dou swèle*, recouvrir de terre des pommes de terre plantées, du seigle semé. — *V. pron.*: *s' rascouviè*, ramener sur soi la couverture du lit.

rascrauwe, *n. f.* Retard que subit un travail par suite d'un événement, d'un accident imprévu.

rascrauwè, *adj. qual.* Qui est retardé involontairement dans son travail : *nos vlà co rascrauwès.*

rascwède, *v. tr.* Prendre dans ses bras le blé coupé par le faucheur et le mettre en javelle; *rascwède dèl blé*, relever de l'épeautre fauché; recueillir dans une ruche un essaim déjà posé: *rascwède in djônia*; retirer une marmite de la crémaillère : *rascwède li soupe;* recevoir dans ses bras, dans un tablier ce qui tombe de haut : *rascwède ène brèssîye di foûr, rascwède des gâyes qu'on tape dou guerni,* recevoir une brassée de foin, des noix que l'on jette du grenier.

rascwèdeu, *n. m.* Ouvrier qui relève, derrière le faucheur, le blé que celui-ci a coupé; fém. : *rascwèdeuse.*

rasdjanblè, *v. tr.* Enjamber de nouveau (V. *asdjanblè*).



rasgauchi, *v. tr.* Franchir une seconde fois un obstacle étroit ou peu élevé (V. *asgauchi*).

rasgligni (s'), *v. pron.* S'agenouiller de nouveau ; *nos n' z avons rasgligni*, nous nous sommes agenouillés une seconde fois.

rasgroupi (s'), *v. pron.* S'accroupir derechef.

raspèchi, *v. tr.* Épaissir, rendre plus épais ; *on met dèl farène dins l' sauce pou l' raspèchi*, on met de la farine dans une sauce pour l'épaissir.

raspêtchi, *v. tr.* Empêcher de nouveau.

raspôzè (s'), *v. pron.* Se reposer. — *V. int.* : Laisser un liquide, une boisson déposer.

rassaizonè, *v. tr.* Assaisonner d'une autre manière : *rassaizonè l' bouli* (le bouilli).

rassatchi, *v. tr.* Tirer vigoureusement à soi quelqu'un ou quelque chose ; *i astèt tcheu à Moûse, djè l'ai rassatchi ;* il était tombé à la Meuse, je l'en ai retiré.

rassavtè, *v. tr.* Raccommoder grossièrement un vêtement déjà vieux, une chaussure usagée, en les recousant ou en y mettant des pièces.

rassavteu, *n. m.* Celui qui raccommode maladroitement un habit, des souliers qui peuvent encore faire de l'usage.

rassazyi, *v. tr.* Rassasier.

rassazyissant, *adj. qual.* Qui rassasie.

rassèrè, *v. tr.* Enfermer, renfermer. « *Ti t' frès rassèrè*, tu te feras mettre en prison, » dit-on à un vaurien.

rassèrè, *n. m.* Moisi ; *çà sint l' rassèrè dins ç' tchanbe-ci*, on sent le moisi dans cette chambre.

rassèrci, *v. tr.* Raccommoder des bas, du linge en croisant la laine, le fil où il y a un trou.

rassi, *adj. qual.* Tranquille ; *in djône ome rassi*, un jeune homme calme et sérieux. Cuit depuis un jour, en parlant du pain : *dou pwain rassi;* en repos depuis quelque temps, s'il s'agit d'un liquide ; *dou café rassi.*

rassir, *v. tr.* Asseoir de nouveau ; *fious-l' rassir*, faites-le rasseoir. — *V. pron. : s' rassir,* se rasseoir. — *Part. passé. : rassi*, *rassîte.*

rassonrè, *v. tr.* Nettoyer, rendre propre ; *i faut rassonrè vos solès,* il faut nettoyer vos souliers. — *V. pron.* : *s' rassonrè*, faire sa toilette.

rassoupyi (s'), *v. pron.* S'assoupir de nouveau.

rastaurdji, *v. tr.* Retarder ; *vos m'avous rastaurdji,* vous m'avez retardé ; l'*òrlodje rastaudje*, l'horloge retarde.

rastchaufè (s'), *v. pron.* S'échauffer de nouveau après avoir été malade à la suite d'un échauffement ; *il a travayi trop vite*, *il s'a rastchaufè et il a rtcheu malâde*, il a travaillé trop tôt, il s'est de nouveau échauffé et il est retombé malade.

rastokè, *v. tr.* Étayer, caler de nouveau.



rastrindâdje, *n. m.* Action de rétrécir. *Yèsse au rastrindâdje*, être à l'endroit d'un bas ou l'on doit rétrécir en tricotant.

rastrinde, *v. tr.* Rendre plus étroit. — *V. int.:* Rentrer en parlant d'une étoffe mouillée; *li flanèle rastrint quand on l' lave*, la flanelle rentre quand on la lave ; rétrécir ; *il avèt si frèd qu'il astèt tout rastrindu*, il avait tellement froid qu'il en était tout rapetissé.

ratassè, *v. tr.* Rentasser, appuyer fortement sur.

ratakè, *v. tr.* Attaquer de nouveau pour prendre une revanche; *nos l'z avons ratakè au couyon et il ont pièrdu*, nous les avons attaqués de nouveau au *couyon* et ils ont perdu.

ratatchi, *v. tr.* Rattacher.

ratatouye, *n. f.* Fricassée de pommes de terre, de légumes ; mets grossier.

ratatouyi, *v. tr.* Raconter longuement et confusément.

rat bayar, *n. m.* Rat d'eau.

ratchaussi, *v. tr.* Ressouder de l'acier à un outil ; *ratchaussi in chî* (soc de charrue), *ène awe* (houe).

ratchèri, *v. int.* Renchérir; *tout ratchèrit*, tout augmente de prix.

ratchèssi, *v. tr.* Chasser de nouveau quelqu'un, un animal vers celui qui parle, *ratchèsse-mu mes vatches*, chasse mes vaches de mon côté. Rechasser dans la direction d'où l'on vient : *i m'ont ratchèssi.*

ratcheu, *n. m.* Celui qui crache souvent.

ratchi, *v. int.* Cracher ; *ti ratches trop en fumant*, tu craches trop quand tu fumes.

ratchitchi, *v. tr.* Ratatiner, rider, diminuer de volume en desséchant (V. *tchitche*).

ratchon, *n. m.* Crachat, matière muqueuse que l'on rejette par la bouche.

ratèni, *v. tr.* Amincir (V. *tène*).

ratèrè, *v. tr.* Enterrer de nouveau ; buter, entourer de terre, *ratèrè des canadas,* butter des pommes de terre.

ratibwèzè, *v. tr.* Enlever lestement, subtilement.

ratichnè, *v. tr.* Rapprocher une fois de plus les tisons d'un feu pour activer la combustion.

ratinde, *v. tr.* Attendre, être aux aguets; *dji vos ratins,* je vous attends; *i s'a catchi pou nos ratinde*, il s'est caché pour nous guetter. *Advina: Tout ron come in baston, pwèlu come in cochon, les omes ènn ont et les couméres è ratindont. C'est l'aspèrgèsse.* Devinette : Tout rond comme un bâton, poilu comme un cochon, les hommes en ont et les femmes en attendent. C'est le goupillon avec lequel le curé donne l'eau bénite d'abord aux hommes, puis aux femmes.

ratinri, *v. tr.* Rendre plus tendre, amollir; *en meurichant, les pwares si ratinrichont ;* en mûrissant, les poires se ramollissent. Fig.: Rendre sensible une partie du corps; *l'acsidint qu' dj'ai yeu à m'brès l'a ratinri, dji n'ôze co l' djonde*, l'accident que j'ai eu au bras l'a rendu sensible, c'est à peine si j'ose le toucher.

ratlè, *v. tr.* Atteler de nouveau.

ratna, *n. m.* Ce qui sert à retenir un objet en mouvement.

ratni, *v. tr.* Retenir, empêcher d'aller, etc.

ratôrtiyi, *v. tr.* Envelopper en serrant une bande d'étoffe tout autour; *ratortiyous vosse mwain, vosse tièsse;* enveloppez votre main, votre tête. — *V. passif. Yèsse ratôrtiyi*, être emmitouflé.

ratour, *n. m.* Détour; *i 'nn a fait des tours et des ratours!* il en a fait des tours et des détours!

ratournè, *v. int.* Revenir sur ses pas; *dj' ai ratournè quand dj' l' ai yeu rencontrè,* j'ai rebroussé chemin après l'avoir rencontré.

ratournè, *v. tr.* Tourner d'un côté, puis d'un autre; *tournè et ratournè in bokè d' tchau,* tourner un morceau de viande dans tous les sens.

ratouzè, *v. tr.* Pourvoir de vêtements; *il astèt tout nu, nos l'avons ratouzè;* il n'avait plus d'habits, nous lui en avons donné (Vx).

ratrapè, *v. tr.* Rattraper; ressaisir; rejoindre.

ratribouyi, *v. tr.* Bredouiller, raconter confusément; *nos n' savons pus c' qu' èle nos a ratribouyi,* nous ne savons plus quels racontars elle nous a faits.

raubosse, *n. f.* Sorte de pâtisserie renfermant une ou deux pommes.

raucune, *n. f.* Rancune.

raucuneu, *adj. qual.* Rancunier; fém.: *raucuneuse.*

raudayi, *v. int.* Errer, courir çà et là.

raudè, *v. int.* Rôder.

raurdâdje, *n. m.* Essartage à feu courant.

raurdè, *v int.* Essarter en brûlant sur place les ramilles, les feuilles sèches, la mousse, etc., dans une coupe de bois.

raurdeu, *n. m.* Ouvrier qui *raurde.*

raussi, *v. tr.* Rehausser. — *V. int.:* Augmenter de prix; *i parèt qui l' pwain va raussi*, il paraît que le prix du pain va augmenter.

rauve, *n. m.* Sorte d'aviron en forme de râble pour faire avancer une barque en attirant brusquement l'eau vers soi, si l'on est à la proue, ou en la repoussant derrière si l'on est à l'arrière de la barque.

rauvlè, *v. tr.* Attirer avec un râble; ramasser avec les bras et les mains en attirant vers soi.

rauyâdje, *n. m.* Arrachage, en parlant des pommes de terre, *dj' aurai vint ans au rauyâdje aux canadas*, j'aurai vingt ans à l'automne.

rauyeu, *n. m.* Celui qui arrache les pommes de terre.

rauyi, *v. tr.* Déraciner; extirper. *Rauyi les ouyes,* ouvrir démesurément les yeux.

ravâdje, *n. m.* Ravage.

ravadjeu, *n. m.* Celui qui a l'habitude de marauder, de dévaster les propriétés d'autrui.



ravaudâdje, *n. m.* Rabâcherie, propos fatigants et inutiles.

ravaudâdje, *n. m.* Action d'aller, de chercher çà et là.

ravaudè, *v. tr.* Rabâcher; *dj' ai rouvyi ç' qu' i nos z a ravaudè*, j'ai oublié ce qu'il nous a rabâché.

ravaudè, *v. int.* Errer en cherchant, fureter; *qu' est-ce qu'il ont à ravaudè par là?* Pourquoi vont-ils chercher, fureter par là ?

ravaudeu, *n. m.* Celui qui *ravaude.*

ravèyi, *v. tr.* Réveiller.

ravèyi, *adj. qual.* Vif, gai.

ravi (au), *loc. adv.* A l'envi, à qui mieux mieux.

ravigotè, *v. int.* Sortir d'une faiblesse, d'une forte émotion.

ravikè, *v. int.* Revenir à la vie.

ravinde, *v. tr.* Atteindre en attirant à soi.

ravôrtiyi, *v. tr.* Envelopper soigneusement au moyen de papier, d'étoffe; *ravôrtiyous çà dins ène sèrvièle*, enveloppez cela dans une serviette. Rouler une étoffe sur elle-même pour qu'elle occupe moins de place; *on ravôrtiye* les chemises lavées et séchées en attendant de les envoyer à la repasseuse.

rawe, *n. f.* Jeu de pile ou face. L'ordre des joueurs est déterminé par le plus ou le moins d'éloignement d'une pièce de monnaie qu'ils ont lancée vers une ligne tracée sur le sol; le plus adroit joue le premier.

rawè, *v. tr.* Rentrer en possession de; *rawè ses sous*, récupérer son argent; retirer; *dji n' sés pus rawè m' mwain di m' potche*, je ne puis retirer ma main de ma poche.

rawète, *n. f.* Ce que le vendeur donne gratuitement en sus d'un achat.

rawtia, *n. m.* Roitelet, petit oiseau qui niche dans les bois ou autour des habitations dans les toits de chaume des hangars.

rawyi, *v. tr.* Réveiller (lang. d'ayi).

rawyi, *adj. qual.* (V. *ravèyi*) (lang. d'ayi).

rayère, *n. f.* Soupirail de cave.

razwè, *n. m.* Rasoir, instrument à couper ras, poil et barbe.

rbares (aux), *loc. adv.* Des joueurs sont *aux rbares* lorsque, dans un jeu public, ils ont abattu le plus grand nombre de quilles de la journée et sont tous gagnants au même titre. Une dernière volée de deux coups de boule suffit ordinairement pour désigner le vainqueur définitif qui reçoit alors l'enjeu, jambon, oie, etc.

ré, *n. m.* Rien; *s'amuzè à des rés*, s'amuser à des riens.

ré (au), *loc. adv.* Au ras; *au ré d' tère,* au niveau du sol; sans excepter, *payi au ré d'in sou,* payer sans redevoir un sou.

rè, *n. m.* Ancienne mesure pour les grains, nom actuel du double décalitre auquel elle était à peu près équivalente, *un rè d'swèle,* vingt litres de seigle.

rèbèlè (s'), *v. pron.* Protester avec énergie; se révolter.

ravadji, *v. tr.* Causer un grand dommage; dévaster.

ravalè, *v. tr.* Avaler de nouveau.

ravalè, *v. tr.* Abaisser un niveau ; *ravalè in pavè*, abaisser e niveau du sol d'une maison. — *V. int.:* Baisser de prix ; *li farène va ravalè,* le prix de la farine va baisser.

ravaléye, *n. f.* Endroit plus bas que ce qui l'entoure.

ravanci, *v. tr.* Avancer de nouveau ; rapprocher.

rèche, *adj. qual.* Rugueux au toucher.

rèchi, *v. int.* Sortir (Vx).

réculusse, *n. m.* Réglisse en bois ou en bâton.

rèdi, *v. tr.* Raidir.

rèdje, *n. m.* Crible en bois pour le blé, le seigle, etc.

rèdji, *v. tr.* Cribler, passer au crible.

rédjimint, *n. m.* Régiment; multitude, grand nombre.

rédjisse, *n. m.* Registre.

réglèmint, *n. m.* Règlement, action d'arrêter un compte.

régue, *n. f.* Règle, instrument long et droit pour mener des lignes; *tapè in cô d' régue su les ongues*, donner un coup de règle sur les ongles. Principe. Fig.: *Yèsse en régue*, avoir fait ce que l'on doit.

règues, *n. f pl.* Menstrues.

rèkin, *n. m.* Requin.

rékivaye, *n. m.* ou *f.* Vaurien ou vaurienne: *c'èsst' in* ou *ène rékivaye;* littéralement : *rien qui vaille.*

rèklè, *v. int.* Réclamer en grommelant : *qu'èsst' ce qu'il a à rèklè come çà?*

rèlè, *v. int.* Congeler en parlant de la rosée ; *il a rèlè tout blan,* il y a beaucoup de gelée blanche sur le sol.

rèléye, *n. f.* Gelée blanche provenant de la rosée transformée en glace par le froid.

rèlike, *n. f.* Relique.

rèsbou, *n. m.* Ajonc.

rèsléye, *n. f.* Contenu d'un râtelier; foin, paille dont on l'emplit.

rèslî, *n. m.* Râtelier, sorte d'échelle transversale pour mettre le fourrage servant de nourriture aux chevaux, aux ânes, etc.

rèspe, *n. f.* Corbeille ovale en osier munie de deux poignées.

rèspèléye, *n. f.* Contenu d'une *rèspe* pleine.

rèsponse, *n. f.* Réponse.

rèspondant, *n. m.* Répondant, celui qui se porte caution.

rèsponde, *v. tr.* Répondre. — *V. int.:* Se porter caution.

rèsse, *n. m.* Reste.

rèstant, *n. m.* Reste.

rèstèlâdje, *n. m.* Action de ramasser avec un râteau.

rèstèlé, *v. tr.* Ramasser au râteau.

rèstèleu, *n. m.* Celui qui râtèle.

rèstèléye, *n. f.* Foin, paille, etc., que peuvent retenir les dents d'un râteau.

rèstia, *n. m.* Râteau. Lorsqu'une personne se montre trop exigeante, on dit *qu' èle vôrèt fé... fé des rèstias tout amantchis*, qu'elle voudrait faire... faire aux gens des râteaux tout emmanchés.

rèstorè, *v. tr.* Donner un bon repas à quelqu'un.

rètu, *adj. qual.* Vigoureux, bien portant ; fém. : *rètûwe.*

reujin, *n. m.* Raisin ; *ène grape di reujin*, une grappe de raisin.

reumatisse, *n. m.* Rhumatisme.

reupe, *n. m.* Renvoi, rot.

reupyi, *v. int.* Roter, produire des éructations.

reutyi, *v. int.* Se dit du grognement et du cri aigu du porc lorsqu'il s'impatiente après sa nourriture. Fig. : Réclamer avec insistance et en bougonnant ; pleurnicher longtemps.

reutyon, *n. m.* Celui qui réclame avec entêtement ou qui pleurniche beaucoup.

rèyussi, *v. int.* Réussir. — *V. tr.* Faire avec succès.

rèyussite, *n. f.* Réussite.

rézida, *n. m.* Réséda.

rèzipèle, *n. m.* Erèsypèle.

rézoude (si), *v. pron.* Se décider ; *i faut vos rèzoude à paurti*, il faut vous résoudre à partir.

ri, *préfixe*, (V. *r'*). *Ri* s'emploie après une syllabe muette ou une consonne qui se prononce ; *qu'on l'fèye rifé*, qu'on le fasse raccommoder ; *i vlont l' rifè*, ils veulent le faire raccommoder. L'élision de l'*i* sera indiquée par (r') ; ex. : *ribate* (r') = *r' bate* **ou** ***rbate.***

rî, *n. m.* Ruisseau.

riban, *n. m.* Ruban, bande étroite de soie, de laine, etc.

ribarè (r'), *v. tr.* Barrer de nouveau. — *V. int.* : Jouer une dernière fois aux quilles pour savoir quel sera le gagnant parmi ceux qui ont abattu le même nombre de quilles de la journée dans un jeu public (V. *rbares (aux)*).

ribate (r'), *v. tr.* Battre de nouveau ce qui est mal battu, des gerbes de blé, par exemple. *R' bate in matlas*, refaire un matelas après en avoir battu la laine.

ribate (r') *v. tr.* Parcourir en tous sens une grande étendue de terrain ; *dj' ai r' batu toute li campagne sins vèye in live*, j'ai parcouru toute la campagne sans voir un seul lièvre.

ribate, *v. tr.* Rendre le tranchant à une houe, à un soc de charrue en les martelant à la forge après les avoir rougis au feu.

ribâte, *n. f.* Rhubarbe.



ribateu (r'), *n. m.* Ouvrier qui rebat; *in r' bateu d' matlas*, un cardeur de matelas.

ribâti (r'), *v. tr.* Rebâtir.

riblanki (r'), *v. tr.* Blanchir de nouveau un mur à l'eau de chaux. *R' blanki ène sakiye*, blanchir le linge de quelqu'un.

riblète, *n. f.* Bande étroite d'étoffe, de viande.

ribondi (r'), *v. int.* Rebondir.

ribote, *n. f.* Ribote. *Fé ribote*, boire avec excès; *yèsse en ribote*, être en état d'ivresse.

riboteu, *n. m.* Ivrogne.

riboulė (r'), *v. t.* Émousser un outil, une pointe métallique.

ribour (r'), *v. int.* Bouillir de nouveau.

ribourė (r'), *v. tr.* Bourrer de nouveau (une mine, une arme).

ribourė (r'), *v. tr.* Rabrouer.

riboutė (r'), *v. int.* Bourgeonner une seconde fois (plante); faire une nouvelle taupinière (taupe). — *V. tr.* Rendre brusquement quelque chose (Vx).

riboutonė (r'), *v. tr.* Boutonner un vêtement déboutonné.

ribu (r'), *n. m.* Rebut.

ributė (r'), *v. tr.* Rebuter, décourager, dégoûter. — *V. pron.: s' ributė*, perdre courage.

ricandji (r'). *v. tr.* Changer, échanger de nouveau. — *V. pron.: s' ricandji*, changer de vêtements; *dji sus tout trinpè, dji vas m' ricandji*, je suis tout mouillé, je vais changer de vêtements.

ricarculė (r'), *v. tr.* Calculer de nouveau; refaire un calcul pour le vérifier.

ricassi (r'), *v. tr.* Recevoir une balle au jeu et la renvoyer au moyen du gant ou de la main.

ricatchi (r'), *v. tr.* Cacher de nouveau. — *V. pron.: S' ricatchi*, se cacher une seconde fois; disparaître derrière un nuage (soleil, lune, etc.); *li solia va s' ricatchi*, le soleil va être caché par un nuage.

ricauzė (r') *v. int.* Parler de nouveau d'une affaire.

ricèpė (r'), *v. tr.* Scier une branche à sa naissance, une tige au ras du sol.

ricèpė (r'), *n. m.* Manchot.

ricèpe (r'), *n. m.* Piège à ressort pour capturer le lièvre, le putois, la fouine, etc.

ricèveu (r'), *n. m.* Receveur.

ricèwar (r'), *v. tr.* Recevoir.

richèrchi (r'), *v. tr.* Rechercher.

richètlė (r'), *v. tr.* Fendre de nouveau un morceau de bois, une planche.

richinė (r'), *v. tr.* Contrefaire la parole, les gestes de quelqu'un.



richôdė (r'), *v. tr.* Passer la vaisselle, un ustensile à l'eau bouillante; *r' chôdė ène marmite.*

richonance (r'), *n. f.* Ressemblance.

richonė (r'), *v. int.* Ressembler; *in ptit valèt qui r'chone à s'pa,* un petit garçon qui ressemble à son père. — *V. tr.: S' richonė,* se ressembler, *s' richonė come deux goutes d'èwe,* être tout à fait ressemblants.

richourbi (r'), *v. tr.* Essuyer avec un linge ce qui est mouillé, taché, souillé.

richouvė (r'), *v. tr.* Balayer de nouveau; pousser des ordures avec un balai vers un endroit désigné.

richurė (r'), *v. tr.* Récurer des objets en métal.

richûte, (r'), *n. f.* Rechute.

riclakè (r'), *v. tr.* Fermer bruyamment; *riclakè l'uche,* fermer la porte avec bruit. — *V. int.:* Faire entendre un bruit sec, comme celui d'un ressort qu'on détend.

riclamè (r'), *v. tr.* Réclamer; *qu' vègne riclamè li-minme ses sous,* qu'il vienne réclamer lui-même son argent.

riclawè (r'), *v. tr.* Reclouer : *r' clawè l' bride d' in sabot,* rattacher la bride d'un sabot.

ricolè (r'), *v. tr.* Recoller.

ricomandè (r'), *v. tr.* Recommander; *fé r' comandè in parint,* faire dire des prières à l'église pour un parent défunt.

ricominci (r'), *v. tr.* Recommencer (lang. d'ayi).

ricontè (r'), *v. tr.* Vérifier un compte.

riconèche (r'), *v. tr.* Reconnaître. — V. *pron.: s' riconèche,* se reconnaître mutuellement après une longue séparation; retrouver son chemin quand on est égaré.

riconechance (r'), *n. f.* Reconnaissance, souvenir d'un bienfait reçu.

riconechant (r'), *adj. qual.* Reconnaissant.

ricopyi (r'), *v. tr.* Recopier.

ricôpè (r'), *v. tr.* Recouper, raccourcir ce qui est trop long. Rejoindre quelqu'un en faisant un trajet moins long.

ricôpè (r'), *v. tr.* Au jeu de cartes, prendre un atout en en mettant un plus fort.

ricoudûre (r'), *v. tr.* Reconduire (lang. d'ayi).

ricouminci (r') (V. *ricominci*).

ricoutchi (r'), *v. tr.* Recoucher. — *V. pron.: s' ricoutchi,* se recoucher, se remettre au lit.

ricouviè (r'), *v. tr.* Recouvrir; remettre une couverture.

ricrèche (r'), *v. int.* Croitre de nouveau en poussant des rejetons; *les fleurs couminçont à r' crèche,* les fleurs commencent a sortir de terre; produire une crue; *il a bramint plou, Moûse va r'crèche,* il a plu beaucoup, la Meuse va grossir.

ricrére (r') (V. *ricrèche*).

ricrolè (r'), *v. tr.* Boucler les cheveux une seconde fois. — *V. int.:* Boucler, friser naturellement; *volà vos tchvias qui r' crolont*, vos cheveux frisent de nouveau.

ricrwèzè (r'), *v. tr.* Croiser, mettre de nouveau en croix; *djè l' ai r' crwèzè dins l' bwès*, je l'ai croisé dans un chemin du bois; *fé r' crwèzè les brès*, faire encore croiser les bras.

riçu (r'), *n. m.* Reçu; *yû ç qu'est voss' riçu?* Où est votre reçu?

riculâde (r'), *v. tr.* Marche en arrière.

riculè (r'), *v. tr.* Porter en arrière; *r' culous vosse chame*, reculez votre chaise. — *V. pron.: s' riculè*, se mettre plus loin. — *V. int.:* Reculer. Fig.: Ne pas oser.

ricûre (r'), *v. tr.* Recuire pour obtenir une cuisson complète.

ricwèfè (r'), *v. tr.* Réparer le désordre d'une coiffure.

ridan, *n. m.* Tiroir; *li ridan dèl tauve, dèl drèsse*, le tiroir de la table, de l'armoire.

ridârè (r') (s'), *v. pron.* S'élancer de nouveau sur quelqu'un, sur un animal pour le frapper; se jeter avec voracité sur un mets après en avoir mangé.

ridchinde, *v. tr.* Redescendre, rapporter de haut en bas; *i faut ridchinde dou bwès dou quèrni*, il faut redescendre du bois du grenier. — *V. int.:* Venir de haut en bas; *i va ridchinde*, il va redescendre; on dit également *rdichinde*.

ridè, *adj. qual.* Plissé.

ridè, *v. int.* Glisser en marchant et sans s'y attendre; *ridè su ène pèlake di canada*, glisser sur une épluchure de pomme de terre.

ridire (r'), *v. tr.* Redire. *Trouvè à r' dire*, blâmer.

ridisfé (r'), *v. tr.* Oter de nouveau; défaire ce qui a été fait plusieurs fois.

ridivni (r'), *v. int.* Redevenir; *on l'wèrèt ridivni pôve*, on le verra redevenir pauvre.

ridjalè (r'), *v. int.* Geler de nouveau; *dji crès qui Moûse ridjalrèt dmwain*, je crois que la Meuse regèlera demain.

ridjani (r'), *v. tr.* Jaunir derechef, donner une nouvelle couleur jaune.

ridjèt (r'), *n. m.* Rejet.

ridjètè (r'), *v. int.* Pousser des jets, des rejets, en parlant d'un végétal.

ridjètè (r'), *v. int.* Recommencer à suinter, à donner du pus.

ridjèton (r'), *n. m.* Petit rejet.

ridjibè (r'), *v. int.* Regimber; *il a ployi ène grosse baguète què li a r' djibè dins l' vizâdje*, il a plié une grosse baguette qui l'a frappé au visage.

ridjonde (r'), *v. tr.* Rejoindre, rattraper; *i faut qu' djè l' ridjonde*, il faut que je le rejoigne.

ridjonkè (r'), *v. int.* Se dit de l'eau d'un fleuve qui est arrêtée momentanément par les glaçons d'une débâcle et qui reflue en inondant les terrains voisins: *Moûse ridjonke*.

ridjowè (r'), *v. tr.* Recommencer un jeu.



ridmandè (r'), *v. tr.* Redemander.

ridmèrè (r'), *v. int.* Demeurer de nouveau dans un endroit.

ridoublè (r'), *v. tr.* Mettre une seconde doublure. — *V. int.:* Augmenter, redoubler.

ridouviè (r'), *v. tr.* Rouvrir; *nos vlons qu'i fionchent ridouviè l'uche,* nous voulons qu'ils fassent rouvrir la porte. — *V. pron.: s'ridouviè,* se rouvrir; *li fignèsse si r'douve,* la fenêtre s'ouvre de nouveau.

ridrèssi (r'), *v. tr.* Redresser. — *V. pron.: s' ridrèssi,* se remettre droit; se camper fièrement ou avec colère.

ridrouchi (r'), *v. tr.* Redresser en frottant à rebrousse-poil des cheveux lissés vers le front; le pelage d'un animal, le lustre d'un chapeau haut de forme; replier en frappant ou en frottant avec un corps dur, le tranchant d'un outil, la pointe d'un instrument, l'extrémité d'un balai.

ridvèni (V. *ridivni*).

ridvi, *v. tr.* Redevoir; on peut dire *rdèvi*; *dji n'crèyès nè li ridvi* ou *li rdèvi ène si grosse some,* je ne croyais pas lui redevoir tant.

Riète, *n. p. f.* Henriette.

rifachi (r'), *v. tr.* Emmailloter un enfant.

rifait (r'), *part. pass.* Raccommodé; guéri. Fig. *Yèsse rifait,* être dupé.

rifé (r'), *v. tr.* Refaire, recommencer; raccommoder; guérir. — *V. pron.: s'rifé,* se rétablir. *A r' fé,* à recommencer.

rifèrè (r'), *v. tr.* Referrer.

rifinde (r'), *v. tr.* Refendre.

riflori (r'), *v. int.* Fleurir une seconde fois.

rifonde (r'), *v. tr.* Refondre.

rifoute (r'), *v. tr.* Rendre, renvoyer avec colère un objet que l'on détenait.

rifus (r'), *n. m.* Refus.

rifuzè (r'), *v. tr.* Refuser.

rifwardji (r'), *v. tr.* Forger de nouveau une pièce métallique.

rigângni (r'), *v. tr.* Regagner; *on swaite dè l' vèye rigangni ç' qu'il a pièrdu,* on souhaite de le voir regagner ce qu'il a perdu; atteindre; *rigangni l'voye,* parvenir au chemin.

rigard, *n. m.* Regard, considérer par les yeux.

rigardè (r'), *v. tr.* Concerner; *çà nè l' rigarde pus,* cela ne le concerne plus, ce n'est plus son affaire.

rigarni (r'), *v. tr.* Garnir de nouveau.

rignètâdje (r'), *n. m.* Nettoyage.

rignèti (r'), *v. tr.* Nettoyer; rendre net, propre; on dit aussi *r' nètyi.*

rigodon, *n. m.* Ancienne danse à deux temps. *Fé dansè in rigodon,* faire sauter quelqu'un de douleur en le frappant avec un bâton, un fouet.



rigrèfè (r'), *v. tr.* Greffer une seconde fois un arbre quand la première greffe n'a pas réussi.

rigrètè (r'), *v. tr.* Regretter.

rigrètè (r'), *v. tr.* Râcler, gratter de nouveau.

rigrigneu, *n. m.* Celui qui a l'habitude de grimacer en se moquant de quelqu'un.

rigrigni (r'), *v. tr.* Contrefaire les gestes, la voix de quelqu'un en faisant des grimaces.

rigripè (r'), *v. tr.* Regrimper un escalier, une échelle, une côte.

rigritchi (r'), *v. int.* Grimper en s'accrochant avec les mains, avec les griffes; *vnous m' vèye rigritchi à l' rotche,* venez me voir grimper au rocher; *li tchè r' gritche su l'arbe*, le chat grimpe sur l'arbre. Est parfois actif : *r' gritchi l' tiène, li pisinte*, regrimper la montagne, le sentier.

rik à rak, *loc. adv.* A peine exact en parlant d'un poids, d'une mesure : *pèzè*, *muzèrè rik à rak.*

rikèrdji (r'), *v. tr.* Mettre une nouvelle charge dans une arme; replacer un fardeau sur les épaules, sur le dos de quelqu'un ou un chargement sur une voiture. — Empierrer une route détériorée. Quand les vieilles gens voient empierrer une grand'route, ils disent que c'est *in signe di guère*, un signe de guerre.

rikeude (r'), *v. tr.* Recoudre, coudre ce qui est décousu.

rikinkè (r'), *v. tr.* Donner de l'aisance, de beaux habits. — *V. pron.: s' rikinkè*, mettre sa plus belle toilette.

rilachaude (r'), *n. f.* Bal public qui a lieu le dimanche qui suit une fête locale.

rilachi (r'), *v. tr.* Lâcher, remettre en liberté.

rilaci (r'), *v. tr.* Lacer de nouveau : *r' laci in côrsèt*, *des solès,* lacer un corset, des chaussures délacés.

rilanci (r'), *v. tr.* Lancer de nouveau ; renvoyer un objet lancé. — *V. pron. : s' rilanci*, se précipiter derechef sur.

rilaukè (r'), *v. tr.* Desserrer un lien, le relâcher.

rilavâdje (r'), *n. m.* Action de relaver.

rilavè (r'), *v. tr.* Laver de nouveau, *rilavè l' lèchive*, passer dans l'eau claire le linge lessivé.

rilaveu (r'), *n. m.* Relaveur; fém.: *rilaveuse.*

rilavure (r'), *n. f.* Eau dans laquelle on a lavé la vaisselle.

rilavrîye (r'), *n. f.* Buanderie.

rîle (r'), *n. f.* Règle plate dont se servent les plafonneurs.

rîlè (r'), *v tr.* Mesurer avec le *rîle.*

rilètcheu (r'), *n. m.* Celui qui relèche, qui aime à boire et à manger aux dépens d'autrui ou qui embrasse trop ; fém.: *rilètcheuse.*

rilètchi (r'), *v. tr.* Relécher.

rilètchrîye (r'), *n. f.* Action de relécher longtemps ou d'embrasser souvent.



rilèvè (r'), *v. tr.* Relever. — *V. int.*: Ramasser le blé qui tombe sous la faux: *ele est voye rilèvè*. — *V. pron.*: *s' rilèvè*, se lever de nouveau; sortir du lit la nuit; hausser. *Li tims s' rilève*, les nuages montent dans les régions supérieures de l'atmosphère, le temps s'éclaircit.

rilèveu (r'), *n. m.* Ouvrier qui relève le blé fauché; on emploie plus souvent *ène rilèveuse*.

rilèvrèsse (r'), *n. f.* Cognée pour débiter le bois abattu dans les coupes; elle a un manche plus court que l'*abatrèsse*.

rilèvète (r'), *n. f.* Sorte de pince pour relever le bas d'une robe.

riligni (r'), *v. imp.* Dégeler; *i faurèt qui çt' amaurlâdje-là fèye riligni*, il faudrait que ce givre-là amenât le dégel; *i r' ligne*, il dégèle.

rilire (r'), *v. tr.* Lire de nouveau.

rilire (r'), *v. tr.* Démêler, choisir ce qu'il y a de mieux dans un tas d'objets, de légumes, de fruits; *r' lire des canadas*, prendre les pommes de terre d'un tas en laissant les petites.

riloktâdje (r'), *n. m.* Nettoyage d'un pavé, d'un plancher au moyen d'un morceau d'étoffe large, épais et mouillé.

riloktè (r'), *v. tr.* Faire un *r' loktâdje*.

riloyeu (r'), *n. m.* Relieur, ouvrier qui relie les livres.

riloyi (r'), *v. tr.* Lier de nouveau ce qui est délié; *qu' èle riloye ses solès*, qu'elle noue de nouveau les lacets de ses souliers; *dji vas r' loyi nosse vatche*, je vais rattacher notre vache à l'étable. Fig.: Rouer de coups; *dji t' l'ai r' loyi, saisse*; je te lui ai administré une bonne correction; on dit encore : *riloyi les crasses*.

riloyi (r'), *v. tr.* Coudre les feuillets d'un livre et y mettre une couverture ; *i faut qu' nos fionches riloyi ç' live-là*, il faut que nous fassions relier ce livre-là.

riloyure (r'), *n. f.* Reliure.

rilûjant (r'), *adj. qual.* Reluisant.

rilukè (r'), *v. tr.* Regarder du coin de l'œil, observer en cachette avec curiosité; examiner attentivement ou avec envie quelqu'un ou quelque chose.

rilukeu (r'), *n. m.* Celui qui *r' luke*.

rilûre (r'), *v. int.* Reluire, briller; *qu' i fèye rilûre ses botines*, qu'il fasse briller ses bottines; luire de nouveau (soleil, lune); *li solia va r' lûre*, le soleil va luire de nouveau.

riluwè (r'). Louer de nouveau un logement, une propriété. *Riluwè l'musike*, engager les musiciens pour un jour de fête supplémentaire.

rimachi (r'), *v. tr.* Mêler, battre les cartes une seconde fois.

rimachi (r'), *v. tr.* Remuer un mets en le tournant dans la marmite avec une cuiller en bois.

rimanon (r'), *n. m.* Un reste; *in r' manon d' lacia*, petite quantité de lait au fond d'un vase.

riman' yi (r'), *v. tr.* Remanier

rimariâdje (r'), *n. m.* Action de remarier.

rimariè (r'), *v. tr.* Remarier.

rimârke, *n. f.* Remarque; trait, signe que l'on fait pour se rappeler une chose.

rimârkè (r'), *v. tr.* Remarquer, faire une nouvelle marque, observer. *S' fé r' mârkè,* attirer sur soi l'attention par un oubli des convenances.

rime, *n. f.* Rime. *N'awè ni rime ni raison*, être absurde, en parlant des actions, des paroles.

riméde (r'), *n. m.* Remède, médicament. *Gn' a pont di r' méde*, c'est une maladie incurable, mortelle.

rimédyi (r'), *v. int.* Remédier; apporter de l'amélioration à.

rimèrciymint (r'), *n. m.* Remerciement.

rimèrcyi, *v. tr.* Témoigner sa reconnaissance; refuser poliment, renvoyer (un ouvrier, une domestique).

rimète (r'), *v. tr.* Replacer; donner, rendre des forces; reconnaître (quelqu'un). Différer. — *V. pron.*: *s' rimète*; rétablir sa santé. Gîter (animaux sauvages). Redevenir beau (temps).

rimije, *n. f.* Remise, rabais consenti sur un achat par le vendeur au profit de son client.

rimije, *n. f.* Sorte de hangar où l'on abrite les voitures.

rimontâdje (r'), *n. m.* Action de reconstruire une machine; de surélever; de remettre des empeignes et des tiges à des bottes.

rimontè (r'), *v. tr.* Porter de bas en haut; gravir de nouveau; aller à l'inverse d'un courant; exhausser. — *V. int.*: Monter de nouveau; hausser; augmenter de prix. — *V. pron.: s' rimontè*, prendre de la vigueur; s'approvisionner de nouveau.

rimôr (r'), *n. m.* Remords.

rimougni (r'), *v. tr.* Manger de nouveau, ruminer.

rimoussi (r'), *v. int.* Rentrer dans une cachette, s'introduire de nouveau pour se cacher; *in rnaud qui r' mousse dins s' trau*, un renard qui rentre dans son terrier. — *V. tr.*: *r' moussi ène sakwè dins s' potche*, fourrer quelque chose dans sa poche. Remettre (un vêtement).

rimoustrè (r'), *v. tr.* Montrer de nouveau : faire des remontrances. — *V. pron.: s' rimoustrè*, réapparaître ; *n'ôzè s' rimoustrè*, n'oser se faire voir (après avoir commis quelque mauvaise action).

rimouye (al), *loc. adv.* Mettre du linge, de la toile *al rimouye,* c'est les étendre sur l'herbe, les arroser et les laisser sécher au soleil pour les blanchir.

rimouyi (r'), *v. tr.* Mouiller, humecter de nouveau.

rimuwant (r'), *adj. qual.* Remuant.

rimuwè, *v. t.* Remuer, agiter. — *V. int.:* Bouger, changer de place. — *V. pron.: s' rimuwè*, se donner du mouvement, travailler avec plus d'ardeur ; se hâter, faire des démarches.

rimuweu, *n. m.* Qui fouille partout.

rimuwe-mwînnâdje, *n. m.* Remue-ménage.



rimuzèrè (r'), *v. tr.* Mesurer une seconde fois pour vérifier une première mesure. — *V. int.:* Vomir après avoir trop bu.

rimûzlè (r'), *v. tr.* Remettre la muselière.

rin, *n. m.* Rien (lang. d'ayi) (V. *ré*).

rin, *n. m.* Rein ; *awè mau ses rins*, ressentir des douleurs de reins.

rinakè (r'), *v. int.* Renoncer à manger, faute d'appétit, parce qu'on a trop absorbé.

rinau (r'), *n. m.* Renard ; *li trau dou r'nau*, le terrier du renard.

rinauchi (r'), *v. int.* Chercher, fureter ; *laissons-l' rinauchi, i n' trouvrèt ré,* laissez-le chercher, il ne trouvera rien.

rinaucheu (r'), *n. m.* Celui qui fouille, qui cherche partout ; fém.: *rinaucheuse.*

rinaudè (r'), *v. tr.* Vomir après avoir trop bu, trop mangé ; *rinaudè s' soupè*, vomir son souper.

rinaudeu (r'), *n. m.* Celui qui *r'naude.*

rinaudure (r'), *n. f.* Vomissement.

rindâdje, *n. m.* Rapport, profit d'une exploitation, d'une culture.

rinde, *v. tr.* Rendre, remettre à son propriétaire ; rapporter ; produire ; rejeter hors du corps ; donner de nouveau. *Rinde visite,* aller voir. *Rinde pwinne,* se donner beaucoup de mal pour vivre. — *V. pron.*: *s' rinde,* se transporter, aller par ordre, par obligation. Céder, se déclarer vaincu. — *V. passif*: *yèsse rindu,* être à bout de force, très fatigué.

rindji, *v. tr.* Ranger, mettre en ordre. Fig.: — *V. passif: yèsse rindji,* avoir une bonne conduite.

rind'mint, *n. m.* Rendement, production : *in bon rind'mint d' fromint,* un bon rendement en blé.

rinètyi (r') *(V. rignèti).* On dit plutôt d'une plaie qui se guérit, par exemple : *vlà qu'çà s' rinètiye* que *vlà qu' çà s' rignète.*

rinflé, *v. int.* Renfler, gonfler ; *li paûsse rinfèle*, la pâte lève.

ringne, *n. m.* Épidémie.

rinifié (r'), *v. tr.* Renifler ; *r' niflè dou chnouf,* priser. Fig.: Écouter sans rien dire des paroles blessantes.

riniga (r'), *n. m* Homme sans parole ; petit drôle.

riniktè (r') (V. *raniketè*).

riniyi (r'), *v. tr.* Renier.

rinkivaye, *n. m.* (lang. d'ayi) (V. *rékivaye*).

rînne, *n. f.* Reine. Abeille femelle.

rînne-côrasse, *n. f.* Rainette, sorte de grenouille.

rînne-glaude, *n. f.* Reine-Claude, espèce de prune.

rînne-glaudî, *n. m.* Prunier qui produit la reine-Claude.

rînnète, *n. f.* Espèce de pomme.

rinon (r'), *n. m.* Renom, réputation ; *awè li r' non d' bate si fème,* avoir la réputation de battre sa femme.



rinomė (r), *v. tr.* Nommer de nouveau.

rinoméye, (r'), *n. f.* Renommée.

rinonci (r'), *v. tr.* Renoncer.

rinouvlė, (r'), *v. tr.* Renouveler; *r'nouvlè s' cominion*, renouveler sa première communion.

rinouvèlmint (r'), *n. m.* Renouvellement.

rinpli, *v. tr.* Emplir de nouveau ; emplir complètement : *rinplichous m' tchèna*, remplissez mon panier.

rinplichâdje (r'), *n. m.* Action de remplir, d'emplir outre mesure ; ce qui achève d'emplir.

rinte, *n. f.* Rente ; *vikè d' ses rintes*, être rentier.

rintrė, *v. tr.* Porter, conduire au dedans ce qui était dehors ; *rintrè l' four*, rentrer du foin. Au jeu de cartes, *rintrè dou carau*, rentrer carreau. — *V. int.*: Revenir de nouveau, rentrer chez soi ; reprendre sa place, ses études, etc. Se rétrécir; *li flanèle rintère quan on l' lave,* la flanelle se rétrécit quand on la lave.

rintréye, *n. f.* Rentrée.

ripachi (r'), *v. tr.* Donner à manger aux animaux : *r' pachi les tchvaus.* — *V. passif. yèsse ripachi,* être repu. — *V. pron.: s' ripachi*, se rassasier. Se dit parfois des gens, mais en mauvaise part. — *Part. passé : r' pachi, r' pachiye.*

ripa (r'), *n. m.* Repas ; *fé in bon r' pas,* se régaler.

riparė (r'), *v. tr.* Rendre de la parure, de l'apparence ; *çà l' ripare ène miyète*, cela le repare un peu.

ripassė (r'), *v. tr.* Traverser de nouveau ; *r'passè l' rì,* repasser le ruisseau; *r'passè Moûse,* traverser de nouveau la Meuse ; transporter au-delà d'un obstacle ; *r'passous-l' au d'sus d' l'aye*, transportez-le ou la au-dessus de la haie. — *V. int.:* Passer de nouveau, une autre fois.

ripasseuse (r'), *n. f.* Repasseuse (linge).

ripaurtâdje (r'), *n. m.* Action de refaire un partage.

ripaurti (r'), *v. tr.* Répartir, distribuer à nouveau.

ripaurti (r'), *v. int.* Repartir, partir derechef.

ripavâdje (r'), *n. m.* Repavage.

ripavė (r'), *v. tr.* Repaver.

ripayi (r'), *v. tr.* Payer une seconde fois ; *dj' avais pièrdu m' coupon, on m'a fait r' payi m' place*, j'avais perdu mon billet, on m'a fait payer ma place une seconde fois; subir une revanche, une vengeance, *d' jè li ai fait r' payi s' cò d' pougne,* je lui ai rendu son coup de poing avec usure.

ripayi (r'), *v. int.* Faire bombance, ripaille.

ripė, *v. tr.* Détacher les feuilles d'une branche en la pressant entre les doigts dans toute sa longueur; *ripè des fèyes di èsse, di fètchère pou fé ène payasse*, arracher des feuilles de hêtre, de fougère pour en faire une paillasse.

ripèzė (r), *v. tr.* Peser de nouveau pour vérifier le poids.



ripici (r'), *v. tr.* Pincer une seconde fois. Punir sévèrement.

ripiède (r'), *v. tr.* Perdre ce qu'on a gagné ou trouvé.

ripikè (r'), *v. tr.* Repiquer (plante).

ripinde (r'), *v. tr.* Rependre ; *r' pinde si sauro,* raccrocher sa blouse.

ripinde (r'), *v. tr.* Peindre de nouveau, remettre en couleur.

ripinsè (r'), *v. int.* Penser de nouveau à une chose.

ripinti (r') (s'), *v. pron.* Se repentir ; *i s'ènn a r' pinti,* il s'én est repenti.

riplafonâdje (r'), *n. m.* Action de plafonner une seconde fois.

riplafonè (r'), *v. tr.* Refaire un plafond.

riplakâdje (r'), *n. m.* Action de recoller, d'enduire de mortier.

riplakè (r'), *v. tr.* Recoller, enduire de mortier, de ciment pour faire adhérer.

riplantâdje (r'), *n. m.* Replantage (arbuste, jeune plant).

riplantè (r'), *v. tr.* Replanter.

riplâtrâdje (r'), *n. m.* Action d'enduire une seconde fois de plâtre. Fig. : Réparation superficielle.

riplâtrè (r'), *v. tr.* Replâtrer.

riplonkè (r'), *v. int.* Plonger de nouveau ; *il a r' plonkè et s' a nèyi,* il a plongé une seconde fois et s'est noyé.

riploûr (r') *v. imp.* Recommencer à pleuvoir ; *vlà qu' i r' ploût,* voilà la pluie qui tombe de nouveau.

riployâdje (r'), *n. m.* Action de replier du linge, des habits avant de les ranger.

riployi (r'), *v. tr.* Replier ce qui a été déplié ; *r' ployi des draps,* replier des draps de lit.

ripos (r'), *n. m.* Repos.

ripoussè (r'), *v. tr.* Pousser dans une direction opposée.

ripoussè (r'), *v int.* Recommencer à pousser (plante, cheveu).

ripôzè (r'), *v. tr.* Remettre à sa place ce qu'on avait déplacé. — *V. pron. : s' ripôzè,* se poser de nouveau (oiseau).

riprézintè (r'), *v. tr.* Présenter de nouveau ; dessiner ; jouer sur la scène. — *V. pron. : s' riprézintè,* se présenter, se montrer où l'on a déjà paru.

riprije (r'), *n. f.* Reprise, raccommodage fait à une étoffe usée ou trouée.

riprinde (r'), *v. int.* Se figer, en parlant du beurre fondu, de la graisse liquéfiée ; *li crache riprint,* la graisse se fige.

riprinde (r'), *v. tr.* Reprendre ; *riprinde si bé,* reprendre son bien ; continuer une chose interrompue ; *r' prinde si t' ouvrâdje,* reprendre son travail ; réprimander, *s' fé r' prinde à chaque munute,* se faire rappeler à l'ordre à chaque instant. — *V. int.* Prendre racine après avoir été replanté. — *V. pron. : S' riprinde,* se corriger soi-même en parlant.

riprotche (r'), *n. m.* Reproche. *Sins r' protche*, sans reproche, locution employée en parlant d'actes religieux auxquels on a pris part; *dj'ai sti à pèlerinâdje sins r' protche*, je suis allé en pèlerinage sans arrière-pensée, par pure piété.

riprotchi (r'), *v. tr.* Reprocher, blâmer. *R' protchi l' pwain à ses vis parints*, donner, en rechignant, la subsistance à ses vieux parents, leur faire sentir qu'ils gênent, qu'ils sont à charge.

riscrire, *v. tr.* Écrire ce qui a déjà été écrit. — *V. int.* Écrire une réponse à quelqu'un ; *on l' zi a riscrit di vni*, on leur a répondu de venir.

risdeulè, *v. tr.* Ébouriffer, mettre en désordre (cheveux, lustre d'un chapeau, etc.).

risglati, *v. int.* Reluire, en parlant d'un métal poli que l'on nettoie.

risgoutè (r'), *v. tr.* Égoutter le plus possible.

riskant, *adj. qual.* Dangereux.

riskè (r'), *v. tr.* Risquer.

rispaude (r'), *v. tr.* Répandre complètement et uniformément ; on peut dire *r' sipaude.* — *Part. passé* : *rispaurdu, rispaurdûue.*

rispaumè, *v. tr.* Laver à grande eau le linge lessivé ; *rispaumè l' lèchîve*, passer le linge dans l'eau claire ; rincer : *rispaumè des vèrres.*

rispitè (r'), *v. tr.* Éclabousser celui qui a mouillé de loin quelqu'un ou lui a lancé un jet liquide ; *i m'a spitè, djè l'ai rispitè*, il m'a éclaboussé, je lui ai fait de même. — *V. int.* Sauter de nouveau ; s'esquiver une seconde fois.

rissalè (r'), *v. tr.* Saler de nouveau ; *nosse soupe est trop douce, il faut l' rissalè*, notre soupe n'est pas assez salée, il faut y ajouter du sel.

rissatchi (r'), *v. tr.* Saisir et tirer à son tour ; *ti m'as satchi, dji t'ai r' satchi*, tu m'as tiré, je t'ai tiré aussi (V. *rassatchi).*

rissautlè (r'), *v. tr.* Franchir de nouveau un obstacle ; *on sautèle li ri en z ènn alant, on l' rissautèle en rvènant*, on saute le ruisseau en s'en allant, on le saute encore pour revenir.

rissayi (r'), *v. tr.* Goûter (un mets), essayer (un vêtement) une seconde fois.

rissèmè (r'), *v. tr.* Ressemer. — *V. pron.* : *S' rissèmè*, être ressemé naturellement.

rissèm'lâdje (r'), *n. m.* Action de ressemeler.

rissèm'lè (r'), *v. tr.* Remettre des semelles à des chaussures.

rissèlè (r'), *v. tr.* Seller de nouveau une monture.

rissèrè (r'), *v. tr.* Refermer à clef ; *r' sèrous l'uche*, refermez la porte à clef.

rissèrè (r'), *v. tr.* Serrer plus fort : *rissèrè s'cinture*, resserrer sa ceinture ; rendre le ventre moins libre ; *trop d' tchau m' rissère*, quand je mange trop de viande, je vais difficilement à la selle. — *Yèsse rissèrè*, avoir le ventre moins libre. Fig. : Vivre chichement.



rissètchi (r'), *v. tr.* Achever de sécher ce qui est mouillé ; *s' fé r' sètchi*, faire sécher les vêtements mouillés que l'on a sur soi.

rissièrvi (r'), *v. tr.* Servir de nouveau (un mets). — *V. int.* : Être de nouveau, en usage.

rissinè (r'), *v. tr.* Signer un écrit, un acte recopié ou renouvelé.

rissinte (r'), *v. tr.* Sentir, flairer une seconde fois.

rissinte (r'), *v. tr.* Tàter, palper de nouveau ; *i faut qu' dji r'sinte cor in cô s'grocheu-là* ; il faut que je palpe de nouveau cette tumeur-là.

rissinti (r'), *v. tr.* Ressentir, éprouver vivement une impression agréable ou non, *i li ont fait r'sinti toute leu mèchancetè*, ils lui ont fait ressentir tous les effets de leur méchanceté. — *V. pron.* : *s' rissinti*, éprouver les conséquences d'une maladie ; *s' rissinti d' ses reumatisses*, se ressentir d'un rhumatisme. Avoir un regain de jeunesse ; *i m'chone qui dj' mi r' sins*, il me semble que je rajeunis.

rissôdè (r'), *v. tr.* Ressouder.

rissôr (r'), *n. m.* Ressort.

rissôrti (r'), *v. int.* Ressortir, sortir de nouveau. — *Part. passé* : *r'sôrtu, r' sôrtuwe.*

rissouvni (r') (s'), *v. pron.* Se ressouvenir.

rissuwè (r'), *v. tr.* Sécher un vêtement trempé de sueur, de pluie, etc. ; *r' suwè s' sauro*, sécher sa blouse ; enlever l'humidité ; *li solia a r' suwè l' tère*, le soleil a séché la terre ; *r' suwè l' pavè avè ène loke sètche*, enlever l'humidité d'un plancher en l'essuyant avec un torchon sec. — *V. pron.* : *s' rissuwè*, se sécher (personnes et choses).

ristanpè (r'), *v. tr.* Remettre droit : *ristanpè des djaubes*, remettre debout des gerbes tombées ; on dit parfois : *r' sitanpè.*

ristaurè (r'), *v. tr.* Répandre avec plus de soin (fumier, foin) ; renverser une seconde fois (une personne).

risteulâdje, *n. m.* Action de semer de nouveau une céréale dans un champ qui vient d'en produire ; cette seconde récolte elle-même.

risteulè, *v. tr.* Cultiver et ensemencer un champ encore couvert d'éteules, c'est-à-dire aussitôt après la moisson.

risti, *part. passé* du verbe *riyèsse*, être de nouveau, retourner dans un endroit, repartir ; *il î a risti*, il y est retourné ; *i s' ènn ont risti*, ils sont repartis.

ristindâdje, *n. m.* Repassage (linge).

ristinde, *v. tr.* Repasser le linge.

ristînnâdje, *n. m.* Étamage.

ristînnè, *v. tr.* Étamer.

ristînneu, *n. m.* Étameur.

ristitchi (r'), *v. tr.* Introduire un objet mince ou pointu dans une fente, un trou que l'on veut reboucher ; on *ristitche* une chevillette à la place d'un fausset qui laisse filtrer la bière. Mettre rapidement dans sa poche un objet restitué ; on dit aussi *r' sititchi.*

ristoupè (r'), *v. tr.* Reboucher un trou, une fente avec de la filasse; on dit plus rarement *rsitoupè.*

ritapissè (r'), *v tr.* Tapisser de nouveau.

ritaye (r'), *n. f.* Retaille, partie qu'on coupe en faisant un objet.

ritayeu (r'), *n. m.* Ouvrier qui retaille.

ritayi (r'), *v. tr.* Recouper ce qui est trop long; tailler, couper de nouveau.

ritchantè (r'), *v. tr.* Chanter une seconde fois.

ritchau, *n. m.* Geai.

ritchaufè (r'), *v. tr.* Réchauffer, rendre la chaleur à un membre, à un mets. — *V. pron.: s' ritchaufè,* se réchauffer quand on a froid : *dji vas m' ritchaufè,* je vais me réchauffer.

ritchaussi (r'), *v. tr.* Remettre les chaussures à quelqu'un ; *lèyous-m' vos r'tchaussi*, laissez-moi vous rechausser; acheter des chaussures neuves à ; *il a sti r'tchaussi al dicausse,* on lui a acheté des chaussures neuves à la fête.

ritche, *n.* et *adj. qual.* Riche.

ritchèsse, *n. f.* Richesse, grande fortune.

ritchèssi (r'), *v. tr.* Rechasser quelqu'un, un animal dans la direction d'où il vient, *nos z avons r' tchèssi l'couchèt à s'ran,* nous avons rechassé le cochon dans sa cabane.

ritchèssi (r'), *v. tr.* Enfoncer plus profondément (une pointe, un clou).

ritchèye (r'), *v. int.* Tomber de nouveau ; *i s' rilève et i r' tchêt;* il se relève et retombe : laisser retomber; *laissi r' tchèye si tièsse*, baisser la tête après l'avoir baissée et relevée ; faire une rechute; *il est r'tcheu malâde*, il est retombé malade.

ritchôkè (r'), *v. tr.* Remettre en place en entassant; *r' tchôkè in ptit chou qu'on z arachi*, replanter un jeune chou arraché (par mégarde) ; restituer, rendre à quelqu'un un objet dont on ne veut pas; *djè li ai r' tchôké s' salâde dins s' tchèna;* je lui ai remis sa salade dans son panier (parce qu'elle me paraissait trop chère).

ritchwèzi (r'), *v. tr.* Choisir une seconde fois.

ritèni (r'), *v. tr.* Retenir. *I faut qu' djè l' ritègne*, il faut que je retienne ; on dit aussi *r' tèni* et c'est le participe passé de ce dernier verbe qui est seul usité : *r' tènu*, *r' tènûwe;* une jeune fille qui ne veut ou ne peut pas danser avec celui qui l'invite dit qu'elle est *r' tènûwe.*

ritinkyi (r'), *v. tr.* Tendre de nouveau (un cordeau, une arbalète).

ritirè (r'), *v. tr.* Retirer; ôter; enlever; faire sortir; reprendre vivement, etc. — *V. int.:* Faire partir de nouveaux coups d'une arme à feu. — *V. pron.: s' ritirè*, se retirer. Se contracter en parlant d'un tissu.

ritournè (r'), *v. tr.* Retourner, tourner en montrant la partie opposée; bêcher; labourer; maîtriser. — *V. pron.: s' ritournè,* se tourner dans un autre sens; considérer avec dédain ; *'nné si r'tournè d' ène sakiye*, *d' ène sakwé*, — ne pas tenir de cas de quelqu'un, de quelque chose.



ritournè (r'), *v. imp.* Aller, au jeu de cartes; *i r' toûne keûr*, le cœur est atout.

ritraite (r'), *n. f.* Action de quitter un service public, l'armée; *prinde si r' traite*, prendre sa retraite; pension de retraite; *vikè di s' ritraite*, vivre de sa retraite. Sonnerie de cloche à l'heure de la fermeture des cabarets.

ritraitè (r'), *v. tr.* Retraiter, donner la retraite.

ritraitè (r'), *n. m* Fonctionnaire ou militaire mis à la retraite.

ritrawè (r'), *v. tr.* Trouer de nouveau.

ritrèssi (r'), *v. tr.* Tresser une seconde fois (cheveux, corde, etc.).

ritrinpè (r'), *v. tr.* Tremper, mouiller de nouveau.

ritrinpè (r'), *v. tr.* Rendre la trempe à un outil, à un objet en acier.

ritroussi (r'), *v. tr.* Replier en haut; *r' troussi ses pantalons*, replier le bas de son pantalon. — *V. pron.*: *s' ritroussi*, relever sa robe.

ritrouvè (r'), *v. tr.* Retrouver. — *V. pron.*: *s' ritrouvè*, reconnaître son chemin après s'être égaré.

ritwade (r'), *v. tr.* Tordre de nouveau.

riva (r'), *n. m.* Coup recommencé, au jeu de cartes, parce que les deux parties ont le même nombre de points.

rivâdje, *n. m.* Rivage, bord de l'eau.

rivali (r'), *v. tr.* Revaloir; *nos l' zeu r' vaurons çà*, nous prendrons notre revanche.

rivazi (r'), *n. m.* Fantaisie, caprice; *c' èsst' in r' vazi què li a pris*, c'est une fantaisie qui lui a passé par la tête.

rivèna (r'), *n. m.* Revenant, spectre, fantôme; *gn a pus pont di r' vèna*, il n'y a plus de revenant. Familièrement: Celui qui revient à l'improviste.

rivèye (r'), *v. tr.* Revoir; *dji vorès bé l' rivèye*, je désire vivement le revoir. — *Loc. adv. A r' vèye*, au revoir.

rivièrsi (r'), *v. tr.* Retourner de nouveau un champ resté en friche.

rivindâdje (r'), *n. m.* Action de revendre.

rivinde (r'), *v. tr.* Revendre.

rivindeu (r'), *n. m.* Celui qui revend.

rivindeuse (r'), *n. f.* Femme qui achète pour revendre, des légumes principalement.

rivindje (r'), *n. f.* Revanche. Seconde partie de jeu dans laquelle on espère regagner la partie perdue.

rivindji (r'), *v. tr.* Venger, défendre celui qui est attaqué; *r' vindji s' frére*, défendre son frère. — *V. pron.*: *s' rivindji*, prendre une revanche.

rivissè (r'), *v. tr.* Revisser, visser de nouveau.

rivli (r'), *v. tr.* Revouloir. — *Part passé*: *r'vlu*, *r'vèlu*.



rivni (r'), *v. int.* Revenir ; *èle rivét*, elle revient. Fig.: *I n'è r'vèt né*, il n'en revient pas, il est très surpris. On dit aussi *r' vèni* ; *laissous r'vèni l' pâûsse*, laissez lever la pâte. — *Part. passé : r'vènu, r'vènûwe*, commun aux deux formes.

rivômi (r'), *v. tr.* Revomir.

rivôtè (r'), *v. int.* Voter de nouveau.

rivoye (r') **(yèsse)**, *v. int.* Être reparti.

rivoyi (r'), *v. tr.* Renvoyer.

rivûwe (r'), *n. f.* Revue ; *passè l' rivûwe* ou *li r'vûwe*, examiner l'état des soldats d'un régiment ou de certains objets.

riwaiteu (r'), *n. m.* Celui qui regarde trop souvent et fort longtemps.

riwaiti (r'), *v. tr.* Regarder attentivement ; *laissous m' vos r'waiti*, laissez-moi bien vous examiner.

riwè (r') *n. m.* Roi.

riwèdeu (r'), *n. f.* Raideur, rapidité ; *il a arivè d'ène riwèdeu jamais!* il est arrivé avec une rapidité extraordinaire.

riwèdi (r'), *v. tr.* Raidir ; *i faut r'wèdi ç'cwade-là*, il faut raidir cette corde-là.

riwèmè (r'). *v. int.* Ruminer, remâcher les aliments, en parlant des animaux à quatre estomacs. *Riwamè* (lang. d'ayi).

riya, *n. m.* Manière de rire; organes qui servent à produire le rire ; *t'as in drole di riya*, tu ris drôlement.

riyaukè (r'), *v. tr.* Coiffer, arranger la chevelure. — *V. pron.: S' riyaukè*, peigner et arranger ses cheveux (femme).

riyèsse (r'), *v. int.* Être de nouveau ; *il va r'yèsse pa*, il va encore être père.

riyukè (r'), *v. tr.* Rappeler, rechercher, faire revenir quelqu'un; *alous r' yukè vosse man*, aller rechercher votre mère.

rizète, *n. f.* Rire gracieux d'un jeune enfant ; *fious rizète à maseur*, faites un beau rire à votre sœur.

rizéye, *n. f.* Risée, moquerie ; *yèsse li rizéye des djins*, être la risée du monde.

rizokè (r'), *v. int.* Sauter après un choc; *in cayau a fait rzokè m' bèrwète et staurè mes djaubes*, un caillou a fait caholer ma brouette et renverser les gerbes que je transportais.

rizotè, *v. int.* Rire souvent.

rlache (à) (V. *à rlache*).

Rmè, *n. p. m.* Remi ; *saint Rmè*, S[t] Remi, patron de Chooz et de Ham.

ro, *adj. qual.* Qui n'a qu'un testicule apparent.

robin, *n. m.* Taureau.

rôdè, *v. int.* Rouir, en parlant du chanvre.

rœd, *adj. qual.* Raide (Vireux).

rogne, *n. f.* Salamandre. Une croyance populaire attribue à ce batracien la propriété de faire périr celui qui s'en approche de trop près.



rogne (en), *loc. adv.* De mauvaise humeur: *yèsse en rogne.*

rogneu, *adj. qual.* Galeux.

rogneu, *adj. qual.* Se dit des légumes marqués de petits trous entourés d'excroissances rappelant par leur forme les croûtes qui se forment à la peau des animaux.

rogni, *v. tr.* Couper ou enlever le bout. Fig.: Retrancher, diminuer.

rognon, *n. m.* Pomme de terre longue et bleue.

rôke, *adj. qual.* Rauque, enroué.

rôkyi, *v. int.* Râler.

rolète, *n. f.* Tabac à chiquer.

roleu, *n. m.* Ouvrier qui conduit, au lieu de chargement, le bois ou les écorces, au moyen d'une brouette à grande roue et dont le devant à claire-voie est plus élevé que dans les brouettes ordinaires.

ronche, *n. f.* Ronce, plante épineuse de la famille des rosacées. Fig.: Personne hargneuse.

ronchisse, *n. m.* Buisson de ronces, ronceraie.

roncin, *n. m.* Étalon, cheval mâle non châtré.

rondache, *n. f.* Rondin, gros bâton.

rondacheu, *n. m.* Celui cherche, qui remue avec bruit les branches d'une cépée, des objets mis en tas.

rondachi, *v. int.* Faire acte de *rondacheu.*

rondeu, *n. f.* Rondeur, qualité de ce qui est rond.

rondjant, *adj. qual.* Qui ronge; *in maû rondjant,* un chancre, un ulcère.

rondji, *v. tr.* Ronger, entamer peu à peu avec les dents; *rondji ses ongues,* ronger ses ongles. Fig.: Corroder, user en entamant.

ronflè, *v. int.* Ronfler.

ronflèmint, *n. m.* Ronflement.

ronpe (si), *v. pron.* Se faire une hernie. — *V. passif: Yèsse ronpu* être atteint d'une hernie.

Rôrôze, *n. p. f.* Rose, dans le langage familier.

rôsté, *v. tr.* Oter, enlever, remettre en place; *rôstè ène rôbe,* remettre une robe en place; *rôstè l'vèssèle,* ranger la vaisselle.

rotche, *n. f.* Roche.

rotchète, *n. f.* Petite roche.

rotcheu, *adj. qual.* Rocheux.

rôtyi, *v int.* Devenir plus petit et se plisser; *les pomes, les canadas rotyont en viyichant,* les pommes, les pommes de terre se plissent en vieillissant.

rôtyi, *adj. qual.* Ratatiné, desséché; fém.: *rôtyiye.*

roudjausse, *adj. qual.* Rougeâtre.

roudje, *n.* et *adj.* Rouge.

roudje-gwadje, *n. m.* Rouge-gorge.



roudjèt, *adj. qual.* Qui a le teint coloré; animal, vache principalement, dont la robe tire sur le rouge; fém. : *roudjète*.

roudjètes, *n. f. pl.* Rougeole bénigne.

roudjeu, *n. f.* Rougeur.

roudji, *v. tr.* Rougir. — *V. int.* Devenir rouge. Fig.: Avoir honte.

rouflė, *v. tr.* Enlever adroitement; gagner rapidement au jeu.

roulė, *v. tr.* Faire avancer une chose en la faisant tourner sur ellemême. Fig.: Attraper, tromper, supplanter.

roulè, *adj. qual.* Trompé; *dj'ai sti roulè*, j'ai été dupé.

rouleu, *n. m.* Celui qui circule sans motif; chercheur de femmes; ouvrier qui change souvent d'atelier.

rouleuse, *n. f.* Femme de mauvaise vie.

roulėye, *n. f.* Bonne correction, ràclée.

roulî, *n. m.* Roulier, celui qui transporte les marchandises au moyen de voitures et de camions (vieux).

roulia, *n. m.* Rouleau en pierre ou en fer qui sert à tasser le sol; *passė l' roulia su dèl blè*, passer le rouleau sur de l'épeautre en herbe; objet roulé en forme de cylindre; *in roulia d'papî*, un rouleau de papier.

roupîye, *n. f.* Sécrétion des fosses nasales coulant sur la lèvre supérieure.

roupyeu, *n. m.* Celui qui a le nez morveux.

roussète, *n. f.* Femme rousse. — *Adj. qual.:* Rousse.

roussète, *n. f.* Espèce de poisson, gardon.

roussia, *n. m.* Celui qui a les cheveux roux. — *Adj. qual.*: Roux.

rousti, *v. tr.* Rôtir, griller; *dou pwain rousti*, du pain rôti, grillé.

rousti, *adj. qual.* Rôti, légèrement grillé; brûlé, incendié. Fig.: Attrapé, dupé.

rousti, *n. m.* Viande rôtie, rôti.

roustîye, *n. f.* Tranche de pain grillée et beurrée.

routė, *v. int.* Marcher, aller à pied; *scran ou non, i faut routè*; fatigué ou non, il faut marcher. Fonctionner en parlant d'une machine. *Routè come in tchvau*, marcher vite et longtemps. *Routè à quate pates*, marcher sur les mains et les genoux.

routeu, *n. m.* Marcheur; *c'èsst' in bon routeu*, c'est un bon marcheur.

rouvioûles, *n. f. pl.* Rougeole.

rouvyi, *v. tr.* Oublier; *dj'ai rouvyi d' clòre nosst' uche*, j'ai oublié de fermer notre porte.

rouvyieu, *n. m.* Oublieux.

rouzéye, *n. f.* Rosée.

rouzlant, *adj. qual.* Qui a le teint coloré.

rowèt, *n. m.* Roue de brouette; on dit aussi *râwe*.



royant, *adj. qual.* Se dit d'un terrain contigu à un autre; *royant l'voye,* longeant la route.

rôye, *n. f.* Raie, ligne, trait; sillon : *mète l'ansène al rôye*, mettre le fumier dans le sillon.

royi, *v. tr.* Royer, faire des raies, crayonner.

royon, *n. m.* Sillon un peu profond qui sépare deux pièces de terre.

Rôzaliye, *n. p. f.* Rosalie.

rôze, *n. f.* Rose, fleur du rosier.

rôzî, *n. m.* Rosier.

rôzète, *n. f.* Ornement en forme de rose; endroit du cuir chevelu où les cheveux sont naturellement ondulés dans le même sens.

rude, *adj. qual.* Difficile en parlant d'un enfant; peu commode quand il s'agit d'un homme. *In rude ouvri*, un ouvrier extraordinaire; *awè in rude cô,* recevoir un coup violent.

rudemint, *adv.* Joliment, très, beaucoup. *Il a rudemint bé fait*, il a eu joliment raison. *Yèsse rudemint fwart,* être très fort.

ruke, *n. f.* Motte de terre; morceau de charbon assez gros: *ène ruke di tchèrbon.*

rukète, *n. f.* Petite *ruke*; *ène rukète di tère*, une petite motte de terre durcie.

ruminè, *v. tr.* Penser longtemps à une chose; *dj' ai ruminè ç' t' afère-là toute li nut;* j'ai réfléchi toute la nuit à cette affaire.

rututu, *n. m.* Ruban de bois détaché par le rabot; on dit plus rarement : *crole.*

ruwade, *n. f.* Ruade.

rûwe, *n. f.* Roue (chariot, etc.); *ène rûwe di tchaur,* une roue de chariot.

rùwe, *n. f.* Rue, chemin bordé de maisons.

ruwè, *v. int.* Ruer, faire une ruade; *noss' roncin a ruwè,* notre étalon a rué.

ruwèle, *n. f.* Ruelle, rue étroite parfois bordée de haies.

rùzes, *n. f. pl.* Difficultés; *awè des rûzes à vikè,* avoir de la peine à vivre; avoir beaucoup de difficultés (à faire un travail, à soigner un malade, à élever un enfant).

rvièr, *n. m.* Revers; *li rvièr d'ène sitofe*, le revers d'une étoffe; côté opposé à l'endroit, à la paume de la main; *foute in rvièr di mwain,* souffleter du revers de la main. — *Loc. adv.*: *Au rvièr*, à l'envers, à la renverse.

rwè-pêcheu, *n. m.* Martin-pêcheur, oiseau aquatique.

rwèyâl, *qual. adj.* Royal.

rwèyaume, *n. m.* Royaume.

rwine, *n. f.* Ruine. Pluriel : décombres, débris d'un édifice.



S

s, *n. m.* ou *f.* Consonne, dix-neuvième lettre de l'alphabet; marque le pluriel de tous les noms et des adjectifs; *des maujons*, des maisons; *des marchaus*, des maréchaux; *des gènèrâls*, des généraux; *des bias éfants*, de beaux enfants. Le groupe *ss* a la même valeur qu'en français : *agasse*, cor au pied; *fènasses*, mauvais foin. L' *s* simple suivie d'une consonne est une sifflante sourde : *baston*, bâton; *scaurson*, échalas. Cette consonne remplace le *t* français devant un *i* : *pasyince*, patience, ou encore un *c* : *acsidint*, accident.

s, *préfixe*. Marque la suppression, la sortie; *spougntè*, couper le poing; *scramè*, écrémer; *scrotè*, enlever la crotte (la boue); *scapè*, échapper.

s', *adj. poss.* (V. *si*).

s', *pron. pers.* (V. *si*).

sabayi, Expression signifiant : je me demande, je voudrais bien savoir; *sabayi quéle eûre qu'il est*, je me demande quelle heure il est; *sabayi s'il auront bétô fini*, je voudrais savoir s'ils termineront bientôt leur ouvrage.

sâbe, *n. m.* Sabre.

sâbe, *n. m.* Sable.

sabot, *n. m.* Mauvais outil, mauvais instrument. Fig.: Personne qui n'entend pas ou qui ne veut pas répondre.

sabotè, *v. tr.* Faire un travail vite et mal.

sabotè, *v. int.* Faire du bruit en marchant avec des sabots.

saboteu, *n. m.* Celui qui gâche un travail.

saboteu, *n. m.* Celui qui sabote en marchant.

sabotî, *n. m.* Sabotier, ouvrier qui fait des sabots.

sacadiâbe, *n. m.* Enfant, jeune garçon turbulent, qui met le désordre et le trouble où il se trouve.

sacadji, *v. tr.* Détruire, dévaster.

sâcré, *adj. qual.* Fameux, fieffé; *sâcré paresseu*, individu d'une paresse extraordinaire; mauvais; *djouè in sâcré tour à ène sakiye*, jouer un fort vilain tour à quelqu'un. Se dit aussi *châcré* et *sâpré*.

sacrè nom !, *inter.* Juron.

sacrifyi, *v. tr.* Sacrifier; *dj' ai tout sacrifyi pour li*, je me suis privé de tout pour lui.

sâdje, *adj. qual.* Obéissant, bien élevé; *èn' èfant sâdje*, un enfant obéissant.

sadjèsse, *n. f.* Bonne conduite.

saizi, *v. tr.* Saisir, prendre vivement; *saizi pa l' cò*, saisir à la gorge. Opérer une saisie : *on z a tout saizi à s' maujon*, l'huissier a tout saisi chez lui. — *V. passif : Yèsse saizi*, être effrayé; *dj' ai sti toute saiziye dè l' rèye si malâde*, j'ai été tout effrayée de le voir si malade. Éprouver une forte impression; *yèsse saizi d' frèd*, être saisi de froid.

saizichant, *adj. qual.* Saisissant, qui impressionne tout à coup.

sakants, *adj. ind.* Quelques; *sakants djoûs,* quelques jours, *sakants couyonades*, quelques plaisanteries.

sakants, *pron. indéf.* Quelques-uns; *dj'ènn ai sakants,* j'en ai quelques-uns; fém.: *sakantes ;* on peut écrire *saquants.*

saké, *adj. qual.* Affaibli, maladif; *dji sûs toute sakéye audjourdu ;* je ne suis pas bien portante aujourd'hui. De mauvaise qualité, usé; *in saké pantalon*, un mauvais pantalon.

sakîye, *n. f.* Une personne qu'on ne veut ou qu'on ne peut pas nommer; *l' dire à ène sakîye,* dire une chose à quelqu'un.

sakwè, *n. f.* Quelque chose; *vos m' rapwatrous ène sakwè dèl dicausse*, vous me rapporterez quelque chose de la fête; on peut écrire *saqwè.*

salè, *v. tr.* Saler. Fig.: Vendre très cher; réprimander, corriger sévèrement.

salope, *n. f.* Femme malpropre ou qui a une mauvaise conduite.

salopète, *n. f.* Vêtement qu'un homme met pour faire des travaux grossiers.

saloprîye, *n. f.* Parole, action grossière; saleté; ordure; marchandise de rebut.

saluwè, *v. tr.* Saluer.

salwè, *n. m.* Saloir; grand vase, tonneau dans lequel on met de la viande de porc que l'on sale.

samwînne, *n. f.* Semaine. — *Al samwînne aux deux djèdis,* à la semaine aux deux jeudis, à une époque qui n'arrivera jamais. *Chî samwînnes,* six semaines, pommes de terre hâtives.

san, *n. m.* Sang. Race, famille: *c'est dins l'san.* c'est dans le sang. *Mi san n'a fait qu'in tour.* mon sang n'a fait qu'un tour, cela m'a mis en colère sur-le-champ. Fig.: *S' fé ène pinte di bon san*, éprouver du plaisir, de la joie, de la satisfaction. *S' fé dou mwais san*, se contrarier, s'impatienter.

sankes, *n. f. pl.* Boue, limon, vase qui se trouve dans le lit d'un fleuve, d'une rivière, etc.; *acrolè dins les sankes*, marcher et enfoncer dans la vase.

sânnè, *v. int.* Perdre du sang par suite de la rupture d'une artère ou d'une veine; *sânnè dou né*, saigner du nez, ou par une blessure; *sânnè pa ène côpure*, saigner par une coupure.

sânnè, *v. int* Sembler (lang. d'ayi) (V. *chon'*).

sansûwe ***n.*** *f.* Sangsue.

sâpré (V. *sâcré*).

sarlète, *n. f.* Salière.

sarpète, *n. f.* Serpette.

sasse, *n. f.* Écope, sorte de pelle creuse, en bois, pour enlever l'eau qui entre dans une barque ou un bateau ou encore pour jeter le blé d'un bout à l'autre d'une grange afin de le séparer de la poussière et des débris de paille. De quelqu'un qui est insatiable pour le boire et le manger, on dit *qu'il ènn i fauret ostant qui l' pâpe è bènirèt avè ène sasse*, qu'il lui en faudrait autant que le pape en bénirait avec une écope.



sassi, *v. tr.* Envoyer, remuer avec la *sasse*.

satch, *n. m.* Sac; *in satch di twèle, di sòdàr*, un sac de toile, de soldat; son contenu; *in satch di gàyes*, un sac de noix. Fig.: Homme gourmand, son estomac.

satcheu, *n. m.* Celui qui *satche*.

satchi, *v. tr.* Tirer à soi, derrière soi, entrainer; *satche mu*, tire-moi; *satchi ène féciye d'ansène*. entrainer avec un râteau une certaine quantité de fumier hors de l'écurie.

satchîye, *n. f.* Contenu d'un sac, sachée.

satcho, *n. m.* Sachet, petit sac en étoffe servant de bourse.

satchotèye, *n. f.* Contenu d'un sachet.

sau, *n. m.* Saule. Quand une personne est fort crédule, on dit *qu'on li frèt crère qui les pouyes ponont su les saus et qu' les ous tchèyont à Moûse*, qu'on lui ferait croire que les poules pondent sur les saules et que les œufs tombent dans la Meuse.

sauci, *v. tr.* Tremper dans la sauce; mouiller par la pluie. Fig.: Corriger sévèrement.

sauklâdje, *n. m.* Sarclage.

sauklè, *v. tr.* Sarcler.

sauklète, *n. f.* Sarclette.

saukleu, *n. m.* Sarcleur.

saunî, *n. m.* Saunière, boîte à sel.

saur, *n. m.* Sort; *tirè au saur*, tirer au sort.

sauriète, *n. f.* Sarriette, herbe aromatique qui entre dans certains assaisonnements.

sauro, *n. m.* Blouse de toile bleue; *court sauro*, blouse qui ne dépasse pas la hanche.

saurpia, *n. m.* Serpe.

saurt, *n. m.* Sart, champ à défricher par l'écobuage; terrain boisé à essarter à feu courant.

saurtâdje, *n. m.* Action d'essarter.

saurtè, *v. tr.* Essarter. On *saurte* les champs en friche en enlevant le gazon à la houe et en le brûlant ensuite en tas nommés *fournias*. Les coupes affouagères sont généralement essartées à feu courant (V. *feu*). Le même jour, à la même heure, les habitants *mètent les feus* et les brindilles, les feuilles et les herbes sèches sont brûlées sur place. Les cendres forment de l'*aursin* (V. ce mot). On sème ensuite du seigle sur le sol ainsi brûlé; on recouvre la semence avec la terre qu'on enlève en creusant de petits sillons au moyen d'un hoyau et la plante pousse sur des plates-bandes parallèles, à peu près égales à la largeur de l'outil et à celle des sillons.

saurteu, *n. m.* Ouvrier qui essarte; *mougni come in saurteu*, manger beaucoup.

sautèlrîye, *n. f.* Sauterie, suite de sauts, danse très agitée.

sautlâdje, *n. m.* Action de sauter.



sautlè, *v. tr.* Sauter (un obstacle) ; *sautlè ène aye*, sauter par dessus une haie.

sautlè, *v. tr.* Saillir ; *in robin* (taureau) *qui sautèle ène vâtche.*

sautleu, *n. m.* Sauteur, celui qui saute.

sautroûle, *n. f.* Sauterelle, genre d'insectes orthoptères.

sauvâdje, *n.* et *adj.* Sauvage.

sauvlon, *n. m.* Sable fin pour récurer les objets en métal.

sauye, *n f.* Paille de mauvaise qualité; chaume de certaines graminées.

savate, *n. f.* Soulier usé, vieille pantoufle. *Djeu d'savate*, jeu dans lequel l'un des joueurs essaie de prendre une *savate* que les autres joueurs assis par terre, en cercle, font circuler sous leurs jambes repliées. De temps en temps, on donne au chercheur un coup de savate dans le dos en disant : « Savate qui trotte, qui trotte ».

savetè, *v. tr.* Exécuter maladroitement un travail.

savetî, *n. m.* Savetier ; mauvais ouvrier.

savonâdje, *n. m.* Lavage au savon d'étoffes légères, de linge, de mouchoirs.

savonè, *v. tr.* Frotter de savon pour nettoyer. Fig.: Réprimander.

savonéye, *n. f.* Eau rendue mousseuse à la suite d'un lavage au savon.

savous, *v. tr.* Savoir au présent de l'indicatif conjugué interrogativement ; implique une recommandation et signifie savez-vous, n'est-ce pas, entendez-vous. *Vos vos dispêtchrous*, *savous*, vous vous hâterez (entendez-vous).

savos, *v. tr.* Savoir (lang. d'ayi) (V. *savous*).

sawè, *v. tr.* Savoir, avoir connaissance ; *sawè ène lèçon*, savoir une leçon ; pouvoir ; *sawè scrire*, savoir écrire ; *n'sawè routè*, ne pouvoir marcher.

saya, *n. m.* Seau en bois; *in saya d'êwe*, un seau d'eau.

sayeléye, *n. f.* Contenu d'un *saya*.

sayème, *n. f.* Seine, sorte de filet pour pêcher le poisson.

sayètes, *n. f. pl.* Sorte de croûtes sur la tête des tout jeunes enfants.

saye, *n. f.* Essai ; *fè l' saye*, faire l'essai.

sayi, *v. tr.* Essayer ; *sayi in djilèt*, essayer un gilet ; *sayi ses fuaces*, tâcher ; *sayi d' sautlè ène basse*, essayer de sauter au-dessus d'une flaque d'eau.

sayi, *v. tr.* Goûter ; *sayi l' soupe*, goûter la soupe.

sayin, *n. m.* Saindoux ; *ène târtine di sayin*, une tartine de graisse de porc.

sayû (ène), *loc. adv.* Quelque part, dans un endroit qu'on ne veut pas nommer; *yû vasse? — Ène sayu*; où vas-tu ? — Quelque part.

sbara (si), *n. m.* Épouvantail, mannequin pour éloigner les oiseaux pillards ; on dit : *in sbara*, *voss' sibara*, un épouvantail, votre épouvantail. Quand l'*s* initiale précède une des consonnes *b*, *d*, *f*, *g*, *p*, *t*, on la fait suivre d'un *i* si elle est placée après une syllabe muette ou une consonne qui se prononce. Cet allongement s'indique par (si).

sbarè (si), *v. tr.* Effrayer, faire peur ; *come ti m'as sbarè !* Comme tu m'as effrayée ! — *V. passif* : *Yèsse sibarè*, *nos avons sti sbarè*, nous avons eu grand'peur. — *V. pron.* : *S' sibarè* ou *si sbarè*, s'effrayer, s'effaroucher ; *nos pouyes s'ont sbarè*, nos poules se sont effarouchées.

sbate (si), *v. tr.* Gauler ; *sbate des gâyes*, gauler des noix ; battre ; *sbate des ous*, battre des œufs ; *sbate des haufes*, délayer de la farine avec du lait pour faire des gaufres.

sblari (si), *v. int.* Devenir blafard, blémir.

sblari (si), *adj. qual.* Qui a la figure très pâle ; *l' pôve pètit ! il est tout sblari dispûs qu'il a yeu les rouvioûles*, le pauvre enfant ! il est tout pâle depuis qu'il a eu la rougeole.

sbouritchi (si), *v. tr.* Écraser un corps mou de manière à en projeter la substance au dehors : *on sbouritche* une poire mûre en la serrant dans la main de façon que la pulpe sorte entre les doigts. Un homme peut être *sbouritchi* entre deux wagons.

sboyelè (si), *v. tr.* Renverser brutalement sur le sol une personne debout ; *i m'a sboyelè d'in cò di spale*, il m'a jeté rudement à terre d'un coup d'épaule ; jeter par terre ce qui est debout sur le sol ; *sboyelè des gwissèles*, renverser des gerbes de seigle dressées l'une contre l'autre. — *V. intr.* : Quand une voiture est chargée de foin, de gerbes, de fagots et qu'une partie de cette charge glisse et tombe de la voiture, on dit : *l' tchèréye a sboyelè.*

sbwargni (si), *v. tr.* Éborgner, rendre borgne.

scabouyau (si), *n. m.* Petit caillou arrondi que les petites filles emploient dans une sorte de jeu de cachette.

scadia (si), *n. m.* Cuvette large et peu profonde.

scafiye (si), *n. f.* Coquille de noix, de noisette.

scaflote (si), *n. f.* Enveloppe de certains fruits : coque, brou de la noix ; *les gâyes vont à scaflote,* le brou se détache naturellement de la coque.

scaflotè (si), *v. tr.* Enlever la coque d'un marron, l'écale de la noix.

scafyi (si), *v. tr.* Débarrasser l'amande d'une noix de sa coque ; écosser (pois, haricots) : *scafyi des gâyes, des féves.* Fig. Tuer, égorger ou dévorer ; *in liyon a vite scafyi ène bèrbi,* un lion a vite dévoré une brebis.

scafyon (si), *n. m.* Débris d'écales, de gousses.

scamotè (si), *v. tr.* Escamoter.

scamoteu (si), *n. m.* Escamoteur.

scaneçon (si) (V. *caneçon*).

scapè (si), *v. tr.* Échapper, en parlant d'un point de tricot, d'aiguille; *vos z avous scapè des mayes à m' tricot,* vous avez fait échapper des points à mon tricot. — *V. int. :* Se dit de l'agrafe qui sort de l'œillet, d'un fil d'étoffe qui s'arrache le long d'une couture.

scaugne (si), *n. m.* Coque (de l'œuf) ; *in scaugne d'ou;* coquille (de noix) : *in scaugne di gâye.*

scaurson (si), *n. m.* Échalas.

scâye (si), *n. f.* Ardoise servant à couvrir une maison.

scayète (si), *n. f.* Écaille (de poisson). Plaque mince qui se détache de la peau dans certaines éruptions ou encore d'une couche de peinture.

scayetè (si) (si), *v. pron. Si scayetè*, se détacher par plaques minces, s'exfolier.

scayeteu (si), *n. m.* Couvreur en ardoises.

scayourdi (si), *v. tr.* Assourdir par des éclats de voix. (Mot nouveau).

schnik, *n. m.* Eau-de-vie commune.

sclat (si), *n. m.* Fragment d'un corps brisé (verre, pierre, bois).

sclaté (si), *v. int.* Voler en éclats, se briser avec violence et bruit.

sclauchi (si), *v. int.* Tomber abondamment, en parlant d'un liquide lâché subitement.

sclauchîye (si), *n. f.* Jet abondant de liquide qui tombe avec bruit sur le sol.

sclayi (si), *v. int.* Se dit d'un tonneau, d'un cuvier dont les planches se séparent à cause de la sécheresse ; *noss' tonia est sclayi, i tchêt à okes,* notre tonneau tombe en pièces par suite de la sécheresse.

sclinbwagne (si), *adj. qual.* Qui manque d'aplomb ; *ène tauve siclinbwagne*, une table plus haute d'un côté que de l'autre ; mal conformé, qui a un côté du corps plus haut que l'autre : *Djan est tout sclinbwagne.*

scole (si), *n. f.* École ; *alè à scole*, aller en classe ; *ène bèle sicole,* une belle école.

scolî (si), *n. m.* Écolier.

scorîye (si), *n. f.* Fouet, lanière ou corde fixée à un manche pour exciter ou frapper les animaux ; *in cô di scoriye*, un coup de fouet.

scôrsionêre (si), *n. m.* Salsifis.

scotè (si), *v. tr.* Casser, en tirant dessus (ficelle, cordon, boutonnière, tige d'herbe, etc.) ; *scotè les cwardias d' ses solès,* casser les lacets de sa chaussure ; *scotè des paûmes di swèle*, arracher des épis de blé.

scoupèrnè (si), *v. tr.* Étêter, enlever la tête d'une plante avec une faux, un instrument tranchant ; *scoupernè des ognons à grènes*, couper les têtes d'ognons laissées pour produire de la graine ; enlever en la coupant ou en la cassant la partie supérieure d'un objet debouté ou planté. Un fanfaron prétendait avoir une faux tellement bien trempée qu'en fauchant de l'herbe il avait *scoupèrnè* une borne qu'il n'avait pas aperçue d'abord.



scrabiye (si), *n. f.* Résidu de charbon de terre incomplètement brûlé (V. *craya*).

scramè (si) (V. *cramè).*

scrandi (si), *v. tr.* Fatiguer, lasser; *c' est ç' bèzogne là què l'a scrandi*, c'est ce travail-là qui l'a fatigué. — *V. pron.: s' sicrandi*, se fatiguer.

scrandichant (si), *adj. qual.* Fort fatigant.

scrans (si), *adj. qual.* Las, fatigué; fém.: *scranse*; *qui dj' sus scranse !* Que je suis lasse!

scrêfyi (si) (si), *v. pron.:* Sortir de l'enfance, devenir adolescent; *voss' pètit valet coumince à s' sicrêfyi*, votre petit garçon commence à devenir jeune homme.

scrèpè (si), *v. tr.* Racler avec une lame tranchante la surface d'un corps; *scrèpè ène carote*, racler, éplucher une carotte avec un couteau; *scrèpè des boyas*, racler des boyaux pour les utiliser dans la charcuterie; *scrèpè ène baguète di côri*, racler une jeune tige de coudrier avec un couteau pour enlever l'écorce peu à peu.

scrèpè (si), *adj. qual.* Gratté, raclé.

scrèpeu (si), *n. m.* Celui qui gratte, qui racle.

scrèpure (si), *n. f.* Raclure.

scrèpwè, *n. m.* Rondin de chêne fendu en quatre parties égales à l'une de ses extrémités et dont deux quartiers opposés ont été enlevés; entre les deux autres, taillés en biseau, on fait passer les osiers que l'on veut décortiquer.

scrèt (si), *n. m.* Secret. Prière désapprouvée par l'Eglise, mais employée par les rebouteurs pour guérir, d'après eux, soit une entorse, soit les coliques, le mal de dents, les brûlures, etc.

scrijâdje (si), *n. m.* Écriture mal formée.

scrire (si), *v. tr.* Écrire ; *savè lire et scrire*, savoir lire et écrire.

scrotè (si), *v. tr.* Décrotter, enlever la boue ; *scrotè des solès*, décrotter des souliers. Fig.: Dépouiller au jeu.

scroteu (si), *n. m.* Décrotteur, celui qui décrotte.

scroufyeu (si), *n. m.* Jeune garçon malingre et effronté.

sculté (si), *v. tr.* Sculpter.

scwarchi (si), *v. tr.* Écorcher, enlever en frottant rudement une partie de la peau ; *li coustère di m' botine m'a scwarchi le talon*, la couture de ma bottine m'a écorché le talon.

scwarchi, *adj. qual.* Écorché par suite d'un frottement de longue durée ; *avè l' pì scwarchi*, avoir le pied écorché.

scwarnè (si), *v. tr.* Briser, enlever une corne à un animal; *nosse vatche a scwarnè l' vosse*, notre vache a écorné la vôtre. Casser, abîmer aux angles.

scwace (si), *n. f.* Écorce. Pl.: *Les scwaces*, les fagots d'écorce de chêne d'une part affouagère.

scwèchi, *v. tr.* Enlever les *cwèjes* ou branches d'un arbre.

scwèle (si), *n. f.* Écuelle.

scwèléye (si) *n. f.* Contenu d'une écuelle; *ène sicwèléye di soupe*, une écuellée de soupe.

sdaugne (si), *n. m.* Étourdi, qui agit sans réfléchir; *couri come in sdaugne*, courir sans prendre garde aux personnes ou aux choses que l'on rencontre en chemin.

sdaugne (si), *adj. qual.* Qui a le vertige ou un étourdissement; *yèsse sidaugne,* voir tout tourner autour de soi; signifie aussi: irréfléchi.

sdaurniyi, *v. int.* Avoir un étourdissement.

sdaurniyon (si), *n. m.* Vertige, étourdissement.

sè, *n. f.* Soif; *dj'ai sè*, jai soif.

sè, *n. m.* Sein, poitrine, mamelle; *awè èst' èfant à s' sè,* donner à têter à un enfant.

sè, *pron. pers.* Se; s'emploie pour *si* devant le pronom personnel *l*; *èle sè l'a dit,* elle se l'est dit; *i sè l' dijont*, ils se le disent.

sé, *n. m.* Sel de cuisine.

Sédonîye, *n. p. f.* Sidonie.

sègneur (Note), *n. p. m.* Jésus-Christ.

sègni (s'), *v. pron.* Faire le signe de la croix sur sa personne.

sèkèle, *n. f.* Longue suite de gens. Terme de mépris pour désigner des gens peu respectables.

sèkèlerîye, *n. f.* Gens que l'on méprise à cause de leur manque d'honnêteté et de considération. Objets en désordre. Affaire embarrassante.

sèmâdje, *n. m.* Action de semer.

sèmè, *v. tr.* Semer, ensemencer. Fig.: Gaspiller.

sèmedi, *n. m.* Samedi.

sèmeu, *n. m.* Semeur.

sèmwè, *n. m.* Semoir, sac où le semeur met le grain; machine pour semer.

sène (li), *pron. poss.* Le sien, la sienne; pl. des deux genres: *les sènes.*

sèr, *adj. qual.* Sur, aigre; *noss' lacia dvèt sèr,* note lait surit.

sèra, *n. m.* Amas de glaçons qui, lors d'une débâcle, arrête les eaux d'un fleuve ou d'une rivière.

sèrâdje, *n. m.* Action de serrer, de fermer.

sèran, *n. m.* Sorte de peigne formé de longues pointes d'acier fixées sur une planche et servant à diviser la filasse du chanvre et du lin. On dit également *sèra.* (Vx).

sèrci, *v. tr.* Peigner la filasse au séran. (Vx).

sèrdjan, *n. m.* Sergent.

sèrdjan, *n. m.* Sorte de jalon portant une poignée de foin, de paille à son extrémité supérieure et fixé en terre pour interdire aux troupeaux le parcours d'un champ et aux personnes un passage non reconnu.

sèrè, *v. tr.* Presser fortement ; rendre plus étroit ; rapprocher avec force. Fermer ; *sèrè ène uche*, fermer une porte. Fig.: Punir sévèrement. — *V. passif : yèsse sèrè*, être gravement malade ; être corrigé vertement ; être fermée (porte).

sèri, *v. int.* Surir, devenir aigre : *dou bouyon qui sèrit*, du bouillon qui surit.

sérieuzemint, *adv.* Sérieusement.

sêrmint, *n. m.* Serment.

sèrmonè, *v. tr.* Faire, à chaque instant, des remontrances ennuyeuses.

sèrmoneu, *n. m.* Celui qui a l'habitude de sermonner.

sèron, *n. m.* Poignée de filasse de chanvre ou de lin peignée, puis tressée.

sèrpin, *n. m.* Serpent. Fig.: Personne méchante.

sèrviabe, *adj. qual.* Qui rend volontiers service.

sésse *v. tr.* Savoir, 2e p. sing., ind. présent à la forme interrogative. (V. *Savous*).

sèt', *adj. num.* Sept.

sètch, *adj. qual.* Sec ; *dou pwain sètch, dou bwès sètch*, du pain sec, du bois sec ; fém. : *sètche*. Fig.: *Nosse vatche est sètche*, notre vache ne donne plus de lait.

sètcha, *n. m.* Femme mince et maigre.

sètchi, *v tr.* Sécher, rendre sec ; Devenir sec ; *mète sètchi l' buwèye*, étendre le linge lessivé pour le faire sécher. Fig.: Dépérir : *ti m'fais sètchi*, tu me fais maigrir, en me contrariant trop.

sètchichâdje, *n. m.* Action de sécher le linge lavé ou lessivé.

sètchrèsse, *n. f.* Sécheresse, manque d'humidité ; *sètchrèsse n'amwinne jamais tchèrèsse*, dit un proverbe ; la sécheresse ne cause jamais la cherté des denrées.

sètchron, *n. m.* Homme ou femme fort maigre.

sètenbe, *n. m.* Septembre, mois de l'année.

sètînne, *n. f.* Collection de sept objets.

sètyînme, *adj. num.* Septième.

seu, *adj. qual.* Seul ; *yèsse tout seu*, être seul. (V. *mèrseu*).

seulmint, *adv.* Seulement.

séve, *n. f.* Sève. *Alè à séve*, se dit des arbres dont l'écorce s'enlève facilement, au printemps, à cause de l'abondance de la sève.

sêwe, *n. f.* Rigole pour l'écoulement des eaux (cave, champ).

sêwè, *v. tr.* Débarrasser un terrain de l'eau qui lui est inutile. Laver à grande eau, le linge lessivé. — *V. passif : yèsse sêwè*, au figuré, être ruiné, dépouillé.

sêwèye, *n. f.* Grande quantité d'eau, de liquide écoulé ; grand nombre de personnes sorties d'un endroit.

sèyance, *n. f.* Séance.



sfait (si), *adj. qual.* Tel, si beau, si gros; *in sfait bokè d' tchau,* un si beau morceau de viande; *ène si faite djin,* une femme si grande et si forte.

sgoutè (si), *v. tr.* Égoutter; *pinde si lèchive et l' fé sgoutè,* pendre le linge lessivé et le faire égoutter.

sgoutwè (si), *n. m.* Égouttoir.

sgozyi (si), *v. pron. Si sgozyi,* s'égosiller.

sguèdru, *n. m.* Jeune garçon éveillé et remuant.

sgwardji (si), *v. tr.* Égorger.

si, s', *adj. poss.* Son, sa. *Si* s'emploie après une syllabe muette et devant une consonne; *chûre si pa,* suivre son père; *vinde si maujon,* vendre sa maison. Quand la syllabe précédente est sonore, on se sert de *s'*; *yukè s'pa,* appeler son père: *chouvè s' maujon,* balayer sa maison. Après une syllabe muette et devant une voyelle, on fait usage de *sit; chûre sit' ome,* suivre son mari; *piède sit' ouvrâdje,* perdre son ouvrage; mais si la syllabe précédente était sonore, on emploierait *s' t; sèrè s' t uche,* fermer sa porte à clef; *cassè s' t owiye,* casser son aiguille.

si, s', *pron. pers.* Se; *si* se dit après une syllable muette devant une consonne; *èle si crèt bèle,* elle se croit belle. Devant une voyelle on emploie *s'*; *èle s'arindje mau,* elle s'arrange mal; il en est de même après une syllabe sonore; *i s'aimont,* ils s'aiment, *i s'rabrèssont,* ils s'embrassent.

side, *n. m.* Cidre.

siè, *adv. d'affirmation.* Si; *vos n'avous né co fini? — Siè*; vous n'avez pas encore fini? — Si.

siéke, *n. m.* Siècle, durée de cent ans. Fig.: Long espace de temps.

sièrveu, *n. m.* Enfant de chœur; celui qui sert à table.

sièrvi, *v. tr.* Servir (un patron, un maître, un client). — *V. int.* Assister un prêtre à la messe. Être domestique. Tenir lieu de Etre destiné à. — *V. pron.*: *s'sièrvi,* faire usage de; faire pour soi ce que ferait un domestique.

sièrvu, *part. passé.* — Servi. — *V. passif: yèsse sièrvu,* être servi.

Simèyon, *n. pr. m.* Siméon.

simoule, *n. f.* Semoule, pâte réduite en grains.

sina, *n. m.* Grenier à foin (lang. d'ayi).

sindje, *n. m.* Singe. Fig.: Individu grimacier ou leste et adroit.

sindji, *v. tr.* Singer, contrefaire quelqu'un.

sinè, *n. m.* (V. *sina*).

sinè, *v. tr.* et *int.:* Signer, apposer sa signature.

singlè, *n. m.* Sanglier; *singlé* (Vireux).

sîngni, *v. tr.* Saigner, tirer du sang en ouvrant une veine.

sîngnîye, *n. f.* Saignée; *l'singnîye dou brès,* pli entre le bras et l'avant-bras où l'on saigne habituellement; endroit où l'on tue un porc ou un autre animal au moyen d'un coup de couteau qui tranche la carotide.



sinkè, *v. int.* Trinquer (Vx).

sinpe, *n. m. In sinpe d'esprit*, un idiot. — *Adj. qual.*: Simple.

sinplèmint, *adv.* Simplement ; uniquement.

sins, *adv.* Sans ; *il est vôye sins mi*, il est parti sans moi.

sins keûr, *n. m.* Individu dépourvu de sensibilité, d'humanité.

sinte, *v. tr.* Sentir, toucher, palper ; *sins l'grosse make qui dj' ai al tièsse*, tàte la bosse que j'ai à la tête. Flairer ; *sins c' fleûr-là*, sens cette fleur-là. — *V. int.*: Répandre une odeur, *çà sint mwais*, cela sent mauvais. — *V. pron.: S'sinte*, apprécier l'état dans lequel on se trouve. *Ni pus pli s' sinte*, ne pouvoir plus se supporter ; se haïr. — *Part. passé* : *sintu*, *sintûwe*.

sinti, *v. tr.* Sentir, éprouver ; *fé sinti s'fwace*, faire sentir sa force ; *fé sinti à ène sakiye qu'èle gìnne*, faire sentir à quelqu'un qu'il gêne.

sintimint, *n. m.* Sentiment.

sîr, *v. int.* Seoir, convenir, être en harmonie ; s'emploie rarement à l'infinitif ; *ç' vètemint-là vos sit bé*, ce vêtement-là vous va bien (Vx).

sit' (V. *si*, adj. poss.).

sitchèsswâre, *n. f.* Ficelle qui forme le bout d'un fouet.

sitchèsswâre, *n. f.* Machine qui, dans un moulin, décortique l'épeautre avant la mouture du grain.

sitrîle, *n f.* Étrille.

sitritche, *n. f.* Seringue. *Soupe al sitritche*, soupe aux herbes, sans graisse.

sitritche, *n f.* Lame de bois pour affiner le tranchant d'une faux aiguisée par la pierre.

sivronde. *n. f.* Espace entre le haut d'un mur et le toit.

sizanîye, *n. f.* Engeance, mauvaises gens.

skèwè (si), *v. tr.* Enlever, couper la queue à un animal ; *skèwè in tché* (un chien) ; casser le manche d'un vase.

skîre, *n. m.* Cancer, tumeur.

skrandi (si) (V. *serandi*).

skrandichant (V. *scrandichant*).

skrans (V. *scrans*).

skwêre (si), *n. f.* Équerre. *Di skwère*, à angle droit.

slon, *prép.* Selon ; *c'est slon*, cela dépend.

smèle (si), *n. f.* Semelle.

smince (si), *n. f.* Semence, grain ou graine pour semer.

smince (si), *n. f.* Petits plombs de chasse.

snè (à) (V. *à snè*).

snè, *n. m.* Moutarde des champs, sené.

sô, *adj. qual.* Ivre ; *yèsse sô*, être saoul.

sô, *n. m.* Saoul ; *mougni s' sô*, être rassasié. Fig. : *Ènn awè s' sô*, être dégoûté, fatigué de quelqu'un ou de quelque chose.

sôdâdje, *n. m.* Action de souder.

sôdâr, *n. m.* Soldat ; *yèsse sôdâr*, être au régiment.

sôdè, *v. tr.* Souder.

sôdeu, *n. m.* Celui qui soude.

sôdure, *n. f.* Soudure.

sœ, *n. f.* Soif. (Vireux).

sogne, *n. m.* Soin, attention ; *awè sogne*, prendre grand soin.

sogne, *n. f.* Travaux du ménage ; *fé s' sogne*, vaquer à des travaux domestiques.

sogneu, *n. m.* Celui qui soigne.

sogni, *v. tr.* Soigner, avoir soin de ; traiter (un malade). *Sogni les bièsses*, donner à boire et à manger aux animaux domestiques.

sokète, *n. f.* Vieille souche laissée dans le sol. Fig. : *Dwarmi come ène sokète*, dormir profondément.

sokia, *n. m.* Petite *sokète* avec un reste de tige.

sokyi, *v. int.* Sommeiller par intervalle.

sôlant, *adj. qual.* Qui enivre.

sôlè, *v. tr.* Enivrer. — *V. pron. : s' sôlè*, se mettre en état d'ivresse.

solè, *n. m.* Soulier ; *mète ses solès*, mettre ses souliers.

sôléye, *n. f.* Saoulard.

solia, *n. m.* Soleil : *li solia lût*, le soleil luit ; *cô d' solia*, effet produit sur le corps par un soleil trop ardent.

solia, *n. m.* Plante composée à large fleurs dont les pétales sont jaunes (hélianthe).

soliditè, *n. f.* Solidité.

solidmint, *adv.* Solidement.

soliète, *n. f.* Scie, instrument à lame dentée pour diviser le bois, la pierre ; on peut dire *soylète*.

sologne, *n. f.* Chélidoine.

sôlrîye, *n. f.* Saoulographie.

sômi, *n. m.* Poutre qui soutient un plancher.

som'yi, *v. int.* Sommeiller.

sonayes, *n. f. pl.* Grelots attachés au cou des chevaux ; *in colié d' sonayes*, un collier avec des grelots.

sonbe, *adj. qual.* Sombre.

sondje, *n. m.* Rêve.

sondjeu, *n. m.* Celui qui songe, qui rêvasse.

sondji, *v. int.* Songer, penser ; *dji n' i ai pus sondji*, je n'y ai plus pensé.



sonè, *v. int.* Annoncer à son de cloche ; *on sone à vèpes*, on sonne les vêpres ; *on sone à mwart*, on sonne le glas. — *V. tr. : sonè l'prèmî cô,* faire la première sonnerie pour annoncer un office.

sonè, *adj. qual.* Révolu ; *awè trente ans sonès,* avoir trente ans révolus.

sonète, *n. f.* Sonnette.

sonète, *n. f.* Ancolie, fleur nommée parfois *clotche*.

sonerîye, *n. f.* Sonnerie ; appareil servant à produire des sons.

soneu, *n. m.* Sonneur de cloche. *Bware come in soneu*, boire beaucoup et souvent.

sôr, *n. m.* Sortilège, maléfice ; *donè in sôr,* ensorceler ; *c'est pis qu'in sôr,* c'est pire qu'un sort.

sôrcèlrîye, *n. f.* Agissement de sorcier.

sôrcî, *n. m.* Sorcier. Celui que les superstitieux croient en relation avec le diable et qui partage son pouvoir de faire le mal. Homme adroit et malin.

sôrcière, *n. f.* Sorcière. Les ignorants croient que les sorcières se rendent au sabbat en chevauchant sur un balai et qu'à l'église le prêtre peut les reconnaître parce qu'il les voit le dos tourné à l'autel.

sôrcire, *n. f.* Sorcière (lang. d'ayi).

sorèt, *n. m.* Hareng saur. *Yèsse maigue come in sorèt*, être fort maigre.

sori, *n. f.* Souris, petit mammifère rongeur.

sôrtant, *adj. qual.* Sortant ; *nimèrau sôrtant,* numéro qui gagne dans une loterie.

sôrti, *v. tr.* Conduire de dedans en dehors ; *sôrti in tchaur d'ène grègne*, sortir un chariot d'une grange. — *V. int.* Aller au dehors ; commencer à paraître en parlant des plantes qui germent.

sôrtîye, *n. f.* Sortie ; sortir ; *al sôrtiye di mèsse*, au sortir de la messe.

sossote, *n. f.* Niaise.

sote, *adj. qual.* Atteinte de folie.

sôte, *n. f.* Sorte, espèce ; *ène laide sôte di maû,* une plaie de mauvaise nature.

sou, *n. m.* Sou, pièce de monnaie valant cinq centimes actuellement et autrefois quatre *doubes*, c'est-à-dire la 20ᵉ partie de la livre. *Aurdè ses sous*, conserver son argent ; *awè des sous,* posséder de l'argent. *N'awè ni sou ni maye*, être fort pauvre.

soû, *n. m.* Seuil ; *l' soû d' l' uche*, le seuil de la porte.

soucourant, *n. m.* Escourgeon.

soudwarmant, *n. m.* Loir.

souf, *n. m.* Soufre.

soufrè, *v. tr.* Soufrer.

soufri, *v. tr.* et *int.* : Souffrir. — *Part. passé : soufru.*



souglou, *n. m.* Râle d'un agonisant ; *rinde li dèré souglou*, mourir.

souladji, *v. tr.* Soulager.

souladjmint, *n. m.* Soulagement.

soulèvmint, *n. m.* Soulèvement.

soumatchi, *v. int.* Pleurer en silence, sangloter tout bas en soupirant longuement.

soumatchrîye, *n. f.* Action de *soumatchi.*

soupe, *n. f.* Tranche de pain qu'on imbibe de bouillon ; *trinpè l'soupe.* Fig. *Montè come ène soupe au lacia*, se fâcher subitement. *Yèsse trinpè come ène soupe,* être fort mouillé.

soupè, *n. m.* Souper, repas du soir.

soupè, *v. int.* Souper. Fig.: *Dj' ènn ai soupè*, je ne veux plus recommencer ; je ne veux plus voir une telle personne.

soupèzè, *v. tr.* Tenir dans la main ouverte un objet dont on veut apprécier le poids. Hésiter à donner l'argent que l'on a dans la main pour payer un écot ; *pàye et n' soupèze né tes sous come çà,* paie sans lésiner si longtemps.

sourdant, *n. m.* Source à sa sortie de terre, origine d'un ruisseau.

sournwès, *n.* et *adj.* Sournois ; fém. : *sournwèsse.*

sournwèzmint, *adv.* Sournoisement.

souspirè, *v. int.* Soupirer. Attendre avec impatience ; *i souspire après l' djoû dèl dicausse,* il aspire après le jour de la fête patronale.

soutni, *v. tr.* Soutenir, maintenir ; encourager ; nourrir. — *V. pron. s' soutni,* se tenir debout, s'aider mutuellement.

souvint, *adv.* Souvent, fréquemment.

souvnance, *n. f.* Souvenir ; *n' pont awè d' souvnance*, n'avoir aucun souvenir (d'un fait ou de quelqu'un).

souvni (s'), *v. pron.* Se souvenir ; *dji m' souvêrè lontims d'çà;* je me souviendrai longtemps de cela.

soûyon, *n. m.* Femme malpropre, mal attifée habituellement.

soyâdje, *n. m.* Action de scier.

sôye, *n. f.* Soie ; *ène rôbe di sôye*, une robe de soie.

sôye, *n. f.* Poil long et raide de certains animaux ; *des sôyes di couchè*, des poils de cochon.

soyeu, *n. m.* Scieur, spécialement scieur de long.

soyi, *v. tr.* Scier, trancher avec la scie ; *soyi ène pièsse, ène bwèche,* scier une perche, une bûche.

soylète, *n. f.* Scie (V. *soliète*).

soyrîye, *n. f.* Action de scier ; lieu où l'on scie.

soywâre, *n. f.* Sciure (de bois).

spale (si), *n. f.* Épaule ; *pwartè èn' ostèye su s' sipale*, porter un outil sur l'épaule ; *hossi les spales*, hausser les épaules.

spalè (si), *v. tr.* Épauler, mettre à l'épaule (un fusil).



spani (si), *v. tr.* Sevrer (un enfant); *noss' pètit est malauji pace qu'on l' sipanit*, notre petit garçon est difficile parce qu'on le sèvre.

spansyi (si), *v. tr.* Renverser quelqu'un en le bousculant violemment; *dj' ai waiti l' place divant dè l' sipansyi,* j'ài regardé l'endroit où j'allais le terrasser.

spatė (si), *v. tr.* Écraser.

spaude (si), *v. tr.* Répandre; *spaude si cafè*, répandre son café; épandre, éparpiller, *spaude l'ansène,* répandre du fumier sur un champ.

spaugne (si), *n. f.* Épargne; *awè des sous di spaugne;* avoir des économies.

spaumâdje (si), *n. m.* Action de rincer le linge.

spaumè (si), *v. tr.* Rincer le linge lessivé.

spaurdeu (si), *n. m.* Celui qui répand, qui éparpille.

spaurgnant (si), *adj. qual.* Qui a de l'économie.

spaurgni (si), *v. tr.* Épargner, ménager; *spaurgnous vos sous*, épargnez votre argent.

spècheu (si), *n. f.* Épaisseur; *li spècheu d'in mèr*, l'épaisseur d'un mur.

spèchi (si), *v. tr.* Épaissir, rendre épais; *spèchi ène sauce*, épaissir une sauce.

spécyi (si), *v. tr.* Émonder un arbrisseau, une branche d'arbre.

spèli (si), *v. tr.* Choisir les meilleurs fruits, les meilleurs objets d'un tas.

spène (si), *n. f.* Épine, arbrisseau à longs piquants; *in buchon*, *in fagot di spène,* un buisson, un fagot d'épines; un de ces piquants; *awè ène sipène dins l' dèt,* avoir une épine dans le doigt.

spèpyeu (si), *n. m.* Celui qui mange peu, mais qui choisit le meilleur de ce qu'on lui donne; mangeur méticuleux, difficile sur la nourriture.

spèpyi (si), *v. tr.* Choisir ce qu'il y a de mieux dans son assiette; manger une grappe de raisin grain à grain en laissant les moins mûrs.

spès (si), *adj. qual.* Épais; *ène plantche sipèsse*, une planche épaisse.

spètin (si), *n. m.* Revenant, lutin (Vx).

spiate (si), *n. f.* Épeautre (Vx).

spinè (si), *v. tr.* Couper les épines, les ronces, les broussailles dans un bois pour débarrasser le sol et les cépées.

spineu (si), *n. m.* Ouvrier qui *spine*.

spiyi (si), *v. tr.* Briser en miettes un corps fragile, du verre, de la vaisselle, etc. — *V. int.*: Se dit des céréales et d'autres plantes dont les graines et les grains mûrs tombent par suite de la sécheresse lorsqu'on les transporte.

spiyure (si), *n. f.* Menu débris.



spindje (si), *n. f.* Appareil servant à débarrasser la filasse des débris d'écorce qui y adhèrent après que les tiges de chanvre ont passé à la *broye* (V. ce mot). Il se compose d'une planche verticale munie d'un support; au milieu de cette planche se trouve une entaille transversale dans laquelle on maintient d'une main l'extrémité d'une poignée de longue filasse sur laquelle on frappe de l'autre main avec une sorte de sabre de bois fort large; cette *batte* ou *spindje* a donné son nom à tout l'appareil.

spindji (si), *v. tr.* Battre de la filasse avec une *sipindje* (Vx). Fig.: Administrer une correction à quelqu'un.

spirou (si), *n. m.* Écureuil.

spita (si), *n. m.* Petit éclat enflammé qui s'échappe d'un corps en combustion, du bois, du charbon principalement. Éclaboussure d'eau, de boue, d'une substance liquide.

spitè (si), *v. tr.* Éclabousser, salir ou maculer quelqu'un en lui lançant un jet liquide; *tapè in co d' baston dins ène basse pou spitè ène sakiye*, frapper avec un bâton l'eau d'une mare pour éclabousser quelqu'un. — *V. int.:* Sauter rapidement; *vèye ène puce qui spite*, voir une puce sauter; s'enfuir furtivement; *spitè dvant d'awè fait s' bèsogne*, se sauver en cachette avant d'avoir terminé un travail.

spitrole (si), *n. f.* Petite seringue servant de jouet.

spiture (si), *n. f.* Éclaboussure.

spontyi (si), *v. tr.* Épointer, émousser une pointe.

spotchi (si), *v. tr.* Écraser en frappant, en prenant, en appuyant; *spotchi in dèt d'in cò d' martia*, écraser un doigt d'un coup de marteau; *spotchi des pomes, des pwares avè in mayèt*, écraser des pommes, des poires avec un maillet.

spoufernè (si), *v. int.* Tousser fortement en gonflant d'abord les joues.

spougnetè (si), *v. tr.* Couper le poing.

spougnetè (si), *n. m.* Appellation familière donnée à un manchot.

spouron (si), *n. m.* Éperon (cavalier).

spouslè (si), *v. tr.* Épousseter. Fig.: Rosser, battre violemment.

spousléye (si), *n. f.* Rossée.

sprif (si), *n. m.* Sansonnet.

spuria (si), *n. m.* Armoire (Inusité) (V. *abure*).

spwè (si), *n. m.* Pivert; on dit aussi : *bètch bwès*.

stamonéye (si), *n. f.* Poteau auquel on attache une vache à l'écurie, près de la crèche.

stanpè (si), *v. tr.* Dresser, faire tenir debout. — *V. passif: yèsse sitanpè*, être debout et immobile. — *V. pron.: si stanpè*, se lever et rester debout sans se remuer; on peut dire : *s' sitanpè*.

stanpète (si), *n. f.* Touffe d'herbe qui sèche sur pied; branche de feuillage ou sorte de jalon fiché en terre pour interdire l'accès d'un champ aux gens et aux bestiaux.



stanson (si), *n. m.* Perche grosse et longue.

stantchi (si), *v. tr.* Étancher (soif); arrêter (sang).

staplè (si), *v. pron. Si staplè*, c'est tomber et s'étendre de tout son long; *tèrbutchi et si staplè dins les broûs*, trébucher et s'allonger dans la boue.

staurè (si), *v. tr.* Faire tomber, jeter quelqu'un par terre, le renverser. Répandre ce qui est en tas; *staurè d' l'ansène*, répandre du fumier. — *V. pron.: si staurè*, tomber brusquement par terre.

stauve (si), *n. f.* Écurie, *stauve des tchvaus;* étable, *stauve des vatches.*

stauvléye (si), *n. f.* Animaux domestiques qui occupent toute une étable ou une écurie.

steule (si), *n. f.* Chaume qui reste fixé au sol après la moisson.

Stiène (si), *n. p. m.* Étienne (Vx).

stièrni (si), *v. tr.* Répandre de la litière dans une étable, dans une écurie; *stièrni les vatches*, *stièrni les tchvaus*, mettre de la paille sous les vaches, sous les chevaux.

stièrni (si), *v int.* Éternuer; *li pwève mi fait stièrni*, le poivre me fait éternuer.

stièrniture (si), *n. f.* Herbe, genêt, bruyère servant de litière; *alè aux stièrnitures*, aller chercher de la litière dans les bois.

stin (si), *n. m.* Étain.

stinnè (si), *v. tr.* Étamer.

stinde (si), *v. tr.* Étendre; *stinde li brès*, étendre le bras; *stinde des dras*, étendre du linge pour le faire sécher. — *V. pron.*: *si stinde*, s'étendre, s'allonger. — *Part. passé : stindu*, *stindûwe.*

stitcha (si), *n. m.* Petit morceau de bois qu'on introduit dans un trou, dans une fente pour boucher ou soutenir.

stitchi (si), *v. tr.* Introduire, fourrer; donner en cachette. — *V. pron.*: *si stitchi*, se placer, se fourrer, se faufiler; *n' sawè yu s' sititchi*, ne savoir où se mettre.

sto (si), *n. m.* Souche et tige d'un jeune arbre coupées à une petite distance du sol.

sto (à) (V. *à-sto).*

stofe (si), *n. f.* Étoffe.

stofè (si), *n. m.* Fromage blanc; on dit de quelqu'un qui est très pâle *qu'il est blan come in stofe*, qu'il est blanc comme du fromage mou.

stokfisse (si), *n. m.* Morue, merluche séchée.

stomak (si), *n. m.* Estomac; *in mau di stomak*, une douleur d'estomac.

stoufa (si), *n. m.* Étouffoir; plaque de tôle qui ferme *li gueuye dou for*, c'est-à-dire l'entrée d'un four de boulanger.

stoufant, *adj. qual.* Étouffant.

stoufè (si), *v. tr.* Étouffer, faire perdre la vie en empêchant de respirer. Éteindre, empêcher de brûler par manque d'air. — *V. int.*: Ne pouvoir plus respirer. — *V. pron.: si stouffè*, s'étouffer; manger jusqu'à ne plus pouvoir respirer.



stoupa, *n. m.* Dernier morceau que l'on mange et qui achève de rassasier.

stoupè (si), *v. tr.* Boucher un trou, une fente avec de l'étoupe, un chiffon.

stoupe (si), *n. f.* Étoupe, filasse grossière.

stourdi (si), *v. tr.* Étourdir par un coup à la tête.

stourdi (si), *n. m.* Étourdi.

strâde (la), *n. f.* La rue, les champs ; *couri la strâde*, vagabonder.

stramè (si), *v. tr.* Éparpiller ; *stramè ène achléye di trèfe*, laisser tomber par inadvertance du trèffe que l'on porte sous le bras et l'éparpiller derrière soi.

strânnè (si), *v. tr.* Étrangler. — *V. pron.*: *si strânnè*, s'étrangler.

strèt (si), *adj. qual.* Étroit ; fém.: *strète.*

strîlè (si), *v. tr.* Frotter entre les mains un vêtement maculé de boue sèche pour l'en débarrasser ; émietter du pain bien sec.

strimè, *v. tr.* Étrenner ; souhaiter la bonne année à quelqu'un. Mettre un vêtement, des chaussures pour la première fois : *strimè in sauro*, *des solès.* Faire à un marchand le premier achat de la journée.

strin (si), *n. m.* Paille de céréales ; *in tchapia di strin*, un chapeau de paille.

strinde (si), *v. tr.* Étreindre. — *V. passif : yèsse sitrindu*, être fort malade, très effrayé.

stritchi (si), *v. int.* Jaillir en parlant d'un liquide, d'une substance molle qui jaillit subitement et avec force.

strivion (si), *n. m.* Linge pour laver la vaisselle et pour essuyer. Fig.: Femme malpropre.

striyi (si), *v. tr.* Étriller, frotter avec une étrille.

strœt (si), *adj. qual.* Étroit ; fém.: *strœte* (Vireux).

stron (si), *n. m.* Excrément ; *çà n' vaut né in stron d' tché*, cela n'a aucune valeur.

stropyi (si), *v. tr.* Estropier.

stûfion (si), *n. m.* Ce qui reste d'une pomme mangée jusqu'aux pépins.

sturdjon (si), *n. m.* Esturgeon.

stwade (si), *v. tr.* Tordre une étoffe mouillée pour en exprimer l'eau ou un autre liquide.

stwartchi (si) (si), *v. pr. Si stwartchi l' pî*, se faire une entorse.

stwatche-cô (si) (V. *twatche cô*).

stwèle (si), *n. f.* Étoilée ; *sitwèle à kèwe*, comète.

stwèlè (si), *adj. qual.* Étoilée, dont la cassure rappelle la forme d'une étoile.

stwèlè (si), *v. tr.* Heurter, frapper une vitre, un objet en faïence en y produisant des fentes affectant vaguement l'aspect d'une étoile.



su, *prép.* Sur.

suc, *n. m.* Sucre.

suça, *n. m.* Ce qui sert à sucer.

sucète, *n. f.* Tétine en caoutchouc ; mélange de sucre et de mie de pain mis en boulette dans un petit morceau de linge entouré d'un fil et que l'on donne à sucer à un tout jeune enfant.

suci, *v. tr.* Sucer.

sudjèt, *n. m.* Sujet, motif; *awè des sudjèts d'yèsse trisse*, avoir des motifs de chagrin. Personne dont on apprécie la capacité ou les mœurs : *in bon*, *in mwais sudjèt.*

sudjèt, *adj. qual.* Disposé, habitué à : *yèsse sudjèt au mau d'tièsse*, *al migrinne*, être disposé au mal de tète, à la migraine.

sukè. *v. tr.* Cosser, en parlant des chèvres, des vaches; heurter de la tête s'il s'agit des gens.

sûnè, *v. int.* Suinter, suppurer, en parlant d'une blessure, d'un abcès.

supliyi, *v. tr.* Supplier.

supwartè, *v. tr.* Supporter. Fig. Endurer patiemment.

surâle, *n. f.* Oseille (lang. d'ayi).

surdjèt, *n. m.* Surjet, couture pour unir deux étoffes bord à bord.

surlomè, *v. tr.* Surnommer, donner un sobriquet.

sûrmint, *adv.* Sûrement, certainement.

surprîje, *n. f.* Surprise.

surprinde, *v. tr.* Surprendre.

survèyi, *v. tr.* Surveiller.

survikant, *n. m.* Survivant.

sûrzia, *n. m.* Sureau; *ène sipitrole di sûrzia*, une petite seringue en sureau servant de jouet.

suwè, *v. int.* Suer, transpirer; *suwè à grossès goutes*, transpirer beaucoup.

suwète, *n. f.* Maladie caractérisée par une sueur abondante.

suweu, *n. f.* Sueur.

suwéye, *n. f* Peur, angoisse; *dj'ènn ai yeu yène di suwéye,* j'ai eu grand'peur.

suwînne, *n. f.* Petit chantier sur lequel on place les fagots d'écorce de chêne dans les coupes affouagères afin de les isoler du sol.

swait (si), *n. m.* Souhait. Quand une personne éternue on lui dit : « *A vote swait* ! » (Vx).

swaiti (si), *v. tr.* Souhaiter; *swaiti ène bone anéye*, présenter ses vœux de nouvel an.

sware, *adj. qual.* Mûre, en parlant d'une noisette qui se détache naturellement de son écale (Vx).



swèle, *n. m.* Seigle ; *n' mougni qu' dou pwain d' swèle et des canadas*, se nourrir pauvrement.

swèssante, *adj. num.* Soixante.

swèssantînne, *n. f.* Soixantaine. *Dispassè l' swèssantinne*, avoir plus de soixante ans.

swèt ! *adv.* Soit !

syince, *n. f.* Science.

T

t, *n. m.* Consonne, vingtième lettre de l'alphabet. Le *t* renforce *ch* dans les mots wallons pour former le groupe *tch* qui correspond au *ch* ou au *c* final de certains mots français, *tchapia*, chapeau ; *atchi,* hacher ; *bètch*, bec ; *batch*, bac, etc. ; *tch* se prononce sans laisser entendre d' *i* ; on ne doit donc pas dire *tiapia,* mais *tcha-pia*.

t', *adj. poss.* Mis pour *ti* signifie ton, ta et s'emploie : 1° Après une voyelle devant les noms des deux genres. *volà t' pa ;* voilà ton père ; *casse t'owîye,* brise ton aiguille ; 2° Devant une voyelle et après une syllabe muette ou une consonne qui se prononce ; *kèdje t'ansène*, charge ton fumier ; *vins-m' t' ostèye*, vends-moi ton outil. Entre deux consonnes ou entre une syllabe muette et une consonne, on fait usage de *ti ; yuke ti frére*, appelle ton frère ; *vins-l' ti coutia*, vends-le ton couteau.

t', *pron. pers.* Élision de *ti* : tu, te, toi, à toi ; *t'as twart*, tu as tort ; *t'a-t-on chû ?* t'a-t-on suivi ; *i t'a cauzè*, il t'a parlé. Sujet d'un verbe interrogatif, il se change parfois en *se ; yu vasse ?* Où vas-tu ? *Qui disse ?* Que dis-tu ? *Qui faisse*, que fais-tu ? Après un verbe à l'impératif ou un verbe interrogatif terminé par une syllabe muette ou par une consonne qui se prononce, *tu* exprime le sujet ou le complément ; *coutche-tu là !* Couche-toi là ! *Coutches-tu là ?* Est-ce que tu te couches là ? *Toune-tu*, tourne-toi. Devant le pronom *l'*, le sujet ou le complément s'expriment par *tè ; tè l'a dit* ; tu l'as dit ; *on tè l'print*, on te le prend ; *èle tè l' done*, elle te le donne. Quand il précède une consonne autre que l' *l*, *t'* sujet fait place à *ti ; ti vas*, *ti vés*, tu vas, tu viens. *Ti* est aussi complément ; *on n'wèt qu'ti*, on ne voit que toi ; *i n' cauzont qu'à ti*, ils ne parlent qu'à toi ; mais il vaut mieux, dans ce cas, employer *twè*, qui est plus poli et dire : *on n'wèt qu' twè*, *i n' cauzont qu'à twè.* A Vireux, on emploie *tè* au lieu de *ti* comme sujet ; *tè nè l'wêrès pus,* tu ne le verras plus.

tabernake, *n. m.* Armoire dans laquelle on conserve les hosties consacrées et qui se trouve au milieu de l'autel.

tachlète (al), *loc. adv.* Lancer une balle à jouer, une pierre, etc., *al tachlète*, c'est l'envoyer en avant avec la main, d'une certaine façon, de manière que l'avant-bras frôle la hanche.



tafait, *pron. ind.* Tout, toute chose; *tafait va bé à vosse maujon?* tout va bien chez vous?

taire (s'), *v. pron.* Se taire; *taijous-vous*, taisez-vous, ne dites plus rien. *Taisse-tu! taijous-vous!* Expressions exclamatives signifiant : pas possible! serait-ce vrai? *Taisse-tu, va, taijous-vous alè, vous! il a battu s' fème come çà?* Il n'est pas possible qu'il ait battu ainsi sa femme.

taisse! *adv.* Certainement! *C'est come ça qu'i faut fé? — Taisse!* C'est ainsi qu'il faut faire? — Certainement! S'emploie ironiquement : « *Pou z' atrapè in mouchon, i faut li méte in grain d' sé sul kèwe? — Taisse*! Pour attraper un oiseau il faut lui mettre un grain de sel sur la queue? — Certainement ! »

take, *n. f.* Plaque de fonte qui garnit le bas de la cheminée, derrière l'âtre; *gn' a des crinons qui tchantont dri l' take,* des grillons se font entendre derrière la taque.

t-à-kèr (V. *kèr* (*à*).

takinè, *v. tr.* Taquiner.

taleure, *adv.* Tout à l'heure, dans un moment; à des enfants qui ne sont pas sages, on dit : « *Atindous*, *taleure;* attendez, je vais vous corriger. » *Il irèt taleure,* il ira dans un instant.

talon, *n. m.* Cartes qui restent d'un jeu quand les joueurs sont servis.

talu, *n. m.* Gros nuage allongé venant de l'horizon et annonçant la pluie.

tameji, *v. tr.* Tamiser, cribler des poudres fines : *tameji dèl farène*, tamiser de la farine.

tami, *n. m.* Tissu de crin tendu sur un cercle métallique reposant sur quatre pieds et sur lequel le *livreu* jette la balle, qui rebondit, et qu'il envoie ensuite dans le jeu étroit en la frappant avec la paume de la main (V. *livreu*).

tanawète, *adv.* De temps en temps; *alè tanawète ène sayû,* aller de temps en temps dans un endroit; *vèye ène sakiye tanawète*, voir quelqu'un de temps à autre.

tanblète, *n. f.* Réglisse noire.

tanbourè, *v. tr.* Annoncer au public après un roulement de tambour.

taneu, *n. m.* Tanneur.

tanerîye, *n. f.* Tannerie.

Tanislas, *n. pr. m.* Stanislas.

tant, *adv.* Quant à ; *tant qu'à mi, dji m'è vas*, quant à moi, je m'en vais.

tapâdje, *n. m.* Bruit et désordre.

tapadjeu, *n. m.* Tapageur.

tapadji, *v. int.* Causer du tapage.

tapè, *v. tr.* Frapper ; *tapè in cô d' martia*, donner un coup de marteau; coudre ; *tapè in pont*, mettre un point à un vêtement déchiré. *Tapè les cautes :* au *couyon*, c'est jeter une carte à la fois devant chacun des huit joueurs jusqu'à ce que les quatre rois, par exemple, soient tombés; ceux à qui ils sont échus sont ensemble. *Tapè in bègnon à cu,* faire basculer un tombereau. *Tapè dju*, jeter en bas (Vx).

tapecu, *n. m.* Trappe pratiquée dans un plancher et donnant accès dans l'escalier d'une cave. Strapontin.

tapète, *n. f.* Femme bavarde, personne qui a bonne langue.

tapeu, *n. m.* Celui qui jette, qui lance.

tapinè, *adj. qual.* Moucheté, marqué de taches.

tapisserîye, *n. f.* Tapisserie.

tarlouche, *n. f.* Gros morceau de pain, de viande.

tarlwagne, *n. f.* id. id. id. On dit également *tarlagne.*

tarote, *n. f.* Femme qui répète trop souvent les mêmes observations, les mêmes reproches.

tarotè, *v. int.* Bougonner, réprimander sans cesse.

taroteu, *n. m.* Celui qui *tarote.*

tartarôye, *n. f.* Mot inusité aujourd'hui. On le trouve dans cette devinette *: Dji vas pa ène viye vôye ; dji trouve ène viye tartaroye qui m' done si c. à bauji et s' baube à spèpyi, et dji sus co binauche assè; qu'est-ce qui c'est? — Ène mèspe.* Je m'en vais par un vieux chemin, je trouve une vieille *tartaroye* qui me donne son c. à embrasser et sa barbe à éplucher et je suis bien content; qu'est-ce que c'est ? — Une nèfle. (Avant de manger une nèfle, on coupe le pédoncule avec les dents, puis on enlève les débris du calice adhérant au fruit.)

tasselè, *v. tr.* Mettre de l'épeautre, du blé en *tassias.*

tassèle, *n. f.* Bonde de tonneau.

tassia, *n. m.* Petite meule de blé, d'épeautre surtout, équivalant à une douzaine de gerbes; tas de foin, de luzerne terminé en cône.

tasson, *n. m.* Blaireau ; on dit proverbialement : *suwè come in tasson*, suer comme un blaireau.

tatche, *n. f.* Tache, marque qui salit, qui souille ; marque sur la peau de l'homme, d'un animal, sur les plumes d'un oiseau.

tatchi, *v. tr.* Faire des taches sur, tacher.

tatchu, *adj. qual.* Celui qui a une ou plusieurs taches à la figure.

tatouye, *n. f.* Femme qui répète trop souvent les mêmes racontars, les mêmes propos, sans motif apparent.

tatouyi, *v. tr.* Tourner et retourner certaines choses avec les mains et leur ôter leur fraîcheur, *tatouyi in bokè d'bûre* (un morceau de beurre) :



atouyi, *v. tr.* Bredouiller; babiller sans raison; parler pour raconter longuement des choses qui n'ont pas d'importance ou d'intérêt; *dji n' sés pus ç' qu' èle nos z a tant tatouyi*, je ne sais plus tout ce qu'elle nous a rabâché.

tau d'di lon, *loc. adv.* Tout du long; *piède dou foûr tau d'di lon di s' voye,* perdre du foin tout le long de son chemin.

taurd, *adv.* Tard; *rintrè tro taurd,* rentrer trop tard.

taurdji, *v. int.* Tarder, attendre; *taurdji ène miyète,* attendre un peu.

taurdu, *adj. qual.* Tardif; *des fruts taurdus,* des fruits tardifs; en retard; *yèsse taurdu*, être, arriver en retard.

taute, *n. f.* Tarte; *taute aux prònes*, tarte aux prunes; *taute au còrin*, tarte au fromage.

tautou, *adv.* Tout autour.

tauve, *n. f.* Table; *s' mète à tauve,* s'attabler.

tauve, *n. f.* Liste; *yèsse sur l' tauve des pòves*, être inscrit sur la liste des indigents d'une localité.

tauvlète, *n. f.* Petite table; sorte de pavé en argile cuite.

tauvlèye, *n. f.* Réunion de personnes à table.

tavaur-ci, *loc. adv.* Dans cet endroit-ci, dans cette région-ci.

tavaur-là, *loc. adv.* Dans cette région-là.

tavlé, *v. tr.* Couvrir la peau de pustules, de boutons; *l' maladiye l'a tout tavlè*, la maladie l'a couvert d'éruptions sur tout le corps.

tavlé, *adj. qual.* Marqué de cicatrices de petite vérole ou couvert de pustules.

tavlure, *n. f.* Trou, marque laissée sur la peau après certaines éruptions.

taye, *n. f.* Action, manière de tailler; *pîre di taye*, pierre de taille.

taye, *n. f.* Partie d'une forêt, d'un bois; *djòne taye,* jeune taillis, *viye taye*, arbres bons à abattre. Fig.: *Yèsse al taye aux fréjes* (être dans la taille où il y a des fraises), atteindre le but que l'on poursuit ou se trouver aux prises avec des difficultés peu ordinaires.

tayes, *n. f. pl.* Contributions, impôts; *payi ses tayes,* acquitter ses impôts.

tayeu, *n. m.* Ouvrier qui taille; *in tayeu d'pîre,* un tailleur de pierre; ou encore celui qui abat les-arbres dans une forêt; *in tayeu au bwès*, un bûcheron.

tayi. *v. tr.* Abattre, couper; *tayi des bòles,* abattre des bouleaux; *tayi l' soupe*, couper des tranches de pain pour la soupe.

tayon, *n. m.* Bisaïeul; fém.: *tayone.*

Tazîye, *n. p. f.* Anastasie.

tchabo, *n. m.* Chabot, petit poisson d'eau douce, à grosse tête.

tchabotè, *v. int.* Pourrir, en parlant des oignons qui se gâtent sur pied à cause de l'humidité prolongée du sol ; *i plout tro, nos ognons tchabotont* ; il pleut trop, nos oignons se gâtent.

tchafèrlak, *n. m.* Gâte-métier ; mauvais ouvrier.

tchafor, *n. m.* Four à chaux.

tchafournè, *v. int.* S'échauffer et moisir, en parlant du foin mis en tas et non remué.

tchafouyeu, *n. m.* Celui qui *tchafouye.*

tchafouyi, *v. tr.* Chiffonner une étoffe, un papier ; *tchafouyi s' ròbe,* chiffonner sa robe.

tchafyeu, *n. m.* Celui qui *tchafiye* en mangeant.

tchafyi, *v. tr.* Manger en faisant entendre un bruit de mâchoire, soit des légumes crus, carottes, etc., ou des fruits, pommes, poires, noix ; *tchafyi des gâyes*, manger des noix en faisant avec les mâchoires un bruit qu'indique le verbe cité. Quand on va à l'affût au sanglier, on entend, dans la nuit, ces animaux qui *tchafiyent* les pommes de terre qu'ils ont déterrées.

tchakè, *v. int.* Battre le briquet ; *tchakè pou z alumè s' pupe*, battre le briquet pour allumer sa pipe ; appuyer sur la détente d'un fusil pour faire partir le coup ; *dj'ai tchakè, mais m' fizik a ratè,* j'ai pressé la détente de mon fusil, mais le coup n'est pas parti.

tchakrîye, *n. f.* Briquet à l'usage des fumeurs. Batterie d'une arme à feu.

tchalon, *n. m.* Pus durci dans un furoncle.

Tchâle, *n. p. m.* Charles (Vx) (Vireux).

tchamoussè, *v. int.* Moisir ; *noss' pwain tchamousse,* notre pain moisit.

tchamoussè, *adj. qual.* Moisi ; *dèl taute tchamousséye*, de la tarte moisie.

tchamoussure, *n. f.* Moisissure.

tchanbe, *n. f.* Chambre.

tchance, *n. f.* Chance.

tchandèle, *n. f.* Chandelle, lumière ; *distinde li tchandèle,* éteindre la lumière.

tchandlè, *n. m.* Chandelier.

tchandleuse, *n. f.* Chandeleur ; le 2 février se nomme *li djoû dèl tchandleuse.*

tchanp, *n. m.* Champ.

tchanpyi, *v. tr.* Pâturer ; *nos vatches tchanpyont dèl bone yèbe au prè* nos vaches paissent de bonne herbe dans la prairie.

tchanson, *n. f.* Chanson.

Tchantche, *n. p. m.* François.

tchantè, *v. tr.* Chanter.

tchanteu, *n. m.* Chanteur.



tchanwe, *n. m.* Chanvre, plante textile.

tchape (V. *chape*).

tchapia, *n. m.* Chapeau.

tchaplet, *n. m.* Chapelet, objet de piété, sorte de collier dont les perles sont séparées de dix en dix par une plus grosse. Prière du soir; *alè au tchaplet,* assister à l'office du soir.

tchapotè, *v. tr.* Gaspiller ce qu'on mange. — *V. int.:* Barboter, chipoter dans un liquide. Se débattre dans l'eau.

tchapoteu, *n. m.* Celui qui *tchapote.*

tchapotrîye, *n. f.* Action de gâcher ce qu'on mange ou de barboter dans un liquide.

tchatcha, *n. m.* Petite fille gaie et babillarde.

tchau, *n. f.* Viande, chair; *mougni dèl tchau,* manger de la viande.

tchauborè, *v. tr.* Barbouiller la figure; machurer; peindre à la hâte.

tchaufâdje, *n. m.* Combustible; *fé s' provision d'tchaufâdje*, s'approvisionner en charbon, en bois, etc. Action de chauffer, de rendre chaud.

tchaufè, *v. tr.* Rendre chaud. Fig.: Courtiser assidûment une jeune fille; presser vivement (une affaire). — *V. pron.: s' tchaufè*, se chauffer; *vnous vos tchaufè,* venez vous réchauffer.

tchaufeu, *n. m.* Chauffeur (machine à vapeur, automobile).

tchaune, *n. m.* Charme, arbre forestier.

tchaur, *n. m.* Chariot à quatre roues. Chariot d'enfant avec une coulisse qui glisse entre deux supports horizontaux. *Tchaur pòcèt*, la grande Ourse, groupe composé de sept étoiles.

tchaurlî, *n. m.* Charron.

tchausse, *n. f.* Bas, partie du vêtement qui couvre le bas de la jambe depuis le genou; *mes tchausses sont trawéyes*, mes bas sont troués.

tchausse, *n. f.* Chaux; *in bègnon d'tchausse*, un tombereau de chaux.

tchaussi, *v. tr.* Chausser, procurer des chaussures à quelqu'un.

tchausse-pî, *n. m.* Instrument en corne ou en fer pour chausser le pied, qui se place derrière le talon pour faire entrer le pied dans la chaussure.

tchaussîye, *n. f.* Chaussée, route nationale.

tchausstreu, *n. m.* Chaufournier, ouvrier qui fait de la chaux.

tchaussure, *n. f.* Chaussure. Fig.: *C'est ène tchaussure à s'pi*, cela est tout à fait à sa convenance.

tchawe-sori, *n. f.* Chauve-souris.

tchawète, *n. f.* Bavarde, en parlant d'une petite fille qui babille continuellement.

tchawtè, *v. int.* Gazouiller (jeunes oiseaux). Babiller (enfants).

tchawyi, *v. int.* Gazouiller en parlant des oiseaux.



tché, *n. m.* Chien ; *awè in bon tché d'tchesse,* avoir un bon chien de chasse.

tchèna, *n. m.* Panier; contenant et contenu d'un panier ; *in tchèna d' canadas*, un panier de pommes de terre; *in tchèna à couviètes*, un panier en osier avec deux couvercles.

tchène, *n. f.* Chêne.

tchènisléye, *n. f.* Contenu d'un panier.

tchèr, *adj. qual.* Cher, qui occasionne de grandes dépenses. — *Adv.*: A prix élevé.

tchèrbon, *n. m.* Charbon, houille. Maladie caractérisée par une tumeur gangréneuse.

tchèrbonè, *v. tr.* Réduire en charbon ; brûler en partie.

tchèrbonéye, *n. f.* Morceau de viande et boudin que l'on offre à un parent, à un ami, lorsque l'on tue un porc.

tchèrbonî, *n. m.* Charbonnier, marchand de charbon (V. *faudreu*).

tchèrdon, *n. m.* Chardon, genre de plante à feuilles épineuses.

tchèresse, *n. f.* Cherté, prix élevé des denrées.

tchèrète, *n. f.* Charrette.

tchèréye, *n. f.* Charge d'un chariot.

tchèron, *n. m.* Voiturier.

tchèrote, *n. f.* Sentier creux qui descend la pente d'une montagne de haut en bas et par lequel s'opère le schlittage des bûches.

tchèrpètè, *v. int.* Faire le métier de charpentier.

tchèrpètî, *n. m.* Charpentier. *Yèbe di tchèrpètî*, séneçon.

tchèrpinte, *n. f.* Charpente.

tchèrtè, *v. tr.* Charrier avec une charrette.

tchèrtéye, *n. f.* Charretée.

tchèrtî, *n. m.* Charretier. Fig : Individu mal élevé.

tchèrûwe, *n. f.* Charrue. Fig. : *Tchèrûwe di tché*, organisation défectueuse.

tchèrwè, *v. tr.* Labourer ; *tchèrwè ène tère*, labourer un champ.

tchèrweu, *n. m.* Laboureur.

tchèrwîye, *n. f.* Oiseau qui niche dans les tas de pierres des champs.

tchèryâdje, *n. m.* Charriage, transport par chariot.

tchèryeu, *n. m.* Celui qui charrie, qui transporte avec un chariot.

tchèryi, *v. tr.* Charrier. Fig. : *Waîte di tchèryi drèt,* tâche de bien te conduire.

tchèsse, *n. f.* Chasse, poursuite du gibier ; partie de terrain réservée pour la chasse ; *alè al tchèsse*, aller à la chasse.

tchèsse-mônnéye, *n. m.* Garçon meunier chargé de prendre, chez les clients, le grain (ou *mônnéye*) destiné au moulin.

tchèsseu, *n. m.* Chasseur, celui qui va à la chasse.

tchèssi, *v. intr.* Poursuivre le gibier pour le prendre ou le tuer ;



tchèssi au singlè, chasser le sanglier ; *alè tchèssi*, aller à la chasse.

tchèssi, *v. tr.* Faire partir de force ; *tchèssi ène sakiye*, chasser quelqu'un ; *tchèssi les bièsses aux tchamps*, chasser devant soi le bétail au pâturage. Pousser en avant ; *li vint tchèsse li fèmière*, le vent chasse la fumée.

tchèssi, *v. int.* Chercher ; ce mot se dit dans un jeu d'enfants : « *dji tchèsse, dji tièsse après m'coutia*, je cherche, je cherche après mon couteau. (Vx).

tchèssi, *v. tr.* Frapper sur une pointe, un piquet, etc., pour l'enfoncer ; *tchèssi ène tchiviye*, enfoncer une cheville. (Vx).

tchestia, *n. m.* Demeure d'un seigneur féodal ; *li tchèstia d'Hitche*, le château féodal de Hierges. Habitation princière non fortifiée ; grande maison de plaisance à la campagne.

tchèt, *n. m.* Chat, mammifère carnassier domestique.

tchète, *n. f.* Chatte ; femelle du chat.

tchète, *n. f.* Sorte de jeu d'enfant assez dangereux. Les joueurs, réunis auprès d'une ligne tracée sur le sol, ont chacun un caillou à la main ; il s'agit d'abattre une pierre plate posée verticalement à quelques mètres d'eux. Un des joueurs, désigné par le sort, est à côté de la pierre. Lorsque celle-ci est renversée. il doit la remettre en place et poursuivre ensuite celui qui l'a culbutée et qui est venu chercher son caillou. S'il peut le toucher à la main avant qu'il ait atteint la ligne tracée sur le sol, c'est lui le gagnant et l'autre vient prendre sa place près de la *tchète*.

tchètia, *n. m.* Ligneul, fil poissé dont se servent les cordonniers et les bourreliers.

tchètwâre, *n. f.* Ruche, petite cabane où vivent les abeilles.

tchèye, *v. intr.* Tomber ; *ti vas tchèye*, tu vas tomber ; *il a tcheu au rvièr*, il est tombé à la renverse — Fig. : *Tchèye mwart*, mourir instantanément. *Tchèye malade*, devenir malade. *Tchèye à tère*, tomber par terre ou à terre. *I tchèt d'somèye*. avoir un grand besoin de dormir. *I m'a tcheu dins les brès*, il est arrivé chez moi à l'improviste et m'a embrassé. *Tchèye d'acward*, convenir, avouer, consentir. *Li nut tchèt*. la nuit arrive. *Paukes tchèt toudi in dimègne*, Pâques coïncide toujours avec un dimanche. — *V. impers. I thèyèt dèl nire*, il neigeait. *Il a tcheu*, il a fait une chute ; *èle est tcheûte*, elle est par terre.

tchèyère, *n. f.* Chaise ; dans certaines localités on fait plutôt usage du mot *chame*.

tchicotè, *v. intr.* Se livrer à de petites occupations futiles pour passer le temps ; *c'est lindi, vos n'fious qu' tchicotè*, c'est lundi vous ne travaillez qu'à des bricoles.

tchicoteu, *n. m.* Celui qui *tchicote*.

tchicotriyes, *n. f. pl.* Travaux de peu de valeur.

tchicrote (Marie), *n. f.* Femme nonchalante, dont la lenteur de mouvements est comparable à celle de la tortue.



tchif-tchof, *Onomatopée.* Bruits de baisers.

tchignole, *n. f.* Collier à l'usage des jeunes veaux dont il prévient la strangulation. Il consiste en une branche flexible de longueur convenable ; à l'une des extrémités se trouve une ramification que l'on coupe pour en faire un crochet ; l'autre est tordue de manière à constituer une sorte d'anneau dans lequel s'engage le crochet ; le tout forme un collier rigide sans danger pour les jeunes animaux que l'on veut attacher.

tchikė, *v. tr.* Envoyer adroitement une bille avec le pouce et l'index. — Fig. *v. int.* Atteindre un but ; tomber juste par hazard ; arriver à propos ; *vollà justėmint qu'arive, c'est bé tchikė,* le voilà justement qui arrive, cela tombe bien.

tchiknaude, *n. f* Chiquenaude.

tchik-tchak, *n. m.* Petit oiseau qui niche à terre et qui doit son nom au cri qu'il fait.

tchimayėt, *n. m.* Celui qui reste trop longtemps dans les cabinets d'aisance.

tchimîje, *n. f.* Chemise, vêtement que l'on porte sur la peau. Après une syllabe sonore on dit *tchmìje, ti tchmìje, des tchmìjes.*

tchimin, *n. m.* Chemin. — Fig. : *N' ne y alè pa quate tchimins,* dire carrément ce que l'on pense. Après une syllabe sonore on emploie *tchmin ; li tchmin d' fièr,* le chemin de fer ; *li tchmin d'alâdje,* le chemin de halage ; on dit : *in tchmin, des tchmins.*

tchiminėye, *n. f.* Cheminée, petit réduit disposé pour faire du feu dans une chambre et d'où la fumée s'en va au dehors par un conduit qui dépasse le toit. Petit conduit en saillie sur lequel on met la capsule qui doit faire partir le coup d'un fusil à piston ; on dit : *leu tchminėye, des tchminėyes.*

tchin, *n. m.* Chien, animal domestique. (Lanq. d'ayi).

tchine, *n. f.* Chienne, femelle du chien ; *alè al tchine,* se dit d'un chien qui poursuit une chienne en rut.

tchinisse, *n. f.* Très petite pomme de terre ; s'emploie surtout au pluriel : *ni v'zenbarassons nè d' ces tchinisses-là ;* laissez sur le sol ces trop petits tubercules de pommes de terre.

tchinistrîye, *n. f.* Collection de *tchinisses ;* quand les pommes de terre récoltées sont de médiocre grosseur, on dit : *quė tchinistrîye !*

tchînne, *n. f.* Chaîne, lien formé d'anneaux engagés les uns dans les uns dans les autres ; *ène tchînne di monte,* une chaîne de montre ; *ène tchînne d'arayiè,* chaîne qui sert à arrêter le mouvement tournant d'une roue de chariot en la maintenant sur une sorte de sabot de bois qui glisse sur le sol.

tchipieu, *n. m.* Celui qui *tchipîye. Quė tchipieus qu' ces pièrots-là !* Quels piauleurs que ces moineaux !

tchipîye, *n. f.* Femme méticuleuse et difficile à satisfaire en ce qui concerne le travail qu'on fait pour elle ou les marchandises qu'on lui fournit.

tchipiyerîye, *n. f.* Suite de pépiements, de piaulements que font les petits oiseaux, les poussins, les poulets.

tchipyi, *v. int.* Piauler, pépier, en parlant des poulets, des petits oiseaux ; *donè a mougni à des pouyons pou qu'i n' tchipionchent pus*, donner à manger à des poussins pour faire cesser leurs piaulements.

tchîr, *adj. qual.* Cher, d'un prix élevé ; assez rare. (Lang. d'ayi).

tchir, *v. tr.* Expulser le bol fécal hors de l'anus.

tchirîye, *n. f.* Travail que l'on fait avec répugnance. Affaire embarrassante et très désagréable.

tchirlipète, *n. f.* Petite languette d'étoffe, de cuir qui pend à un objet et dont l'extrémité libre se recourbe un peu.

tchirou, *n. m.* Nom donné à un petit garçon mièvre, vif, aimable et caressant.

tchitche, *n. f.* Pomme pelée et épluchée puis séchée au four.

tchivlure, *n. f.* Chevelure, ensemble des cheveux.

tchiyant, *part. prés.* Verbe *tchir ; il a tchiyant,* il éprouve le besoin d'aller aux cabinets. (Foisches).

tchiyeu, *n. m.* Celui qui *tchit* trop souvent.

tchiyote, *n. f.* Lieux d'aisance. *Alè al tchiote,* aller aux cabinets.

tchîyure, *n. f.* Excrément étalé, longue traînée de malpropreté sur un objet, sur un mur ou un meuble.

tchô, *adj. qual.* Chaud, qui possède ou qui communique de la chaleur ; *dou pwain tout tchô*, du pain sortant du four ; *in fièr tchô*, un fer chauffé, Féminin, *tchòde ; li soupe est tchòde,* la soupe est chaude.

tchô, *n. m.* Chaleur ; *i fait tchô*, il fait chaud ; *passè dou tchô au frèd,* passer brusquement d'une température élevée dans un lieu où il fait froid.

tchô-tchô, *adj. qual.* Se dit de celui qui est trop empressé à faire quelque chose, à effectuer un travail et qui, fort souvent, s'en acquitte mal ; *yèsse trop tchô-tchô,* manquer de calme et de précaution en exécutant une tâche.

tchôdèrnè, *v. int.* Transporter de l'eau, de la lessive d'un lieu dans un autre au moyen d'un chaudron. Faire bouillir de l'eau dans une chaudière ou y faire cuire des aliments liquides pour les porcs.

tchôdèrnéye, *n. f.* Contenu d'un seau ; *ène tchôdèrnéye di caboulèye*, un seau de légumes bouillis pour les animaux.

tchôdèrnî, *n. m.* Chaudronnier, celui qui fabrique et vend des chaudrons et d'autres ustensiles.

tchôdière, *n. f.* Chaudière, grand vase de métal qu'on met sur le feu pour faire chauffer un liquide.

tchôdiyerîye, *n. f.* Action de *tchôdyi.*

tchôdmint, *adv.* Chaudement.



tchôdron, *n. m.* Seau en zinc ou en fer-blanc ; *in tchôdron d'ève,* un seau d'eau.

tchôdronète, *n. f.* Petit ustensile en fer battu avec une anse et un couvercle dans lequel on met du lait, de la soupe.

tchôdyeu, *n. m.* Animal en rut.

tchôdyi, *v. int.* Etre en rut en parlant des animaux terrestres.

tchôké, *v. tr.* Mettre quelque chose en place en appuyant dessus ; *tchôkè dèl fouréye dins ène otte,* entasser de l'herbage dans une hotte , *tchôkons l' laton en l' mètant dins l' satch,* appuyez votre main sur le son après l'avoir mis dans le sac.

tchôkè, *v. tr.* Faire accepter ou donner à quelqu'un des choses qu'il hésite à prendre ; *i li ont tchokè dins s'tchèna toutes sôtes d'afères pou ses èfants ;* ils ont bourré le panier de cette femme de jouets, de vêtements pour ses enfants.

tchôkė, *v. tr.* Accomplir l'acte de génération en parlant du coq.

tchôkeu, *n. m.* Celui qui *tchôke,* qui presse, qui appuie avec la main pour faire entrer une chose dans un endroit restreint.

tcholė, *n. m.* Chou que l'on fait cuire au gras et qui constitue la *djoutte.*

tchoupète, *n. f.* Sorte de huppe en plume ou en crin.

tchvau, *n. m.* Cheval ; après une syllabe muette ou une consonne qui se prononce, on intercale un *i* entre *tch* et *vau* ; *noss' tchivau,* notre cheval. *Tchvau d'pèleu,* courte échelle dont se servent les ouvriers qui écorcent le chêne dans les forêts. *Tchvau-godèt,* corps de cheval en carton dans lequel un homme peut se placer de telle sorte qu'il paraît chevaucher sur l'animal en le faisant avancer, reculer et se cabrer. — Pluriel : *des tchvaus, des tchwaus d'pèleu, des tchvaus-godèts.*

tchvalè, *n. m.* Chevalet ; après une syllabe muette : *tchiwalè.*

tchvalî, *n. m.* Cavalier ; celui qui voyage à cheval ; *tchivali.*

tchvia, *n. m.* Cheveu ; *des bias tchvias,* de beaux cheveux ; *discoumèlè ses tchvias,* se peigner les cheveux ; *tchivia.*

tchviron, *n. m.* Chevron ; pièce de bois supportant les lattes d'un toit.

tchvîye, *n. f.* Cheville, morceau de bois ou de fer destiné à boucher un trou, à assembler des pièces de charpente, etc. ; *dès tchvîyes,* des chevilles ; *ène tchivîye,* une cheville. *Li tchvîye dou pî,* la cheville du pied.

tchwè, *n. m.* Choix ; *fé s' tchwè,* faire son choix.

tchwèzi, *v. tr.* Choisir ; *tchwèzichous,* choisissez.

té, *adj. ind.* Tel ; *té djou Noyé, té djou nouvèl an,* le jour de l'an tombe le même jour que Noël.

tè, *pron. pers. (V. t').*

tècheu, *n. m.* Celui qui tricote.

tècheuse, *n. f.* Tricoteuse, femme qui tricote.

tèchi, *v. tr.* Tricoter ; *tèchi des tchausses,* tricoter des bas.



tèchon, *n. m.* Petit ustensile de cuisine.

tèchron, *n. m.* Tisserand, ouvrier qui tissse la toile.

tél, *n. m.* Tel ; *in tél*, un tel ; fém. : *ène téle*, une telle ; homme ou femme dont on parle, mais que l'on ne nomme pas.

télmint, *adv.* Tellement, tant ; *dj'ai cru tchèye flauwe, télmint qu' dj'astès scranse,* j'ai cru que j'allais m'évanouir, tant j'étais fatigué.

tène, *adj. qual.* Mince ; *ène plantche trop tène,* une planche trop minoe ; *dou café au lacia trop tène,* du café au lait trop clair.

tène (li), *pron. poss.* Le tien, la tienne ; s'emploit au singulier pour les deux genres après une syllabe muette ; *qu'on prinde li tène,* qu'on prenne le tien ou la tienne. Venant après une syllabe sonore, cette expression se dit *l'tène ; prins l'tène,* prends le tien ou la tienne. Pluriel des deux genres : *les tènes*, les tiens, les tiennes.

tènêbes, *n. pl.* Ténèbres ; matines des mercredi, jeudi et vendredi saints.

tèni, *v. tr.* Tenir, avoir à la main, dans les mains ; *tènous m' tchapia,* tenez mon chapeau. — Fig. : Soutenir ; *tés-l' pa l' mwain,* tiens-le par la main. Contenir, remplir ; *m' djusse tét chî lites,* ma cruche contient six litres. Diriger ; *i tét scole,* il fait la classe ; *éle tét boutike,* elle tient un commerce. Accomplir ; *tèni parole,* tenir sa parole, une promesse. Résister ; *tés bon,* tiens bon, ne pas céder ; *tni tièsse à ène sakiye,* tenir tête à quelqu'un. — *V. int.* Etre attaché à, fixé à ; *ène plantche qui tet à in mère,* une plante qui tient à un mur. — Fig. : Etre dégoûté de tout ; *i n'tét pus à ré,* il ne tient plus à rien. Avoir la conformation, le caractère ; *on tét souvint d' ses grands-parints,* on tient souvent de ses aïeuls. Etre contigu ; *s' maujon tét à l' mène*, sa maison touche à la mienne. — A l'impératif : *tins*, tiens, viens prendre cela. — Interjection. *Tins !* Tiens ! marque la surprise. — *V. pron. S' tèni,* s'accrocher à ; *s' tèni à ène cwèche*, se tenir à une branche. Se tenir dans une position, dans une attitude ; *tènous-vous mia*, tenez-vous mieux. — *V. imp.* Dépendre ; *i n' tét qu'à nous, i n' tét qu'à djins,* il ne tient qu'à nous, il ne tient qu'à eux. Après une syllabe sonore on fait usage de *tni.*

tènuwe, *n. f.* Tenue, manière de se tenir. Tenue, uniforme ; *ène tènûwe* d'officier. Ses plus beaux habits ; *voss' pa èsst' en grande tènûwe,* votre père a mis ses plus beaux vêtements.

tèrassi, *v. tr.* Terrasser, jeter qu'elqu'un à terre ; *nos avons toursi et djè l'ai tèrassi,* nous avons lutté et je l'ai terrassé.

tèrassemint, *n. m.* Terrassement.

tèrauche, *n. f.* Grosse vrille pour percer des trous dans la pierre, dans le bois.

tèrbautchi, *v. tr.* Marcher à grands pas à travers champs, en dehors du chemin habituel ; *tèrbautchi les tères,* traverser des terrains cultivés ou non, la campagne.



tèrbutchi, *v. int.* Trébucher.

tèrdjivèrsi, *v. int.* Tergiverser.

tèrére, *n. f.* Tarière, outil servant à forer des trous dans le bois.

tèrifyi, *v. tr.* Terrifier.

tèrlaci, *v. tr.* Entrelacer.

tèrlardè, *adj. qual.* Composé de gras et de maigre ; *li tchau dou singlè est terlardéye,* la viande du sanglier est formée de gras et de maigre.

tèrmèlè, *v. tr.* Entremêler, intercaler çà et la. — *V. passif, yèsse tèrmèlè*, être mêlé.

tèrvudi, *v. tr.* Transvider d'un vase dans un autre et inversement ou faire passer un liquide, des denrées successivement dans plusieurs récipients.

tèrtin (pou), *loc. adv.* Pour chacun et pour tous.

tertous (pou).

tèrtous, *pron. ind.* Tous, sans exception ; *il y astét tertous,* ils y étaient tous, il n'en manquait pas un.

tèstamin, *n. m.* Testament.

tèt, *n. m.* Toit ; *in tèt di strin*, un toit de paille.

té ti, té mi. Locution peu flatteuse désignant des gens de même acabit ; *litt.:* tel toi, tel moi ; c'est l'appréciation qu'ils paraissent s'attribuer.

têtoû, *n. m.* Celui qui a l'habitude de sucer son doigt, par exemple ; enfant qui continue à prendre le sein bien qu'il ait dépassé depuis longtemps l'âge d'être sevré. — Féminin : *tétoûte.*

téyâte, *n. m.* Théâtre.

têye, *n. f.* Terrine en terre cuite, à fond plat et à bords évasés dans laquelle on met le lait ; *ène têye di lacia,* une terrine de lait.

ti, *pron. pers.* (V. *t'*).

tibi mèyi, *loc. adv.* A l'un et à l'autre ; *n'alons né co dire çà d tibi mèyi,* n'allez pas encore raconter cela à tout le monde.

tièdi, *v. int.* Devenir tiède ; *fé tièdi dou café, dou lacia,* faire tiédir du café, du lait.

Tiène, *n. pr. m.* Etienne.

tiène, *n. m.* Mont, montagne ; *al coupète dou tiène,* au sommet de la montagne.

tièsse, *n f.* Tête, extrémité supérieure ou antérieure, plus ou moins arrondie du corps de l'homme ou des animaux ; *d'jai mau m' tièsse,* j'ai mal à la tête. *Tièsse pèléye*, crâne chauve. *Tièsse di mwart,* tête humaine dont il ne reste plus que les os. *Tièsse di fou*, individu dont le caractère est mal équilibré. *Fourè dins l'tièsse*, mettre dans la tête (une idée). *Pièdc li tièsse*, perdre le bon sens, la raison. *Dji m' taperès bé l'tièsse au mèr*, je suis tout à fait d solé. Fig. : *Yèsse al tièsse,* être le premier ; diriger. *Tièsse d'aye,* tête d'ail.



tièstu, *adj. qual.* Têtu ; *tièstu come in mulet,* têtu comme un mulet.

tigne, *n. f.* Teigne, maladie du cuir chevelu.

tigneu, *adj. qual.* Qui a la teigne. — *N. m.* Celui qui est atteint de teigne ; terme injurieux adressé à quelqu'un qui n'a pas cette maladie. Quand un individu de peu d'importance prend un air de dignité qui jure avec sa mise et son attitude, on dit *qui s' ridrèse come in pû sul' tièsse d'in tigneu* ; qu'il se redresse comme un pou sur la tête d'un teigneux.

tigni, *v. tr.* Saisir brutalement quelqu'un par les cheveux et le secouer.

tijneu, *n. m.* Celui qui aime à remuer, à aller et venir, à s'occuper de choses et d'autres sans s'attacher à aucune.

tijnė, *v. tr.* Activer la combustion du bois d'un foyer en rapprochant les tisons ; *tijné l'feu*, attiser le feu. — Remuer.

tijon, *n. m.* Tison. — Proverbe : *A Noyé au pègnon, à Paukes au tijon.*

tîke, *n. f.* Taie d'oreiller.

tike, *n. m.* Orgelet, petit bouton qui survient aux paupières ; l'expression complète est : *tike à l'ouye* (à l'œil).

tikė, *n. m.* Pou de bois qui s'attache fortement à la peau de l'homme et des animaux.

tims, *n. m.* Temps, la durée des choses ; *pièdc dou tims,* perdre du temps ; *passé l'tims,* se livrer à une occupation futile pour trouver le temps moins long, pour se distraire ; *dins l' tims,* autrefois ; *dou tims passé,* du temps passé, jadis. Durée limitée ; *in sodar qu'a fait s' tims,* un soldat qui a accompli son service militaire. — Loc adv. *Tims in tims,* de temps à autre. *A tims,* à temps, au moment propice.

tims, *n. m.* Etat de l'atmosphère ; *dou bia tims,* du beau temps ; *dou kandjmint d' tims,* du changement dans le temps.

tinde, *v. tr.* Teindre ; *tinde dèl lainne*, teindre de la laine.

tinde, *v. tr.* Tendre, rendre raide en allongeant, en tirant ; *tinde ène cwade,* tendre une corde. *Tinde li mwain,* faire le geste de donner une poignée de main à quelqu'un. *Tinde aux gréves*, disposer des lacs pour prendre des grives. *Tinde in rcèpe,* tendre un piège à ressort pour qu'un animal puisse y être pris.

tindrîye, *n. f.* Endroit d'un bois où sont placés les lacs pour prendre les grives.

tinkyi, *v. tr.* Tendre et raidir une corde, une ficelle.

tinre, *adj qual.* Tendre, qui peut être aisément divisé, pressé ; *ène pware meute est tinre,* une poire mûre est tendre.

tintère, *n. f.* Teinture.

Tiofile, *n. pr. m.* Théophile.

tirâdje, *n. m.* Tirage ; *tirâdje au sort*, *tirâdje d'ène loteriye,* tirage au sort, tirage d'une loterie.

tirayeu, *n. m.* Celui qui tiraille ; fantassin isolé qui fait le coup de feu.

tirayi, *v. intr.* Tirer de nombreux coups de fusils au hasard, de côté et d'autre et à de très courts intervalles.

tirayi, *v. tr.* Tirer à plusieurs reprises quelqu'un par ses vêtements.

tité, *n. f.* Sein d'une nourrice, dans le langage enfantin.

tiyou, *n. m.* Tilleul.

tôdyi, *v. intr.* Aller et venir, ranger maladroitement les ustensiles, objets d'un ménage.

tôdyon, *n. m.* Femme malpropre.

tœt, *n. m.* Toit (Vireux).

tokė, *n. et adj. qual.* Un peu fou.

tokė, *n. m.* Individu court et gros, trapus.

tone, *n. m.* Grand tonneau contenant au moins un hectolitre ; *ène tone di bire*, un tonneau de bière.

tonė, *v. imp.* Tonner, produire un bruit prolongé en parlant du tonnerre.

tonflė, *v. int.* Respirer difficilement comme une personne très essoufflée ; se dit surtout d'un homme obèse ou d'un animal qui a trop mangé.

tonia, *n. m.* Tonneau, grand récipient en bois, à peu près cylindrique, formé de planches en douves courbées en leur milieu et maintenues, ajustées au moyens de cerceaux ; les deux extrémités sont fermées par des planches assemblées formant fonds ; *in tonia de vin*, un tonneau de vin.

ton'war, *n. m.* Tonnerre, bruit souvent prolongé, causé par l'éclair électrique qui jaillit en temps d'orage ; *choutons l' brût dou ton'war*, écoutez le bruit du tonnerre. Foudre ; *l' ton'war a tcheu su èn arbe,* la foudre est tombée sur un arbre.

toria, *n. m.* Taureau ; on dit plus souvent *robin.* (V. ce mot).

tôrtiyi, *v. tr.* Tortiller, tordre à plusieurs tours une chose facile à plier ; *tôrtiyi s' moustatche,* tortiller sa moustache. — *V. pron. : s' tôrtiyi*, se tortiller ; *s' tôrtiyi come in vièr*, se tortiller comme un ver ; marcher en avançant alternativement les deux hanches ; *waite come èle si tôrtîye !* regarde comme elle se tortille !

toryi, *v. int.* Etre en rut, en parlant des vaches ; *nosse vatche torîyė, nos l' mwînnons au robin ;* notre vache demande le taureau, nous la lui conduisons.

toubac (V. tubac).

toudi, *adv.* Toujours, continuellement ; *i sont toudi achone*, ils sont toujours ensemble, *Toudi, mon Dieu !* est une expression qui exprime une grande douleur ; *toudi, mon Dieu ! s'ènn alèt-èle en vèyant s' t'ome sipotchi ;* toujours, mon Dieu ! disait-elle, en voyant son mari écrasé.

tourlourėte, *adj. qual.* qui est un peu pris de vin.

tourmint, *n. m.* Tourment.

tourmintè, *v. tr.* Tourmenter, causer des ennuis, des tracas ; *ni tourmintons né vosse man :* ne tracassez pas votre mère. — *V. passif. Yèsse tourmintè*, être fort contrarié. — *V. pron. S' tourmintè*, être très inquiet, éprouver de grands ennuis.

tournè, *v. tr.* Tourner ; *toune li tièsse*, tourne la tête, tourne-toi. — Fig. : *Tournè l' tièsse à ène sakiye*, rendre quelqu'un fou ou passionné. — *V. intr.* Se mouvoir en rond ; *li solia toune*, le soleil tourne au-dessus de nos têtes ; au fig. : le temps se passe, le jour décline. — *Li tièsse mi toune*, j'éprouve des vertiges ; je ne sais quel parti prendre. -- Fig. *Li lacia est tournè*, le lait est décomposé. *Ele a mau tournè*, elle est tombée dans le vice. *Advina : Qu'est-ce qui toune l'autou sins jamais intré ? — C'est l'sicwace d'ène arbe.* Devinette : Qu'est-ce qui tourne autour sans jamais entrer ? -- C'est l'écorce d'un arbre.

tourniyi, *v. int.* Tournoyer, tourner en faisant plusieurs tours ; *tout tourniye autou d'mi*, tout parait tourner autour de moi. Fréquenter assidûment, courtiser ; *i tourniye bramin autou d' vosse fiye*, il voudrait courtiser votre fille.

tourniyeu, *n. m.* Celui qui *tourniye.*

tourniyo, *n. m.* Gâteau en forme de couronne.

tournure, *n. f.* Moyen détourné de présenter les faits pour déguiser la vérité ; *pouquè prinde tant d' tournures ?* Pourquoi chercher à dissimuler la vérité ?

tourpène, *n. f.* Toupie, jouet d'enfant.

tourtia, *n. m.* Pâtisserie grossière en forme de disque.

toursi, *v. int.* Lutter, se prendre à bras le-corps en essayant de se renverser.

tout drèt, *loc. adv.* Tout droit, en ligne droite. Véritablement ; *c'est vosse fi tout drèt !* C'est bien votre fils !

toutè, *v. tr.* Jouer atout au jeu de cartes ; *on z'a toutè dou trèfe ;* on a joué du trèfle pour atout.

toutouye, *n. f.* Correction administrée à un enfant ou au plus faible de deux individus qui se battent par un adversaire plus fort.

toutrîye, *n. f.* Action de *toutè* au jeu de cartes pour faire tomber les atouts et rester maître du jeu.

touyi, *v. tr.* Réunir pêle-mêle en un paquet des morceaux d'étoffe, du linge, etc. De quelqu'un dont on se désintéresse, on dit : *qu'i touye, qu'i brouye, dji m' m'occupe pus d' li ;* qu'il agisse à sa guise, je ne m'occupe plus de lui.

touyon, *n. m.* Femme sans ordre dans son ménage et manquant de soins pour sa personne et pour ses vêtements.

traci, *v. tr.* Tracer, faire une ligne. Indiquer clairement l'ouvrage à faire, la conduite à tenir.

trakeu, *n. m.* Traqueur, celui qui parcourt un bois pour en déranger le gibier ou le forcer à se tenir dans un endroit resserré.

tramè, *v. int.* Trimer, marcher, travailler jusqu'à être fatigué.

trânnè, *v. int.* Trembler ; *dji trânne di frèd*, je tremble de froid ; *trânnè come ène fèye*, trembler comme une feuille (de peur, d'angoisse).

trânneu, *n. m.* Trembleur, celui qui tremble.

trape, *n. f* Piège pour prendre les souris formé d'une planche épaisse maintenue obliquement par un « léger appui » qui tombe au moindre contact, entraînant avec lui la planche qui écrase la souris ; *trape à sori*, souricière.

trau, *n. m.* Ouverture aussi longue que large faite de part en part dans un corps ; *percè des traus dins ène plantche*, percer des trous dans une planche ; *li trau des pouyes*, ouverture semi-circulaire ménagée au bas d'une porte d'écurie pour le passage des poules. Creux dans le sol ou dans un mur ; *in trau di rnaud*, un terrier de renard ; lorsqu'une personne a grand'peur et ne sait quelle contenance avoir, on dit qu'elle serait cachée *dins in trau d' sori*, dans un trou de souris.

traulè, *v. intr.* Errer çà et là pour se distraire, par oisiveté.

trauleu, *n. m.* Celui qui va d'un lieu à l'autre pour passer le temps.

traune, *n. m.* Tremble, arbre forestier.

trava, *n. m.* Travail, sorte de grande cage en charpente dans laquelle on met les chevaux vicieux ou peureux pour les ferrer ou les panser.

travayi, *v. tr.* Façonner ; *travayi dou fièr*, travailler du fer. Faire souffrir ; *çà m' travaye dins l' vinte ;* je souffre du ventre.

travayeu, *n. m.* Travailleur ; on dit plutôt *ouvri*, ouvrier.

trawè, *v. tr.* Trouer ; faire un trou, un vide. — *V. passif. Yèsse trawè*, être troué ; *mes tchausses sont trawéyes*, mes bas sont troués.

trawepîre, *n. f.* Lézard ; litt. : qui troue la pierre.

trawéye, *n. f.* Trouée, ouverture faite dans une haie ; *alè à maraude en passant pa l' trawéye*, aller à la maraude en passant par une trouée faite à la haie d'un clos, d'un jardin.

trèpî, *n. m.* Trépied, support en fer muni de trois pieds sur lequel on place une marmite près du feu ; ou en bois pour soutenir un cuvier.

trêsse, *n. f.* Quantité de lait donné en une fois par une ou plusieurs vaches.

trèsson, *n. m.* Grosse tresse de filasse, de crins.

trèya, *n. m.* Douzaine de gerbes placées horizontalement les unes sur les autres.

trèyin, *n. m.* Train, bruit, tapage. (Vx). (*V. trin).*

tribouyi, *v. tr.* Bredouiller ; *on n'a né conpris c' qu'il a tribouyi*, on n'a pas compris ce qu'il a bredouillé.

tricherîye, *n. f.* Tricherie, action de tricher.

tricheu, *n. m.* Celui qui triche.

trichi, *v. int.* Tricher ; *trichi aux caules*, tricher au jeu de cartes.

tricwèches, *n. f. pl.* Petites tenailles pour arracher des clous, des pointes ou pour ferrer et déferrer les chevaux.

trifouyi, *v. tr.* S'exprimer d'une manière confuse et embarrassée ; *dji n'ai né compris c' qui nos a trifouyi ;* je n'ai pas compris ce qu'il a bredouillé.

trifouyi, *v. int.* Farfouiller, chercher, fureter.

triléye, *n. f.* Soupe à la bière. A quelqu'un dont on est fort mécontent, on dit parfois : *dji vôrès qu' ti fuches tourné a triléye et qui l' diable ti lape*, je voudrais que tu fusses tourné en soupe à la bière et que le diable te lapât.

trimèsse, *n. m.* Trimestre, durée de trois mois.

trimouye, *n. f.* Trémie.

trin, *n. m.* Tapage, bruit, désordre ; *on z'è fait yinke di trin à voss maujon ;* on fait beaucoup de tapage chez vous. Marche d'un travail ; *dou trin qu' çà y vas, nos n' plons mau d'awè fiini nosst' ouvrâdje audjourdu ;* notre travail s'effectue si lentement que nous ne l'aurons pas fini aujourd'hui. *Trin-Mazarin*, expression que l'on ajoute à la fin d'une énumération d'objets ou d'occupations se rapportant à un travail déterminé et désignant les choses secondaires ; *les munuziés arivont avè des plantches, des soliètes, des rabots, des martias et tout l' trin-Mazarin et nosst' uche n'est né co douvièt*, les menuisiers arrivent avec des planches, des scies, des rabots, des marteaux et tout ce qui s'ensuit et notre porte n'est pas encore ouverte.

trinnerîye, *n. f.* Mauvaise conduite.

trinnéye, *n. f.* Traînée.

trinneuse, *n. f.* Femme de mauvaise vie ou lente à travailler.

trinpe, *n. f.* Trempe, opération qui consiste à refroidir brusquement l'acier rougi au feu en le plongeant dans un liquide pour le durcir.

trinpè, *v. tr.* Tremper, plonger dans un liquide ; *trinpè l' soupe*, verser le bouillon sur les tranches de pain. Imbiber, mouiller du linge avant de le lessiver : *trinpè l' lèchive.* Durcir l'acier par la trempe : *trinpè in chi,* tremper un soc.

trinpète, *n. f.* Mouillette, petit morceau de pain long et mince qu'on plonge dans un œuf cuit à la coque.

trintche, *n. f.* Tranche ; *ène trintche di djambon*, une tranche de jambon.

trinte, *adj. num.* Trente, réunion de trois dizaines. (Vireux).

tripe, *n. f.* Boyau d'un animal. *Vòmi tripes et boyas*, vomir tout ce que l'on a dans l'estomac, vomir beaucoup.

tripète, *n. f.* Diminutif de *tripe. Çà ne vaut né tripète !* Cela ne vaut rien du tout !

trisse, *adj. qual.* Triste, qui laisse paraître son chagrin. Incapable ; *in trisse ouvri.*



triviè, *n. m.* Travers, biais ; ne s'emploie que dans les expressions suivantes : 1° *Au triviè*, au travers de, à travers, ; *passè au triviè dès fèmière*, passer à travers la fumée ; *routè au triviè des buchons*, marcher au travers des buissons ; 2° *Di triviè*, c'est-à-dire obliquement, de biais ; *il est sô, il va tout d' triviè*, il est ivre, il va tout de travers ; *còpè d' triviè*, de biais, obliguement à la longueur (d'une pièce de bois, d'une étoffe). — Fig. : *Waiti ène sakiye di triviè*, regarder quelqu'un de travers, regarder quelqu'un avec colère, malveillance.

troubole, *n. m.* Trombone, instrument de musique.

troupe, *n. f.* Groupe de fruits fixés sur un support unique, noix, noisettes, marrons ; *ène troupe di trwès gàyes*, un groupe de trois noix.

troupia, *n. m.* Troupe de personnes ; troupeau d'animaux. (Vx).

trouplè, *v. int.* Courir, sauter en troupe dans une direction ; *ène binde d'éfants trouplèt in dchindant l' tiène*, une troupe d'enfants descendait la montagne en courant tous ensemble. (Vx).

troupléye, *n. f.* Groupe de personnes marchant ensemble ; *nos n' ratindés personne et tout d'in cò i nos arive ène troupléye di parints ;* nous n'attendions personne et tout d'un coup une troupe de parents arrivent chez nous.

trousse, *n. f.* Lourde charge que l'on porte sur le dos ou les épaules, sur une hotte. A une femme qui porte une grosse botte d'herbage ou de litière sur sa hotte on dit : *Vos n'avous yène di trousse !*

trousse-cote, *n. m.* Coureur de femmes.

troussi, *v. tr.* Trousser, replier, relever le bas d'un vêtement ; *troussous vos pantalons pou passè dins les broûs*, repliez le bas de vos pantalons pour marcher dans la boue ; *troussi s' ròbe*, replier le bas de sa robe en le maintenant assez haut pour éviter de le salir. — *V. pron. S'troussi*, se retrousser.

trouye, *n. f.* Truie, femelle du porc. Ce mot est d'un emploi fréquent et s'applique non seulement à une personne qui se conduit mal, mais aussi à celle qui commet une légère infraction à la bienséance ou même une maladresse dans son travail.

trouyerîye, *n. f.* Action déshonnête ou honteuse.

trouyète, *n. f.* Jeune truie.

trûle, *n. f.* Filet en forme de poche pour pêcher le poisson.

trûte, *n. f.* Truite, poisson d'eau douce.

truwèle, *n. f.* Truelle, outil de maçon, de plâtrier.

trwès, *adj. num.* Trois.

trwèzyînme, *adj. num.* Troisième.

tu, (V. *t'*).

turturèle, *n. f.* Tourterelle, oiseau du genre pigeon.

tuwant, *adj. qual.* Fatigant, très ennuyeux ou importun.

tuwè, *v. tr.* Tuer, faire mourir en blessant ; *tuwè in live, in singlè*, tuer un lièvre, un sanglier. — Fig. : *v. pron. S' tuwè*, se fatiguer ;



i s' tuwe au travail, il se tue à travailler ; *dji m' tuwe à vos l' rèpètè*, je me fatigue à vous le répéter.

tuweu, *n. m.* Tueur, celui qui a l'habitude de tuer les animaux destinés à la consommation ; *in tuweu d' couchès*, un tueur de porcs.

tuwrîye, *n. f.* Tuerie ; massacre.

twade, *v. tr.* Tordre ; *twade ène aur*, tordre une hart de fagot ; *twade li cô à in mouchon*, tordre le cou à un oiseau. — Part. passé : *twardu*, *twardûwe*.

twar, *n. m.* Ce qui est opposé à la justice, à la raison.

twatche, *n. f.* Torche, faisceau de choses tordues ensemble ; *ène twatche di strin*, une torche de paille ou une tresse de pailler.

twatche-cô, (V. *stwatche-cô).*

twatchi, *v. tr.* Façonner en forme de torche,

twèle, *n. f.* Toile, étoffe tissée avec des fils de chanvre ou de lin. — *Allè al twèle*, se dit d'un jeune homme qui quitte la maison paternelle après une dispute avec ses parents ou pour tout autre motif et qui y revient au bout de quelque temps. On le plaisante alors en lui disant *qu'il a sti al twèle.*

twèlète, *n. f.* Toilette, action de se parer, de se vêtir pour paraître en public ; *fè s' twèlète*, mettre ses plus beaux habits, se parer de ses plus beaux ornements.

twèlète, *n. f.* Péritoine du porc.

Twènète, *n. pr. f.* Antoinette.

twèsse, *n. f.* Toise ; ancienne mesure de six pieds. Appareils servant à mesurer la taille de l'homme ; *les conscrits passent al twèsse,* les recrues passent à la toise.

twèzè, *v. tr.* Toiser, mesurer avec une toise. — Fig. : Regarder quelqu'un pour apprécier son mérite ou lui témoigner du dédain. — *V. pron. S' twèzè*,, s'examiner réciproquement avec dédain ou avec provocation.

U

U, *n. m.* Voyelle, vingt-et-unième lettre de l'alphabet.

Ubèrt, *n. pr. m.* Hubert. *Saint-Hubèrt* est le patron des chasseurs.

uche, *n. m.* Porte ; *douviè l'uche*, ouvrir la porte ; *sèrè l'uche,* fermer une porte à clé ; *mète à l'uche*, mettre hors de la maison qu'on habite, chasser.

uchlè, *v. int.* Ouvrir et fermer plusieurs fois une porte.

uchlèt, *n. m.* Petite porte.

Ugène, *n. pr. m.* Eugène.

umè, *v. tr.* Avaler par aspiration au moyen de la langue et des lèvres ; *umè èn' ou,* humer un œuf ; *umè dou bouyon,* humer du bouillon.

umide, *adj. qual.* Humide, qui est imprégné d'un liquide.

umiditè, *n. f.* Etat de ce qui est humide.

uni, *adj. qual.* Sans pli ; *in mantia tout uni,* un manteau sans ornement ; sans aspérités, *in tèrin uni,* un terrain aplani.

unikmint, *adv.* Uniquement ; *i vèt unikmint pour lèye*, il ne vient que pour elle.

unimint, *adv.* Simplement ; *dj'ai dit non, tout unimint,* j'ait dit non, tout simplement.

uréye, *n. f.* Talus en pente rapide sur le bord d'une route ; petite hauteur ; monticule ; *n' sawè montè ène uréye avè ène bèrwète*, ne pouvoir monter une brouette en haut d'un pli de terrain.

urlè, *v. intr.* Hurler. — Fig. : Faire entendre de grands cris de douleurs, de rage ; chanter très haut et très fort.

urlèmint, *n. m.* Hurlement, cri prolongé de colère, etc.

urleu, *n. m.* Celui qui hurle.

urlujyon, *n. f.* Gaspillage de ce que l'on doit manger. (Vx).

urtau, *n. m.* Bourru, brutal.

ussié, *n. m.* Huissier.

uzâ je, *n. m.* Action d'user, d'employer ; *des solès qui fiont in bon uzâdje*, des souliers qui durent longtemps.

uzadji, *adj. qual.* Qui a été porté ou mis un certain temps (vêtement, chaussures, etc).

uzance, *n. f.* Durée que met une chose pour s'user entièrement.

uzè, *v. tr.* User, détériorer, faire usage de, employer.

uzure, *n. f.* Détérioration par suite de l'usage qu'on fait d'une chose.

V

V, *n. m.* Consonne, vingt-deuxième lettre de l'alphabet.

va, *v. int.* 2e personne du singulier de l'impératif du verbe *alè ;* s'emploie pour marquer l'étonnement; *taisse-tu, va!* pas possible! ou d'une manière emphatique ; *bé va ! dj'aime ostant ;* eh bien ! j'aime autant, cela m'est égal. Parfois ce mot est doublé ; *bé va va ! c' n'est nè ène si grosse afère* ; voilà bien de quoi ! ce n'est pas une si grande affaire.

Valèrîye, *n. pr. f.* Valérie.

valèt. *n. m.* Jeune garçon ; *les valèts et les fiyes*, les jeunes garçons et les fillettes. *Awè in ptit valèt,* mettre au monde un enfant de sexe masculin ; *nos z' avons yeu in ptit valèt*, il nous est né un petit garçon.

valeûr. *n. f.* Valeur, grosseur, quantité approximative ; *mète li valeûr d'in kiye di vinègue dins ène sauce*, mettre environ une cuillerée de vinaigre dans une sauce.

valéye, *n f.* Vallée ; *les pays dèl Valéye,* les pays de la Vallée de la Meuse, en aval du lieu où l'on se trouve. — *Loc. adv. Al valéye,*



en bas ; *al valéye dou vilâdje*, en bas du village ; *tchèye al valéye d'ène chaule*, tomber en bas d'une échelle ; *sauttè al valéye dou lit*, sauter en bas du lit. *Su valéye*, vers l'horizon ; *l' tchaur pôcèt* (la Grande Ourse) *va su valéye*, quand cette constellation est dirigée dans le sens de sa longueur perpendiculairement à l'horizon.

vali, *v. int.* Valoir, avoir un certain prix ; *çà pèt vali dix francs,* cela peut valoir dix francs ; *çà n'vaut ré,* cela ne vaut rien ou cela est mauvais. — *V. tr.* Procurer, produire, rapporter ; *s' mwaije tièsse è li a valu bé des ratournéyes,* sa mauvaise tête lui a valu bien des corrections, bien des coups. — *V. pron. : S' vali,* avoir la même valeur, le même mérite ou les mêmes défauts. — *Pòrèt vali !* Cela serait à souhaiter ! plût à Dieu !

valichance, *n. f.* Valeur ; *awè l' valichance d'in sou*, avoir la valeur d'un sou.

vanè, *v. tr.* Vanner, séparer des grains en les secouant dans un van. Fig. : *Yèsse vanè,* être excédé de fatigue.

vandwèse, *n. f.* Vandoise, poisson de rivière.

vantè, *v. tr.* Vanter. — *V. pron. : s' vantè,* exagérer son propre mérite.

van'ware, *n. f.* Tablier de cuir que portent certains ouvriers.

vase, *n. m.* Récipient en porcelaine pour servir d'ornement ou pour mettre des fleurs (signification unique).

vatche, *n. f* Vache, femelle du taureau. Fig. : Femme de mauvaise mœurs.

vatchî, *n. m* Vacher, gardeur d'un petit nombre de vaches (*v. yèrdî*).

vatchète, *n. f.* Fruit du colchique.

vatcho, *n. m.* (V. le précédent).

vauré, *n. m.* Vaurien.

vaurin, *n. m.* idem. (lang. d'ayi).

vayaul, *ad. qual.* Valide, robuste ; *n' pus yèsse vayaul,* être affaibli par l'âge ou la maladie. (Vx).

vci (les), *loc. adv.* Les voici ; les *vlà,* les voilà.

Vêci, *adv.* Ici (lang. d'ayi).

vèdje, *n. f.* Verge, baguette pour fustiger ; *awè dèl vèdje,* être battu avec une verge.

vèdje, *n. f.* Mesure agraire d'environ vingt-cinq mètres carrés, d'après la coutume de Liège ; l'are vaut *quate vèdjes*, quatre verges.

vèjin, *n. m.* Voisin (lang. d'ayi).

vèjène, *n. f.* Voisine (lang. d'ayi).

vèf, *n. m.* et *adj.* Veuf ; fém. *vève.*

vêla, *adv.* Là-bas (lang. d'ayi).

vêlâdje, *n. m.* Action de vêler, de donner un veau.



vêlè, *v. int.* Vèler, mettre bas en parlant de la vache ; *noss vatche va vêlè*, notre vache va donner un veau.

vène, *n. f.* Sorte de cloison maintenue par des pieux formant un angle dans laquelle on prend le poisson au moyen de nasses.

vèni, *v. int.* Venir, se rapprocher, arriver ; croître, pousser ; provenir ; *i faut qu' djè l' vèye vèni*, il faut que je le vois venir ; *nosst awinne vét vîte*, notre avoine croît, pousse vite ; *çà vét di s' pa*, cela provient de son père.

vènin, *n. m.* Venin, poison animal. Fig. : Personne haineuse, fiéleuse ; *qué vènin qui ç' djin-là*, quelle femme haineuse !

vènûwe, *n. f.* Etat de développement ; *c'èsst in via d'ène bèle vènûwe*, c'est un veau bien développé.

vèpes, *n. f. pl.* Vêpres ; *alè à vèpes*, assister aux vêpres.

vèr, *adj. qual.* Vert ; fém. *vète* ; *des fruts vèrs*, des fruits verts. *Advina : Vèr come prè, amér come sûve, bon come suc, qu'est-ce qui c'est ? — Ene gaye qui n'est né discaflotéye ;* vert comme un pré, amer comme de la suie, bon comme du sucre, qu'est-ce ? — Une noix dans son brou.

vèra, *n. m.* Verrou ; *mète li vèra*, fermer une porte au verrou.

vèra, *n. m.* Verrat, mâle de la truie.

vèrau, *n. m.* id.

vèrdasse, *adj. qual.* Verdâtre.

vèrdeu, *n. f.* Verdure, herbes et feuilles nouvelles ; plantes potagères servant à l'alimentation.

vèrdi, *v. tr.* Peindre, colorier en vert. — *V. intr.* Devenir vert.

vèrdi, *n. m.* Vendredi (Vireux).

vèrdjon, *n. m.* Jonc flexible servant de canne, de manche de fouet.

vèrdègri. *n. m.* Vert-de-gris, sous-carbonate de cuivre.

vère, *n. m.* Verre ; vase à boire, son contenu ; *buare in vère di goute*, boire un verre d'eau-de-vie. *Papi d' vère*, papier enduit de poudre de verre et servant à polir, à récurer les objets en métal.

vèreu, *adj. qual.* Qui contient un ou plusieurs vers ; *ène neujète vèreuse*, une noisette véreuse. — Fig. : *n. m.* Individu à qui on reproche un acte indélicat.

vèrin, *n. m.* Robinet en bois ou en cuivre servant à tirer la boisson d'un tonneau.

vèritabe, *adj. qual.* Véritable, digne de foi, authentique.

vèritablèmint, *adv.* Véritablement.

vèrité, *n. f.* Vérité. *Dire les vèritès à ène sakiye*, reprocher à quelqu'un les fautes dont on l'accuse. *Chaire di vèritè*, chaire à prêcher.

vèrlinèt, *n. f.* Espèce de linot.

vèrmicél, *n. m.* Vermicelle.

vèrmiyi (s'), *v. pron.* Se dit du blé, du seigle, etc., qui a levé et qui disparaît peu à peu.



vèrrîye, *n. f.* Verrerie.

vèrzin, *n. m.* Caprice, idée bizarre et subite ; *è vlà yinke di verzin !* Quel singulier caprice !

vèspréye, *n. f.* Vers la fin du jour ; *arrivè al vèspréye,* arriver sur le soir ; *al vèspréye toute basse*, à la nuit tombante.

vèsse, *n. f.* Vesse Fig. : *awè l' vèsse,* avoir peur. *Amér come dèl vèsse di trouye,* très sûr.

vèsse di leu. (V. *leu).*

vèssi, *v. int.* Faire des vents, sans bruit, par le fondement.

vèssîye, *n. f.* Vessie.

vèssou, *n. m.* Individu qui fait des vesses trop souvent.

vèssu, *adj. qual.* Maigre, pâlot, qui paraît transi de froid. S'emploie aussi comme nom avec la même signification.

vète, *adj. qual.* Verte ; *ène fèye vète.* Fig. *N. f. pl. E vèye des vètes,* en voir de toutes les sortes, être fort maltraité, malmené.

vèye, *v. tr.* Voir ; *dj'irê vos vèye,* j'irai vous voir. *Alè vèye les fiyes*, aller faire la cour aux demoiselles. — *V. pron.* : *S' vèye,* avoir des relations d'amitié. *S'vèye èvi*, se détester mutuellement ; *i s' vèyont èvi et pourtant i faut qu'i vikonchent achone :* ils se détestent et pourtant il faut qu'ils vivent ensemble.

vèyi, *v. tr.* Garder et soigner durant la nuit ; *vèyi in malade,* veiller un malade. — *V. int.* Passer sans dormir une partie de la soirée ou de la nuit.

vivî, *n. m.* Vivier, pièce d'eau ou l'on conserve le poisson vivant.

vî, *adj. qual.* Vieux, âgé, ancien ; *il est fivart vî,* il est très âgé ; *in vi tchèstia*, un ancien château. *L' pus vi*, l'aîné. Fém. : *viye, les viyès djins*, les vieilles gens.

via, *n. m.* Veau, petit de la vache. — Fig. : Dadais, niais.

via d' mârse, *n. m.* Giboulée, pluie accompagnée de neige ou de grésil.

viè (à), *loc. adv.* Vers ; approchant ; *aviè midi,* vers midi.

viène, *n. f.* longue pièce de bois placée sur le haut d'un mur et qui supporte l'une des extrémités des chevrons.

vièr, *n. m.* Lombric, ver de terre ; larve qui se développe dans un fruit.

Vièrge (la), *n. p. f.* La mère du Christ.

vièrlujant, *n. m.* Ver luisant ou lampyre.

vièrna, *n. m.* Gouvernail ; *l' vièrna dou batia*, le gouvernail du bateau.

vièrnè, *v int.* Manœuvrer le gouvernail.

vièrneu, *n. m.* Celui qui meut le gouvernail ; *ti fais in bia vièrneu,* tu diriges mal le bateau avec le gouvernail.



vièrsînne, *n. f.* Terre qu'on laisse reposer, jachère.

vîèrsi, *v. tr.* Retourner avec la charrue une jachère.

vièrsi, *v. intr.* Tomber sur le côté en parlant d'un véhicule, chargé ou non, traversant un terrain en pente.

vijène, *n. f.* Voisine ; *awè ène mèchante vigène,* avoir une mauvaise voisine.

vijin, *n. m.* Voisin ; *dji va yèsse leu vijin,* je serai bientôt leur voisin.

vijin, *adj. qual.* Voisin ; *nos z astons di deux pays vijins*, nous sommes de deux villages voisins.

vijnâdje, *n. m.* Voisinage, les voisins, les lieux voisins.

vijnè, *v. intr.* Voisiner.

vikâdje, *n. m.* Manière de vivre, de se nourrir.

vikance, *n. f.* Vie, existence ; *i n'î a nè sti di s' vikance,* il n'y est jamais allé (Vx).

vikant, *n. m.* Vivant ; *in bon vikant,* un bon vivant ; *di s' vikant,* de son vivant.

vikant, *adj. qual.* Vivant ; *awè des èfants vikants.* avoir des enfants vivants. *Ni pus vèye ène sakiye di s' viye vikante*, ne plus voir quelqu'un tant qu'on vivra.

vikè, *v. intr.* Vivre ; *vikè vi,* vivre longtemps. *On n' vike jamais d' l'air dou tims,* on ne vit jamais à ne rien faire. — *Part. passé : vikè ; il ont vikè tranquilmint*, ils ont vécu tranquillement.

vikotè, *v. intr.* Vivoter.

vilâdje, *n. m.* Village.

vilènîye, *n. f.* Action basse et vile.

vilin, *adj. qual.* Vilain. — *N. m.* Personnage désagréable ; fém. : *vilînne.*

vinêgue, *n. m.* Vinaigre.

vinde, *v. tr.* Vendre ; *vinde à bwàre,* tenir un débit de boissons.

vîndeu, *n. m.* Vendeur.

vindji, *v. tr.* Venger. — *V. pron. S' vindji,* se venger.

vinrdi, *n. m.* Vendredi, jour de la semaine.

vint, *n. m.* Vent, air mis en mouvement ; *l' vint est tcheu,* le vent est tombé.

vinte, *n. m.* Ventre, abdomen ; *awè mau s' vinte*, avoir mal au ventre, avoir la colique. — Fig. : Envier, regretter vivement.

vinte, *adj. num.* Vingt.

vintînne, *n. f.* Vingtaine.

vintyînme, *adj. num.* Vingtième.

vinvol (al), *Loc. adv.* Au passage ; *ratrapè ène sakwè al vinvol*, rattraper quelque chose au passage ; au hasard, *tapè al vinvol,* lancer au hasard ; à la légère, *dire ène parole al vinvol*, dire une chose sans réfléchir.



violi, *n. m.* Plante dont la fleur est la violette.

vîreux, *adj. qual.* Hargneux, haineux ; s'emploie aussi comme nom.

vitemint, *adv.* Vitement, rapidement.

vitolèt, *n. m.* Boulette de viande hachée, assaisonnée et cuite en vase clos hermétiquement ; *les vitolèts et l' djoute* sont les mets favoris des gens du pays givetois ; on les sert sur toutes les tables le jour de la fête locale.

vivemint, *adv.* Vivement, vite.

vivrou, *n. m.* Verveux, petit filet de pêche qui se place au fond de l'eau.

vîye, *n. f.* Vie, existence. *Jamais de la viye,* nullement ; « *C'est vous qu'à fait çà ? — Jamais de la viye* » ; en aucun moment : *jamais d' la viye on n'a viu çà ; jamais d' ma viye* est plus fort que jamais : *dji n'irè pu jamais d' ma viye.*

viyèsse, *n. f.* Vieillesse ; *mori d' viyèsse,* mourir de vieillesse.

vîyi, *v. intr.* Vieillir ; *l' murart di s' fème l'a bramint viyi,* la mort de sa femme l'a beaucoup vieilli.

vizâdje, *n. m.* Visage.

vizant, *adj. qual.* Chiche ; *n' nè yèsse vizant,* ne pas regarder de trop près à la dépense.

vizè, *v. tr.* Viser, mettre en joue, avoir en vue. — *V. intr.* Regarder à la dépense.

vizion, *n. f.* Lubie, idée bizarre qui passe par la tête ; *qué vizion qu'il a co yeu là !* Quelle lubie il a eue !

vizitè, *v. tr.* En parlant des douaniers, fouiller des personnes qui viennent de l'étranger pour s'assurer qu'elles ne font pas la fraude.

viziteu, *n. m.* Celui qui visite.

viziteuse, *n. f.* Dame qui, dans les bureaux de la douane, visite les femmes qui viennent de l'étranger.

vîzrîye, *n. f.* Vieillerie, vieux habits, vieux objets.

vli, *v. tr.* Vouloir ; *dji vès, dji vus* (lang. d'ayi) ; *dji vœs* (Vireux) ; *dji vous* (Foisches) je veux. *È vli à ène sakîye,* en vouloir à quelqu'un. — *Part. passé : vlu ; i n'a pus vlu,* il n'a plus voulu.

vni *(V. vèni).*

vnûwe, *n. f.* Action de venir ; *fè des aléyes et des vnûwes,* aller et venir à différentes reprises.

voci, *prép.* Voici. Indique ce qui est proche ; prend parfois la forme *v'ci ; è v'ci,* en voici.

vol (al), *loc adv.* Au vol, au passage.

volà, *prép.* Voilà. Désigne ce qui est éloigné ; s'emploie souvent pour *voci ; volà c' qu'i faut fè,* voici ce qu'il faut faire ; se dit plus communément *v'là.*

vol' ci, *loc. adv.* Le voici ou la voici ; *vol'là,* le voici ou la voilà.

volète, *n. f.* Sorte de claie circulaire sur laquelle on sert et on découpe la tarte ; *discòpè l' taute su l' volète,* découper la tarte sur la *volète.*

voléye, *n. f.* Gifle, coups donné à la figure avec la main ; coups de bâton ; *foute ène voléye,* battre quelqu'un à coups de trique.

voléye, *n. f.* Bande d'oiseaux qui volent ensemble ; *ène voléye di piètris* (perdrix). Son d'une cloche : *sonè à grande voléye.* — *Loc. adv. Al voléye,* au vol, au passage.

voltiye, *adv.* Volontiers ; *vèye voltiye,* aimer à voir ; *i vos wèt woltiye,* il vous voit volontiers, il vous aime bien.

vom' ci, *loc. adv.* Me voici ; *vom' là,* même signification.

vômi, *v. tr.* Vomir.

vomichmint, *n. m.* Vomissement.

vormint, *adv.* Vraiment, en effet. *Vos rouvyous qu' vos z' avous fait ce travaye-là èrcè ? — Oyi, vormint.* Vous oubliez que vous avez fait ce travail-là hier ? — Oui, en effet.

vos, *pron. pers.* Vous ; s'écrit parfois *v'z* ; s'emploie comme sujet et comme complément : *vos' z astous* ou *v' z astous scrans,* vous êtes fatigués ; *on vos z a véyus* ou *on v' z a vyus*, on vous a vus.

voss', *adj. poss.* Votre, pour le masculin ; *vosse* pour le féminin.

voss' (li), *pron. poss.* Le vôtre, la vôtre ; *fém. : li vosse* ; on dit suivant le cas : *l' voss'*, *l' vosse ;* au pluriel : *les vosses.*

vost', *adj. poss.* Votre, devant une voyelle et pour les deux genres : *vost' ouvri,* votre ouvrier ; *c'est vost' afère*, c'est votre affaire.

vôssè, *v. tr.* Couvrir un endroit au moyen d'une voûte. — *V. pron. : s' vôssè,* se courber, se voûter par suite de l'âge.

vôssure, *n. f.* Voûte.

vot' ci, *loc. adv.* Te voici ; *vot' là,* te voilà.

vôte, *n. f.* Galette non levée formée de lait, d'œufs et de farine que l'on fait cuire avec du lard ou de la graisse dans une poêle à frire.

vôte, *n. m.* Vote.

vôtè, *v. tr.* Décider par voix de suffrage.

vov' ci, *loc. adv.* Vous voici ; *vov' là,* vous voilà.

voyâdje, *n. m.* Voyage.

voyadjeu, *n. m.* Voyageur.

vôye, *n. f.* Chemin. *Les vètès voyes,* les chemins verts ou herbus ; on dit également *voye. (V. pèlèrinâdje).*

vôye, *n. f.* Voie, ancienne mesure pour l'eau valant environ 30 litres ; *ène vôye d'èwe,* deux seaux d'eau ; se dit aussi *voye.*

vôye, Même signification et même emploi que *è-vôye* ou *è-voye.* (V. cette locution).

voyelète, *n. f.* Chemin très étroit, sentier.



voyi, *v. tr.* Envoyer, *voyi les éfants à scole,* envoyer les enfants en classe ; *voyi ène lète, des sous,* envoyer une lettre, de l'argent.

vrai, *adj. qual.* Vrai, véritable ; *in vrai sòdâr,* un vrai soldat. — *N. m. C'est pou dou vrai,* c'est pour de bon. — *Interjection : Vrai ?* Vraiment ?

vraimint, *adv.* Vraiment, réellement.

vûde, *adj. qual.* Vide, qui ne contient que de l'air ; *mi chope est vûde,* ma chope est vide. — *Loc. adv. A vûde,* à vide, sans rien contenir ; *rvèni à vûde,* ramener une voiture, un véhicule sans charge.

vûdi, *v. tr.* Vider, rendre vide ; *vûdi s' vère,* vider son verre ; enlever les entrailles : *vûdi ène pouye.*

vûwe, *n. f.* Vue. *A piède di vûwe,* à perte de vue.

vwèx, *n. f.* Voix.

vwèle, *n. m.* Voile, pièce d'étoffe dont les femmes se couvrent la tête. Sorte de membrane qui coiffe certains enfants à leur naissance et qui, dit-on, leur porte bonheur ; *vni au monde vwèlè,* naître coiffé.

vwèle, *n. f.* Pièce de toile fixée au mât d'un navire, d'une barque, pour recevoir le vent qui doit les faire avancer.

vwèlè, *v. tr.* Mettre un voile ; dérober à la vue ; amoindrir l'éclat.

vwèture, *n. f.* Voiture de luxe ; autrefois, ce mot désignait une diligence ou voiture publique qui transportait les voyageurs.

W

W, *n. m.* Semi-voyelle, vingt-troisième lettre de l'alphabet ; se prononce *ou' ; rawtia,* roitelet ; *pawène,* gaucher ; les Wallons l'emploient fréquemment pour éviter l'hiatus ; *Luwis,* Louis ; *çà puwe,* cela sent mauvais, *tuwè,* tuer.

wacha, *n. m.* Cercueil (Vx).

wache, *n. f.* Flaque d'eau.

wachotè, *v. tr.* Agiter, en parlant d'un liquide qui se trouve dans un récipient.

wachoteu, *n. m.* Celui qui secoue le liquide enfermé dans une bouteille, une cruche, etc.

wadje, *n. m.* Orge.

wadrouyi (s'), *v. pron.* Se rouler dans l'herbe, la poussière ou dans un endroit malpropre.

wais ! *interj.* Regarde ! ; *vol' là wais !* regarde, le voilà ! ; *wais, wais ! vos vlà d' djà !* tiens, tiens ! vous voilà déjà !

waiteu, *n. m.* Celui qui regarde, regardant.

waiti, *v. tr.* Regarder, observer, examiner attentivement ; *waitous-l',* regardez-le ; *waite li tims,* observe le temps. — *V. intr. :* prendre garde ; *waite à ti,* prends garde à toi.



Walon, *n. pr. m.* Habitant de la Wallonie.

walon, *n. m.* Langage des walons.

want, *n. m.* Gant ; *ène paire di wants,* une paire de gants.

warabia, *n. m.* Grosse larme qui se loge sous la peau des bœufs et des vaches et provenant d'une sorte d'œstre.

warmaye, *n. f.* Ephémère, genre de névroptère qui vit dans l'eau sous forme de ver, se transforme en insecte parfait et meurt le même jour. La Meuse en produit une quantité énorme.

wate, *n. f.* Ouate.

waurdè, *v. tr.* Garder (*V. aurdè).*

wayin, *n. m.* Regain ; foin de seconde coupe.

wayins (les), *n. m. pl.* Semailles de mars.

wazon, *n. m.* Gazon.

wé, *n. m.* Gué ; *passè au wè,* traverser un cours d'eau sans nager et sans bateau, en marchand sur le lit peu profond.

wèche, *n. f.* Œuf sans coque.

wême, *adj. qual.* Tendre, en parlant surtout du pain.

wêre, *adv.* Guère, en petite quantité ; *gn' ènn à wêre,* il n'y en a pas beaucoup.

wèspe, *n. f.* Guêpe. — Fig. : Femme méchante.

wèspiant, *adj. qual.* Remuant.

wigni, *v. intr.* Grincer d'une façon désagréable comme les bottines neuves sur un plancher.

winkyi, *v. intr.* Se séparer, en parlant de deux planches mal jointes sur lesquelles on appuie.

wînne, *n. f.* Veine, vaisseau qui ramène au cœur le sang distribué aux organes par les artères ; *n' pont awè d' san dins les winnes,* manquer de courage, d'énergie.

wînne, *n. f.* Endroit d'une mine où se trouve le métal que l'on cherche.

wô, *n. m.* Le haut, la partie la plus élevée ; *dins l' wô dèl tièsse,* au sommet de la tête ; *su les wos,* dans la partie supérieure des monts boisés. — *Loc. adv. La wô,* là-haut, aux étages supérieurs d'une maison. *Au wô,* en haut, en l'air ; *waiti au wô,* regarder en l'air ; *tchèye li cu au wô,* tomber à la renverse ; *di wo. Loc. adv.* De hauteur ; *chi mètes di wô,* six mètres de hauteur.

wô, *adj. qual.* Haut, élevé. — *Adv. Cauzè tout wô,* parler à haute voix.

wô pwàri (fé), *loc. adv. Fé l' wô pwari,* faire le haut poirier, c'est se mettre debout sur les mains, les jambes en l'air et écartées. On commence généralement par se dresser contre un mur avant d'arriver à se tenir verticalement sans aide.

wôteu, *n. f.* Hauteur, élévation au-dessus du sol ; *tchèye s'ène grande wôteu,* tomber d'une grande hauteur.



X

Cette consonne est fort peu employée dans l'ortographe du présent *Vocabulaire* et on ne la trouve jamais au commencement d'un mot.

Y

Y, *n. m.* Semi-voyelle ; vingt-quatrième lettre de l'alphabet ; on l'emploie fréquemment en wallon, surtout pour éviter l'hiatus. (V. *introduction*, pp. 3, 5 (nº 8) et 6). On peut, sans inconvénient remplacer l'*y* par un *i* simple au commencement des mots et écrire *yauke* ou *iauke* ; *yèbe* ou *ièbe*, etc.

yauke, *n. m.* Quelque chose. Infiltration des patois français voisins qui n'est guère usitée comme *nom.* Elle est davantage comme *adverbe ;* on l'emploie alors par ironie avec la signification de *guère* ou de *fort peu ; vos z avous sti au bwès ? Vos z è rapwartous yauke ;* vous êtes allés chercher du bois ? Vous n'en rapportez guère.

yèbe, *n. f.* Herbe.

yède, *n. f.* Troupeau communal ; *mète ène vatche al yède ;* mettre une vache au nombre de celles qui forment le troupeau communal. Chaque animal porte au cou une clochette qui facilite sa recherche lorsqu'il s'est égaré dans la forêt.

yène, *adj. num.* Une ; on compte ainsi les personnes ou les choses du féminin ; *yène, deux, trwès,* etc. — *Pron. ind.* Une ; *dj' ènn ai yène,* j'en ai une ; *yène, l'ôte,* l'une, l'autre. — *Loc. adv. : yène à yène,* une à une, une après l'autre ; *ni fé ni yène ni deux,* ne faire ni une, ni deux, ne pas hésiter du tout.

yèrbéye, *n. f.* Petites herbes pour la cuisine.

yèrdau, *n. m.* Chemin où passe habituellement la *yède,* au sortir d'un village, pour aller paître dans les terrains ou dans les bois communaux.

yèrdèlète, *n. f.* Petit groupe d'animaux au pâturage sous la surveillance d'un gardien particulier.

yèrdi, *n. m.* Pâtre, celui qui fait paître les troupeaux ; *là l'yèrdi qui cwane, lachous les vatches ;* voilà le pâtre qui corne ; lâchez les vaches.

yersi, *v. tr.* Herser, faire passer la herse dans un champ.

yèrtchi, *v. tr.* Traîner ou hisser avec peine un lourd fardeau. — *V. pron. : s' yèrtchi,* marcher lourdement, par suite de fatigue ou de faiblesse ; *dji n' sès pus m' yèrtchi,* je ne puis plus me traîner.

yèsse, *n. f.* Herse.

yèsse, *v. tr.* Etre ; *yèsse malâde,* être malade. — *Part. passé. : sti,* été, toujours invariable ; *nos z avons sti awarès,* nous avons été



très étonnés. *Sti* remplace parfois le participe passé du verbe *alè,* aller ; *il ont sti al fièste,* ils sont allés à la foire.

yeu, *part. passé.* Eu. (V. *awè,* avoir) ; *èle a yeu peu,* elle a eu peur.

yeubyon, (*V. eubyon*).

yink, *Adj. num.* Un ; on compte : *yink, deux, truès,* etc. ; on dit pourtant ; *vint' et yin,* vingt et un ; *trent' et yin,* trente et un, etc. — *Pron. ind. :* L'un ; *yink vèt ci, l'ôte vèt çà,* l'un veut ceci, l'autre veut cela. *Yink à yink,* un à un, au fur et à mesure.

yœ, *n. m.* Œuf. (Vireux).

yû ? *adv.* Où ? En quel endroit ? *Yû vasse ?* Où vas-tu ? *Ayù ? Èyû ?* même signification ; *di yù astous ?* d'où êtes-vous ? *pa yû faut-i passè ?* par où faut-il passer ? *Yû c' qui va ?* où va-t-il ?

yue ! *interj.* Hue ! Mot employé par les conducteurs d'attelage pour faire avancer leurs chevaux.

yuhau ! *interj.* Sert à faire tourner les chevaux à droite.

yukè, *v. tr.* Appeler ; *yukè en passant,* appeler en passant ; *djè l'ai yukè,* je l'ai appelé ; *yukous-l',* appelez-le.

Z

Z, *n. m.* Consonne ; vingt-cinquième lettre de l'alphabet, s'emploie très souvent comme lettre euphonique.

Zabèle, *n. pr. f.* Isabelle.

Zabine, *n. pr. f.* Sabine (Vx).

Zalîye, *n. pr. f.* Rosalie.

Zante, *n. pr. m.* Alexandre.

Zavier, *n. pr. m.* Xavier.

zias, *Pron. pers.* Eux (Vx).

zèls, *pron. pers.* Eux ; féminin : *zèles,* elles.

Zidore, *n. pr. m.* Isidore.

zikè, *v. intr.* Hausser brusquement la main en lançant une bille au jeu ou en faisant un travail manuel.

zing et zôr, *n. m.* Marteau tout en acier attaché à une charrue avec une chaîne et dont le manche sert à retenir les traits attachés aux chevaux.

zinguè, *v. tr.* Recouvrir un métal d'une couche de zinc.

zinè, *v. intr.* Hésiter.

zizine, *n. f.* Cousine, dans le langage enfantin.

zouplè, *v. intr.* Se dit d'un animal, d'une personne qui bondit, qui saute.

zozo, *n. m.* Dadais.



SUPPLÉMENT

A

acassi, *v. tr.* Envoyer vers celui qui parle, soit une balle à jouer, soit une pomme ou un petit objet arrondi en le frappant de la paume de la main ou avec une *lousse* ; (v. ce mot). *Acassous m' ène pome dji vos l' ravoyerè*, envoyez-moi une pomme en la *livrant*, je vous la renverrai de même.

achouvè, *v. tr.* Balayer, pousser avec un balai vers celui qui parle, des ordures, du grain, de la paille ; *achouve les ordères pàr ci*, balaie les ordures de mon côté.

acouplure, *n. f.* Attache d'un muscle, endroit où les tendons se fixent aux os. (*V. djontère).*

à frote, *loc. adv.* En frôlant, en passant tout près, tout contre ; *s'cayau a passè à frote di m' tièsse*, la pierre qu'il a lancée m'a frôlé.

agacia, *n. m.* Acacia.

agalopè. *v. intr.* Venir en galopant, en sautant vers celui qui parle ; *vlà les tchvaus qu'agalopont d' noss costè*, voilà les chevaux qui viennent vers nous en galopant ; *tènous, vlà voss' fi qu'agalope*, tenez, voilà votre fils qui arrive vers nous en sautant.

aidi, *v. tr.* Aider ; *nos vèrons vos z aidi à fènè*, nous viendrons vous aider à faner.

al vinvol. *(V. vinvol).*

à l'esconte, *loc. adv.* Tout contre, joignant ; *leu lègni astèt à l'esconte dou noss'*, leur tas de bûches se trouvait joignant le nôtre.

amandî, *n. m.* Framboisier, espèce de ronce à fruits succulents et parfumés.

amaye, *adj. qual.* Inquiet ; *nos z astons amayes, gn'a lontims qui noss' fi nos z a scrit ;* nous sommes inquiets, il y a longtemps que notre fils ne nous a écrit.

aousse, *n. m.* Août, l'un des mois de l'année.

apotikè, *v. tr.* Infecter ; *noss' vigin a atrapè l'gale et il a apotikè toute si famile ;* notre voisin a été atteint de la gale et il l'a donnée à toute sa famille.

arlan, *n. m.* Individu qui inspire peu de confiance ; ouvrier qui ne s'astreint à aucun travail régulier.

asgayi, *v. tr.* Mettre en état d'ébriété ; *c'est l'bwèsson què l'asgayit*, c'est la boisson qui l'égaie.

aviè. *(V. viè)* (à).

aviyi, *v. tr.* Vieillir ; *li mwart di s' fème l'a bramint aviyi*, la mort de sa femme l'a beaucoup vieilli.



awe à dints. *n. f.* Hoyau dans lequel la lame plate est remplacée par deux dents ; *on dawe les canadas avè ène awe â dints*, on donne un premier labour à la pomme de terre avec une houe à deux dents.

B

banète, *n. f.* Réservoir à poissons qui se trouve au milieu d'une barque de pêcheur.

bârâdje, *n. m.* Barrage ; obstacle fixe à aiguilles construit en travers d'un cours d'eau pour élever ou abaisser le niveau de l'eau dans un canal et permettre le remplissage de son écluse.

bârâdjisse, *n. m.* Employé chargé de la surveillance d'un barrage.

bâti, *v. tr.* Créer, engendrer ; ne s'emploie que dans des phrases comme celle-ci servant à blâmer la conduite ou les actes de quelqu'un ; *qu'est-ce qui m'a bâti èn' entêté parcil !* quel entêté vous êtes ! Des enfants sont trop bruyants, causent du désordre, on leur imposera silence et on ajoutera : *qu'est-ce qui m'a bâti des tapadjeus comme çà !* Quels tapageurs vous faites !

bayu, *n. m.* Tige de pomme de terre, de pois. *(V. rancha).*

bègne, *n. f.* Soufflet retentissant appliqué sur la figure. *(V. bafe).*

bossè. *v. tr.* Bossuer, *bossè ène gamèle*, faire, par accident, des bosses à une gamelle.

boukè tout fait, *n. m.* Plante d'ornement dont les fleurs roses, violettes ou blanches sont réunies en ombelle et nommée communément *œillet de poète*, *bouquet parfait, etc.*

brizac, *n. m.* Enfant turbulent qui met tout en désordre dans une maison et parfois casse les objets fragiles dont il se sert.

bronziére, *n. f.* Sorbier dont les fruits connus sous le nom de *boutons d'grève* (v. ce dernier mot), servent d'appât dans les tenderies aux grives.

brouzè. *v. tr.* Machurer, maculer la figure de noir ou d'une autre couleur ; *il a brouzè s' masœur avè dou cirâdje*, il a barbouillé sa sœur avec du cirage. — *V. passif : yèsse brouzè*, être maculé de noir à la figure. — *V. pron. : si brouzè*, se machurer ; *en vudant noss' pwèle*, *dji m'ai toute brouzè*, en nettoyant notre poêle, je me suis barbouillé la figure de suie.

bougnèt, *n. m.* Beignet.

bouvî, *n. m.* Bouvier, conducteur d'un attelage de bœufs.

bwèsléye, *n. f.* Contenu d'une boîte.

C

cabuzète, *n. f.* Laitue d'hiver.

canard, *n. m.* Ricochet ; *fé des canards*, faire des ricochets sur l'eau en lançant horizontalement une pierre mince et aplatie.

casse, *n. f.* Sorte de pelote formée de fleurs de primevères placées à

califourchon sur une ficelle dont les extrémités sont ensuite liées ensemble de manière à réunir les fleurs en boule ; *ène casse di brauyes di tchèt*, une pelote de primevères.

cékonte, *adj. num.* Cinquante. (Vireux).

cékontînme, *n. f.* Cinquantaine. (id.)

cékontyînme, *adj. num.* Cinquantième. (Vireux).

chineu, *n. m.* Celui qui *chine*. (V. ce mot).

chike, *n. f.* Petite boule avec laquelle jouent les enfants : *djowè aux chikes*, jouer aux billes.

chouflè, *v. intr.* Produire un son aigu avec les lèvres, le gosier (oiseaux) ; *choûte li mauvièr chouflè*, écoute siffler le merle. Faire entendre un bruit aigu ; *li locomotive choufèle*, la locomotive siffle. — *V. tr.* Chanter en sifflant ; *chouflè l'air d'ène tchanson*, siffler l'air d'une chanson.

clavia, *n. m.* Terrain argileux rendu compact par une trop grande humidité. — Fig. : Gros rhume accompagnée d'expectorations abondantes.

consine, *n. f.* Tisonnier pour poêle et autres appareils de chauffage.

coubèzaci, *v. tr.* Augmentatif de *bèzaci*. (V. ce mot).

cougne, *n. f.* Forme, moule ; *gn' ènn a d' toutes les cougnes*, il y en a de toutes les formes.

cougnou, *n. f* Pâtisserie que le petit Jésus apporte aux enfants sages à Noël.

coûte. (V. *court*).

couvan (V. *couvin*). *Couvan* est plus usité que *couvin*.

cro, *n. m.* Sorte de hoyau à deux dents un peu recourbées et à manche fort long ; on s'en sert pour jeter en tas sur le sol le fumier transporté dans un champ avec un tombereau.

D

dint d l'ouye, *n. m.* Canine de la mâchoire supérieure chez l'homme.

dironpe, *v. tr.* Blesser en causant une hernie ; *il a fait èn' èfôr et çâ l'a dironpu*, il a fait un effort et il s'est fait une hernie. — *V. passif* : *yèsse dironpu*, avoir une hernie. — *V. pronom.* : *s' dironpe*, se faire une hernie.

discandji, *v. tr.* Echanger.

disguindjolè, *v. tr.* Accoutrer une femme en mettant le désordre dans sa chevelure et ses vêtements ; un travail qui exige de grands mouvements des bras, charger des gerbes sur une voiture, au moyen d'une fourche, par exemple, peut *disguindjolè* une femme ; une danse prolongée, un jeu très animé *disguindjolent* une jeune fille en dérangeant le bon ordre de sa tenue : cheveux en désordre ou tombant sur les épaules, tablier de travers parce que les cordons en sont dénoués, etc. — *V. passif* : *yèsse disguindjoléye*, avoir les vêtements en désordre. (Mot nouveau).



disguintchi, *v. tr.* Exprime les mêmes actions que le précédent, mais s'appliquent aux choses, vêtements, ornements et non aux personnes ; *in vwèle, ène vwèlète disguintchis*, un voile, une voilette dérangés ; *des rideaux d' lit ou d' fynèsse disguintchis*, des rideaux de lit ou de fenêtre disposés d'une manière irrégulière.

dismaumonè, *v. tr.* Echeveler ; délier et mettre en désordre une gerbe de blé, une botte de foin.

dispa sè, *v. tr.* Oter un fil du chas d'une aiguille, un lacet de son œillet ; *dispassè in filè*, *in lacè*, enlever le fil d'une aiguille ou un lacet à un vêtement, à une chaussure en le faisant repasser, en le tirant en sens inverse, par les œillets dans lesquels il a déjà passé.

disvèrgougni, *adj. qual.* Qui a l'esprit troublé par une petite contrariété.

djabotè, *v. intr.* Parler à tort et à travers en parlant de plusieurs personnes qui conversent ensemble.

djabotrîye, *n. f.* Verbiage, racontar.

djidjrîye, *n. f.* Légumineuse abondante dans certains endroits et dont la tige s'entortille autour du chaume des céréales.

dvièrsi *v. intr.* Faire la culbute ; *ène uréye a fait dvièrsi nosse tchèrtéye di wayin*, un talus a fait culbuter notre charretée de regain.

E

ènn, *pron. pers.* En, de cela, de lui, d'eux, d'elle, d'elles ; *dj' ènn ai*, j'en ai ; *vos z ènn avous cauzè*, vous avez parlé de lui, d'eux, d'elles.

èritance, *n. m.* Héritage.

èvi (**vèye**) (V. *vèye*).

F

fachène, *n. f.* On appelle ainsi un fort long *fourgna*. (V. ce mot).

fécîye, *n. f.* Quantité de fumier qu'on retire chaque fois d'une écurie, d'une étable.

fètchîre, *n. f.* Fougère (lang. d'ayi).

fin (au). *adj. qual.* Au beau, en plein ; *au fin mitan dèl basse*, en plein milieu de la flaque d'eau.

finci (lang. d'ayi). (V. *féci*).

fincîye, id. (V. *fécîye*).

fœme, *n. f.* Femme mariée. (Vireux).

fœmière, *n. f.* Fumée. id.

fondemint, *n. m.* Région de l'anus.

froye, *n. f.* Action de *froyi*.

froyi, *v. intr.* Se reproduire, en parlant des poissons.

fumîre (lang. d'ayi). (V. *fèmière*).

futchîre, id. (V. *fètchîre*).



G

gadjure, *n. f.* Pari, gageure ; *dji frès bé l' gadjurè qu'i n' pèdrèt pont d' pèchons*, je ferais bien le pari qu'il ne prendra pas de poissons.

gârni, *v. tr.* Harnacher (un cheval) ; *dj'ai gârni m' tchivau, dj'atèle et dj' mè vas ;* j'ai harnaché mon cheval, j'attèle et m'en vais.

gâtè, *v. tr.* Gâter, détruire ; *gâtè in nid d' mazintche,* détruire un nid de mésange.

gwissèle, *n. f.* Gerbes de blé ou de seigle placées debout et en rond, écartées du bas mais se touchant par le haut et généralement garanties de la pluie par une autre gerbe dont les chaumes sont écartés jusqu'au lien et qui forme chapeau ; *on met souvint dix djaubes di swèle par gwissèle ;* une *gwissèle* renferme généralement dix gerbes de seigle.

J

jatléye, *n. f.* Contenu d'une *jate* ou bol ; *ène jatléyè di fréjes*, un bol de fraises.

justumint (lang. d'ayi). (V. *justèmint).*

K

kœwe, *n. f.* Queue (animal, ustensile). (Vireux).

krèpe, *n. m.* Crèche, mangeoire des bestiaux ; *mète dèl fouréye al krèpe ;* mettre de l'herbage dans la crèche.

L

leuve, *n. m.* Maladie de la bouche des vaches et des bœufs qui empêche ces animaux de manger et a souvent pour cause le manque d'hygiène ; on dit *awè l' leuve*, *nos vatches ont l' leuve.* Pour combattre cette maladie, on fait une incision à la queue de la vache, on introduit du sel et du poivre dans la blessure dont on rapproche ensuite les deux lèvres, puis on entoure le tout d'une bande toile bien serrée. Ce remède énergique suffit, paraît-il, pour remettre l'animal en bonne santé. — *Awé l' leuve*, en parlant d'un homme, c'est être impuissant.

M

maisse di scole, *n. m.* Colchique d'automne, qui apparaît à l'époque de la rentrée des classes. (V. *plaisst' i noss' maisse*).

mète (à dos), *v. intr.* Commencer à labourer un champ au milieu. (V. *au laudge).*

Miœse, *n. pr. f.* La Meuse. (Vireux).

mouchou d'tèt, *n. m.* Moineau, oiseau vulgairement appelé *pierrot.*



mouflasse, *n. m.* Homme qui manque d'énergie et d'ardeur ; *c'èssl' in gros mouflasse*, c'est un individu indolent, sans volonté et peu actif au travail.

P

peu, *n. f.* Peur ; *n'euche* ou *n'oye né peu*, n'aie pas peur ; on peut exprimer la même idée en disant : *ti n'as né dandji d'awè peu*, tu n'as pas besoin d'avoir peur.

pincemauye, *n. m.* Individu désagréable à cause de sa dissimulation et de son égoïsme.

poulène, *n. f.* Fiente de poule.

R

racwin, *n. m.* Recoin ; *waili dins les cwins et les racwins*, chercher dans les coins et les recoins.

ragadlè, *v. tr.* Répéter fréquemment les mêmes faits, les mêmes récriminations. (V. *gate* et *gadlè)*.

rètch. *n. m.* Grand crible en bois suspendu au plafond d'une grange pour séparer le grain des débris de pailles des glumelles.

rissannè (r'), *v intr.* Saigner de nouveau, soit du nez, soit en parlant d'une blessure ; *vlà qu' dji rsânne dou né*, je saigne de nouveau du nez.

rissânnè (r'). (Lang. d'ayi). (V. *richonè)*.

S

signe. *n. m.* Signe, geste ; *ni pus fé ni signe, ni mine*, ne plus faire aucun geste, ne plus donner signe de vie.

N. B. — Au cours de la publication du VOCABULAIRE, 300 mots environ ont été ajoutés aux 6.300 annoncés dans l'INTRODUCTION, soit 6.600 mots en chiffres ronds ; quant aux exemples, le nombre en a été doublé et s'élève à plus de 2.400.



ETUDE SUR LES VERBES WALLONS

(Dialecte Givetois)

Le **Givetois** est parlé non seulement dans le canton de Givet, mais aussi dans plusieurs localités belges voisines de notre frontière ; il se divise en deux sous-dialectes : ceux d'*oyi* et d'*ayi*, qui tirent leur nom de la manière dont l'adverbe d'affirmation *oui* est prononcé par les habitants. Ces deux parlers diffèrent non seulement dans certains noms, mais surtout dans les verbes. Ceux-ci se terminent en *è*, *é*, *i*, ou *e* ; la finale *é* s'emploie surtout à Vireux. On peut diviser ces verbes en deux classes : la conjugaison *faible* qui comprend les verbes en *è*, *é*, *i*, dont le radical est stable ; et la conjugaison *forte*, renfermant les verbes terminés en *e*, parfois en *i*, qui subissent des modifications de radical.

Comme tous les verbes ont les mêmes terminaisons à tous les temps simples, un seul exemple de conjugaison suffira pour les deux catégories (V. verbe *routè*).

Mais auparavant il convient de donner les principales formes des verbes auxiliaires *awè*, avoir, et *yèsse*, être.

Sous-dialecte d'oyi	Sous-dialecte d'ayi

Verbe awè

Indicatif présent

S. dj'ai, t'as, il a, *P*. nos avons, vos avous, il ont ; j'ai, tu as, etc.	*S*. (Comme ci-contre) *P*. Nos avans, vos avos, il ont.

Imparfait

S. Dj'avès, t'avès, il avèt, *P*. Nos avés, vos avés, il avét ; j'avais, tu avais, etc. A Vireux, on dit : dj'avœs, t'avœs, il avœt, *œ* se prononçant comme le groupe *œu* dans le mot français œuf.	*S*. (Comme ci-contre). *P*. Nos avins, vos avîs, il avint.

Pas de passé défini ni de passé antérieur ; ils sont remplacés par le suivant :

Passé indéfini

S. dj'ai yeu, t'as yeu, etc ; j'eus, j'ai eu, ou j'eus eu, etc.
P. Nos avons yeu, etc. nous eûmes, nous avons eu, etc.

S. (Comme ci-contre).
P. Nos avans yeu, vos avos yeu, il ont yeu.

Plus-que-parfait

S. Dj'avès yeu, t'avès yeu, il avèt yeu (1).
P. Nos avés yeu, vos avés yeu, il avét yeu. J'avais eu, etc.
A Vireux :
dj'avœs yeu, t'avœs yeu, etc.

S. (Comme ci-contre).
P. Nos avins yeu, vos avìs yeu, il avint yeu.

Futur simple

S. Dj'aurê, t'aurès, il aurèt.
P. Nos aurons, vos aurous, il auront ; j'aurai, tu auras, etc.

S. Dj'aurê, t'auras, il aura.
P. Nos aurans, vos auros, il auront.

Futur antérieur

S. Dj'aurê yeu, j'aurais eu.
P. Nos aurons yeu, etc.

S. Dj'aurê yeu, j'aurai eu,
P. Nos aurans yeu, etc.

Conditionnel présent

S. Dj'aurès, t'aurès, il aurêt (1).
P. Nos aurés, vos aurés, il aurét, j'aurais, tu aurais, etc.

S. Dj'aurès, t'aurès, il aurèt,
P. Nos aurins, vos aurìs, il aurint.

Conditionnel passé

Il suffit d'ajouter le participe passé *yeu* au temps précédent ; dj'aurès yeu, j'aurais ou j'eusse eu, etc.

Impératif

S. Euche, aie, etc.
P. Euchons, euchous.

S. Euche ou oye.
P. Euchons, euchos.

Subjonctif présent ou futur

S. Qui dj'euche ou qui dj'oye, que j'aie ; qui t'euches ou qui t'oyes ; qu'il euche ou qu'il oye.
P. Qui nos euchonches,
Qui vos euchouches,
Qu'il euchonchent.

S. (Comme ci-contre).
P. Qui nos euchanches ou oyanches, qui vos euchoch s ou oyoches, qu'il euchonche t ou oyonchent.

(1) A Vireux : dj' avœs yeu, etc. ; dj'aurœs, etc.

Imparfait

Sous-dialecte d'oyi	Sous-dialecte d'ayi
S. (Comme le précédent).	*S.* (Comme le pr. du Subj.)
P. Qui nos euchéches, Que nous eussions. Qui vos euchêches, Qu'il euchéchent.	*P.* Qui nous euchinches ou oyinches, qui vos euchîches, qu'il euchinchent.

Passé et Plus-que-Parfait sont formés, le premier du présent du subjonctif, le second de l'imparfait du même mode, auxquels on ajoute le participe passé *yeu ;* qui dj'euche yeu, que j'aie eu, etc.

Infinitif présent : awè, avoir ;
Infinitif passé : awè yeu, avoir eu ;
Participe présent : euchant ou oyant, ayant ;
Participe passé : yeu, eu.

Verbe Yèsse, être

Sous-dialecte d'oyi	Sous-dialecte d'ayi
Indicatif présent	
S. Dji sùs, t'es, il est, je suis, etc.	*S.* (Comme ci-contre).
P. Nos astons, vos astous, i sont.	*P.* Nos astans, vos astos, i sont.
Imparfait	
S. Dj'astès, j'étais, etc. t'astès, il astèt.	*S.* (Comme ci-contre).
P. Nos astés, vos astés, il astét. A Vireux ; dj'astœs, etc. (Voir le v. awè).	*P.* Nos astins, vos astis, il astint.
Futur simple	
S. Dji srê, ti srès, i srèt, je serai, etc.	*S.* Dji srê, ti sras, i sra.
P. Nos srons, vos srous, i sront.	*P.* Nos srans, vos sros, i sront
Passé indéfini	
S. Dj'ai, t'as, il a } sti, j'ai été	*S.* (Comme ci-contre).
P. Nos avos, vos avous, il ont } sti	*P.* Nos avans, vos avos, il ont } sti
Passé antérieur (surcomposé)	
S. Dj'ai yeu, t'as yeu, il a yeu } stî, j'ai eu été, etc.	*S.* (Comme ci-contre).

P. Nos avons yeu / vos avous yeu / il ont yeu } stî	*P*. Nos avans yeu / vos avos yeu / il ont yeu } stî

Plus-que-parfait

S. Dj'avès stî, etc., j'avais été.	*S*. (Comme ci-contre).
P. Nos avés / vos avés / il avét } stî	*P*. Nos avins / vos avìs / il avint } stî

Plus-que-parfait (surcomposé)

S. Dj'avès yeu stî, etc. J'avais eu été.	*S*. (Comme ci-contre).
P. Nos avès yeu stî, etc.	*P*. Nos avins yeu sti, etc.
A Vireux : dj'avœs stî et dj'avœs yeu stî.	

Futur antérieur

S. Dj'aurê stî, j'aurai été. (Voir le futur simple)	(Voir le futur simple).

Futur antérieur (surcomposé) (peu usité)

S. Dj'aurê yeu stî, j'aurai eu été, etc.	*S*. Dj'aurê yeu stî, etc.
P. Nos aurons yeu sti, etc.	*P*. Nos aurans yeu sti, etc.

Conditionnel présent

S. Dji srès, ti srès, i srèt ; je serais, etc.	(Comme ci-contre).
P. Nos srés, vos srés, i srét.	*P*. Nos srins, vos srìs, i srint.
A Vireux : dji srœs, etc.	

Conditionnel passé

S. Dj'aurès / t'aurès / il aurèt } sti — j'aurais ou j'eusse été	(Comme ci-contre).
P. Nos aurés / vos aurés / il aurét } stî	*P*. Nos aurins / vos aurìs / il aurint } stî
A Vireux : dj'aurœs stî, etc.	

Le même (surcomposé)

S. Dj'aurès yeu stî, j'aurais eu été, etc.	*S*. (Comme ci-contre).
P. Nos aurés yeu stî, etc.	*P*. Nos aurins yeu stî, etc.

Impératif. Inusité ; on le remplace par certaines tournures de phrases comme : waite di yèsse, tâche d'être ; euchos sogne di, ayez soin de, etc.

Subjonctif présent ou futur

S. Qui dji fuche ou soye, que je sois, etc.
qui te fuches ou soyes
qu'i fuche ou soye.
P. Qui nos fuchonches ou soyonches, qui vos fuchouches ou soyouches, qu'i fuchonchent ou soyonchent.

S. Comme ci-contre)
P. Qui nos fuchanches ou soyanches,
qui vos fuchoches ou soyoches,
qu'i fuchonchent ou soyonchent.

Imparfait

S. (Comme le précédent).
P. Qui nos fuchèches, que nous fussions,
qui vos fuchîches,
qu'i fuchéchent.

S. (Comme le précédent).
P. qui nos fuchinches ou soyinches,
qui vos fuchiches,
qu'i fuchinchent.

Passé. Est formé du présent du subjonctif de l'auxiliaire **awè** et du participe passé **sitî**.

Qui dj'euche ou oye sitî, que j'aie été.

Plus-que-parfait. Se conjugue avec l'imparfait du subjonctif du même auxiliaire auquel on ajoute le participe passé **sitî** : qui nos fuchonches sitî, que nous eussions été.

Infinitif présent : yèsse, être.

Infinitif passé : awè stî, avoir été.

Participe présent. Inusité ; est remplacé par *demeurant*, *se tenant* ; étant tranquille se dit : en dmérant tranquille.

Participe passé. Stî, ou sitî (après une syllabe muette), été.

Verbe routè, marcher

Infinitif passé : awè routè, avoir marché ;

Participe présent : routant, marchant ; participe passé : routè (1) marché.

Sous-dialecte d'oyi

Indicatif présent

S. rout { e, es, e }
P. rout { ons, ous, ont }

Sous-dialecte d'ayi

S. (Comme ci-contre).
P. rout { ans, os, ont }

(1) A Vireux : routé.

Imparfait

S. rout	ès, œs (2) ès, œs, (2) èt, œt (2)	S. (Comme ci-contre)	
P. rout	és és ét	P. rout	ins îs int

Futur simple

S. routr	ès ès èt	S. routr	è as a
P. routr	ons ous ont	P. routr	ans os ont

Les temps composés sont formés de l'auxiliaire avoir et du participe passé routé.

Conditionnel présent

S. routr	ès, œs (2) ès, œs (2) èt, œt (2)	S. routr	ès ès èt
P. routr	ès és ét	P. routr	ins îs int

Impératif

rout	e ons ous	rout	e ans os

Subjonctif présent

S. rout	e es e	S. (Comme ci-contre).	
P. rout	onches onches onchent	P. rout	anches oches onchent

Imparfait

S. (Comme le précédent)		S. (Comme le précédent)	
P. rout	èches îches èchent	P. rout	inches îches inchent

Remarque. — I. Le subjonctif est parfois remplacé par d'autres formes ; ainsi cette phrase : ils auraient voulu que nous partissions, se dit : *il aurét vlu nos vèye paurti*, c'est-à-dire : nous voir partir.

(2) Terminaisons usitées dans la même localité.

II. Le sous-dialecte d'ayi emploie le pronom personnel *dji* (je), pour le pluriel *nos* (nous) : *i faut qu' dj'enn' alanches dimwain aux noces*, il faut que nous allions demain à la noce.

1° La plupart des verbes en *è* (1) ou en *é* (2) se conjuguent comme *routè* ; ainsi qu'on l'a vu, le participe passé masculin est semblable à l'infinitif : *routé*, excepté à Vireux où l'on prononce *é* aux deux temps ; quant au participe passé féminin, il se termine partout en *éye* : ex. : *chapè* (1), *chapé* (2) sauvée ; *chapè* (1), *chapé* (2) ; *chapèye*, sauvée (1) (2).

Certains verbes comme *couviè*, couvrir, et ses composés, *discouviè*, découvrir ; *ascouviè*, couvrir avec soin ; *rascouviè*, recouvrir ; *adouvié*, entr'ouvrir, *douviè*, ouvrir, perdent l'*i* du radical au singulier du présent de l'indicatif : dji couve, dji douve ; au futur simple : *dji douvrê* ; au conditionnel présent : *dj' adouvrès*, ainsi qu'à la 2e personne du singulier de l'impératif : *adouve*, et aux trois personnes du singulier du présent du subjonctif : qui *dj'adouve*, qui *t'adouves*, qu'il *adouve*.

2° Les verbes suivants, terminés à l'infinitif présent et au participe passé masculin en *i*, ont le participe passé féminin en *iye* ; *agni*, mordre, *agniye*, mordue.

Les autres temps se conjuguent comme *routè* : *dj'agne*, je mords ; *dj'agnerê*, je mordrai.

Voici les verbes en question :

Abachi, abaisser ; *abiyi*, habiller ; *abrèssi*, serrer dans ses bras ; *acoutchi*, accoucher ; *acrotchi*, accrocher ; *adièrsi*, atteindre le but visé : *aflidji*, affliger ; *afroyi*, frayer (un chemin) ; *agadgi*, engager ; *aguintchi*, accoutrer ; *aligni*, aligner ; *amantchi*, emmancher ; *anonci*, annoncer ; *apauji*, apaiser ; *aployi*, employer ; *apougni*, empoigner ; *aradji*, enrager ; *aspêtchi*, empêcher ; *aspoyi*, appuyer ; *assatchi*, tirer à soi avec les mains ; *astaurdji*, attarder ; *astèrbutchi*, trébucher ; *atauchi*, apostropher ; *auspouyi*, houspiller ; *avanci*, avancer ; *avoyi*, envoyer ; *boudji*, bouger ; *cabouchi*, frapper avec bruit ; *cabouyi*, bossuer ; *camoussi*, se faufiler ; *candji*, changer ; *caossi*, cahoter ; *carèssi*, caresser ; *cassi*, renvoyer (une balle au jeu) ; *catchi*, cacher ; *chwarchi*, écorcher ; *clinsi*, incliner , *coutayi*, dépecer ; *disbiji*, hâler (bise) ; *disbiyi*, déshabiller ; *disbrouyi*, débrouiller ; *discandji*, changer (de vêtements) ; *disrindgi*, déranger ; *distouyi*, démêler (fils, cordes) ; *distortiyi* détortiller ; *dislougi*, faire perdre la tête ; *firgouyi*, tisonner ; *f'ci* ou *finci*, enlever le fumier d'une écurie, d'une étable (1 ; *fiyi (s')*, se fier ; *froyi*, frayer (poissons) ; *gangni*,

(1) Langage d'oyi et d'ayi. (2) Vireux.

gagner ; *godayi,* godailler ; *gouyni,* cogner, heurter ; *grabouyi*, fouiller avec l'extrémité des doigts ; *gritchi*, grimper ; *grûgi*, écraser (du sel) ; *fèrayi,* gratter du pied (cheval) ; *lachi*, lâcher ; *laissi,* laisser ; *lètchi,* lécher ; *lodji,* loger ; *londji,* longer ; *loyi*, lier ; *margouyi*, maltraiter ; *mèsbridji*, écraser ; *mindji* et *mougni,* manger ; *moussi,* introduire ; *nauchi,* farfouiller ; *nèyi*, noyer, *payi,* payer ; *pici,* pincer ; *pougni*, poigner dans ; *pryi*, prier ; *ragadji*, rengager ; *raguji*, aiguiser ; *rapauji.* apaiser ; *raptichi*, rapetisser ; *rarindji,* arranger de nouveau ; *rassatchi,* attirer de nouveau à soi ; *rauyi,* arracher du sol ; *ravèyi*, réveiller ; *rèdji*, cribler (blé, etc.) ; *satchi,* tirer quelqu'un ou quelque chose ; *sayi*, essayer, goûter ; *sclauchi,* tomber en jets abondants ; *sondji*, songer ; *soyi*, scier ; *spiyi*, briser en miettes ; *stitchi*, insérer, introduire ; *stritchi*, jaillir ; *vindji*, venger.

3° Verbes en *è*, *é*, *i*, qui perdent l'*r* qui précède la syllabe finale de l'infinitif au singulier du présent de l'indicatif et du subjonctif, ainsi qu'au futur simple et au conditionnel présent.

Ex. : *apwartè*, apporter.

INDICATIF PRÉSENT	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR	PARTICIPE PASSE
dj' apwat -e	dj' apwat -rê (1) (2) (3)	qui dj' apwat -e	apwartè,
t' apwat -es	t' apwat -rès (1) -ras (2) -rœs (2)	q. t' apwat -es	apwartéye (1)(2)(3)
il apwat -e (1)(2)(3)	il apwat -rèt (1) -ra (3) -rœt (2)	qu'il apwat -e (1)(2)(3)	
n. apwart -ons (1)(2) -ans (3)	n. apwatr -ons (1) -ans (3)	q. n. apwart -onches (1)(2) -anches (3)	
v. apwart -ous (1)(2) -os (3)	v. apwatr -ous (1) -os (3)	q. v. apwart -ouches (1)(2) -oches (3)	
il apwart -ont (1) (2) (3)	il apwatr -ont (1) (2) (3)	q. i vos apwart -onchent (1)(2)(3)	

(1) Langage d'oyi. (2) Vireux. (3) Langage d'ayi.

Ainsi se conjuguent :

1° Verbes en *è*, *é*, : *abwardè*, aborder ; *acwardè*, accorder ; *acwarnè*, encorner ; *cwarnè*, corner ; *disbwardè*, déborder ; *rapwartè*, rapporter ; *scwarnè*, écorner ; *supwartè*, supporter.

2° Verbes en *i* : *adwarmi*, endormir ; *afourtchi*, enfourcher ; *afwarci*, rendre le plus fort ; *astaurdji*, retarder ; *fwardji*, forger ; *paurti*, partir ; *paurti*, partager ; *radwarmi*, rendormir ; *richourbi*, essuyer ; *rifwardji*, forger de nouveau ; *sièrvi*, servir ; *sôrti*, sortir ; *spaurgni*, épargner ; *stwartchi*, tordre.

3° Verbes en *è* et en *é* qui intercalent un *e* muet devant la syllabe finale quand celle-ci est muette.

Ex : *cûjnè*, cuisiner.

INDICATIF PRÉSENT	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR	PARTICIPE PASSÉ
dji cûjèn -e **ti cûjèn** -es **i cûjèn** -e [1] [2] [3]	**dji cûjèn** -erê [1] [2] [3]	**q. dji cûjèn** -e **q. ti cûjèn** -es **q. i cûjnèn** e [1][2][3]	**cûjnè**
nos cûjn -ons [1] [2] -ans [3]	**ti cûjèn** -erès [1] -eras [3] -erœs [2]	**q. nos cûjn** -onches [1][2] -anches [3]	
vos cûjn -ous [1][2] -os [3]	**i cûjèn** -erèt [1] -eras [3] -erœt [2]	**q. vos cûjn** -ouches [1][2] -oches [3]	
i cûjn -ont [1] [2] [3]	**n. cûjèn** -erons [1][2] -erans [3]	**q. i cûjn** -onchent [1][2][3]	
	v. cûjèn -erous [1][2] -eros [3]		
	i cûjèn -eront [1] [2] [3]		

Verbes qui se conjuguent sur ce modèle :

Abèrtaklé, entasser, arranger bizarrement ; *ablouknè*, boucler ; *aboutnè*, boutonner un vêtement ; *abrauylè*, accoutrer ; *acouplè*, accoupler ; *adoglè*, enduire ; *alvè*, s'envoler (oiseau) ; *amaurlè*, faire

(1) Langage d'oyi. (2) Vireux. (3) Langage d'ayi.

du givre ; *arauwlè*, tirer à soi avec les bras, légumes, fruits en tas (1) ; *atd'janblè*, enjamber ; *atijné*, rassembler les tisons ; *boutnè*, produire des boutons (plantes) ; *kaktè*, caqueter ; *cèklè*, cercler ; *mèchnè*, glaner ; *rachtè*, racheter ; *sautlè*, sauter ; *sautlè*, saillir ; *spouslè*, épousseter.

5° Verbes terminés en *yi* à l'infinitif et intercalant un *i* devant l'*y* suivi d'une syllabe muette.

Ex : *manuyi*, miauler.

INDICATIF PRÉSENT	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR	PARTICIPE PASSÉ
dji manw -iye	**dji manw** -iyerê (1) (2) (3)	**qui dji manw** -iye	**manwyi**
ti manw -iyes	**ti manw** -iyerès (1) -iyeras (3) -iyeyœs (2)	**q. ti manw** -iyes	
i manw -iye (1)(2)(3)	**i manw** -iyerèt (1) -iyera (3) -iyerœt (2)	**q. i manw** -iye (1) (2) (3)	
n. manw - yons (1)(2) -yans (3)	**n. manw** -iyerons (1) (2) -iyerans (3)	**q. n. manw** -yonches (1)(2) -yanches (3)	
v. manw -yous (1)(2) -yos (3)	**v. manw** -iyerous (1)(3) -iyeros (3)	**q. v. manw** -youches (1)(2) -yoches (3)	
i manw -yont (1) (2) (3)	**i manw** -iyeront (1) (2) (3)	**q. i manw** - yonchent (1)(2)(3)	

Se conjuguent de la même manière : *atortiyi*, envelopper; *aupyi*, avaler difficilement ; *capôtyi*, malaxer, ôter la fraîcheur ; *caukyi*, crèteler (poule); *dèfuyi*, défier ; *distinkyi*, détendre ; *djambyi*, agiter les jambes ; *fèmyi*, produire de la fumée ; *foryi*, tourner un corps pointu dans un trou ; *froumyi*, produire un fourmillement ; *grawyi*,

(1) Langage d'oyi. (2) Vireux. (3) Langage d'ayi.

gratter dans un trou, une cavité ; *mèfyi* (*s'*), se méfier ; *nètyi*, nettoyer ; *nèvyi*, nager entre deux eaux ; *pansyi*, avaler goulûment ; *pitriyi*, piétiner de colère, de douleur ; *pòcyi*, serrer entre le pouce et l'index ; *rasconpyi*, recroqueviller ; *ratòrtyi*, envelopper soigneusement ; *ravôrtîyi*, rouler sur elle-même une étoffe ; *rawyi*, réveiller; *reupyi*, roter ; *rîcopyi*, recopier ; *ròkyi*, râler ; *ròtyi*, dessécher (pomme) ; *scafyi*, écosser ; *scrêfyi* (*s'*), sortir de l'enfance ; *sokyi*, sommeiller, *spèpyi*, éplucher, choisir ; *tinkyi*. tendre (une corde) ; *tchôdyi*, être en rut ; *tòdyi*, travailler lentement, sans goût.

6° Verbes en *i* dont le participe présent est *ichant*.

La syllabe *ich* se retrouve aux personnes plurielles du présent de l'indicatif, à toutes les personnes de l'imparfait du même mode, au pluriel de l'impératif et au présent du subjonctif tout entier.

Ex : *prusti*, pétrir (le pain).

INDICATIF PRÉSENT	IMPARFAIT ET PASSÉ DÉFINI	SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR	PARTICIPE
dji prust -is **ti prust** -is **i prust** -it (1) (2) (3)	**dji prust** -ich-ès (1)(3) -ich-œs (2)	**qui dji prust** -ich-e **qui ti prust** -ich-es **qu'i prust** -ich-e (1)(2)(3)	1° Présent : **prust-ich-ant**
n. prust -ich-ons (1) (2) -ich-ans (3)	**ti prust** -ich-ès (1)(3) -ich-œt (2)	**q nos prust** -ich -onches (1)(2) -ich -anches (3)	2° Passé : **prusti**
v. prust -ich-ous (1)(2) -ich-os (3)	**i prust** -ich-èt (1)(3) -ich-œt (3)	**q. v prust** -ich -ouches (1)(2) -ich oches (3)	
i prust -ich-ont (1) (2) (3)	**n. prust** -ich-és (1)(2) -ich-ins (3)	**qu'i prust** -ich -onchent (1)(2)(3)	
	v. prust -ich-és (1)(2) -ich -îs (3)		
	i prust -ich-èt (1)(2) -ich-int (3)		

(1) Langue d'oyi. (2) Vireux. (3) Langue d'ayi.

Sur ce modèle se conjuguent :

Adèri, endurcir ; *adouci*, adoucir ; *agrandi*, agrandir ; *alaurdji*, élargir ; *anêdi*, toucher les petits ou les œufs d'un nid ; *arondi*, arrondir ; *blanki*, blanchir ; *disdjèri*, digérer ; *dischandi*, refroidir ; *disimpli*, désemplir ; *disgrochi*, dégrossir ; *djèmi*, gémir ; *flani*, flétrir ; *flori*, fleurir ; *fourni*, fournir ; *frèchi*, humecter, mouiller ; *grandi*, grandir ; *grochi*, grossir ; *garni*, garnir ; *impli*, emplir ; *mânni*, salir ; *meûri*, mûrir ; *moudri*, meurtrir ; *nwari*, noircir ; *pâli*, pâlir ; *pouri*, pourrir ; *racourci*, raccourcir ; *radjôni*, rajeunir ; *ragrandi*, agrandir ; *rasserci*, repriser (une étoffe) ; *rimpli*, remplir ; *rondji*, ronger ; *roudji*, rougir ; *rwédi*, ou *rèdi*, raidir ; *saizi*, saisir ; *soufri*, souffrir (participe passé : *soufru*).

7° Verbes en *e* qui ont *s*, *s*, *t* pour terminaisons du singulier du présent de l'indicatif et dont le participe passé finit généralement en *u*,

Ex : *djonde*, toucher.

INDICATIF PRÉSENT	IMPARFAIT ET PASSÉ DÉFINI	SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR	PARTICIPE PASSÉ
dji djon -s	dji djond -ès (1)(3) -œs (2)	q. dji djond -e	djondu
ti djon -s	ti djond -ès (1)(3) -œs (2)	q. ti djond -es	
i djon -t (1) (2) (3)	i djond -èt (1)(3) -œt (2)	q. i djond -e (1)(2)(3)	
n. djond -ons (1)(2) -ans (3)	n. djond -és (1)(2) -îns (3)	q nos djond -onches (1)(2) -anches (3)	
v. djond -ous (1)(2) -os (3)	v. djond -és (1)(2) -îs (3)	q. vos djond -ouches (1)(2) -oches (3)	
i djond -ont (1) (2) (3)	i djond -ét (1)(2) -int (3)	q. i djond -onchent (1)(2)(3)	

Ainsi se conjuguent :

Abate, abattre ; *atinde*, entendre ; *bâte*, battre ; *coude*, cueillir, (lang. d'ayi); *cwède* (id.) (lang. d'oyi) ; *dischinde*, descendre ; *disdjonde*,

(1) Langue d'oyi. (2) Vireux (3) Langue d'ayi.

disjoindre ; *disfinde*, défendre ; *distinde*, éteindre ; *distrure*, détruire ; *djonde*, joindre ; *finde*, fendre ; *keude*, coudre ; *pinde*, pendre ; *plainde*, plaindre ; *prétinde*, prétendre ; *rascuède*, recueillir ; *rastreinde*, rétrécir ; *rèsponde*, répondre ; *ristinde*, repasser (du linge); *stinde*, étendre.

8° Verbes divers.

(Se reporter au verbe *tchantè*, p. 12, et aux exemples précédents pour les terminaisons des verbes des trois sous-dialectes).

Advèni, advenir. Ind. présent : *il advèt* ; Imp. et passé défini : *il advènèt* ; Futur simple : *il advèrèt* ; Cond. présent : *il advèrèt* ; Subj. présent ou futur : *qu'il advègne* ; Part. présent : *advènant* ; Part. passè : *advènu*.

Alè, aller. Ind. présent: *dji vas, ti vas, i va, nos alons*, etc.; Imp. et passé défini : *dj'alès*, *t'alès*, etc. ; Futur simple : *dj'irè*, *t'irès*, etc ; Cond. présent : *dj'irès*, etc. (1) ; Subj. présent ou futur : *qui dji vaye, qui ti vayes, qu'i vaye, qui nos alonches*, etc.; Part. présent : *alant* ; Part. passé : inusité, il est remplacé par *voye* et *èvôye*.

Assîr(s'), asseoir (s'). Ind. présent: *dji m'assis*, *ti t'assîs*, *i s'assit*, *nos nos assyons*, *vos vos assyous*, *i s'assyont* ; Imp. et passé défini : *dji m'assyès*, *ti t'assyès*, *nos nos assyès*, etc. ; Futur simple : *dji m'assirè*, *noe nos assirons*, etc. Cond. présent : *dji m'assîrès*, *nos nos assirés* : Impératif : *assites-tu*, *assyons-nous*, *assyous-vous*, *qui s'assyonchent* ; Subj. présent ou futur : *qui dji m'assîte*, *qui ti t'assîtes*, *qu'i s'assîte*, *qui nos nos assyonches*, etc. : Part. présent : *s'assyant* ; Participe passé remplacé par l'infinitif passé : *s'awè assi*.

Astchèye, tomber, échoir. Ind. présent : *çà astchêt* ; Imp. et passé défini : *çà astchèyèt* ; futur simple : *çà astchêrêt* ; cond. présent: id. : Subj. présent ou futur : *qui çà astchèye* ; part. passé : *astcheu*.

Atèrtèni, entretenir. Ind présent: *dj'atèrtés*, *t'atèrtès*, *il atèrtét*, *nos atèrtènions*, *vos atèrtènous*, *il atèrtènont* ; Imp. et passé défini : *dj'atèrtènès*, etc. ; futur simple : *dj'atèrtêrè*, *t'atèrtêrès*, etc. ; Cond. présent : *dj'atèrtêrès*, *t'atèrtêrès*, etc. ; Impératif : *atèrtés*, etc. ; Subj. présent ou futur : *qui dj'atèrtègne*, *qui t'atèrtègne*, *qu il atèrtègne*, *qui nos atèrtènonches*, etc ; Part. présent : *atèrtènant* ; part. passé : *atèrtènu*, *atèrtènûwe*.

(1) Le conditionnel présent a les mêmes terminaisons que l'imparfait de l'indicatif.



Bour, bouillir. Indicatif présent : *dji bous, ti bous, ti bous*, etc., *nos boulons*, etc. ; Imp. et passé simple : *dji boulès, ti boulès, ti boulès*, etc. ; Futur simple : *dji bourê, ti bourès*, etc. ; Cond. présent : *dji bourès*, etc. ; Impératif : *bous, boulons, boulous* ; Subj. présent ou futur : *qui dji boule, qui ti boules*, etc. ; Infinitif passé : *awè boulu* ; Part. présent : *boulant ;* Part. passé : *boulu ; boulûwe.*

Cabour (v. *bour*).

Chûre, suivre. Ind. présent *: dji chûs, ti chûs, nos chuyons, etc.* Imp. et passé défini *: dji chuyès, ti chuyès*, etc. ; futur simple *: dji chûrê, ti chûres*, etc. ; Cond. présent : *dji chûrès, ti chûrés*, etc. ; Impératif : *chûs, chuyons, chuyous ;* Subj. présent ou futur : *qu chuye, qui ti chuyes*, etc. Inf. passé : *awè dji chû* ; Part. présent : *chuyant ;* Part. passé *: chû, astan tchû* ou *chûwe*

Conèche, connaître. Ind. présent : *dji conès, ti conès, i cônèt, nos conechons*, etc. ; Imp. et passé défini : *dji conechès, ti conechès, nos conechés*, etc. ; Futur simple : *dji conirê, ti conirès*, etc. ; Cond. présent : *dji conirès, ti conirès*, etc. ; Impératif : *conès, conechons, conechous ;* Subj. présent ou futur : *qui dji conèche, qui ti conèches, qui nos conechonches*, etc. ; Infinitif passé *: awè conu ;* participe présent : *conechant ;* part. passé : *conu, conûwe.*

Conuche, connaître (lang. d'ayi). Indicatif présent : *dji conus, nos conuchons, vos conuchos*, etc. Imp. et passé défini *: dli conuchès*, etc. ; Futur simple : *dji conurê*, etc. ; Cond. présent : *dji conurès*, etc : Impératif: *conus, conuchons, conuchos;* Subj. présent ou futur : *qui dji conuche*, etc. ; Infinitif passé : *awè conu ;* part. présent : *conuchant* ; part. passé : *conu, conûwe.*

Coudûre, conduire. Ind. présent : *dji coudus, nos coudûjons*, etc. ; Imp. et passé simple : *dji coudùjès*, etc. ; Futur simple : *dji coudûrê*, etc. ; Cond. présent : *dji coudûrès*, etc. ; Impératif : *coudûs, coudùjons, coudûjous ;* Subj. présent ou futur : *qui dji coudûje, qui nos coudûjonches*, etc. : Part. présent : *coudûjant* ; Part. passé : *coudû* (Ce verbe est déjà vieux ; on le remplace aujourd'hui par le verbe *mwinnè*, mener).

Coutwade, tortiller. Ind. présent : *dji coutwars, ti coutwars, nos coutwardons*, etc ; Imp. et passé défini : *dji coutwardès*, etc ; Futur : *dji coutwadrê, ti coutwadrès*, etc. Cond. présent : *dji coutwadrès*, etc. Impératif : *coutwars, coutwardons, coutwardous ;* Subj. présent ou futur *: qui dji coutwade, qui nos coutwardonches*, etc. Part. présent : *coutwardant ;* Part. passé : *coutwardu.*



Créche, croître. Ind. présent : *dji crés, ti crés, i crét, nos crèchons, vos crèchous, i crèchont* ; Imp. et passé simple : (régulier) ; Futur simple : *dji crérè, ti crérès, i crérèt, nos crérons, vos crérous, i créront ;* Cond. présent *: dji crérès, ti crérès,* etc. ; Impératif : *crés, créchons, crèchous* ; Subj. présent ou futur : *qui dji crèche, qui ti crèches, etc. ;* Part. présent : *crèchant ;* Part. passé : *crèchu.*

Crére, croître. Se conjugue comme le précédent.

Crère, croire. Ind. présent : *dji crès, ti crès, i crèt, nos crèyons*, etc. (Langue d'oyi) *; dji crwès, ti crwès, i crwèt, nos crwèyons*, etc. (langue d'ayi) ; *dji crœs, ti crœs, i crœt, nos crœyons*, etc. (Vireux). Imp. et passé défini : *dji crèyès*, etc., *dji crwèyès*, etc., *djè crèyœs*, etc. ; Futur simple : *dji crêrê*, etc. (régulier) ; Cond. présent : *dji crêrès*, etc. (régulier) ; Impératif : *crès, crèyons, crèyous* (lang. d'oyi) ; *crwès, crwèyons, crwèyous* (lang. d'ayi) ; *crœs, crœyons, crœyous* (Vireux) ; Subj. présent ou futur : *qui dji crèye, qui dji crwèye, qui dji croye*, etc. ; Part. présent : *crèyant, crwèyant, crœyant ;* Part. passé : *cru.*

Cûre, cuire. Ind. présent : *dji cûs, ti cûs, i cût, nos cûjons, vos cûjous, i cûjont ;* Imp. et passé défini : *dji cûjès*, etc. ; Futur simple : *dji cûrê*, etc. ; Cond. présent : *dji cûrès*, etc. ; Impératif : *cûs, cûjons, cûjous* ; Subj. présent ou futur : *qui dji cûje, qui ti cûjes, etc. ;* Part. présent : *cûjant ;* Part. passé : *cût, cûte.*

Dire, dire. Ind. présent : *dji dis, ti dis, i dit, nos djons, vos djous, i djont* ; Imp. et passé défini : *dji djès, ti djès*, etc. ; Futur simple ; *dji dirê, ti dirès*, etc. ; Impératif : *dis, djons, ou dijons, djous ou dijous* ; Subj. présent ou futur *: qui dji dije, qui ti dijes*, etc. ; Part. présent : *djant* ou *dijant ;* Part. passé : *dit.*

Distrûre, détruire. (Se conjugue comme *cûre*).

Fè ou fé, faire. Ind. présent : *dji fais, ti fais, i fait, nos fyons, vos fyous, i fyont* ; Imp. et passé défini : *dji fyès, ti fyès*, etc. ; Futur simple : *dji frê, ti frès*, etc. ; Cond. présent : *dji frès, ti frès*, etc. ; Impératif : *fais, fyons, fyous* ; Subj. présent ou futur : *qui dji fèye, qui ti fèyes, qu'i fèye, qui nos fyonches, qui vos fyouches, qu'i fyonchent.*

Mète, mettre, régulier, fait, au part. passé féminin *: mîje* ; *métu, metuwe*, sont vieux.

Minti, mentir. Ind. présent : *dji mins, ti mins, i mint, i mint, nos mintons*, etc. ; Imp. et passé défini : *dji mintès, ti mintès*, etc. ; Futur simple : *dji mintirê*, etc. ; Cond. présent : *dji mintirès*, etc. ;



Impératif : *mins*, *mintons*, *mintous ;* Subj. présent ou futur : *qui dji minte*, etc. *;* Part. présent : *mintant ;* Part. passé : *minti.*

Mori, mourir. Ind. présent : *dji mors*, *ti mors*, *i mort*, *nos morons*, *vos morous*, *i moront;* Imp. et passé défini : *dji morès*, *ti morès*, etc. ; Futur simple : *dji morrê ou môrrê*, *ti morrès*, etc. ; Cond. présent : *dji morrès* ou *môrrès*, etc. ; Impératif : *mors*, *morons*, *morous ;* Subj. présent ou futur : *qui dji more*, etc. ; Part. présent : *morant ;* Part. passé : *mwart*, *mwate* (*môte*, à Vireux).

Oyi, entendre. Ind. présent : *dj'ôs*, *t'ôs*, *il ôt*, *nos oyons*, etc. ; Imp. et passé défini : *dj'oyès*, *t'oyès*, etc. ; Futur simple : *dj'ôrê*, *t'ôrès*, etc. Cond. présent : *dj'ôrès*, *t'ôrès*, etc. ; Subj. présent ou futur : *qui dj'oye*, *qui t'oyes*, etc. ; Part. présent : *oyant ;* part. passé : *oyu.*

Parvèni, parvenir. Ind. présent ; *dji parvés, ti parvés* (lang. d'oyi) *; dji parvins*, *ti parvins*, etc. (lang. d'ayi) *nos parvenons*, etc. ; Imp et passé défini : *dji parvènès*, etc. ; Futur simple : *dji parvêrê*, etc. ; Cond. présent : *dji parvêrès*, etc ; Impératif *: parvès*, ou *parvins*, *parvénons*, *parvénous ;* Subj. présent ou futur : *qui djy parvègne, qui ti parvègnes*, *qu'i parvègne*, *qui nos parvénonches*, etc. ; Part. présent : *parvenant ;* Part. passé : *parvènu*, *parvènûwe.*

Plaire, plaire. Ind. présent : *dji plais*, *ti plais*, *i plait*, *nos plaijons*, *vos plaijous*, *i plaijont ;* Imp. et passé défini : *dji plaijès*, *ti plaijès*, etc, Futur simple : *dji plairê*, etc. ; Cond. présent : *dji plairès*, etc. ; Impératif : *plais*, *plaijons*, *plaijous ;* Subj. présent ou futur : *qui dji plaije*, *qui nos plaijonches*, etc. ; Part. présent : *plaijant :* Part. passé : *plai.*

Pli, pouvoir. Ind. présent : *dji pès* (1), *dji pœs* (2) *dji pus* (3), *dji pous* (4) *; ti pés* (1) *ti pœs* (2), *ti pus* (3), *ti pous* (4) ; *i pèt* (1), *i pœt* (2), *i put* (3), *i pout* (4) *; nos plons*, *vos plous*, *i plont ;* Imp. et passé défini : *dji plès*, *ti plès*, etc. ; Futur simple : *dji porê*, *ti porês*, etc ; Cond. présent : *dji porès*, *ti pôrès*, etc. ; Subj. présent ou futur : inusité au singulier ; *qui nos plonches*, *qui vos plouches*, *qu'i plonchent ;* pas de part. présent ; part. passé : *plu ou pu.*

Plour, pleuvoir. Ind. présent : *i plout ;* Imp. et passé défini ; *i plouvêt*, etc. ; Futur simple et conditionnel présent : (régulier) ; Subj. présent ou futur : *qu'i plouve* ; pas de participe présent ; participe passé : *plou.*

(1) Langue d'oyi. (2) Vireux (3) Langue d'ayi (4) Foisches.



Ponre, pondre. Ind. présent : *dji pons*, *nos ponons*, *vos ponous*, *elles ponont* ; Imp. et passé défini : *dji ponès*, *ti ponès*, etc. Futur simple : *dji ponrê*, etc. ; Cond. présent *dji ponrès*, etc. ; Impératif : *pons*, *ponons*, *ponous* ; Subj. présent ou futur : *qui dji pone*, *qui ti pones*, *qui nos ponbnches*, etc. ; Part. présent : *ponant* ; Part. passé : *ponu*.

Ratni, retenir (V. *têni*).

Riconèche, reconnaître. (V. *conèche*).

Riconuche, id (V. *conuche*).

Riscrire, écrire de nouveau (V. *scrire*).

Rispaude, répondre une seconde fois (V. *spaude*).

Rissinte, sentir derechef (V. *Sinte*).

Ritchèye, retomber (V. *tchèye*).

Sawè, savoir. Ind. présent : *dji ses*, *ti sès*, *i sèt*, *nos savons*, etc. ; imp. et passé défini : *dji savès*, *ti savès*, etc. ; fut. simple : *dji saurê*, *ti saurès*, etc. ; cond. présent : *dji saurès*, *ti saurès*, etc. ; impératif : *seuche*, *seuchons*, *seuchons* ; subj. présent ou futur : *qui dji seuche*, *qui ti seuches*, etc. ; participe présent : *seuchant* ; part. passé : *seu*.

Scrire, écrire. Ind. présent : *dji scris*, *ti scris*, *i scrit*, *nos scrijons*, etc. (V. *cûre)* ; part. présent : *scrijant* ; part. passé : *scrit*, *scrite*.

Sinte, sentir, palper. Ind. présent : *dji sins*, *ti sins*, *i sint*, *nos sintons*, etc. ; imp. et passé défini : *dji sintès*, *ti sintès*, etc. ; futur simple : *dji sintrê*, *ti sintrès*, etc. ; cond. présent : *dji sintrès*, *ti sintrès*, etc. ; impératif : *sins*, *sintons*, *sintous* ; subj. présent ou futur : *qui dji sinte*, *qui ti sintes*, etc. ; part. présent : *sintant* ; part. passé : *sintu*, *sintûwe*.

Spaude, répandre. Ind. présent : *dji spaurs*, *ti spaurs*, *i spaurt*, *nos spaudons*, *vos spaudous*, *i spaurdont*, etc. (V. *coutwade)*.

Stwade, tordre. Ind. présent : *dji stwars*, *ti stwars*, *i stwart*, *nos stwardons*, etc. (V. *coutwade)*.

Taire (s'), se taire. Ind. présent : *dji m'tais*, *ti t'tais*, *i s'tait*, *nos nos taijons*, *vos vos taijous*, *i s'taijont* ; imparfait et passé défini : *dji m'taijès*, *ti t'taijès*, etc. (V. *cûre)* ; part. passé : *tai*.



Tchèye, tomber. Ind. présent : *dji tchês, ti tchès,... nos tchèyons*, etc. ; imp. et passé défini : *dji tchèyès, ti tchèyès*, etc. ; futur simple : *dji tchêrê, ti tchêrès,* etc. ; conditionnel présent : *dji tchêrès, ti tchêrès*, etc. ; impératif : *tchês, tchèyons, tchèyous ;* subj. présent ou futur : *qui dji tchèye, qui ti tchèyes,... qui nos tchèyonches,* etc. ; part. présent : *tchèyant ;* participe passé : *tcheu, tcheute.*

Tèni ou **tni**, tenir. Ind. présent : *dji tés* ou *tins* (3), *ti tés* ou *ti tins, i tét* ou *tint* (3), *nos tnons, vos tnous, i tnont ;* imp. et passé défini : *dji tnès, ti tnès, i tnèt, nos tnés, vos tnés, i tnét ;* futur simple : *dji têrè* ou *tinrê* (3), *ti têrès* ou *tinrès* (3), *i têrèt* ou *tinrèt* (3), etc. ; conditionnel présent : *dji têrès, ti têrès, i têrèt*, etc. ; impératif : *tés* ou *tins* (3), *tènons, tènous ;* subj. présent ou futur : *qui dji tègne, qui ti tègnes, qu'i tègne, qui nos tnonches*, etc. ; part. présent : *tènant ;* part. passé : *tnu, tnûwe.*

Vali, valoir. Ind. présent : *dji vau, ti vaus, i vaut, nos valons*, etc. ; imp. et passé défini : *dji valès, ti valès*, etc. ; fut. simple : *dji vaurê, ti vaurès, i vaurèt*, etc. ; conditionnel présent : *dji vaurès, ti vaurès*, etc. ; pas d'impératif ; subj. présent ou futur : *qui dji vaye, qui ti vayes, qu'i vaye, qui nos valonches, qui vos valouches*, etc. ; part. présent : *valant ;* part. passé : *valu.*

Vli, vouloir. Ind. présent : *dji vès* (1), *vœs* (2), *vus* (3), *vous* (4), *ti vés* (1), *vœs* (2), *vus* (3), *vous* (4) ; *i vèt* (1), *vœt* (2), *vut* (3), *vout* (4) ; *nos vlons, vos vlous, i vlont ;* imp. et passé défini : *dji vlès, ti vlès*, etc. ; futur simple : *dji vôrê, ti vôrès*, etc. ; conditionnel présent : *dji vôrès, ti vôrès*, etc. ; impératif : *vès* (1), *vœs* (2), *vus* (3), *vous* (4) ; *vlons, vlous ;* subj. présent ou futur : *qui dji vèye, qui ti vèye, qu'i vèye, qui nos vlonches, qui vos vlouches, etc. ;* part. présent : *vlant ;* part. passé : *vlu.*

Vni, ou **vèni**, venir. Ind. présent : *dji vés* ou *vins* (3), *ti vés* ou *vins* (3), *i vét* ou *vint* (3), *nos vnons, vos vnous* ou *vnos* (3), *i vnont* ; imparfait : *dji vnès* (1) (3) ou *vnœs* (2), etc. ; futur simple : *dji vêrê, ti vêrès* ou *vêras* (3), etc. ; cond. prés. : *dji vèrès* (1) (3) ou *vêrœs* (2), etc. ; Imp. : *vés* ou *vins* (3), *vènous* ou *vnos* (3) ; subj. présent ou futur : *qui dji vègne, qui ti vègnes*, etc. ; part. présent : *vnant ;* part. passé : *vnu*, féminin : *vnûwe.*

FIN

3) Lang. d'ayi ; (1) Lang. d'oyi ; (2) Vireux ; (4) Foisches.



ERRATA

Page	ligne	LIRE :	au lieu de
8	8	*assîr*	*assîre* ;
9	13	*enlèv'mint*	*enlev'mint* ;
10	14	*c'èsst*	*c'esst* ;
10	17	*sb, sc, sd, sp, st*	*sb, sc, sp, st* ;
10	27	*dji vas*	*dji va* ;
11	32	*bèzace*	*besace* ;
11	36	*s'coutapè*	*s'coutapé* ;
12	3, 4, 5	*atèr, tèr*	*ater, ter* ;
12	8	*méye nut*	*mèye nut* ;
12	12	*scwarchi*	*scwârchi* ;
12	14, 15	*tèr, tèrvudi tèrbutchi*	*ter, tervudi* ; *terbutchi* ;
12	35	*èsst'*	*esst'* ;
14	12	*dijènè*	*dijéné* ;
14	29	*œs, œs, œt*	*œ, œs, œt* ;
15	10	*d'jài tchantè*	*chanté* ;
15	12	*yeu t'chantè*	*chanté* ;
15	32	*ènn' alanches*	*enn' alanches* ;
15	36	*nos pèrdès*	*perdès* ;
17	18	*Yèbe*	*Hièbe* ;
18	11	*qu'i seuye*	*qui seuye* ;
18	23	*mwèja*	*mwéjà* ;
22	20	*abèrè*	*aèbrè* ;
22	20	*abituwè*	*abituwé* ;
23	7	*ablouknè*	*abloukné* ;
24	4	*Colau*	*Calau* ;
24	9	*grandmére*	*grand'mère* ;
25	14	*acouplèmint*	*acouplémint* ;
27	3	*laissi adire*	*laissè adire* ;
27	28	*continne*	*continte* ;
31	4	*s' sicape*	*s' cape* ;
42	8	*aton' wè*	*atouwè* ;
43	28	(aurniyi), *v. int.*	*v. trans.* ;
44	10	*avalwar*	*avaloir* ;
56	32	*bioke*	*bìoke* ;
59	5	*tchvaus*	*tchfau* ;
101	15	(di) *après*	*devant* une syllabe muette ;
101	20	*après*	*devant* une syllabe sonore ;
101	38	*Diè*	*diè* ;
103	35	*disbwade*	*disbwarde* ;
107	28	*dismeublè*	*dìsmeublè* ;

Page 110, ligne 4 : *aimont* — *aiment ;*
— 111, — 6 : *dizivè* — *dizivè ;*
— 113, — 21 : ajouter *à une Bohémienne ;*
— 116, — 7 : *on* a ouvert au lieu de *en* a ;
— 116, — 35 : *prép.* au lieu de *prop. ;*
— 117, — 5 : personne *âgée* — *agé ;*
— 129, — 6 : *Flamin* — *flamin ;*
— 129, — 10 : *flans* — *cwasses ;*
— 138, — 1 : *li rwè* — *li riwè ;*
— 167, — 40 : *matnè* — *matné ;*
— 169, — 11 : *mèchon* — *mèchnon ;*
— 170, — : (messe) basse messe, ajouter *messe* devant dont ;
— 200, — 16 : *Jeu* de cartes au lieu de *Jeux ;*
— 200, — 18 : *pikète* — *pikèté ;*
— 207, — 35 : au lieu de *Loc. adv.* lire : *n. m.*
— 216, — 6 : *radoublè* — *radoublé ;*
— 216, — 18 : *raflatè* — *raflaté ;*
— 228, — 17 : *qu'i vègne* — *qu' vègne ;*
— 234, — 10 : *laissons* — *laissez.*
— 270, — tchè — *tchèsse* — *tchesse.*
— 270, — tchène — *n. m.* — *n. f.*
— 271, — tchèye — *tchèyet* — *tchèyèt*
— 273, — tchiyote — *tchiyote* — *tchiote*
— 275, — tène — *mince* — *minœ*
— 275, — tène (li) — *s'emploie* — *s'emploit*
— 278, — ton'war — *choûtous* — *choutous*
— 279, — tournyeu — *tourniyeu* — *tournyeu*
— 282, — troubole — *tronbole*
— 284, — uzâje — *uzâdje*
— 285 — *Aviyi,* lire : *li grande maladie qu'il a fait,* au lieu de *li mwart di s'fème* et la longue maladie qu'il a faite, au lieu de : la mort de sa femme.
— 286, — vèrlinèt — *n. m.* — *n. f.*
— 289 — *Viyi,* après vieillir, ajouter : — *verbe transitif.*
— 298, — dispasé, — *dispassé*
— 298, — fûtchire — *v. fetchire.* — *v. fètchère.*
— 299, — gadjure, — *gadjure* — *gadjurè*
— 299, — krèpe, — *krépe* — *krèpe.*
— 299, — moudchou d'tèt, — *mouchon* — *mouchou*

Imprimerie EMILE LAROCHE, 22, rue Gambetta, SEDAN (Ardennes)